Biblioteka
U. M. K.
Toruń
250925

MESSIANISME

PHILOSOPHIE ABSOLUE.

APODICTIQUE MESSIANIQUE

FONDANT PÉREMPTOIREMENT LA VÉRITÉ SUR LA TERRE,

OU

DÉVELOPPEMENT GÉNÉTIQUE DE TOUTES RÉALITÉS

PAR LA LOI DE CRÉATION.

ŒUVRE POSTHUME.

PAR HOËNÉ WRONSKI.

PARIS,
AU DÉPOT DES OUVRAGES DE L'AUTEUR,
BOULEVARD DE STRASBOURG, 64.

15 Août. — 1876.

OUVRAGES CONTENANT

LA RÉFORME DU SAVOIR HUMAIN.

Première classe. — OUVRAGES PHILOSOPHIQUES (contenant la réforme de la philosophie) :

I. — Ouvrages messianiques (proprement dits).

1. — Prodrome du Messianisme; Révélation des destinées de l'humanité (septembre 1831).
2. — Métapolitique messianique, ou Philosophie absolue de la Politique (mai 1839 à juin 1840).
3. — Prospectus du Messianisme (août 1831).
4. — Bulletins messianiques, avec Philosophie du Choléra-morbus (mai 1832).
5. — Tableau de la Philosophie de l'Histoire (juillet 1840).
6. — Tableau de la Philosophie de la Politique (juillet 1840).
7. — Secret politique de Napoléon, comme base de l'avenir moral du monde (juin 1840).
8. — Le faux Napoléonisme, comme interprétation funeste des Idées napoléoniennes (août 1840).
9. — Le Destin de la France, de l'Allemagne et de la Russie, comme Prolégomènes du Messianisme (août, de 1842 à 1843).
10. — Réforme de la Philosophie, formant le tome II de la Réforme du Savoir humain (avril 1848).
11. — Adresse aux Nations slaves, sur les destinées du monde (août 1847).
12. — Adresse aux Nations civilisées, sur leur sinistre désordre révolutionnaire (septembre 1848).
13. — Épître à S. A. le prince Czartoryski, sur les destinées de la Pologne et généralement sur les destinées des Nations slaves (novembre 1848).
14. — Supplément à cette Épître, pour servir d'Avis aux deux classes scientifiques de l'Institut de France (décembre 1848), et Document scientifique (29 janvier 1852).
15. — Dernier Appel aux hommes supérieurs de tous les pays, et Appel spécial au gouvernement français (mars 1849).
16. — Les Cent Pages décisives, pour S. M. l'Empereur de Russie, avec leur Supplément séparé, pour la dynastie de Napoléon (août 1850).
17. — Épître à S. M. l'Empereur de Russie, offrant l'explication définitive de l'Univers, physique et moral (février 1851).

25.11.57 K.229/1 300.–

APODICTIQUE MESSIANIQUE

OU

TRAITÉ DU SAVOIR-SUPRÊME.

TABLE DES MATIÈRES.

Portrait de Wronski par Mme Wronski. Page v.
Liste des Souscripteurs à l'Apodictique messianique. Page VIII.
Introduction. Page IX.
Schéma pur de la Loi de Création. Page XII.
Loi de création ou Autogénie de la Réalité. Page 1.
Nota pour la lecture de l'Apodictique. Page 14.
Type de la Loi de Création. Page 15.
Emblème du Messianisme. Page 17.
Schéma du développement progressif de l'Humanité. Page 18.
Loi du Progrès. Page 20.
1er Système architectonique = Prototype de la Création de l'Univers; les sept Ordres primaires. Page 25.
2e Système architectonique = Création de la Réalité. Page 63.
3e Système architectonique = Création de l'Ordre. Page 81.
4e Système architectonique = Création du Beau. Page 88.
5e Système architectonique = Création de la Liberté. Page 109.
6e Système architectonique = Création de la Nature. Page 136.
7e Système architectonique = Création du Mauvais-Principe. Page 203.
8e Système architectonique = Création du Bon-Principe. Page 214.
9e Système architectonique = Création de la Vie. Page 230.
10e Système architectonique = Création de l'Anthropologie. Page 271.
11e Système architectonique = Création de la Psychologie. Page 280.
12e Système architectonique = Création de la Glottogénie. Page 292.
13e Système architectonique = Création de la Religion révélée. Page 302.
14e Système architectonique = Création de la Religion absolue. Page 314.
Création des Sciences. (Problème-universel) de la Création du Monde. Page 325.
Index pour les Tableaux ou Réalités de l'Apodictique, d'après l'ordre génétique. Page 375.
Errata. Page 384.
Programme des Vérités absolues pour les Associations d'hommes supérieurs.
Catalogue des ouvrages de l'auteur, aux pages 2, 3 et 4 de la couverture.

Paris, imprimerie DUVAL, rue d'Arcet, 26.

MESSIANISME

PHILOSOPHIE ABSOLUE.

APODICTIQUE MESSIANIQUE

FONDANT PÉREMPTOIREMENT LA VÉRITÉ SUR LA TERRE,

OU

DÉVELOPPEMENT GÉNÉTIQUE DE TOUTES RÉALITÉS

PAR LA LOI DE CRÉATION.

ŒUVRE POSTHUME.

PAR HOËNÉ WRONSKI.

PARIS,

AU DÉPOT DES OUVRAGES DE L'AUTEUR,

BOULEVARD DE STRASBOURG, 64.

—

15 Août. — 1876.

« *C'est dans le degré, plus ou moins élevé de la*
« *conscience de l'absolu, c'est-à-dire, de la faculté*
« *créatrice des conditions, que se trouve la véri-*
« *table mesure de la grandeur humaine, de la*
« *distinction des hommes, des nations et des*
« *périodes historiques.* »

(RÉFORME DU SAVOIR HUMAIN, *Tome II, p. 511*).

250925

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W TORUNIU

« *C'est dans le degré, plus ou moins élevé de la* « *conscience de l'absolu, c'est-à-dire, de la faculté* « *créatrice des conditions, que se trouve la véri-* « *table mesure de la grandeur humaine, de la* « *distinction des hommes, des nations et des* « *périodes historiques.* »

(RÉFORME DU SAVOIR HUMAIN, *Tome II, p. 511*).

250925

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W TORUNIU

PORTRAIT DE WRONSKI

PAR Mme WRONSKI (*).

Nessun maggior dolore
Che ricordarsi del tempo felice
Nella miseria.....

(Dante).

I.

Sa taille élevée était d'une perfection sculpturale; ses gestes nobles, peu fréquents, et pleins d'une distinction où dominait la grâce.

Sa tête était remarquablement grande ; son front élevé et vaste n'a jamais eu de rides, car les os du cerveau loin de se comprimer, semblaient être maintenus par la merveilleuse et puissante organisation intellectuelle qu'ils contenaient.

Ses grands et beaux yeux slaves, d'un bleu tour à tour clair et doux comme le ciel, ou profond comme la pensée, avaient des regards d'une expression toujours calme, sereine, et parfois sublime.

Il avait les cheveux châtains, le teint blanc et suffisamment animé ; un nez qui allait fort bien à son visage, et dont les narines se gonflaient avec force dans ses moments d'indignation contre le mal et l'erreur.

Sa bouche, dont le fin et gracieux sourire laissait entrevoir de fort belles dents, était retenue, prudente, et un peu hautaine.

L'organe de sa voix était sonore, plein et sympathique. Ceux qui l'ont entendu savent quelle était sa parole éloquente et féconde, et quel charme entraînant on éprouvait à l'écouter.

Sa mémoire merveilleuse, et servant à ravir son immense savoir, ne le trahissait jamais, et ne l'entraînait pas non plus dans d'inutiles ou intempestives digressions.

Son humeur, malgré ses longues luttes, était gaie; sa santé et son tempérament, malgré ses incessants travaux de jour et de nuit, le servaient à souhait.

Sa volonté était impérative, mais parfaitement contenue et guidée par sa propre raison.

II.

Son caractère de Réformateur s'annonçait par la douce gravité de son visage et la dignité de son port ; et tous ceux qui l'approchaient intimement, reconnaissaient bientôt qu'il avait, dans l'obtention de ses buts, la persistance de Moïse ;

(*) La photographie, que nous avons fait tirer sur la miniature originale de Wronski, est seule authentique.
(Note de Mlle B. C.)

dans son opposition constante et si vivace aux erreurs dominantes, la fougue de Luther ; et enfin, osons le dire, dans son dévouement sublime à la production de la vérité pour le salut des hommes et la gloire de Dieu, la sainte abnégation du Christ, dont il a su si bien nous prouver la divinité dans tous ses ouvrages, nommément dans les *Prolégomènes du Messianisme,* et dans l'*Epître au Pape* (Tome II de la Réforme du Savoir humain).

On y voit clairement, et il ne faut pas le perdre de vue, que la doctrine de Wronski est l'Union finale de la Philosophie et de la Religion, et non pas l'*extinction* réciproque de l'une par l'autre ; et qu'il n'a jamais cherché par de faux raisonnements, ou par de bizarres interprétations des vieilles langues (il en savait douze ou treize), à détruire ce que l'homme a de plus sacré en lui, savoir, sa filiation avec Dieu.

C'est ainsi que Wronski a passé soixante et seize années dans ce corps matériel et périssable qui, sur cette terre, repose dans la tombe !..... *(à Neuilly-sur-Seine).*

III.

Quant à son âme immatérielle et éternelle, elle est maintenant auprès de Dieu, dans sa sainte et pure manifestation, et plane encore sur les hommes dans ses nombreux travaux, où la vérité absolue, si inattendue qu'on n'y croit pas, est enfin dévoilée. Mais pour savoir la trouver dans ses ouvrages, il faut savoir l'y chercher ; et ce n'est point par une lecture superficielle et sans réflexion qu'on y parviendra.

IV.

Si la vérité avait été facile à découvrir et à communiquer aux esprits, il y a longtemps qu'elle dominerait le monde. Les hommes, qui ont déjà découvert tant de choses, sont très-avisés, et n'auraient pas manqué de l'apercevoir un jour ou l'autre, par hasard, comme presque tout ce qu'ils ont découvert dans les hautes forces physiques.

Mais ici, il n'y a plus de hasard ni de cas fortuit ; c'est la raison seule qui doit agir. Et c'est fort heureux, parce que l'on est maître de sa raison, et qu'on ne l'est point du hasard ; on peut donc toujours espérer au moins d'arriver à comprendre la vérité.

Malheureusement, il y a encore une condition indispensable pour cela ; c'est qu'il faut le vouloir, et, nous le disons avec peine, il y a peu d'hommes qui *veuillent sérieusement chercher* à connaître la vérité.

V.

Habituée à voir cet homme d'un mérite si incontestable, d'un si profond et vaste savoir et d'une si haute distinction, sacrifier tout à la production de la vérité

absolue, à ne jamais l'entendre parler que de grandes choses parmi les plus grandes, j'avoue mon étonnement lorsque, autour de moi, après sa mort, un silence plus profond que celui de la mort même me terrifia tout à coup !

Hélas ! plus de réponses aux questions que mon esprit, créé par son esprit, lui faisait avec l'attente toujours assurée d'une complète satisfaction intellectuelle ! Plus de ces éclairs, véritables ailes de la pensée, qui nous transportaient au-delà de ce monde, et nous montraient, dans toute leur grandeur effective, les réalités sublimes de notre immortel avenir !...

VI.

Avec sa puissante raison *législatrice* pour ce qui était déjà connu, et *créatrice* pour ce qui ne l'était pas encore, Wronski dominait absolument *tout* le savoir humain, et il est incontestable pour mon esprit, que, par la *grâce* que Dieu lui avait faite d'une merveilleuse organisation physique, si propre au travail, il avait pu réaliser en lui, par le *mérite humain*, l'identification du savoir et de l'être absolus ; et que son âme avait déjà ici-bas, une réalité spéculative surhumaine qui est parfaitement visible, surtout dans l'APODICTIQUE où, par sa miraculeuse LOI DE CRÉATION, il peut, à l'instar de Dieu, créer des esprits semblables au sien.

VII.

En effet, que l'on contemple, que l'on examine, et que l'on se rende propres les créations de l'*Apodictique,* on n'y trouvera rien qui trahisse aucune tendance individuelle de la part de l'auteur. Ici, tout est universel et pur, tout est surhumain, comme la loi ; car, c'est la loi elle-même qui crée. Ce n'est pas non plus une voix mortelle qui proclame la vérité ; c'est la vérité elle-même qui se dévoile graduellement, d'abord, dans chaque réalité créatrice, puis dans chaque réalité créée ; et enfin, dans l'éblouissante et inaltérable clarté qui se répand alors, et pour toujours, sur Dieu, sur le monde, et sur l'homme.

Ainsi, on reconnaîtra que la LOI DE CRÉATION est le moyen puissant dont Wronski s'est servi pour produire son immortel ouvrage, ou plutôt que cet immortel ouvrage est la LOI DE CRÉATION ELLE-MÊME.

Là, tout naît spontanément de la RÉALITÉ CRÉATRICE DE DIEU, et tout s'y génère ensuite, par cette même miraculeuse LOI, jusqu'à la dernière réalité créée, l'*homme,* en se développant depuis son germe rudimentaire élaboré successivement dans toutes les Réalités du monde, jusqu'à sa sublime et radieuse immortalité.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS (*).

M. le comte Jean Działyński.
Le Prince Ladislas Czartoryski.
M. Jules Favre. (Paris).
M. et Mme Cottin. (Paris).
Mme Cattant. (Rambouillet).
Mme A. Lambert. (Rambouillet).
M. et Mme Savart. [Pianiste-compositeur]. (Paris).
M. le docteur Poppleton. (Paris).
M. le comte Camille Durutte [auteur de la *Technie harmonique*].
M. Emile Knœpfler. [Peintre]. (Nancy).
M. Charles Gounod. [Membre de l'Institut]. (Paris).
MM. Emile et Georges Bojanowski.
M. J. Brun. [Capitaine d'artillerie]. (France).
M. le docteur Giuseppe Toffoletto. (di Vicenza).
Don B. O. (di Vicenza).
Don O. M. (di Vicenza).
M. A Roussel. [Ingénieur]. (France).
M. Léonard Niedzwiecki. (Paris).
M. A. Bukaty. [Savant]. (Paris).
Mme Emilie Rutkowska. (Paris).
M. P. Letalle. [Ingénieur]. (Paris).
M. Achille Bardella. [Avocat]. (di Vicenza).
M. G. M. di T. [Avocat]. (di Vicenza).
Un fervent disciple du Messianisme. (France).
M. Gaspard Ribeiro de Sottomayor. [Savant]. (Lisbonne).
M. Gevaërt. [Directeur du Conservatoire de Bruxelles].
Mlle B. (France).
M. Léon Réty. [Avoué]. (Paris).
M. Jules Chuquet. (Revin, Ardennes).
Don P. [Savant]. (Brésil).
M. Lazare Berthier. [Typographe]. (Paris).
M. Ambroise Lefèvre. [Libraire]. (Paris).
M. Dr Antonio Facci. [Ingénieur] à Vicence (Italie).
Mlle Claire Saur, petite-fille et élève du comte Camille Durutte. (Metz).
M. B. Petit-Dossaris. (Paris).

(*) En plaçant en tête de cette liste trois personnes illustres, nous avons pour but de signaler, avec gratitude, le fait inappréciable que, par suite de leur noble dévouement à la vérité, la conservation intacte des nombreux manuscrits de Hoëné Wronski, est maintenant assurée. (*L'Editeur*).

INTRODUCTION.

La meilleure Introduction que nous puissions donner à cette *Apodictique messianique*, c'est de citer l'auteur lui-même, en recommandant pour l'étude, ici indispensable de la *Loi de Création*, ses ouvrages qui en traitent spécialement, tels que le *Prodrome du Messianisme* (page 73 et suiv.), les *Prolégomènes du Messianisme*, les *Cent Pages décisives* (p. 35 et suiv.), l'*Historiosophie*, 1re partie (p. 186 et suiv.), la *Propédeutique*, 2e partie, et surtout la *Réforme absolue du Savoir humain*, Tome I (p. 41 à 62) et Tome II (p. 509 et suiv.). — Après avoir donné, dans le Tome I, la déduction génétique de la Loi de Création, Wronski termine ainsi :

« Or, c'est manifestement d'après cette Loi de Création que sont dévelop-
« pés successivement les divers systèmes de réalités qui composent l'univers,
« en partant du système originaire impliqué dans la réalité de l'*archi-absolu*
« lui-même, jusqu'aux derniers systèmes que présentent les êtres raisonnables,
« destinés à reproduire l'absolu et à recommencer ainsi le cercle perpétuel
« de réalités. — Quant aux divers systèmes isolés qui, de cette manière,
« concourent uniformément à la construction de l'univers, on conçoit main-
« tenant, avec facilité, qu'ils doivent être subordonnés les uns aux autres,
« et qu'ils doivent former ainsi, dans leur subordination, des SYSTÈMES DE
» SYSTÈMES, toujours en suivant la même et unique loi de création. Ces
« systèmes de systèmes constituent en effet des réalités de différents ordres;
« et ce n'est que de cette manière qu'il est possible de concevoir l'ENSEMBLE
« SYSTÉMATIQUE de l'univers. »

..... « Nous parviendrons ainsi à reconnaître, au moins par anticipation,
« les VÉRITABLES SYSTÈMES de réalités qui forment les objets respectifs des
« sciences; et nous découvrirons alors la SIGNIFICATION propre et en quelque
« sorte absolue de ces diverses réalités. »

« C'est de cette nouvelle et vraie philosophie des sciences que nous pré-
« senterons un essai dans notre *Apodictique messianique* formant le Traité
« du Savoir-Suprême. »

Extrait du *Développement progressif et but final de l'humanité* (p. 414) :

« Dans l'*Apodictique messianique*, cette couronne de la PHILOSOPHIE ABSO-
« LUE, nous suivons la marche synthétique ou progressive de la création.
« Nous y partons de l'essence même de l'absolu, de ce point spontané où
« l'univers demeure confondu, et où, par conséquent, il n'existe pas encore
« de choses distinctes; et appliquant uniquement notre grande loi de créa-
« tion, nous déduisons de cette essence absolue, l'univers entier, jusquà ses
« derniers individus, pour la fixation desquels nous dévoilons ainsi cette
« règle potentielle qui doit conduire l'homme à l'autogénie ou à sa propre
« création. Nous aurons donc dans cette philosophie absolue, la marche
« normale que l'humanité suivra dans sa dernière période. — Nous devons
« faire remarquer ici que, l'origine étant dans l'absolu lui-même, et par
« conséquent dans ce point sublime qui est placé hors de toutes choses
« (χρῆμα), le caractère distinctif de cet ordre du savoir, qui est incontesta-
« blement le SAVOIR SUPRÊME de l'homme, consiste en ce que, dans cette
« marche progressive ou synthétique, la philosophie absolue devient enfin
« ACHRÉMATIQUE ou indépendante de la considération des choses. »

Le lecteur ainsi préparé aux plus hautes méditations, pourra aborder l'*autogénie de la réalité* qui, pour être comprise, exige le développement de la conscience absolue, c'est-à-dire, la création « PAR SOI-MÊME. » — Ces pages ésotériques, extraites d'un important manuscrit inédit de Wronski, et que nous allons donner ici, n'étaient pas classées dans l'*Apodictique;* nous avons hésité à les y attacher, vu surtout le peu d'hommes capables de les comprendre actuellement; mais, n'y en eût-il qu'un seul, ce sera un hommage rendu à la vérité et à la mémoire de l'immortel philosophe-mathématicien qui l'a fondée péremptoirement sur la terre, ayant la certitude que les siècles à venir s'approprieront cet éternel idéal, la Vérité absolue! — Qu'il était sublime d'expression l'illustre compatriote de Copernik, lorsque, déplorant parfois devant lui l'indifférence avec laquelle on accueille généralement les vérités nouvelles, il répondait : « J'écris pour mes contemporains ou la postérité, qu'importe! » — Une autre considération nous a déterminée : après avoir approfondi les différents passages des ouvrages cités plus haut, il paraît évident que Wronski réservait cette haute *Loi de Création* pour la présente *Apodictique*, puisqu'il nomme *provisoire*, la déduction si précise qu'il en a déjà donnée dans le Tome I de la *Réforme*. Il est certain aussi, que si le Maître avait eu du loisir dans ses derniers jours, il aurait donné plus de développements à cet important ouvrage; mais hélas, il est mort à la tâche, ayant encore un Mémoire sous presse, attestant sa lutte constante

contre le mal et l'erreur! — Il appartiendra désormais aux hommes supérieurs de développer l'*Apodictique*, ainsi que l'auteur les y convie dans sa *Réforme absolue du Savoir humain*, Tome II (p. 564). — Nous la publions donc telle qu'il l'a laissée à sa veuve éclairée, qui a mis un soin religieux à la coordonner. Le travail complémentaire que nous avons fait nous-même, est également conforme aux instructions du Maître; et nous avertissons à ce sujet, que les Tableaux déjà publiés, que nous restituons à l'*Apodictique*, sont reproduits d'après les dernières vérifications de Wronski; plusieurs même avaient été préparés par lui en 1852, afin de servir d'exemples pour la Loi de Création appliquée à différentes sciences. Nous les plaçons distinctement, sous le titre : SCIENCES. (P. U.) dans l'*Ordre primaire III*, à la suite des Tableaux inédits, mais sans garantir l'exactitude de leur ordre génétique, qui n'était point indiqué, et que nous avons fixé le mieux possible, d'après les indications du Tome II de la *Réforme*. — Nous ferons encore remarquer ici, que pour l'étude approfondie du présent ouvrage, les *Prolégomènes du Messianisme* sont indispensables, parce qu'ils ont été faits pour l'*Apodictique*, et en donnent par anticipation, dans leur partie déjà publiée, beaucoup de développements, comme l'auteur en avertit lui-même dans ses différentes publications.

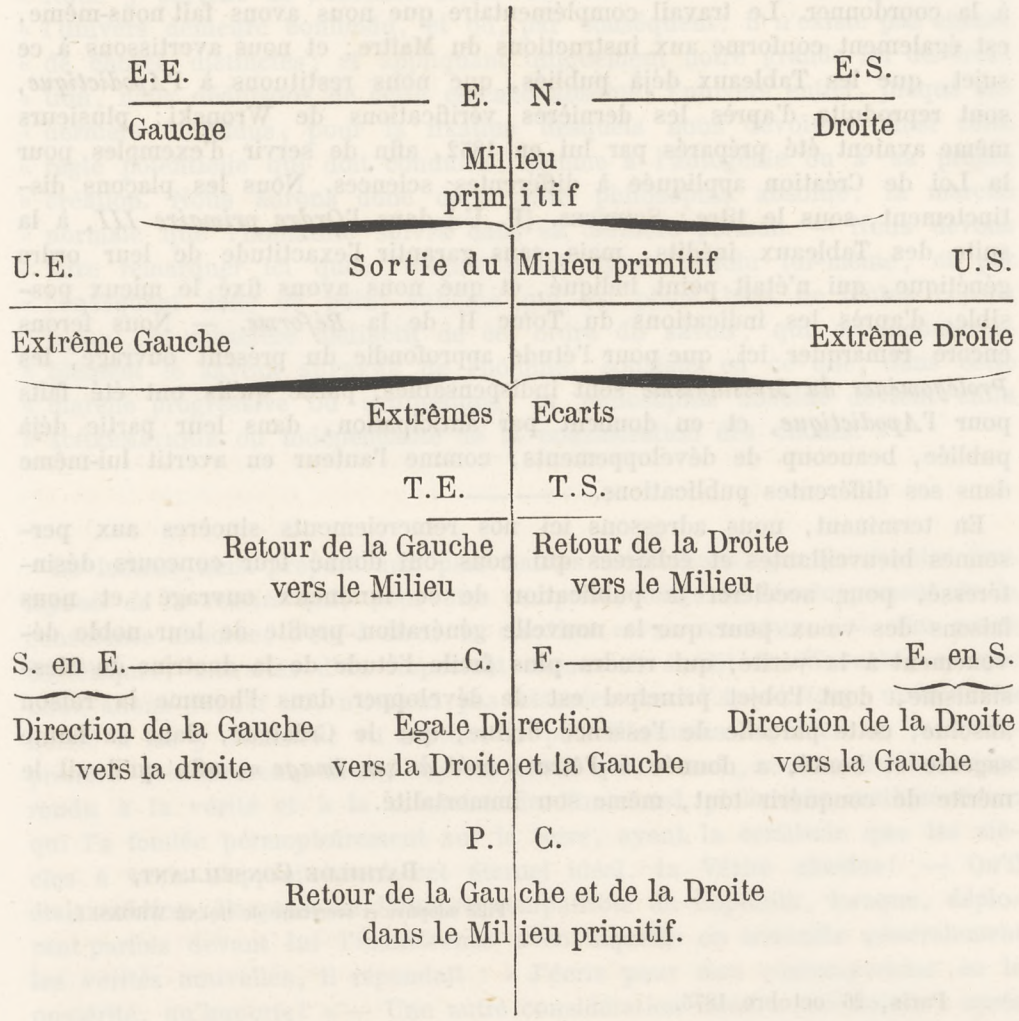
En terminant, nous adressons ici nos remerciements sincères aux personnes bienveillantes et éclairées qui nous ont donné leur concours désintéressé, pour accélérer la publication de ce lumineux ouvrage; et nous faisons des vœux pour que la nouvelle génération profite de leur noble dévouement à la vérité, qui rendra plus facile l'étude de la doctrine du Messianisme, dont l'objet principal est de développer dans l'homme la raison absolue, cette parcelle de l'essence divine, que le Créateur, dans sa haute sagesse et bonté, a donnée à l'être « *créé à son image* », afin qu'il ait le mérite de conquérir tout, même son immortalité.

BATHILDE CONSEILLANT,
Fille adoptive et secrétaire de HOËNÉ WRONSKI.

Paris, 26 octobre 1875.

SCHÉMA PUR DE LA LOI DE CRÉATION.

(Construction à priori de la *Réalité* dans les Intuitions pures du *Temps* et de l'*Espace*.)



Note explicative du SCHÉMA. — Le Cercle étant, de toutes les formes géométriques, celle qui représente le mieux l'ensemble d'un système complet, Wronski a dû nécessairement le choisir pour corporifier, par la *Loi de Création*, dans le temps et dans l'espace, les diverses RÉALITÉS; et c'est cette *corporification* des conceptions qu'il nomme SCHÉMA.

(*M^lle B. C.*)

LOI DE CRÉATION

OU

AUTOGÉNIE DE LA RÉALITÉ.

Dans la *Propédeutique* de la Réforme de la Philosophie, que nous avons produite avant cet ouvrage, les caractères du savoir suprême, son but et ses moyens, ses objets et ses facultés, en un mot, toutes les conditions de la philosophie sont rigoureusement fixées.

Nous y découvrons que l'absolu lui-même, ce principe inconditionnel des choses, est l'idéal du savoir suprême; et par conséquent que, d'une part, l'autothésie du monde, ou son établissement propre, et de l'autre, l'autogénie de la réalité, ou sa génération spontanée, sont les deux objets principaux de la philosophie. Nous y découvrons, en même temps, qu'il doit exister une loi de création, par laquelle tout subsiste et tout s'engendre dans l'Univers, c'est-à-dire, par laquelle seule a lieu cette autothésie du monde et cette autogénie de toute réalité. Nous y découvrons, de plus, que cette loi suprême, qu'il faut dévoiler pour pouvoir enfin accomplir la philosophie, dérive de l'essence même de l'absolu, ou plutôt qu'elle n'est rien autre que la détermination propre de cette sublime essence. Nous y découvrons enfin, que les facultés supérieures qui sont requises pour réaliser de si hautes conceptions, existent dans l'homme, par le fait même de ce que ces conceptions elles-mêmes sont déjà l'ouvrage de sa propre raison.

Nous pouvons donc, avec sécurité nous livrer enfin à résoudre ces grands problèmes de l'humanité, desquels dépendent incontestablement toutes nos destinées.

Mais, ce qui est plus, la première moitié de ces problèmes, c'est-à-dire, l'AUTOTHÉSIE DU MONDE, qui est l'objet spécial de la philosophie chrématique, se trouve déjà complétement résolue. En effet, ce que nous avons

produit, dans la première partie des *Prolégomènes du Messianisme*, sous le titre d'*Encyclopédie absolue* ou de *Philosophie chrématique* (*), n'est rien autre que cette grande autothésie du monde, toute développée, comme nous l'avons déjà annoncé dans le Discours préliminaire. Nous voyons effectivement, dans cette Encyclopédie absolue, la série tout entière des conditions régressives qui servent, dans un ordre continu, à fonder ou à établir, les unes par les autres, toutes les parties constituantes de l'univers, en partant des dernières individualités, qui nous sont données par l'expérience, et en remontant ainsi de condition en condition, jusqu'au principe inconditionnel des choses, à l'ABSOLU lui-même, cette base de l'autothésie ou de l'établissement propre du monde. Et, dans ce développement autothétique de l'univers, nous n'avons suivi aucune autre direction que celle de la loi de création elle-même, qui, comme nous venons de le rappeler, est la DÉTERMINATION PROPRE de l'essence même de l'absolu; de sorte que cette grande régression constitue effectivement, dans toutes ses branches, une subordination absolue de conditions, et forme ainsi, en toute rigueur, la véritable autothésie du monde.

Pour accomplir cette infaillible autothésie, il ne reste plus qu'à connaître, d'une part, l'essence de l'absolu, qui est la base première à laquelle aboutit cette subordination régressive de conditions, et de l'autre, la loi de création, qui est la détermination propre de cette essence, et qui partout règle ou plutôt établit elle-même cette vaste subordination autothétique. — Or, cette double connaissance appartient déjà à la philosophie achrématique, ou à la philosophie absolue strictement dite, qui forme l'autre moitié des problèmes du savoir suprême, celle qu'il nous reste à résoudre, c'est-à-dire, l'AUTOGÉNIE DE LA RÉALITÉ; car, tel est le caractère de l'absolu, et le caractère de sa détermination propre qui constitue la loi de création. — C'est donc cette autogénie de toute réalité que nous allons aborder, pour établir péremptoirement la philosophie, et poser, par là même, une base inébranlable à une future réforme définitive des sciences.

Mais, osons l'avouer, une profonde répugnance, que nous ne pouvons surmonter par la raison la plus sévère, nous empêche de dévoiler ici publiquement l'essence même de l'absolu. Par égard pour les hommes, nous nous abstiendrons de qualifier cet ordre de choses qui, hélas, dans l'état actuel de l'humanité, nous repousse si violemment. — D'ailleurs, nous ne faisons ici qu'obéir aux intentions du Créateur, qui a caché si profondément

---

(*) De cet important ouvrage, il n'a été publié qu'une partie, sous ce titre : *Le Destin de la France, de l'Allemagne et de la Russie*, comme PROLÉGOMÈNES DU MESSIANISME. [Paris, 15 août 1842 à 1843]. Ainsi, tout ce qui est annoncé ici, fait encore partie des manuscrits inédits de HOËNÉ WRONSKI.

(Note de Mlle B. C.)

ce principe inconditionel de l'univers, afin de laisser à l'homme le triomphe de le découvrir, parce que c'est précisément par cette découverte que l'humanité doit elle-même, opérer sa création absolue.

Heureusement, la détermination propre de l'essence de l'absolu, qui constitue la loi de création, et qui nécessairement laisse transpirer avec clarté, cette sublime essence elle-même, suffit pour établir péremptoirement le savoir suprême ou la philosophie, et pour mettre ainsi les hommes sur la voie d'accomplir eux-mêmes cette haute découverte qui est le but de leur existence. — C'est là l'unique tâche que nous pouvons et que nous devons nous proposer; et c'est cette tâche, décisive pour l'humanité, que nous allons remplir.

Avant tout, observons qu'actuellement qu'il s'agit de l'autogénie de la réalité, ou de sa création propre, rien ne nous est donné dans l'univers. La raison seule, et surtout la RAISON ABSOLUE, qui franchit les bornes du monde réel ou créé, et qui se révèle ainsi à elle-même son intime connexion avec l'essence de l'absolu, ou avec l'autogénie de toute réalité, est là pour nous guider à la dévoiler, ou plutôt pour créer elle-même cette inconcevable autogénie de la réalité.

Or, par le moyen de cette faculté toute puissante, nous découvrons d'abord, l'infaillible RÉALITÉ de l'absolu, qui est la condition de toute réalité en général, et par conséquent, la condition de la raison elle-même. — Rien ne saurait contester cette fondamentale réalité de l'absolu; car, tout argument qui oserait l'entreprendre, pour être *vrai* serait *réel* lui-même; et, comment, avec sa propre réalité, pourrait-il nier la source de toute réalité? Bien plus, la réalité elle-même de l'absolu ne saurait s'atteindre pour s'anéantir; car, ce prétendu anéantissement, pour être vrai, et par conséquent réel, laisserait précisément subsister la réalité.

Mais, ce n'est pas seulement comme un FAIT incontestable que nous pouvons établir ici la réalité de l'absolu : nous pouvons, de plus, reconnaître déjà sa NÉCESSITÉ indispensable, comme condition même de la raison, sans laquelle cette faculté créatrice serait frappée de néant, et sans laquelle, par conséquent, toutes ses assertions QUELCONQUES, en y comprenant même celle qui prétendrait le contraire, n'auraient plus aucune réalité. — En effet, la tendance infinie de la raison, l'éternel *pourquoi*, qui demande à toute chose sa condition, et à toute condition sa condition ultérieure, à l'indéfini, implique manifestement la nécessité de l'existence de l'absolu, c'est-à-dire, la nécessité de sa réalité; car, sans cette existence ou réalité nécessaire, le *pourquoi*, cet intime attribut de la raison, cette sublime manifestation de l'essence de l'univers, serait un pur non-sens, parce que le terme du *pourquoi*, qui seul peut lui donner une signification, et qui est ainsi la condition de la propre réalité de la raison, ce terme indispensable, disons-nous,

ne peut être conçu, moyennant ce même *pourquoi*, ailleurs que dans l'existence nécessaire de ce qui est par soi-même, ou sans *pourquoi* ultérieur; c'est-à-dire, dans la NÉCESSITÉ de la réalité de l'absolu.

Si l'on voulait échapper à cette inévitable nécessité de l'existence de l'absolu, en disant, par exemple, comme l'a fait Kant, que le pourquoi, cet intime attribut de la raison, ne doit être employé que régulativement, d'après les conditions du temps sous lesquelles a lieu l'intelligence humaine; c'est-à-dire qu'en vertu de cet attribut de la raison, l'homme doit bien demander à toute chose sa condition, et à toute condition connue, sa condition ultérieure, et de même successivement, aussi loin qu'il pourra étendre cette chaîne de conditions, mais qu'il ne doit pas et qu'il ne peut pas, sans s'égarer, franchir tous les chaînons de cette chaîne indéfinie, pour chercher son terme absolu; nous ferions remarquer que, de cette manière, en n'envisageant la raison qu'objectivement, dans l'autothésie du monde, et méconnaissant sa faculté créatrice, dans l'autogénie de la réalité, le TERME du *pourquoi*, qui est incontestablement la condition de la propre réalité de cet intime attribut de la raison, serait rendu tout à fait impossible, et la raison elle-même serait, par ce défaut de condition, la chose du monde la plus déraisonnable, parce que toute chose aurait des conditions, du moins limitées, et la raison, qui requiert ces conditions, n'en aurait pas du tout. Ainsi, pour soutenir la raison dans sa propre réalité, cet argument de Kant, s'il était vrai dans toutes ses parties constituantes, et nommément si, dans l'autothésie du monde la chaîne des conditions était effectivement indéfinie, cet argument, disons-nous, pour laisser subsister la réalité de la raison, ne ferait que nous forcer à reconnaitre la faculté créatrice elle-même de la raison, cette condition de l'autogénie de la réalité, par laquelle seule pourrait alors être sauvée cette déraisonnable autothésie du monde, en ce que, créant la réalité de l'absolu, et créant de plus les dérivations qui en résultent, la raison pourrait, avant même qu'elle eût atteint, sur cette voie créatrice ou progressive, la limite à laquelle elle serait parvenue dans la voie autothétique ou régressive, elle pourrait, remarquez-le bien, concevoir cette incomplète autothésie dans toute son étendue ultérieure, jusqu'à son terme absolu, qu'elle se serait créé, et qui serait la condition de sa propre réalité. Mais, même à cet égard, l'argument de Kant n'a pas de valeur; car, nous prouvons par le fait, dans notre Encyclopédie absolue, constituant la philosophie chrématique, dont l'objet spécial est précisément l'autothésie du monde, nous y prouvons, disons-nous, que la chaîne des conditions, qui forme cette autothésie, n'est nullement indéfinie, et que la raison de l'homme peut, d'une manière complète, embrasser cette chaîne tout entière, en partant des dernières individualités qui nous sont données dans le monde, et en remontant, de condition en condition, jusqu'à leur principe inconditionnel,

c'est-à-dire, à l'*identité primitive du savoir et de l'être*, qui est le terme absolu de cette régression autothétique, et par conséquent, la base première de l'autothésie du monde, dans laquelle doit se trouver la réalité de l'absolu, que nous atteignons ainsi par le fait.

Il en serait de même de tout autre argument qui voudrait attenter à l'existence ou à la réalité de l'absolu : tous ces arguments, loin de pouvoir nier cette indispensable réalité, ne feraient que l'attester indirectement. En effet, tous ces arguments, pour être conformes à la raison, admettraient nécessairement, d'une manière explicite, ou du moins d'une manière implicite, le *pourquoi*, cet attribut essentiel de la raison; et par conséquent, d'après la déduction que nous avons donnée PAR UNE VÉRITABLE AUTOGÉNIE, de la nécessité de l'existence de l'absolu, en nous fondant précisément sur cet attribut de la raison, sur le *pourquoi* créateur (*), d'après cette déduction irréfragable, disons-nous, tous ces prétendus arguments, qui seraient forcés d'avouer la raison, et avec elle, le pourquoi, son attribut caractéristique, ne serviraient qu'à constater cette nécessaire réalité de l'absolu à laquelle ils voudraient attenter.

Ainsi, la réalité de l'absolu, la RÉALITÉ en elle-même, ou la réalité en général, est incontestablement la *première détermination* de l'essence même de l'absolu, et par conséquent le *principe premier* de la raison, sans lequel, comme condition indispensable, ainsi que nous venons de le reconnaître, toutes ses assertions quelconques n'auraient aucune valeur. Et c'est sur ce principe fondamental de la raison, sur cette condition indestructible et indispensable à tous égards, que nous allons établir, avec la même infaillibilité, la philosophie absolue elle-même.

D'abord, cette réalité de l'absolu, que nous venons de reconnaître si profondément, se produit ou se crée elle-même; car, comme nous l'avons déjà arrêté irrévocablement, l'absolu, ce terme indispensable de la raison, est ce qui est PAR SOI-MÊME. Ainsi, cette génération propre, cette autogénie de la réalité de l'absolu, cette création par soi-même, est manifestement une *deuxième détermination de l'essence même de l'absolu;* et la condition par laquelle seule peut avoir lieu cette deuxième détermination, constitue, tout aussi manifestement, et dans toute sa pureté primitive, la faculté que l'on désigne du nom de *savoir* (λὸγος *das Wissen*).

Nous découvrons donc, comme deuxième attribut essentiel de l'absolu, le SAVOIR, cette faculté primordiale qui est la condition de toute *création*, ou plutôt qui est la *faculté créatrice* elle-même, et qui, dans sa plus haute puissance, où nous venons de la reconnaître, est, si on peut le dire ainsi,

---

(*) Voyez les *Prolégomènes du Messianisme* publiés, pages 55 à 58.

l'*instrument de l'autogénie*, c'est-à-dire, la faculté de la création par soi-même. Et par conséquent, nous découvrons, dans le *savoir*, porté à cette plus haute puissance créatrice, le *deuxième principe* de la raison, tout aussi infaillible que l'absolu lui-même, dont nous venons de le déduire.

Ensuite, considérant que, dans la réalité de l'absolu, le résultat nécessaire de son savoir ou de sa création propre, est une FIXITÉ PERMANENTE, parce que, précisément à cause qu'il est par soi-même, l'absolu ne saurait être autrement qu'il est, on concevra que cette fixité permanente dans la réalité de l'absolu, qui est proprement son autothésie, constitue une *troisième détermination* de l'essence même de l'absolu. Et l'on reconnaîtra facilement que cette fixité, cette permanente invariabilité, cette *inaltérabilité propre*, n'est rien autre que cette condition de la réalité que nous désignons du nom d'*être* (ὤν *das Seyn*).

Ainsi, nous découvrons, comme troisième attribut essentiel de l'absolu, l'ÊTRE, cette condition de la fixité dans la réalité, et par conséquent de sa *force*, ou de son *inaltérabilité propre*, laquelle, dans l'absolu, constitue son autothésie elle-même. Et par conséquent, nous découvrons, dans l'*être*, considéré jusque dans son origine autothétique, le *troisième principe* de la raison, tout aussi infaillible que l'absolu lui-même, dont nous l'avons déduit.

Nous possédons ainsi déjà les trois principes premiers de la raison, qui, comme nous venons de le voir, sont les trois premières déterminations de l'essence même de l'absolu. De plus, si l'on remarque, d'une part, que le *savoir* et l'*être*, en les prenant dans toute leur généralité, sont opposés l'un à l'autre, comme sont opposées l'autogénie et l'autothésie, dont ils constituent les conditions, ou comme le sont la spontanéité et l'inertie, qui forment leurs caractères; et si l'on remarque, de l'autre part, que le savoir et l'être, ces conditions opposées, se trouvent toujours neutralisés dans toute RÉALITÉ en général, qui, d'après la déduction que nous en avons donnée, est le principe fondamental de la raison, sa base primitive; on concevra que ces trois principes que nous venons de découvrir dans les déterminations de l'essence même de l'absolu, sont proprement les *trois principes primitifs* du savoir suprême ou de la philosophie.

Ainsi, étant déjà munis de ces principes primitifs, auxquels tout se ramène nécessairement, nous pourrons, avec plus de facilité, reconnaître les autres déterminations primordiales de l'essence même de l'absolu, qui doivent nous fournir ici l'ensemble des principes de la raison. En effet, si ce sont là réellement les trois principes primitifs, comme nous venons de nous en assurer, les autres déterminations essentielles de l'absolu ne sauraient être que les résultats d'une dérivation de ces principes primitifs, ou de leur combinaison systématique, ou de leur forme, ou enfin, de leur action créatrice, comme nous allons le voir, en commençant ici par celles de ces dé-

terminations ultérieures qui dérivent immédiatement de ces trois principes primitifs que nous avons déjà fixés.

D'abord, la *réalité*, prise dans toute son indispensable nécessité primitive, que nous lui avons reconnue plus haut, étant appliquée au *savoir* lui-même, en prenant ce dernier dans toute l'inconditionalité que nous lui avons reconnue également, produit, dans cette détermination du savoir, qui, d'après la neutralisation susdite ayant lieu dans la réalité, n'est alors rien autre qu'une détermination du *savoir par l'être*, produit, disons-nous, une nouvelle et quatrième détermination de l'essence même de l'absolu, laquelle, comme *réalité du savoir*, établit ce que l'on nomme le *vrai*. Ainsi, cette nouvelle détermination de l'absolu, qui dérive immédiatement de la réalité appliquée au savoir lui-même, et qui constitue le VRAI, est le *quatrième principe* de la raison, doué toujours d'une infaillibilité absolue.

Ensuite, la même *réalité*, prise de nouveau dans toute son indispensable nécessité primitive, telle que nous l'avons reconnue plus haut, étant appliquée à l'*être* lui-même, en prenant ce dernier, à son tour, dans toute la conditionalité que nous lui avons reconnue, produit, dans cette détermination de l'être, qui, d'après la même neutralisation susdite ayant lieu dans la réalité, n'est rien autre qu'une détermination de l'*être par le savoir*, produit, disons-nous, une nouvelle et cinquième détermination de l'essence même de l'absolu, laquelle, comme *réalité de l'être*, établit ce que l'on nomme le *bien*. Ainsi, cette nouvelle détermination de l'absolu, qui dérive immédiatement de la réalité appliquée à l'être lui-même, et qui constitue le BIEN, est le *cinquième principe* de la raison, doué de la même infaillibilité.

Mais, dans ces déterminations réciproques du savoir par l'être, et de l'être par le savoir, qui établissent respectivememt le vrai et le bien, il doit y avoir une transition mutuelle; c'est-à-dire que la réalité du savoir, qui constitue ainsi le vrai, doit être susceptible d'une fonction équivalant au bien, et que, de même, la réalité de l'être, qui constitue ainsi le bien, doit être susceptible d'une fonction équivalant au vrai. En effet, considérant, comme nous l'avons déjà remarqué plus haut, que la réalité n'est qu'une neutralisation du savoir et de l'être, on verra que, dans les deux déterminations réciproques qui forment le vrai et le bien, il n'entre proprement que ces deux éléments primordiaux, le savoir, et l'être, et l'on concevra que la différence entre ces deux déterminations réciproques consiste tout simplement en ce que, dans l'une de ces déterminations, dans le vrai, prédomine le savoir, et que, dans l'autre de ces déterminations, dans le bien, prédomine l'être; de sorte que, précisément à cause d'une NEUTRALISATION POSSIBLE du savoir et de l'être dans la *réalité*, il doit y avoir nécessairement une transition mutuelle entre ces prépondérances respectives, du savoir sur l'être, et de l'être sur le savoir, parce que, d'après la déduction que nous en avons

donnée, ces prépondérances respectives, le vrai et le bien, constituent effectivement, l'une, la *réalité* du savoir, et l'autre, la *réalité* de l'être.

Or, pour ce qui concerne d'abord la réalité du savoir, ou le vrai, il est manifeste à la raison que cette réalité spéciale ne saurait former une fonction qui équivaudrait à la réalité de l'être, ou au bien, qu'autant qu'elle fixerait la *possibilité*, l'*effectivité*, ou la *nécessité*, c'est-à-dire, en général, le *mode* de la réalité ; car, cette fonction de la réalité du savoir resterait ainsi dans ses propres attributions, dans celles du vrai, et cependant, elle réglerait déjà la réalité de l'être, ou le bien, en rendant cette dernière réalité possible, effective, ou nécessaire. Ainsi, ce *mode* (*) de la réalité, que nous nommerons généralement *Dogmes* ou *Problèmes religieux*, forme une nouvelle et sixième détermination de l'essence même de l'absolu ; et par conséquent, les DOGMES constituent le *sixième principe* de la raison, doué toujours d'infaillibilité, comme l'absolu lui-même.

Pour ce qui concerne ensuite la réalité de l'être, ou le bien, il est de même manifeste à la raison que cette deuxième réalité spéciale ne saurait former une fonction qui équivaudrait à la réalité du savoir, ou du vrai, qu'autant qu'elle fixerait la *prestation*, la *privation*, ou la *limitation*, c'est-à-dire, en général, l'*essence* de la réalité ; car, de nouveau, cette fonction de la réalité de l'être resterait ainsi dans ses propres attributions, dans celles du bien, et cependant, elle réglerait déjà la réalité du savoir ou le vrai, en rendant cette dernière réalité présente, absente ou équivoque. Ainsi, cette essence (**) de la réalité, que nous nommerons généralement *Préceptes* ou *Lois morales*, forme une nouvelle et septième détermination de l'essence même de l'absolu ; et par conséquent, les LOIS MORALES constituent le *septième principe* de la raison, doué de la même infaillibilité.

Nous avons donc actuellement sept principes de la raison, qui sont autant de principes du savoir suprême ou de la philosophie. Et, si nous considérons que, dans tous ces principes, les deux éléments primordiaux, le savoir et l'être, paraissent dans leurs attributions respectives, sans être combinés ensemble, à l'exception seulement du principe fondamental de réalité, où ces deux éléments se trouvent neutralisés tout à fait, on verra que ces principes de la raison, que nous venons de déduire de l'absolu lui-même, sont les *sept principes élémentaires* du savoir suprême ou de la philosophie.

Bien plus, par suite de ces mêmes attributions élémentaires, attachées aux principes précédents, on concevra que, si l'on écarte encore toute considération de la forme, en s'en tenant d'abord au simple contenu, et si l'on écarte également toute considération d'une action créatrice dans ces dé-

---

(*) La *Modalité* est la forme du Vrai.
(**) L'*Essentialité* est la forme du Bien.

terminations de l'absolu, action dont nous parlerons après, on concevra, disons-nous, que, dans cette restriction provisoire, il ne saurait exister de déterminations ultérieures de l'essence de l'absolu, pour nous fournir ainsi les principes de la raison, autrement que par la combinaison systématique des trois éléments primitifs, de la réalité, du savoir, et de l'être, en les prenant, soit dans leur pureté primitive, soit dans leur dérivation, qui forme les quatre autres éléments de la raison, le vrai, le bien, les dogmes, et les lois morales. — Nous allons donc, en suivant cet ordre, déduire actuellement, de cette combinaison des éléments, ces déterminations systématiques de l'essence de l'absolu.

Si l'on considère, en premier lieu, les deux éléments primordiaux, le savoir et l'être, dans leur hétérogénéité primitive, ou dans leur opposition de spontanéité et d'inertie, correspondante à l'opposition de l'autogénie et de l'autothésie, dont ces éléments forment les conditions respectives, on conçoit d'abord facilement que, pour la combinaison systématique de ces éléments, il doit exister entre eux une double influence partielle, et nommément, d'une part, l'*influence de l'être dans le savoir*, et de l'autre, l'*influence du savoir dans l'être;* car, ces deux éléments primordiaux sont susceptibles de détermination réciproque, comme nous l'avons vu dans la déduction des Dogmes et des Lois morales.

Or, pour peu qu'on réfléchisse sur la première de ces influences partielles, sur celle de l'être dans le savoir, on reconnaît qu'elle introduit une espèce d'inertie dans la spontanéité du savoir, et qu'elle donne ainsi, en quelque sorte, à ce dernier, au savoir, la fixité de l'être. De cette manière, le savoir, qui, en lui-même, est si éminemment inconditionnel ou libre, se trouve forcé de se revêtir des conditions de l'être, et se trouve alors, à l'instar de l'être, soumis à des lois fixes et déterminées. — Comme tel, le savoir constitue l'*esprit de la réalité;* et c'est là notoirement ce que l'on nomme *pensée*. — Ainsi, cette influence de l'être dans le savoir, qui établit la pensée, est une nouvelle et huitième détermination essentielle de l'absolu; et par conséquent, la PENSÉE, prise dans l'acception que nous venons de lui assigner est le *huitième principe* de la raison, doué encore de l'infaillibilité qui est attachée à l'absolu lui-même.

Pour peu qu'on réfléchisse de même sur la deuxième de ces influences partielles, sur celle du savoir dans l'être, on reconnaît qu'elle introduit, au contraire, une espèce de spontanéité dans l'inertie de l'être, et qu'elle donne ainsi, en quelque sorte, à ce dernier, à l'être, la variabilité du savoir. De cette manière, l'être, qui, en lui-même, est éminemment conditionnel ou non-libre, se trouve revêtu des attributs du savoir, et se trouve alors, à l'instar du savoir, susceptible de modifications ou de *déterminations*. — Comme tel, l'être constitue, à son tour, le *corps de la réalité;* et c'est là notoire-

ment ce que l'on nomme *choses*. — Ainsi, cette influence du savoir dans l'être, qui établit les choses, est une nouvelle et neuvième détermination essentielle de l'absolu; et par conséquent, les CHOSES, prises dans l'acception que nous venons de leur assigner, forment le *neuvième principe* de la raison, doué également de l'infaillibilité qui est attachée à l'absolu lui-même.

Mais, jusqu'ici, dans cette double influence partielle, de l'être dans le savoir et du savoir dans l'être, qui constituent respectivement la pensée et les choses, l'hétérogénéité primitive des deux éléments primordiaux, du savoir et de l'être, est encore le caractère dominant, au point que, dans ces deux influences partielles, chacun des deux éléments primordiaux apparaît distinctement avec toutes ses attributions caractéristiques. De là vient précisément, d'une part, la circonstance de ce qu'il nous a été si facile de concevoir cette double combinaison systématique des éléments primordiaux, et de l'autre, la circonstance de ce que, dans cette combinaison, il n'existe qu'une influence *partielle* de l'un de ces éléments primordiaux dans l'autre, et non une influence *réciproque* de ces éléments, dans laquelle leurs attributions respectives se trouveraient, pour ainsi dire, confondues ou mêlées ensemble.

Cependant, une telle influence réciproque entre les deux éléments primordiaux, le savoir et l'être, doit exister nécessairement, et doit ainsi former une nouvelle combinaison systématique de ces éléments; car, dans la réalité de l'absolu, l'être est l'objet du savoir, et le savoir la condition de l'être; de sorte qu'il doit y avoir, dans ces éléments de la réalité absolue, une véritable *prédisposition réciproque* de l'un pour l'autre. Néanmoins, l'*hétérogénéité* de ces deux éléments primordiaux, fondée sur l'opposition qui existe entre la spontanéité du savoir et l'inertie de l'être, subsiste dans toute son intégrité, nonobstant cette prédisposition réciproque de ces éléments; et de là précisément vient la difficulté qu'il y a, au premier abord, de concevoir une influence réciproque entre les deux éléments primordiaux, le savoir et l'être, de manière à ce que, dans cette combinaison systématique, leurs attributions respectives se trouvent confondues ou mêlées ensemble.

L'unique moyen de lever cette difficulté, c'est-à-dire, l'unique moyen de concilier cette indestructible hétérogénéité des deux éléments primordiaux, du savoir et de l'être, avec leur primitive et nécessaire prédisposition réciproque, consiste manifestement en ce qu'il soit établi, entre ces éléments opposés, un *accord*, ou une espèce d'*harmonie*. Ainsi, comme cette conciliation entre l'hétérogénéité des deux éléments primordiaux et leur prédisposition réciproque, est indispensablement nécessaire pour l'accomplissement de la raison, on conçoit que cet accord ou ce *Concours-final* entre les deux éléments primordiaux, entre le savoir et l'être, doit constituer une nouvelle et *dixième détermination* de l'essence de l'absolu.

Or, ce concours-final entre le savoir et l'être, qui introduit dans le dernier, dans l'être, une véritable *finalité* (Zweckmässigkeit), c'est-à-dire, comme on dit vulgairement, une subordination de l'être à des causes finales, est notoirement, dans sa plus grande généralité, ce que l'on nomme *Finalité* (finalité objective = l'Ordre, et finalité subjective = le Beau et le Sublime). Et par conséquent, en la prenant dans cette haute détermination où nous venons de la découvrir, la Finalité forme le *dixième principe* de la raison, doué toujours de l'infaillibilité même de l'absolu, dont il est une des attributions essentielles.

Ainsi, nous avons déjà trois combinaisons entre les éléments primordiaux de la réalité absolue, qui nous donnent autant de principes nouveaux, appartenant à la classe des principes systématiques de la raison. Bien plus, le caractère spécial de ces trois combinaisons peut même nous mettre sur la voie de découvrir les autres de ces principes systématiques, s'il en existe encore.

En effet, pour peu qu'on examine ces trois combinaisons des deux éléments primordiaux qui viennent de nous conduire à l'établissement de la pensée, des choses, et de la finalité, on reconnaît que leur caractère distinctif consiste dans la *diversité* systématique qui s'y trouve produite, de tant de manières, entre ces deux éléments, le savoir et l'être; et l'on reconnaît en outre, qu'il ne saurait plus exister aucune autre manière dont on puisse produire cette diversité entre le savoir et l'être, ou même entre tous les sept éléments que nous avons découverts, car, toute diversité dans ces sept éléments provient originairement de la diversité primitive qui se trouve entre le savoir et l'être, et celle-ci, considérée systématiquement, est déjà, comme cela est évident, tout à fait épuisée dans les trois combinaisons précédentes dont il s'agit. Il s'ensuit donc immédiatement que, s'il existe encore quelque autre combinaison entre nos sept éléments, elle ne saurait plus porter que sur l'*identité* systématique qui se trouverait entre ces éléments. — Ainsi, c'est à la considération de cette identité que nous allons procéder actuellement, ou en second lieu, d'autant plus que ce n'est que par une telle identité systématique, établie entre les éléments, que nous pourrons, avec perfection, accomplir le système des principes de la raison, en les ramenant, dans cette identité, vers le principe unique et fondamental, celui de réalité absolue, duquel tous ces principes sont dérivés.

Or, si l'on examine d'abord les trois éléments primitifs, la réalité, le savoir et l'être, et si l'on néglige la considération du premier de ces éléments, de la réalité, comme n'étant qu'une simple neutralisation des deux autres, du savoir et de l'être, et comme n'offrant ainsi aucun terme de comparaison qui soit fixe pour l'identité systématique en question, on voit que ces deux autres éléments primitifs, le savoir et l'être, repoussent ouvertement, par

leur hétérogénéité essentielle, toute combinaison d'identité systématique qu'on voudrait établir entre ces deux éléments. Tout ce qu'il était possible de faire pour concilier, en quelque sorte, ces deux éléments opposés c'était d'établir entre eux, une espèce d'accord ou d'harmonie, qui constitue la finalité et forme le dixième principe de la raison. Mais, pour en venir jusqu'à une véritable identité entre ces deux éléments primordiaux, on voit que leur hétérogénéité est tellement prononcée que, non-seulement elle repousse, sous cet aspect, une combinaison immédiate de ces deux éléments, mais de plus nous fait craindre qu'une pareille combinaison d'identité ne soit impossible même parmi les quatre éléments dérivés, le vrai, le bien, les dogmes, et les lois morales, par la raison que cette hétérogénéité primitive et si fortement prononcée, doit se soutenir dans ces éléments dérivés.

Toutefois, si l'on considère l'identité primitive qui a lieu dans l'essence même de l'absolu; car, la fixité qui, dans l'absolu, constitue l'être, comme nous l'avons vu plus haut, n'est rien autre que le résultat de cette identité permanente de l'absolu, on est rassuré sur la crainte de ne trouver aucune combinaison d'identité entre les éléments dérivés, auxquels nous sommes forcés de recourir, par suite de l'impossibilité que nous venons de reconnaître pour une pareille combinaison entre les éléments primitifs. Et cette découverte d'une combinaison d'identité entre les éléments de l'absolu, n'importe lesquels, qui était déjà si importante pour l'accomplissement systématique de la raison, devient actuellement d'autant plus désirable que nous voyons que cette combinaison en question serait fondée sur l'identité primitive elle-même de l'absolu, identité qui constitue son essence la plus intime, et qui, reparaissant ainsi dans la combinaison systématique que nous cherchons, nous montrerait, avec clarté, cette intime essence de l'absolu.

Heureusement, et même sans avoir besoin de nous livrer ici à de nouvelles considérations, ce que nous avons reconnu plus haut concernant la nécessité d'une transition mutuelle entre les deux éléments dérivés immédiats, c'est-à-dire, entre le vrai et le bien, nous conduit directement à la découverte de cette importante identité systématique qu'il nous reste à établir entre les éléments de l'absolu. En effet, lorsqu'on approfondit bien cette nécessité d'une transition entre ces éléments dérivés immédiats, entre le vrai et le bien, qui sont manifestement les deux *éléments universels* de ce système de réalité absolue, parce qu'ils réunissent en eux l'élément fondamental, la réalité, et les deux éléments primordiaux, le savoir et l'être, qui se trouvent neutralisés dans cet élément fondamental; lorsqu'on approfondit, disons-nous, cette nécessité d'une transition mutuelle entre ces deux éléments universels, le vrai et le bien, nécessité qui nous a fait découvrir les deux *éléments transitifs*, les dogmes et les lois morales; on reconnaît qu'au moyen de la *réalité* qui est contenue dans chacun des

deux éléments universels, dans le vrai et dans le bien, et qui opère la neutralisation des deux éléments primordiaux, du savoir et de l'être, qui y sont également contenus, il existe effectivement une identité ou une parité-coronale entre ces deux éléments universels, entre le vrai et le bien, parité qui est ainsi la reproduction systématique de cette identité primitive qui a lieu dans l'absolu lui-même, et qui constitue son essence la plus intime.

Ainsi, cette identité systématique, ou cette *parité-coronale*, qui existe entre le vrai et le bien, et qui, lorsqu'elle est accomplie, constitue notoirement ce que l'on nomme le *Monde* (Œuvre créé), est une nouvelle et onzième détermination de l'essence même de l'absolu. Et par conséquent, en le considérant sous le double aspect, de l'accomplissement systématique de la raison, et de la manifestation immédiate de l'intime essence de l'absolu, comme nous venons de le reconnaître, le MONDE est le *onzième principe* de la raison, doué naturellement de toute l'infaillibilité de l'absolu lui-même.

Nous possédons maintenant déjà, dans les résultats précédents, le système, tout accompli, des principes de la raison. — En résumant ces résultats, nous voyons que ce principe absolu est composé de *sept principes élémentaires*, la réalité, le savoir, l'être, le vrai, le bien, les dogmes, et les lois morales, et de *quatre principes systématiques*, la pensée, les choses, la finalité (objective : l'*ordre*, et subjective : le *beau* et le *sublime*), et le monde ou *(Œuvre créé)*. Nous savons de plus que, parmi les sept principes élémentaires, il existe *trois principes primitifs*, la réalité, le savoir, et l'être, et *quatre principes dérivés*, le vrai, le bien, les dogmes, et les lois morales; et que, parmi les trois principes primitifs, le premier, la réalité est le *principe fondamental*, et les deux autres, le savoir et l'être, sont les deux *principes primordiaux;* et de même, que parmi les quatre principes dérivés, les deux premiers, le vrai et le bien, sont les deux *principes universels*, et les deux derniers, les dogmes et les lois morales, sont les deux *principes transitifs*. Nous savons également que, parmi les quatre principes systématiques, les trois premiers, la pensée, les choses, et la finalité (l'ordre et le beau) constituent la *diversité systématique* qui existe dans les deux éléments primordiaux, et le dernier, le monde (œuvre créé), constitue l'*identité systématique* qui existe dans les deux éléments universels, moyennant l'élément fondamental; et que, parmi les trois principes systématiques qui combinent la diversité des éléments, les deux premiers, la pensée et les choses, n'offrent qu'une *influence partielle* de l'un dans l'autre, des deux éléments primordiaux, et le troisième la finalité, offre une *influence réciproque* de ces éléments primordiaux, en préparant ainsi la clôture du système; et enfin, que le quatrième et dernier principe systématique, le monde, qui reproduit, dans la combinaison des deux éléments universels, l'identité primitive qui a lieu dans l'essence même de l'absolu, accomplit définitivement ce système

des principes de la raison, en rendant manifeste l'intime essence de l'absolu lui-même.

Tel est donc, nous le répétons, dans les bornes où nous nous sommes renfermés d'abord, le système complet des principes de la raison, qui, comme nous l'avons déjà remarqué plusieurs fois, sont nécessairement les principes du savoir suprême ou de la philosophie.

NOTA POUR LA LECTURE DE L'APODICTIQUE.

« Pour la lecture des Tableaux génétiques, nous devons prévenir les per-
« sonnes qui ne seraient pas habituées à cette exposition tabulaire, que,
« suivant la présente division dichotomique, les deux sous-classes de chaque
« classe subdivisée sont marquées par les lettres a) et b), portant à droite un
« nombre supérieur d'une unité à celui que porte le même indice de la classe
« ainsi subdivisée. De cette manière, en partant des deux genres primitifs
« désignés par A) et B), chacun de ces deux genres a deux classes, dési-
« gnées respectivement par a) et b); chacune de ces deux classes a) et b)
« peut avoir de nouveau deux sous-classes a2) et b2); chacune de ces der-
« nières classes a2) et b2) peut avoir deux nouvelles sous-classes, désignées
« par a3) et b3); et ainsi de suite, aussi loin que chacune de ces diverses
« classes ou sous-classes admet des subdivisions ultérieures. »

Nous croyons devoir expliquer ici, que le *premier Système architectonique* ou *Prototype de la Création de l'Univers*, duquel partent tous les autres Systèmes de réalités, est désigné par [1.*Ordre*], comprenant *sept Ordres primaires*, savoir, I à VII. — Les Ordres suivants sont : *secondaires*, *ternaires*, *quaternaires*, etc. et placés devant chaque création distincte sous la forme abrégée : [2.*Ordre*], [3.*Ordre*], [4.*Ordre*], etc., etc. — Nous ferons remarquer aussi, que les points interrogatifs [?] placés après le signe [=] dans quelques Tableaux, indiquent une méditation ultérieure que l'auteur se réservait, pour fixer par la Loi de Création les réalités qui font défaut. C'est aux hommes éclairés par l'étude profonde de la vérité absolue, qu'il appartient maintenant de remplir ces lacunes. — Nous dirons encore, que malgré l'uniformité qui existe nécessairement dans la Loi de Création, on a, pour les Tableaux les moins développés, abrégé les dénominations générales, que tout lecteur intelligent suppléera facilement, en ne perdant pas de vue que le Prototype de la Création de l'Univers, (déjà publié et développé dans le Tome II de la *Réforme absolue du Savoir humain*) commençant la présente APODICTIQUE restera toujours le modèle parfait, *prescrit par Hoëné Wronski*.

(M^lle B. C.)

TYPE DE LA LOI DE CRÉATION.

GENÈSE DE TOUT SYSTÈME DE RÉALITÉS.

(Extrait de l'*Historiosophie*, Ire Partie, pages 190 et suivantes.)

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* ou d'*individuel* dans un système de réalités; objet *immédiat* de la cognition.

a) *Contenu; génération individuelle* des réalités; point de vue *transcendantal.* = CONSTITUTION THÉORIQUE.

a2) Partie *élémentaire.* = LES SEPT ÉLÉMENTS.

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental.* = ELÉMENT-NEUTRE. = (E.N.)..... (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) ELÉMENT-SAVOIR. = (E.S.)..... (II)

b5) ELÉMENT-ETRE. = (E.E.)..... (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de l'(E.S.) avec l'(E.N.). = UNIVERSEL-SAVOIR. = (U.S.)..... (IV)

b5) Combinaison de l'(E.E.) avec l'(E.N.). = UNIVERSEL-ETRE. = (U.E.)..... (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) TRANSITIF-SAVOIR. = (T.S.)..... (VI)

b5) TRANSITIF-ETRE. = (T.E.)..... (VII)

b2) Partie *systématique.* = LES QUATRE CLASSES SYSTÉMATIQUES.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments *primitifs.*

a4) Influence *partielle* des éléments primordiaux :

a5) ETRE-EN-SAVOIR. = (E. en S.)..... (I)

b5) SAVOIR-EN-ETRE. = (S. en E.)..... (II)

b4) Influence *réciproque* ou *harmonie* des deux éléments primordiaux. = CONCOURS-FINAL. = (C.F.)..... (III)

b3) *Identité finale* ou systématique, dans la réunion des éléments *dérivés distincts,* par le moyen de l'élément *fondamental.* = PARITÉ-CORONALE. = (P.C.)..... (IV)

b) *Forme; relation individuelle* des réalités; point de vue *logique.* = COMPARAISON THÉORIQUE.

a2) Dans la partie *élémentaire.* = FORME DES ÉLÉMENTS.

Nota. — Chacun des sept Eléments reçoit ici sa forme.

b2) Dans la partie *systématique.* = FORME DES CLASSES SYSTÉMATIQUES.

Nota. — Chacune des quatre Classes systématiques reçoit ici également sa forme.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement d'un système de réalités, par l'introduction de l'*universalité;* objet *médiat* de la cognition par l'entremise de *fins* ou *buts.*

a) *Contenu; génération universelle* des réalités; point de vue *transcendantal.* = CONSTITUTION TECHNIQUE.

a2) Partie *élémentaire.* = INSTRUMENTS D'UNIVERSALITÉ.

a3) Accomplissement génétique des éléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a4) INSTRUMENT-UNIVERSEL-SAVOIR. = (I.U.S.)

b4) INSTRUMENT-UNIVERSEL-ETRE. = (I.U.E.)

b3) Accomplissement génétique des éléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a4) INSTRUMENT-TRANSITIF-SAVOIR. = (I.T.S.)

b4) INSTRUMENT-TRANSITIF-ETRE. = (I.T.E.)

b2) Partie *systématique.* = PROCÉDÉS D'UNIVERSALITÉ.

a3) Accomplissement génétique du *Concours-Final* par le postulatum de la *préformation primitive* ou de l'*harmonie préétablie* dans les éléments hétérogènes. = RAISONS-SUFFISANTES. = (R.S.)

b3) Accomplissement génétique de la *Parité-Coronale* par l'ascension à l'*identité primitive,* c'est-à-dire, au principe absolu du système. = LOI-SUPRÊME. = (L.S.)

b) *Forme; relation universelle* des réalités; point de vue *logique.* = COMPARAISON TECHNIQUE.

a2) Partie *élémentaire; règle universelle* de l'établissement des réalités; *génération uniforme* des réalités. = CANON-GÉNÉTIQUE. = (C.G.)

b2) Partie *systématique;* problème ayant pour objet le *but général* de tous les problèmes dans un système de réalités. = PROBLÈME-UNIVERSEL. = (P.U.)

Telle est donc cette construction purement génétique de la LOI DE CRÉATION. — Nous devons faire remarquer ici essentiellement, que de cette loi universelle, qui préside à la création de tout système de réalités, résultent immédiatement les trois LOIS FONDAMENTALES de chaque système de réalités, savoir, 1° sa *Loi-Suprême,* 2° son *Concours-Final,* comme principe de finalité, et 3° son *Problème-Universel;* lois qui constituent ainsi, la TRINOMIE GÉNÉTIQUE dans chaque système de réalités. — Voici la signification de ces trois lois fondamentales, telle que nous l'avons fixée déjà dans nos *Prolégomènes du Messianisme,* où précisément nous avons d'abord fait connaître la loi de création dans sa double application, morale et physique.

1° — LA LOI-SUPRÊME, d'après son nom, doit être la base première de tout système de réalités créées, et par conséquent la base fondamentale de tout édifice

scientifique ou philosophique qui a pour objet un tel système de réalités. — A proprement parler, la loi-suprême est, dans toute branche du savoir humain, le principe universel de vérité, l'origine de cet ordre de réalités créées, indépendamment de l'influence de l'homme ; et par conséquent, elle accuse, dans tout système de réalités existantes, une création étrangère à l'homme, qui constitue son HÉTÉRONOMIE.

2° — LE PROBLÈME-UNIVERSEL, dans tout système de réalités, découle nécessairement de sa loi-suprême, de ce principe premier de réalités dans ce système spécial ; mais, comme une autre et nouvelle base distincte, il sert à fonder, dans chaque système, l'ensemble des réalités non-accomplies dans cet ordre spécial de création. — Comme tel, ce problème-universel forme, dans chaque branche du savoir humain, l'accomplissement de la création par l'homme ; accomplissement qui, en introduisant dans l'univers des réalités nouvelles ou non-existantes, décèle la faculté créatrice de l'homme, et, par là même, sa haute vocation sur la terre, faculté qui constitue son AUTONOMIE.

3° — LE CONCOURS-FINAL, dont l'origine paraît mystérieuse, forme, dans chaque système de réalités créées, une base invisible et en quelque sorte providentielle, qui sert à établir l'harmonie dans ce système de réalités, en donnant lieu à la production d'une unité d'accord entre ces éléments hétérogènes, comme le sont toujours les deux éléments primordiaux dans tout système de réalités. — Ainsi, ce concours-final ou téléologique (*) forme, dans chaque branche du savoir humain, la couronne de la création, l'œuvre sublime de l'intelligence du Créateur, qui suffirait seule, à défaut de toute manifestation de sa spontanéité absolue, pour dévoiler et attester sa sainte existence, c'est-à-dire, la RATIONALITÉ de la création.

EMBLÈME DU MESSIANISME

COMME PROTOTYPE DU SAVOIR HUMAIN.

LEX SUPREMA

$$Fx = A_0\Omega_0 + A_1\Omega_1 + A_2\Omega_2 + \text{etc.}$$

τελείωσις

$$x^m \equiv a, (mod. = M).$$

PROBLEMA UNIVERSALE

$$o = fx + x_1.f_1x + x_2.f_2x. + \text{etc.}$$

(*) La philosophie moderne désigne, par le mot *téléologique*, toute disposition conforme à la finalité du monde, c'est-à-dire, conforme à ce que l'on appelle les causes finales.

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W TORUNIU

SCHÉMA DU DÉVELOPPEMENT PROGRESSIF DE L'HUMANITÉ.

CHAPITRE Ier.

ÉLÉMENTS DE RÉALITÉ POUR LA RAISON DE L'HOMME.

Désignons par x la réalité en question, par E celle que donne l'expérience, et par R celle que donne la révélation. — Nous aurons, comme il est prouvé rigoureusement dans le *Problème fondamental de la Politique moderne,* les quatre éléments que voici :

N° 1° Les deux éléments temporels ou physiques.

A) Raison de leurs sectaires, $x =$ E.

B) Tort de leurs sectaires, $x =$ à rien autre que E.

N° 2° Les deux éléments spirituels ou hyperphysiques.

C) Raison de leurs sectaires, $x =$ R.

D) Tort de leurs sectaires, $x =$ à rien autre que R.

De l'existence de ces quatre éléments primitifs et contradictoires dans la raison humaine, résultent les quatre premiers progrès dans son développement, savoir :

$(x =$ E$) =$ 1re période.
$(x >$ E$) =$ 2e période.
$(x =$ R$) =$ 3e période.
$(x >$ R$) =$ 4e période.

Et de la combinaison de ces quatre éléments primitifs, résultent les progrès ultérieurs dans le développement de l'humanité que voici :

CHAPITRE II.

COMBINAISON SYSTÉMATIQUE DE CES ÉLÉMENTS DE RÉALITÉ.

§ 1. — Combinaisons immanentes ou du 1er ordre, c'est-à-dire, celles qui impliquent essentiellement les éléments $(x =$ E$)$ et $(x =$ R$)$.

N° 1° Solution religieuse de la 4e période.

$(x >$ R$) + (x =$ E$) =$ Protestantisme.

N° 2° Solution philosophique de la 4e période.

$(x >$ E$) + (x =$ R$) =$ Criticisme.

N° 3° Solution industrielle de la 4e période.

$(x =$ E$) + (x =$ R$) =$ Universalisme (Saints-Simonistes).

N° 4° Solution politique de la 4e période.

$x = [(x =$ E$) - (x =$ R$)] =$ Libéralisme.
$x = [(x =$ R$) - (x =$ E$)] =$ Royalisme.

§ 2. — Combinaisons transcendantes ou du 2e ordre, c'est-à-dire, celles qui dépassent les éléments ($x = E$) et ($x = R$).

1° Doute sur l'antinomie (transition).

$(x = E) = (x = R)$? = Scepticisme transcendant. (Enésidème moderne).

2° Solution de l'antinomie.

$x = [(x > E) = x > R)]$ = Recherche de la vérité absolue. (Fichte et Schelling).

3° Accomplissement de la réalité.

$x = [(x > E) + (x > R)]$ = Vérité absolue. (Développement final de l'humanité).

ANOMALIES HISTORIQUES.

De la 1re période ; Fondation providentielle du *Peuple de Dieu* par Abraham. = Monothéisme pur.

De la 2e période ; développement providentiel du *Peuple de Dieu* par la législation de Moïse. = Préparation au Christianisme.

De la 3e période ; Anomalies accidentelles.

A) Invasion des Barbares. = Féodalité.

B) Répression de l'Islamisme. = Croisades.

De la 4e période ; Anomalie d'inertie ; Indifférence pour la Vérité en France, surtout sous Louis XIV. = Diplomatie européenne. (Prépondérance dans la politique de l'ignorance sur la science (*).

De la 5e période ; Anomalies mystiques. = Influence des sociétés secrètes (sous le triple aspect du mysticisme).

1°) Dans le parti du droit divin. = Sociétés agathodémoniques.

2°) Dans le parti du droit humain. = Sociétés cacodémoniques.

3°) Dans le juste-milieu. = Sociétés théosophiques.

De la 6e période ; Prépondérance de la *Théosophie* dans le mysticisme. = Confusion des idées.

De la 7e période ; Dégénération définitive du mysticisme en *cacodémonie*. = Antichrist et Destruction propre.

(*) Il existe ici sans doute quelques exceptions personnelles ; mais elles sont nécessairement et peu nombreuses et surtout sans efficacité.

LOI DU PROGRÈS.

Pour obtenir la connaissance absolue de cette grande Loi du Progrès, nous devons faire remarquer que, quoiqu'elle soit assignée par le Créateur à la direction aveugle de l'infinie NÉCESSITÉ, de cet élément universel de la divinité, qui est opposé à son infinie LIBERTÉ, à ce deuxième élément universel de la divinité, réglé à son tour par la Loi de Création, on conçoit que l'établissement de cette Loi du Progrès par le Créateur n'a pu se faire que par l'exercice spontané de sa liberté, et par conséquent par l'application de la Loi de Création qui règle cette liberté indéfinie. Il s'ensuit que la Loi du Progrès ou de Prédestination, que Dieu a fixée à la nécessité, pour le développement progressif de l'homme, n'est aussi que l'ouvrage de l'application de la Loi de Création à la direction aveugle de la NÉCESSITÉ, c'est-à-dire, à la réalisation du DESTIN, préalable à la création de l'Univers. Et par conséquent, pour obtenir la connaissance absolue de la Loi du Progrès, il faut la déduire également de la Loi de Création, comme nous allons le faire.

TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA LOI DU PROGRÈS.

[CE TABLEAU A ÉTÉ FAIT EN 1852.]

(Résultant de l'application de la Loi de Création à la direction aveugle de la *Nécessité,* c'est-à-dire, à la réalisation du *Destin,* pour servir au développement progressif de l'humanité.)

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la *Nécessité* pour l'évolution progressive des conditions de l'humanité.

a) *Contenu* ou *Constitution* du progrès.

a2) Partie *élémentaire.* = LES SEPT ÉLÉMENTS DU PROGRÈS. (Ère des *buts relatifs;* époque du *Créateur* ou de la *Providence*).

a3) Eléments *primitifs;* buts *individuels* de l'humanité. = TEMPS DES PATRIARCHES et des TRADITIONS.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.) *Essence humaine.* = CONDITIONS DE L'HUMANITÉ. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) *Nature humaine.* (E.E.). = CONDITIONS PHYSIQUES. (II)

b5) *Liberté humaine.* (E.S.). = CONDITIONS ÉLEUTHÉRIQUES. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques;* buts *universels* de l'humanité. = TEMPS DES PEUPLES et de l'HISTOIRE.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts.* = BUTS POSITIFS de l'humanité.

a5) Combinaison de l'*Essence humaine* avec la *Nature humaine*. (U.E.); but *physique* de l'humanité. = BIEN-ÊTRE CORPOREL ou de SENTIMENT. [Première *révélation* humaine]. (But sensuel; *première* période des buts relatifs). (IV)

b5) Combinaison de l'*Essence humaine* avec la *Liberté humaine*. (U.S.); but *éleuthérique* ou en quelque sorte *hyperphysique* de l'humanité. = BIEN-ÊTRE SPIRITUEL ou de COGNITION. [Seconde *création* humaine]. (But *intellectuel; dernière* ou *quatrième* période des buts relatifs). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs*. = BUTS NÉGATIFS de l'humanité.

a5) Transition du *Bien-être corporel* au *Bien-être spirituel*, ou du but *sensuel* au but *intellectuel*. (T.E.); *Spontanéité* humaine. = SURETÉ PUBLIQUE, garantie de la JUSTICE. [Première *création* humaine]. (But *moral; deuxième* période des buts relatifs). (VI)

b5) Transition du bien-être *spirituel* au bien-être *corporel*, ou du but *intellectuel* au but *sensuel*. (T.S.); *virtualité* divine. = MORALITÉ PUBLIQUE, garantie de la DIGNITÉ. [Seconde *révélation* humaine]. (But *religieux; troisième* période des buts relatifs). (VII)

b2) Partie *systématique*. = LES QUATRE SYSTÈMES DU PROGRÈS.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, les *Conditions physiques* et les *Conditions éleuthériques* de l'humanité. (Ère des *buts transitifs;* époque du *Destin* ou de la *Fatalité*). = RÈGNE DE L'ANTINOMIE SOCIALE. (*Cinquième* période du développement de l'humanité).

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments.

a5) Influence des *Conditions physiques* dans les Conditions éleuthériques de l'humanité. (E. en S.). Réunion systématique des éléments *passifs* ou *révélés* de la première et de la troisième période. = PARTI SOCIAL DU DROIT DIVIN. (I)

b5) Influence des *Conditions éleuthériques* dans les Conditions physiques de l'humanité. (S. en E.). Réunion systématique des éléments *actifs* ou *créés* de la deuxième et de la quatrième période. = PARTI SOCIAL DU DROIT HUMAIN. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre les *Conditions physiques* et les *Conditions éleuthériques* de l'humanité, par leur *concours téléologique* au Progrès. (C.F.). = SOLUTION DE L'ANTINOMIE SOCIALE (par la découverte du *problème du Vrai absolu*, pour le Parti du droit humain, et par la découverte du *problème du Bien absolu*, pour le Parti du droit divin). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, le *Bien-être de Cognition* et le *Bien-être de Sentiment*, par le moyen de l'élément-neutre, l'*Essence humaine*, qui leur est commun. (P.C.)

= Solution des susdits derniers Problèmes. (Ère des *buts absolus;* époque de l'Homme ou de la *Raison*). (IV)

a4) *Dualité finale* du Progrès.

a5) Solution du Problème du *Vrai absolu.* = Découverte de la Vérité. [Réalisation de l'*Absolu* dans l'homme]. (*Sixième* période du développement de l'humanité).

b5) Solution du Problème du *Bien absolu.* = Préparation a l'immortalité. [Réalisation du *Verbe* dans l'homme]. (*Septième* et *dernière* période du développement de l'humanité).

b4) *Identité finale* et *conclusive* du Progrès. (*Identification* de l'*Absolu* et du *Verbe* dans l'homme, pour opérer son *Individualisation absolue.* = Obtention de l'immortalité par la Création propre de l'homme). (A l'heure de sa mort).

b) *Forme* ou *Relation* du Progrès. = Domination et Subordination alternatives de ces différents buts de l'humanité.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement de cette évolution progressive des conditions de l'humanité.

a) Dans le *Contenu* ou dans la *Constitution* du Progrès.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement du *Bien-être corporel* ou de *Sentiment.* (I.U.E.). = Associations industrielles. (Compagnies, etc.).

b4) Accomplissement du *Bien-être spirituel* ou de *Cognition.* (I.U.S.) = Associations intellectuelles. (Académies, etc.).

b3 Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la *Sûreté publique* ou de la *Justice.* (I.T.E.) = Associations juridiques formant l'Etat.

b4) Accomplissement de la *Moralité publique* ou de la *Dignité.* (I.T.S.). = Associations éthiques formant l'Eglise.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même Constitution du Progrès.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* des deux éléments primordiaux, les *Conditions physiques* et les *Conditions éleuthériques* de l'homme; préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour la solution de l'antinomie sociale. (R.S.). = Droit de la Vérité, comme principe absolu de l'Autorité politique et de l'Union-antinomienne des hommes pour réaliser, tout à la fois, et ce Droit de la Vérité, et ce nouveau principe de l'Autorité politique, comme préparation à la finale association morale des hommes, constituant leur *Union-Absolue.*

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, le *Bien-être de Sentiment* et le *Bien-être de Cognition*, par

l'ascension à l'identité primitive des deux éléments primordiaux; identité primitive qui, comme *loi-suprême*, constitue l'accomplissement de la Solution des deux derniers Problèmes, du *Vrai absolu* et du *Bien absolu.* (L.S.). = ASSOCIATION MESSIANIQUE ou UNION-ABSOLUE des hommes.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* du Progrès.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou universels, en vue de l'*uniformité* de l'action de ces éléments, comme règle ou *canon génétique* du Progrès. (C.G.). = LA PRÉSENTE LOI DU PROGRÈS.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des parties systématiques du développement de l'humanité, en vue de son *identité finale,* comme *problème-universel* du Progrès. (P.U.). = Transition de l'ÉTAT DE MORALITÉ à l'ÉTAT DE MESSIANITÉ.

Ainsi, la Loi du Progrès se trouve établie immédiatement, et d'une manière absolue par la Loi de Création. Et il n'existe ainsi *en principe,* qu'une seule loi primordiale de Dieu, la LOI DE CRÉATION, qui constitue conséquemment, tout à la fois, et la *loi-suprême* de la philosophie absolue, que produit la doctrine du Messianisme, et la garantie de la *certitude apodictique,* c'est-à-dire, de l'infaillibilité de cette doctrine absolue. En effet, toute cette doctrine du Messianisme est régie évidemment par la seule loi de création, et par conséquent, telle qu'est l'infaillibilité de cette loi divine, telle est aussi l'infaillibilité de la doctrine du Messianisme qui est établie par cette unique loi (*).

Or, c'est précisément pour constater cette infaillibilité de la loi de création, que nous venons d'alléguer les précédents exemples de l'application universelle de cette loi à la présente réforme de toutes les sciences, en fixant leurs principes premiers, leurs lois fondamentales, et leurs fins absolues. — Pour faire concevoir toute la validité de ces exemples, nous sommes forcé de porter humblement un défi, non-seulement à nos contemporains, mais à toute la postérité, celui de découvrir quelque autre loi unique et universelle qui, comme notre présente loi de Création, non-seulement embrasse toutes les sciences, ou plutôt tout le savoir humain, mais qui de plus en fixe les principes, les lois, et leurs fins, comme nous venons de le faire par le moyen de la présente loi de création. — Nous prévoyons en effet que le simple essai de réaliser cet IDÉAL DU SAVOIR HUMAIN, donnera une espèce de vertige à ceux qui l'entreprendront avec toute autre loi que notre présente loi de Création qui seule se prêtera à cette DÉCISIVE RÉALISATION du savoir

---

(*) Ce qui suit était destiné à un *Extrait* de l'APODICTIQUE que Wronski voulait publier peu de temps avant sa mort. Cela n'ayant pas été fait, nous avons restitué cet *Extrait* à l'Apodictique. *(Note de Mme W.)*

de l'homme. Et nous devons en conclure que tous ceux qui, de nos jours, ou dans tout l'avenir, entreprendront cet essai impossible, reconnaîtront alors l'infaillibilité en question de la présente loi de Création, dont il s'agit.

Aussi, est-ce uniquement pour obtenir ce grand résultat, et non pour prodiguer inutilement la science, que nous venons de produire ici, par anticipation sur notre *Apodictique,* ces nombreux exemples de la réforme des sciences par l'application de la loi de Création. Nous l'avons fait surtout pour constater ainsi, par l'infaillibilité de cette loi de Création, l'infaillibilité correspondante de notre LOI DU PROGRÈS, que nous venons d'en déduire en dernier lieu, et qui est ainsi la base immuable sur laquelle nous établissons notre présente *Philosophie absolue de l'Histoire.* — Sans doute, le seul intérêt spéculatif de cette nouvelle philosophie de l'histoire, exigeait déjà un affermissement immuable de sa base. Mais, en considérant surtout l'intérêt pratique de cette philosophie nouvelle, en tant qu'elle doit découvrir, non-seulement la vérité des sinistres événements historiques présents, mais de plus la vérité de l'avenir prochain et peut-être terrible du monde civilisé, on comprendra que nous devions déployer une irrésistible puissance du savoir, pour en laisser induire que la vérité existe déjà sur la terre, et pour apporter la conviction aux principaux acteurs de ce sombre drame présent de l'humanité, et surtout aux hommes éclairés qui sauront comprendre ces graves vérités.

(Voyez, 2e Partie, page 293 jusqu'à la fin de l'*Historiosophie*, où se trouve établie, en résumé, la NÉCESSITÉ de l'Union-Absolue, et son mode d'*influence spéculative*, qui ne doit agir sur la raison humaine que par la publication pure et simple de la VÉRITÉ.

Cette fin de l'Historiosophie est très-significative et doit être consciencieusement appliquée). (*Mme W.*)

Connaissant la construction génétique des deux lois primordiales de Dieu, abordons maintenant l'APODICTIQUE elle-même, et rappelons-nous, avant d'entrer dans ce sanctuaire de la Vérité absolue, les dernières recommandations de l'auteur :

..... « Pour obtenir, d'une manière approfondie, la connaissance de la loi de « Création, il faut scruter le Prototype ou les sept Ordres progressifs de la créa- « tion de l'Univers, surtout le premier de ces Ordres distincts, celui qui présente la « création propre de Dieu, où le mode de cette production suprême est nécessaire- « ment, comme principe de toute réalité, l'auguste LOI DE CRÉATION elle-même. » *(Historiosophie, 1852).*

PREMIER SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

PROTOTYPE DE LA CRÉATION DE L'UNIVERS (*)

ORDRE I. — CRÉATION PROPRE DE DIEU.

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Essence intime de l'Archi-Absolu pour établir la création de la Divinité.

a) *Contenu* ou *Constitution* divine.

a2) Partie *élémentaire.* = Eléments de la Divinité (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N); l'*Essence intime* de l'Archi-Absolu ou de l'Indicible. = X. (I)

Nota. — C'est cette inconnue X qui constitue le premier des trois principes ésotériques du Messianisme ou de la présente Philosophie absolue. — Et pour accuser les différentes parties constituantes de la loi de création, nous les désignons entre parenthèses, par les lettres initiales de leurs noms respectifs, tels que nous les avons fixés, par la déduction de cette loi créatrice dans la seconde partie de la première division de la *Réforme du Savoir humain,* tome I (page 62).

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) *Autogénie* ou production propre; élément de la *Conscience.* (E.S.). = Verbe. (II)

b5) *Autothésie* ou établissement propre ; élément de la *Non-Conscience.* (E.E.). = Absolu. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) *Autogenie* combinée avec l'*Essence intime* de l'Indicible. (U.S.). = Liberté (indéfinie). (IV)

(*) Extrait du tome II de la *Réforme absolue du Savoir humain* (pages 523 et suiv.).

b5) *Autothésie* combinée avec l'*Essence intime* de l'Indicible. (U.E.). = Nécessité (indéfinie). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Liberté* à la *Nécessité ;* Liberté faisant fonction de *Nécessité.* (T.S.). = Loi de Création. (VI)

b5) Transition de la *Nécessité* à la *Liberté ;* Nécessité faisant fonction de *Liberté.* (T.E.). = Loi du Progrès. (VII)

Nota. — Ainsi, ces deux Lois fondamentales, de Création et du Progrès, s'établissent immédiatement dans la création primordiale de la Divinité.

b2) Partie *systématique.* = Systèmes de la Divinité (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique de l'*Autogénie* et de l'*Autothésie.*

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Autothésie* dans l'Autogénie ; principe de l'*Etre.* (E. en S.). = Individualité. (I)

b5) Influence de l'*Autogénie* dans l'Autothésie ; principe du *Savoir.* (S. en E.). = Universalité. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre l'*Autogénie* et l'*Autothésie* par leur *concours téléologique* à la création de Dieu ; principe de l'*Esprit.* (C.F.). = Dualité. (III)

Nota. — C'est là le principe de la création du Saint-Esprit.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Liberté* et de la *Nécessité*, par le moyen de l'élément fondamental qui leur est commun, c'est-à-dire, par l'inconnue X, par l'*Essence intime* de l'Indicible ; principe de la Potentialité. (P.C.). = Dieu. (IV)

b) *Forme* ou *relation* divine.

a2) Dans la partie *élémentaire* de la constitution divine.

a3) Pour les éléments *primitifs* de la Divinité.

a4) Pour l'élément *fondamental ;* forme de l'inconnue X, c'est-à-dire, forme de l'*Essence intime* de l'Indicible. = Y.

Nota. — C'est cette inconnue Y qui constitue le deuxième des trois principes ésotériques du Messianisme ou de la présente Philosophie absolue.

b4) Pour les éléments *primordiaux :*

a5) Forme du *Verbe ;* indépendance de toute condition préalable ; *hyperlogisme.* = Virtualité créatrice.

b5) Forme de l'*Absolu ;* connexion du principe avec la conséquence ; *logisme.* = Rationalité déterminatrice.

Nota. — Nous la nommons Rationalité créatrice lorsqu'elle est exercée par la raison de l'homme dans sa conscience absolue ou potentielle.

b3) Pour les éléments *dérivés* ou *organiques* de la Divinité.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Forme de la *Liberté* (indéfinie). = CRÉATION.

b5) Forme de la *Nécessité* (indéfinie). = EVOLUTION.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Forme de la *Loi de Création.* = MOYEN (de la Création).

b5) Forme de la *Loi du Progrès.* = BUT (de l'Evolution).

b2) Dans la partie *systématique* de la constitution divine.

a3) Dans la *diversité* systématique.

a4) Pour l'influence *partielle* des éléments primordiaux, du *Verbe* et de l'*Absolu.*

a5) Forme de l'*Individualité.* = PERSONNALITÉ.

Nota. — Principe du système de *Polythéisme.*

b5) Forme de l'*Universalité.* = COMMUNAUTÉ.

Nota. — Principe du système de *Panthéisme.*

b4) Pour l'influence *réciproque* des éléments primordiaux, du *Verbe* et de l'*Absolu;* forme de la *Dualité.* = VÉRITÉ.

Nota. — Principe du système du *Dualisme religieux,* passant par tous les degrés, jusqu'au *Christianisme* (Dieu et l'homme).

b3) Dans l'*identification finale* des deux éléments distincts, de la *Liberté* avec la *Nécessité ;* forme de la *Divinité.* = RÉALITÉ.

Nota. — Principe du système de *Monothéisme.*

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans l'Essence intime de l'Archi-Absolu pour accomplir la création de la Divinité.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* divine.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de la *Liberté ; autogénie chrématique* constituant la *Liberté définie.* (I.U.S.). = RAISON.

b4) Accomplissement de la *Nécessité ; autothésie chrématique* constituant la *Nécessité définie.* (I.U.E.). = DESTIN.

Nota. — Dans les *Prolégomènes du Messianisme* (page 550 à 553), en caractérisant ces deux accomplissements, de la Liberté et de la Nécessité, et en embrassant alors naturellement toute la Liberté, et toute la Nécessité, on les a nommés, par cette extension générale, Liberté *absolue* et Nécessité *absolue.* Il faut les restreindre actuellement, et, pour cela, il faut y substituer, à la place du mot *absolue,* le mot *définie,* afin de caractériser ainsi la présente détermination *chrématique* de la Liberté et de la Nécessité, qui, dans l'Essence de l'Archi-Absolu, en constituant d'abord les deux éléments dérivés immédiats ou distincts, sont encore *achrématiques* ou *indéfinies,* et qui, pour devenir créatrices positivement

dans la formation de l'Univers, doivent ainsi devenir *chrématiques* ou *définies*.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la *Loi de Création*. (I.T.S). = CRÉATION INDIVIDUELLE (définie).

b4) Accomplissement de la *Loi du Progrès*. (I.T.E.). = DESTINATION SPÉCIALE (définie).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, dans l'*Absolu* et le *Verbe;* préformation qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de la *Dualité* ou du *Principe de l'Esprit* par la *manifestation divine* dans le monde chrématique. (R.S.). = INFLUENCE IMMÉDIATE DE DIEU (par exemple, dans la procréation physique du Christ).

Nota. — Cette influence divine s'exerce toujours par l'intervention du Saint-Esprit, qui en apprécie la nécessité ou les raisons suffisantes.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments distincts, dans la *Liberté* et la *Necessité*, par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux ; identité primitive qui offre l'accomplissement de la *Divinité*, comme *loi-suprême* de l'existence de Dieu ; *hypostase* de l'Archi-Absolu ou de l'Indicible. (L.S.). = Z.

Nota. — C'est là le principe de la création du PÈRE. Et c'est cette inconnue Z qui constitue le dernier et le plus élevé des trois principes ésotériques du Messianisme ou de la présente Philosophie absolue.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* divine.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des éléments dérivés ou organiques dans la Divinité, en vue de l'*uniformité* dans l'action divine, comme règle ou *canon génétique* du développement de la Divinité. (C.G.). = PROVIDENCE.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation divine ; accomplissement des parties systématiques dans la Divinité, en vue de l'*identité finale* dans la Divinité, comme *problème-universel* de toute la production accomplie de Dieu. (P.U.). = CRÉATION DU MONDE EN VUE DE LA CRÉATION DE L'HOMME.

Nota. — C'est là le principe de la création du FILS, comme MESSIE.

ORDRE II. — CRÉATION DE LA RÉALITÉ.

[Constituant la forme de la (P.C.) dans l'Ordre I.]

(Savoir-suprême.)

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* dans la forme de l'Identification de la Liberté avec la Nécessité pour établir la création de la Réalité.

a) *Contenu* ou *constitution* de la Réalité.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE LA RÉALITÉ (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = RÉALITÉ (comme Forme de la Divinité). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Résultat de l'influence de l'*Autogénie* dans l'Autothésie divine. (E.S.). = SAVOIR. (II)

b5) Résultat de l'influence de l'*Autothésie* dans l'Autogénie divine. (E.E). = ETRE. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Le *Savoir* combiné avec la *Réalité.* (U.S.). = Le VRAI. (IV)

b5) L'*Etre* combiné avec la *Réalité.* (U.E.). = Le BIEN. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition du *Vrai* au *Bien ;* le Vrai faisant fonction de *Bien.* (T.S.). = DOGMES ou PROBLÈMES RELIGIEUX. (VI)

b5) Transition du *Bien* au *Vrai ;* le Bien faisant fonction de *Vrai.* (T.E.). = PRÉCEPTES ou LOIS MORALES. (VII)

b2) Partie *systématique.* = SYSTÈMES DE LA RÉALITÉ (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique du *Savoir* et de l'*Etre.*

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Etre* dans le savoir. (E. en S.). = PENSÉE. (Objet de la *Logologie).* (I)

b5) Influence du *Savoir* dans l'Etre. (S. en E.). = CHOSES. (Objet de l'*Ontologie).* (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre le Savoir et l'Etre par leur *concours téléologique* à la création du monde. (C.F.). = FINALITÉ *(Zweckmässigkeit).* (III)

α) Finalité *objective.* = L'ORDRE. (Objet de la *Téléologie*).

β) Finalité *subjective.* = Le BEAU et le SUBLIME. (Objet de l'*Esthétique).*

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts du *Vrai* et du *Bien,* par le moyen de l'élément fondamental qui

leur est commun, c'est-à-dire, par le moyen de la *Réalité*. (P.C.). = MONDE (κόσμος). (Objet de la *Cosmologie*). (IV)

b) *Forme* ou *relation* de la Réalité.

a2) Dans la partie *élémentaire* de la constitution de la Réalité.

a3) Pour les éléments *primitifs* de la Réalité.

a4) Pour l'élément *fondamental;* forme de la *Réalité*. = DÉTERMINATION.

b4) Pour les éléments *primordiaux :*

a5) Forme du *Savoir*. = DÉTERMINABILITÉ.

b5) Forme de l'*Etre*. = FIXITÉ.

b3) Pour les éléments *dérivés* ou *organiques* de la Réalité.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Forme du *Vrai*. = MODALITÉ. (Possibilité, Effectivité, et Nécessité).

b5) Forme du *Bien*. = ESSENTIALITÉ. (Prestation, Limitation, et Privation).

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Forme des *Dogmes* ou *Problèmes religieux*. = CRÉATIVITÉ (aptitude à la création).

b5) Forme des *Préceptes* ou des *Lois morales*. = LÉGISLATIVITÉ (aptitude à la législation).

b2) Dans la partie *systématique* de la constitution de la Réalité.

a3) Dans la *diversité* systématique.

a4) Pour l'influence *partielle* des éléments primordiaux, du *Savoir* et de l'*Etre*.

a5) Forme de la *Pensée*. = SYLLOGISME. (Objet de la *Logique*).

b5) Forme des *Choses*. = AXIOMES. (Objet de la *Métaphysique*).

b4) Pour l'influence *réciproque* des éléments primordiaux, du *Savoir* et de l'*Etre;* forme de la *Finalité*. = CONVENANCE (spéculative). [Objet de la *Critique*].

b3) Dans l'*identification finale* des deux éléments dérivés distincts, du *Vrai* avec le *Bien;* forme du *Monde*. = ŒUVRE. (Objet de l'*Architectonique*).

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans la Forme de l'Identification de la Liberté avec la Nécessité pour accomplir la création de la Réalité.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* de la Réalité.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement du *Vrai*. (I.U.S.). = CONSTITUTION DE LA RAISON SPÉCULATIVE.

b4) Accomplissement du *Bien*. (I.U.E.). = CONSTITUTION DE LA RAISON PRATIQUE.

Nota. — C'est là ce que Kant a essayé de faire sous les noms de *Critique de la raison pure* et de *Critique de la raison pratique*.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement des *Dogmes* ou des *Problèmes religieux.* (I.T.S.). = Théologie.

b4) Accomplissement des *Préceptes* ou des *Lois morales.* (I.T.E.). = Morale.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, dans le *Savoir* et l'*Etre ;* préformation qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de la *Finalité* dans l'Ordre et dans le Beau. (R.S.). = Constitution de la Raison compréhensive.

Nota. — C'est là ce que Kant a essayé de faire sous le nom de *Critique du Jugement.*

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments distincts, dans le *Vrai* et le *Bien,* par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux ; identité primitive qui offre, comme *loi-suprême,* l'accomplissement de la Réalité. (L.S.). = Religion absolue.

Nota. — C'est cette *Religion absolue* qui, constituant la loi-suprême de la Création de la Réalité, est l'objet du *Paraclétisme* auquel doit aboutir l'accomplissement final de la *Religion révélée* que nous découvrirons ci-après.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* de la Réalité.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des éléments dérivés ou organiques dans la Réalité, en vue de l'*uniformité* dans sa production, comme règle ou *canon génétique* du développement accompli de la *Réalité.* (C.G.). = Genèse hévristique. (Prépondérance de la loi du progrès sur la loi de création, ou de la virtualité sur la rationalité créatrice).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation ; accomplissement des parties systématiques dans la Réalité, en vue de son *identité finale,* comme *problème-universel* de la production accomplie de la Réalité. (P.U.) = Philosophie.

ORDRE III. — CRÉATION DU MONDE (κόσμος).

[Constituant la (P.C.) dans l'Ordre II.]

(Œuvre créé.)

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identification du Vrai avec le Bien pour établir la création du Monde.

a) *Contenu* ou *constitution* du Monde.

a2) Partie *élémentaire.* = Eléments du Monde (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre ;* réalisation finale du Vrai avec le Bien. (E.N.). = Principe du Monde. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) *Principe de la nécessité absolue* dans le Vrai. (E.S.). = ESPRIT. (II)
b5) *Principe de la privation absolue* dans le Bien. (E.E.). = NÉANT. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*
a5) *Esprit* combiné avec le *Principe du Monde.* (U.S.). = LIBERTÉ [créée dans le monde]. (Objet des *Sciences morales*). (IV)
b5) *Néant* combiné avec le *Principe du Monde.* (U.E.). = NATURE. (Objet des *Sciences physiques*). (V)
b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition de la *Liberté* à la *Nature;* Liberté faisant fonction de *Nature.* (T.S.). = ART. (Objet de la *Technologie générale,* en y comprenant les Arts célestes et infernaux que nous découvrirons ci-après). (VI)
b5) Transition de la *Nature* à la *Liberté;* Nature faisant fonction de *Liberté.* (T.E.). = ORGANISATION. (Objet de la *Physiologie générale*). (VII)
b2) Partie *systématique.* = SYSTÈMES DANS LE MONDE (au nombre de quatre).
a3) *Diversité* dans la réunion systématique de l'*Esprit* et du *Néant.*
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence du *Néant* dans l'Esprit. (E. en S.). = MAUVAIS PRINCIPE. (I)
b5) Influence de l'*Esprit* dans le Néant. (S. en E.). = BON PRINCIPE. (II)
b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre l'*Esprit* et le *Néant* par leur *concours téléologique* à la création du Monde. (C.F.). = VIE. (Objet de la *Biologie*). (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Liberté* (créée) et de la *Nature,* par le moyen de l'élément fondamental qui leur est commun, c'est-à-dire, par le *Principe du Monde.* (P.C.). = HOMME. (Objet de l'*Anthropologie*). (IV)
b) *Forme* ou *relation* du Monde.
a2) Dans la partie *élémentaire* de la constitution du Monde.
a3) Pour ses éléments *primitifs.*
a4) Pour l'élément *fondamental;* forme du *Principe du Monde.* = ACTUALITÉ.
b4) Pour les éléments *primordiaux :*
a5) Forme de l'*Esprit.* = SPONTANÉITÉ.
b5) Forme du *Néant.* = INERTIE.
b3) Pour les éléments *dérivés* ou *organiques* du Monde.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) Forme de la *Liberté* (créée). = DROITS ET DEVOIRS.
b5) Forme de la *Nature.* = ESPACE ET TEMPS.
b4) *Médiats* ou *transitifs* :

a5) Forme de l'*Art.* = POTENTIALITÉ GÉNIALE.

b5) Forme de l'*Organisation.* = FINALITÉ RÉCIPROQUE (des parties par rapport au tout, et réciproquement).

b2) Dans la partie *systématique* de la constitution du Monde.

a3) Dans la *diversité* systématique.

a4) Pour l'influence *partielle* des éléments primordiaux, de l'*Esprit* et du *Néant :*

a5) Forme du *Mauvais-Principe.* = DESTRUCTION.

α) Destruction *subjective.* = CACODÉMONIE.

β) Destruction *objective.* = ARTS INFERNAUX.

b5) Forme du *Bon-Principe.* = PRODUCTION.

α) Production *subjective.* = AGATHODÉMONIE.

β) Production *objective.* = ARTS CÉLESTES ou BEAUX-ARTS.

b4) Pour l'influence *réciproque* des éléments primordiaux, de l'*Esprit* et du *Néant ;* forme de la *Vie.* = CONSERVATION. (Objet des *Arts médicaux*).

b3) Dans l'*identité finale* des deux éléments dérivés distincts, de la *Liberté* (créée) et de la *Nature ;* forme de l'*Homme.* = PERMANENCE ÉTERNELLE ou IMMORTALITÉ. (Objet de la *Démonologie).*

B) *Technie* ou *Autogénie ;* ce qu'il *faut faire* dans l'Identification du Vrai avec le Bien pour accomplir la création du Monde.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* du Monde.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de la *Liberté* (créée). (I.U.S.). = DROIT (comme science).

b4) Accomplissement de la *Nature.* (I.U.E.). = MATHÉMATIQUES.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de l'*Art.* (I.T.S.). = POESIE.

b4) Accomplissement de l'*Organisation* (I.T.E.). = ECONOMIE.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, dans l'*Esprit* et le *Néant ;* préformation qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de la *Vie* en vue des *fins absolues de l'homme.* (R.S.). = POLITIQUE. (Etat).

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments distincts, dans la *Liberté* (créée) et la *Nature,* par l'ascension à l'*identité primitive* qui offre, comme *loi-suprême,* l'accomplissement du Monde. (L.S.). = RELIGION RÉVÉLÉE.

Nota. — C'est cette *Religion révélée,* considérée comme LOI-SUPRÊME dans la création du Monde, qui est l'objet problématique de la dernière philoso-

phie de Schelling, de celle qu'il nomme *philosophie positive,* et que ses adversaires, et peut-être lui-même, ne pouvaient encore bien comprendre. — Et l'on conçoit que, dans son accomplissement final, cette Religion révélée doit devenir, par le Messianisme, la *Religion absolue* qui constitue la LOI-SUPRÊME dans la création précédente de la Réalité.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* du Monde.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des éléments dérivés ou organiques dans le Monde, en vue de l'*uniformité* dans sa production comme règle ou *canon génétique* du développement accompli du Monde. (C.G.). = GENÈSE DIDACTIQUE. (Prépondérance de la loi de création sur la loi du progrès, ou de la rationalité sur la virtualité créatrice).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation ; accomplissement des parties systématiques dans le Monde, en vue de son *identité finale,* comme *problème-universel* de la production accomplie du Monde. (P.U.). = SCIENCES.

ORDRE IV. — CRÉATION DE L'HOMME.

[Constituant la (P.C.) dans l'Ordre III.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identification de la Liberté (créée) avec la Nature pour établir la création de l'Homme.

a) *Contenu* ou *constitution* de l'Homme.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE L'HOMME (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* réalisation finale de la Liberté (créée) avec la Nature. (E.N.). = PRINCIPE DE L'HOMME. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Elément *éleuthérique.* (E.S.). = PERSONNALITÉ HUMAINE. (II)

b5) Elément *physique.* (E.E.). = ANIMALITÉ HUMAINE. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) La *Personnalité* combinée avec le *Principe de l'Homme.* (U.S.). = AME. (Objet de la *Psychologie*). (IV)

b5) L'*Animalité* combinée avec le *Principe de l'Homme.* (U.E.). = CORPS. (Objet de la *Somatologie*). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Ame* au *Corps;* l'Ame faisant fonction de *Corps.* (T.S.). = STASE PSYCHIQUE. (Songes, Fureurs, Ravissements, etc.). (VI)

b5) Transition du *Corps* à l'*Ame;* le Corps faisant fonction d'*Ame.* (T.E.).= STASE SOMATIQUE. (Pressentiments, Prévisions, Divinations, etc.). (VII)

Nota. — Nous n'alléguons ici les *Songes,* les *Pressentiments,* etc., que

comme exemples pour éclaircir les stases présentes. Toutes ces parties constituantes seront produites ailleurs par la Loi de Création, comme toutes les autres réalités qui composent l'Univers.

b2) Partie *systématique*. = SYSTÈMES DANS L'HOMME (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique de la *Personnalité* et de l'*Animalité* humaines.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Animalité* dans le Personnalité. (E. en S.). = DÉPRAVATION. (I)

Nota. — Lorsque cette Dépravation est absolue, c'est-à-dire, en vue de l'idée du MAL ABSOLU, elle conduit à la *Chute de l'Homme,* dont la conséquence héréditaire est le *Péché originel*.

b5) Influence de la *Personnalité* dans l'Animalité. (S. en E.). = PERFECTIBILITÉ. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la *Personnalité* et l'*Animalité* par leur *concours téléologique* à la création de l'Homme. (C.F.). = MORALITÉ. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de l'*Ame* et du *Corps,* par le moyen de l'élément fondamental (E.N.) qui leur est commun, c'est-à-dire, par le *Principe de l'Homme;* identité des fins et moyens comme condition de l'*Union des Hommes*. (P.C.). = HUMANITÉ. (IV)

b) *Forme* ou *relation* de l'Homme,

a2) Dans la partie *élémentaire* de la constitution de l'Homme.

a3) Pour ses éléments *primitifs*.

a4) Pour l'élément *fondamental;* forme du *Principe de l'Homme*. = CONVENANCE (pratique).

b4) Pour les éléments *primordiaux :*

a5) Forme de la *Personnalité*. = DIGNITÉ.

b5) Forme de l'*Animalité*. = DÉCENCE.

b3) Pour les éléments *dérivés* ou *organiques* de l'Homme.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Forme de l'*Ame*. = SPIRITUALITÉ.

b5) Forme du *Corps*. = MATÉRIALITÉ.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Forme de la *Stase psychique*. = EXTASE (dans la Cognition).

b5) Forme de la *Stase somatique*. = EXALTATION (dans le Sentiment).

b2) Dans la partie *systématique* de la constitution de l'Homme.

a3) Dans la *diversité* systématique.

a4) Pour l'influence *partielle* des éléments primordiaux, de la *Personnalité* et de l'*Animalité :*

a5) Forme de la *Dépravation.* = BRUTALITÉ.

b5) Forme de la *Perfectibilité.* = DISTINCTION.

b4) Pour l'influence *réciproque* des éléments primordiaux, de la *Personnalité* et de l'*Animalité;* forme de la *Moralité.* = OBLIGATION. (Nécessité pratique).

b3) Dans l'*identité finale* des deux éléments dérivés distincts, de l'*Ame* et du *Corps;* forme de l'*Humanité.* = BIENVEILLANCE.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans l'Identification de la Liberté créée avec la Nature pour accomplir la création de l'Homme.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* de l'Homme.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de l'*Ame ;* culture *psychique* ou *Education.* (I.U.S.). = PÉDAGOGIE (pour tous les âges).

b4) Accomplissement du *Corps;* culture *somatique* ou *Exercice.* (I.U.E.). = GYMNASTIQUE.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la *Stase psychique.* (I.T.S.). = ŒUVRES THAUMATURGIQUES, etc.

b4) Accomplissement de la *Stase somatique.* (I.T.E.). = SOMNAMBULISME MAGNÉTIQUE, etc.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, dans la *Personnalité* et l'*Animalité ;* préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de la *Moralité* par sa *fondation* au moyen du *but absolu* que l'homme, comme être raisonnable, doit se fixer lui-même, en donnant ainsi à la moralité un principe spéculatif et une fin pratique. (R.S.). = MESSIANITÉ.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments distincts, dans l'*Ame* et le *Corps,* par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux ; identité primitive qui offre, comme *loi-suprême,* l'accomplissement de l'Homme ; *hypostase* du Principe de l'Homme. (L.S.). = CRÉATION PROPRE DE L'HOMME.

b) Dans la *forme* ou *relation* de l'Homme.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des éléments dérivés ou organiques dans l'Homme, en vue de l'*uniformité* dans sa production, comme règle ou *canon génétique* du développement accompli de l'Homme. (C.G.). = SOLIDARITÉ HUMAINE. (Concours de l'espèce humaine à l'obtention de ses destinées finales).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation ; accomplissement des

parties systématiques dans l'Homme, en vue de son *identité finale,* comme *problème-universel* de la production accomplie de l'Homme. (P.U.).=HISTOIRE DU DÉVELOPPEMENT PROGRESSIF DE L'HUMANITÉ.

ORDRE V. — CRÉATION PROPRE DE L'HOMME.

[Constituant la (L.S.) dans l'Ordre IV.]

Nota. — Par tout ce que nous avons déjà dit dans nos ouvrages messianiques, on conçoit que la présente *Création propre de l'Homme* ne peut se faire que par le développement, dans l'Homme créé, des facultés hyperphysiques ou créatrices qui ne se trouvent pas encore dans sa création hétéronomique, telle que nous venons de la reconnaître dans l'Ordre précédent, c'est-à-dire, dans l'ordre IV de la Création de l'Univers. Or, dans les *Prolégomènes du Messianisme,* pour fixer tous les principes de notre philosophie absolue, nous avons déjà donné, à la fin de ces Prolégomènes, sous le titre général de *Philosophie de la Psychologie,* et sous le nom spécial d'*Homme immortel,* le tableau génétique qui offre ce développement en question des facultés hyperphysiques ou créatrices de l'homme. Ainsi, en faisant ici remarquer que dans cette générale *Philosophie de la Psychologie,* il n'appartient proprement à la Psychologie que la première partie, celle qui s'y trouve sous le nom spécial d'*Homme mortel,* nous allons, avec quelques modifications nécessaires, reproduire ici, où se trouve sa véritable place, la seconde partie, c'est-à-dire, la génération des facultés hyperphysiques ou créatrices de l'Homme, par lesquelles il opère sa *création propre* dont il s'agit actuellement.

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'*hypostase* du Principe de l'Homme pour pouvoir en déduire ses facultés hyperphysiques ou créatrices.

a) *Contenu* ou *constitution* créatrice dans l'Homme.

a2) Partie *élémentaire.* = FACULTÉS CRÉATRICES ÉLÉMENTAIRES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.* = FACULTÉS PRIMITIVES.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre; principe hypostatique* dans l'Homme. (E.N.). = CONSCIENCE POTENTIELLE. (I)

Nota. — C'est le quatrième et avant-dernier degré dans la gradation de la conscience humaine. — Pour son explication, voyez cette gradation de la conscience dans les *Prolégomènes du Messianisme* (page 98 à 99).

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Conscience potentielle du *Moi.* (E.S.). = IPSÉITÉ. (II)

b5) Conscience potentielle du *Non-Moi.* (E.E.). = ALTÉRIÉTÉ. (III)

b3) Eléments *dérivés.* = FACULTÉS ORGANIQUES.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) L'*Ipséité* combinée avec la *Conscience potentielle* (U.S.). = AUTONOMIE. (IV)

b5) L'*Altériété* combinée avec la *Conscience potentielle*. (U.E.). = HÉTÉRONOMIE. (V)

Nota. — Pour l'explication de l'*Autonomie* et de l'*Hétéronomie*, voyez les *Prolégomènes du Messianisme* (page 100 à 131).

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs* :

a5) Transition de l'*Autonomie* à l'*Hétéronomie;* Autonomie faisant fonction d'*Hétéronomie*. (T.S.). = RELIGION ABSOLUE. (VI)

b5) Transition de l'*Hétéronomie* à l'*Autonomie;* Hétéronomie faisant fonction d'*Autonomie*. (T.E.). = RELIGION RÉVÉLÉE. (VII)

Nota. — C'est ainsi que, par ce développement progressif et ascensionnel de ses facultés créatrices, l'homme s'élève, d'une part et d'abord, à la *Religion révélée,* qui est la *loi-suprême* dans la Création du *Monde* (Ordre III), et ensuite, de l'autre part, à la *Religion absolue* elle-même, qui est la *loi-suprême* dans la création de la *Réalité* (Ordre II).

b2) Partie *systématique*. = FACULTÉS CRÉATRICES SYSTÉMATIQUES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique de l'*Ipséité* et de l'*Altériété*.

a4) Influence *partielle* :

a5) Influence partielle de l'*Altériété* dans l'Ipséité. (E. en S.). = HÉTÉROTÉLIE. (I)

b5) Influence partielle de l'*Ipséité* dans l'Altériété. (S. en E.). = AUTOTÉLIE. (II)

Nota. — Pour l'explication de l'*Hétérotélie* et de l'*Autotélie,* voyez les *Prolégomènes du Messianisme* (page 179 à 184).

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre l'*Ipséité* et l'*Altériété* par leur *concours téléologique* à la création propre de l'Homme. (C.F). = ESPRIT. (III)

Nota. — C'est ainsi que, par cette harmonie qui se trouve dans ses primordiaux éléments créateurs, l'Homme développe en lui, dans toute sa pureté, c'est-à-dire, avec toute indépendance du *Néant,* l'élément primordial et vivifiant du *Monde,* c'est-à-dire, l'*Esprit,* qui, comme nous le verrons ci-après, devient le principe de sa *virtualité créatrice,* par laquelle il développe finalement en lui le *Verbe,* cet élément primordial de l'Archi-Absolu.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de l'*Autonomie* et de l'*Hétéronomie,* par le moyen de l'élément fondamental (E.N.) qui leur est commun, c'est-à-dire, par la *Conscience potentielle.* = ABSOLU DANS LA CONSCIENCE et finalement CONSCIENCE ABSOLUE. (IV)

(P. C.)

Nota. — C'est là le dernier et le plus haut degré de la conscience humaine; dans la susdite gradation qui en donne l'explication, voyez les *Prolégomènes* (page 98 à 99).

b) *Forme* ou *relation* créatrice dans l'Homme.

a2) Dans la partie *élémentaire* de la constitution créatrice de l'Homme.

a3) Pour les éléments *primitifs*.

a4) Pour l'élément *fondamental;* forme de la *Conscience potentielle.* = GÉNIALITÉ.

b4) Pour les éléments *primordiaux :*

a5) Forme de l'*Ipséité.* = PROPRIÉTIVITÉ (qualité de la conscience en ce qu'elle a de propre à elle-même).

b5) Forme de l'*Altériété.* = RÉCEPTIVITÉ (qualité de la conscience en ce qu'elle peut recevoir ce qui lui est étranger).

b3) Pour les éléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Forme de l'*Autonomie.* = MESSIANITÉ.

b5) Forme de l'*Hétéronomie.* = MORALITÉ.

Nota. — C'est en s'élevant ainsi de son *Hétéronomie* à son *Autonomie* que l'Homme parvient à accomplir la *Moralité* par sa *Messianité*, en se fixant lui-même son BUT ABSOLU et en donnant par là, à la *Moralité*, un principe spéculatif et une fin pratique, qui servent à sa *fondation*, comme nous l'avons vu dans les (R.S.) de l'Ordre précédent.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Forme de la *Religion absolue.* = MÉRITE.

b5) Forme de la *Religion révélée.* = GRACE.

Nota. — C'est par une *Grâce divine* que, dans la Création du Monde (Ordre III), les Dogmes ou les Problèmes religieux sont *révélés* à l'Homme; (*) et c'est par le *Mérite humain* que ces Dogmes ou ces Problèmes religieux se trouvent *résolus* dans la présente Création propre de l'Homme (Ordre V), en transformant ainsi la Religion révelée en Religion absolue.

b2) Dans la partie *systématique* de la constitution créatrice de l'Homme.

a3) Dans la *diversité* systématique.

a4) Pour l'influence *partielle* des éléments primordiaux, de l'*Ipséité* et de l'*Altériété :*

a5) Forme de l'*Autotélie.* = INDÉPENDANCE HUMAINE.

b5) Forme de l'*Hétérotélie.* = DÉPENDANCE PROVIDENTIELLE.

(*) Comme on le verra dans l'avant-dernier Système architectonique, *Loi-suprême* dans l'Ordre primaire III.
(Note de Mlle B. C.)

b4) Pour l'influence *réciproque* des éléments primordiaux, de l'*Ipséité* et de l'*Altériété;* forme de l'*Esprit.* = SPONTANÉITÉ.

b3) Dans l'*Identification finale* des deux éléments dérivés distincts, de l'*Autonomie* avec l'*Hétéronomie;* forme de la *Conscience absolue.* = RATIONALITÉ CRÉATRICE.

Nota. — Il faut distinguer cette *Rationalité créatrice* de la susdite *Rationalité déterminatrice* qui, dans la Création propre de Dieu (Ordre I), est la forme de l'Absolu, comme nous l'avons déjà dit alors.

Nota général. — C'est ici la dernière limite entre le monde *chrématique* (créé) et le monde *achrématique* (créateur). Aussi, est-ce jusqu'à cette limite que s'est étendue la récente *philosophie transcendante* en Allemagne, à cette limite extrême où commence aujourd'hui la présente *philosophie absolue.* C'est ainsi en effet que, d'une part, Reinhold, Fichte, Bardili et Hegel ont exploré toutes les régions de l'AUTONOMIE, et de l'autre part, Jacobi, Spinoza (déjà avant), Bouterweck et Krause ont, à leur tour, exploré toutes les régions de l'HÉTÉRONOMIE. Et c'est aussi à cette limite, alors infranchissable, que fut arrêté Schelling, en se contentant de saisir la *forme* de la CONSCIENCE ABSOLUE, c'est-à-dire, la RATIONALITÉ CRÉATRICE, qui, à cette limite du monde achrématique, lui permit de découvrir, sinon l'ESSENCE elle-même de l'Archi-Absolu, du moins son CARACTÈRE chrématique et indélébile, consistant dans la problématique ou plutôt porismatique *Identité primitive du Savoir et de l'Etre.*

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans l'*hypostase* du Principe de l'Homme pour accomplir ses facultés hyperphysiques ou créatrices.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution créatrice* de l'homme.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de l'*Autonomie;* établissement propre, par l'homme, de son *savoir absolu.* (I.U.S.). = AUTOGÉNIE HUMAINE.

Nota. — C'est là dans l'Homme, à l'instar de Dieu, son hypostatique *élément primordial du Verbe.*

b4) Accomplissement de l'*Hétéronomie;* établissement propre, par l'homme, de son *être absolu.* (I.U.E.). = AUTOTHÉSIE HUMAINE.

Nota. — C'est là dans l'Homme, toujours à l'instar de Dieu, son hypostatique *élément primordial de l'Absolu.*

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la *Religion absolue,* constituant la suivante *Création de la Religion absolue par la Religion révélée* (Ordre VI). (I.T.S.). = DÉCOUVERTE DE LA LOI DE CRÉATION.

b4) Accomplissement de la *Religion révélée* constituant le subséquent *Développement progressif de l'humanité* (Ordre VII). (I.T.E.). = DÉCOUVERTE DE LA LOI DU PROGRÈS.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, dans l'*Ipséité* et l'*Altériété;* préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de l'*Esprit,* c'est-à-dire, pour l'établissement dans l'Homme de la *Virtualité créatrice.* (R.S.). = VERBE.

b3) Pour l'accomplissement de l'*Identité finale* dans les deux éléments distincts, dans l'*Autonomie* et l'*Hétéronomie,* par l'ascension à l'identité primitive qui offre, comme *loi-suprême,* l'accomplissement de cette création propre de l'Homme par la découverte finale, dans l'hypostase humaine, de l'Essence intime de Dieu. (L.S.). = ARCHI-ABSOLU ou ce qui est INDICIBLE. (C'est la susdite inconnue X, ce premier principe de Dieu, dans l'Homme lui-même).

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* créatrice de l'Homme.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques dans la Création propre de l'Homme, en vue de l'*uniformité* dans cette création, comme règle ou *canon génétique* de la libération de l'Homme de ses conditions physiques. (C.G.). = RÉGÉNÉRATION SPIRITUELLE DE L'HOMME (pour découvrir, dans l'hypostase de l'Homme, la susdite inconnue Y, ce deuxième principe de Dieu).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des parties systématiques dans la Création propre de l'Homme, en vue de l'*identité finale* dans sa *Conscience absolue,* c'est-à-dire, en vue de l'*individualité absolue* de l'Homme, comme *problème-universel* de sa création propre. (P.U.). = CRÉATION DE LA RELIGION ABSOLUE PAR LA RELIGION RÉVÉLÉE (pour découvrir, dans l'hypostase de l'Homme, la susdite inconnue Z, ce troisième et suprême principe de Dieu).

ORDRE VI. — CRÉATION DE LA RELIGION ABSOLUE PAR LA RELIGION RÉVÉLÉE. (*)

[Constituant le (P.U.) dans l'Ordre V.]

Nota. — Dans la précédente *Création propre de l'Homme,* toutes les conditions de son *universalité absolue,* c'est-à-dire, les conditions de l'établissement propre, par l'Homme, de son SAVOIR ABSOLU, ont été engendrées et fixées définitivement. Il reste maintenant, pour accomplir cette *Création propre de l'Homme,* à développer

---

(*) Ce Tableau est celui reproduit en 1852 dans l'*Historiosophie,* 2e Partie, où H. Wronski a donné quelques nouvelles explications, et dont il nous recommandait l'étude.

(Note de Mlle B. C.)

également, par la même voie génétique, toutes les conditions de l'*individualité absolue* de l'Homme, c'est-à-dire, la condition de l'établissement propre, par l'Homme, de son ÊTRE ABSOLU. — Or, d'après ce que nous avons reconnu dans ce précédent Ordre V, la première de ces genèses, celle du savoir absolu, a dû être opérée par la faculté dominante de l'AUTOGÉNIE HUMAINE (I.U.S.); et la seconde de ces genèses, celle de l'être absolu, doit être opérée par la faculté dominante de l'AUTOTHÉSIE HUMAINE (I.U.E.). Et nous savons d'ailleurs (voyez les *Prolégomènes du Messianisme,* pages 178 et précédentes) que le développement autogénique du *savoir absolu* dans l'Homme est l'objet de la *Philosophie,* et que le développement autothétique de l'*être absolu* dans l'Homme est proprement l'objet de la *Religion.* Ainsi la précédente Création propre de l'Homme, où il développe toutes les conditions de son *universalité absolue,* c'est-à-dire, les conditions de son *savoir absolu,* appartient encore à la *Philosophie;* et le présent accomplissement de cette Création propre de l'Homme, où il doit développer toutes les conditions de son *individualité absolue,* c'est-à-dire, les conditions de son *être absolu,* appartient déjà à la *Religion.* Et par conséquent, l'homme, partant de la Religion révélée et passant par tous les degrés génétiques de son épuration progressive, jusqu'à son final accomplissement dans la Religion absolue, opère la Création de cette Religion absolue et parvient ainsi à y découvrir les conditions nécessaires à l'établissement de son *individualité absolue,* c'est-à-dire, à l'établissement de son *être absolu,* pour pouvoir accomplir sa *création propre* et conquérir ainsi son *immortalité.* — C'est donc cette Création de la Religion absolue par la Religion révélée que nons allons produire pour accomplir ainsi la création propre de l'Homme. — De plus, pour fixer le véritable sens de tous ces degrés génétiques de la Religion révélée, par lesquels nous allons nous élever à la Religion absolue, nous ferons ici connaître au moins leurs respectives *trinomies philosophiques* ou *trinités messianiques.* Il faut savoir en effet, comme nous l'avons déjà dit plus haut et comme nous le dirons plus amplement ci-après, que toutes les parties constituantes dans chacun des VII Ordres de réalités qui forment le présent Prototype de la Création de l'Univers, subissent un ultérieur développement génétique, toujours par la même loi de création, et par conséquent que les présents degrés génétiques de la Religion révélée, qui constituent les différentes religions positives, subissent également, pour leur complète détermination respective, de pareils développements ultérieurs, suivant la loi de création. Et il faut savoir en outre que, dans chaque système de réalités, engendrées ainsi par la loi de création, il existe toujours une TRINONOMIE DOMINANTE, formée par la *loi-suprême,* par le *problème-universel,* et par le *concours-final* ou *téléologique* de ce système de réalités, comme nous l'avons fait connaître, fort en détail, dans nos ouvrages messianiques, et spécialement dans les *Prolégomènes du Messianisme* (page 233 à 236), en observant que cette trichotomie ou trinité messianique sert naturellement à caractériser tout le système de réalités dont elle domine la génération. — Ainsi, ne pouvant, dans ce simple Prototype de la Création de l'Univers,

donner déjà les ultérieurs développements génétiques de ses parties constituantes, développements qui forment proprement l'objet de l'*Apodictique messianique* (*), nous donnerons au moins, dans le présent Ordre VI, pour les parties constituantes de la Religion absolue dont il s'agit, leurs respectives trinités messianiques, afin de fixer par là, comme nous venons de le dire, le véritable sens des différentes religions positives par lesquelles, en suivant la voie génétique de la loi de création, nous devons opérer ici cette Création de la Religion absolue. — La voici :

A) *Théorie* ou *Autothésie religieuse;* ce qu'il y a de *donné* dans les conditions hypostatiques de l'Homme pour établir la Religion absolue.

a) *Contenu* ou *constitution* de la Religion absolue.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE LA RELIGION (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre; création* des notions religieuses sur Dieu et sur l'immortalité de l'âme, par la *raison absolue* de l'homme. (E.N.). = RELIGIOSITÉ. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) *Réceptibilité du Sentiment* pour ces notions religieuses; *sensibilité* et tendance *passive* ou *contemplative* dans la religion. (E.E.). = THÉISME. (II)

b5) *Réceptibilité de la Cognition* pour ces notions religieuses; *intellect* et tendance *active* ou *pratique* dans la religion. (E.S.). = DÉISME. (III)

Nota. — On reconnaît ici, contre l'opinion manifestée récemment, qu'il existe une opposition essentielle entre le *Déisme* et le *Théisme,* du moins en attribuant ces mots à la désignation de nos deux présents éléments primordiaux et hétérogènes de la religion.

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Le *Théisme* combiné avec la *Religiosité.* (U.E.). = RELIGIONS SENTIMENTALES. (IV)

α) Première *création humaine.* = MYTHES.

Nota. — La trinité messianique est ici :

1° — *Loi-suprême.* = MYTHES PHILOSOPHIQUES (comme principes de la réalité de Dieu).

2° — *Problème-universel.* = MYTHES THÉOLOGIQUES (comme principes de la réalité de l'homme).

3° — *Concours-final.* = MYTHES COSMOGONIQUES (comme principes de l'actualité de la raison universelle).

(*) L'ouvrage présent, tel que Wronski l'a laissé.

β) Première *révélation divine,* et nommément *révélation autothétique* (1); proférée dans l'*Ancien-Testament.* = JUDAÏSME (spécialement MOSAÏSME, avant et après sa réforme par Maimonides).

Nota. — La trinité messianique est ici :

1° — *Loi-suprême.* = ABSOLU EN DIEU אהיה אשר אהיה (Exod. III, 14.] (comme *principe* de toute réalité, physique et morale, et par conséquent comme auteur du *Décalogue; rationalité créatrice* en Dieu).

2° — *Problème-universel.* = MESSIE (comme Sauveur de l'Humanité).

3° — *Concours-final.* = GENÈSE (comme ordre physique du Monde).

b5) Le *Déisme* combiné avec la *Religiosité.* (U.S.). = RELIGIONS COGNITIVES. (V)

α) Deuxième *création humaine.* = MYSTÈRES.

Nota. — La trinité messianique est ici :

1° — *Loi-suprême.* = MYSTÈRES ORPHIQUES? (comme principes de la réalité de Dieu).

2° *Problème-universel.* = MYSTÈRES ÉLEUSIENS? (comme principes de la réalité de l'Homme).

3° — *Concours-final.* = MYSTÈRES BACHIQUES OU INDIENS? (comme principes de l'actualité de la raison universelle).

β) Deuxième *révélation divine,* et nommément *révélation autogénique;* proférée dans le *Nouveau-Testament.* = CHRISTIANISME (spécialement CATHOLICISME dans l'Eglise grecque et dans l'Eglise latine).

Nota. — La trinité messianique est ici :

1° — *Loi-suprême.* = VERBE EN DIEU [Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ λόγος, πάντα διά αὐτοῦ ἐγένετο. (S. Jean, I, 1 à 3)] (comme *créateur* de toute réalité, physique et morale, et par conséquent comme auteur des *Lois morales; virtualité créatrice* en Dieu).

2° — *Problème-universel* = VIE ÉTERNELLE (comme régénération spirituelle de l'Homme).

3° — *Concours-final.* = RÈGNE DE DIEU (comme ordre moral du Monde).

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *Religions sentimentales* aux *Religions cognitives;* les

---

(1) Dans l'article concernant les Israëlites, qui est à la fin des *Prolégomènes du Messianisme,* il s'est glissé deux erreurs qui n'ont pas été corrigées dans l'*Errata* de cet ouvrage, savoir :

Page 557, ligne 20, RÉVÉLATION COGNITIVE, *lisez* RÉVÉLATION AUTOTHÉTIQUE.

Idem, ligne 28, RÉVÉLATION SENTIMENTALE, *lisez* RÉVÉLATION AUTOGÉNIQUE.

Page 558, ligne 1, faites les mêmes corrections.

premières faisant fonction de *Religion cognitive;* transition progressive du *précepte moral* à la *loi morale,* ou du commandement de Dieu à la *raison pratique* de l'Homme. (T.E.). = BRAHMINISME. (VI)

Nota. — La trinité messianique est ici :

1° — *Loi-suprême.* = BRAHMA (comme virtualité créatrice dans Dieu).

2° — *Problème-universel.* = WISCHNU (comme incarnation humaine du Verbe divin).

3° — *Concours-final.* = SCHIWA (comme ordre physique et moral du Monde.

b5) Transition des *Religions cognitives* aux *Religions sentimentales;* les premières faisant fonction de *Religion sentimentale;* transition régressive de la *loi morale* au *précepte moral,* ou de la raison pratique de l'Homme au *commandement de Dieu.* (T.S.). = ISLAMISME. (VII)

Nota. — La trinité messianique est ici :

1° — *Loi-suprême.* = ALLAH (comme rationalité créatrice dans Dieu).

2° — *Problème-universel.* = PROPHÈTES (comme inspiration divine dans l'Homme).

3° — *Concours-final.* = FATALITÉ (comme ordre éternel et immuable).

b2) Partie *systématique.* = SYSTÈMES DE LA RELIGION (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique du *Théisme* et du *Déisme.*

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence partielle du *Déisme* dans le *Théisme ;* tendance *pratique* et *croyance* religieuse. (S. en E.). = PROTESTANTISME. (I)

α) Dans les religions par *création humaine.* = BUDDHISTES, etc.

β) Dans les religions par *révélation divine.* = CHRÉTIENS RÉFORMÉS (Luthériens, Calvinistes, Evangéliques, etc., etc.).

Nota. — La trinité messianique du Protestantisme est analogue à celle des Religions cognitives correspondantes.

b5) Influence partielle du *Théisme* dans le *Déisme ;* tendance *contemplative* et *foi* religieuse. (E. en S.). = MYSTICISME. (II)

α) Dans les religions par *création humaine.* = ISMAËLIENS, etc.

β) Dans les religions par *révélation divine.* = CHRÉTIENS MYSTIQUES (Gnostiques, Dyonisiens, etc., et nouvellement Boehménistes, Bourignonistes, Quiétistes, etc., etc.).

Nota. — La trinité messianique du Mysticisme est, à son tour, analogue à celle des Religions sentimentales correspondantes.

Nota général pour a5) et b5). — Ce qui caractérise le *Protestantisme* et le *Mysticisme,* c'est que, dans ces deux systèmes religieux, formés uniquement par les influences partielles, de l'une dans l'autre, des réceptibilités religieuses du sentiment et de la cognition, la RAISON ABSOLUE disparaît entièrement et s'y trouve remplacée par la RAISON TEMPORELLE, par cette raison relative à nos conditions

physiques que nous avons signalée dans les *Prolégomènes du Messianisme* (pages 94 et 95) (*). — Or, dans le Protestantisme, cette raison temporelle aboutit à des *Antinomies cognitives,* dont elle ne peut se tirer qu'en décidant les questions religieuses par le bon sens, à l'instar des questions purement physiques ou immanentes. Et dans le Mysticisme, la raison temporelle subit finalement une *paralysie sentimentale,* qui la fait méconnaître, en faisant croire que cette raison paralysée est une faculté supérieure à la raison elle-même.

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre le Théisme et le Déisme par leur *concours téléologique* à la création de la Religion; *accomplissement de l'Ancien et du Nouveau Testament.* (C.F.). = CHRISTIANISME-ACCOMPLI ou plutôt MESSIANISME. (III) *Nota.* — Il faut ici remarquer que, par cette *harmonie* qui se trouve entre le *Théisme* et le *Déisme,* il ne peut y avoir, dans ces éléments hétérogènes, d'autres déterminations réciproques que celles qui sont *identiques,* et qui, comme telles, se prêtent seules à cette harmonie. Et alors, en excluant, dans ces éléments hétérogènes, toutes les autres déterminations, c'est-à-dire, toutes celles qui ne sont pas identiques, il est manifeste que, dans l'harmonie en question entre le Théisme et le Déisme, leurs réciproques déterminations identiques constituent, de part et d'autre, dans le *Sentiment* et dans la *Cognition,* la *véritable* réceptibilité pour la *Religiosité,* c'est-à-dire, pour la *raison absolue;* de sorte que, par cette harmonie entre le Théisme et le Déisme, la RAISON ABSOLUE agit immédiatement dans le présent *Christianisme-accompli* ou dans le présent *Messianisme.* — Quant à la trinité messianique, elle doit conséquemment se former ici par l'*harmonie,* c'est-à-dire, par une espèce de *neutralisation* entre les deux trinités opposées du Judaïsme et du Christianisme, dans lesquels, par suite de leur constitution par la révélation divine, doivent dominer respectivement, dans le premier, le *véritable* Théisme, et dans le second, le *véritable* Déisme. Ainsi, la trinité messianique devient ici :

1° — *Loi-suprême.* = ARCHI-ABSOLU ou INDICIBLE (comme neutralisation de l'*Absolu* en Dieu du Judaïsme avec le *Verbe* en Dieu du Christianisme, c'est-à-dire, comme production et aveu dans l'Homme du premier principe X de Dieu).

2° — *Problème-universel.* = MESSIANITÉ (comme fondation de la *moralité,* par l'accomplissement autotélique de la sainte *régénération spirituelle* de l'Homme, c'est-à-dire, par le développement du *Verbe* dans l'Homme, Verbe qui constitue ici le deuxième principe Y de Dieu).

(*) Et dans les ouvrages ultérieurs.

3° — *Concours-final.* = DOGMES MESSIANIQUES (fixation rationnelle et porismatique du caractère de l'Ancien-Testament comme *Problème du Vrai absolu,* et du caractère du Nouveau-Testament comme *Problème du Bien absolu*).

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, du moins des deux véritables éléments révélés, du *Judaïsme* et du *Christianisme,* par le moyen de l'élément fondamental qui leur est commun, c'est-à-dire, par la *Religiosité,* par cette immédiate fonction créatrice de la *Raison absolue.* (P.C.). = PARACLÉTISME ou RELIGION ABSOLUE. (IV)

Nota. — La trinité messianique est ici :

1° — *Loi-suprême.* = SUPRÊME PRINCIPE Z DE DIEU (comme *identité primitive* de la *dualité* des éléments qui sont neutralisés dans l'Archi-Absolu ou dans l'Indicible, c'est-à-dire, de la dualité que forment l'*Absolu* et le *Verbe*).

2° — *Problème-universel.* = CRÉATION PROPRE DE L'HOMME (IDENTIFICATION, par le moyen du principe suprême Z, de l'ÊTRE ABSOLU avec le SAVOIR ABSOLU dans l'Homme, pour établir son *individualité absolue,* et pour accomplir par là son IMMORTALITÉ, en opérant ainsi, A L'HEURE DE LA MORT, cette Création propre de l'Homme, à l'instar de la Création propre de Dieu, telle qu'elle est exposée dans l'Ordre I).

3° — *Concours-final.* = SYMBOLE PARACLÉTIQUE (solution définitive des susdits *Dogmes messianiques,* c'est-à-dire, solution définitive du *Problème du Vrai absolu,* qui forme le caractère de l'Ancien-Testament, et du *Problème du Bien absolu,* qui forme le caractère du Nouveau-Testament).

Nota. — Il faut remarquer que la solution en question, du *Problème du Vrai absolu,* qui forme le caractère de l'Ancien-Testament, se trouve donnée par les quatre premiers Ordres du susdit Prototype de la Création de l'Univers, c'est-à-dire, par la Création propre de *Dieu* (Ordre I), par la Création de la *Réalité* (Ordre II), par la Création du *Monde* (Ordre III), et par la Création de l'*Homme* (Ordre IV). — Et l'on conçoit facilement que cette solution définitive du Problème du Vrai absolu offre l'accomplissement paraclétique de la GENÈSE COSMIQUE de l'Ancien-Testament.

Il faut remarquer de plus que la solution en question du *Problème du Bien absolu,* qui forme le caractère du Nouveau-Testament, se trouve donnée, à son tour, par les trois derniers Ordres de ce même Prototype de la Création de l'Univers, c'est-à-dire, par la Création propre de l'*Homme* (Ordre V), qui opère la génération de son *universalité absolue* ou de son *savoir infini,* par la Création de la *Religion absolue* (Ordre VI), qui opère la génération de l'*individualité absolue* ou de l'*être infini* de

l'Homme, enfin, par le *Développement progressif de l'Humanité* (Ordre VII) qui, donnant la solution du (P.U.) de la production accomplie de l'Homme (Ordre IV), réalise, DANS LE TEMPS, cette double et propre génération humaine, de l'universalité absolue et de l'individualité absolue, et conduit ainsi à leur *synthèse finale,* constituant l'IMMORTALITÉ. — Et l'on conçoit de nouveau facilement que cette solution définitive du Problème du Bien absolu offre, à son tour, l'accomplissement paraclétique de notre GENÈSE MESSIANIQUE du Nouveau-Testament.

Ainsi, le présent Prototype de la Création de l'Univers se trouve composé de la *Genèse cosmique* de l'Ancien-Testament, formant les quatre premiers Ordres, et de la *Genèse messianique* du Nouveau-Testament, formant les trois derniers Ordres de cette Création de l'Univers. Et par conséquent, ce sont ces deux Genèses qui, dans leur complet développement, forment l'objet de notre *Apodictique messianique.* — Mais, ce qu'il faut encore remarquer essentiellement, c'est que ces deux Genèses, cosmique et messianique, constituent de cette manière le véritable SYMBOLE PARACLÉTIQUE dont il est ici question, symbole qui, par conséquent, présente ce décisif *Cognosco* religieux dans lequel se transforment ainsi finalement, par notre présente ascension à la Religion absolue, tous les différents *Credo* religieux qui se sont progressivement révélés à l'Homme.

b) *Forme* ou *relation* de la Religion absolue. = ECLECTISME RELIGIEUX.

Nota. — Nous donnerons ces combinaisons éclectiques, en nous bornant ici à alléguer, pour exemple, la religion des Perses ou des Mages (Zoroastre) qui forme une telle combinaison éclectique ou mélange des *Mythes* et des *Mystères,* si l'on admet que l'hypothèse de son Zeruane Akerene (temps sans limite ou éternité) se réalise en désignant effectivement un être suprême.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans les conditions hypostatiques de l'homme pour accomplir la Religion absolue.

Nota. — Nous donnerons de même, dans l'*Apodictique messianique,* ces développements ultérieurs de la Religion absolue, et nous y donnerons de plus la preuve irréfragable ou la déduction philosophique rigoureuse de l'INSPIRATION DIVINE de l'Ancien et du Nouveau-Testament, comme étant réellement RÉVÉLÉS à l'Homme, suivant l'état de ses connaissances d'alors.—(Voyez, dans le 13e Système de cette *Apodictique,* le Tableau de la RÉVÉLATION; voyez aussi les *Prolégomènes du Messianisme,* le *Prodrome,* la *Métapolitique,* l'*Historiosophie,* et spécialement le *Développement progressif* et *but final de l'humanité,* pages 286 et suivantes).

(Note de Mlle B. C.)

ORDRE VII. — TABLEAU GÉNÉTIQUE

DE LA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE, DEPUIS L'ORIGINE DU MONDE JUSQU'A SON TERME FINAL, D'APRÈS LES DEUX LOIS PRIMORDIALES DE DIEU, LA LOI DE CRÉATION ET LA LOI DU PROGRÈS. (*)

[Constituant le (P.U.) dans l'Ordre IV.]

A) Monde *primitif*. = ANCIENNES ESPÈCES DU GENRE HUMAIN.
  a) Conditions *physiques*. = RÉVOLUTION DU GLOBE (et du système solaire).
  b) Conditions *morales*. = SUCCESSION DE PLUSIEURS ESPÈCES HUMAINES.
    a2) *Développement absolu* des conditions hyperphysiques des êtres raisonnables. = VIRTUALITÉ CRÉATRICE.
      a3) Accomplissement final de la *loi du progrès*. = DÉMONISME.
        a4) *Réalisation* du vrai absolu et du bien absolu. = AGATHODÉMONIE.
        b4) *Création* du faux absolu et du mal absolu. = CACODÉMONIE.
      b3) Accomplissement final de la *loi de création*. = INDIVIDUALISATION ABSOLUE.

      Nota. — Il est douteux que ce haut ordre de création propre se soit réalisé dans le monde primitif de notre globe, quoiqu'il soit certain qu'il s'est réalisé dans des sphères supérieures. — Le messianisme en dira les raisons; et quelque peu concevable que cela puisse être, cette doctrine indiquera même les documents géogéniques et cosmogoniques de ce fait hyperphysique.
    b2) *Destruction perversive* des conditions hyperphysiques des êtres raisonnables. = CHUTES MORALES.

B) Monde *nouveau*. = ACTUELLE ESPÈCE HUMAINE.

Nota. — Comme dérivant du monde primitif, et nommément du susdit monde primitif du péché, l'actuelle espèce humaine est chargée du funeste héritage de l'IDÉE ABSOLUE DU MAL. Et c'est la présence en elle de cette destructive idée, révélée au fond du sentiment de chaque homme, qui constitue sa caractéristique et ORIGINELLE DÉPRAVATION MORALE, consistant dans notre propension à préférer la maxime du mal à celle du bien. — En effet, l'origine de l'idée du mal en nous doit se trouver nécessairement dans la CRÉATION ABSOLUE et par conséquent dans la RÉALISATION PHYSIQUE de cette idée par des êtres raisonnables dont nous déduisons notre actuelle existence.

  a) Conditions *physiques*. = DISPOSITION DES RACES HUMAINES.
  b) Conditions *morales*. = ETABLISSEMENT DES BUTS DE L'HUMANITÉ.

(*) Ce Tableau est celui tout à fait complet, extrait de l'*Historiosophie*, 1re partie (p. 201 et suiv.). (Mlle B. C.)

a2) Buts *individuels* de l'humanité ; règne des *patriarches*. = TEMPS DES TRADITIONS.

b2) Buts *universels* de l'humanité ; règne des *peuples*. = TEMPS DE L'HISTOIRE (formant les trois ères ou époques suivantes, d'après la trinomie de la loi de création).

I. — CONCOURS-FINAL DE L'HISTOIRE.

Epoque du Créateur ou de la Providence.

a3) Ere des *buts physigues* ou *relatifs* (à notre existence terrestre). = FINALITÉ DANS LA CRÉATION DE L'HOMME.

a4) Buts *corporels :*

a5) But *positif;* bien-être corporel ou de sentiment. = PREMIÈRE PÉRIODE.

a6) *Lois* du développement de la première période. = GENÈSE DES TEMPS ANCIENS.

a7) *Théorie;* ce qu'il y avait de *donné* pour l'établissement de la première période.

a8) *Contenu.* — RÉVÉLATION DIVINE (la première).

a9) Partie *élémentaire*. = (Les sept éléments de la première période).

a10) Eléments *primitifs*.

a11) Elément *fondamental;* faculté développée. (E.N.). = SENTIMENT MORAL. (I)

b11) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a12) Vérité *sentie*. (E.E.). = PENCHANT PHYSIQUE. (II)

b12) Vérité *révélée*. (E.S.). = PRÉCEPTE MORAL. (III)

b10) Eléments *dérivés* ou *organiques*. = THÉISME ou RELIGION PRIMITIVE.

a11) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts;* contradiction logique entre les éléments primitifs. = MYSTÈRES DU THÉISME.

a12) *Impossibilité pratique* d'obéir au précepte moral à côté du penchant physique. (U.E.). = CHUTE MORALE (postulée comme cause de la propension au mal). (IV)

b12) *Nécessité spéculative* d'obéir au précepte moral malgré le penchant physique. (U.S.). = COMMANDEMENT DE DIEU (postulé comme moyen de la réhabilitation dans le bien). (V)

b11) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs;* conciliation logique dans cette contradiction. = INFLUENCE DIVINE.

a12) Transition de la *chute morale* au *commandement de Dieu,* ou de l'impossibilité pratique à la nécessité spéculative d'obéir au précepte moral. (T.E.). = SYMPATHIE HUMAINE. (Amour pratique des hommes). (VI)

b12) Transition du *commandement de Dieu* à la *chute morale,* ou de la nécessité spéculative à l'impossibilité pratique d'obéir au précepte moral. (T.S.). = RESPECT DIVIN. (Amour spéculatif de Dieu). (VII)

b9) Partie *systématique.* = (D'après la loi de création).

b8) *Forme;* réalisation matérielle de la première période.

a9) Réalisation dans le *temps;* durée de cette période. = Depuis l'origine des peuples jusqu'à l'époque nommée TEMPS HÉROÏQUES.

b9) Réalisation dans l'*espace;* ethnographie de cette période. = PEUPLES DE L'ORIENT.

b7) *Technie;* ce qu'il a *fallu faire* pour l'accomplissement de la première période.

a8) *Contenu;* préparation à la morale par l'*association sentimentale* des hommes. = LÉGISLATIONS DIVINES (les Védas, le Décalogue, etc.).

Nota. — Ce sont là les anciens GOUVERNEMENTS SACERDOTAUX, qui étaient ainsi fondés sur la tutelle divine de l'homme.

a9) Partie *élémentaire;* soumission sociale.

a10) Par le commandement de Dieu et par le respect divin. = THÉOCRATIE.

b10 Par la chute morale et par la sympathie humaine. = DÉMONOCRATIE.

b9) Partie *systématique;* organisation sociale. = HIÉRARCHIE ET CASTES.

b8) *Forme.* = MIGRATION.

b6) *Faits* du développement de la première période. = HISTOIRE DES TEMPS ANCIENS.

b5) But *négatif;* sûreté publique ou garantie de la justice par la politique. = DEUXIÈME PÉRIODE. (But moral).

a6) *Lois* du développement de la deuxième période. = GENÈSE DES TEMPS CLASSIQUES.

a7) *Théorie;* ce qu'il y avait de *donné* pour l'établissement de la deuxième période.

a8) *Contenu.* = CRÉATION HUMAINE (la première).

a9) Partie *élémentaire.* = (Les sept éléments de la deuxième période).

a10) Eléments *primitifs*.

a11) Elément *fondamental;* faculté développée. (E.N.). = Raison pratique. (I)

b11) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a12) Vérité *reconnue*. (E.E.). = Intérêt. (II)

b12) Vérité *créée*. (E.S.). = Devoir. (III)

b10) Eléments *dérivés* ou *organiques*. = Morale ou Philosophie pratique.

a11) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts;* conciliation logique entre les éléments primitifs. = Doctrines morales.

a12) *Possibilité spéculative* du devoir à côté de l'intérêt; *universalité* dans la morale. (U.E.). = Lois juridiques. (IV).

b12) *Nécessité pratique* du devoir malgré l'intérêt; *spontanéité pratique* de la raison humaine. (U.S.). = Dévouement (remplaçant provisoirement les Lois éthiques. (V)

Nota. — C'est cet élément moral, poussé jusqu'à l'Héroïsme dans l'amour de la patrie et de la liberté politique, qui remplaçait, dans cette période, la pureté des *maximes morales*, régies par les *lois éthiques;* pureté qui ne s'est établie que dans la période suivante.

b11) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs;* contradiction logique dans cette conciliation. = Influence humaine.

a12) Transition des *lois juridiques* au *dévouement*, ou de la possibilité spéculative à la nécessité pratique du devoir. (T.E.). = Coercition (répression physique de la spontanéité pratique de l'homme). (VI)

b12) Transition du *dévouement* aux *lois juridiques*, ou de la nécessité pratique à la possibilité spéculative du Devoir. (T.S.). = Liberté politique (liberté des actions de l'homme). (VII)

b9 Partie *systématique*. = (D'après la Loi de création).

b8 *Forme;* réalisation matérielle de la deuxième période.

a9) Réalisation dans le *temps;* durée de cette période. = Depuis les temps héroïques jusqu'à la Venue du Christ.

b9) Réalisation dans l'*espace;* ethnographie de cette période. = Les Grecs et les Romains.

b7) *Technie;* ce qu'il a *fallu faire* pour l'accomplissement de la deuxième période.

a8) *Contenu;* garantie de la justice par la moralité des *actions* humaines; *association juridique* des hommes. = ETAT.

a9) Partie *élémentaire;* soumission sociale.

a10) Par les lois juridiques et par la coercition. = MONARCHIES.

b10) Par le dévouement et par la liberté politique. = RÉPUBLIQUES.

b9) Partie *systématique;* organisation sociale. = ARISTOCRATIE OU LIBERTÉ ET ESCLAVAGE.

b8) *Forme.* = RELATIONS EXTÉRIEURES.

b6) *Faits* du développement de la deuxième période. = HISTOIRE DES TEMPS CLASSIQUES.

b4) Buts *spirituels.*

a5) But *négatif;* moralité publique ou garantie de la justice par la religion. = TROISIÈME PÉRIODE. (But religieux).

a6) *Lois* du développement de la troisième période. = GENÈSE DES TEMPS MOYENS.

a7) *Théorie;* ce qu'il y avait de *donné* pour l'établissement de la troisième période.

a8) *Contenu.* = RÉVÉLATION DIVINE (la seconde).

a9) Partie *élémentaire.* = (Les sept éléments de la troisième période).

a10) Eléments *primitifs.*

a11) Elément *fondamental;* faculté développée. (E.N.). = SENTIMENT RELIGIEUX. (I)

b11) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a12) Vérité *sentie.* (E.E.). = PÉCHÉ ORIGINEL. (II)

b12) Vérité *révélée.* (E.S.). = VERBE (en Dieu). (III)

b10) Eléments *dérivés* ou *organiques.* = CHRISTIANISME ou RELIGION DÉVELOPPÉE.

a11) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts;* contradiction logique entre les éléments primitifs. = MYSTÈRES DU CHRISTIANISME.

a12) *Impossibilité spéculative* du bien, par notre dépendance du péché originel; *libération* de la chute morale, comme ouvrage de Dieu. (U.E.). = RÉDEMPTION. (IV)

b12) *Nécessité pratique* du bien, par notre aveu spontané du Verbe; *salut propre,* comme ouvrage de l'homme. (U.S.). = ŒUVRES. (V)

b11) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs;* conciliation dans cette contradiction. = INFLUENCE DIVINE.

a12) Transition de la *rédemption* aux *œuvres,* ou de l'im-

possibilité spéculative à la nécessité pratique du bien. (T.E.). = GRACE. (VI)

b12) Transition des *œuvres* à la *rédemption* ou de la nécessité pratique à l'impossibilité spéculative du bien. (T.S.). = MÉRITE. (VII)

b9) Partie *systématique.* = (D'après la Loi de création).

b8) *Forme;* réalisation matérielle de la troisième période.

a9) Réalisation dans le *temps;* durée de cette période. = Depuis la Venue du Christ jusqu'à la RÉFORMATION PAR LE PROTESTANTISME.

b9) Réalisation dans l'*espace,* ethnographie de cette période. = PEUPLES CHRÉTIENS.

b7) *Technie;* ce qu'il a *fallu faire* pour l'accomplissement de la troisième période.

a8) *Contenu;* garantie de la justice par la pureté des *maximes* morales; *association éthique* des hommes. = EGLISE.

a9) Partie *élémentaire;* soumission sociale.

a10) Par la rédemption et par la grâce. = ORDRES RELIGIEUX.

b10) Par les œuvres et par le mérite. = DROIT CANONIQUE (*Ex lege*).

b9) Partie *systématique;* organisation sociale. = PRÉPARATION AU RÈGNE DE DIEU SUR LA TERRE. (Répartition universelle des *devoirs;* égalité devant Dieu, *charité,* etc.).

b8) *Forme.* = SCISSIONS RELIGIEUSES.

Nota. — Il ne faut pas perdre de vue que, dans cet aperçu génétique, nous ne produisons principalement que les ÉLÉMENTS de la Genèse humaine, et pas encore leurs combinaisons systématiques. — Ainsi, par exemple, le présent droit canonique, servant de but à la modification morale du droit transjuridique des conquérants de cette époque, a donné lieu, dans cette période, à la formation du *Droit féodal.* De même, pour donner un deuxième exemple, le retour du Verbe au précepte moral révéla l'idée des *décrets éternels et immuables* du monde, et servit ainsi, dans cette même période, à engendrer l'*Islamisme.*

b6) *Faits* du développement de la troisième période. = HISTOIRE DES TEMPS MOYENS.

b5) But *positif;* bien-être spirituel ou de cognition. = QUATRIÈME PÉRIODE. (But intellectuel).

a6) *Lois* du développement de la quatrième période. = GENÈSE DES TEMPS MODERNES.

a7) *Théorie;* ce qu'il y avait de *donné* pour l'établissement de la quatrième période.

a8) *Contenu.* = CRÉATION HUMAINE (la seconde).

a9) Partie *élémentaire.* = (Les sept éléments de la quatrième période).

a10) Eléments *primitifs.*

a11) Elément *fondamental;* faculté développée. (E.N.). = RAISON SPÉCULATIVE. (I)

b11) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a12) Vérité *reconnue.* (E.E.). = EXISTENCE (comme réalité de l'*Etre*). (II)

b12 Vérité *créée.* (E.S.). = CERTITUDE (comme réalité du *Savoir*). (III)

b10) Eléments *dérivés* ou *organiques.* = SCIENCE ou PHILOSOPHIE SPÉCULATIVE.

a11) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts;* conciliation logique entre les éléments *primitifs.* = DOCTRINES SCIENTIFIQUES.

a12) *Possibilité pratique* du vrai, par l'investigation de l'existence ; savoir *à posteriori;* les *données* de la science. (U.E.). = EMPIRISME *(induction* tirée de *faits).* (IV)

b12) *Nécessité spéculative* du vrai, par l'établissement de la certitude ; savoir *à priori; spontanéité spéculative* de la raison humaine. (U.S.). = RATIONALISME *(déduction* tirée de *lois).* (V)

b11) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs;* contradiction dans cette conciliation. = INFLUENCE HUMAINE.

a12) Transition de l'*empirisme* au *rationalisme,* ou de la possibilité pratique à la nécessité spéculative du vrai. (T.E.). = LIBERTÉ DE LA PENSÉE (libre examen, religieux et politique). (VI)

b12) Transition du *rationalisme* à l'*empirisme,* ou de la nécessité spéculative à la possibilité pratique du vrai. (T.S.). = CENSURE (répression critique de la spontanéité spéculative de l'homme). (VII)

b9) Partie *systématique.* = (D'après la Loi de création).

b8) *Forme;* réalisation matérielle de la quatrième période.

a9) Réalisation dans le *temps;* durée de cette période. = Depuis la réformation par le Protestantisme jusqu'à la RÉVOLUTION FRANÇAISE.

b9) Réalisation dans l'*espace;* ethnographie de cette période. = PEUPLES PROTESTANTS principalement.

b7) *Technie;* ce qu'il a *fallu faire* pour l'accomplissement de la quatrième période.

a8) *Contenu;* garantie de la morale par l'*association cognitive* des hommes. = LÉGISLATIONS HUMAINES (les Chartes, les Constitutions, etc.).

Nota. — Ce sont là les modernes GOUVERNEMENTS CONSTITUTIONNELS, qui sont ainsi fondés sur l'espérance illusoire de la conciliation des deux partis politiques, du droit humain et du droit divin, que nous allons fixer.

a9) Partie *élémentaire;* soumission sociale.

a10) Par l'empirisme et par la liberté de la pensée. = DROIT HUMAIN. (Parti politique des whigs, des libéraux, des prétendus esprits-forts, etc.).

b10) Par le rationalisme et par la censure. = DROIT DIVIN. (Parti politique des torys, des prétendus serviles, du clergé, etc.).

b9) Partie *systématique;* organisation sociale. = PRÉPARATION AU RÈGNE DE LA RAISON SUR LA TERRE. (Répartition universelle des *droits;* égalité devant la loi ; *philanthropie).*

b8) *Forme.* = OPPOSITIONS INTELLECTUELLES.

b6) *Faits* du développement de la quatrième période. = HISTOIRE DES TEMPS MODERNES.

II. — LOI-SUPRÊME DE L'HISTOIRE.

Epoque du Destin ou de la Fatalité.

a3) et b3) Ere des buts *transitifs.* = ETABLISSEMENT DE LA LOI DU PROGRÈS.

a4) *Faits rationnels qui ont été préparés* pour cette ère, par l'influence de la Providence dans l'ère précédente.

a5) *Cessation de la finalité* dans le développement ultérieur de l'humanité. = ABSENCE DE TOUT BUT UNIVERSEL.

b5) *Emancipation spontanée* de la raison humaine pour remplacer cette finalité ; *recherche de buts absolus.* = CINQUIÈME PÉRIODE. (Etat critique de l'humanité).

a6) *Lois* du développement de la cinquième période. = GENÈSE DES TEMPS ACTUELS.

a7) *Théorie;* ce qu'il y a de *donné* pour l'établissement de la cinquième période.

a8) *Contenu.* = CRÉATION HUMAINE ABSOLUE. (Non-seulement des moyens, mais surtout des buts eux-mêmes).

Nota. — Dans les quatre périodes précédentes, les BUTS respectifs de ces périodes ont été donnés par la disposition providentielle de la nature terrestre de l'homme; et il ne lui restait ainsi qu'à chercher les MOYENS propres à atteindre ces buts. Mais, dans la période présente, l'homme doit, avant tout, chercher et fixer ses DERNIERS BUTS, conformes à sa raison absolue; et ce n'est qu'après cette fixation de tels buts absolus qu'il pourra chercher les moyens propres à les atteindre.

a9) Partie *élémentaire.* = (Les sept éléments de la cinquième période).

a10) Eléments *primitifs.*

a11) Elément *fondamental;* faculté développée. (E.N.). = TENDANCE A L'AFFRANCHISSEMENT DE LA RAISON (de ses conditions physiques ou terrestres). (I)

b11) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a12) Réunion des éléments *révélés* ou *passifs* de la première et de la troisième période; le précepte moral et le Verbe (en Dieu). (E.E.). = LE BIEN. (II)

b12) Réunion des éléments *créés* ou *actifs* de la deuxième et la quatrième période; le devoir et la certitude (du savoir). (E.S.). = LE VRAI. (III)

b10) Eléments *dérivés* ou *organiques.* = MESSIANISME. (Union finale de la religion et de la philosophie).

a11) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts;* contradiction physique ou conditionnelle entre les éléments primitifs. = ANTINOMIE SOCIALE. (Antagonisme entre les deux partis politiques).

a12) Possibilité et nécessité, c'est-à-dire, *effectivité temporelle* du BIEN; *croyance* fondée sur la *révélation;* FOI. (U.E.). = EXCLUSION DU PARTI DU DROIT HUMAIN par le parti du droit divin ou du sentiment. (IV)

b12) Possibilité et nécessité, c'est-à-dire, *effectivité temporelle* du VRAI; *certitude* fondée sur l'*expérience;* RAISON TEMPORELLE. (U.S.). = EXCLUSION DU PARTI DU DROIT DIVIN par le parti du droit humain ou de la cognition. (V)

b11) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs;* conciliation hyperphysique ou inconditionnelle de cette contradiction. = INFLUENCE DE LA RAISON ABSOLUE.

a12) Transition finale du *bien* au *vrai*. (T.E.). = BIEN ABSOLU. (VI)

b12) Transition finale du *vrai* au *bien*. (T.S.). = VRAI ABSOLU. (VII)

Nota. — Dans le *Bulletin messianique* N° 2, où nous avons signalé la gradation ou le développement progressif des idées du VRAI et du BIEN, et par conséquent leur différence toujours décroissante, par suite de l'accomplissement progressif de la LOI DU PROGRÈS, nous avons reconnu que, lorsque, par cette gradation indéfinie, on parvient respectivement aux idées du VRAI ABSOLU et du BIEN ABSOLU, ces idées inconditionnelles s'identifient complètement, c'est-à-dire, le bien absolu devient le vrai, et réciproquement, le vrai absolu devient le bien.

b9) Partie *systématique*. = (D'après la loi de création).

a8) *Forme;* réalisation matérielle de la cinquième période.

a9) Réalisation dans le *temps;* durée de cette période. = Depuis la Révolution française jusqu'à la RECONNAISSANCE UNIVERSELLE des caractères respectifs du bien absolu et du vrai absolu.

b9) Réalisation dans l'*espace;* ethnographie de cette période. = LES PEUPLES OCCIDENTAUX ISSUS DES GERMAINS, principalement les FRANÇAIS.

Nota. — La cinquième période commence, non avec l'*existence* des deux partis politiques, du droit divin et du droit humain, existence qui, comme nous l'avons vu plus haut, appartient déjà à la quatrième période, mais bien et uniquement avec l'*antagonisme absolu* de ces deux partis, c'est-à-dire, avec l'ANTINOMIE SOCIALE, où ces deux partis, méconnaissant leurs destinées communes, cherchent à se détruire et à s'anéantir réciproquement, ainsi que cela a lieu aujourd'hui en France, depuis ses révolutions incessantes, qui ont eu pour fin l'établissement légal et absolu de la *souveraineté du peuple*, et par conséquent l'exclusion légale de la *souveraineté divine*. — Par un tel antagonisme absolu des partis politiques, les Etats qui, n'avouant que la souveraineté humaine, excluent ainsi la souveraineté divine, se placent HORS DES LOIS MORALES, ou plutôt se prononcent CONTRE CES LOIS DIVINES; et c'est précisément cette lutte ouverte contre les lois morales qui présente nécessairement, dans l'histoire de l'humanité, une période nouvelle

et excentrique pour l'espèce humaine, parce qu'une telle période, si elle arrivait aux fins auxquelles elle vise actuellement, c'est-à-dire, à l'anéantissement des lois morales et au triomphe de l'immoralité sur la terre, amènerait manifestement une nouvelle CHUTE MORALE de l'homme. — Comme telle, cette période fatale devient *critique* pour l'actuelle espèce humaine; et elle demande ainsi un dévouement spécial de la part des hommes supérieurs qui auront mission de la conduire, sur l'inflexible voie du Destin et hors de toute Providence, à son terme final, à celui qui lui est assigné dans la création pour l'accomplissement des destinées absolues des êtres raisonnables.

b7) *Technie;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement de cette cinquième période.

a8) *Contenu;* direction de l'humanité vers ses destinées absolues; association *messianique* des hommes. = UNION-ABSOLUE.

Nota. — Lorsque, par l'influence de cette Union, les Gouvernements constitutionnels se transformeront en GOUVERNEMENTS ANTINOMIENS, ils seront fondés sur l'impossibilité absolue de la conciliation des deux partis politiques, du droit divin et du droit humain.

a9) Partie *élémentaire;* direction sociale.

a10) Par le bien, depuis le bien relatif jusqu'au bien absolu. = DIRECTION DU PARTI DU DROIT DIVIN.

b10) Par le vrai, depuis le vrai relatif jusqu'au vrai absolu. = DIRECTION DU PARTI DU DROIT HUMAIN.

b9) Partie *systématique;* organisation sociale. = EGALITÉ DES DROITS DES DEUX PARTIS POLITIQUES.

b8) *Forme.* = DÉSORDRE RÉVOLUTIONNAIRE.

b6) *Faits* du développement de la cinquième période. = HISTOIRE DES TEMPS ACTUELS.

b4) *Faits rationnels qui seront accomplis* dans cette ère critique, comme opposition *funeste* ou comme préparation *salutaire* à l'ère suivante.

a5) *Faits funestes;* anéantissement des lois morales jusqu'à l'extinction de l'idée pure de leur *origine divine;* principe de l'*exclusive* souveraineté du peuple ou de droit humain; reproduction de l'*idée absolue du mal.* = NOUVELLE CHUTE MORALE DE L'HOMME.

Nota. — Dans la direction des révolutions françaises et de leurs législations successives, qui, par la sanglante EXCLUSION LÉGALE de la souveraineté divine dans les Etats, ont commencé cette cinquième période et avec elle cette critique ère de l'humanité, en se plaçant ainsi

hors des lois morales, ou plutôt, comme nous l'avons déjà dit, en se prononçant ainsi ouvertement contre ces lois divines, l'avenir de l'espèce humaine, si ces fatales directions et législations devaient demeurer permanentes et devenir universelles, serait nécessairement le triomphe de l'IMMORALITÉ ABSOLUE sur la terre, c'est-à-dire, le désaveu de l'œuvre divine de la création et la subversion des destinées augustes de l'humanité; en un mot, un deuxième triomphe de l'IDÉE ABSOLUE DU MAL ou une nouvelle chute morale de l'homme.

b5) Faits *salutaires;* affranchissement de la raison humaine de ses actuelles conditions physiques ou terrestres. = ACCOMPLISSEMENT DES DESTINÉES RELATIVES DE L'HUMANITÉ (relatives à ses entraves terrestres). = MESSIANITÉ.

a6) *Retour* à son état *primitif* de pureté morale, par l'*action autotélique* de l'homme, formant l'élément *pratique,* de la messianité. = RÉHABILITATION MORALE (condition de la *Régénération spirituelle*).

a7) Réhabilitation *subjective.* = CONSCIENCE DU VERBE (dans l'homme).

b7) Réhabilitation *objective.* = AVEU DES DESTINÉES ABSOLUES (de l'humanité).

b6) *Préparation* à son état *final* d'immortalité par la conception de sa *fin autonomique,* formant l'élément *spéculatif* de la messianité. = DÉVELOPPEMENT DE LA RAISON ABSOLUE (condition de la *Création spirituelle*).

a7) Développement *subjectif;* fixation des caractères inconditionnels du *vrai absolu* et du *bien absolu.* = RÉALISATION DE LA LOI DU PROGRÈS.

b7) Développement *objectif;* fixation des caractères inconditionnels de toute *génération absolue des réalités.* = ETABLISSEMENT DE LA LOI DE CRÉATION.

III. — PROBLÈME-UNIVERSEL DE L'HISTOIRE.

Epoque de l'Homme ou de la Raison.

b3) Ere des buts *rationnels* ou *absolus.* = ACCOMPLISSEMENT FINAL DE LA LOI DU PROGRÈS.

a4) *Dualité* distincte dans les buts absolus; *transfiguration* des conditions physiques en conditions hyperphysiques des êtres raisonnables. = ACCOMPLISSEMENT DES DESTINÉES ABSOLUES DE L'HUMANITÉ.

Nota. — Réalisation dans l'homme des trois principes premiers X, Y, Z, de la création propre de Dieu. — (Voyez le premier Ordre de la création de l'Univers).

a5) But du *Vrai absolu,* dont le caractère extérieur est l'identité *primi-*

tive du *Savoir* et de l'*Etre;* découverte de l'*Essence intime* de l'X ou de l'Archi-Absolu, de Dieu; établissement définitif du SAVOIR ABSOLU dans l'homme. = CRÉATION SPIRITUELLE par la réalisation de l'ABSOLU dans l'homme. *(Sixième période)*.

a6) *Lois* du développement de la sixième période. = GENÈSE DU VRAI ABSOLU.

b6) *Faits* du développement de la sixième période. = HISTOIRE DES TEMPS FUTURS.

b5) But du *Bien absolu*, dont le caractère extérieur est l'identité *finale* de l'*Autonomie* et de l'*Hétéronomie;* découverte de l'*Essence intime* de l'Y ou de l'hypostase de l'homme; rétablissement définitif de l'ÊTRE ABSOLU dans l'homme. = RÉGÉNÉRATION SPIRITUELLE par la réalisation du VERBE dans l'homme. *(Septième période)*.

a6) *Lois* du développement de la septième période. = GENÈSE DU BIEN ABSOLU.

b6) *Faits* du développement de la septième période. = HISTOIRE DES DERNIERS TEMPS.

b4) *Unité* systématique des buts absolus; *identification* du Vrai absolu et du Bien absolu, par la découverte de l'*Essence intime* du Z ou du principe suprême de Dieu; *individualisation absolue* des êtres raisonnables à l'heure de la mort; établissement définitif de l'IMMORTALITÉ dans l'homme. = CRÉATION PROPRE DE L'HOMME (grand et final dogme du Messianisme).

Nota général. — En terminant cette exposition du Prototype de la Création de l'Univers, nous devons faire remarquer que la RELIGION ABSOLUE, dont nous venons de reconnaître la création, est identique avec la PHILOSOPHIE ABSOLUE, dont nous traçons ici la doctrine. En effet, le *bien absolu,* qui est l'objet de cette religion absolue, est notoirement, d'après ce que nous avons déjà dit ailleurs, tout à fait identique avec le *vrai absolu,* qui est l'objet de notre présente philosophie absolue. Et alors, le Paraclétisme, où viennent ainsi se réunir finalement la philosophie et la religion, ces deux doctrines qui, jusqu'à ce jour, sont demeurées séparées, comme l'ont été le *vrai relatif* ou problématique et le *bien relatif* ou problématique, qui formaient provisoirement leurs objets respectifs, le Paraclétisme, disons-nous, cette union finale de la philosophie et de la religion, implique ainsi, en outre de sa susdite trichotomie ou trinité générale, deux trichotomies ou trinités particulières, l'une, pour sa partie spéculative ou philosophique, dans la création distincte du *vrai absolu,* et l'autre, pour sa partie pratique ou religieuse, dans la création distincte du *bien absolu.* Or, c'est là précisément, dans la raison humaine, cette double trichotomie créatrice que nous avons signalée, déjà à la fin du *Prodrome du Mes-*

sianisme, comme étant le terme suprême dans l'accomplissement final des destinées de l'homme, savoir :

I. — Dans la partie *spéculative* ou *philosophique* du Paraclétisme, pour la solution messianique du problème du *vrai absolu*, la trichotomie créatrice ou la spéciale trinité messianique est :

1° — *Loi-suprême*. = Absolu [en Dieu et en l'Homme] (comme *principe* inconditionnel de toute réalité).

2° — *Problème-universel*. = Création propre de l'Homme (en vertu de sa *rationalité créatrice*, comme être dont l'essence hypostatique est la *raison absolue*, c'est-à-dire, la *liberté indéfinie*).

3° — *Concours-final*. = Solution du Mystère de cette création propre par la Loi de Création (solution qui dévoile maintenant, dans leur opposition, la *nécessité* et la *liberté*, l'*individualité* et l'*universalité*, en un mot, tous les écueils philosophiques contre lesquels la raison spéculative de l'homme venait échouer constamment).

II. — Dans la partie *pratique* ou *religieuse* du Paraclétisme, pour la solution messianique du problème du *bien absolu*, la trichotomie créatrice ou la spéciale trinité messianique est :

1° — *Loi-suprême*. = Verbe [en Dieu et en l'Homme] (comme *faculté créatrice* de sa propre réalité).

2° — *Problème-universel*. = Régénération spirituelle de l'Homme (en vertu de sa *virtualité créatrice*, fondée sur la *finalité morale*, c'est-à-dire, sur la *causalité autotélique* du précepte moral).

3° — *Concours-final*. = Solution du Mystère de la chute de l'Homme et de sa Réhabilitation par la Loi du Progrès (solution qui dévoile maintenant, dans leur opposition, la *grâce* et le *mérite*, la *rédemption* et le *propre salut*, en un mot tous les écueils religieux contre lesquels la raison pratique de l'homme venait échouer à son tour).

DEUXIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA RÉALITÉ.

(FORME DE LA DIVINITÉ).

Nota. — Le 1er Tableau de ce deuxième système est la RÉALITÉ *(Savoir-suprême)* = Ordre II du *Prototype de la Création de l'Univers.*

[2. ORDRE]. — CRÉATION DU SAVOIR.

[Constituant l'(E.S.) de la *Réalité* = Ordre primaire II.]

I) Partie *théorique.*
  A) Partie *élémentaire.*
    a) Eléments *primitifs.*
      a2) *Neutralisation.* (E.N.). = AUTOGENÈSE. (Génération spontanée virtuelle). (I)
      b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
        a3) (E.E.). = CONSTRUCTION. (II)
        b3) (E.S.). = PRODUCTION. (III)
    b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
      a2) *Immédiats* ou *distincts :*
        a3) Combinaison de l'*Autogenèse* et de la *Construction.* (U.E.). = CONSTRUCTION SPONTANÉE. (Objet de l'architectonique du savoir). (IV)
        b3) Combinaison de l'*Autogenèse* et de la *Production.* (U.S.). = PRODUCTION SPONTANÉE. (Objet de la métaphysique du savoir). (V)
      b2) *Médiats* ou *transitifs :*
        a3) *Construction spontanée* faisant fonction de *Production spontanée.* (T.E.). = DÉFINITION MATHÉMATIQUE. (VI)
        b3) *Production spontanée* faisant fonction de *Construction spontanée.* (T.S.). = DÉFINITION PHILOSOPHIQUE. (VII)
  B) Partie *systématique.*
    a) *Diversité* systématique.
      a2) Influence *partielle :*
        a3) *Production du savoir* dans la Construction du Savoir. (S. en E.). = MANIFESTATION ★ (*). (I)
        b3) *Construction du Savoir* dans la Production du Savoir. (E. en S.). = APPARITION. (II)

(*) Mme Hoëné Wronski ayant trouvé quelques *réalités*, nous les avons marquées d'une petite étoile, correspondant à la désignation de Wronski lui-même, sur son manuscrit original. *(Note de Mlle B. C.)*

b2) Influence *réciproque* de la *Construction* dans la *Production* et de celle-ci dans la première ; *harmonie* systématique entre ces éléments primordiaux, par leur *concours téléologique* à la création du Savoir. (C.F.). = SIGNIFICATION. (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Construction spontanée* et de la *Production spontanée,* moyennant l'*Autogenèse*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = GÉNÉRATION SPONTANÉE ACCOMPLIE. (IV)

II) Partie *technique*. = (Objet de la méthodologie du Savoir).

1) *Contenu*.

A) Partie *élémentaire*.

a) Instruments *universels :*

a2) (I.U.E.). = MÉTHODES.

b2) (I.U.S.). = FACULTÉS.

b) Instruments *transitifs :*

a2) (I.T.E.). = SYNTHÈSE DU SAVOIR.

b2) (I.T.S.). = ANALYSE DU SAVOIR.

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité*. (R.S.). = SUSCEPTIBILITÉ (dans la Connaissance).

b) *Identité*. (L.S.). = AUTONOMIE. (Législation propre).

2) *Forme*.

A) Partie *élémentaire*. (C.G.). = CANON AUTOGÉNÉTIQUE. (Génération spontanée d'après la loi de création).

B) Partie *systématique*. (P.U.). = CRÉATION PROPRE DU SAVOIR. (Objet de l'établissement de la Philosophie).

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ÊTRE.

[Constituant l'(E.E.) de la *Réalité* = Ordre primaire II.]

I) Partie *théorique*.

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = AUTOTHÈSE. (Etablissement inerte virtuel). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = CONFORMATION. (II)

b3) (E.S.). = FIXATION. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) Combinaison de l'*Autothèse* et de la *Conformation*. (U.E.). = CONFORMATION INERTE. (Objet de l'architectonique de l'être). (IV)

b3) Combinaison de l'*Autothèse* et de la *Fixation*. (U.S.). = FIXATION INERTE. (Objet de la métaphysique de l'être). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) *Conformation inerte* faisant fonction de *Fixation inerte*. (T.E.). = CIRCONSTANCES. (VI)

b3) *Fixation inerte* faisant fonction de *Conformation inerte*. (T.S.). = CIRCONSCRIPTION. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) *Fixation* dans la Conformation. (S. en E.). = LE PRINCIPAL. } (*) (I)

b3) *Conformation* dans la Fixation. (E. en S.). = L'ACCESSOIRE. } (*) (II)

b2) Influence *réciproque* de la *Conformation* dans la *Fixation* et de celle-ci dans la première; *harmonie* systématique entre ces éléments primordiaux, par leur *concours téléologique* à la création de l'Etre. (C.F.). = DÉTERMINATION. (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Conformation inerte* et de la *Fixation inerte*, par le moyen de l'*Autothèse*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = ETABLISSEMENT INERTE ACCOMPLI. (IV)

II) Partie *technique*. = (Objet de la méthodologie de l'être).

1) *Contenu*.

A) Partie *élémentaire*.

a) Instruments *universels :*

a2) (I.U.E.). = PROCÉDÉS.

b2) (I.U.S.). = MOYENS.

b) Instruments *transitifs :*

a2) (I.T.E.). = SYNTHÈSE DE L'ÊTRE.

b2) (I.T.S.). = ANALYSE DE L'ÊTRE.

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique. (R.S.). = RÉCEPTIVITÉ (dans la Détermination).

b) *Identite*. (L.S.). = HÉTÉRONOMIE. (Législation étrangère, c'est-à-dire, par le savoir).

2) *Forme*.

A) Partie *élémentaire*. (C.G.). = CANON AUTOTHÉTIQUE. (Etablissement inerte d'après la loi de création).

B) Partie *systématique*. (P.U.). = CRÉATION ÉTRANGÈRE DE L'ÊTRE. (Objet de l'établissement des sciences).

(*) Ces deux dénominations sont métaphoriques, c'est-à-dire, elles sont prises, par analogie, de fonctions du savoir.

[2. ORDRE] ou S. O. 1. (*). — CRÉATION DE LA PENSÉE.

[Constituant l'(E. en S.) dans l'Ordre primaire II.]

(*Objet de la Logologie.*)

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence de l'Etre dans le Savoir pour établir la Pensée.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Pensée.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE LA PENSÉE (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* pensées produites par la faculté du Jugement. (E.N.). = JUGEMENTS *(Urtheile).* (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Pensées produites par la faculté de la *Raison.* (E.S.). = PRINCIPES *(Gruende).* (II)

b5) Pensées produites par la faculté de l'*Entendement.* (E.E.). = PERCEPTIONS *(Wahrnemungen).* (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Les *Principes* combinés avec les *Jugements.* (U.S.). = CONSÉQUENCES *(Folgen).* (IV)

b5) Les *Perceptions* combinées avec les *Jugements.* (U.E.). = PROPOSITIONS *(Saetze).* (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *Conséquences* aux *Propositions;* Conséquences faisant fonction de *Propositions.* (T.S.). = INDUCTIONS. (VI)

b5) Transition des *Propositions* aux *Conséquences;* Propositions faisant fonction de *Conséquences.* (T.E.). = ANALOGIES. (VII)

b2) Partie *systématique.* = SYSTÈMES DE LA PENSÉE (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des *Principes* et des *Perceptions.*

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence des *Perceptions* dans les Principes. (E. en S.). = CLASSIFICATION. (I)

b5) Influence des *Principes* dans les Perceptions. (S. en E.). = DÉFINITION. (II)

(*) SOUS-ORDRE 1. Modèle que Wronski a donné pour la distinction des différents Ordres de réalités. (Voyez le Tome II de la *Réforme absolue du Savoir humain,* page 558).

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre les *Principes* et les *Perceptions* par leur *concours téléologique* à la création de la Pensée. (C.F.). = PREUVE *(Beweis)*. (III)

Nota. — Lorsque la Preuve est intuitive, comme en Mathématiques, elle devient *Démonstration.*

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, des *Conséquences* et des *Propositions,* par le moyen de l'élément fondamental qui leur est commun, c'est-à-dire, par le moyen des *Jugements.* (P.C.). = GENÈSE LOGIQUE ou MÉTHODES. (IV)

b) *Forme* ou *relation* de la Pensée.

Nota. — C'est là proprement l'objet de la *Logique* strictement dite.

a2) Dans la partie *élémentaire* de la Constitution de la Pensée.

a3) Pour les éléments *primitifs* de la Pensée; forme des *Jugements.* = MODIFICATIONS CATÉGORIQUES DES JUGEMENTS.

b3) Pour les éléments *dérivés.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Forme des *Conséquences.* = MODIFICATIONS SYLLOGISTIQUES DES CONCLUSIONS.

b5) Forme des *Propositions.* = MODIFICATIONS CATÉGORIQUES DES CONCEPTIONS.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Forme des *Inductions.* = GÉNÉRALISATION (présomptive).

b5) Forme des *Analogies.* = SPÉCIFICATION (présomptive).

b2) Dans la partie *systématique* de la Constitution de la Pensée.

a3) Dans la *diversité* systématique.

a4) Pour l'influence *partielle* des éléments primordiaux, des *Principes* et des *Perceptions.*

a5) Forme de la *Classification.* = DICHOTOMIE et POLYTOMIE, etc.

b5) Forme de la *Définition.* = ANALYSE et SYNTHÈSE., etc.

b4) Pour l'influence *réciproque* des éléments primordiaux, des *Principes* et des *Perceptions;* forme de la *Preuve.* = RÉGRESSION (aux Principes) et PROGRESSION (aux Conséquences), etc.

b3) Dans l'*identité finale* des deux éléments dérivés distincts, des *Conséquences* et des *Propositions;* forme des *Méthodes.* = MÉTHODES *syllogistiques* et *tabulaires, scientifiques* et *populaires, acromatiques* et *érotématiques,* etc.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans l'influence de l'Etre dans le Savoir pour accomplir la Pensée.

Nota. — Pour compléter la trichotomie messianique de ce Sous-Ordre de Création, nous ajouterons que l'on a ici :

1° — La (L.S.). = Idéalisme ou Réalisme du Savoir.
2° — Le (P.U.). = Le Comment? *(Quomodo?)* [*Vie?*] ou Système logologique du Monde.

[3. ORDRE]. — FRAGMENTS DE LA CRÉATION DU SYLLOGISME OU LOGIQUE.

[Constituant la Forme de la Pensée.]

§ I. = Conceptions.

1. *Modalité.*

(E.E.). = a) Conceptions empiriques *(à posteriori)*.
(E.S.). = b) Conceptions pures (*à priori*).
(E.N.). = a et b) Conceptions arbitraires (Conceptions *factitii*).

2. *Essentialité.*

(E.E.). = a) Conceptions déterminées.
(E.S.). = b) Conceptions vides (Conceptions *vacans*).
(E.N.). = a et b) Conceptions indéterminées.

3. *Quantité.*

(E.E.). = a) Conceptions individuelles.
(E.S.). = b) Conceptions spécifiques.
(E.N.). = a et b) Conceptions universelles.

4. *Qualité.*

(E.E.). = a) Conceptions concrètes.
(E.S.). = b) Conceptions discrètes.
(E.N.). = a et b) Conceptions abstraites.

5. *Relation.*

(E.E.). = a) Conceptions coordonnées.
(E.S.). = b) Conceptions subordonnées.
(E.N.). = a et b) Conceptions corrélatives.

6. *Union.*

(E.E.). = a) Conceptions simples.
(E.S.). = b) Conceptions composées.
(E.N.). = a et b) Conceptions génériques.

§ II. = Jugements.

1. *Modalité.*

(E.E.). = a) Jugement problématique.
(E.S.). = b) Jugement apodictique.
(E.N.). = a et b) Jugement assertorique.

2. *Essentialité.*

(E.E.). = a) Jugement affirmatif.
(E.S.). = b) Jugement négatif.
(E.N.). = a et b) Jugement infini ou limitatif.

3. *Quantité.*
(E.E.). = a) Jugement singulier.
(E.S.). = b) Jugement particulier.
(E.N.). = a et b) Jugement général.
4. *Qualité.*
(E.E.). = a) Jugement équivalent (æquipolentia).
(E.S.). = b) Jugement contradictoire.
(E.N.). = a et b) Jugement exclusif.
5. *Relation.*
(E.E.). = a) Jugement catégorique.
(E.S.). = b) Jugement hypothétique.
(E.N.). = a et b) Jugement disjonctif.
6. *Union.*
(E.E.). = a) Jugement analytique.
(E.S.). = b) Jugement synthétique.
(E.N.). = a et b) Jugement systématique.

§ III. = CONCLUSIONS. (Syllogismus).

A) Syllogismes *incomplets* (Syllogismus decurtatus). = ENTHYMÈMES.

a) du 2e Ordre. = OMISSION DE LA MINEURE. Ex. = Aucune planète n'a de lumière propre. Donc, Jupiter n'en a pas.

b) du 1er Ordre. = OMISSION DE LA MAJEURE. Ex. = Jupiter est une planète. Donc, il n'a pas de lumière propre.

Nota. — Ce sont ces derniers enthymèmes qui forment proprement un objet de la logique, sous le nom de *conclusions immédiates* ou *conclusions d'entendement* (en ce que l'on y omet le *principe* et que l'on n'y considère que la *conséquence*). — Voici leurs divers modes d'après les catégories.

I) Enthymème de *modalité.* = PAR POSTULAT DE POSSIBILITÉ. (Ab esse ad posse valet, a posse ad esse non valet consequentia).

a2) *Exemple.* — A est B ; donc A PEUT être B.

b2) *Condition.* = La majeure omise est ici : Si A est B, alors A peut être B. (Et comme cette proposition ne peut être transposée, on ne saurait conclure de la possibilité à l'effectivité).

II) Enthymème d'*essentialité.* = PAR SUFFISANCE RATIONNELLE (ratio sufficiens) [der zureichende Grund].

1°) Dans la *prestation;* mode direct (modus ponens). = Conclusion à la *vérité* d'une proposition par la *totalité* de ses *conséquences vraies.*

2°) Dans la *privation;* mode apagogique (modus tollens). = Conclusion à la *fausseté* d'une proposition par la fausseté d'une ou de plusieurs de ses conséquences.

3° Dans la *limitation;* mode incomplet. = Conclusion à la *vraisemblance* d'une proposition par une *partie* de ses conséquences *vraies* (hypothèses).

III) Enthymème de *quantité*. = PAR SUBALTERNATION (per judicia subalternata; ratiocinia subalternationis, conclusiones ad subalternam).

Exemple. — Toutes les sciences forment l'esprit. Donc, les mathématiques le font aussi.

Nota. — La majeure omise est ici le jugement disjonctif : Si toutes les sciences forment l'esprit, les mathématiques le font aussi.

a2) *Théorie*. = Dans cet enthymème de quantité, la *quantité* des jugements varie, en tant que l'on déduit ici le jugement particulier du jugement général.

b2) *Technie*. = La règle de cet enthymème est = (Ab universali ad particulare valent consequentia) la conclusion au particulier par le général est valide.

Scholie. — On appelle quelquefois *judicium subalternatum* celui (le particulier) qui est compris sous un autre (le général).

IV) Enthymème de *qualité*. = PAR OPPOSITION (per judicia opposita, ratiocinia oppositionis, conclusiones ad oppositam).

1) Dans la *concordance*. = PAR ÉQUIVALENCE (per judicia œquipolentia, ratiocinia pariationis seu œquipolentia, conclusiones ad equipolentem).

Exemple 1. — Tous les hommes ne sont pas vertueux. Donc, quelques hommes sont non-vertueux ou vicieux.

Exemple 2. — La puissance de Dieu est infinie. Donc, Dieu est tout-puissant.

Nota. — La majeure omise est ici le jugement disjonctif. = Si la puissance de Dieu est infinie, Dieu peut tout faire.

Théorie. = Simple substitution de mots, et non pas une véritable conclusion.

Technie. = La règle est donc la simple substitution.

2) Dans la *discordance*. = PAR OPPOSITION (strictement dite). — Il en existe deux espèces.

a2) Opposition dans la *contradiction;* opposition complète (per judicia contradictoriæ opposita, ratiocinium contradictionis, conclusio ad contradictorium).

Exemple. = Cet angle est droit, donc il n'est pas oblique.

Nota. — La majeure omise est le jugement disjonctif : Lorsqu'un angle est droit, il ne peut être oblique.

a3) *Théorie*. = Comme opposition complète, le principe d'*exclusi medii* exige que les deux jugements soient tous les deux vrais ou faux.

b3) *Technie*. = Donc, de la vérité de l'un, on conclut à la fausseté de l'autre; et réciproquement.

b2) Opposition dans le *contraire; opposition incomplète* (per judicia contrarie opposita, ratiocinium contrarietatis, conclusio ad contrariam).

Exemple. = Tel angle est droit, donc il n'est pas obtus.

Nota. — La majeure omise ici est : Lorsqu'un angle est droit, il ne peut être obtus.

a3) *Théorie*. = Les deux jugements sont ici, le premier généralement affirmatif, le second généralement négatif. Et comme ils ne sont que contraires,

en tant que l'un peut appartenir à une sphère plus étendue que l'autre, ils ne peuvent être renversés.

b3) *Technie.* = Donc, de la vérité de l'un on peut conclure à la fausseté de l'autre, mais non réciproquement.

3) Dans l'opposition ou exclusion.

. . . . . .

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA GENÈSE LOGIQUE OU MÉTHODES.

[Constituant la (P.C.) de la Pensée.]

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Considération (Betrachten) (*). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = Observation (de l'être) (Beobachten). (II)

b3) (E.S.). = Méditation (du savoir) (Nachdenken). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Méthode empirique (**). (IV)

b3) (U.S.). = Méthode transcendantale (***). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = Méthode dogmatique. (VI)

b3) (T.S.). = Méthode critique. (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Méthode historique. (I)

b3) (E. en S.). = Méthode logique. (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Méthode mathématique (construction spontanée dans le temps et l'espace). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Méthode génétique (génération spontanée). (IV)

(*) La présente Considération est la fonction du *Discernement,* et elle résulte ainsi de l'application totale de l'*Intellect.*

(**) L'*Expérience* qui est la faculté de la *Méthode empirique,* consiste dans la réunion de l'*Observation* avec cette partie de la *Considération* qui forme le *Jugement inductionnel.*

(***) La *Transcendance* qui est la faculté de la *Méthode transcendantale,* consiste dans la réunion de la *Méditation* avec cette partie de la *Considération* qui forme le *Jugement analogique.*

[2. ORDRE]. — CRÉATION DES CHOSES.

[Constituant le (S. en E.) dans l'Ordre primaire II.]

(*Objet de l'Ontologie.*)

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = DÉTERMINATION (Bestimmung). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = FONDATION (Begruendung). (II)
      b3) (E.E.). = SIGNIFICATION (Bedeutung). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = LOI. (IV)
      b3) (U.E.). = FAIT. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = RÈGLE. (VI)
      b3) (T.E.). = MODÈLE. (VII)
B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique. = IDÉES ABSOLUES.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (E. en S.). = IDÉES THÉOLOGIQUES. (Idéalités). (I)
      b3) (S. en E.). = IDÉES PSYCHOLOGIQUES. (Paralogisme). (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = IDÉES COSMOLOGIQUES. (Antinomies). (III)
      N. B. — Les conceptions de Noumènes et Phénomènes, qui seraient placées ici, ne sont que des hypothèses de Kant.
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CATÉGORIES (Predicamenta) ou DÉTERMINATION DU 2e ORDRE. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE L'INTELLIGIBILITÉ OU INTERPRÉTATION DES CHOSES.

[Constituant les (R.S.) de la Détermination, laquelle est (C.F.) de l'*Etre.*]

(*Ce Tableau appartient à l'Ontologie.*)

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* dans la conception des Choses pour constituer l'Intelligibilité.
  a) *Contenu* ou *Constitution* de l'Intelligibilité.
    a2) Partie *élémentaire.*
      a3) Eléments *primitifs.*
        a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = EXPOSITION. (I)
        b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
          a5) (E.E.). = INTERPRÉTATION EXPLICATIVE. (II)

b5) (E.S.). = INTERPRÉTATION DU SENS. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) *Exposition* combinée avec l'*Interprétation explicative;* quantité de savoir dans les choses. (U.E.). = ETENDUE INTELLECTUELLE. (IV)

b5) *Exposition* combinée avec l'*Interprétation du sens;* qualité de savoir dans les choses. (U.S.). = CLARTÉ INTELLECTUELLE. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Etendue intellectuelle* à la *Clarté intellectuelle.* (T.E.). = PRÉCISION. (VI)

b5) Transition de la *Clarté intellectuelle* à l'*Etendue intellectuelle.* (T.S.). = PROFONDEUR. (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, de l'Interprétation explicative et de l'Interprétation du sens.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces éléments.

a5) Influence de l'*Interprétation explicative* dans l'Interprétation du sens ; Intelligibilité pour l'Entendement *(intelligere)*. (E. en S.). = ENTENTE. (Etat de choses qu'on peut entendre). (I)

b5) Influence de l'*Interprétation du sens* dans l'Interprétation explicative ; intelligibilité pour la Raison *(Concipere)*. (S. en E.). = CONCEPTION. (Etat de choses qu'on peut concevoir). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre l'*Interprétation explicative* et l'*Interprétation du sens,* par leur *concours téléologique* à l'Intelligibilité ; intelligibilité pour le Jugement *(perspicere)*. (C.F.). = PÉNÉTRATION. (Etat de choses qu'on peut embrasser). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de l'*Etendue intellectuelle* et de la *Clarté intellectuelle,* par le moyen de l'*Exposition,* (E.N.) qui leur est commun ; accomplissement de l'Intelligibilité *(comprehendere)*. (P.C.). = COMPRÉHENSION. (Etat de choses qu'on peut comprendre). (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ALÉTHÉIOLOGIE OU VÉRIFICATION. (*)

[Constituant la (L.S.) de la Signification des Choses.]

(*Ce Tableau appartient à l'Ontologie.*)

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la signification des Choses pour constituer l'Aléthéiologie.

(*) Ἀλήθεια, vérité.

a) *Contenu* ou *Constitution* aléthéiologique. =Vérification du contenu du monde.
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* critériums pris dans la communauté. (E.N.). = Moments généraux de la Vérité. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) Critériums pris dans l'identité. (E.S.). = Moments homogènes. (II)
b5) Critériums pris dans la diversité. (E.E.). = Moments hétérogènes. (III)
Nota. — Nous prenons ici le mot *moment* dans l'acception philosophique, dans laquelle on l'emploie en Mécanique, c'est-à-dire, comme condition de l'intensité de l'existence.
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*
a5) Critériums communs et identiques de la vérité; *principium identitatis.* (U.S.). = Principe d'identité. (IV)
b5) Critériums communs et divers de la vérité; *principium contradictionis.* (U.E.). = Principe de contradiction. (V)
b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition de l'*identité* à la *contradiction; principium continuitatis.* (T.S.). = Principe de continuité. (VI)
b5) Transition de la *contradiction* à l'*identité; principium separationis.* (T.E.). = Principe d'isolement. (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence des *moments hétérogènes* dans les moments homogènes; *quantité de raisons pour la vérité.* (E. en S.). = Probabilité mathématique. (I)
Nota. — C'est dans ces bornes précises, dans lesquelles on peut *nombrer* les moments ou raisons d'existence, que doit se renfermer la Théorie mathématique des Probabilités. — Vouloir l'étendre à des considérations indépendantes du temps, et par conséquent du nombre, comme on a prétendu le faire de nos jours, d'après M. Laplace, c'est prouver ce nous semble, qu'on ne suit pas une véritable tendance philosophique. On retombe ainsi, pour le moins, dans l'ancien système des probabilités philosophiques, dont il va être question à l'instant, et où rien de raisonnable n'est possible.
b5) Influence des *moments homogènes* dans les moments hétérogènes; *qualités des raisons pour la vérité.* (S. en E.). = Probabilité philosophique. (II)

Nota. — Les moments ou raisons d'existence ne peuvent ici être *nombrés :* ils ne peuvent être que *pondérés* dans l'esprit. De là vient que le degré de la probabilité philosophique ne peut être déterminé objectivement : il ne peut être qu'éprouvé et ne forme ainsi qu'une simple vraisemblance *(verisimilitudo)*. Il s'ensuit qu'il ne saurait exister, en Philosophie, de branche spéciale qui, formant une *Théorie philosophique des Probabilités,* puisse assigner des lois à la probabilité philosophique dont il s'agit ; ce qui explique le mauvais succès de cette branche problématique dont on s'est tant occupé sous le nom de Logique des Probabilités *(Logica probabilium)*.

b4) Influence *réciproque* ou *concours-final* entre les *moments homogènes* et les *moments hétérogènes* de la vérité ; *principium rationis sufficientis.* (C.F.). = PRINCIPE DE RAISON SUFFISANTE. (III)

b3) *Identité finale* ou systématique entre le *principe d'identité* et le *principe de contradiction; principium exclusi medii inter duo contradictoria.* (P.C.). = PRINCIPE D'EXCLUSION. (IV)

b) *Forme* ou *Comparaison* aléthéiologique. = VÉRIFICATION DE LA FORME DU MONDE.

a2) Pour le temps ou le nombre ; forme de l'(U.S.). = VÉRIFICATION ALGORITHMIQUE.

b2) Pour l'espace ou l'étendue ; forme de l'(U.E.). = VÉRIFICATION GÉOMÉTRIQUE.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DES CATÉGORIES OU DÉTERMINATION DU 2e ORDRE.

[Constituant la (P.C.) des Choses.]

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = COMMUNAUTÉ. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = DIVERSITÉ. (II)

b3) (E.E.). = IDENTITÉ. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.S.). = FORME. (IV)

b3) (U.E.). = CONTENU. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.S.). = PROPRIÉTÉ ET IMPROPRIÉTÉ. (Conditions réflectives de la Modalité). (VI)

b3) (T.E.). = DIFFÉRENCE ET INDIFFÉRENCE. (Conditions réflectives de l'Essentialité). (VII)

B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = QUANTITÉ (diversité dans l'identité). (I)
b3) (E. en S.). = QUALITÉ (identité dans la diversité). (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = RELATION. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = UNION. (IV)
Nota. — Ainsi, considérant les produits de ce système de réalités comme étant proprement les catégories, il se trouve qu'il existe six catégories, savoir, deux élémentaires, la *Modalité* et l'*Essentialité,* et quatre systématiques, la *Quantité,* la *Qualité*, la *Relation* et l'*Union.*

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE LA MODALITÉ.
[Constituant la Forme du Vrai (U.S.) de la Réalité.]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = EFFECTIVITÉ. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = NECESSITÉ ET CONTINGENCE. (II)
b3) (E.E.). = POSSIBILITÉ ET IMPOSSIBILITÉ. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
(*) a3) (U.S.). = ... (dont le Schéma est la *Permanence*). (IV)
(*) b3) (U.E.). = ... (dont le Schéma est l'*Ephémérité*). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs.*
a3) (T.S.). = SUCCESSION. (VI)
b3) (T.E.). = INTERMITTENCE. (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = CONSTANCE. (I)
b3) (E. en S.). = VARIATION. (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = PÉRIODICITÉ. ★ (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = SUBSISTANCE (acte de subsister) dont le Schéma est la *Continuité.* (IV)

(*) Il me semble qu'on peut placer ici la PERPÉTUITÉ comme (U.S.) et l'EVENTUALITÉ comme (U.E.). Je laisse cette fixation à une critique non pas plus exercée, mais plus éclairée que la mienne.
(30 Janvier 1859. Mme WRONSKI.)

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ESSENTIALITÉ.

[Constituant la Forme du Bien (U.E.) de la *Réalité*.]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = LIMITATION. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = PRESTATION (acte de fournir, de donner). (II)
      b3) (E.E.). = PRIVATION (acte d'ôter, etc.). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts:*
      a3) (U.S.). = ACTUALITÉ (dont le Schéma est la *Présence*). (IV)
      b3) (U.E.). = DÉNUEMENT (dont le Schéma est l'*Absence*). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = LE TROP. (VI)
      b3) (T.E.). = LE SUFFISANT. ★ (VII)
B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = ELAGAGE. (I)
      b3) (E. en S.). = SURCHARGE. (II)
    b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = ACTIVITÉ. (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = PRODUCTION (dont le Schéma est l'*Evènement*). (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA QUANTITÉ.

[Constituant le (S. en E.) des Catégories.]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = QUOTITÉ (le combien?). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = PLURALITÉ. (II)
      b3) (E.E.). = UNITÉ. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = ... (dont le Schéma est *Nombre*). (IV)
      b3) (U.E.). = ... (dont le Schéma est *Etendue*). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = CONTINUITÉ NUMÉRIQUE. (VI)
      b3) (T.E.). = DISCONTINUITÉ GÉOMÉTRIQUE. (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = MULTITUDE. (I)
      b3) (E. en S.). = ASSEMBLAGE. (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = TOTALITÉ ET PARTIES. (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = MESURE. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA QUALITÉ.

[Constituant l'(E. en S.) des Catégories.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = OPPOSITION. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = CONCORDANCE. (II)
      b3) (E.E). = DISCORDANCE. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = APTITUDE ou CAPACITÉ (Fähigkeit) (*). (IV)
      b3) (U.E.). = VARIÉTÉ. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = APPARIEMENT. (VI)
      b3) (T.E.). = ASSORTIMENT. ★ (VII)
B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = UNIFORMITÉ. (I)
      b3) (E. en S.). = CONFORMITÉ. (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = RÉGULARITÉ. (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = VALEUR. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA RELATION.

[Constituant le (C.F.) des Catégories.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = RAPPORT (Verhältniss). (I)

(*) C'est ici qu'appartiennent l'*Ad-hoc* et l'*Adéquat.*

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = EXTÉRIORITÉ. (II)
b3) (E.E.). = INTÉRIORITÉ. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = CAUSALITÉ. (Cause et Effet). (IV)
b3) (U.E.). = SUBSTANTIALITÉ. (Substance et Accident, Prédicat). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = GÉNÉRATION. (VI)
b3) (T.E.). = FORMATION (Bildüng). (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = INFLUENCE. ★ (I)
b3) (E. en S.). = CARACTÈRE. (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = RÉCIPROCITÉ. (Action et Réaction). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = FORCE. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE L'UNION.

[Constituant la (P.C.) des Catégories.]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = COLLATION. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = JONCTION. (II)
b3) (E.E.). = DIVISION. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = CONNEXION. (IV)
b3) (U.E.). = SÉPARATION. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = CONCRÉTION (*). (VI)
b3) (T.E.). = SOLUTION (**). (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*

(*) Ici appartiennent la *Coagulation,* l'*Amas,* etc.
(**) Ici appartiennent l'*Intermission,* l'*Interposition,* etc.

a3) (S. en E.). = ALLIANCE. ★ (I)
b3) (E. en S.). = MÉLANGE. ★ (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = AFFINITÉ. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = RÉUNION ou UNION DU 2e ORDRE. (IV)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA RÉUNION.

[Constituant la (P.C.) de l'Union.]

A) Partie *élémentaire*.
a) Eléments *primitifs*.
a2) *Neutralisation*. (E.N.). = LA RÉUNION. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires*.
a3) (E.E.). = LE SIMPLE. (II)
b3) (E.S.). = LE COMPOSÉ. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = LES ELÉMENTS. (IV)
b3) (U.S.). = LE SYSTÈME. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). = LES MONADES. (VI)
b3) (T.S.). = LES ATOMES. (VII)
B) Partie *systématique*.
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = LES PARTIES. (I)
b3) (E. en S.). = LE TOUT. (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = LA COMBINAISON. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = L'ENSEMBLE. (IV)
Nota. — Dans la partie technique, se trouvent ici l'*analyse* et la *synthèse*, comme Instruments.

Nous plaçons à la fin de ce Système contenant la *Création de la Pensée*, une explication inédite importante, donnée par Wronski en 1852 :

« Les véritables *Sciences philosophiques* consistent dans les *conditions créées*, ou en « quelque sorte physiques, des *facultés créatrices* de l'homme, de ces facultés qui sont « hyperphysiques. Et comme telles, ces Sciences philosophiques sont au nombre de « trois, savoir : 1° LA PSYCHOLOGIE, ayant pour objet la *manifestation physique* de nos « facultés créatrices ou hyperphysiques, en quelque sorte les *instruments* de la pensée; « 2° LA LOGIQUE, ayant pour objet les *conditions physiques* de l'exercice de ces facultés « créatrices ou hyperphysiques, en quelque sorte la *forme* de la pensée; et 3° LA GRAM- « MAIRE, ayant pour objet la *fixation physique* des productions de nos facultés créatrices « ou hyperphysiques, en quelque sorte les *résultats* de la pensée. »

TROISIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE L'ORDRE.

(Finalité objective dans l'Ordre II).

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ORDRE. (Objet de la Téléologie).

[Constituant le (C.F.) = Finalité objective de la *Réalité*, Ordre primaire II.]

A) *Théorie* ou *Autothésie*.
a) *Contenu* ou *Constitution*.
a2) Partie *élémentaire*.
a3) Eléments *primitifs*.
a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = Disposition. (I)
b4) *Primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = Dessein. (II)
b5) (E.E.). = Hasard. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) (U.S.). = Finalité (in abstracto). (IV)
b5) (U.E.). = Casualité (in abstracto). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) (T.S.). = Chance. (VI)
b5) (T.E.). = Sort. (VII)
b2) Partie *systématique*.
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) (S. en E.). = Fatalité (*). (I)
b5) (E. en S.). = Fortune. (II)
b4) Influence *réciproque*. (C.F.). = Art créateur ou Architectonique de la Création. (III)
b3) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Utilité (in abstracto). (IV)

(*) La *Fatalité* avec la *Destination* forment le *Destin*.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ORDONNANCE PHYSIQUE DU MONDE.

[Constituant l'(U.E.) du Bon-Principe originaire.]

A) *Théorie* ou *Autothésie.*
a) *Contenu* ou *Constitution.*
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = ORDONNANCE (strictement dite). (I)
b4) *Primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = ORDONNANCE A L'INSTAR D'UNE CAUSALITÉ INTELLIGENTE. (II)
b5) (E.E.). = ORDONNANCE A L'INSTAR D'UNE CAUSALITÉ NON-INTELLIGENTE. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) (U.S.). = FINALITÉ DE LA NATURE. (IV)
b5) (U.E.). = CASUALITÉ DE LA NATURE. (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) (T.S.). = . . . ? (VI)
b5) (T.E.). = . . . ? (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) (S. en E.). = . . . ? (I)
b5) (E. en S.). = . . . ? (II)
b4) Influence *réciproque.* (C.F.). = ART. (III)
Nota. — C'est de la *possibilité objective* de cet Art, comme objet de la Nature, c'est-à-dire, de la possibilité de sa réalisation dans la Nature, qu'il s'agit ici; et non de son *effectuation* par le Savoir, où il est postulé *nécessairement.*
b3) *Identité finale* ou systématique. (P.C). = UTILITÉ DU MONDE. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA FINALITÉ DE LA NATURE.

[Constituant l'(U.S.) de l'Ordonnance physique du Monde.]

A) *Théorie* ou *Autothésie.*
a) *Contenu* ou *Constitution.*
a2) partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = FINALITÉ (strictement dite. (I)

b4) *Primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = FINALITÉ COMTEMPLATIVE. (II)

b5) (E.E.). = FINALITÉ ACTIVE. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) (U.S.). = BEAUTÉ (ESTHÉTIQUE) DE LA NATURE (1). (IV)

b5) (U.E.). = AGRÉMENT DE LA NATURE (2). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.S.). = GRACES DE LA NATURE. (VI)

b5) (T.E.). = CHARMES DE LA NATURE. (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) (S. en E.). = . . . ? (I)

b5) (E. en S.). = . . . ? (II)

b4) Influence *réciproque*. (C.F.). = . . . ? (III)

b3) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = SUBORDINATION FINALE DES PHÉNOMÈNES DE LA NATURE (3). (IV)

(1) C'est là *objectivement* la disposition finale de l'Etre pour l'*interprétation* par le Savoir, dont nous avons déjà reconnu l'action *subjective* ou le *sentiment du beau*.

(2) C'est là *objectivement* la disposition finale de l'Etre pour l'*emploi* par le Savoir, dont nous avons déjà reconnu l'action *subjective* ou le *sentiment de l'agréable*.

(3) C'est ici la *Subordination* générale des phénomènes de la Nature ; et nommément, d'abord, les minéraux pour l'établissement des plantes, celles-ci pour les animaux frugivores, ces derniers pour les animaux carnivores, et le tout pour l'homme ; et inversement, suivant Linnée, les animaux frugivores pour la limitation de la végétation, les carnivores pour la limitation des premiers, et l'homme pour la limitation des carnivores ; et le tout réciproquement pour l'établissement d'un équilibre général.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA CASUALITÉ DE LA NATURE.

[Constituant l'(U.E.) de l'Ordonnance physique du Monde.]

A) *Théorie* ou *Autothésie*.

a) *Contenu* ou *Constitution*.

a2) Partie *élémentaire*.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = CASUALITÉ (strictement dite). (I)

b4) *Primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = Casualité formelle. (II)
b5) (E.E.). = Casualité matérielle. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) (U.S.). = Beauté (Mathématique) de la Nature (1). (IV)
b5) (U.E.). = Occasionalité de la Nature (2). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) (T.S.). = . . . ? (VI)
b5) (T.E.). = . . . ? (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) (S. en E.) = . . . ? (I)
b5) (E. en S.). = . . . ? (II)
b4) Influence *réciproque.* (C.F.). = . . . ? (III)
b3) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Coordination casuelle des phénomènes de la Nature (3). (IV)

(1) C'est ici la disposition casuelle de l'Etre pour l'*interprétation* par le Savoir; et nommément :

α) Dans l'*Espace.* = [*Exemples.* — 1°) Disposition du cercle pour la construction multiforme d'un triangle dont un côté et l'angle opposé sont donnés; idem, pour la division multiforme de deux lignes en rectangles égaux; idem, pour etc., etc. 2°) Disposition pareille des autres courbes et nommément des sections coniques; et de là vient la passion qu'ont mise les anciens à rechercher leurs propriétés sans connaître encore leur utilité].

β) Dans le *Temps* et spécialement dans les *Nombres.* = [Ici tombent principalement les lois téléologiques de ce que l'on appelle *Théorie des Nombres,* qui, pour cette raison, ont été l'objet de recherches passionnées].

(2) C'est ici la disposition casuelle de l'*emploi* de l'Etre par le savoir; telle qu'elle est, par exemple, dans les cas suivants. — 1°) La *neige* facilite les communications par les traîneaux dans les pays froids, où l'on ne saurait rester trop longtemps exposé à l'air. 2°) Les *rennes,* qu'on trouve dans ces pays, concourent grandement à cette facilitation. 3°) Les *bois flottants* qu'on trouve sous les cercles polaires, suppléent à l'absence de la végétation et d'autres combustibles. 4°) Les *animaux particuliers* qu'on trouve dans les pays froids et qui fournissent les vêtements les plus propres à ces pays, et leurs huiles précieuses. 5°) Les *plantes salines* qu'on trouve dans les déserts et qui rendent ces déserts praticables pour des chameaux, etc., etc.

(3) C'est ici la *coordination* générale des phénomènes de la Nature, dont voici quelques exemples. — 1°) Le flux et le reflux qui paraissent garantir de la corruption

les eaux de la mer. 2°) Conformation et parties de terres propres à recevoir l'eau contenue dans l'air; et couches argileuses propres à la formation des fontaines ou réservoirs d'eau. 3°) Les cours des rivières servent casuellement à diverses fins physiques, telles que de charrier et déposer des terres végétales. 4°) Les délaissements de sables que la mer a faits dans le Nord, et qui sont le meilleur sol pour les sapins. 5°) La neige modère le froid des pays septentrionaux. 6°) Les vents des côtes rafraîchissent les Iles de la zône torride, qui sans cela seraient inhabitables, etc., etc.

[3. ORDRE]. — ART CRÉATEUR OU ARCHITECTONIQUE DE LA CRÉATION.

[Constituant le (C.F.) de l'*Ordre*. (Finalité objective de la *Réalité*).]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence réciproque du *Dessein* dans le *Hasard,* pour établir l'Art Créateur.

a) *Contenu* ou *Constitution.*

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = RÉALISATION. (Création de la Réalité ou développement de la *Loi de Création*). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = LOGOGÉNIE. (Création du Savoir et nommément du *Savoir-Suprême*). (II)

b5) (E.E.). = ONTOGÉNIE. (Création de l'Etre et nommément de l'*Œuvre-créé*).

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) *Réalisation* combinée avec la *Logogénie.* (U.S.). = UNIVERSALISATION. (Création de l'Universalité) (1). (IV)

b5) *Réalisation* combinée avec l'*Ontogénie.* (U.E). = INDIVIDUALISATIÔN. (Création des Individus) (2). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Universalisation* à l'*Individualisation.* (T.S.). = GÉNÉRALISATION. (Création des Genres) (3). (VI)

b5) Transition de l'*Individualisation* à l'*Universalisation.* (T.E.). = PARTICULARISATION. (Création des Espèces) (4). (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Logogénie* dans l'Ontogénie. (S. en E.). = AGATHOGÉNIE. (Création de l'Ordre par le développement de la Réalité absolue). (I)

b5) Influence de l'*Ontogénie* dans la Logogénie. (E. en S.). = CACOGÉNIE. (Création du Désordre par la perversion de la Réalité absolue). (II)

b4) Influence *réciproque* de la *Logogénie* dans l'*Ontogénie* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = TÉLÉOGÉNIE. (Création de l'accord universel). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*Universalisation* et de l'*Individualisation*, moyennant la *Réalisation*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = THÉOGÉNIE. (Reproduction spontanée de la NATURE DIVINE). (IV)

(1) et (2) Le développement continu de la réalité en procédant, dans chaque système, de l'(E.N.) à la (P.C.), constitue l'*individualisation;* et par conséquent, le retour vers la réalité suprême, en procédant, par la voie inverse, constitue l'*universalisation*. Mais, pour que l'une ou autre soit achevée, il faut que le développement direct ou inverse, soit infini, pour arriver, d'une part, à l'*individu* absolument dit, et, de l'autre part, à l'*universalité,* absolument dite.

Pour concevoir la création d'un individu, par exemple, d'un homme, il faut d'abord concevoir toutes ses attributions extérieures, telles que sont, d'une part, ses facultés psychologiques et ses fontions somatologiques, et de l'autre part, le système solaire, le globe céleste, la matière spéciale, etc., etc., qu'il occupe; et poussant ensuite à l'infini le développement de chacune de ces parties constituantes, on obtient une infinité d'*espèces dernières* ou individuelles de chacune de ces parties constituantes, dont la *combinaison,* c'est-à-dire, la détermination réciproque, par suite de l'unité dans l'universalité, *engendre l'individu*. — Quant à la conception de l'*universalité,* elle n'offre aucune difficulté, et par conséquent aucun problème nouveau.

(3) et (4) La *généralisation* et la *particularisation* suivent respectivement les mêmes progrès que l'universalisation et l'individualisation, excepté que la particularisation, et réciproquement la généralisation, s'arrêtent toujours dans des limites finies, tandis que l'individualisation se développe toujours dans l'infini et l'universalisation remonte toujours au principe premier, à la réalité elle-même.

Quant aux modifications qui, dans la généralisation et dans la particularisation, résultent nécessairement de la limitation qui leur est inhérente, elles sont les suivantes :

Les trois éléments primitifs, l'(E.S.), l'(E.E.), et l'(E.N.) forment les *trois classes* d'un même genre.

Les quatre éléments dérivés, l'(U.S.), l'(U.E.), le (T.S.), et le (T.E.) forment les *quatre espèces* de ce genre.

Ces sept éléments constituent de plus les *sept classes* d'un même *ordre*.

Les quatre parties systématiques, l'(E. en S.), le (S. en E.), le (C.F.), et la (P.C.) forment les *quatre classes* du *sous-ordre*.

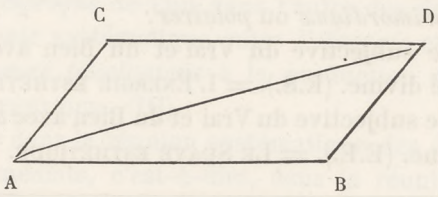
[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA PHORONOMIE (*) OU PROPAGATION.

Comme condition du *Mouvement*.

(Qu'il ne faut pas confondre avec la *mécanique*, dans laquelle entre de plus la considération de force.)

[Appartient à l'*Ordonnance du Monde*.]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = MOUVEMENT. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires* :
      a3) (E. S.). = TEMPS EMPLOYÉ (qualité du temps). (II)
      b3) (E.E.). = ESPACE PARCOURU (quantité de l'espace). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts* :
      a3) (U.S.). = DURÉE. (IV)
      b3) (U.E.). = CHEMIN. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs* :
      a3) (T.S.). = VITESSE (quantité du temps). (VI)
      b3) (T.E.). = DIRECTION (qualité de l'espace). (VII)
B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle* :
      a3) (E. en S.). = MOUVEMENT UNIFORME. (I)
      b3) (S. en E.). = MOUVEMENT VARIÉ (retardé ou accéléré). (II)
    b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = MOUVEMENT UNIFORMÉMENT VARIÉ (1). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = MOUVEMENT COMPOSÉ ou PARALLÉLOGRAMME DU MOUVEMENT (2). (IV)



(1) Comme nous le savons déjà, le concours-final n'est pas déterminé dans son propre système : il l'est toujours, comme finalité universelle, par la téléogénie de l'Architectonique du Savoir-Suprême ; c'est-à-dire que le concours des deux éléments se trouve déterminé de manière à ce qu'il y ait, dans l'univers, le maxi-

(*) La *Phoronomie* strictement dite, est une branche des Mathématiques pures, que Wronski a fixée dans un Opuscule publié en 1803, sous le titre de *Philosophie critique*. *(Note de Mlle B. C.)*

mum de réalité. Or, dans cette vue, il est manifeste que l'attribution de l'*uniformité* dans la variation du mouvement donne lieu, dans la Nature, au maximum de l'ordre, et par conséquent au maximum de réalité.

(2) Ce Parallélogramme du Mouvement, étant considéré chrématiquement, ne saurait être conçu que de la manière dont l'a expliqué Kant; et cette manière trouve ici son fondement achrématique.

QUATRIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DU BEAU.

(FINALITÉ SUBJECTIVE DANS L'ORDRE II).

[2. ORDRE]. — CRÉATION DU BEAU HÉTÉRONOMIQUE OU DU 1er ORDRE.

(OBJET DE L'ESTHÉTIQUE) (*).

[Constituant le (C.F.) = Finalité subjective de la *Réalité*, Ordre primaire II.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la *potentialité de l'être* en Dieu, pour la production du Beau.

a) *Contenu* ou *Constitution* esthétique.

a2) Partie *élémentaire.* = LES SEPT ÉLÉMENTS ESTHÉTIQUES.

a3) Eléments *primitifs.* = CONDITIONS DU BEAU.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.); *harmonie subjective* du Vrai et du Bien. = LE BEAU RÉEL (hétéronomique ou du 1er Ordre). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Harmonie subjective du Vrai et du Bien avec *manifestation* de la potentialité divine. (E.S.). = L'ENERGIE ESTHÉTIQUE. (II)

b5) Harmonie subjective du Vrai et du Bien avec *disparition* de la potentialité divine. (E.E.). = LE SUAVE ESTHÉTIQUE. (III)

(*) L'Esthétique ou l'EXHIBITION POÉTIQUE est l'objet général des *Beaux-Arts.*

La fin générale des Beaux-Arts est la CULTURE ESTHÉTIQUE ou du Sentiment. Leurs fins particulières sont, d'abord, dans la prépondérance de la *Cognition,* de POLIR LE SAVOIR, c'est-à-dire, de lui ôter la rudesse qui lui est inhérente, n'ayant d'autre but que la vérité; et ensuite, dans la prépondérance de la *Volition,* de FLÉCHIR LE VOULOIR, c'est-à-dire, de le préparer à la moralité par le Beau qui est attaché à la dignité de la vertu. — Nous devons faire observer que le sentiment du plaisir attaché au Beau ne doit pas être sans destination dans le monde, et qu'il ne saurait être but lui-même. Comme dans les objets de nourriture qui ont pour but l'*entretien de la vie;* le plaisir, attaché à leur jouissance, n'est qu'un véhicule; de même, dans les objets du Beau, le plaisir n'est qu'un véhicule, et ces objets doivent avoir un *but,* qui est celui que nous venons d'exposer.

b3) Eléments dérivés. = Organisation du Beau.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison du *Beau réel* avec le maximum de l'*Energie esthétique* (lorsque la potentialité divine se manifeste dans son *infinité*). (U.S.). = Le Sublime esthétique. (IV)

b5) Combinaison du *Beau réel* avec le maximum du *Suave esthétique* (lorsque la potentialité divine est entièrement *disparue*). (U.E.). = L'Aménité esthétique. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition du *Sublime* à l'*Aménité esthétique;* la présence de la potentialité divine faisant fonction de son *absence.* (T.S.). = Le Sérieux esthétique. (VI)

b5) Transition de l'*Aménité* au *Sublime esthétique;* absence de la potentialité divine faisant fonction de sa *présence.* (T.E.). = Le Gai esthétique. (VII)

Nota. — Le rire est le désappointement de l'Imagination par la Raison. Ainsi, en voulant passer de l'Aménité au Sublime, l'Imagination subit ce désappointement; et alors l'harmonie subjective du Vrai et du Bien excite le rire ou la gaieté esthétique.

b2) Partie *systématique.* = Les quatre systèmes esthétiques.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, du Suave et de l'Energie esthétiques.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments :

a5) Influence de l'*Energie* dans le Suave esthétique. (S. en E.). = Le Noble esthétique. (I)

b5) Influence du *Suave* dans l'Energie esthétique. (E. en S.). = Le Brillant esthétique. (II)

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre des deux éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre l'*Energie* et le *Suave esthétiques,* par leur *concours téléologique* à la production du Beau. (C.F.). = Le Grandiose esthétique. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts ou immédiats, c'est-à-dire, dans la réunion du *Sublime* et de l'*Aménité esthétiques,* par l'élément fondamental, le *Beau réel,* qui leur est commun. (P.C.). = Le Beau idéal (autonomique ou du 2e Ordre). (IV)

Nota. — Dans les *Prolégomènes du Messianisme,* en y donnant les Tableaux génétiques de l'*Autonomie* et de l'*Hétéronomie,* aux pages 103 à 110, nous avons reconnu que le Beau réel ou hétéronomique s'établit par l'harmonie subjective du Vrai et du Bien dans la *potentialité de l'Etre en Dieu,* et que le Beau idéal ou autonomique s'établit par l'harmonie subjective du Vrai et du Bien dans la *potentialité du Savoir de l'homme.* — Le développement

progressif du Beau réel en Beau idéal, donne à nos différentes périodes historiques, les caractères esthétiques suivants. A la 1re période, le MAGNIFIQUE, constituant le genre *gigantesque* ou *colossal*. A la 2e période, la SPONTANÉITÉ HUMAINE, constituant le genre *héroïque* ou *classique*. A la 3e période, la VIRTUALITÉ DIVINE, constituant le *genre religieux* ou *sacré*. A la 4e période, la RÉALITÉ HUMAINE, constituant le genre *libéral* ou *romantique* (*). A la 5e période, le FATAL, constituant le *genre mystérieux* de la lutte des deux principes, divin et humain. A la 6e période, l'ETERNEL, constituant le *genre messianique* du principe absolu du monde. Enfin, à la 7e période, la VIRTUALITÉ HUMAINE, constituant le *genre paraclétique* de la création propre de l'homme (**).

Quant au système particulier du Beau idéal ou autonomique, il est pareil à celui du Beau réel ou hétéronomique, que nous venons de déduire, à la seule différence que, dans le système du Beau réel, tout porte sur la *potentialité de l'être en Dieu*, tandis que, dans le système du Beau idéal, tout porte sur la *potentialité du savoir de l'homme*. Ainsi, par exemple, le Sublime dans le Beau réel, porte sur l'œuvre de Dieu, tel que l'est l'infini de l'espace étoilé; et dans le Beau idéal, il porte sur l'œuvre de l'homme, telle que l'est l'infinie puissance de la loi morale.

b) *Forme* ou *relation* esthétique. = LA GRACE ESTHÉTIQUE.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il a *fallu faire* pour accomplir le Beau.

a) Dans le *Contenu* ou dans la *Constitution* du Beau.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement du *Sublime esthétique*. (I.U.S.). = GRANDEUR DIVINE. (Michel-Ange en donne des exemples dans ses hautes productions).

Nota. — Klopstock en donne aussi un exemple lorsqu'il dit, pour signaler la grandeur du Christ au Jardin des Oliviers, « que le Messie y scrutait « les destinées incertaines de l'humanité, seul avec son esprit, comme « l'Eternel était seul avec soi-même, lorsqu'il méditait la création des « mondes à venir! »

(*) Nous donnons, après le *Beau Idéal*, un Extrait de l'*Encyclopédie absolue* où sont plus détaillées les quatre premières périodes du Beau, lesquelles suivent nécessairement le développement des périodes de l'humanité; la cinquième, celle où nous sommes actuellement, n'a encore rien produit d'assez caractéristique (depuis Goethe et Biron), pour être définie d'une manière précise. C'est aux artistes et aux poëtes actuels de marcher maintenant dans cette voie nouvelle; et c'est à quelque génie futur qu'il appartiendra de donner la couronne à ce *Beau* de la cinquième période. (Note de Mme W.)

(**) Nous devons signaler ici les Poésies inédites de Mme Hoëné Wronski, dont quelques-unes, anticipant sur les dernières périodes de l'humanité, peuvent ainsi servir de précurseurs aux vérités absolues. — Aussi, en vue du but, sommes-nous étonnée que M. L. J..., à qui la pauvre veuve a légué son manuscrit, ne l'ait pas encore publié.

(Note de Mlle B. C.)

b4) Accomplissement de l'*Aménité esthétique*. (I.U.E). = PURETÉ HUMAINE. (L'Angélique).

Nota. — Raphaël en donne un exemple dans l'expression de ses vierges.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement du *Sérieux esthétique*. (I.T.S.). = LE TRAGIQUE ESTHÉTIQUE.

b4) Accomplissement du *Gai esthétique*. (I.T.E.). = LE COMIQUE ESTHÉTIQUE.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* des deux éléments primordiaux, de l'*Energie* et du *Suave esthétiques;* préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli du *Grandiose*. (R.S.). = LE MAJESTUEUX ESTHÉTIQUE.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, le *Sublime* et l'*Aménité esthétiques,* par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux; identité primitive qui, comme *loi-suprême* de ce système du Beau, constitue l'accomplissement du Beau idéal. (L.S.). = L'IMMORTEL ESTHÉTIQUE.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* du Beau.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques de cette formation du Beau, en vue de l'*uniformité* dans la fonction de ces éléments, comme règle ou *canon génétique* de la formation du Beau. (C.G.). = FINALITÉ ESTHÉTIQUE.

Nota. — C'est à cette Finalité esthétique, considérée *subjectivement*, que se réduit en principe la considération du Beau chez Kant et dans toute la moderne réforme de la philosophie en Allemagne. — Sans doute, le phénomène du Beau est purement *subjectif;* et le caractère distinctif du Beau consiste certainement dans la *finalité* (Zweckmässigkeit). Mais encore faut-il déterminer le BUT (Zweck) de cette finalité; autrement, c'est-à-dire, sans un but déterminé, cette finalité subjective ne serait qu'une pure satisfaction intellectuelle. Et c'est ce but que notre philosophie absolue découvre dans l'*harmonie entre le Vrai et le Bien*. Il est au reste, entendu qu'il s'agit ici de l'harmonie *subjective;* car, l'harmonie *objective* du Vrai et du Bien est l'IDÉAL DE L'HISTOIRE, comme nous l'avons reconnu dans les *Prolégomènes du Messianisme*, en y produisant (aux susdites pages 103 à 110) les Tableaux génétiques de l'*Autonomie* et de l'*Hétéronomie* du savoir humain.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des parties systématiques de cette formation du Beau, en vue de son *identité finale* dans le *Beau Idéal,* comme *problème-universel* de la réalisation du Beau. (P.U.). = ART ESTHÉTIQUE.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DU BEAU IDÉAL AUTONOMIQUE OU DU 2e ORDRE.

[Constituant la (P.C.) du Beau.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la potentialité du Savoir de l'homme pour produire le Beau Idéal.

a) *Contenu* ou *Constitution.*

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = BEAU DANS LE SENTIMENT. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = BEAU DANS LE SAVOIR. (II)

b5) (E.E.). = BEAU DANS LA VOLONTÉ. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) *Beau dans le Sentiment* et *Beau dans le Savoir.* (U.S.). = BEAUTÉ CONTEMPLATIVE. (Le Christ, les Saints). (IV)

b5) *Beau dans le Sentiment* et *Beau dans la Volonté.* (U.E.). = BEAUTÉ ACTIVE. (La Passion, les Martyrs, etc.). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) *Beauté contemplative* faisant fonction de *Beauté active.* (T.S.). = INNOCENCE. (Les Vierges [de Raphaël], les Anges, etc.). (VI)

b5) *Beauté active* faisant fonction de *Beauté contemplative.* (T.E.). = DIGNITÉ. (La Transfiguration [par Raphaël], les Bienheureux, les Archanges, etc.). (VII)

Nota. — A cette partie élémentaire du Beau Idéal appartiennent la tragédie de Polyeucte, la Jérusalem délivrée du Tasse, et surtout, les *grands poëmes sacrés* de Dante, de Milton et de Klopstock.

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *Beau du Savoir,* dans celui de la Volonté. (S. en E.). = BEAUTÉ DE BUTS OU FINS. (Don Carlos de Schiller, etc.). (I)

b5) Influence du *Beau de la Volonté* dans celui du Savoir. (E. en S.). = BEAUTÉ DE MOYENS. (La Cloche de Schiller, etc.). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre le *Beau du Savoir* et celui de la *Volonté.* (C.F.). = BEAUTÉ DE FORMATION. (Shakspeare et la plupart des poëtes modernes, anglais et allemands). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Beauté contemplative* et de la *Beauté active,* moyennant le *Beau dans le Sentiment,* (E.N.) qui

leur est commun. (P.C.). = Beauté de création ou de production infinie. (Création de Haydn, Don Juan de Mozart, Fidélio de Beethoven, et en général l'école enharmonique qu'ils ont fondée; ainsi que plusieurs essais de la haute poésie des allemands, etc.) (*). (IV)

Nota. — Ces Tableaux de la création du Beau devaient être accompagnés de plusieurs séries d'exemples pris dans tous les arts, dans toutes les périodes et chez toutes les nations; la mort ne l'a pas permis... Mais les hommes qui cultivent essentiellement les Beaux-Arts sauront bien choisir parmi tous les chefs-d'œuvre qui existent dans le monde, les exemples appropriés à leur spécialité, soit en peinture, en sculpture, en musique et en poésie. D'ailleurs, toutes les Esthétiques abondent de *faits* et ici ce sont leurs *lois*.

Quant à la Beauté de l'Homme et de la Femme, les exemples en sont donnés immédiatement dans la fixation elle-même de ces réalités. (Mme Wronski.)

Voici l'extrait de l'*Encyclopédie absolue* que nous avons annoncé dans la Note du Beau réel :

A) Influence *réciproque* entre le Savoir et l'Etre. Finalité *subjective*. Le Beau.

a) Lois de l'établissement du Beau. = Philosophie esthétique.

a2) Premier ordre d'établissement du Beau. = Beau sensible (où l'infini commence à transpirer).

a3) Partie *élémentaire*. = Beau oriental.

a4) Distinction esthétique.

a5) Beauté et Suavité. = L'Aménité. (Cybèle, Vénus égyptienne [Hactor], Bacchus des Egyptiens, etc.).

b5) Beauté et Energie. = Le Sublime. (Isis, Osiris, Typhon, etc.).

b4) Transition esthétique.

a5) Transition de l'Aménité au Sublime. = Le Gai. (Momus, etc.).

b5) Transition du Sublime à l'Aménité. = Le Sérieux. (Trophonius, etc.).

Nota. — Tel fut, dans l'Orient, en y comprenant l'Egypte, le développement du Beau dans la première période de l'humanité, durant laquelle, comme nous le verrons ci-après, le bien-être physique était son but dominant. Toutefois, cette 1re période du Beau se borne plus strictement aux deux branches de la distinction esthétique, savoir, à l'*Aménité* et au *Sublime;* car, les deux branches transitives, le *Sérieux* et le *Gai,* ne furent bien accusées que dans la période suivante chez les Grecs. Aussi, les monuments du *Beau oriental,* ou de cette pre-

---

(*) Nous ferons remarquer ici que Jean-Paul Richter présente déjà dans plusieurs de ses hautes inspirations poétiques, une sorte d'anticipation sur la septième période où doit s'établir le caractère esthétique de la *virtualité humaine,* constituant le genre paraclétique de la création propre de l'homme; ce qui donne à ce poëte un caractère d'idéalité absolue tellement élevé que, jusqu'à ce moment, il n'a pu être ni compris, ni par conséquent, défini. (Mme W.)

mière période esthétique, se réduisent-ils principalement à ce que l'on nomme *Merveilles du Monde*, dans lesquelles le *Sublime*, qui alors n'était que le *Gigantesque*, formait visiblement le but.

b3) Partie *systématique*. = BEAU HÉROÏQUE OU CLASSIQUE.

a4) *Diversité* systématique.

a5) Influence *partielle :*

a6) Influence de l'*Energie* dans le Suave. = LE NOBLE. (Jupiter, Junon, etc.).

b6) Influence du *Suave* dans l'Energie. = LE BRILLANT. (Mars, Diane, etc.).

b5) Influence *réciproque* ou *Concours-final* entre le Suave et l'Energie. = LE GRANDIOSE. (Apollon-Pythien, Vénus-Uranie, etc.).

b4) *Identité finale* ou systématique entre l'*Aménité* et le *Sublime*. = BEAU IDÉAL OU DU SECOND ORDRE. (Apollon de Delphes, Minerve, etc.).

Nota. — Tel fut, en Grèce et à Rome, le développement du Beau dans la seconde période de l'humanité, durant laquelle, comme on le voit dans notre Philosophie de l'Histoire, la sûreté publique (la Justice) était le but dominant. Toutefois, l'accomplissement de cette deuxième période, dans le Beau idéal, ne fut que très-faiblement pressenti parmi les Grecs et les Romains de cette période, quelque achevées que fussent d'ailleurs leurs productions esthétiques dans la sphère du Beau héroïque qu'ils ont développée. C'est à cet achèvement que ces productions doivent d'être devenues classiques, et d'être telles encore aujourd'hui, lorsqu'une sphère du Beau bien plus élevée, se trouve déjà développée dans l'humanité. — Il faut ici remarquer que, comme les *Merveilles du monde* pour la première période esthétique, l'*Epopée* (l'Illiade et l'Enéide) forme le caractère distinctif de la deuxième période.

b2) Second ordre d'établissement du Beau. = BEAU IDÉAL (où l'infini est manifeste).

a3) Partie *élémentaire*. = BEAU RELIGIEUX.

a4) *Distinction* esthétique.

a5) Beau du Sentiment et du Savoir. = BEAU CONTEMPLATIF. (Le Christ, les Saints, etc.).

b5) Beau du Sentiment et de la Volonté. = BEAU ACTIF. (La Passion, les Martyrs, etc.).

b4) *Transition* esthétique.

a5) Transition de la contemplation à l'action esthétique. = L'INNOCENT. (Les Vierges de Raphaël, les Anges, etc.).

b5) Transition de l'action à la contemplation esthétique. = LE DIGNE. (La Transfiguration [de Raphaël], les Bienheureux, etc.).

Nota. — Tel fut, parmi les Chrétiens, le développement du Beau dans

la troisième période de l'humanité, durant laquelle, comme on le verra ci-après, la moralité publique (la sainteté) était son but dominant. Toutefois, comme le Beau oriental fut encore cultivé dans la seconde période, parmi les Grecs et les Romains, et le Beau héroïque dans la troisième, parmi les Italiens, et l'est même encore aujourd'hui parmi les Français, le Beau religieux, qui était l'objet de la troisième période, a été de même cultivé ultérieurement dans la période suivante. — On conçoit que cherchant à rattacher l'homme à l'éternité, en lui inspirant l'amour pour Dieu et pour ses semblables, le *Beau religieux* dut s'étendre sur tous les sentiments terrestres de l'humanité; et c'est dans cette extension qu'il reçoit la qualification de Beau romantique, qui ne s'établit cependant, que dans la quatrième période. Ainsi, par exemple, la tragédie de Polyeucte, appartient au Beau religieux, le poëme du Tasse et la tragédie de Marie Stuart au Beau romantique. — Mais il faut remarquer ici que le caractère distinctif de la troisième période esthétique, consiste naturellement dans les grands *Poëmes sacrés* (de Dante, de Milton et de Klopstock), qui répondent aux progrès de l'humanité dans cette troisième période.

b3) Partie *systématique*. = BEAU INTELLECTUEL.

a4) *Diversité* systématique.

a5) Influence *partielle :*

a6) Influence du Beau du Savoir dans celui de la Volonté. = BEAUTÉ DE BUTS OU FINS. (Don Carlos de Schiller, etc.).

b6) Influence du Beau de la Volonté dans celui du Savoir. = BEAUTÉ DE MOYENS. (La Cloche de Schiller, etc.).

b5) Influence *réciproque* ou *concours-final* entre le Beau du Savoir et celui de la Volonté. = BEAUTÉ DE FORMATION. (Shakspeare, et la plupart des poëtes modernes, anglais et allemands).

b4) *Identité finale* dans la réunion systématique du Beau contemplatif et du Beau actif; Beau schématique ou absolu. = BEAUTÉ DE CRÉATION OU DE PRODUCTION INFINIE. (Création de Haydn, Don Juan de Mozart, et en général l'école enharmonique qu'ils ont fondée; ainsi que plusieurs essais de la haute poésie des Allemands, etc., etc.).

Nota. — Tel fut, depuis la Réformation, le développement du Beau dans la quatrième période de l'humanité, durant laquelle, comme nous le verrons également ci-après, le bien-être hyperphysique ou la culture de la raison était et est encore son but dominant. A la vérité, ces derniers progrès esthétiques ne sont pas, jusqu'à ce jour, généralement fixés : on les confond même encore avec le Beau romantique; toutefois, ces progrès nouveaux sont déjà suffisamment prononcés pour qu'il soit impossible de les méconnaître, et surtout de les confondre plus longtemps avec

ceux de la troisième période. Leur caractère distinctif consiste dans le Beau attaché à la *raison* de l'homme, manifestée dans sa certitude relative, c'est-à-dire, dans sa certitude dépendante de son existence physique. Bien plus, dans l'accomplissement de cette quatrième période esthétique où se développe enfin le *Beau absolu*, le caractère distinctif de cette quatrième période porte déjà sur les buts absolus de l'humanité que l'on verra ci-après, et d'abord plus clairement sur les deux premiers de ces buts, c'est-à-dire, sur la *réalité propre* et sur la *réalité divine* dans l'homme, qui se manifestent immédiatement dans sa tendance développée vers l'absolu. Il est vrai, que jusqu'à présent, la musique seule paraît généralement vouloir toucher à ces hautes régions; mais, il faut espérer que bientôt tous les arts s'empresseront d'exploiter cette mine inépuisable d'une espèce d'anticipation sur la béatitude céleste. Déjà, la peinture s'est essayée dans ce genre élevé, comme on le voit à Londres dans la galerie de West, où cet artiste a cherché à corporifier plusieurs sujets de l'Apocalypse : malheureusement, le succès est resté bien loin de celui qu'a obtenu Raphaël dans son Archange-Michel; d'ailleurs, cette tendance est encore mystique, et non déjà pure et rationnelle. La poésie, comme à l'ordinaire, a été plus heureuse dans ses préludes : elle s'est élancée bien avant dans ces régions absolues; et déjà plusieurs schémas poétiques de ce haut ordre ont été produits : nous nous bornons ici à citer la sublime manifestation de l'*absolu* que Dieu transmet aux Anges dans ces vers de Goethe :

Das Werdende, das ewig wirkt und lebt,
Umfass' euch mit der Liebe holden Schranken,
Und was in schwankender Erscheinung schwebt,
Befestiget mit dauernden Gedanken.

Les deux derniers vers surtout sont ce qui a été produit de plus sublime.

Néanmoins, une anomalie remarquable se présente dans cette quatrième période esthétique. C'est que, dans cet acheminement vers la réalité propre de l'homme, le génie poétique, pour répondre ici au grand appel de la raison, peut, en suivant une fausse route, retomber dans le sentiment intime de la révélation, et s'y méprendre sur cette réalité propre qu'il poursuit, en la déployant mystiquement dans l'*individualité* qui causa la *chute de l'homme*. Telle est, si nous ne nous trompons, l'anomalie esthétique que présentent les poésies brillantes de Lord Byron; anomalies que Southey qualifie d'*école satanique;* et quelques-unes des productions de Goethe.

b) Faits du développement des idées sur le Beau. = HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ESTHÉTIQUE.

a2) Premier ordre de développement sur le Beau. = (Ici se rangent tous les systèmes de Philosophie esthétique, depuis celui d'Aristote jusqu'à celui de Kant. — Parmi ces systèmes, on distingue surtout l'*école esthétique* cultivée en Allemagne par Beaumgarten, Meyer, Sulzer, Lessing, Mendelsohn, Abt, Engel, Schwab, Hegel, etc., dans laquelle toutes les considérations du Beau sont développées et discutées avec une grande sagacité).

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ART ESTHÉTIQUE.

[Constituant le (P.U.) du Beau hétéronomique.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la virtualité créatrice de l'homme pour la production du Beau.

a) *Contenu* ou *Constitution* de l'Art esthétique.

a2) Partie *élémentaire*. = LES SEPT ÉLÉMENTS DE L'ART.

a3) Eléments *primitifs*. = CONDITIONS DE L'ART.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.); production des *fins* et des *moyens* du Beau. = INVENTION ESTHÉTIQUE. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Production du Beau par la *Liberté*. (E.S.). = DISPOSITION ESTHÉTIQUE. (II)

b5) Production du Beau par la *Nature*. (E.E.). = CONTINGENCE ESTHÉTIQUE. (III)

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION DE L'ART.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison esthétique de l'*Invention* avec la *Disposition esthétique*. (U.S.). = ORDONNANCE ESTHÉTIQUE. (IV)

b5) Combinaison esthétique de l'*Invention* avec la *Contingence esthétique*. (U.E.). = RICHESSE ESTHÉTIQUE. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Ordonnance* à la *Richesse esthétique*. (T.S.). = CHOIX ESTHÉTIQUE. (VI)

b5) Transition de la *Richesse* à l'*Ordonnance esthétique*. (T.E.). = ECONOMIE ESTHÉTIQUE. (VII)

b2) Partie *systématique*. = LES QUATRE SYSTÈMES DE L'ART.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, de la *Disposition* et de la *Contingence esthétiques*.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments :

a5) Influence de la *Disposition* dans la Contingence esthétique. (S. en E.). = MESURE ESTHÉTIQUE. (I)

b5) Influence de la *Contingence* dans la Disposition esthétique. (E. en S.). = VAGUEZZA ESTHÉTIQUE. (II)

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la *Disposition* et la *Contingence esthétiques* par leur *concours téléologique* à l'*Invention*. (C.F.). = COMPOSITION ESTHÉTIQUE. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments distincts ou immédiats, de l'*Ordonnance* et de la *Richesse esthétiques*, par l'élément fondamental l'*Invention*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = EXÉCUTION ESTHÉTIQUE. (IV)

b) *Forme* ou *Relation* esthétique. = EURYTHMIE.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour accomplir l'art esthétique.

a) Dans le *Contenu* ou dans la *Constitution*. = LA PERFECTION ESTHÉTIQUE. (Elle doit se régler d'après les quatre catégories simples).

a2) Dans la partie *élémentaire*.

a3) Pour les éléments dérivés *distincts* ou *immédiats :*

a4) Perfection de l'*Ordonnance*. (I.U.S.).

α) Du 1er ordre.

α2) *Qualité*. = CLARTÉ (le confus, etc.).

β2) *Modalité*. = CERTITUDE (le prononcé, le vague, etc.).

β) Du 2^{e} ordre.

α2) *Quantité*. = GÉNÉRALITÉ (le borné, etc.).

β2) *Relation*. = VÉRITÉ ESTHÉTIQUE.

b4) Perfection de la *Richesse*. (I.U.E.).

α) Du 1er ordre.

α2) *Qualité*. = NETTETÉ (le négligé, le laborieux, etc.).

β2) *Modalité*. = CONVENANCE.

β) Du 2^{e} ordre.

α2) *Quantité*. = MODÉRATION (la simplicité, la surcharge, etc.).

β2) *Relation*. = EFFICACITÉ (la vérité logique, la sécheresse, l'intéressant, etc.).

b3) Pour les éléments *transitifs* ou *médiats :*

a4) Perfection du *Choix*. (I.T.S.).

α) Du 1er ordre.

α2) *Qualité*. = PROPRIÉTÉ.

β2) *Modalité*. = MOTIF.

β) Du 2^{e} ordre.

α2) *Quantité*. = EXTENSION.

β2) *Relation*. = DÉPENDANCE réciproque.

b4) Perfection de l'*Economie*. (I.T.E.).

α) Du 1er ordre.

α2) *Qualité.* = SAGESSE.
β2) *Modalité.* = CARACTÈRE.
β) Du 2e ordre.
α2) *Quantité.* = SUFFISANCE.
β2) *Relation.* = FORCE.
b2) Dans la partie *systématique.*
a3) Pour l'accomplissement de la *préformation primitive* des deux éléments primordiaux, la *Disposition* et la *Contingence esthétiques,* qui offre les raisons suffisantes pour le développement accompli de la Composition esthétique. (R.S.). = HARMONIE (accord, fusion, etc.).
b3) Pour l'accomplissement de l'*Identité finale* dans les deux éléments dérivés immédiats, l'*Ordonnance* et la *Richesse,* par l'ascension à leur identité primitive, qui constitue la *loi-suprême* de l'Art esthétique. (L.S.). = CAUSALITÉ ESTHÉTIQUE.
b) Dans la *Forme* ou dans la *Relation* esthétique.
a2) Dans la partie *élémentaire* de cette Relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques, en vue de l'*uniformité* de leur production. (C.G.). = UNITÉ (de temps et de lieu).
b2) Pour la partie *systématique* de cette Relation; accomplissement des parties systématiques du présent Art esthétique, en vue de son *identité finale,* comme *problème-universel.* (P.U.). = MOYENS DE L'EXÉCUTION. (Formation des Beaux-Arts).

[4. ORDRE]. — APERÇU DE LA FORMATION DES BEAUX-ARTS.

[Constituant le (P.U.) de l'Art esthétique.]

A) Production *sensible* du Beau. = BEAUX-ARTS.
a) Partie *élémentaire.* = BEAUX-ARTS SIMPLES.
a2) *Corporification du Savoir :*
a3) Par les *sons.* = MUSIQUE (vocale et instrumentale).
b3) Par les *couleurs.* = VÊTEMENTS. (Deuil, blanc, etc.).
b2) *Spiritualisation de l'Etre.*
a3) Par les *formes.* = PLASTIQUE.
a4) *Visibles.* = PEINTURE.
b4) *Palpables.* = SCULPTURE.
b3) Par les *réalités.* = HORTOLAGE.
b) Partie *systématique.* = BEAUX-ARTS COMPOSÉS.
a2) Union des *sons* et des *formes; Danse.* = ORCHESTIQUE.
b2) Union des *couleurs* et des *formes; décoration.* = ART DU DÉCORATEUR.
B) Production *intellectuelle* du Beau. = BELLES-LETTRES.

a) *Exposition* esthétique; affaire de l'intellect traitée comme jeu de l'imagination. = ART ORATOIRE.

a2) Pôles *opposés* du savoir et de l'être. = RHÉTORIQUE.

a3) Exposition esthétique de la *pensée*.

a4) Dans le *savoir*. = RHÉTORIQUE DIDACTIQUE. (Discours académiques, Expositions scientifiques, etc.).

b4) Dans l'*être*. = RAPPORTS. (Voyages, etc.).

b3) Exposition esthétique de l'*action*.

a4) Par le *savoir*. = SERMONS. (Harangues, etc.).

b4) Par l'*être*. = RHÉTORIQUE PRAGMATIQUE. (Plaidoyers, Discours parlementaires, etc.).

b2) *Neutralisation* du savoir et de l'être; *exposition* esthétique du *sentiment*. = NARRATION. (Contes, romans, etc.).

b) *Exhibition* esthétique; jeu de l'imagination traité comme affaire de l'intellect. = ART POÉTIQUE.

a2) Pôles *opposés* du savoir et de l'être.

a3) Exhibition esthétique de la *pensée*.

a4) Dans le *savoir*. = POÉSIE DIDACTIQUE.

b4) Dans l'*être*. = POÉSIE DESCRIPTIVE.

b3) Exhibition esthétique de l'*action*.

a4) Par le *savoir*. = POÉSIE ÉPIQUE.

b4) Par l'*être*. = POÉSIE DRAMATIQUE.

b2) *Neutralisation* du savoir et de l'être; *exhibition* esthétique du *sentiment*. = POÉSIE LYRIQUE.

Nota. — Nous ajoutons ici un extrait de l'Encyclopédie absolue qui donne encore des développements à l'*Art esthétique* et à la formation des *Beaux-Arts*. (Mme W.)

A) Règles du Beau. = ESTHÉTIQUE.

a) Règles du Beau parfait, d'après les peuples civilisés; *Production du Beau pur*. = ART ESTHÉTIQUE PARFAIT.

a2) Partie *élémentaire;* établissement des matériaux du Beau.

a3) *Distinction* esthétique.

a4) Invention et Disposition. = ORDONNANCE ESTHÉTIQUE. (Ici appartiennent l'ordre, la méthode, etc.).

b4) Invention et Contingence. = RICHESSE ESTHÉTIQUE. (Ici appartiennent le pauvre, le mesquin, etc.).

b3) *Transition* esthétique.

a4) Transition de l'*Ordonnance* à la Richesse. = CHOIX ESTHÉTIQUE. (Élégance, recherche, etc.).

b4) Transition de la *Richesse* à l'Ordonnance. = SAGESSE ESTHÉTIQUE. (Economie, distribution, etc.).

b2) Partie *systématique;* combinaison des matériaux du Beau.
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence de la *contingence* dans la disposition. = VAGUESSE ESTHÉTIQUE. (Vaguezza, qu'il ne faut pas confondre avec le *vague,* qui sera fixé ci-après).
b5) Influence de la *disposition* dans la contingence. = JUSTESSE ESTHÉTIQUE. (Mesure, proportion, précision, etc.).
b4) Influence *réciproque* ou *concours-final* entre la disposition et la contingence. = COMPOSITION ESTHÉTIQUE.
Nota. — La composition, comme *concours-final* de l'Art esthétique, peut être plus ou moins bonne, c'est-à-dire, plus ou moins parfaite. — Or, cette perfection esthétique de la composition consiste visiblement dans la production esthétique de toutes les *propriétés ontologiques* ou des *entéléchies;* et comme telle, elle résulte manifestement de l'application des prédicaments ontologiques ou des catégories aux produits esthétiques. Elle s'établit donc de la manière suivante :
a5) Perfection esthétique résultant de l'application des catégories *à l'être* ou à l'ouvrage de l'Art.
a6) Perfection positive.
a7) Dans l'existence.
a8) Dans l'essentialité. = CONTENU ESTHÉTIQUE.
b8) Dans la modalité. = MOTIF ESTHÉTIQUE.
b7) Dans la production :
a8) partielle.
a9) Dans la quantité. = EXTENSION ESTHÉTIQUE.
b9) Dans la qualité. = CONVENANCE ESTHÉTIQUE.
b8) totale.
a9) Dans l'union. = ACCORD ESTHÉTIQUE.
b9) Dans la relation. = DÉPENDANCE RÉCIPROQUE.
b6) Perfection négative.
a7) Dans l'existence.
a8) Dans l'essentialité. = LIMITATION ESTHÉTIQUE. (La surcharge, la légèreté, etc.).
b8) Dans la modalité. = PROPRIÉTÉ ESTHÉTIQUE.
b7) Dans la production :
a8) partielle.
a9) Dans la quantité. = VARIÉTÉ ESTHÉTIQUE.
b9) Dans la qualité. = CORRECTION ESTHÉTIQUE.
b8) totale.
a9) Dans l'union. = FUSION ESTHÉTIQUE.

b9) Dans la relation. = FORME ESTHÉTIQUE.

b5) Perfection esthétique résultant de l'application des catégories *au savoir* ou à l'expression de l'Art.

a6) Perfection positive.

a7) Dans l'existence.

a8) Dans l'essentialité. = CHALEUR ESTHÉTIQUE. (Le brûlant, le froid, etc.).

b8) Dans la modalité. = VÉRITÉ ESTHÉTIQUE. (L'outré, le grimacé, etc.).

b7) Dans la production :

a8) partielle.

a9) Dans la quantité. = EURYTHMIE. (Symétrie, Rhythme, etc.).

b9) Dans la qualité. = EFFICACITÉ ESTHÉTIQUE.

a10) Du 1^er^ Ordre.

a11) Relativement à la cognition. = (Vérité logique, etc.).

b11) Relativement au sentiment.=(Beauté, sécheresse, etc.).

b10) Du second ordre, ou relativement à la volonté. (Bonté, intérêt, etc.).

b8) totale.

a9) Dans l'union. = HARMONIE.

b9) Dans la relation. = ENERGIE ou FORCE ESTHÉTIQUE.

b6) Perfection négative.

a7) Dans l'existence.

a8) Dans l'essentialité.=VIE ESTHÉTIQUE. (L'animé, l'inanimé, etc.).

b8) Dans la modalité. = CERTITUDE ESTHÉTIQUE. (Le prononcé, le vague, etc.).

b7) Dans la production :

a8) partielle.

a9) Dans la quantité. = GÉNÉRALITÉ ESTHÉTIQUE. (Le borné, l'universel, etc.).

b9) Dans la qualité. = CLARTÉ ESTHÉTIQUE. (Le confus, le distinct, etc.).

b8) totale.

a9) Dans l'union. = UNITÉ ESTHÉTIQUE. (De temps, de lieu, etc.).

b9) Dans la relation. = CARACTÈRE ESTHÉTIQUE.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'Ordonnance et de la Richesse esthétiques; *production spéciale du Beau;* fixation positive de l'Esthétique; *Beaux-Arts.* = EXÉCUTION ESTHÉTIQUE, ou SYSTÈME DES BEAUX-ARTS.

a4) Partie *élémentaire.*

a5) Eléments *primitifs* de la production esthétique.

a6) Pôles opposés.
a7) Beau produit par la sensibilité. = BEAU SENSIBLE.
b7) Beau produit par l'intellect. = BEAU INTELLIGIBLE (qu'il ne faut pas confondre avec le Beau intellectuel, fixé plus haut, dans la Philosophie esthétique).
b6) *Neutralisation* ou production générale du Beau; produit du goût. = BEAU JUDICIEUX.
b5) Eléments *dérivés* de la production esthétique.
a6) *Distinction* esthétique.
a7) Beau judicieux et Beau sensible. = BEAUX-ARTS (strictement dits).
a8) Beaux-Arts *élémentaires*.
a9) *Distinction* dans les Beaux-Arts.
a10) Spiritualisation de l'être, dans les formes. = ARTS PLASTIQUES. (Sculpture, Architecture, etc.).
b10) Corporification du savoir, dans les couleurs. = ARTS COSMÉTIQUES. (Décoration, Embellissements, etc.).
b9) *Transition* dans les Beaux-Arts.
a10) Transition des Arts plastiques aux Arts cosmétiques. = (Bas-Reliefs, Arabesques, etc.).
b10) Transition des Arts cosmétiques aux Arts plastiques. = (Hortolage, Pyrotechnie, etc.).
b8) Beaux-Arts *systématiques*.
a9) *Diversité* systématique.
a10) Influence *partielle :*
a11) Influence de la corporification du savoir dans la spiritualisation de l'être; *Beau dans la saporation*. = (Il se confond avec l'agréable, et ne donne ainsi aucune application esthétique).
b11) Influence de la spiritualisation de l'être dans la corporification du savoir; *Beau dans l'odorat*. = (Il se confond également avec l'agréable, et ne donne de même aucune application esthétique).
b10) Influence *réciproque* ou *concours-final* entre la corporification du savoir et la spiritualisation de l'être; *Beau dans l'audition*. = MUSIQUE.
b9) *Identité finale* dans la réunion systématique des formes et des couleurs ; *Beau dans la vision*. = PEINTURE.
b7) Beau judicieux et beau intelligible. = RHÉTORIQUE ou ART ORATOIRE.
a8) Rhétorique *élémentaire*.

a9) *Distinction* dans l'Art oratoire.

a10) Exposition oratoire de l'être. = Rhétorique descriptive. (Rapports, Voyages, etc.).

b10) Exposition oratoire du savoir. = Rhétorique didactique. (Discours académiques, Expositions scientifiques, etc.).

b9) *Transition* dans l'Art oratoire.

a10) Transition du genre descriptif au genre didactique. = (Biographies, Nécrologies, Eloges, etc.).

b10) Transition du genre didactique au genre descriptif. = (Discours préliminaires, Préfaces, Avant-Propos, etc.).

b8) Rhétorique *systématique*.

a9) *Diversité* systématique.

a10) Influence *partielle :*

a11) Influence de l'exposition esthétique du savoir dans celle de l'être ; exposition oratoire de la *cognition*. = (Narrations, Discours, Aphorismes, Traités, etc.).

b11) Influence de l'exposition esthétique de l'être dans celle du savoir; exposition oratoire du *sentiment*. = (Contes, Romans, Sentences, Maximes, etc.).

b10) Influence *réciproque* ou *concours-final* entre l'exposition esthétique de l'être et celle du savoir; exposition oratoire de l'*action*. = Rhétorique dramatique. (Ici appartiennent le dialogue et la conversation).

b9) *Identité finale* dans la réunion systématique du genre descriptif et du genre didactique dans l'art oratoire; exposition oratoire de la *volonté*. = Rhétorique pragmatique (ou strictement dite). (Harangues, Discours publics, Sermons, Plaidoyers, etc.).

b6) *Transition* esthétique.

a7) Transition des Beaux-Arts à la Rhétorique ou à l'Art oratoire, c'est-à-dire, transition du Beau sensible au Beau intelligible; *Beau dans l'expression du corps humain*.

a8) Beau dans les *gestes* comme signes de la pensée. = Mimique.

b8) Beau dans les *mouvements* produits par la pensée. = Orchestique ou Art de la Danse.

b7) Transition de l'Art oratoire ou de la Rhétorique aux Beaux-Arts, c'est-à-dire, transition du Beau intelligible au Beau sensible ; *Beau dans l'expression de la pensée humaine*.

a8) Beau dans la *parole* comme signe de la pensée. = Versification.

b8) Beau dans l'*exhibition* de la pensée. = Poésie.

Nota. — On conçoit que la Poésie reçoit identiquement le même développement que la Rhétorique. Ainsi, nous pouvons nous dispenser de répéter ici ce développement identique de la Poésie, en nous bornant à faire remarquer que, d'après ce développement, elle doit avoir également ses *genres descriptif, didactique, dramatique, pragmatique, etc.* Mais, il faut observer que le genre pragmatique reçoit en Poésie le nom de *genre épique;* et de plus, que le genre de l'exhibition du sentiment, qui n'a pas encore de nom en Rhétorique, porte en poésie celui de *genre lyrique.*

b4) Partie *systématique.*

a5) *Diversité* systématique.

a6) Influence *partielle :*

a7) Influence du Beau intelligible dans le Beau sensible; *Beau dans l'action de la volonté.* = DRAMATIQUE ou ART THÉATRAL.

a8) Finalité dans l'Entendement, déchue pour la Raison; *le comique.* = COMÉDIE.

b8) Casualité dans la Raison, produite par l'Entendement; *le sérieux.* = TRAGÉDIE.

b7) Influence du Beau sensible dans le Beau intelligible; *Beau dans la production de la pensée.* = ODÉONTIQUE ou ART DU CHANT.

a8) Beau dans l'harmonie du Chant. = CHANT CHORAL, et PLAIN-CHANT.

b8) Beau dans la mélodie du Chant. = CHANT MÉLISMATIQUE.

b6) Influence *réciproque* ou *concours-final* entre le Beau sensible et le Beau intelligible; *Beau réuni de l'action de la volonté et de la production de la pensée.* = CHANT DRAMATIQUE.

a7) Profane. = OPÉRA.

b7) Sacré. = ORATORIO, ou HIÉRODRAME.

b5) *Identité finale* dans la réunion systématique des Beaux-Arts et de l'Art oratoire, ou du Beau sensible et du Beau intelligible; *Beau dans l'expression des sentiments religieux.* = POMPES ET CÉRÉMONIES RELIGIEUSES (telles qu'un jour, après l'accomplissement de la religion par le Paraclétisme, elles serviront pour la sanctification des sentiments).

a) Règles du Beau imparfait, d'après les peuples non-civilisés; *production du Beau impur, du bizarre et du grotesque.* = ART ESTHÉTIQUE IMPARFAIT.

Nota. — Ici appartient le Beau des Chinois, des Indiens, et de tous les peuples qui restent encore dans la première période de la civilisation, en y comprenant même le tatouage des peuples dénués de toute culture. — Pour distinguer ce Beau imparfait du Beau parfait dont nous venons de développer la production, il suffirait de remonter aux progrès du Beau dans les quatre pé-

riodes de la civilisation, que nous avons fixés plus haut dans la Philosophie esthétique, et de concevoir ainsi son état d'imperfection avant ce développement progressif. Mais, pour distinguer immédiatement, dans le Beau, son état de perfection de celui d'imperfection, sans remonter au progrès de la civilisation, il faut considérer les *catégories esthétiques* que nous venons de déduire sous l'article de *Composition esthétique;* et l'on verra que, selon que ces catégories, qui constituent les perfections du Beau, sont ou ne sont pas remplies, le Beau est parfait ou imparfait.

A) *Faits* du Beau.
  a) Succession dans le temps. = HISTOIRE DU BEAU.
    a2) Dans sa production élémentaire.
      a3) Histoire des Beaux-Arts strictement dits, de la Mimique, et de l'Orchestique. = HISTOIRE DE L'ART.
      b3) Histoire de la Rhétorique, de la Versification, et de la Poésie. = HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE.
    b2) Dans sa production systématique. = HISTOIRE DRAMATIQUE et ODÉONTIQUE.
  b) Réalisation dans l'espace.
    a2) Faits antérieurs; monuments esthétiques. = ARCHÉOLOGIE DU BEAU.
      a3) Dans la partie élémentaire.
        a4) ANTIQUES DE L'ART.
        b4) CLASSIQUES DE LA LITTÉRATURE.
      b3) Dans la partie systématique. = RESTES ARCHÉOLOGIQUES DE L'ART THÉATRAL ET DE L'ART DU CHANT.
    b2) Faits présents; documents esthétiques.
      a3) Documents intellectuels. = (Recueils des règles pour la production du Beau, sous les noms de Rhétoriques, Poétiques, Traités, etc.).
      b3) Documents sensibles.
        a4) Dans la partie élémentaire.
          a5) GALERIES ET CONSERVATOIRES DE L'ART.
          b5) LITTÉRATURE MODERNE.
        b4) Dans la partie systématique. = THÉATRES ET SALLES DE CHANT.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA BEAUTÉ DE L'HOMME DU 1er ORDRE.

[Appartient à l'Ordonnance du Monde.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = BEAUTÉ DE LA RÉACTION DE L'AME ET DU CORPS. (Mercure) (*). (I)

(*) En les prenant tous les trois *(Mercure, Zéphyre, Titans)* dans la Mythologie égyptienne.

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = Beauté de l'Ame (Zéphyre) (*). (II)
b3) (E.E.). = Beauté du Corps. (Titans) (*). (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = Osiris. (IV)
b3) (U.E.). = Bacchus (des Egyptiens). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = Thésée } (**). (VI)
b3) (T.E.). = Hercule } (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = Mars. (I)
b3) (E. en S.). = Jupiter. (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Apollon. (Berger) (***). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Apollon de Delphes (personnification de la sagesse divine) ou Beauté de l'Homme du 2e Ordre. (IV)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA BEAUTÉ DE L'HOMME DU 2e ORDRE.

[Constituant la (P.C.) de la Beauté de l'Homme du 1er Ordre.]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Moïse. (I)
b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = Le Christ. (II)
b3) (E.E.). = Mahomet. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = Le Chrétien. (IV)
b3) (U.E.). = Le Musulman. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = Le Croisé (spécialement le Français). (VI)
b3) (T.E.). = Le Sarrasin ou Maure (spécialement l'Espagnol et l'Italien). (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.

(**) Les deux types des demi-dieux des temps héroïques.
(***) Ici appartiennent *Adonis, Endymion,* etc.

a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = L'Anglais. } . . . . Les Protestants. (I)
b3) (E. en S.). = L'Allemand. } (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Le Slave? (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = L'Homme de la Période absolue. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA BEAUTÉ DE LA FEMME DU 1er ORDRE.

[Appartient à l'Ordonnance du Monde.]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Beauté de la réaction de l'Ame et du Corps. (Galatée). (I)
b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = Beauté de l'Ame. (Psyché). (II)
b3) (E.E.). = Beauté du Corps. (Nymphe). (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = Isis. (IV)
b3) (U.E.). = Cybèle. (Magdeleine) (*). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = Zénobie (l'épouse de Radhamiste) (**). (VI)
b3) (T.E.). = Sémiramis. (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = Diane. (I)
b3) (E. en S.). = Junon. (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Vénus (***). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Minerve ou Pallas, (personnification de la sagesse divine) ou Beauté de la Femme du 2e Ordre). (IV)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA BEAUTÉ DE LA FEMME DU 2e ORDRE.

[Constituant la (P.C.) de la Beauté de la Femme du 1er Ordre.]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Les Sibylles ou plutôt les Prophétesses. (I)

(*) Ici appartient la *Bacchante.*
(**) La Zénobie de Palmyre appartient au type de Sémiramis.
(***) La Vénus–Uranie, la Vénus de Gnide (dont celles de Médicis et de Milo sont des imitations), la Vénus vulgaire, etc., appartiennent ici.

b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = La Vierge-Marie. (II)
b3) (E.E.). = Fatime. (IV)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = La Chrétienne. (IV)
b3) (U.E.). = La Musulmane. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = Jeanne d'Arc et généralement la Française. (VI)
b3) (T.E.). = L'Espagnole et l'Italienne. (VII)

B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = L'Anglaise. } . . . . Les Protestantes. (I)
b3) (E. en S.). = L'Allemande. } (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = La Femme Slave? (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = La Femme de la Période absolue. (IV)

CINQUIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA LIBERTÉ. (U.S.) dans l'Ordre III.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE LA LIBERTÉ (créée).

[Constituant l'(U.S.) dans l'Ordre primaire III = *Création du Monde.*]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Esprit combiné avec le Principe du Monde, pour établir la Liberté (créée).
a) *Contenu* ou *Constitution* de la Liberté (créée).
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = Ame (substance spirituelle, c'est-à-dire, existant dans le temps). (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = L'Inconditionnel. (Véhicule éleuthérique (*) de l'esprit ou de la Réalité absolue). (II)

(*) *Eleuthérique,* appartenant à la *liberté.*

b5) (E.E.). = Le Conditionnel. (Véhicule éleuthérique du Néant ou de la Non-Réalité absolue). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) l'*Inconditionnel* combiné avec l'*Ame*. (U.S.). = Volonté morale (celle qui a la raison de sa détermination *en elle-même*, c'est-à-dire, dans le *Savoir*). (IV)

b5) Le *Conditionnel* combiné avec l'*Ame*. (U.E). = Volonté pragmatique (celle qui a la raison de sa détermination *hors d'elle-même*, c'est-à-dire, dans l'*Etre*). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Volonté morale* à la *Volonté pragmatique*. (T.S.). = Volonté pratique. (VI)

b5) Transition de la *Volonté pragmatique* à la *Volonté morale*. (T.E.). = Volonté technique. (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Inconditionnel* dans le Conditionnel. (S. en E.). = Dévouement ★ (de l'individualité pour l'universalité). (I)

b5) Influence du *Conditionnel* dans l'Inconditionnel. (E. en S.). = Attachement (à l'individualité dans l'universalité). (II)

b4) Influence *réciproque* de l'*Inconditionnel* dans le *Conditionnel* et du *Conditionnel* dans l'*Inconditionnel*. (C.F.). = Justice. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Volonté morale* et de la *Volonté pragmatique*, moyennant l'*Ame*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Virtualité. (IV)

Voici une définition bien précise de la Liberté (créée), donnée dans la suite des Tableaux de l'*Agathodémonie*. Nous croyons devoir la rappeler ici :

« La liberté dans l'homme n'est rien autre que l'activité même de sa raison uni-
« verselle, de ces principes absolus dont le développement est le but sublime de
« son existence. Il s'ensuit que, contre l'idée vulgaire, plus ou moins adoptée, la
« liberté n'est point une faculté intermédiaire entre l'universalité de la raison, fa-
« culté du bien, et l'individualité de l'être, faculté du mal, et par conséquent étran-
« gère à l'une et à l'autre, comme on le suppose pour établir la prétendue possibi-
« lité du choix entre ces deux dernières, entre le bien et le mal. La liberté, comme
« activité même de notre raison universelle, est tout simplement la faculté du
« bien, et par conséquent la faculté de repousser le mal; et c'est précisément de
« cette relation nécessaire entre le bien et le mal, en s'arrêtant à son apparence,
« sous les conditions du temps, que l'on a tiré l'idée fausse de la liberté comme
« étant une troisième faculté intermédiaire, une faculté de choisir. »

Nous joignons de plus, ici, les Notes suivantes, qui étaient sans doute préparées pour le développement ultérieur des Tableaux de la Liberté (créée), développement complet que la mort n'a pas permis.

a8) Action transcendentale *déterminative ;*

b8) Par rapport à la *volition.* = (*N. B.* Critique de la Raison pratique).

a9) Considération *subjective ; moyens.* = Faculté de la Volonté.

a10) En *général.*

a11) Caractère *subjectif.* = Spontanéité de l'action du moi. Force *propre* du moi.

b11) Caractère *objectif.* = Lirerté de l'action de la Volonté. *Choix* de faire ou de ne pas faire.

Nota. — La spontanéité et la liberté qui sont les deux caractères (subjectif et objectif) du savoir, se manifestent avec plus d'énergie dans la volition que dans la cognition, parce que l'action de la volonté a un degré plus élevé de subjectivité ou de productivité de la signification du monde. Les systèmes faux qui nient l'existence de la liberté, supposent tous pour motif de l'action, la *félicité*, et forment ainsi un système d'*Eudémonie.*

Le système particulier qui pose la *félicité physique* pour motif de l'action, est trop grossier pour pouvoir causer une illusion de vérité. Ainsi, il suffit de nous arrêter au système d'Eudémonie qui suppose une *félicité morale* pour motif des actions dites proprement morales. Or, il s'y trouve :

1°) un cercle logique. = L'homme ne peut être *heureux moralement* que lorsqu'il est conscient d'avoir rempli son *devoir ;* et il ne peut être déterminé au devoir que par la perspective du bonheur (moral) qui doit lui en résulter.

2°) une *véritable contradiction.* = D'une part, l'homme doit remplir le devoir, *par le devoir même,* et sans aucune perspective de félicité quelconque ; et de l'autre part, l'homme ne serait déterminé à remplir le devoir ou à le reconnaître, que par la vue d'une félicité ; ce qui est contradictoire.

Il faut ici distinguer le *bien-aise pathologique* du *bien-aise moral :* le premier *précède* l'action et en devient un *aiguillon ;* le second *suit* l'action et en est un *résultat.*

Au système d'*Eudémonie* (félicité comme motif), se trouve opposé le système d'*Eleuthéronomie* (législation propre de la liberté).

b10) En *particulier.*

a11) Volonté qui prend son principe de détermination *hors d'elle-même,* ou dans l'*objet* de la volonté (hors du savoir, dans l'objet du savoir). = Volonté pragmatique.

Nota. — Comme telle, la volonté n'a aucun caractère propre : elle porte alors celui de l'objet de sa détermination.

b11) Volonté qui prend son principe de détermination *en elle-même,* ou dans

l'*essence* même de son action (dans le savoir lui-même). = VOLONTÉ PURE OU MORALE.

Nota. — C'est là la subjectivité absolue, la productivité absolue de signification : c'est le vrai *en soi* donné à l'homme, qui se trouve ainsi indépendant de tout ce qu'il y a d'*objectif* dans le monde, tels que le *temps* et l'*espace*.

a12) Caractère *subjectif*. = IMPÉRATIVITÉ.

b12) Caractère *objectif*. = DEVOIR.

b9) Considération *objective; Fins*. = OBJETS DE LA VOLONTÉ.

a10) *Objets de la volonté pragmatique*. = (Ils rentrent dans le domaine de la cognition, n'ayant point une subjectivité absolue : ainsi, il n'existe point de lois *propres* pour la volonté pragmatique).

b10) *Objets de la Volonté morale*. = (Ils forment le domaine de la volition, comme étant absolument subjectifs : et la volonté morale a des lois *propres*, qui sont ce que la philosophie nomme *lois pratiques* ou *lois morales*).

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA VOLONTÉ MORALE.

[Constituant l'(U.S.) de la Liberté (créée).]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Combinaison de l'Ame avec l'Inconditionnel pour établir la Volonté morale.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Volonté morale.

a2) Partie *élémentaire*.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) *Neutralisation*. (E.N.). = LIBRE ARBITRE. (*Spontanéité* de l'action qui commence dans un instant auquel celui qui précède n'offre aucune condition, ce qui est le contraire dans le cas d'*inertie*). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = LE DEVOIR (modalité morale) (1). (II)

b5) (E.E.). = LE CHOIX (essentialité morale) (2). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) *Libre arbitre* combiné avec le *Devoir*. (U.S.). = IMPUTATION MORALE. (IV)

b5) *Libre arbitre* combiné avec le *Choix*. (U.E.). = DIGNITÉ MORALE. (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Imputation morale* à la *Dignité morale*. (T.S.). = RESPONSABILITÉ MORALE. (VI)

b5) Transition de la *Dignité morale* à l'*Imputation morale*. (T.E.). = VALIDITÉ MORALE. (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence du *Choix* dans le Devoir. (E. en S.).= LATITUDE MORALE. (I)
b5) Influence du *Devoir* dans le Choix. (S. en E.). = ALTERNATIVE MORALE. (II)
b4) Influence *réciproque* du *Choix* dans le *Devoir* et du *Devoir* dans le *Choix.* (C.F.). = CASUISTIQUE. (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*Imputation morale* et de la *Dignité morale*, moyennant le *Libre arbitre,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = MŒURS OU SYSTÈME MORAL DU MONDE. (IV)

Notes pour la Volonté morale.

(1) La *Modalité morale* consiste en ses éléments suivants :
(E.S.). (Nécessité morale). = L'*Obligation* (Obligatio).
(E.E.). (Possibilité morale). = *Le Permis* (adiaphoria, res indifferens, res mere facultatis).
(E.N.). (Effectivité morale). = *Le Devoir* (Officium).
(2) L'*Essentialité morale* consiste en ses éléments suivants :
(E.S.). (Prestation morale). = *Leges præceptivæ; lex mandati.*
(E.E.). (Privation morale). = *Leges prohibitivæ; lex vetiti.*
(E.N.). (Limitation morale). = *Leges permissivæ; lex liciti.*

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE L'IMPUTATION MORALE.

[Constituant l'(U.S.) de la Volonté morale.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il a de *donné* dans la Combinaison du Libre arbitre avec le Devoir pour établir l'Imputation morale.
a) *Contenu* ou *Constitution* de l'Imputation morale.
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) *Neutralisation.* (E.N.). = EFFECTIVITÉ DE L'IMPUTATION. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E. S.). = NÉCESSITÉ DE L'IMPUTATION. (II)
b5) (E.E.). = POSSIBILITÉ DE L'IMPUTATION. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Effectivité de l'Imputation* combinée avec la *Nécessité de l'Imputation.* (U.S.). = VALIDITÉ DE L'IMPUTATION. (IV)
Nota. — Lorsque l'Imputation peut amener une *suite juridique,* elle est une Imputation *valide,* imputation du droit (*imputatio judiciaria*). Dans le cas contraire, elle est *non-valide,* imputation du fait (*imputatio* (*dijudicatoria*).

b5) *Effectivité de l'Imputation* combinée avec la *Possibilité de l'Imputation*. (U.E.). = Réceptivité de l'Imputation. (V)

Nota. — Lorsque le sujet est susceptible d'Imputation, il est *Res moralis*. Et ce qui n'est point susceptible d'Imputation est *Res corporalis*.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.S.). = . . . ? (VI)

b5) (T.E.). = . . . ? (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Possibilité de l'Imputation* dans la Nécessité de l'Imputation. (E. en S.). = Imputation attributive. (Modus imputationis ponens). (I)

Nota. — Les bonnes suites d'une action méritoire, ainsi que les mauvaises suites d'une action illégale peuvent et doivent être imputées au sujet.

b5) Influence de la *Nécessité de l'Imputation* dans la Possibilité de l'Imputation. (S. en E.). = Imputation privative. (Modus imputationis tollens). (II)

Nota. — Les suites, bonnes ou mauvaises d'une action qui est de devoir, ainsi que les suites de l'omission d'une action méritoire, ne sauraient être imputées au sujet.

b4) Influence *réciproque* de la *Nécessité de l'Imputation* dans la *Possibilité de l'Imputation* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = Justice distributive ou Distribution de l'Imputation. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Validité* et de la *Réceptivité de l'Imputation*, moyennant l'*Effectivité de l'Imputation*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Evaluation de l'Imputation, c'est-à-dire, Imputation méritoire ou Imputation déméritoire. (IV)

Nota. — Plus les obstacles de la Nature (de la sensibilité) sont grands et les obstacles moraux (du Devoir) sont petits, plus la *bonne action* doit être imputée au sujet comme méritoire.

Plus les obstacles de la Nature sont petits et les obstacles moraux sont grands, plus la *mauvaise action* doit être imputée au sujet comme coupable.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA VOLONTÉ PRATIQUE.

[Constituant le (T.S.) de la Liberté (créée).]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Transition de la Volonté morale à la Volonté pragmatique pour établir la Volonté pratique.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Volonté pratique.

a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) *Neutralisation.* (E.N.). = COMPLAISANCE. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = OBLIGEANCE. (II)
b5) (E.E.) = PRÉVENANCE. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Complaisance* combinée avec l'*Obligeance.* (U.S.). = HONNÊTETÉ. (IV)
b5) *Complaisance* combinée avec la *Prévenance.* (U.E.). = POLITESSE. (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition de l'*Honnêteté* à la *Politesse.* (T.S.). = EGARDS. (VI)
b5) Transition de la *Politesse* à l'*Honnêteté.* (T.E.). = CIVILITÉ. (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence de la *Prévenance* dans l'Obligeance. (E. en S.). = HOSPITALITÉ. (I)
b5) Influence de l'*Obligeance* dans la Prévenance. (S. en E.). = ASSISTANCE. (II)
b4) Influence *réciproque* de l'*Obligeance* dans la *Prévenance,* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = URBANITÉ. ★ (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts de l'*Honnêteté* et de la *Politesse,* moyennant la *Complaisance,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = USAGES (Us et Coutumes) ou SYSTÈME PRATIQUE DU MONDE. (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA VIRTUALITÉ.

[Constituant la (P.C.) de la Liberté (créée).]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identification de la Volonté morale avec la Volonté pragmatique pour établir la Virtualité.
a) *Contenu* ou *Constitution* de la Virtualité.
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) *Neutralisation.* (E.N.). = LÉGISLATION, c'est-à-dire, DÉTERMINATION DU BIEN ET DU MAL. (I)
Nota. — Le *Mal* consiste dans la Non-finalité attachée au Néant, jointe à l'Illégalité attachée à l'Individualité ; tout comme le *Bien* consiste dans la Finalité attachée à l'Esprit, jointe à la Légalité attachée à l'Universalité.

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = Légalité (ou illégalité). (II)
b5) (E.E.). = Finalité (ou non-finalité). (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Légalité* combinée avec la *Législation.* (U.S.). = Moralité publique (1). (IV)
b5) *Finalité* combinée avec la *Législation.* (U.E.). = Bien-être physique (2). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition de la *Moralité publique* au *Bien-être physique.* (T.S.). = Sureté publique (3). (VI)
b5) Transition du *Bien-être physique* à la *Moralité publique.* (T.E.). = Bien-être hyperphysique (4). (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence de la *Finalité* dans la Légalité, etc. (E. en S.). = Législation éthique ou Détermination de la Vertu (5). (I)
b5) Influence de la *Légalité* dans la Finalité, etc. (S. en E.) = Législation juridique ou Droit, ou Détermination du Droit (6). (II)
b4) Influence *réciproque* de la *Légalité* dans la *Finalité* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = Législation divine ou Détermination du Monde moral (vie absolue ou éternelle) (7). (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Moralité publique* et du *Bien-être physique*, moyennant la *Législation*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Volonté absolue ou suprême, ou Virtualité du 2e ordre (8). (IV)

(1) Réunion du *Bien* avec le *Bien-être*, objet de l'*Eglise.*
(2) Vie relative ou terrestre, objet de l'*Economie.*
(3) Objet de la *Politique.*
(4) Objet de l'*Académie.*
(5) Le *Bien* en lui-même, objet de la *Morale* (privée).
(6) Objet du *Droit.*
(7) Objet de la *Religion révélée.*
(8) Objet de la *Religion absolue* (Paraclétisme).

Déterminations ultérieures de la Volonté absolue ou suprême.

Devoirs suprêmes de l'humanité.

α) Par rapport au *Moi.* (E.S.). = Sacrifice absolu de l'Individualité (par la mort).
β) Par rapport au *Non-Moi.* (E.E.). = Sacrifice absolu du Bien relatif (licite).
γ) Par rapport à leur *Neutralisation.* (E.N.). = Dévouement a l'Absolu (préférence suprême de Dieu).

FINS SUPRÊMES DE L'HUMANITÉ.

α) Par rapport au *Moi*. (E.S.). = TRIOMPHE DE LA VERTU.
β) Par rapport au *Non-Moi*. (E.E.). = TRIOMPHE DE LA JUSTICE.
γ) Par rapport à leur *Neutralisation*. (E.N.). = TRIOMPHE DE LA VÉRITÉ.

SAINTETÉ SUPRÊME.

α) Par rapport au *Moi*. (E.S.). = VERTU PROTECTRICE (Virtus tutatrix).
β) Par rapport au *Non-Moi*. (E.E.). = JUSTICE PROTECTRICE (Justicia tutatrix).
γ) Par rapport à leur *Neutralisation*. (E.N.). = VÉRITÉ PROTECTRICE ou PROTECTION SUPRÊME (Veritas tutatrix).

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA LÉGISLATION JURIDIQUE OU DROIT. (*)

[Constituant le (S. en E.) de la Virtualité.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influenee de la Légalité dans la Finalité pour établir le Droit.
  a) *Contenu* ou *Constitution* du Droit.
    a2) Partie *élémentaire*.
      a3) Eléments *primitifs*.
        a4) *Neutralisation*. (E.N.). = DROIT (en général) (Jus) (1). (I)
        b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
          a5) (E.S.). = LE DROIT ÉQUIVOQUE (Jus latum seu æquivocum) (2). (II)
          b5) (E.E.). = LE DROIT PRÉCIS (Jus strictum) (3). (III)
      b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
        a4) *Immédiats* ou *distincts :*
          a5) *Droit* combiné avec le *Droit équivoque*. (U.S.). = DEVOIR JURIDIQUE INTÉRIEUR (Lex justi) (4). (IV)
          b5) *Droit* combiné avec le *Droit précis*. (U.E.). = DROIT INTÉRIEUR (Meum aut tuum internum) (5). (V)
        b4) *Médiats* ou *transitifs :*
          a5) Transition du *Devoir juridique intérieur* au *Droit intérieur*. (T.S.). = DEVOIR DE JUSTICE (lex justiciæ) (6). (VI)
          b5) Transition du *Droit intérieur* au *Devoir juridique intérieur*. (T.E.). = DROIT DE COERCITION (7). (VII)
    b2) Partie *systématique*.
      a3) *Diversité* systématique.
        a4) Influence *partielle :*
          a5) Influence du *Droit précis* dans le Droit équivoque. (E. en S.). = DEVOIR JURIDIQUE EXTÉRIEUR (lex juridica). OBJET DU DROIT CRIMINEL (8). (I)

(*) La LÉGISLATION JURIDIQUE a pour objet la *forme* de la volonté, les *actions morales* de l'homme.

b5) Influence du *Droit équivoque* dans le Droit précis. (S. en E.). = DROIT EXTÉRIEUR (meum aut tuum externum). OBJET DU DROIT CIVIL (9). (II)

b4) Influence *réciproque* du *Droit précis* dans le *Droit équivoque* et de celui-ci dans le premier. (C.F). = JUSTICE JURIDIQUE. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique du *Devoir juridique intérieur* et du *Droit intérieur*, moyennant le *Droit* (en général), (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = ACCOMPLISSEMENT DU DROIT, c'est-à-dire, ETAT JURIDIQUE, ou LÉGISLATION JURIDIQUE EXTÉRIEURE. (IV)

(1) *Principe.* — Une action est de droit, lorsqu'elle, ou sa maxime, fait subsister, suivant une loi générale, la liberté de l'arbitre de chacun.

Remarque. — On ne peut exiger *juridiquement* de personne que ce principe de droit soit la *maxime même* de son action; car, je ne saurais porter atteinte à la liberté d'autrui que par mes *actions extérieures* et nullement par mes *dispositions morales intérieures*. Cette exigeance est proprement du ressort de la *Législation éthique*.

(2) Le *Droit équivoque* est le droit vrai ou prétendu, où la faculté morale de coercition ne saurait être déterminée par aucune loi possible, parce qu'il y entre des éléments *éthiques*. — Comme tel, le Droit équivoque offre un système particulier de réalité.

(3) *Droit strict* ou entièrement *extérieur;* celui où rien d'éthique *(intérieur)* n'est mêlé, et par conséquent celui où la faculté de coercition peut être déterminée (véritable objet du Droit).

(4) *Devoir juridique intérieur.* — Soyez juridiquement honnête homme. (Conservez votre dignité, ne servez pas de moyens aux buts des autres).

(5) *Droit intérieur* ou *droit inné.* — C'est ce Droit unique et primitif, appartenant à chaque homme en vertu de son humanité, qui est la condition de la possibilité de tous les autres droits quelconques.

(6) *Devoir de justice.* — Entrez avec les autres dans un état par lequel vous puissiez assurer la propriété de chacun.

(7) *Droit de coercition* ou *de contrainte extérieure.* Ce Droit est lié, par la thèse de contradiction, avec la conception du droit; et il forme d'ailleurs la schématisation de cette conception.

(8) *Devoir juridique extérieur.* — Ne portez préjudice à personne.

Remarque. — La division des Devoirs (4), (6) et (8), est proprement le principe des trois fameuses formules d'*Ulpien,* savoir :

1°) honeste vive; 2°) neminem lœde; 3°) suum cuique tribue.

On voit maintenant quelle est la véritable signification qu'il faut attacher à ces formules, signification que même leur auteur paraît n'avoir entrevue que confusément. Par exemple, la 3me formule *suum cuique tribue,* ne saurait signifier *donne à chacun le sien,* parce que ce serait un non-sens, vu qu'on ne peut donner à quelqu'un ce qu'il a déjà : la véritable signification de cette formule est, *entrez dans un*

état par lequel vous puissiez garantir réciproquement la propriété de chacun [c'est la note (6)].

(9) *Droit extérieur.* — Droit acquis, qui dépend d'un acte juridique préalable.

Remarque. — Le Droit acquis est le seul qui fait l'objet de la science proprement dite du droit, soit rationnel, soit positif.

[5. ORDRE]. — DROIT ÉQUIVOQUE.

[Constituant l'(E.S). du Droit.]

{ *Equité* (Œquitas). = Droit sans contrainte.
{ *Droit de nécessité* (Jus necessitatis). = Contrainte sans droit.

Remarques pour l'Equité.

1re. — L'Equité appartient au *palais de la conscience (forum conscienciæ)* et nullement au *palais civil (forum poli), parce que les données (data), requises par le juge, manqent ici.* — Exemples 1°) Un associé qui contribue et qui perd plus que les autres. 2°) Un domestique à qui on paie avec une unité monétaire qui a perdu de valeur dans le courant du service.

Remarque 2me. — La sentence *(dictum)* de l'Equité est *summum jus summa injuria;* mais, on ne saurait y remédier par la voie du Droit, quoique l'Equité soit une prétention juridique.

Remarques pour le Droit de nécessité.

1re. — C'est la prétendue faculté de prendre la vie à quelqu'un qui est innocent envers moi, lorsque je me trouve dans le danger de perdre la mienne. Par exemple, la planche du naufrage.

N.B. — Il ne faut pas confondre ce prétendu droit avec celui de la défense contre un agresseur injuste *(jus inculpatæ tutelæ).*

Remarque 2me. — Le fait de cette conservation violente est à la vérité *impunibile* au palais civil (forum poli) mais non *inculpabile* au palais de la conscience (forum conscienciœ). Cette *impunibilitas*, qui est purement *subjective,* c'est-à-dire, relative à l'exercice du Droit, et nullement *objective,* c'est-à-dire, valide devant le tribunal de la Raison, est proprement ce qui a donné lieu à l'erreur où sont tombés tous les juristes qui ont regardé le fait en question comme étant *légal.*

Remarque 3me. — Le fait dont il s'agit, est *impunibile* au palais civil, parce que la peine de mort encore *incertaine* ne saurait balancer le danger *certain* de la mort présente.

Remarque 4me. — La sentence *(dictum)* du Droit de nécessité est *necessitas non habet legem;* et cependant il ne saurait y avoir de nécessité qui puisse rendre *légal* ce qui est *injuste* en soi-même.

Remarque générale.

Il résulte de tout ce que nous venons de dire, que l'équivoque *(œquivocatio)* attaché au droit nommé *jus latum* que nous venons de considérer, provient de ce que

l'on confond les *raisons objectives* (celles du tribunal de la Raison) avec les *raisons subjectives* (celles du tribunal civil), de l'exercice du Droit. — Dans le cas de l'*Equité*, le tribunal de la Raison reconnaît le droit; mais, le tribunal civil ne saurait le confirmer. Dans le cas du *Droit de nécessité*, le tribunal de la Raison condamne le fait de cette violente conservation; mais le tribunal civil ne peut le punir.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DU DROIT INTÉRIEUR.

[Constituant l'(U.E.) du Droit.]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = LIBERTÉ D'ACTION. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = DROIT INTÉRIEUR OBJECTIF ou suivant des conditions universelles. (II)
      b3) (E.E.). = DROIT INTÉRIEUR SUBJECTIF ou suivant des conditions individuelles. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = LIBERTÉ JURIDIQUE OU INTELLIGIBLE. (Faculté morale d'abstenir les autres de l'influence sur nos actions (1). (IV)
      b3) (U.E.). = LIBERTÉ PHYSIQUE OU SENSIBLE. (Faculté purement physique d'exercer nos actions). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = QUALITÉ DE L'HOMME D'ÊTRE SON PROPRE MAÎTRE (sui juris) (2). (VI)
      b3) (T.E.).=QUALITÉ DE L'HOMME D'ÊTRE SANS REPROCHE (qualitas justi) (3). (VII)

B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (E. en S.). = DÉDUCTION JURIDIQUE DE LA LIBERTÉ. (I)
      b3) (S. en E.). = SCHÉMATISATION INTELLECTUELLE DE LA LIBERTÉ. (II)
    b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = EGALITÉ JURIDIQUE (4). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = FACULTÉ MORALE DE FAIRE AUX AUTRES CE QUI NE SAURAIT LES LÉSER (5). (IV)

(1) Il n'existe qu'un seul *Droit inné :* c'est la *Liberté juridique* qui consiste dans l'indépendance de chaque homme de l'arbitre de tout autre homme. Cette Liberté juridique n'est rien autre que la liberté naturelle limitée de manière qu'elle puisse, suivant une loi commune et générale, subsister avec la liberté de tous les autres : elle est ce droit unique et originaire qui appartient à l'homme en vertu de son humanité et qui est la *condition de la possibilité* de tous les autres droits quelconques.

(2) La qualité de l'homme d'*être son propre maître (sui juris)* consiste dans l'indépendance de l'homme d'être obligé, par qui que ce soit, à quelque chose de plus qu'il ne s'oblige lui-même.

(3) La qualité de l'homme d'*être sans reproche (qualitas justi)* consiste en ce que l'homme qui agit est censé agir légitimement et, par conséquent, lorsqu'on veut l'empêcher d'agir ou le porter à une action, il faut qu'on allègue la *raison* de cette démarche.

(4) L'*Egalité juridique*, consiste en ce que : autant appartient à un homme la faculté morale de porter un autre à remplir ses devoirs juridiques, autant appartient à celui-ci la faculté morale d'y porter le premier.

(5) La faculté morale de faire aux autres ce qui ne saurait les léser, pourvu qu'eux-mêmes ne veuillent pas y joindre une raison de lésion est la faculté de leur communiquer ses pensées, de leur narrer une chose, vraie ou fausse, de leur faire une promesse, sincère ou non, parce qu'il ne dépend que d'eux de ne pas y ajouter foi, et par conséquent, de n'être pas lésés.

[5. ORDRE.] — CRÉATION DU DROIT EXTÉRIEUR OU DROIT CIVIL.

[Constituant le (S. en E.) du Droit.]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = POSSESSION. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = DROIT EXTÉRIEUR OBJECTIF, ou suivant des conditions universelles. (II)
      b3) (E.E.). = DROIT EXTÉRIEUR SUBJECTIF, ou suivant des conditions individuelles. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = POSSESSION JURIDIQUE OU INTELLIGIBLE. (Faculté morale d'asbtenir les autres de l'usage d'une chose). (IV)
      b3) (U.E.). = POSSESSION PHYSIQUE OU SENSIBLE. (Faculté purement physique de disposer d'une chose). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = PROPRIÉTÉ. (VI)
      b3) (T.E.). = BIENS (bona) (Habe, Güter). (VII)

B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (E. en S.). = DÉDUCTION JURIDIQUE DE LA POSSESSION. (I)
      b3) (S. en E.). = SCHÉMATISATION INTELLECTUELLE DE LA POSSESSION. (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = ANTINOMIE DANS LA POSSESSION. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). UTILITÉ JURIDIQUE ou DOMAINE. (Dominium). (IV)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DU DROIT CRIMINEL.

[Constituant l'(E. en S.) du Droit.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence du Droit précis dans le Droit équivoque pour établir le Droit Criminel.
a) *Contenu* ou *Constitution* du Droit Criminel.
a2) Partie *élémentaire*.
a3) Eléments *primitifs*.
a4) *Neutralisation*. (E.N.). = TRANSGRESSION (en général) (Reatus). (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = PRÉMÉDITATION (transgression idéale). (II)
b5) (E.E.). = DOMMAGE (transgression causale). (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Transgression* combinée avec la *Préméditation*. (U.S.). = DÉLIT (Dolus) (transgression avec conscience). (IV)
b5) *Transgression* combinée avec le *Dommage*. (U.E.). = FAUTE (Culpa) (transgression sans conscience). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition du *Délit* à la *Faute*. (T.S.). = RÉPARATION. (VI)
b5) Transition de la *Faute* au *Délit*. (T.E.). = RÉCIDIVE. (VII)
b2) Partie *systématique*.
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence du *Dommage* dans la Préméditation. (E. en S.). = ATTENTAT. (I)
b5) Influence de la *Préméditation* dans le Dommage. (S. en E.). = LÉSION. (II)
b4) Influence *réciproque* de la *Préméditation* dans le *Dommage*, et de celui-ci dans la première. (C.F.). = CRIME. (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique du *Délit* et de la *Faute*, moyennant la *Transgression*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = SUBVERSION DE LA JUSTICE (*). (IV)

(*) Ici appartiennent la *Révolte*, le *Crime de Lèse-Majesté*, la *Prévarication*, etc., etc.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ÉTAT JURIDIQUE OU LÉGISLATION JURIDIQUE EXTÉRIEURE.

[Constituant la (P.C.) du Droit.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = JURISDICTION (en général). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). = JURISDICTION INTÉRIEURE. (II)
      b3) (E.S.). = JURISDICTION EXTÉRIEURE. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = DROIT PRIVÉ. (Ensemble des droits acquis qui sont valides sans aucune publication préalable). (IV)
      b3) (U.S.). = DROIT PUBLIC. (Ensemble des droits acquis qui ne reçoivent leur validité que par une publication préalable). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.E.). = ETAT JURIDIQUE PROVISOIRE. (VI)
      b3) (T.S.). = ETAT JURIDIQUE PÉREMPTOIRE. (VII)
B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
Droit des Gens. { a3) (S. en E.). = DROIT DE LA GUERRE
                  { b3) (E. en S.). = DROIT DE LA PAIX } . . . (avant toute fédération). (I) (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = DROIT SOCIAL. (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = DROIT PÉNAL. (IV)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU CONTENU DU DROIT PRIVÉ.

[Constituant l'(U.E.) de l'Etat juridique.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = COMMUNAUTÉ ORIGINAIRE DU SOL (Communio fondi originaria). (Ex lege). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
Ex Facto. { a3) (E.E.). = OCCUPATION. (Acquisition causale des *choses*) (Jus reale). (II)
           { b3) (E.S.). = USUCAPION (*). (Acquisition idéale des *choses*) (Usucapio). (III)

(*) La *Prescription* n'est que la conséquence juridique de l'Usucapion.

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
Ex Pacto.
a3) (U.E.). = CONTRAT (Prestatio, ou Jus personale). (Acquisition d'un acte de la volonté d'autrui, sans la possession de sa personne). (Ex conventu). (IV)
b3) (U.S.). = HÉRÉDITÉ (Hœreditas). (Ex transmissione). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
Ex Lege.
a3) (T.E.). = OBÉISSANCE (Jus personaliter reale). (Acquisition de la volonté d'autrui, moyennant la possession de la personne, mais non de son emploi comme *chose*). (VI)
b3) (T.S.). = BONNE RENOMMÉE DU DÉFUNT (Bona fama defuncti). (VII)

B) Partie *systématique*.
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
Ex Pacto.
a3) (S. en E.). = PRÊT (*) (Commodatum). (I)
b3) (E. en S.). = DONATION (Donatio). (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = REVENDICATION (Vindicatio). (Ex facto). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = ACQUISITION PAR SERMENT (Juramentum aut Cautio juratoria). (Ex Lege). (IV)

[6. ORDRE.] — CRÉATION DE LA FORME DU DROIT PRIVÉ.

[Constituant l'(U.E.) de l'Etat juridique.]

A) Partie *élémentaire*.
a) Eléments *primitifs*.
a2) *Neutralisation*. (E.N.). = ACQUISITION JURIDIQUE EN GÉNÉRAL. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). = ACQUISITION CAUSALE (dépendante des conditions empiriques du temps). (II)
b3) (E.S.). = ACQUISITION IDÉALE (indépendante des conditions empiriques du temps). (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = ACQUISITION PAR UN ACTE JURIDIQUE. (IV)
b3) (U.S.). = ACQUISITION PAR UN ETAT JURIDIQUE. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). = TITRE. (VI)
b3) (T.S.). = PRIVILÈGE. (VII)

(*) Cession de l'usage d'une chose qui doit être rendue la même identiquement.

B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
Ex Pacto, ou par la volonté bipartielle. { a3) (S. en E.). = ACQUISITION PAR CONVENTION (Ex Conventu). (I)
b3) (E. en S.). = ACQUISITION PAR TRANSMISSION (Ex Transmissione). (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = ACQUISITION PAR LE FAIT (*Ex Facto,* ou par la volonté unipartielle). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = ACQUISITION LÉGALE OU PAR LA LOI (*Ex lege,* ou par la volonté omnipartielle). (IV)

[7. ORDRE]. — CRÉATION DU CONTRAT.

[Constituant l'(U.E.) du Contenu du Droit Privé.]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = TRANSLATION JURIDIQUE. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). = DÉPÔT (Depositum). (II)
b3) (E.S.). = GESTION D'AFFAIRES pour un autre, mais non pas en son nom (Gestio negotii). (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = ALIÉNATION (Permutatio late sic dicta). (L'Echange (*) et la Vente) (**). (IV)
b3) (U.S.). = LOCATION (Locatio, conductio). (Location de choses (***) et Location de travail) (****). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). = EMPRUNT (Mutuum). (Aliénation d'une chose qui doit être rendue en nature, blé contre blé, argent contre argent, etc.). (VI)
b3) (T.S.). = MANDAT (Mandatum). (Plein-pouvoir, procuration, etc.). (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = ENGAGEMENT (Pignus). (I)
N. B. — Ici appartiennent les Hypothèques.

(*) Permutatio stricte sic dicta.
(**) Emtio, Venditio.
(***) Locatio rei.
(****) Locatio operæ.

b3) (E. en S.). = ASSURANCE (Cautio). (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = GARANTIE ou CAUTIONNEMENT (Fidei jussio). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = OTAGE (*Prestatio obsidis*). (IV)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU DROIT SOCIAL.

[Constituant le (C.F.) de l'Etat juridique.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = DROIT DE L'HUMANITÉ. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = DROIT PUR (qui n'implique que la personnalité humaine). (II)

b3) (E.E.). = DROIT MIXTE (qui implique l'animalité humaine). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.S.). = DROIT ECCLÉSIASTIQUE (où se trouve l'ancien Droit Canonique, etc.). (IV)

b3) (U.E.). = DROIT ECONOMIQUE. (Code rural, de chasse, de pêche, d'exploitation, d'industrie, de commerce, etc.). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.S.). = DROIT ACADÉMIQUE. (Code universitaire, de la presse, de la librairie, etc.). (VI)

b3) (T.E.). = DROIT POLITIQUE. (Code administratif, de douanes, de perception, code militaire, etc.). (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

Droit fédéral. { a3) (E. en S.). = DROIT DE LA PAIX. / b3) (S. en E.). = DROIT DE LA GUERRE. } . . . (par suite de fédération). (I) (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = DROIT RELIGIEUX et finalement DROIT MESSIANIQUE. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = DROIT PARACLÉTIQUE ou DROIT SÉHÉLIEN (*). (IV)

(*) *Séhel* en langue hébraïque signifie RAISON. *(Mlle B. C.)*

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA LÉGISLATION ÉTHIQUE OU VERTU.

[Constituant l'(E. en S.) de la Virtualité.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence de la Finalité dans la Légalité pour établir la Vertu.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Vertu.

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = VERTU EN GÉNÉRAL. (Rejet du Mal et avancement du Bien). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = VERTU ACTIVE. (Production du Bien). (II)

b5) (E.E.). = VERTU PASSIVE. (Eloignement du Mal). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) *Vertu en général* combinée avec la *Vertu active.* (U.S.). = HÉROÏSME. (Dévouement pour le Bien). (IV)

Nota. — Léonidas, le chevalier d'Assas ; la mort du prince de Brunswick ; l'Evêque de Belzunce, etc., etc.

b5) *Vertu en général* combinée avec la *Vertu passive.* (U.E.). = MORALITÉ. (Exclusion du Mal). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) *Héroïsme* faisant fonction de *Moralité.* (T.S.). = GÉNÉROSITÉ. (Hôpitaux, et autres établissements de charité). (VI)

b5) *Moralité* faisant fonction d'*Héroïsme.* (T.E.). = ABNÉGATION. (Sœurs de charité, etc.). (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) *Vertu active* dans la Vertu passive. (S. en E.). = ASCÉTISME. (I)

Nota. — Le véritable Ascétisme, celui qui, en réprimant le mal, a pour objet la production du Bien ; tels que le silence des disciples de Pythagore, le creusement de la tombe des Trappistes, etc., etc.

b5) *Vertu passive* dans la Vertu active. (E. en S.). = VŒUX. (Religieux et autres, etc., en vue du Bien). (II)

b4) Influence *réciproque* de la *Vertu passive* dans la *Vertu active* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = RÉSIGNATION. (III)

Nota. — Telle que la Résignation de Marie Stuart, dans sa longue captivité ; la patience dans sa longue souffrance physique du philosophe

Garvé [surnommé le Socrate de l'Allemagne]; celle de Sylvio Pellico, dans le Carcero duro; etc., etc.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*Héroïsme* et de la *Moralité*, moyennant la *Vertu en général*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = ACCOMPLISSEMENT DE LA VERTU ou SAGESSE (dont deux grands exemples, les seuls qui existent, sont offerts par Jésus-Christ [dans sa nature humaine] et Socrate) (*). (IV)

Nota. — Il faut observer que le *principe* d'une action de la volonté, est le *but* ou la *fin* de l'action; et par conséquent que la Vertu a proprement pour objet les *fins* de la *Raison pratique* (les fins absolument subjectives, objets absolus de l'action du savoir), tandis que le Droit ne porte que sur les actions, considérées purement comme telles, avec abstraction de leurs fins, qui peuvent être données *à posteriori*.

1re *Remarque.* — La *Législation éthique* (les devoirs pouvant être intérieurs ou extérieurs), est celle qui *ne saurait être* extérieure (pas même par la volonté divine); la *Législation juridique*, au contraire, *peut aussi* être extérieure.

2e *Remarque.* — La *Législation éthique* a un *domaine propre* des devoirs (par *exemple :* ceux envers soi-même) et ce sont les *devoirs éthiques directs*, qui ne sauraient jamais devenir des objets de la *Législation juridique;* mais la Législation éthique peut aussi prendre sous sa domination les *devoirs juridiques*, et alors elle en fait des *devoirs éthiques indirects* (par *exemple* : *pacta sunt servanda* qui est un devoir originairement juridique).

3e *Remarque.* — Enfin, la *Législation éthique* a pour objet le *contenu moral* de la volonté, les *buts moraux* de l'homme; et la *Législation juridique*, a pour objet, la *forme* de la volonté, les *actions morales humaines*.

Nous joignons ici les notes suivantes, qui étaient sans doute préparées pour le développement ultérieur des Tableaux de la Vertu, développement complet que la mort n'a pas permis.

a8) Détermination subjective. = FACULTÉ DE LA VERTU.

a9) Considérée par rapport à la *spéculation*.

a10) Etat intellectuel. = IDÉE DE LA VERTU.

a11) *Principe*.

a12) *subjectif*. = La Vertu est la force de la MAXIME de la volonté humaine, dans la satisfaction du devoir. (Comme telle, il n'existe qu'une *seule* Vertu, parce que cette *force* est toujours la même).

(*) On peut certainement placer ici Hoëné Wronski, comme troisième exemple; lui, dont l'existence fut exclusivement consacrée à fonder et à propager le Vrai et le Bien sur la terre, et qui accomplit d'une manière absolue, les « *Devoirs suprêmes de l'humanité* », tels qu'il les a fixés lui-même dans le précédent Tableau de la VIRTUALITÉ. — Pour l'édification des hommes, nous avons cru devoir rendre authentique ce témoignage de la vie exemplaire et de la sainte mort, de l'auteur du *Messianisme*. *(Note de l'éditeur.)*

b12) *objectif.* = La Vertu est la faculté de poser des *fins morales* [dérivant du savoir absolu, et indépendantes de tout objet du savoir]. (Comme telle, il peut exister *plusieurs* Vertus, suivant la diversité des *fins*).

b11) *Résultat.* = *Faculté de contrainte intérieure* (et non d'une contrainte extérieure ou de coercition, parce que cela est ici impossible).

b10) Etat moral. = PURETÉ DE LA VERTU. (Tout devoir éthique ou de vertu a une *latitude,* parce qu'il porte sur la maxime de la volonté, et non sur l'action elle-même. Dans ce dernier cas, le devoir est *strict,* comme cela arrive pour les devoirs juridiques ou du droit).

Nota. — Il faut faire remarquer que cette latitude n'est point une permission à des exceptions, mais bien une *restriction d'une maxime par une autre* (par exemple, l'amour général du prochain par celui des parents); ce qui, loin de retrécir, élargit au contraire le champ de la pratique de la Vertu.

b9) Considérée par rapport à la *pratique.*

a10) Subjectivement, par rapport au sujet de la volonté.

a11) *Maxime* de l'action. = AGISSEZ MORALEMENT, PAR DEVOIR.

b11) *But* ou *fins* de l'action. = FIXEZ A VOTRE ACTION DES FINS, QUI PUISSENT DEVENIR DES LOIS GÉNÉRALES DE L'ACTION DE TOUT LE MONDE.

b10) objectivement, par rapport à l'objet de la volonté. = FINS DES ACTIONS QUI SONT DES DEVOIRS.

a11) Dans nous. = PERFECTION PROPRE.

b11) Dans les autres. = FÉLICITÉ DES AUTRES.

Nota. — Il faut remarquer qu'on ne peut changer ces fins, et dire *félicité propre* (parce que le devoir suppose une contrainte, tandis que la félicité est une fin naturelle), ni *perfection des autres* (parce que la perfection consiste précisément dans la faculté de *fixer soi-même* ses buts).

b8) Détermination objective. = OBJET DE LA VERTU (fins qui sont devoirs).

Remarque. — Nous nous contenterons ici de présenter l'exposition de ces fins.

a9) Devoirs *purs* ou de *réalité.*

a10) Devoirs de l'homme envers *lui-même.*

a11) Perfection *négative* ou conservation de l'état actuel *(perfice te ut finem).* DEVOIRS PARFAITS *(sustine et abstine).*

a12) Considérés comme *fins.*

a13) L'homme étant considéré comme un *être animal;* devoirs contre : 1°) le *Suicide.* 2°) l'*Onanisme.* 3°) l'*Usage immodéré des moyens de jouissance.*

b13) L'homme étant considéré comme un *être moral ;* devoirs contre : 1°) le *Mensonge.* 2°) l'*Avarice.* 3°) la *Bassesse.*

b12) Considérés comme *maximes.*

a13) *objectives.* = LA RELIGION (obligation de considérer les devoirs *à l'instar* de commandements de Dieu).

b13) *Subjectives.* = SCRUTER OU APPROFONDIR LA CONSCIENCE (comme premier commandement des devoirs de l'homme envers lui-même).

b11) Perfection *positive;* amélioration de l'état actuel *(perfice te ut medium).*

DEVOIRS IMPARFAITS *(ad melius esse, opulentia moralis).*

a12) *Culture des facultés physiques* (comme moyens de l'obtention des fins que la raison peut proposer).

b12) *Culture* ou *Elévation des facultés morales.*

b10) Devoirs de l'homme envers *les autres.*

a11) Considérés purement comme *hommes.*

a12) Devoirs de l'*amour* pour les autres :

1°) *Bienfaisance.* 2°) *Reconnaissance.* 3°) *Participation.*

b12) Devoirs de l'*estime* pour les autres, contre :

1°) *l'Orgueil.* 2°) la *Calomnie.* 3°) la *Raillerie.*

b11) Considérés par rapport à la différence des *conditions.* Par exemple :

a12) objectivement. = (Dans l'état de leur pureté morale ou de leur corruption; dans l'état sauvage ou civilisé).

b12) subjectivement. = (Dans l'état de l'homme éclairé ou ignorant; d'une personne jeune ou d'un vieillard).

b9) Devoirs *mixtes* ou d'*illusion.* = DEVOIRS DE SOCIABILITÉ *(officium commercii).* (Par exemple, facilité de l'abord, popularité, affabilité, politesse, hospitalité, modération dans la contradiction, etc.).

Nota. — Ils sont, devoirs comme formant une *préparation* à la vertu, et comme moyen de la rendre *aimable.*

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA VOLONTÉ PRAGMATIQUE.

[Constituant l'(U.E.) de la Liberté (créée).]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Combinaison de l'Ame avec le Conditionnel pour établir la Volonté pragmatique.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Volonté pragmatique.

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) *Neutralisation.* (E.N.). = TENDANCE. (Arbitre stimulé [streben) (*). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = BUT (Zweck). (II)

b5) (E.E.). = MOYEN (Mittel). (III)

(*) Sans conscience du pouvoir, l'arbitre stimulé ou la tendance est ce qu'on nomme *Gré,* qui a lieu :

α) par l'absence réelle du pouvoir. = *Souhait.*

β) par l'abstraction de la représentation du pouvoir. = *Gré proprement dit.*

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Tendance* combinée avec le *But*. (U.S.). = MOTIF (Bewegungsgrund). (IV)
b5) *Tendance* combinée avec le *Moyen*. (U.E.). = INSTINCT (Instinct). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition du *Motif* à l'*Instinct*. (T.S.). = AIGUILLON (Trieb). (VI)
b5) Transition de l'*Instinct* au *Motif*. (T.E.). = IRRITATION (Reizung). (VII)
b2) Partie *systématique*.
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence du *Moyen* dans le But. (E. en S.). = VOCATION. (I)
b5) Influence du *But* dans le Moyen. (S. en E.). = DESTINATION. (II)
b4) Influence *réciproque* du *But* dans le *Moyen* et du *Moyen* dans le *But*. (C.F.). = EMPLOI ou USAGE. (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique du *Motif* et de l'*Instinct*, moyennant la *Tendance*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = INTÉRÊT ou SYSTÈME PRAGMATIQUE DU MONDE. (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA VOLONTÉ TECHNIQUE.

[Constituant le (T.E.) de la Liberté (créée).]

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* dans la Transition de la Volonté pragmatique à la Volonté morale pour établir la Volonté technique.
a) *Contenu* ou *Constitution* de la Volonté technique.
a2) Partie *élémentaire*.
a3) Eléments *primitifs*.
a4) *Neutralisation*. (E.N.). = SAVOIR-FAIRE. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = PRUDENCE. (II)
b5) (E.E.). = ADRESSE. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Savoir-faire* combiné avec la *Prudence*. (U.S.). = FACULTÉ DES ARTS MORAUX ou SOCIAUX (direction des hommes ou êtres libres vers des buts proposés). (IV)
b5) *Savoir-faire* combiné avec l'*Adresse*. (U.E.). = FACULTÉ DES ARTS PHYSIQUES ou INDUSTRIELS (emploi des choses ou êtres non-libres pour des buts proposés). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition des *Arts moraux* aux *Arts physiques*. (T.S.). = FACULTÉ

DES ARTS D'AGRÉMENT ou JEUX (qui impliquent la spiritualisation de l'être). (VI)

b5) Transition des *Arts physiques* aux *Arts moraux*. (T.E.). = FACULTÉ DES ARTS LIBÉRAUX (qui impliquent la corporification du savoir). (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Adresse* dans la Prudence. (E. en S.). = FINESSE (ruse, etc.). (I)

b5) Influence de la *Prudence* dans l'Adresse. (S. en E.). = HABILETÉ. (II)

b4) Influence *réciproque* de la *Prudence* dans l'*Adresse*, et de l'*Adresse* dans la *Prudence*. (C.F.). = JONGLERIE. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des *Arts moraux* et des *Arts physiques*, moyennant le *Savoir-faire*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = INDUSTRIE, ou SYSTÈME TECHNIQUE DU MONDE. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ART DE LA GUERRE.

[Appartient à l'(U.S.) de la Volonté technique.]

A) *Théorie* ou *Autothésie* militaire.

a) *Contenu* ou *Constitution*.

a2) Partie *élémentaire*.

a3) Eléments *primitifs*. = *(Buts de l'Art militaire)*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = ARMEMENT. (Obtention générale de la sûreté). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.E.). = TERRAINS FORTIFIÉS (obtention passive de la sûreté). (II)

b5) (E.S.). = GENS ARMÉS (obtention active de la sûreté). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*. = *(Moyens de l'Art militaire)*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) (U.E.). = FORTIFICATIONS. (IV)

b5) (U.S.). = TROUPES DE GUERRE. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.E.). = INSTRUMENTS DE FORTIFICATIONS (gabions, fascines, palissades, etc.). (VI)

b5) (T.S.). = INSTRUMENTS DE DESTRUCTION (armes, chevaux, pontons, navires, etc.). (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) (S. en E.). = Développement des forces armées passives (fortification des terrains). (I)

b5) (E. en S.). = Développement des forces armées actives (armements des gens). (II)

b4) Influence *réciproque*. (C.F.). = Formation des Instruments de guerre (de fortification et de destruction). (III)

b3) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Conservation de l'armement. (IV)

B) *Technie* militaire.

a) Partie *élémentaire*. = Tactique.

a2) *Contenu*.

a3) Instruments techniques *primitifs*.

a4) Principaux.

a5) Concernant les Fortifications. (I.U.E.). = *(L'art d'employer les Terrains fortifiés)*.

b5) Concernant les Troupes de guerre. (I.U.S.). = *(L'art d'employer les Gens armés)*.

b4) Secondaires ou transitifs :

a5) Emploi des instruments de fortification. (I.T.E.). = (Etablissement des batteries, choix de fortification, etc.).

b5) Emploi des instruments de destruction. (I.T.S.). = (Maniement des armes, service des combats, etc.).

b3) Instruments techniques *dérivés ;* raisons suffisantes. (R.S.). = L'Art des Chances militaires.

b2) *Forme ;* règle universelle. (C.G.). = Uniformité (unité de la volonté de tous ; d'où subordination et obéissance passive).

b) Partie *systématique*. = Stratégique.

a2) *Contenu*. = Action systématique des forces armées.

b2) *Forme*. = Disposition systématique des forces armées.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DES ARTS PHYSIQUES.

[Constituant l'(U.E.) de la Volonté technique.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*. (Buts des Arts physiques). = Emploi des choses ou des êtres non-libres pour des buts proposés. *Obtention de produits bruts*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Obtention de produits de la Nature. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = Obtention de produits inorganiques. (II)

b3) (E.S). = Obtention de produits organiques. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*. (Moyens des Arts physiques).
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = EXPLOITATION [des mines et des carrières]. (Métallurgie, Docimastique, etc.). (IV)
b3) (U.S.). = AGRONOMIE. (Horticulture, Ruches, Bergeries et Education des animaux, Pêche et Chasse, Dendronomie ou Culture et Coupe des bois). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) Transition de l'*Exploitation* à l'*Agronomie;* obtention de produits inorganiques pour la culture de produits organiques. (T.E.). = FORMATION DE TERREAUX, ENGRAIS, etc. (VI)
b3) Transition de l'*Agronomie* à l'*Exploitation;* obtention de produits organiques pour la déduction de produits inorganiques. (T.S.). = EXTRACTION DE POTASSE, DE SOUDE, etc. (VII)

B) Partie *systématique*.
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = EPURATION ET COMPOSITION DE PRODUITS INORGANIQUES. (Epuration du gaz pour l'éclairage, fabrication du verre, etc.; de la terre de pipe, à porcelaine, etc., etc.). (I)
b3) (E. en S.). = RÉDUCTION ET CONFECTION DE PRODUITS ORGANIQUES. (Brasseries, fabrication du vin, de l'eau-de-vie, du vinaigre, etc.; fruits secs, chairs fumées, etc.; rouissage, etc.). (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = MÉLANGE DE PRODUITS INORGANIQUES ET ORGANIQUES (salaisons, marinades, confitures, etc.; couleurs à l'huile, etc., etc.). (III)
b) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*Exploitation* et de l'*Agronomie,* moyennant l'*Obtention de produits de la Nature,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = TRANSFORMATION DE PRODUITS DE LA NATURE. (IV)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA TRANSFORMATION DE PRODUITS DE LA NATURE.

[Constituant la (P.C.) des Arts physiques.]

A) Partie *élémentaire*.
a) Eléments *primitifs*. = *(Buts de cette transformation)*.
a2) *Neutralisation*. (E.N.). = TRANSFORMATION GÉNÉRALE. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). = TRANSFORMATION PAR DES PROCÉDÉS MÉCANIQUES. (II)
b3) (E.S.). = TRANSFORMATION PAR DES PROCÉDÉS CHIMIQUES. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques*. = *(Moyens de cette transformation)*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = MANUFACTURES. (Corderies, filature, tissage, tricots, passementeries, etc.; laminage, limage, coupe des pierres, scierie, etc.; tours, presses, moulins, etc.). (IV)

b3) (U.S.). = FABRIQUES ET MÉTIERS CHIMIQUES (fabrication de vitriol, d'alun et généralement d'acides, d'alcalis et de sels; fabrication de suif, de savon, de colles, etc.; teinture, blanchisseries, etc.). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = MANUFACTURES-FABRIQUES (celles qui, pour réaliser les procédés mécaniques, font intervenir les procédés chimiques; par exemple, les manufactures de porcelaine, de pipes, de briques et tuiles, etc.). (VI)

b3) (T.S.). = FABRIQUES-MANUFACTURES (celles qui, pour réaliser les procédés chimiques, font intervenir les procédés mécaniques; par exemple, les fabriques de chocolat, de poudre à canon, etc.; lavage, dégraissage, etc.). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = CONFECTIONS MÉCANIQUES PAR DES INGRÉDIENTS CHIMIQUES (chapellerie, tannerie, corroyage, etc.). (I)

b3) (E. en S.). = CONFECTIONS CHIMIQUES PAR DES SECOURS MÉCANIQUES (boulangerie, beurrerie, patisserie, etc.). (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = COMPOSITIONS MIXTES, MÉCANIQUES ET CHIMIQUES (verreries, forges, clouteries, fonderies, etc.). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique des *Manufactures* et des *Fabriques et Métiers chimiques,* moyennant la *Transformation générale,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = FAÇONNEMENT DE SUBSTANCES. (IV)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU FAÇONNEMENT DE SUBSTANCES.

[Constituant la (P.C.) de la Transformation de produits de la Nature.]

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = FAÇONNEMENT GÉNÉRAL. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = FAÇONNEMENT POUR LE BESOIN DU CORPS. (II)

b3) (E.S.). = FAÇONNEMENT POUR LE BESOIN DE L'ESPRIT. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Arts de conservation physique (maçonnerie, charpenterie, etc.; vêtements, aliments, poëles, ustensiles, armes, etc.). (IV)

b3) (U.S.). = Arts de culture intellectuelle (papeterie, imprimerie, reliure, etc.). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = Arts de transports (charronnage, sellerie, maréchalerie, architecture navale, monnoyage, etc.). (VI)

b3) (T.S.). = Arts de repos (ameublement, tapisserie, menuiserie, ébénisterie, etc.). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Arts de luxe (cristaux, candélabres, lustres, pendules, glaces, gobelins, etc.; bijouterie, orfévrerie, broderies, modes, parfumeries, etc.). (I)

b3) (E. en S.). = Arts de jeux (tabletteries, cartes, joujoux, etc.). (II)

b2) Influence *réciproque* du *Façonnement pour le besoin du corps* dans celui *pour le besoin de l'esprit,* et de celui-ci dans le premier. (C.F.). = Arts de l'ordre (portefeuilles, albums, cartons, etc.). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique des *Arts de conservation physique* et des *Arts de culture intellectuelle,* moyennant le *Façonnement général,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Arts du Beau [physique et non-esthétique] (instruments de musique, pinceaux, couleurs, palettes, cadres, etc.). (IV)

SIXIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA NATURE. (U.E.) dans l'Ordre III.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE LA NATURE.

[Constituant l'(U.E.) dans l'Ordre primaire III = *Création du Monde.*]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans le Principe du Monde combiné avec le Principe de la privation absolue, avec le Néant, pour établir la Nature.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Nature.

a2) Partie *élémentaire.* = Les sept Eléments de la Nature.

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = ETHER (*) (substance corporelle, en tant et purement en tant qu'elle existe sous les conditions de l'*espace*). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Véhicule *physique* de l'*Esprit*. (E.S.). = PÔLE POSITIF DE L'ETHER. (II)

b5) Véhicule *physique* du *Néant*. (E.E.). = PÔLE NÉGATIF DE L'ETHER. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de l'*Ether* avec son *Pôle positif* (comme substance impondérable). (U.S.). = LUMIÈRE. (IV)

b5) Combinaison de l'*Ether* avec son *Pôle négatif* (comme substance pondérable). (U.E.). = MATIÈRE (**). (IV)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Lumière* à la *Matière*. (T.S.). = CHALEUR. (VI)

b5) Transition de la *Matière* à la *Lumière*. (T.E.). = SON. (VII)

b2) Partie *systématique*. = LES QUATRE SYSTÈMES DE LA NATURE.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, du *Pôle positif* et du *Pôle négatif* de l'Ether.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *Pôle positif* dans le Pôle négatif de l'Ether. (S. en E.). = POLARITÉ DE LA MATIÈRE. (Magnétisme). (I)

b5) Influence du *Pôle négatif* dans le Pôle positif de l'Ether. (E. en S.). = POLARITÉ DE LA LUMIÈRE. (II)

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre les deux Pôles de l'Ether, par leur *concours téléologique* à l'établissement systématique de la Nature. (C.F.). = ELECTRICITÉ. (Polarité réciproque entre la *Lumière* et la *Matière*) (***). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, la *Lumière* et la *Matière*, par le moyen de l'élément fondamental, l'*Ether*, qui leur est commun. (P.C.). = NÉBULEUSES PRIMITIVES (simples ou non-composées) (****). (IV)

b) *Forme* ou *relation* de la Nature.

B) *Technie* ou *Autogénie ;* ce qu'il a *fallu faire* pour l'accomplissement de la Nature.

a) Dans le *Contenu* ou dans la *Constitution* de la Nature.

(*) L'Ether, dans la Nature, est pour ainsi dire le *substratum* de la Lumière et de la Matière; il n'est percevable pour nous que de deux manières; par la queue des comètes, et par les éclairs.

(**) La Matière primitive, sans être encore qualifiée par la Lumière, est le résultat des diverses forces existant dans l'Ether.

(***) De là vient que l'Electricité développe des étincelles, et même le *Son* (pétillement et tonnerre) et la *Chaleur*, qui sont ici les deux Transitifs.

(****) Le Chaos des poètes.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette Constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de la *Lumière*. (I.U.S.). = Sa Colorisation. (Objet de l'Optique).

b4) Accomplissement de la *Matière*. (I.U.E.). = Sa Qualification. (Objet de la Chimie).

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la *Chaleur*. (I.T.S.). = Sa Spécification. (Objet de la Physique).

b4) Accomplissement du *Son*. (I.T.E.). = Sa Modulation. (Objet de l'Acoustique).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, le *Pôle positif* et le *Pôle négatif* de l'Ether ; préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de l'*Electricité*. (R.S.). = Galvanisme.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, la *Lumière* et la *Matière*, par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux ; identité primitive qui, comme *loi-suprême* du système de réalités formé par la Nature, constitue l'accomplissement des *Nébuleuses primitives*. (L.S.). = Physiogénie. (Evolution propre et progressive [autogénie] de la Nature).

Nota. — C'est cette Physiogénie ou Evolution propre de la Nature qui trompe les savants en leur faisant supposer qu'il n'existe pas de Créateur.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* de la Nature.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des éléments dérivés ou organiques de la Nature, en vue de l'*Uniformité* dans l'action de ces éléments, comme règle ou *canon génétique* de cette action. (C.G.). = Action et Réaction physiques.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation ; accomplissement des parties systématiques de la Nature, en vue de son *identité finale*, comme *problème-universel* de la formation et du développement ultérieur des Nébuleuses primitives. (P.U.). = Cosmogénie physique.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA LUMIÈRE.

[Constituant l'(U.S.) de la Nature.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Combinaison de l'Ether avec son pôle positif pour établir la Lumière.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Lumière.

a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = Lucidité (Leuchtung). (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = Rayonnement. (II)
b5) (E.E.). = Réflexion. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) Combinaison du *Rayonnement* avec la *Lucidité.* (U.S.). = Diaphanéité (als Durchleuchtung, comme transparence). (IV)
b5) Combinaison de la *Réflexion* avec la *Lucidité.* (U.E.). = Opacité. (als Beleuchtung, comme éclairage). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) (T.S.). = } . . . leur communauté optique réciproque. (VI)
b5) (T.E.). = } (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence de la *Réflexion* dans le Rayonnement. (E. en S.). = Obscurité. (I)
b5) Influence du *Rayonnement* dans la Réflexion. (S. en E.). = Clarté. (II)
b4) Influence *réciproque* du *Rayonnement* dans la *Réflexion* et de celle-ci dans le premier. (C.F.). = Polarité de la Lumière. (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Diaphanéité* et de l'*Opacité,* moyennant la *Lucidité,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Colorisation ou Système optique du Monde. (IV)

N. B. — La (R.U.) de ce Système est la *Propagation* (de la Lumière) laquelle devant avoir lieu dans l'espace au moyen du mouvement, ne saurait être instantanée (*), comme l'est la transmission des forces constituantes de la Nature, telles que l'attraction, la sensibilité, la volition, etc.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA COLORISATION.

[Constituant la (P.C.) de la Lumière.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identité finale de la Diaphanéité et de l'Opacité pour établir la Colorisation.
a) *Contenu* ou *Constitution* de la Colorisation.
a2) Partie *élémentaire.*

(*) La vitesse de la Lumière, d'après Richer, est de 8′ environ pour la distance du Soleil à la Terre.

a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = JAUNE. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.E.). = BLEU. (II)
b5) (E.S.). = ROUGE. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) (U.E.). = VERT. (Jaune combiné avec le Bleu). (IV)
b5) (U.S.). = ORANGE. (Jaune combiné avec le Rouge). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) (T.E.). = VIOLET (fonction de Vert qui égale Orange). (VI)
b5) (T.S.). = CRAMOISI (fonction d'Orange qui égale Vert). (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) (E. en S.). = HORTENSIA. (*Bleu* en Rouge). (I)
b5) (S. en E.). = LILAS. (*Rouge* en Bleu). (II)
b4) Influence *réciproque* du *Rouge* dans le *Bleu* et du *Bleu* dans le *Rouge.* (C.F.). = POURPRE. (Couleur du sang) (1). (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique du *Vert* et de l'*Orange,* moyennant le *Jaune,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = VERT-DORÉ (2). (IV)

B) *Technie.*
α) *Raisons suffisantes.* = COULEUR D'ACIER OU DU SOLEIL.
β) *Loi-suprême.* = BLANC (réunion des Couleurs primitives).

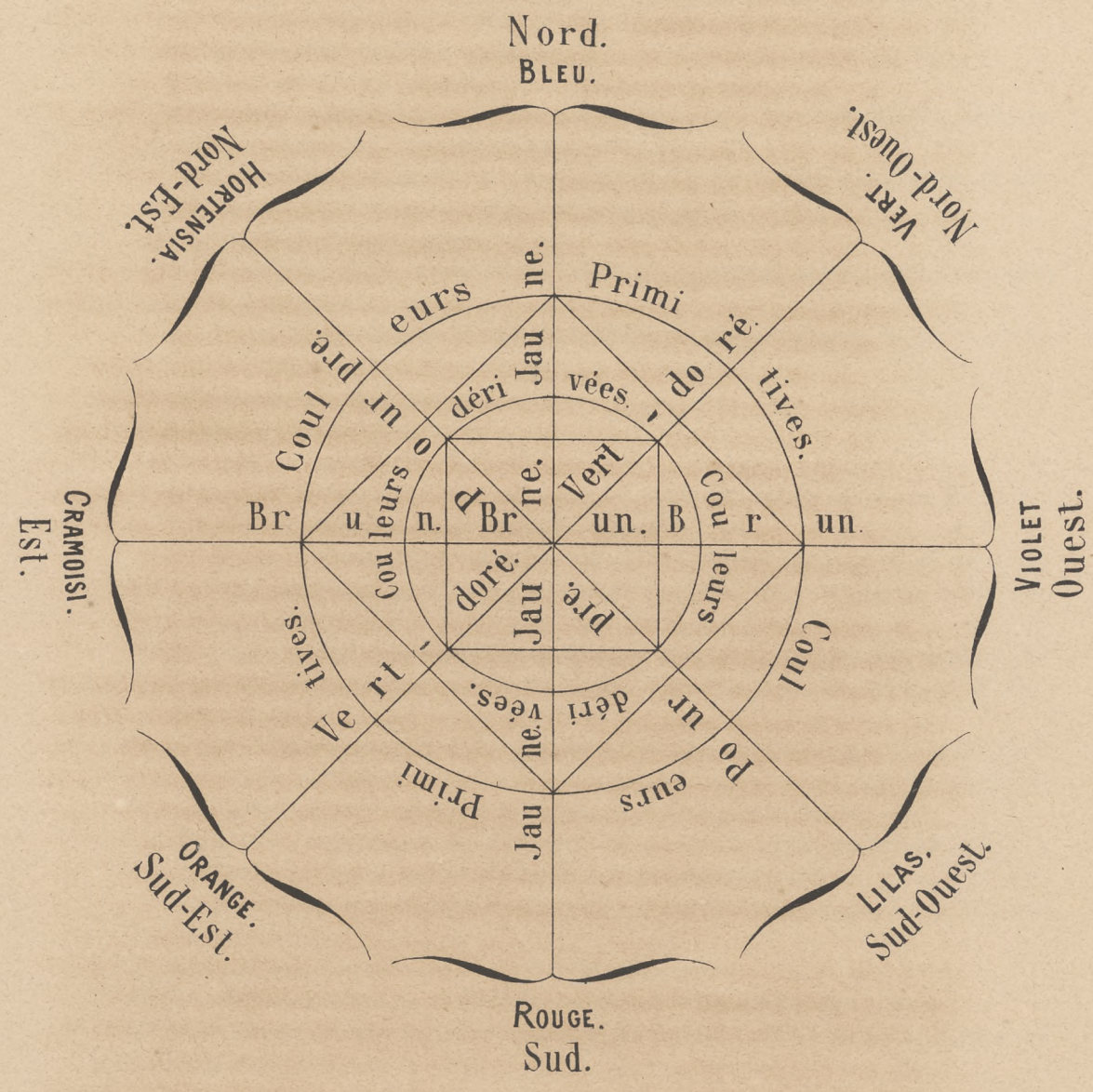
(1) Le Pourpre qui est le (C.F.) dans le système optique du Monde, est précisément la couleur du sang, lequel est, pour ainsi dire, la base dans les Forces excitatives de la Vie, qui forment également le (C.F.) dans le système de la Vie.
(2) Couleur de la Lune, ou de feuilles vertes éclairées par un beau coucher de Soleil.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA MATIÈRE.

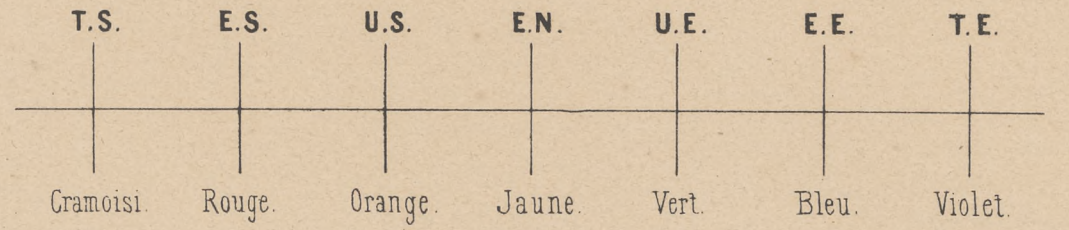
[Constituant l'(U.E.) de la Nature.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Combinaison de l'Ether avec son pôle négatif pour établir la Matière.
a) *Contenu* ou *Constitution* de la Matière.
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = EMPLISSEMENT (de l'espace) ou FORCE MÉCANIQUE. (I)

SCHÉMA DE LA COLORISATION.



SPECTRE ÉLÉMENTAIRE.



b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = FORCE COTENSIVE (attraction newtonienne ou *gravitation* universelle) [comme ipséité dans la matière]. (II)

b5) (E.E.). = FORCE EXPANSIVE (cause de l'*impénétrabilité*) [comme altériété dans la matière]. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de la *Force cotensive* et de la *Force mécanique*. (U.S.).= FORCE STATIQUE. (Objet de la Statique). (IV)

b5) Combinaison de la *Force expansive* et de la *Force mécanique*. (U.E.). = FORCE MOTRICE. (Objet de la Dynamique). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Force statique* à la *Force motrice*. (T.S.). = FORCE VIRTUELLE. (VI)

b5) Transition de la *Force motrice* à la *Force statique*. (T.E.). = FORCE VIVE. (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Force expansive* dans la Force cotensive. (E. en S.). = DÉHÉSION (principe de la *gazéité*) (1). (I)

b5) Influence de la *Force cotensive* dans la Force expansive. (S. en E.).= ADHÉSION (principe de la *Solidité* et par conséquent de la *Cristallisation*) (2). (II)

b4) Influence *réciproque* de la *Force cotensive* dans la *Force expansive* et de de celle-ci dans la première. (C.F.). = COHÉSION (principe de la *fluidité*) (3). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Force statique* et de la *Force motrice*, moyennant la *Force mécanique*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = CORPORISATION OU SYSTÈME MÉCANIQUE DU MONDE. (IV)

Nota. — Ici appartiennent les diverses lois de notre *Mécanique céleste*, y compris les éléments et le système de perturbations. — Quant à la *Loi-suprême*, c'est ici notre loi d'équilibre entre la Force centripète et la Force centrifuge.

(1) Principe mécanique. = *Non-polarisation générale*.

(2) Principe mécanique. = *Polarisation déterminée* (dans des axes fixes).

(3) Principe mécanique. = *Polarisation indéterminée* ou *générale* (dans toutes les directions).

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA CHALEUR.

[Constituant le (T.S.) de la Nature.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Transition de la Lumière à la Matière pour établir la Chaleur.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Chaleur.

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = ZÉRO CALORIQUE, comme réalité primitive de la Chaleur. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = LE CHAUD (universalisation de la matière, son développement dans l'espace). (II)

b5) (E.E.). = LE FROID (individualisation de la matière, son resserrement dans l'espace). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts:*

a5) Combinaison du *Chaud* et du *Zéro calorique.* (U.S.). = DILATATION. (IV)

b5) Combinaison du *Froid* et du *Zéro calorique.* (U.E.). = CONDENSATION. (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Dilatation* à la *Condensation.* (T.S.). = RETRAITE (des corps organisés chauffés, par exemple, de la corne; et, parmi les corps inorganiques, l'alumine, et peut-être d'autres). (VI)

b5) Transition de la *Condensation* à la *Dilatation.* (T.E.). = AUGMENTATION DU VOLUME PAR LA CRISTALLISATION (des corps bruts, par exemple de l'eau). (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *Froid* dans le Chaud. (E. en S.). = REFROIDISSEMENT. (I)

b5) Influence du *Chaud* dans le Froid. (S. en E.). = ECHAUFFEMENT (par la compression de l'air, par le frottement, etc.). (II)

b4) Influence *réciproque* du *Chaud* dans le *Froid* et de celui-ci dans le premier. (C.F.). = CONDUCTIBILITÉ. (Polarité de la Chaleur). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Dilatation* et de la *Condensation,* moyennant le *Zéro calorique,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = CAPACITÉ, SYSTÈME CALORIQUE DU MONDE, OU CHALEUR SPÉCIFIQUE DES CORPS. (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DES NÉBULEUSES PRIMITIVES

(SIMPLES OU NON-COMPOSÉES).

[Constituant la (P.C.) de la Nature.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identité finale de la Lumière et de la Matière pour établir les Nébuleuses primitives.

a) *Contenu* ou *Constitution* des Nébuleuses primitives.

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = RÉALITÉ DES NÉBULEUSES, c'est-à-dire, *Polarisation des Nébuleuses, moyennant leur Rotation autour d'un Axe.* (Disposition à engendrer le Monde) (1). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = MATIÈRE LUMINEUSE. (II)

b5) (E.E.). = MATIÈRE NON-LUMINEUSE. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) *Réalité des Nébuleuses* combinée avec la *Matière lumineuse.* (U.S.). = SOLEILS. (IV)

b5) *Réalité des Nébuleuses* combinée avec la *Matière non-lumineuse.* (U.E). = PLANÈTES. (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *Soleils* aux *Planètes.* (T.S.). = COMÈTES. (VI)

b5) Transition des *Planètes* aux *Soleils.* (T.E.). = PLANÈTES CENTRALES (avec leurs satellites). (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Matière lumineuse* dans la Matière non-lumineuse. (S. en E.). = GÉOSTASIE. (Qualité de la matière des Planètes). (I)

b5) Influence de la *Matière non-lumineuse* dans la Matière lumineuse. (E. en S.). = HÉLIOSTASIE. (Qualité de la matière des Soleils) (2). (II)

b4) Influence *réciproque* de la *Matière lumineuse* dans la *Matière non-lumineuse,* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = MÉTÉOROSTASIE (3). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des *Soleils* et des *Planètes,* moyennant la *Réalité des Nébuleuses,* (E. N.) qui leur est commun. (P.C.). = NÉBULEUSES DU 2e ORDRE, ou VOIE LACTÉE (4). (IV)

(1) Le Problème-Universel dans ce Système, est la *Cosmogénie spéciale,* ou la formation d'*un* Système solaire.

(2) Cette branche des Sciences physiques, qui admet, *à priori,* des développements

analogues à ceux de la Géostasie, n'est même pas encore soupçonnée, ni par les savants ni par les philosophes.

(3) Le Système de la *Météorostasie* se développe entièrement à l'instar de celui des Forces Excitatives dans la Vie, puisqu'il remplit ici la même fonction.

(4) Ce sont les réalités de création pour les systèmes supérieurs..... Mais, lorsque la création morale du 1er système n'est pas achevée, ces Nébuleuses du 2e Ordre redeviennent Nébuleuses du 1er Ordre : seulement il reste une disposition supérieure du savoir ; et c'est là la *Chute des Anges*.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA COSMOGÉNIE PHYSIQUE.

[Constituant le (P.U.) dans le précédent Tableau de la Nature.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans les Dispositions créatrices des Nébuleuses primitives pour établir la Cosmogénie physique.

a) *Contenu* ou *Constitution* de cette Cosmogénie physique.

a2) Partie *élémentaire*. = LES SEPT ÉLÉMENTS COSMOGÉNIQUES.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = DÉVELOPPEMENT GÉNÉTIQUE DES NÉBULEUSES PRIMITIVES. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Fondé sur l'*Esprit*. (E.S.). = MATIÈRE LUMINEUSE. (II)

b5) Fondé sur le *Néant*. (E.E.). = MATIÈRE NON-LUMINEUSE. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de la *Matière lumineuse* avec le *Développement génétique des Nébuleuses*. (U.S.). = SOLEILS. (IV)

b5) Combinaison de la *Matière non-lumineuse* avec le *Développement génétique des Nébuleuses*. (U.E.). = PLANÈTES. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *Soleils* aux *Planètes;* les premiers faisant fonction des secondes. (T.S.). = COMÈTES. (VI)

b5) Transition des *Planètes* aux *Soleils;* les premières faisant fonction des seconds. (T.E.). = PLANÈTES CENTRALES (avec leurs satellites). (VII)

b2) Partie *systématique*. = LES QUATRE SYSTÈMES COSMOGÉNIQUES.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, la *Matière lumineuse* et la *Matière non-lumineuse*.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments :

a5) Influence de la *Matière lumineuse* dans la Matière non-lumineuse. (S. en E.). = GÉOSTASIE. (Génération de la *qualité de la Matière* dans les Planètes). (I)

b5) Influence de la *Matière non-lumineuse* dans la Matière lumineuse. (E. en S.). = HÉLIOSTASIE. (Génération de la *qualité de la Lumière* dans les Soleils). (II)

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre ces deux éléments, par leur *concours téléologique* à la réunion systématique des Planètes et des Soleils. (C.F.). = LIEN SYSTÉMATIQUE. (C'est ce qui constitue le *Système solaire*). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, les *Soleils* et les *Planètes,* par le moyen de l'élément fondamental, le *Développement génétique des Nébuleuses primitives,* qui leur est commun. (P.C.). = SYSTÈMES STELLAIRES. (Nébuleuses composées ou du second ordre). (IV)

Nota. — Voyez, dans l'*Epître à S. M. l'Empereur de Russie,* et dans le Journal le *Moniteur parisien,* du 29 Janvier 1852, où se trouve une lettre à *S. A. le Prince Czartoryski,* la découverte et les lois mathématiques de ces Systèmes stellaires; lois générales dont celles de notre Système solaire ne sont que des cas particuliers.

b) *Forme* ou *relation* de la Cosmogénie physique.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il a *fallu faire* pour l'accomplissement des Systèmes stellaires.

a) Dans le *Contenu* ou dans la *Constitution* de ces Systèmes.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement des *Soleils.* (I.U.S.). = LA RÉSULTANTE de leur force attractive dans le CENTRE DE GRAVITÉ des Systèmes stellaires.

b4) Accomplissement des *Planètes.* (I.U.E.). = MOUVEMENT CENTRIFUGE des Etoiles autour du CENTRE DE GRAVITÉ de leurs Systèmes stellaires.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement des *Comètes.* (I.T.S.). = COMMUNICATION des Systèmes stellaires avec leurs correspondantes NÉBULEUSES SECONDAIRES.

Nota. — Voyez, dans l'*Epître à S. M. l'Empereur de Russie,* pages 60 et suivantes, l'origine et les fonctions des Comètes.

b4) Accomplissement des *Planètes centrales.* (I.T.E.). = Systèmes d'ETOILES DOUBLES ET MULTIPLES.

Nota. — Voyez, dans cette même *Epître,* page 59, et dans le susdit *Moniteur parisien* du 29 Janvier 1852, les lois de ces Systèmes d'Etoiles multiples.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même Constitution stellaire.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux des *Nébuleuses;* préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour l'établissement accom-

pli du LIEN SYSTÉMATIQUE des astres. (R.S.). = PÉRIODICITÉ ABSOLUE (dans le mouvement des astres).

Nota. — Voyez, dans la susdite *Epître à l'Empereur de Russie,* à la marque (307), page 51, la loi de cette périodicité absolue pour tous les systèmes du monde, en y reconnaissant en même temps la GRAVE ERREUR de Laplace, qui attribuait cette périodicité à la prétendue invariabilité du grand axe des orbites et du mouvement moyen des astres.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, les *Soleils* et les *Planètes,* par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux; identité primitive qui, comme *loi-suprême* du système de réalités formé par les Nébuleuses primitives, constitue l'accomplissement des *Systèmes stellaires* (des Nébuleuses composées ou du second ordre). (L.S.). = LOI-SUPRÊME de tous les systèmes du monde.

Nota. — Voyez cette loi, sous les marques (260) et (304), dans l'*Epître à l'Empereur de Russie,* loi qui, étant établie entièrement *à priori,* élève enfin la Mécanique céleste au rang d'une véritable science rationnelle, en lui ôtant par là son précaire caractère d'empirisme, qu'elle recevait des lois expérimentales de Keppler et de Newton.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* des systèmes stellaires.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques des Nébuleuses primitives, en vue de l'*uniformité* dans l'action de ces éléments, comme règle ou *canon génétique* de cette action. (C.G.). = LOI DE LA CONSERVATION DES AIRES.

Nota. — Cette loi, donnée dans toute sa généralité, sous la marque (291), dans l'*Epître à l'Empereur de Russie,* montre que la fameuse *loi de la conservation des aires,* n'est pas généralement vraie lorsqu'on l'applique, comme on doit le faire, au *mouvement libre* des astres, et non pas à leur *mouvement forcé* dans des *orbites à rainures,* comme le font les savants de l'Académie des sciences de Paris.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des parties systématiques des Nébuleuses, en vue de leur *identité finale* dans les systèmes stellaires, comme *problème-universel* de la construction et du développement indéfini de ces systèmes stellaires. (P.U.). = COSMOGÉNIE UNIVERSELLE.

Nota. — Voyez, à la fin de l'*Epître à l'Empereur de Russie,* à la page 62, cette Cosmogénie universelle.

[4. ORDRE]. — TABLEAU ARCHITECTONIQUE DE LA CONSTRUCTION DE LA TERRE (*). (D'APRÈS LA LOI DE CRÉATION).

[Appartient à l'(U.E.) de la Cosmogénie physique.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = (251). (I)
    b2) Eléments opposés *primordiaux* ou *polaires :*
      a3) Elément mécanique primitif. (E.E.). = (249). (II)
      b3) Elément géométrique primitif. (E.S.). = (250). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) mécanique universel. (U.E.). = (252). (IV)
      b3) géométrique universel. (U.S.). = (254). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) mécanique transitif. (T.E.). = (259). (VI)
      b3) géométrique transitif. (T.S.). = (260). (VII)
B) Partie *systématique.* Lois.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) *mécanique* dans les circonstances géométriques. (E. en S.). = LOI MÉCANIQUE (265). (I)
      b3) *géométrique* dans les circonstances mécaniques. (S. en E.). = LOI GÉOMÉTRIQUE (269). (II)
    b2) Influence *réciproque* des unes dans les autres. (C.F.). = LOI TÉLÉOLOGIQUE (276). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = LOI SYSTÉMATIQUE (282). (IV)

[4. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA COSMOGÉNIE OU GÉNÉRATION DES MONDES.

[Constituant le (P.U.) de la Cosmogénie physique.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = GÉNÉRATION DES MONDES PRIMITIFS. (I)

(*) Les Chiffres entre parenthèses, indiquent les formules de la *Théorie de la Terre, manuscrit inédit* formant 3 volumes in–4°, et un *Appendice.* — Ce Tableau est extrait du vol. 2, (page 301). — (Cet important ouvrage, ainsi que tous les manuscrits mathématiques de Hoëné Wronski, sont devenus la propriété exclusive du noble et savant comte Jean Dzialynski). *(Note de Mlle B. C.)*

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). (Séparation cosmogénique, ou Polarisation S. et N.). = Génération de la Matière lumineuse et de la Matière non-lumineuse, moyennant la Rotation. (II)

b3) (E.S.). (Connexion cosmogénique, ou Polarisation O. et E.). = Génération des Comètes et des Planètes centrales. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Développement des Mondes. (Ici appartient la fixation des points dans les Nébuleuses, lumineux et non-lumineux, autour desquels, comme centres, s'accumule la matière lumineuse et non-lumineuse, pour former les *Corps célestes*). (IV)

b3) (U.S.). = Formation des Mondes. (Ici appartient la formation mécanique des *Systèmes célestes*, d'après les beaux aperçus de Kant). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E). (Polarisation SO. et NE.). = Génération des Soleils et des Planètes, ou Génération de la Voie lactée. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation SE. et NO.). = Génération de l'Héliostasie et de la Géostasie, ou Météorogénie. (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Lien cosmogénique (*) inconnu entre un Système solaire et sa Voie lactée. (I)

b3) (E. en S.). = Lumième zodiacale et Aurores boréales et australes. (Liens météoriques (**) entre un Système solaire et sa Voie lactée). (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Mondes Développés dans une Voie lactée. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Accomplissement de la Cosmogénie par la formation des Voies lactées des ordres supérieurs, a l'infini. (IV)

Nota. — Il ne faut pas croire, d'après ce Schéma, que la lumière se développe simplement au N. et la matière au S.; il faut remarquer que cette polarisation a lieu ici, *moyennant une rotation autour d'un axe,* de sorte que le S. dont il s'agit ici, a toujours lieu dans l'axe même, et le N. dans la circonférence de cette rotation. De cette manière, la matière lumineuse se développe seulement dans l'axe, et la matière non-lumineuse dans toute la circonférence de la rotation. — De là vient

---

(*) C'est la dépendance des Systèmes solaires du *Centre inconnu* de leur Voie lactée.

(**) C'est l'excitation réciproque entre un Système solaire et sa Voie lactée.

SCHÉMA DE LA COSMOGÉNIE.

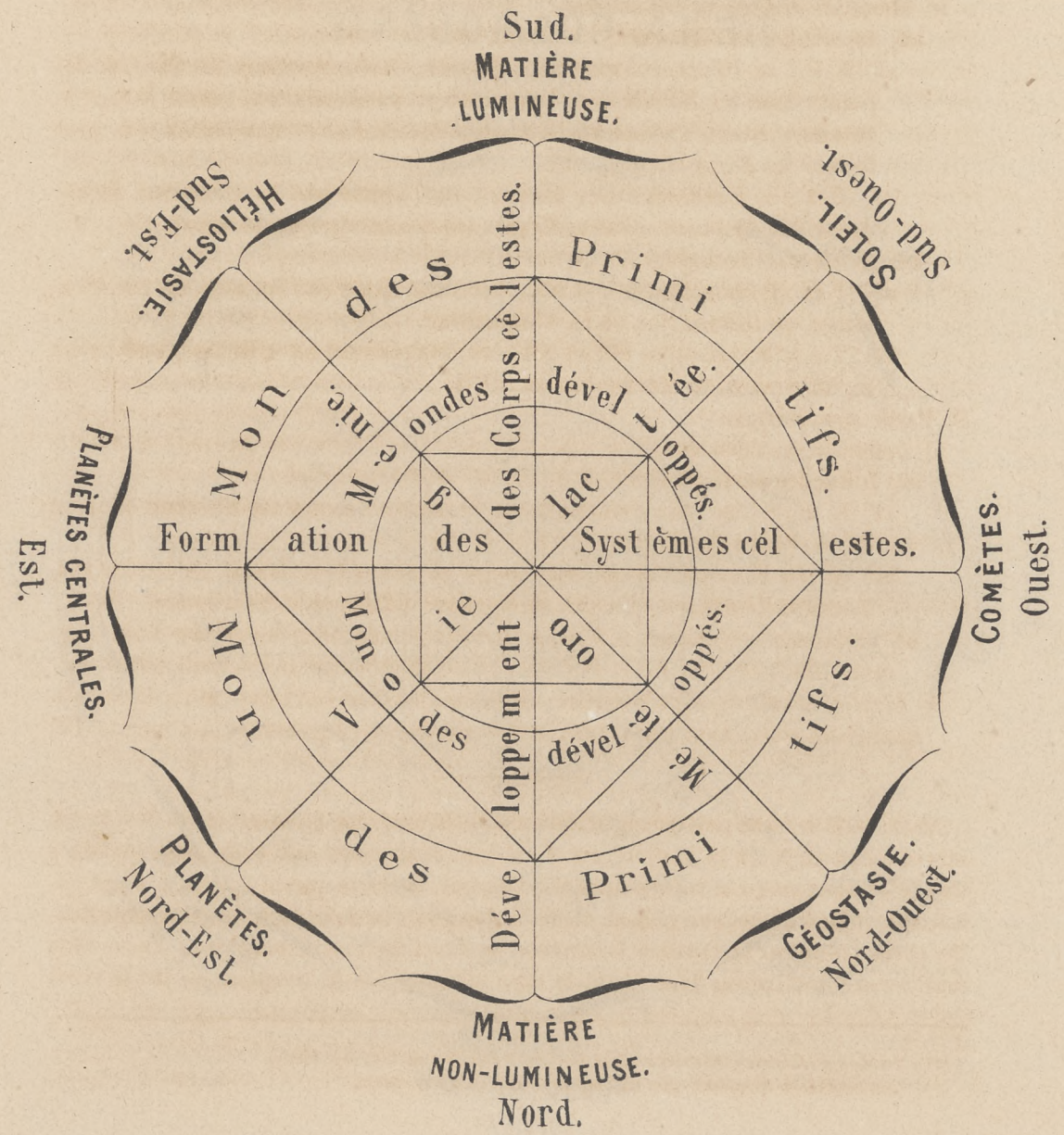
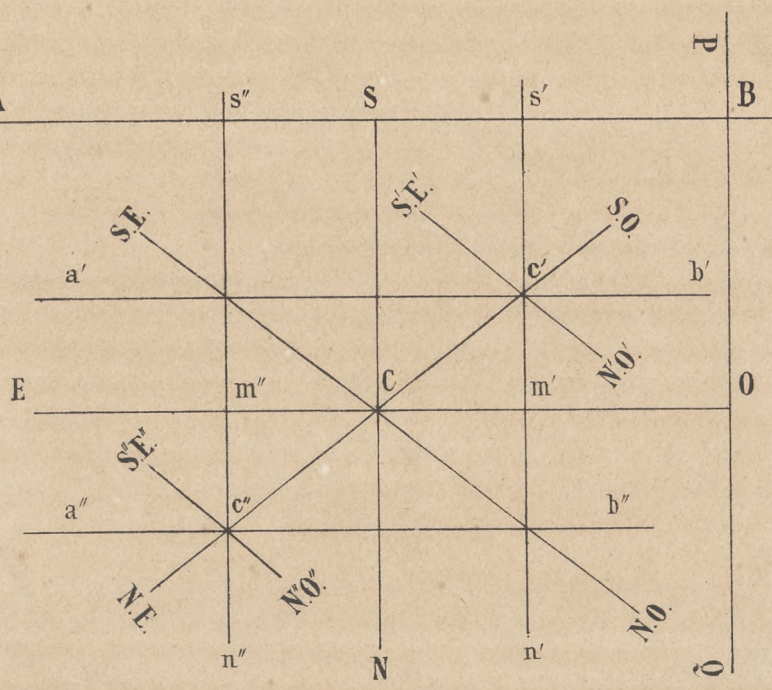


FIGURE DE L' EXPLICATION DU SCHÉMA DE LA COSMOGÉNIE.



que les Comètes, qui s'engendrent dans l'axe, n'ont presque pas de projection, et se meuvent dans tous les sens, même du N. au S. et réciproquement (*), tandis que les Planètes, et surtout les Planètes centrales, n'ont qu'une très-petite excentricité relative, et se meuvent toutes dans la même direction et presque dans un même plan, dans l'écliptique, en observant que l'inclinaison des orbites sur l'écliptique est effectivement moindre pour les Planètes centrales que pour les Planètes simples, lesquelles dernières s'engendrent postérieurement dans toute l'étendue de la sphère en rotation, et ne sont que ramenées vers l'écliptique par les Planètes centrales qui, d'après ce Schéma, concourent à leur génération avec les débris de la matière non-lumineuse. — Quant au Soleil, qui s'engendre aussi postérieurement, il est formé naturellement de l'accumulation des Comètes, et des débris de la matière lumineuse, qui, les unes et les autres, concourent à la génération du Soleil dans l'axe même de la rotation.

Explication du Schéma de la Cosmogénie (tel qu'il est déduit ci-contre).

Le principe fondamental de ce Schéma consiste en ce que les deux directions principales SN et OE s'établissent comme *rayons de rotation;* les points S et O étant dans les axes et les points N et E dans les circonférences de leurs rotations respectives. — Ainsi, AB est l'*axe principal* de rotation de toute la nébuleuse, et il passe proprement par le centre C de cette nébuleuse, c'est-à-dire, il se trouve placé sur la ligne présente ECO. De même, PQ est l'*axe secondaire* de rotation de chaque système solaire c′, C, c″, etc. qui se forme sur la Voie lactée S.O et N.E; et par conséquent, cet axe secondaire PQ, se trouve placé respectivement sur les lignes présentes s′ n′, SN, s″ n″, etc., passant par leurs centres correspondants c′, C, c″, etc. — De cette manière, c'est sur la direction AB, c'est-à-dire, sur l'axe principal ECO que se développe la lumière fondamentale de toute la nébuleuse, lumière qui n'est que virtuelle ou invisible pour nous; et c'est sur la direction PQ, c'est-à-dire, sur les axes accessoires s′ n′, SN, s″ n″, etc. que se développe la lumière propre à chaque système solaire, lumière qui sert à former les *Comètes propres* à chaque système. — Il s'ensuit naturellement que les Soleils seront formés aux points c′, C, c″, etc. de la Voie lactée, et que les *directions virtuelles* a′ b′, a″ b″, etc., et S′E′. N′O′, S″E″. N″O″, etc., ainsi que le *plateau* de la Voie lactée formeront, dans chaque système, les conditions pour l'établissement des axes spéciaux lumineux,

---

(*) Quant à la raison de ce qu'il existe des Comètes dont le mouvement a lieu de l'E. à l'O. et réciproquement, il accuse que, pour la formation d'un système solaire, comme pour la formation de la matière solide ou des cristaux, il existe, en outre de l'axe principal de formation, plusieurs axes accessoires. Aussi, par une classification convenable de la ligne des absides des Comètes, on pourra fixer, dans notre Système, quel est le nombre et la position de ces axes, desquels dépend la nature spéciale de notre Système.

Nota. — Toutes ces hautes réalités ont reçu leur fixation mathématique rigoureuse et définitive dans l'*Epître à l'Empereur de Russie,* page 60, etc., et dans la *Lettre au Prince Czartoryski.* [*Moniteur parisien* du 29 Janvier 1852]. *(Mme W.)*

propres à la formation de *trois autres classes* de Comètes, et à la fixation de l'espèce spéciale de chaque système solaire.

N. B. — La condition et par conséquent la cause de ces mouvements de rotation, consistent manifestement dans l'indétermination primitive, et par conséquent dans la détermination successive des directions SN, OE, etc. On conçoit alors, que même la direction principale AB ne doit aussi être autre chose qu'un rayon de rotation d'un ordre supérieur, de sorte qu'il en résulte une Voie lactée de 2e Ordre ; et ainsi de suite à l'indéfini.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA GÉOSTASIE.

(Genèse des qualités de la Matière. D'après les principes mathématiques, exposés dans les *Prolégomènes du Messianisme*).

[Formant le (S. en E.) dans le précédent Tableau de la *Cosmogénie physique*.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence de la Lumière dans la Matière pour établir la Géostasie.

a) *Contenu* ou *Constitution* géostatique.

a2) Partie *élémentaire*. = LES SEPT ÉLÉMENTS CHIMIQUES.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = PRINCIPE GÉOSTATIQUE. (Influence de la *Lumière* dans la Matière). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Prépondérance de la *Lumière*. (E.S.). = OXYGÈNE. (II)

b5) Prépondérance de la *Matière*. (E.E.). = AZOTE. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison du *Principe géostatique* avec l'*Oxygène*. (U.S.). = EAU. (IV)

b5) Combinaison du *Principe géostatique* avec l'*Azote*. (U.E.). = TERRE (dans son acception primitive comme élément chimique). (V)

b4) Eléments *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Eau* à la *Terre*. (T.S.). = HYDROGÈNE. (VI)

b5) Transition de la *Terre* à l'*Eau*. (T.E.). = CHLORE. (VII)

b2) Partie *systématique*. = LES QUATRE SYSTÈMES CHIMIQUES.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux, de l'*Oxygène* et de l'*Azote*, et des éléments transitifs, de l'*Hydrogène* et du *Chlore*, qui remplacent les premiers, en l'absence d'un (E.N.) matériel.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces éléments :

a5) Influence de l'*Oxygène* dans l'Azote. (S. en E.). = EUCHLORE. (Principe des Acides). (I)

b5) Influence de l'*Azote* dans l'Oxygène. (E. en S.). = AMMONIAQUE. (Principe des Alcalis). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments ; *harmonie* systématique entre les *Acides* et les *Alcalis*, par leur *concours téléologique* à l'établissement systématique de la Géostasie ou de la Qualité de la Matière. (C.F.). = SELS. (III)

Nota. — La Loi de Richter qui, dans la formation des Sels, n'admet qu'un Acide et un Alcali, prouve suffisamment la FINALITÉ dans cette formation.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, l'*Eau* et la *Terre*, par le moyen de l'élément fondamental, le *Principe géostatique,* qui leur est commun. (P.C.). = LIMON. (Comme principe géostatique de la formation génétique des *Substances organiques*). (IV)

Nota. — Le véritable produit de la *Combustion,* considérée comme fonction géostatique, n'est ni l'Acide ni l'Alcali, qui n'en sont que des produits provisoires. Ce véritable produit est le *Limon,* comme milieu accompli entre l'Acide et l'Alcali, comme *identité finale* de l'Oxygène et de l'Azote.

b) *Forme* ou *relation* géostatique. = MODIFICATION des présentes substances inorganiques.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il a *fallu faire* pour accomplir la Géostasie.

a) Dans le *Contenu* ou dans la *Constitution* géostatique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement géostatique par l'*Eau*, ou par son principe primitif, l'O*xygène.* (I.U.S.). = OXYDATION des Substances (à différents degrés).

b4) Acomplissement géostatique par la *Terre,* ou par son principe primitif, l'*Azote.* (I.U.E.). = DISPOSITIONS ALCALINES des Substances (à différents degrés).

Nota. — La réunion de ce double accomplissement, par l'Oxygène et l'Azote, produit l'ACIDE NITRIQUE.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement géostatique par l'*Hydrogène.* (I.T.S.). = HYDROGÉNATION des Substances (à différents degrés).

b4) Accomplissement géostatique par le *Chlore.* (I.T.E.). = CHLORISATION des Substances (à différents degrés).

Nota. — La réunion de ce double accomplissement, par l'Hydrogène et le Chlore, produit l'ACIDE MURIATIQUE (Acide Chlorhydrique).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même Constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, l'*Oxygène* et l'*Azote;* préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement

accompli des combinaisons des substances dans les *Sels* et généralement dans toutes les substances composées. (R.S.). = AFFINITÉ CHIMIQUE.

Nota. — Voyez, dans les *Prolégomènes du Messianisme*, aux pages 408 et suivantes, la théorie mathématique de l'*Affinité chimique*.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, l'*Eau* et la *Terre*, par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux, l'Oxygène et l'Azote; identité primitive qui, comme *loi-suprême* du système de réalités formé par la Géostasie, constitue l'accomplissement de cette Géostasie. (L.S.). = LOI-SUPRÊME de la création et de l'évolution accomplies de la matière.

Nota. — Voyez, dans les *Prolégomènes du Messianisme*, sous la marque (LXVI), à la page 413, cette loi-suprême de la genèse de la matière, dans tous ses développements progressifs, physiques, chimiques, inorganiques, organiques vitaux, éleuthériques ou intellectuels.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* géostatique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques de la Géostasie, en vue de l'*uniformité* dans l'action de ces éléments, comme règle ou *canon génétique* de cette action. (C.G.). = AFFINITÉ MÉCANIQUE.

Nota. — Voyez, dans les *Prolégomènes du Messianisme,* page 402 à 404, la nature distinctive de cette *Affinité mécanique*, qu'il ne faut pas confondre avec la susdite *Affinité chimique*. — Sa mesure, lorsqu'il y a une véritable combinaison chimique, est = *Somme des atomes moins un;* et elle est zéro pour de simples mélanges. — C'est cette Affinité mécanique qui est le principe du phénomène d'*Isomorphie,* découvert par Mitscherlich.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des parties *systématiques* de la Géostasie, en vue de leur *identité finale,* comme *problème-universel* de la production et du développement ultérieur du Limon. (P.U.). = GENÈSE DES SUBSTANCES ORGANIQUES.

[5. ORDRE]. — SYSTÈME ARCHITECTONIQUE DE LA GÉOGÉNIE OU DE LA CHIMIE, SUIVANT LA LOI DE CRÉATION.

[Ancien Tableau] (*).

I) *Individualité.* = THÉORIE DE LA CHIMIE.

1°) *Contenu; génération individuelle* des substances planétaires. = CONSTITUTION THÉORIQUE DE LA CHIMIE.

(*) Il est peut-être nécessaire d'avertir que l'APODICTIQUE MESSIANIQUE fondée sur la *Loi de Création,* était préparée dès 1803; et par conséquent que l'auteur n'a pu appliquer ses irréfragables principes philosophiques, qu'aux objets reconnus à cette époque par les spécialistes. *(Note du Cte Camille Durutte.)*

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Elément-Neutre.* = Air (dans sa réalité ou substantialité primitive). (I)
b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a3) *Elément-Etre.* = Azote. (II)
b3) *Elément-Savoir.* = Zoote (peut-être l'Oxygène dans sa pureté primitive que nous ne connaissons pas encore). (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) *Universel-Etre; Air* et *Azote.* = Phlogistibles (phosphore, soufre, etc.). (IV)
b3) *Universel-Savoir; Air* et *Zoote.* = Phlogistons (chlorine, iodine, etc.). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) *Transitif-Etre;* transition des *Phlogistibles* aux *Phlogistons.* = Métal. (VI)
b3) *Transitif-Savoir;* transition des *Phlogistons* aux *Phlogistibles.* = Eau. (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique dans la réunion des éléments chimiques.
a2) Influence *partielle :*
a3) de l'*Azote* dans le Zoote. *Etre-en-Savoir.* = Alcali. (I)
b3) du *Zoote* dans l'Azote. *Savoir-en-Etre.* = Acide. (II)
b2) Influence *réciproque;* de l'*Azote* dans le *Zoote,* et de celui-ci dans le premier. *Concours-Final.* = Sels. (III)
b) *Identité finale* dans la réunion systématique des *Phlogistibles* et des *Phlogistons,* moyennant l'*Air. Parité-Coronale.* = Combustion. (IV)

2°) *Forme; relation individuelle* des substances planétaires. = Comparaison théorique de la Chimie.
A) Partie *élémentaire.*
a) Formes chimiques *primitives.*
a2) Formes des Eléments primitifs :
a3) de l'Elément-Etre. = Agrégation.
b3) de l'Elément-Savoir. = Formation.
b2) Forme de l'Elément-Neutre. = Arrangement.
b) Formes chimiques *dérivées.*
a2) *Immédiates* ou *distinctes :*
a3) Forme de l'Universel-Etre; Arrangement et Agrégation. = Lames cristalliques.
b3) Forme de l'Universel-Savoir; Arrangement et Formation. = Axes cristalliques.

b2) *Médiates* ou *transitives :*

a3) Forme du Transitif-Etre. = CONCRÉTION.

b3) Forme du Transitif-Savoir. = DISSOLUTION.

B) Partie *systématique.*

a) Forme dépendante de la *diversité* systématique.

a2) *Partielle :*

a3) *Formation* dans l'Agrégation. = FORMES CRISTALLIQUES PRIMITIVES (six).

b3) *Agrégation* dans la Formation. = FORMES CRISTALLIQUES SECONDAIRES (dix-huit).

b2) *Réciproque;* Formation dans l'Agrégation, et celle-ci dans la première. = UNIFORMITÉ ET VARIÉTÉ CRISTALLIQUES.

a3) Exemple de l'*Uniformité.* = Le cube du sulfure de plomb, du muriate de soude, et du fluate calcaire.

b3) Exemple de la *Variété.* = Le rhomboïde, le dodécaëdre, le prisme hexaëdre, etc. du carbonate calcaire.

b) Forme dépendante de l'*identité finale* ou systématique. = MOLÉCULES CRISTALLIQUES (dites intégrantes).

II) *Universalité.* = TECHNIE DE LA CHIMIE.

1°) *Contenu;* génération universelle des substances planétaires. = CONSTITUTION TECHNIQUE DE LA CHIMIE.

A) Partie *élémentaire.*

a) Instruments techniques *primitifs.*

a2) Provenant de l'Universel-Etre; génération technique par l'Azote, et spécialement par les Phlogistibles.

a3) Instrument principal. = CARBONISATION.

b3) Instrument secondaire ou transitif. = MÉTALLISATION.

b2) Provenant de l'Universel-Savoir; génération technique par le Zoote, et spécialement par les Phlogistons.

a3) Instrument principal. = OXYGÉNATION.

b3) Instrument secondaire ou transitif. = HYDROGÉNATION.

b) Instruments techniques *dérivés. Raisons chimiques suffisantes.* = AFFINITÉS OU STÉCHIOMÉTRIE.

B) Partie *systématique. Loi-suprême.* = INFLUENCE SYSTÉMATIQUE DE LA LUMIÈRE DANS LA MATIÈRE, manifestée par la CHALEUR.

2°) *Forme;* relation universelle des substances planétaires. = COMPARAISON TECHNIQUE DE LA CHIMIE.

A) Partie *élémentaire. Règle universelle.* = ELECTRICITÉ.

B) Partie *systématique. Problème-universel.* = FORMATION DE LA TERRE (ou Géogénie *strictement dite*).

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA TERRE OU GÉOGÉNIE.

(SUBSTANCE CHIMIQUE).

[Formant l'(U.E.) dans le précédent Tableau de la *Géostasie.*]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans les conditions génétiques des Terres.

a) *Contenu* ou *Constitution* des Terres.

a2) Partie *élémentaire.* = LES SEPT ELÉMENTS TERREUX.

a3) Eléments *primitifs.* = MÉTALLOÏDES.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = TERRES PROPREMENT DITES. (Aluminium (*), Silicium, Zirconium, Ittrium, Glucium, etc. [Bases des Terres proprement dites]). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Terres *acidogènes.* (E.S.). = COMBUSTIBLES. (Carbone, Bore, Phosphore, Soufre, Iode, Fluor (*), etc.). (II)

b5) Terres *alcaligènes.* (E.E.). = OXYDABLES. (Potassium, Sodium, Lithium, Barium, Strontium, Calcium, Magnésium, etc. [Bases des Terres alcaligènes]). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.* = MÉTAUX.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Métaux *acidifiables.* (U.S.). = (Arsenic (**), Chrôme, Molybdène, Tungstène, Antimoine, Tellure, Cuivre, Urane, Bismuth, Cérium, Cobalt, Columbium, etc.). (IV)

b5) Métaux *vitrifiables.* (U.E.). = (Base des Verres, des Emaux, etc.). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

(*) Il paraît que le *fluor* forme le maximum de l'(E.S.) dans ce système; et c'est pourquoi il ne se combine pas avec l'Oxygène. D'ailleurs, dans cette résistance à l'Oxygène, qui ne peut plus l'attaquer, il forme le *principe des Fossiles minéraux,* en se combinant uniquement avec l'hydrogène, pour former l'acide spathique (Fluor-hydrique) qui est une des deux parties constituantes de ce principe. (L'autre partie constituante est le chlorate d'ammoniaque). Dans cette formation de l'acide Fluor–hydrique, l'hydrogène forme la fonction de l'(E.E.) de l'Eau.

Nota. — Le *Brôme,* cette substance découverte par M. Balard, d'après ce que nous en savons jusqu'à ce jour, est probablement l'une des deux substances encore inconnues qui sont signalées dans ce système de création; savoir, ou 1° il remplit la transition de l'Iode au Fluor parmi les acidogènes, ou bien 2° il forme cet *azotaux* par excellence ou transcendant (le prétendu chlorate d'ammoniaque), qui concourt, avec l'acide Fluor–hydrique à former le principe des Fossiles.

(*) Cette substance a été mieux déterminée et isolée depuis que ce Tableau est fait. Elle est en grande quantité dans les argiles : 25 p. °/₀ de leur poids; sa conductibilité d'électricité est 8 fois plus grande que celle du fer; et aussi grande et même plus que celle de l'argent. On vient aussi de mieux déterminer le Strontium et de l'isoler. L'Aluminium et le Strontium forment maintenant deux nouveaux métaux, et rentrent ainsi dans les Eléments dérivés ou organiques de ce Tableau. *(Note de Mme W.)*

(**) L'Arsenic est maintenant classé dans les Métalloïdes? *(Mme W.)*

a5) Métaux *oxydables*. (T.S.). = (Osmium, Etain, Plomb, Nickel, Zinc, Manganèse, etc.). (VI)

b5) Métaux *précieux*. (T.E.). = (Or, Iridium, Platine, Rhodium, Palladium, Argent, etc.). (VII)

b2) Partie *systématique*. = Les quatre systèmes terreux.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux, les *Terres acidogènes* et les *Terres alcaligènes*. = Métaux systématiques.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux :

a5) Influence des *Terres acidogènes* dans les Terres alcaligènes. (S. en E.). = Mercure, etc. (I)

b5) Influence des *Terres alcaligènes* dans les Terres acidogènes. (E. en S.). = Diamant, etc. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces deux éléments; *harmonie* systématique entre les *Terres acidogènes* et les *Terres alcaligènes*, par leur *concours téléologique* à l'établissement systématique des Terres. (C.F.). = Fer. (III)

Nota. — La finalité se manifeste dans le Fer par le développement spontané des pôles magnétiques.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, les *Métaux acidifiables* et les *Métaux vitrifiables*, par le moyen de l'élément fondamental, les *Terres proprement dites*, qui leur est commun. (P.C.). = Fossiles minéraux. (IV)

b) *Forme* ou *relation* des Terres. = Leurs diverses modifications.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il a *fallu faire* pour accomplir la genèse des Terres.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* de cette genèse.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement des *Métaux acidifiables*. (I.U.S.). = (Acides et Sels métalliques).

b4) Accomplissement des *Métaux vitrifiables*. (I.U.E.). = (Cristaux, Porcelaines, Faïences, Poteries, etc.).

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs;* accomplissement des *Métaux oxydables* et des *Métaux précieux*. (I.T.S.) et (I.T.E.). = Alliages. (Soudure, Etamage, etc.).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* des deux éléments primordiaux ; préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli du *Fer*. (R.S.). = Soudure propre du Fer (par son intime polarité magnétique).

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, les *Métaux acidifiables* et les *Métaux vitrifiables*, par l'as-

cension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux, les Terres acidogènes et les Terres alcaligènes; identité primitive qui, comme *loi-suprême* du système de réalités formé par la genèse des Terres, constitue l'accomplissement de cette genèse. (L.S.). = LOI-SUPRÊME de la genèse des Terres. (C'est la loi de création appliquée, d'abord, à la présente génération des différentes classes de Terres, et ensuite, à leur génération dans chacune de ces classes distinctes, comme on le verra ci-après).

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* de cette même genèse.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques, en vue de l'*uniformité* dans l'action génétique de ces éléments, comme règle ou *canon génétique* de cette action. (C.G.). = OXYDATION ET DÉSOXYDATION.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des parties systématiques de la présente genèse des Terres, en vue de leur *identité finale* dans les Fossiles minéraux, comme *problème-universel* de cette genèse et de son développement ultérieur. (P.U.). = PROBLÈME-UNIVERSEL de la Genèse des Terres et de son développement ultérieur en FOSSILES MINÉRAUX.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DU LIMON.

[Constituant la (P.C.) de la Géostasie.]

A) *Eléments.*

a) *Primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = FERMENT (comme principe conservateur du Limon, à l'instar du *Spath* dans les Fossiles minéraux; aussi, le Ferment cessant d'agir, la Matière limoneuse tombe en *Putréfaction* et retourne aux éléments géostatiques). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = ETHER. (II)

b3) (E.S.). = FÉCULE. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = ALCOOL (ou Esprit de vin). (IV)

b3) (U.S.). = AMIDON. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = HUILES (fixes et volatiles). (VI)

b3) (T.S.). = SUCRE. (VII)

B) *Système.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Résine. (I)
b3) (E. en S.). = Gomme (ou Mucilage). (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Gomme-Résine (telle que la *Bassorine*, le *Caoutchouc*, etc., etc.). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Limon organique ou du 2e Ordre. (IV)

Nota. — Si l'on prend pour terme de comparaison le rapport de l'Oxygène et de l'hydrogène, tel qu'il a lieu dans l'Eau, il est actuellement évident *à priori* que, dans tout le *côté-savoir* de ce système, c'est-à-dire, dans la Fécule, l'Amidon, le Sucre, et la Gomme, qui n'est ici autre chose qu'une élaboration de l'*Eau* prise dans le système précédent de Géostasie, le même rapport entre l'oxygène et l'hydrogène doit subsister; et au contraire que, dans le *côté-être* du système présent, c'est-à-dire, dans l'Ether, l'Alcool, les Huiles, et les Résines, qui n'est ici qu'une élaboration pareille des *Terres*, l'oxygène doit être *en défaut* dans ce rapport comparatif dont il est question. — C'est là effectivement la belle loi qu'ont aperçue MM. Thénard et Gay-Lussac. Ces chimistes ajoutent à cette loi une troisième proposition, consistant en ce que tous les acides végétaux contiennent, comparativement au même rapport, de l'oxygène *en excès*. Et cette proposition résulte encore *à priori* des considérations présentes; car, les matières végétales, qui toutes contiennent déjà l'oxygène comme élément, ne peuvent de plus être *acidifiées*, c'est-à-dire, combinées avec l'oxygène, sans dépasser le rapport en question, parce que, dans ce rapport en question, on ne ferait que reproduire les matières formant le côté-savoir dans le système présent.

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU LIMON ORGANIQUE OU DU 2e ORDRE.

[Constituant la (P.C.) du Limon.]

A) *Eléments.*
a) *Primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Fibrine (principe textile, ligneux et fibreux quelconque, qui est ici le principe conservateur du *Limon organique*, tout comme le *Ferment* est le principe conservateur du *Limon simple* ou du 1er ordre). (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). = Gélatine. (II)
b3) E.S.). = Gluten. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = Fibre animale. (IV)
b3) (U.S.). = Fibre végétale. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). = Fibre polypique. (VI)
b3) (T.S.). = Fibre zoophytique. (VII)

B) *Système.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = Fibre de l'Intelligence (au maximum du développement de l'animalité, qui a lieu dans l'Orang-Outang et l'Homme-Animal). (I)
b3) (E. en S.). = Fibre de la Procréation (au maximum du développement de la végétabilité, qui a lieu dans les Amentacées et les Aéichlores) [toujours verts]. (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Fibre d'animation. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Fibre humaine ou Nervine (par excellence). (IV)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DES FOSSILES MINÉRAUX.

[Constituant le (P.C.) de la Géogénie.]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Principe fossile, probablement le Spath (qui est le résultat de la combinaison du *Fluor* avec l'(E.E.) de l'Eau) (1). (I)
Nota. — Comme principe fossile, le Spath devrait réunir l'acide fluorique ou spathique, avec l'azotaux ou plutôt avec le chlorate d'ammoniaque (composé d'Euchlorine et d'Ammoniaque), laquelle dernière (composée d'azote et de chlore) est le représentant des sels, comme l'acide fluorique l'est des limons.
b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). = Limons sablonneux. (II)
b3) (E.S.). = Sels désagrégés. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = Fossiles limoneux. (IV)
Nota. — Les *Fossiles limoneux* proviennent ici de l'(E.N.) des Terres; et ils forment ainsi le *Genre siliceux* et les *Genres Zirconien et Yttrien.*
b3) (U.S.). = Fossiles salins. (V)
Nota. — Les *Fossiles salins* proviennent ici des deux éléments primordiaux des Terres, savoir, de l'(E.E.) et de l'(E.S.); et ils forment ainsi trois grandes divisions, deux simples et une composée, savoir : les *Fossiles acidogènes* ou les *Combustibles,* les *Fossiles alcaligènes,* et les *Sels.*
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). = Fossiles argileux (ou alumineux) et glucineux. (VI)
b3) (T.S.) = Fossiles talqueux (ou magnésiens) et calcaires. (VII)
B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = Fossiles métalliques acidifiables. (I)
b3) (E. en S.). = Fossiles métalliques vitrifiables. (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Fossiles ferrugineux. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Fossiles pierreux ou Pierres simplement dites. (IV)

Nota. — Les Pierres se divisent vulgairement en *dures* et en *tendres* (voyez Duméril). Les *Pierres dures* proviennent de l'*identité finale* entre les Fossiles limoneux et les Fossiles salins; et par conséquent la *silice* y est dominante. Et les *Pierres tendres* proviennent de l'*identité finale* des Fossiles argileux et talqueux; et par conséquent l'*alumine* et la *magnésie* y sont dominantes.

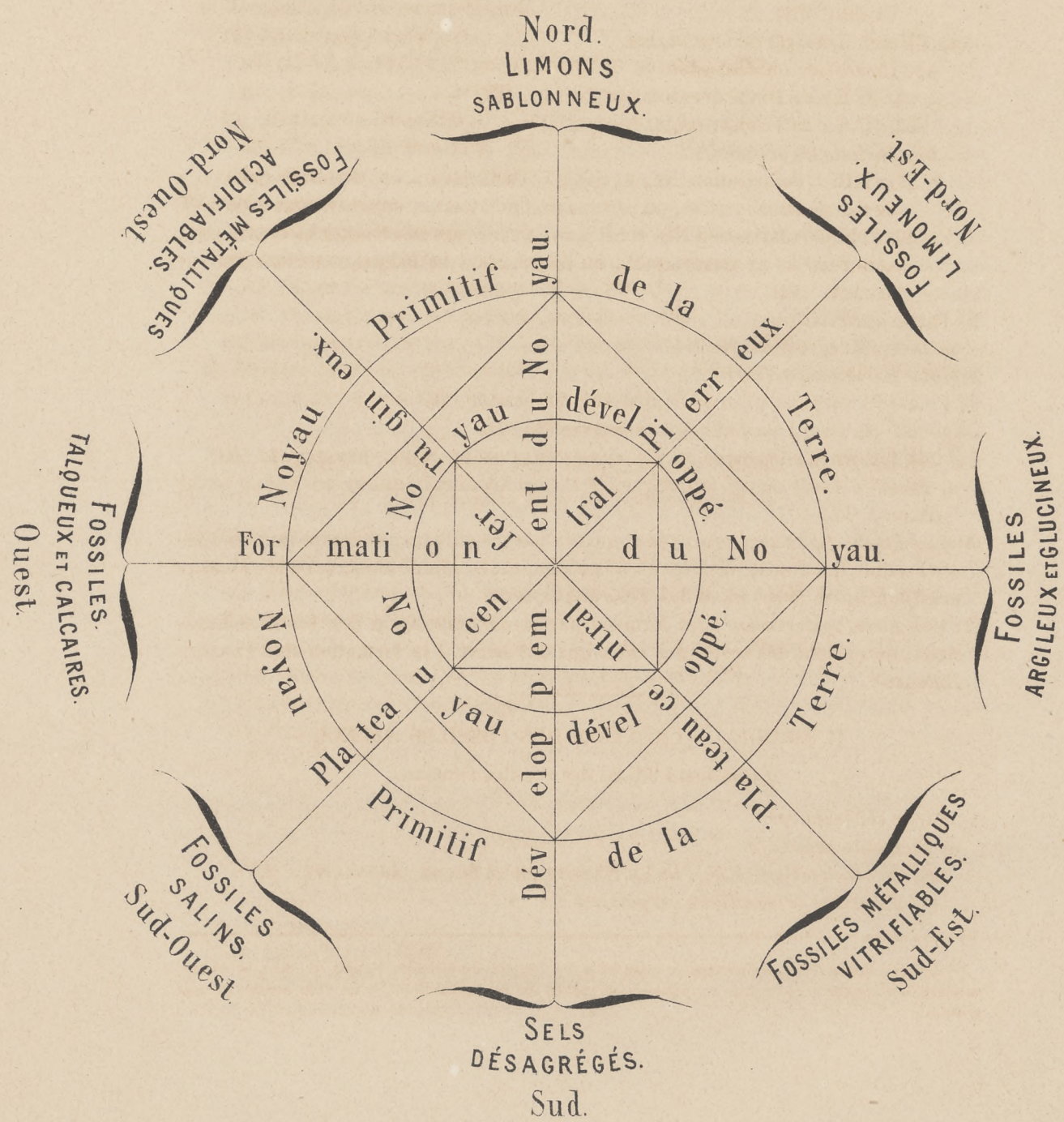
(1) Comme principe fossile, et par conséquent comme supérieur aux principes chimiques, le *fluor* doit être inattaquable par l'oxygène, ainsi qu'il l'est effectivement. Ce principe fossile se comporte ici à l'instar du principe vital, qui est également inattaquable par l'oxygène, et même par les autres agents chimiques; bien entendu en proportion naturelle ou ordinaire. C'est ainsi, c'est-à-dire, par cette indépendance où se trouve le principe vital par rapport aux agents chimiques, que s'établit proprement l'indestructibilité de la vie par les agents chimiques. Et c'est de la même manière, c'est-à-dire, par l'indépendance du principe fossile ou du fluor par rapport à l'oxygène, que s'établit une espèce d'indestructibilité analogue des fossiles par l'action ordinaire des agents chimiques. — Quant à la grande affinité du fluor pour l'hydrogène, dont le résultat est l'*acide fluorique* ou *acide spathique*, elle provient manifestement de la propension présente où se trouve le Fluor pour l'Eau, et nommément pour son (E.E.), dans la formation du *Spath* ou du principe fossile. En effet, l'(E.E.) de l'Eau se manifeste principalement dans l'Hydrogène, comme on peut le concevoir facilement en approfondissant l'esprit de notre système géostatique ou chimique. Ainsi, ce merveilleux et inintelligible *acide fluorique* ou *acide spathique* reçoit enfin, dans sa fonction de principe fossile, une signification aussi déterminée qu'elle est importante.

[7. ORDRE]. — GÉNÉRATION DES FOSSILES MINÉRAUX, OU FORMATION DU NOYAU DE LA TERRE.

[Constituant le (P.U.) des Fossiles minéraux.]

A) Partie *élémentaire*.
a) Eléments *primitifs*.
a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Génération du Noyau primitif. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

SCHÉMA DE LA FORMATION DU NOYAU DE LA TERRE.



a3) (E.E.). (Séparation géogénique; Polarisation N. et S.). = Génération des Limons sablonneux et des Sels désagrégés. (II)

b3) (E.S.). (Connexion géogénique; Polarisation E. et O.). = Génération des Fossiles argileux et glucineux et des Fossiles talqueux et calcaires. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Développement du Noyau. (IV)

b3) (U.S.). = Formation du Noyau. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération des Fossiles limoneux et des Fossiles salins, ou Génération du Plateau central pierreux. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération des Fossiles métalliques, acidifiables et vitrifiables, ou Génération du Plateau central ferrugineux. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

Lieux des feux souterrains (*).

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Combustibles souterrains (1). (I)

b3) (E. en S.). = Eaux souterraines (2). (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Génération du Noyau développé. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Accomplissement du Noyau de la Terre. (IV)

(1) Les *Combustibles souterrains* sont formés par les substances composant les Fossiles salins qui contiennent les *Combustibles*, et ils offrent ainsi, avec les *Fossiles acidifiables*, les Substances des *Feux souterrains*.

(2) Les *Eaux souterraines* sont formées par la décomposition des Fossiles limoneux, ou ce sont des restes des eaux qui ont servi à la formation des Fossiles limoneux.

[7. ORDRE]. — CRÉATION DES FOSSILES SALINS.

[Constituant l'(U.S.) des Fossiles minéraux.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Le Natron ou la Soude carbonatée. (I)

b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

(*) Lorsque, dans les Eaux souterraines, la polarisation est détruite, c'est-à-dire, lorsque ces Eaux se décomposent en leur oxygène et hydrogène, ces principes se portent sur les Combustibles, et les Feux souterrains sont produits.

a3) (E.S.). = Fossiles acidogènes ou Combustibles. (Les genres sulfureux, plombagineux, bitumineux, etc.). (II)

b3) (E.E.). = Fossiles alcaligènes. (Les genres strontianique, barytique, etc.). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.S.). = Sels neutres sulfatés et boratés. (IV)

b3) (U.E.). = ... *x?* (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.S.). = Le Boracite. (VI)

b3) (T.E.). = ... *x?* (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = Sels neutres nitratés. (I)

b3) (S. en E.). = Sels neutres muriatés. (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Sels métalliques. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Les Fluates calcaires ou Chaux fluatée. (Le Spath fluor et le Fluor terreux). (IV)

[7. ORDRE]. — CRÉATION DES FOSSILES PIERREUX OU PIERRES.

[Constituant la (P.C.) des Fossiles minéraux.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = La Pierre marneuse ou la Marne endurcie. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = Argile endurcie et Glucine. (Béril et Emeraude). (II)

b3) (E.S.). = Talc commun et Spath calcaire. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Le Quartz. (IV)

b3) (U.S.). = Le Mica. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = Le Shorl (commun et rayonné). (VI)

b3) (T.S.). = Le Marbre grec (ou salin). (VII)

B) Partie *systématique*.

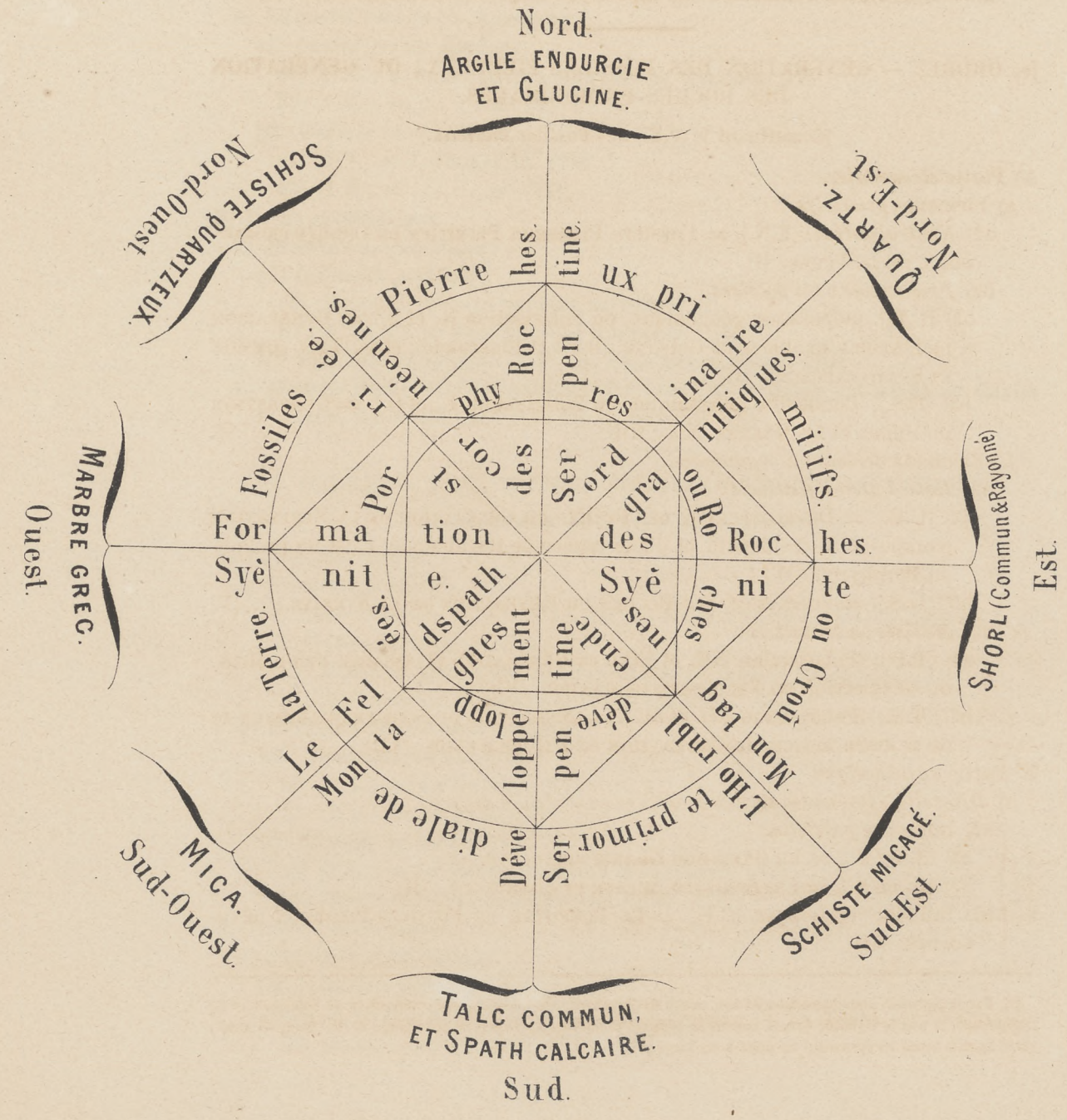
a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Schiste quartzeux. (I)

b3) (E. en S.). = Schiste micacé. (II)

SCHÉMA GÉOGÉNIQUE DES ROCHES PRIMORDIALES.



b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = L'Hornblende primitive ou Roche de corne striée. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Le Feldspath ordinaire (mélange naturel de silice, d'alumine et de chaux qui remplace ici la magnésie). (IV)

[8. ORDRE]. — GÉNÉRATION DES FOSSILES PIERREUX, OU GÉNÉRATION DES ROCHES-PRIMORDIALES.

[Constituant le (P.U.) des Fossiles Pierreux.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Fossiles Pierreux Primitifs ou Croute primordiale de la Terre. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). (Séparation géogénique, ou Polarisation N. et S.). = Génération de l'Argile endurcie et Glucine. (Béril et Emeraude), et du Talc commun et Spath calcaire. (II)

b3) (E.S.). (Connexion géogénique, ou Polarisation E. et O.). = Génération du Shorl et du Marbre grec. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Développement des Roches ou Génération de la Serpentine (composée de Feldspath et d'une espèce de Hornblende; c'est un prélude au Porphyre). (IV)

b3) (U.S.). = Formation des Roches ou Génération de la Syènite (*). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération du Quartz et du Mica, ou Génération du Feldspath ordinaire. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération du Schiste quartzeux et du Schiste micacé, ou Génération de l'Hornblende. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

Montagnes à Filons.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Le Gneiss ou Granit feuilleté. (I)

b3) (E. en S.). = Les Schistes, micacé et quartzeux. (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Le Porphyre ou Fossiles Pierreux développés. (III)

(*) Par la *Syènite*, nous entendons ici une espèce de Porphyre, c'est-à-dire, une composition de Feldspath et de Hornblende, et non le véritable Granit, comme le prétend Blumenbach, d'après le témoignage de M. Wad. — Ainsi, notre Syènite serait ici également un prélude au Porphyre.

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Accomplissement des Roches-Primordiales par la formation des Roches-Secondaires. (IV)

[9. ORDRE]. — CRÉATION DES ROCHES-SECONDAIRES.

[Constituant la (P.C.) de la Génération des Roches-Primordiales.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Schiste marneux bitumineux (1). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). = Schistes argileux (Ardoise) et glucineux (s'il en existe). (II)
      b3) (E.S.). = Schistes talqueux et calcaires. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = Les Brèches (massives) (2). (IV)
      b3) (U.S.). = Pierre a Chaux. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.E.). = Les Grès (massifs) (3). (VI)
      b3) (T.S.). = Le Marbre compact (ou ordinaire). (VII)
B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = La Pierre d'Alun. (I)
      b3) (E. en S.). = Le Gypse. (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = L'Hornblende basaltique. (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Le Feldspath vitreux. (IV)

(1) Ainsi, les *Roches-Secondaires* reproduisent dans des *Carrières,* les deux Universaux des Fossiles-Minéraux, c'est-à-dire, le *Plateau central pierreux,* consistant dans les Fossiles salins et les Fossiles limoneux (qui deviendront ici des Pierres précieuses); tout comme les *Roches-Primordiales* ont reproduit, dans des *Filons,* les Systématiques des Fossiles-Minéraux, c'est-à-dire, le *Plateau central métallique.*

(2) Le *Poudingue,* le *Sol mort* ou *rouge* et le *Grauwacke.*

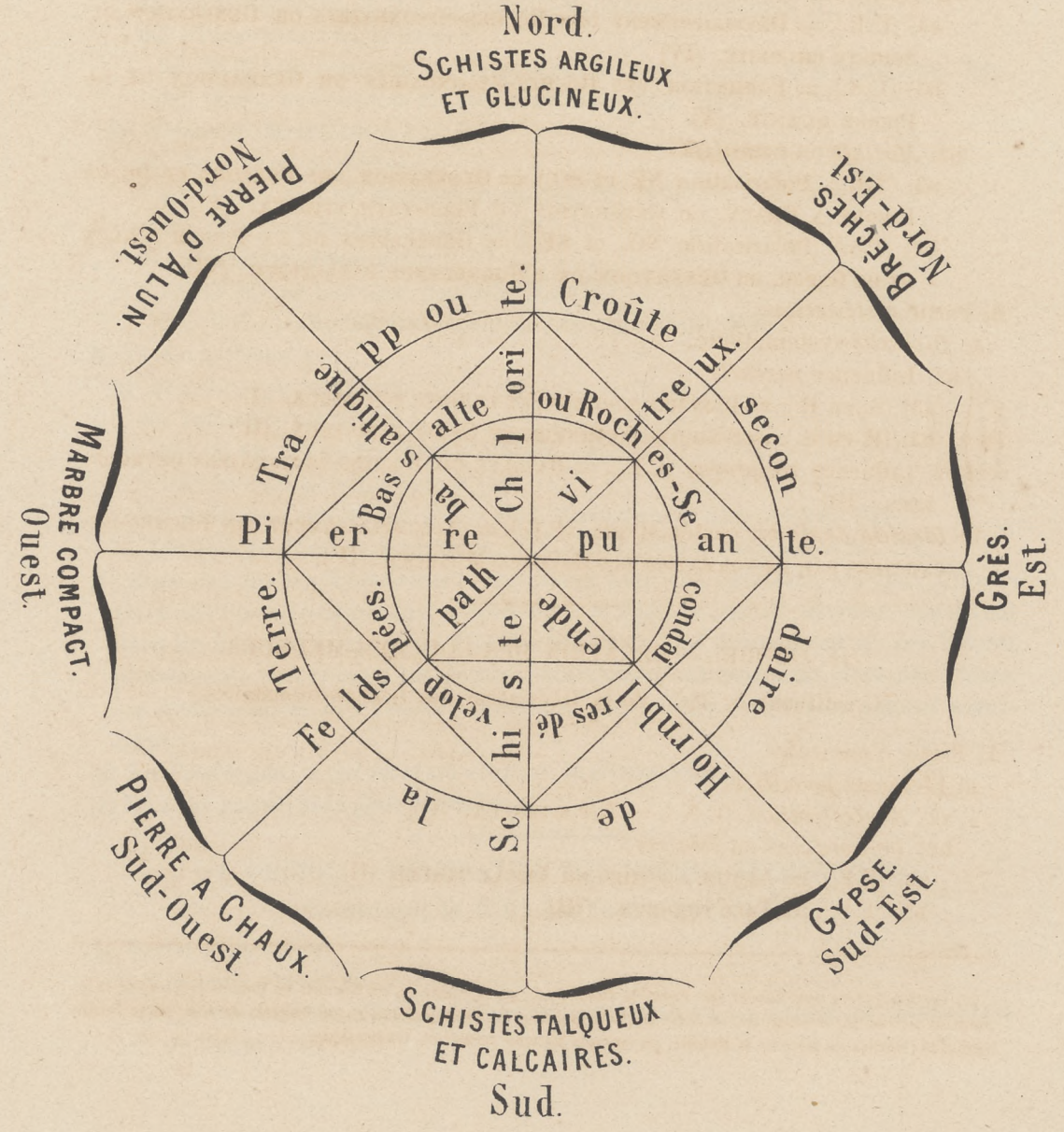
(3) Le *Grès propre* et le *Grès surmélangé.*

[10. ORDRE]. — GÉNÉRATION DES ROCHES-SECONDAIRES.

[Constituant le (P.U.) des Roches-Secondaires.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Croute secondaire de la Terre ou Génération du Trapp. (I)

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION DES ROCHES-SECONDAIRES.



b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). (Séparation géogénique ; Polarisation N. et S.). = Génération des Schistes argileux et glucineux et des Schistes talqueux et calcaires. (II)

b3) (E.S.). (Connexion géogénique ; Polarisation E. et O.). = Génération des Grès et du Marbre compact. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Développement des Roches-Secondaires ou Génération du Schiste chlorite. (IV)

b3) (U.S.). = Formation des Roches-Secondaires ou Génération de la Pierre puante. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération des Brèches et de la Pierre a Chaux, ou Génération du Feldspath vitreux. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération de la Pierre d'Alun et du Gypse, ou Génération de l'Hornblende basaltique. (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

Montagnes à *Carrières* (*).

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Brèches schisteuses et Grès schisteux. (I)

b3) (E. en S.). = Schiste alumineux et Gypse schisteux. (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Basalte ou Roches-Secondaires développées. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Accomplissement des Roches-Secondaires par la formation des Couches-Meubles. (IV)

[11. ORDRE]. — CRÉATION DES COUCHES-MEUBLES.

[Constituant la (P.C.) de la Génération des Roches-Secondaires.]

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Tuf marneux. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = Argile a potier ou Argile glaise. (II)

b3) (E.S.). = Talc terreux. (III)

(*) Les *Carrières* contiennent les *Fossiles limoneux,* qui donnent ici les Gemmes ou Pierres précieuses, et les *Fossiles salins* qui donnent ici, en outre des Sels gemmes, les Combustibles, parmi lesquels se trouvent le Soufre natif et le Charbon de terre ou la Houille, en excluant ici toute formation dendristique.

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = Gravier. (IV)
b3) (U.S.). = Tuf calcaire. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). = Terre limoneuse (Lehmen). (VI)
b3) (T.S.). = Craie. (VII)

B) Partie *systématique*.
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = Terre d'Alun. (I)
b3) (E. en S.). = Tuf gipseux. (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Hornblende schisteuse. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Feldspath nacré. (IV)

[12. ORDRE]. — GÉNÉRATION DES COUCHES-MEUBLES.

[Constituant le (P.U.) des Couches-Meubles.]

A) Partie *élémentaire*.
a) Eléments *primitifs*.
a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Croute meuble de la Terre, ou Génération du Tuf volcanique. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). (Séparation géogénique ou Polarisation N. et S.). = Génération de l'Argile glaise et du Talc terreux. (II)
b3) (E.S.). (Connexion géogénique ou Polarisation E. et O.). = Génération de la Terre limoneuse et de la Craie. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = Développement des Couches-Meubles, ou Génération du Sable désagrégé de Limon. (IV)
b3) (U.S.). = Formation des Couches-Meubles, ou Génération du Schiste puant d'Oeningen. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération du Gravier et du Tuf calcaire, ou Génération du Feldspath nacré. (VI)
b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération de la Terre d'Alun et du Tuf gypseux, ou Génération de l'Hornblende schisteuse. (VII)

B) Partie *systématique*.
a) *Diversité* systématique.

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION DES COUCHES-MEUBLES.

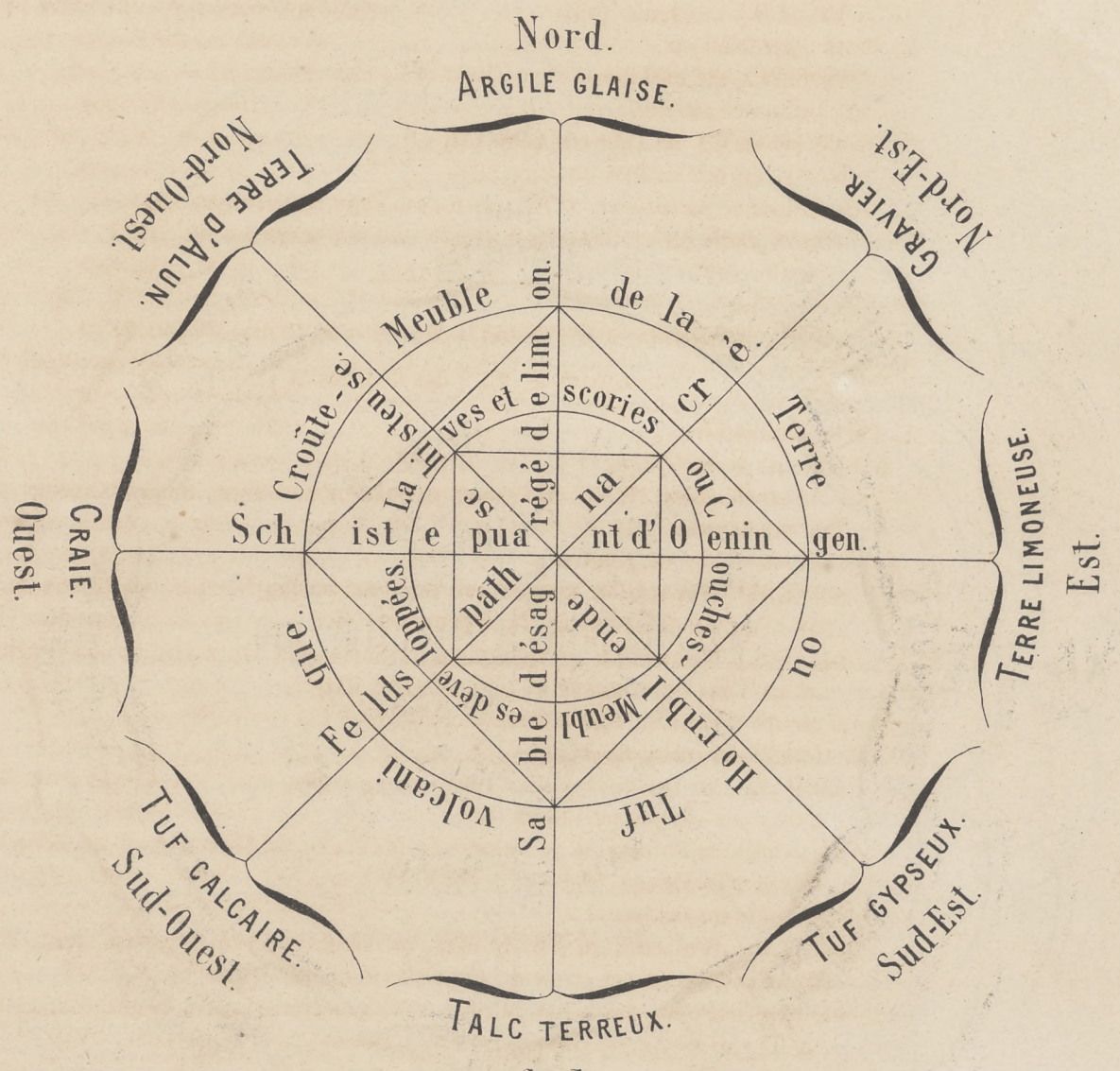
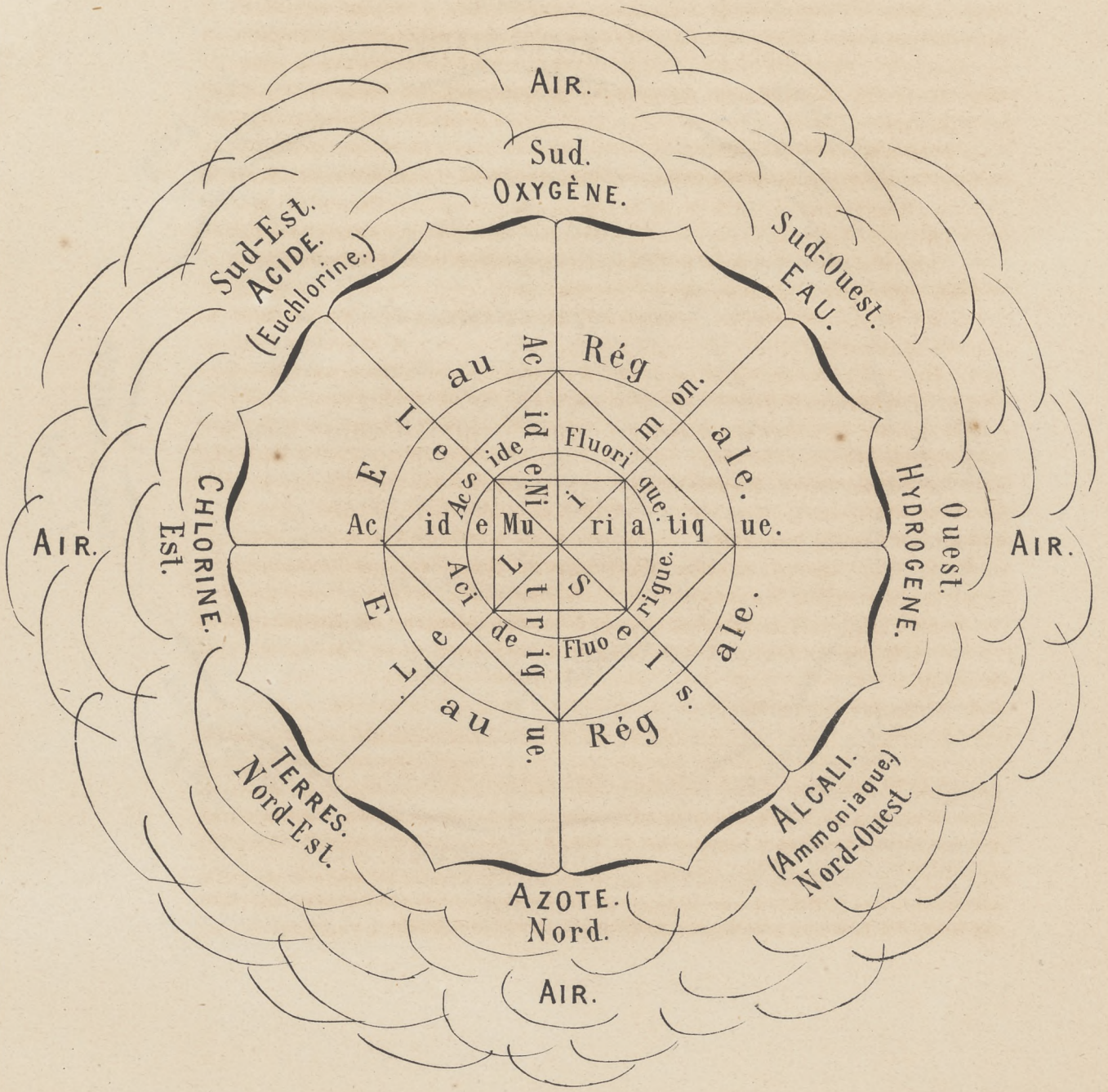


SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION HORIZONTALE DE LA TERRE.

1er SCHÉMA GÉOGÉNIQUE, (Sous le point de vue *chimique*).



Mines *à bitumes* (*) :
- a2) Influence *partielle :*
  - a3) (S. en E.). = Calorisation du Gravier et du Tuf calcaire. (I)
  - b3) (E. en S.). = Calorisation de la Terre d'Alun et du Tuf gypseux. (II)
- b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Laves et Scories, ou Couches-Meubles développées. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Accomplissement des Couches-Meubles par la formation du Terreau (**). (IV)

[5. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA GÉOGÉNIE.

[Constituant le (P.U.) de la Géostasie.]

A) *Eléments.*

a) *Primitifs.*

a2) *Neutralisation*. (E.N.). (Première influence de la Lumière dans la Matière). = Génération de l'Air (ou de la réalité qualitative de la Terre) (1). (I)

Nota. — Alors, le globe est déjà formé par les moyens de *forces mécaniques* dont il est question dans la *Cosmogénie spéciale* (P.U.) des Nébuleuses.

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). *(Séparation géogénique)*. = Génération de l'Oxygène et de l'Azote (2). (II)

b3) (E.S.). *(Connexion géogénique)*. = Génération de l'Hydrogène et de la Chlorine (3). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Les Roches. (IV)

b3) (U.S.). = La Mer. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = Polarisation Sud-Ouest et Nord-Est, ou Génération de l'Eau et des Terres (4). (VI)

b3) (T.S.). = Polarisation Sud-Est et Nord-Ouest, ou Génération de l'Euchlorine et de l'Ammoniaque ou de l'Acide et de l'Alcali (5). (VII)

B) *Système.*

a) *Diversité* systématique.

(*) Les *Mines à bitumes* contiennent le Succin, les Bitumes liquides et solides, les Bois fossiles, les Tourbières, etc., etc.

(**) On conçoit qu'il s'agit ici du Terreau *primitif*, formant la première base des Végétaux, ou le premier réceptacle de la *Substance végétale*, de laquelle a pu se développer le végétal. — Les Terreaux artificiels ou généralement ceux qui résultent de débris végétaux et animaux, offrent à la vérité, dans ces débris décomposés, des *sucs nourriciers tout préparés* pour la végétation qui a lieu dans ces terreaux ; et ils sont ainsi, nécessairement plus propices à la végétation. Mais, le *réceptacle* de la *Substance végétale*, dans lequel seul elle peut recevoir la vie, est le Terreau primitif dont il s'agit ici, et qui est nécessairement la base des Terreaux artificiels.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = GÉNÉRATION IGNEUSE (6). (I)

b3) (S. en E.). = GÉNÉRATION AQUEUSE (7). (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = GISSEMENTS HORIZONTAUX OU DISTRIBUTION HORIZONTALE DES MATIÈRES, ou GÉNÉRATION DES FOSSILES MINÉRAUX. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = MATIÈRE ORGANIQUE (ou achèvement de la surface ou des couches horizontales, qui requiert un développement vertical pour achever le système entier, et donner encore la *qualité* dans le sens vertical ; ce qui s'opère par la *précipitation chimique,* jointe au Concours-final présent qui agit dans chaque couche). (IV)

(1) en y établissant une *Polarisation indéterminée,* qui forme le *Fluide primitif* (ou la *véritable Eau Régale*).

(2) et par conséquent de l'*Acide nitrique*, qui est *Polarisation Sud et Nord.*

(3) et par conséquent de l'*Acide muriatique* (chlorhydrique), qui est *Polarisation Ouest et Est.*

(4) et par conséquent des LIMONS.

(5) et par conséquent des SELS.

(6) Volcans et leurs produits, Tremblements de terre, Bitumes, Météores igneux, etc.

(7) Sources, Stalactiques, Eaux minérales, Météores aqueux, etc.

Cette Remarque générale embrasse les deux Schémas sous le point de vue *chimique* et sous le point de vue *géologique.*

Remarque générale pour cette Géogénie. — Nous venons de voir que les deux directions opposées EO. et NS. qui constituent les deux Eléments primordiaux du système de Géogénie, se neutralisent dans la génération du *Fluide primitif,* qui est l'*Elément-Neutre* de ce système de réalité. Ainsi, la première formation du globe terrestre, ou d'une planète en général, consiste dans la production d'un globe de Fluide-primitif, entouré d'une masse restante d'Air, laquelle est nécessaire dans cette formation elle-même, et précisément dans la quantité dans laquelle elle est nécessaire, à la compression du liquide pour empêcher son évaporation à la température propre du globe. — Ensuite, les deux directions intermédiaires SO-NE et SE-NO, qui constituent les deux *Transitifs* de ce système de Géogénie, et qui, comme tous les transitifs d'un système de réalité, tendent à clore le système, déjà dans son état élémentaire, ou dans ses éléments, ces deux dernières directions, disons-nous, tendant à cette clôture élémentaire du système, doivent s'identifier, ou du moins doivent viser à s'identifier par la génération des *Fossiles minéraux,* qui est le *Concours-Final* de la Géogénie, c'est-à-dire, la véritable harmonie des qualités chimiques de la matière. Mais, pour arriver à la clôture définitive du système, qui constitue la *Matière organique,* cette tendance que nous venons de signaler, est forcée de développer tous les éléments géostatiques ou plutôt le système

entier de la Géostasie, parce que ce n'est que par le développement de ce système géostatique que peuvent avoir lieu son *Concours-Final* et sa *Parité-Coronale,* c'est-à-dire, les *Sels* et le *Limon,* d'où résultent ici les *Fossiles minéraux,* et finalement la *Matière organique,* qui est, ce terme de tendance de toute la Géogénie, le terme de l'harmonie et de l'identification de ces éléments, ou le terme de clôture de ce système de réalité. Ainsi, après la formation du *Fluide-Primitif* entouré d'*Air,* résultant des Eléments primitifs de ce système de Géogénie,où s'établissent en même temps toutes les tendances de génération, signalées dans le Schéma précédent, il se développe successivement, en vertu de ces tendances, d'abord, tous les *éléments* géostatiques, dans leurs derniers achèvements ou dans leur dernière perfection; ensuite, les deux *diversités systématiques* de la Géostasie, également dans leur dernière perfection; enfin, le *concours-final* et l'*identité finale* de cette même Géostasie, c'est-à-dire, les *Sels* et le *Limon,* cette couronne du Système de la Géostasie, et ces produits précieux de toute la Géogénie, desquels, par le développement des *Fossiles minéraux,* et surtout de la *Matière organique,* doivent naître toutes les substances vivantes.

Or, ce développement consécutif des éléments géostatiques des deux diversités systématiques de la Géostasie, de son concours-final et enfin de son identité finale, engendre, successivement les diverses *substances géogéniques.* — Mais, dans cette génération, il se joint, aux procédés purement *mécaniques* et *chimiques* existant jusqu'alors, un procédé supérieur, c'est-à-dire, un principe géogénique, consistant dans le *Concours-Final* du système de Géogénie, et nommément, dans la *Distribution horizontale des matières,* qui, par une finalité étrangère à ce système, introduit, dans cette formation horizontale de la planète, une diversité spéciale correspondant aux divers rayons, dans chaque couche horizontale et spécialement à la surface du globe, de manière à ce qu'il en résulte le maximum possible de réalité dans la destination finale de ce globe, c'est-à-dire, dans la procréation des êtres raisonnables. — Et c'est cette génération finale ou téléologique des substances géogéniques, aboutissant à la production de la *Matière organique,* et fermant alors le système de réalité de la Géogénie, c'est cette génération, disons-nous, qui est l'opération mystérieuse de la formation de la Terre et de toute formation des planètes; opération mystérieuse qui vient enfin d'être dévoilée.

Remarque générale. — La Polarisation est ici proprement la *Polarisation du Globe Terrestre;* et elle est prouvée par les Aurores Boréales, qui ne sont autre chose que la lumière rouge qui accompagne le *Pôle-Savoir* produit dans l'Atmosphère par le *Pôle-Etre* de la Terre, lequel par conséquent est le Pôle-Nord de notre Globe. Il en résulte que les Aurores Australes, si on peut les nommer ainsi, doivent au contraire développer la lumière bleue, formant l'attribut du *Pôle-Etre* de l'Atmosphère, produit par le Pôle-Sud de la Terre, lequel doit être le *Pôle-Savoir* de la Terre.

De plus, il faut remarquer que le centre de cette Polarisation géogénique se

trouve au centre de la Terre et à chaque point de sa surface ; et non pas dans un point déterminé de cette surface, comme lorsqu'il s'agit du développement polaire qui forme la *Génération de la Vie* et ensuite la *Génération de l'Homme :* car, dans ces derniers cas, il faut que le Globe terrestre, et spécialement sa surface, où se développent ces dernières générations, soient déjà formés, tandis que, dans le cas présent, il s'agit précisément de la formation elle-même de ce Globe, et de sa surface propre à la génération de la vie, et ensuite à la génération de l'homme. Ainsi, à l'exception de la Polarisation Nord et Sud, qui est impliquée dans la rotation de la Planète, toutes les autres polarisations n'ont pas de points extrêmes, et ne forment, à la surface de la Terre, dans autant de grands cercles, rien autre que des tendances à la polarité, c'est-à-dire, des dispositions électriques correspondantes ; de sorte que ces diverses polarisations extérieures ou à la surface du globe, ne présentent partout que leurs résultats géogéniques respectifs, savoir, la Mer, le Limon, et les Sels. — Et telle est effectivement la formation intérieure et extérieure de notre globe.

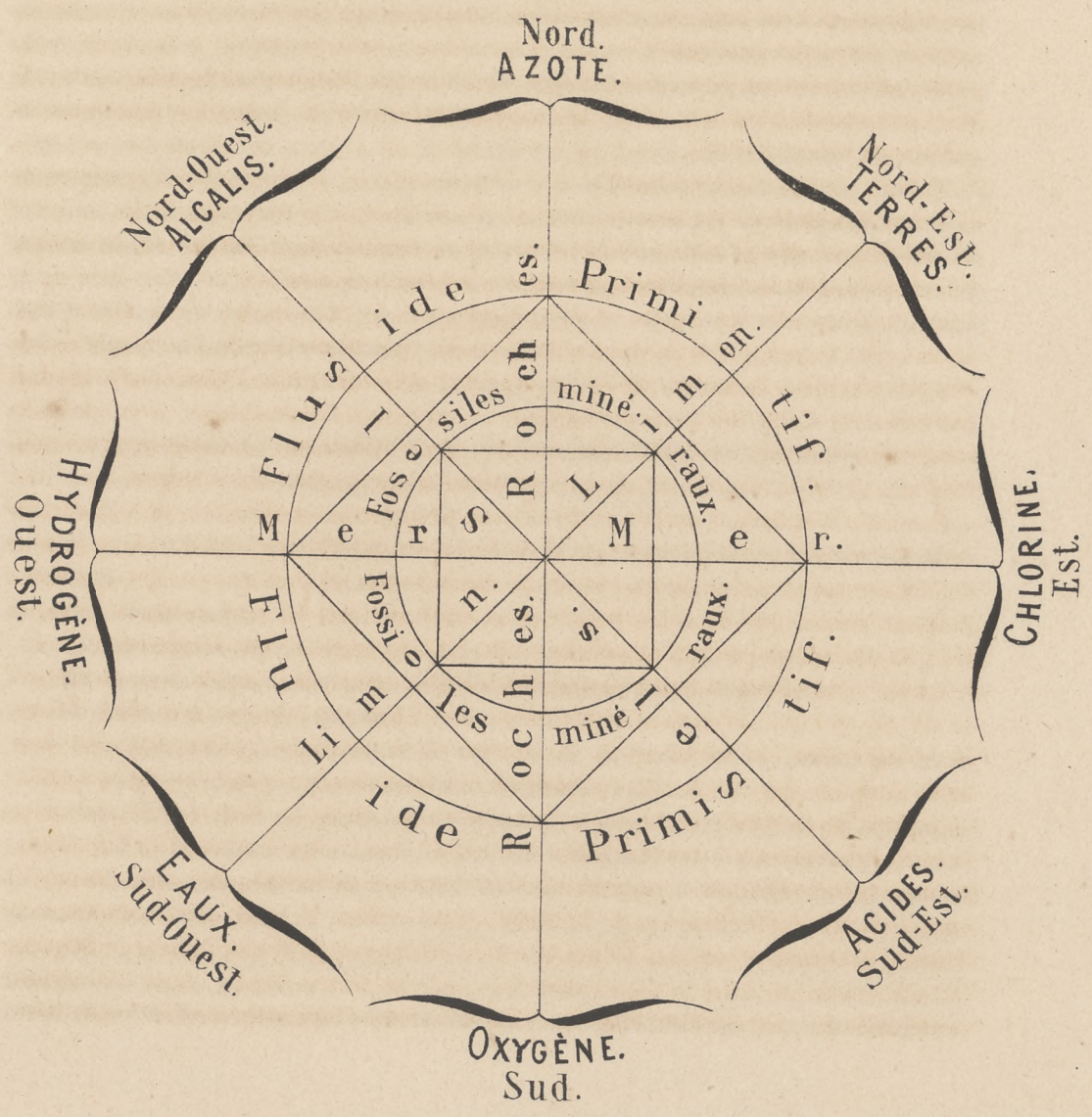
D'abord, la Polarisation Nord et Sud demeurant fixe, et passant par le centre de la Terre, les *Roches,* qui sont le résultat géogénique de cette polarisation, doivent se développer dans l'intérieur du Globe, et en former, pour ainsi dire, le noyau. Néanmoins, à cause de la fixité de cette première polarisation, le Pôle-Être de la Terre doit abonder en Azote, et réciproquement le Pôle-Savoir de ce Globe doit abonder en Oxygène. De là vient effectivement que la surface de l'hémisphère boréal est couverte de terres, où domine l'azote ; et la surface de l'hémisphère austral est couverte d'eau, où domine l'oxygène. — Quant à l'Atmosphère, à cause de sa continuité et de sa translation continuelle, elle doit demeurer homogène et ne peut être sujette qu'à la polarisation qui constitue le phénomène des aurores.

Ensuite, la Polarisation Est et Ouest, ne pouvant se développer qu'à la surface de la Terre, parce qu'il n'existe point de direction pareille qui soit fixe dans le plan de l'équateur et qui passe par le centre de la Terre, on voit que la *Mer,* qui est le résultat géogénique de cette polarisation, doit couvrir la surface de la Terre, et doit, sauf d'autres conditions, s'accumuler principalement vers l'équateur.

En troisième lieu, la Polarisation NE. et SO., qui, par la même raison ne peut se développer qu'à la surface de la Terre, offre, dans son résultat, qui est le *Limon,* pour ainsi dire l'*os vertébral* de la surface de notre Globe; parce que c'est dans cette direction que les *Roches* intérieures ont dû s'élever au-dessus de la surface de la *Mer,* pour établir la base à la formation du Limon. — Telle est effectivement la *chaîne fondamentale* des Montagnes, formant, dans cette direction de NE. et SO., la base principale des Continents ou des Terres à la surface de notre Globe. En commençant aux Montagnes de la Perse, cette chaîne s'étend, par le Plateau du Thibet, le Grand Désert, les Monts Daba ou Jablonnoï, jusqu'au détroit de Behring, où elle continue, dans la même direction, par la Sierra-Verde, dans l'Amérique septentrionale, par les Cordillières, et les Andes dans l'Amérique méridionale, pour

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION HORIZONTALE DE LA TERRE.

2ème SCHÉMA GÉOGÉNIQUE, (Sous le point de vue *Géologique*)



aller s'unir, toujours dans la même direction, à travers l'Afrique, par les Montagnes de la Lune, l'Isthme de Suez, jusqu'aux Montagnes de la Perse. — Mais, devant obéir à d'autres conditions, la formation de cette chaîne dut se ressentir de ces autres influences. Ainsi, elle fut d'abord rompue au *Détroit de Behring* pour donner passage au courant de l'Océan, résultant du flux et du reflux de la Mer et surtout de son courant général de l'Est vers l'Ouest, résultant de la rotation de la Terre; et, par la même cause, cette chaîne fut rompue entre le Cap Saint-Roch (Amérique) et le Cap des Palmes (Afrique), où cette chaîne a été forcée de prendre des déviations vers le sud, où elle forme respectivement le *Cap Horn,* et le *Cap de Bonne-Espérance.* Il faut ici remarquer qu'avant de couper cette chaîne fondamentale entre l'Afrique et l'Amérique, le courant général de l'Océan Atlantique a cherché à la rompre du côté de l'Isthme de Panama, où il a réussi à briser le Continent et à former ainsi l'Archipel des Antilles, sans pouvoir rompre la chaîne elle-même de ce côté, par la raison que nous verrons dans l'instant.

En quatrième et dernier lieu, la Polarisation NO. et SE., qui doit aussi se réaliser seulement à la surface de la Terre, et dont le résultat géogénique forme les *Sels,* a dû offrir également une base solide pour le développement de ce produit géogénique. Ainsi, une nouvelle chaîne de Montagnes, constituant une *base accessoire* pour l'établissement des Continents ou des Terres, et formant pour ainsi dire l'*os costal* de la surface de ce Globe, a dû s'élever tout le long du Grand Cercle qui suit cette direction. Et effectivement, (*)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE.

[Constituant la (P.C.) de la Géogénie.]

Nota. — Cette branche si importante de la Géogénie est restée inconnue jusqu'à ce jour.

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Support organique de la Vie. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). *(Principe éleuthérique du Néant).* = Les Algues (comme manifestation première de la Substance végétale). (II)

b3) (E.S.). *(Principe physique de l'Esprit).* = Le Chaos animal. Genre polymorphe, espèces homogènes; savoir, les *Aquatiques,* les *Infusoires* (auxquelles appartiennent les Vorticelles et surtout le Rotifère de Spalanzani

---

(*) Ici finit, sans être achevée, cette *Remarque générale* si essentielle, à laquelle Wronski devait attacher la fixation de la marche du *Choléra-Morbus.* Nous renvoyons donc le lecteur au *Prodrome du Messianisme* et au *Supplément* du Bulletin N° 1, traitant de la Philosophie de cette terrible maladie endémique. *(Note de Mlle B. C.)*

qu'on a placé improprement parmi les Polypes), et les *Spermatiques*, qui tous ne sont que la manifestation première de la Substance animale. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = SUBSTANCE VÉGÉTALE. (IV)

b3) (U.S.). = SUBSTANCE ANIMALE. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = ZOOPHYTES. (VI)

b3) (T.S.). = POLYPES. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = SUPPORT DE LA PROCRÉATION (développé dans les Amentacées et les Aéichlores [toujours verts]) (1). (I)

N. B. — La VÉGÉTABILITÉ est la Production de l'*Individuel*, c'est-à-dire, l'individualisation de l'Univers ; et nommément, la *Procréation des Individus*.

b3) (S. en E.). = SUPPORT DE L'INTELLIGENCE (développé dans l'Orang-Outang et dans l'Homme-animal). (II)

N. B. — L'ANIMALITÉ est la Production de l'*Universel*, c'est-à-dire, l'Universalisation des Individus ; et nommément, la *Production de l'Intelligence*.

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = ANIMATION (distribution ou production de la Vie) (2). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = SUBSTANCE HUMAINE ou MATIÈRE ORGANIQUE DU SECOND ORDRE, susceptible de servir de support à la *Raison*. (IV)

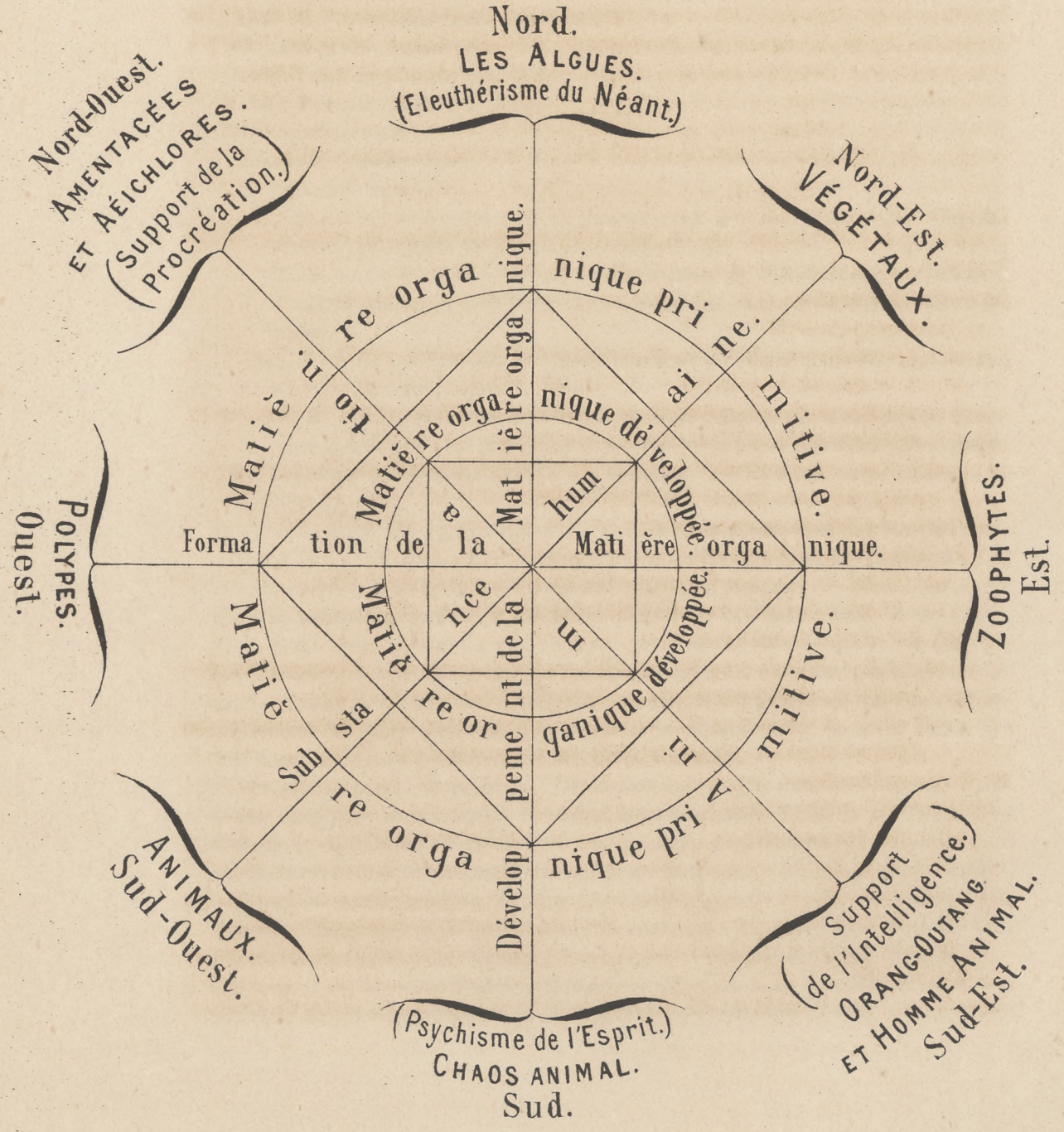
(1) Ces derniers résultats de la Végétabilité offrent, d'une part, le plus haut degré d'individualisation, qui est le caractère propre de la Végétabilité ; et de l'autre part, ayant leurs parties de génération complétement développées, en tant que les Etamines et le Pistil y sont parfaitement séparés, et même parfaitement dégagés, puisqu'ils n'ont plus de périgone complet, il est manifeste que leur accomplissement de la génération, doit requérir le maximum de la force vitale des Végétaux, analogue à celle de l'instinct des Animaux.

(2) L'*Animation* est ici ce qu'est la *Distribution horizontale* dans la Géogénie, c'est-à-dire que, pour le maximum de réalité dans la planète, l'Animation s'établit en vue de ce maximum de réalité, et s'opère ainsi par un procédé supérieur du second ordre et également mystérieux ; procédé que nous dévoilons actuellement.

Il faut ici remarquer que, puisque l'Animation humaine résulte du concours de l'Instinct (Singe) et de la génération (Champignon), la *disposition sexuelle* dans l'homme, étant d'origine végétale, demeure nécessairement un pur *instinct*.

Remarque. — Lorsque toutes les espèces animales sont développées sur une planète, au point que l'espèce la plus parfaite (par exemple l'Orang-Outang) peut

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE.



servir à l'*exercice de la raison,* c'est-à-dire, lorsqu'il existe déjà sur cette planète des raisons suffisantes pour la procréation des *êtres raisonnables,* alors l'ANIMATION qui est ici le *créateur de la vie,* peut introduire cet achèvement final de la planète, par le moyen très-simple que voici. — Dans toute la polarisation du sexe, la femelle tient toujours davantage au système végétal, et le mâle au système animal. Ainsi, il suffit que, dans l'accouplement de l'espèce animale la plus parfaite, l'Animation excite le *maximum* de cette *polarisation* des sexes, pour que la procréation soit celle d'un être raisonnable, d'un homme ou d'une femme.

[7. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE.

[Constituant le (P.U.) de la Matière organique.]

Nota. — Les Pôles suivent ici naturellenent la direction de ceux du Globe terrestre.

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = MATIÈRE ORGANIQUE PRIMITIVE. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). (Séparation géogénique; Polarisation Nord et Sud). = GÉNÉRATION DES ALGUES ET DU CHAOS ANIMAL (1). (II)

b3) (E.S.). (Connexion géogénique; Polarisation Est et Ouest). = GÉNÉRATION DES ZOOPHYTES ET DES POLYPES (2). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = DÉVELOPPEMENT DE LA MATIÈRE ORGANIQUE. (IV)

b3) (U.S.). = FORMATION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = GÉNÉRATION DES VÉGÉTAUX ET DES ANIMAUX, ou GÉNÉRATION DE LA SUBSTANCE HUMAINE (3). (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = GÉNÉRATION DES AMENTACÉES ET DE L'ORANG-OUTANG, ou GÉNÉRATION DE L'ANIMATION (4). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = ... ? (I)

b3) (E. en S.). = ... ? (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = MATIÈRE ORGANIQUE DÉVELOPPÉE. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = ELABORATION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE. (IV)

Remarques. — En partant des Montagnes de la Perse, comme du *centre du dévelop-*

pement de la Vie sur le Globe terrestre, on a effectivement les dispositions analogues, savoir :

(1) Dans la Direction du N. au S., on a notoirement au Nord des accumulations d'*Algues;* et l'on doit avoir au Sud, vers le Golfe d'Indus, des accumulations du *Chaos animal.*

(2) Dans la Direction de l'E. à l'O., de grands bancs de *Zoophytes* se trouvent dans l'Océan Pacifique, vers l'extrémité orientale de cette direction; et probablement de grandes accumulations de *Polypes* se trouvent dans l'Océan Atlantique, vers l'extrémité occidentale de la même direction. — Rien n'empêche cependant qu'il n'existe partout des uns et des autres, mais en moindre quantité.

(3) Dans la Direction de NE. au SO., on a notoirement l'*Animalisation* plus développée du côté de SO., savoir, en Afrique et au-delà de l'Océan Atlantique, dans l'Amérique méridionale, où, pour la Nature, qui n'a pas besoin de vaisseaux pour la navigation de ses forces, se trouve l'une des extrémités de cette direction. De même, la *Végétation* se trouve plus développée du côté de NE., savoir, en Asie, et surtout dans l'Amérique septentrionale, où est l'autre extrémité de cette direction.

(4) Dans la Direction de NO. au SE., l'Orang-Outang, demeure principalement à l'extrémité SE. de l'Asie, et nommément à Bornéo, et dans les autres îles de cet Archipel. Et les Amentacées ainsi que les Aéichlores ont leur demeure principale, à l'autre extrémité de cette direction, celle de NO., et nommément en Europe et dans l'Amérique septentrionale. — Mais, également ici, rien n'empêche qu'il n'y ait des uns et des autres partout ailleurs, mais en moindre quantité.

Extrait d'un Cours d'Histoire naturelle par l'auteur, (1803).

La Philosophie absolue, législatrice de toutes les sciences, DÉCRÈTE par rapport à l'histoire naturelle qu'il existe une *échelle* ou *gradation dynamique* parmi tous les êtres de la Nature. Elle peut même, lorsqu'elle s'élève dans son domaine transcendant, reconnaître *à priori* QUELLE est *cette gradation.* Elle reconnaît enfin, que cette gradation *dynamique* donne lieu à *différentes* gradations LOGIQUES des êtres en question, c'est-à-dire qu'elle occasionne, lorsqu'on la rapporte à l'*Entendement,* différents *points de vue de spécification* de ces êtres. Elle en conclut que, lorsqu'il sera question de reconnaître *à posteriori* ces êtres, on pourra avoir deux *buts généraux* essentiellement distincts : — 1° leur gradation *dynamique* en elle-même, c'est-à-dire, la recherche de la LOI générale de la subordination de toutes les lois physiques données par l'expérience; 2° la gradation *logique* des êtres de la Nature, c'est-à-dire, leur *spécification* qui résulte d'un des points de vue auxquels donne lieu la relation de leur gradation dynamique avec l'Entendement.

[7. ORDRE]. — CRÉATION DE LA SUBSTANCE VÉGÉTALE.

[Constituant l'(U.E.) de la Matière organique.]

A) Partie *élémentaire*. (Cryptogames, ou à Etamines cachées).

Acotylédones cryptogames.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Les Mousses. (Les Phasques, les Sphaignes, les Hypnes, les Bries, les Polytrichs, les Fontinales, etc.). (I)

N. B. C'est ici qu'il faut joindre les *Hypoxylons,* qui sont des Mousses dans leurs transitions respectives aux Champignons; et nommément les Rhizomorphes du côté de l'(E.E.), et les Sphéries, les Vérucaires, du côté de l'(E.S.).

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

Ainsi, l'opinion du Dr Persoon se trouve avérée, savoir, que les Champignons sont des parties nues de fructification (*).

a3) (E.E.). = Champignons angiocarpes. (Les Moisissures, les Puccinies, les Urédos, les Occidiums, les Vesseloups, les Truffes, etc.). (II)

b3) (E.S.). = Champignons gymnocarpes. (Les filamenteux [les Bysses]; les plats à surfaces semblables [les Périzes, les Trémelles, les Auriculaires]; les plats à faces différentes [les Bolets, les Mérules, les Agarics, les Morilles, etc.]). (III)

(*) En effet, formant les Eléments primordiaux de toute la Végétabilité dont le caractère est la *Génération*, ces Eléments ne doivent nécessairement offrir rien autre que les parties nues de la Génération femelle (E.E.) et mâle (E.S.).

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Les Hépatiques. (Les Marchenties, les Jougermanns, les Riccies, etc.). (IV)

b3) (U.S.). = Les Lichens. (Les Lépreux, les Foliaceux, les Filamenteux ou Fistulés). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

Monocotylédones cryptogames (**).

a3) (T.E.). = Fougères impropres. (Les Lycopodes, les Rizospermes, les Prêles, etc.). (VI)

b3) (T.S.). = Fougères propres. (Les Adianthes, les Ptésides, les Scolopendries, les Doradilles ou Asplénies, les Osmondes, etc.). (VII)

(**) Comme *transitifs* des Acotylédones cryptogames aux Monocotylédones à Etamines distinctes.

B) Partie *systématique*. (Etamines distinctes).

Monocotylédones à Etamines distinctes.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Monocotylédones a Etamines hypogynes. [IIIe ordre de Jussieu]. (Les Graminées, les Cypéracées, les Typhacées, et les Aroïdes). (I)

b3) (E. en S.). = Monocotylédones a Etamines épigynes. [Ve ordre de Jussieu]. (Les Orchidées, les Drymyrrhizées, les Scitaminées, et les Hydrocharidées). (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Monocotylédones a Etamines périgynes. [IVe ordre de Jussieu]. (Les Palmiers, les Asparagées, les Joncées, les Liliacées, et les Iridées). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = DICOTYLÉDONES A FLEURS MONOCLINES ET NON-POLYPÉTALES. (Plantes à Canal médullaire, correspondant aux Animaux à Vertèbres). (IV)

Remarque générale. — Les Plantes *Monocotylédones* ou *Unilobées*, offrent constamment, d'après les observations de M. Desfontaines, les caractères suivants :

« La tige, lorsqu'elle est fendue suivant sa longueur, ne présente jamais ni moelle, ni prolongement médullaire, ni écorce bien distincte; coupée en travers, on y remarque le plus souvent un ou plusieurs canaux distincts, vides, fistuleux ou en tuyaux. Il y a des pores corticaux et des vaisseaux, mais ceux-ci ne sont pas disposés par couches concentriques : les feuilles n'ont presque jamais de nervures branchues; et lorsqu'on en voit, elles sont disposées sur la longueur et parallèlement. »

[8. ORDRE]. — CRÉATION DES DICOTYLÉDONES A FLEURS MONOCLINES ET NON-POLYPÉTALES.

[Constituant la (P.C.) de la Substance végétale.]

A) Partie *élémentaire*.

Fleurs Apétales.

a) Eléments *primitifs*. (Fleurs apétales).

Les Apétales à étamines périgynes du VII^e^ ordre de Jussieu.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = A ETAMINES PÉRIGYNES MOYENNES. (Les Tymélées et les Laurinées). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = A ETAMINES PÉRIGYNES INFÉRIEURES ET PLANTES HERBACÉES. (Les Polygonées et les Arroches). (II)

b3) (E.S.). = A ETAMINES PÉRIGYNES SUPÉRIEURES ET PLANTES ARBRISSEAUX. (Les Eléagnées et les Protées). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :* (Fleurs apétales).

a3) (U.E.). = A ETAMINES HYPOGYNES. [VIII^e^ ordre de Jussieu]. (Les Amaranthacées, les Plantaginées, les Nyctaginées et les Plombaginées). (IV)

b3) (U.S.). = A ETAMINES ÉPIGYNES. [VI^e^ ordre de Jussieu]. (Les Asaroïdes ou Aristoloches). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :* (Fleurs monopétales).

Fleurs monopétales blêmes et composées, ou Transition des Apétales aux Monopétales.

a3) (T.E.). = A ETAMINES HYPOGYNES ET A FLEURS BLÊMES. (Les Primulacées [à cause de leur analogie avec les Dipsacées ou aggrégées] et les Solanées [les tristes ou blêmes]). [Partie du IX^e^ ordre de Jussieu]. (VI)

b3) (T.S.). = A ETAMINES ÉPIGYNES ET A ANTHÈRES RÉUNIES. (Les Chicoracées, les Cynorocéphales, et les Corymbifères). (VII)

N.B. C'est la *Singénésie* de Linnée, et le XI^e^ ordre de Jussieu. C'est aussi une distinction de Tournefort, sous le nom de *composées*.

B) Partie *systématique*. (Fleurs monopétales à Etamines distinctes).

Fleurs monopétales à Etamines distinctes.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = A ETAMINES HYPOGYNES. (Les Rhinanthacées, les Acanthacées, les Jasminées, les Pyrénacées, les Labiées, les Personnées, les Borraginées, les Convolvulacées, les Polémoniacées, les Bignognées, les Gentianées, les Apocynées, et les Sapotilliers). [La majeure partie du IX^e^ ordre de Jussieu]. (I)

b3) (E. en S.). = A ETAMINES ÉPIGYNES. (Les Dipsacées, les *Rubiacées*, et les Caprifoliacées). [Le XII^e^ ordre de Jussieu]. (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = A ETAMINES PÉRIGYNES. (Les Ebénacées, les Rhodoracées, les Ericacées, et les Campanulacées). [X^e^ ordre de Jussieu]. (III)

N. B. Parmi les Rhodoracées, se trouvent le Rhodéra, les Lédons, etc., qui ont la corolle presque polypétale. Et c'est ainsi que ce (C.F.) prélude déjà au système suivant des Végétaux, où la corolle sera polypétale.

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = DICOTYLÉDONES MONOCLINES POLYPÉTALES ET DICOTYLÉDONES DICLINES OU UNISEXUELLES. (IV)

Remarque générale. — « Les Dicotylédonées ou Bilobées, d'après les observations de M. Desfontaines, offrent, dans leur intérieur, la moelle, les corps ligneux et l'écorce. Elles ont des vaisseaux autour du canal médullaire, et des prolongements rayonnés : leurs feuilles ont des nervures ramifiées; elles sont le plus souvent pétiolées et articulées. » (Duméril, 326).

[9. ORDRE]. — CRÉATION DES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES MONOCLINES ET DICOTYLÉDONES DICLINES OU UNISEXUELLES.

[Constituant la (P.C.) des Dicotylédones non-polypétales.]

A) Partie *élémentaire*.

Fleurs polypétales monoclines. — Le XV^e^ ordre de Jussieu.

a) Eléments *primitifs*. (Fleurs polypétales monoclines à Etamines périgynes).

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = A ETAMINES PÉRIGYNES ET MOYENNES. (Les Légumineuses [ou Papilionacées de Tournefort], les Ficoïdes, et les Crassulacées ou succulentes). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = A ETAMINES PÉRIGYNES ET SEPTENTRIONALES. (Les Rosacées, les Portulacées, les Cactoïdes ou Cierges, les Salicariées ou Calycanthèmes, les Onagriers ou Epilobiennes, etc.). (II)

b3) (E.S.). = A ETAMINES PÉRIGYNES ET MÉRIDIONALES. (Les Mystoïdes et les Mélastoncées, les Thérébinthacées, les Saxifragées, les Frangulacées, etc.) (*). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts*. (Fleurs polypétales monoclines).

a3) (U.E.). = A ETAMINES HYPOGYNES. (Les Renonculacées, les Papavéracées, les Crucifères, les Capporidées et les Saponacées, les Erables, les Malpighiacées, les Hypéricées, les Guttiers, les Hespéridées, les Méliacées, les Vinifères, les Géraniées, les Malvaciées, les Tulipifères et les Glyptospermées, les Ménispermées et les Berbéridées, les Filiacées, les Cistes, les Rutacées, les Caryophyllées). [XIV^e^ ordre de Jussieu]. (IV)

b3) (U.S.). = A ETAMINES ÉPIGYNES. (Les Aralaciers et les Ombellifères). [XIII^e^ ordre de Jussieu]. (V)

Diclines imparfaites, ou Transition des Monoclines aux Diclines.

b2) *Médiats* ou *transitifs*. (Diclines imparfaites, ou Etamines séparées du Pistil, mais avec périgone).

a3) (T.E.). = LES EUPHORBIACÉES ou TITHYMALOÏDES (dont le fruit est fermé par deux ou plusieurs coques accolées). (VI)

b3) (T.S.). = LES CUCURBITACÉES (qui ont une baie à écorce solide, et un double périgone). (VII)

N. B. On a rapproché ici les Grenadilles et le Papayer.

(*) La division en septentrionales et méridionales n'est pas tout à fait exacte : elle est ici *à posteriori* et non *à priori*. Il faut rechercher la domination respective du Pistil et de l'Etamine, comme dans les Eléments primitifs du Système précédent. — Même cette division géogénique, en septentrionales et en méridionales, n'est pas encore bien constatée ici.

XVI^e ordre de Jussieu. — Diclines parfaites.

B) Partie *systématique.* (Diclines parfaites, ou Etamines séparées du Pistil, sans périgone complet).

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :* (Les semences sans péricarpes ou à nu, couvertes seulement par le calice).

a3) (S. en E.). = LES URTICÉES A FRUITS NON-CHARNUS. (Les houblons, les orties, les pariétaires, les chanvres, l'ambroisie, la lampourde, etc.). (I)

b3) (E. en S.). = LES URTICÉES A FRUITS CHARNUS. (Les figuiers, le tamboul, la dorsténie, le mûrier, les poivres, les cénopies, l'arétocarpus [ou fruit à pain]). (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.) (fleurs mâles disposées en chaton et sans corolles). = LES AMENTACÉES. (Les Chênes, les Charmes, les hêtres, les platanes, etc. et les Gelées, les Liquidambars, les Fotergilles). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = LES CÔNIFÈRES ou AÉICHLORES. (Le Cèdre, le Cyprès, l'If, le Pin, le Sapin, etc.). (Les fruits sont des cônes, les feuilles toujours vertes; les fleurs mâles en chaton, et les femelles quelquefois solitaires, mais le plus souvent réunies dans un cône ou un épi). (IV)

Remarque générale. — Ainsi, le grand et dernier résultat de la Végétabilité, est la production des *Amentacées* et des *Aéichlores,* offrant le plus haut degré de l'*individualisation,* et spécialement les Amentacées dans leur plus grande *intensité* individuelle (force ou énergie de la tige), et les Aéichlores dans la *durée continue* de leurs feuilles. — De cette manière, les Amentacées, surtout le *Chêne,* représentent la force de la *Création propre* ou individuelle; et les Aéichlores, surtout le Cèdre, représentent l'*Immortalité* individuelle.

N. B. Le Tan, est l'Analogon (Organe-Instrument) du Néant à l'Immortalité.

[7. ORDRE]. — CRÉATION DE LA SUBSTANCE ANIMALE.

[Constituant l'(U.S.) de la Matière organique.]

(*Nota.* — La terminologie de Duméril.)

A) Partie *élémentaire.* (Première manifestation de l'*Instinct;* tête non-formée).

a) Eléments *primitifs* (nerfs simples).

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = ACÉPHALES. (Mollusques sans yeux ni bouche distincts; ne marchant ni sur la tête, ni sur le ventre; sexe hermaphrodite; etc.). [Moules, Huîtres, etc.]. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = Brachiopodes. (Mollusques à coquille fixe; tête non-distincte, mais tentacules ciliées et attachées à la bouche; sexes séparés, etc.). (II)

b3) (E.S.). = Céphalopodes. (Mollusques dans de grosses masses à manteau, quelquefois se formant des coquilles; tête distincte dont les tentacules servent d'instrument de mouvement; sexes séparés, etc.). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques* (nerfs noueux).

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Vers (sans membres). (IV)

b3) (U.S.). = Crustacés (avec des membres). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

(Premier dégagement de la tête.)

a3) (T.E.). = Ptéropodes. (Mollusques à tête distincte; quelquefois une coquille cachée sous le manteau; nageoires; sexe hermaphrodite, etc.). (VI)

b3) (T.S.). = Gastéropodes. (Mollusques rampant sur le ventre; tête et appendices formant des organes du toucher; hermaphrodites, mais s'accouplent; etc.). [Limaçons, etc.]. (VII)

B) Partie *systématique*. (Développement de l'instinct; tête entièrement formée).

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :* (Sexes séparés).

a3) (S. en E.). = Chenilles. (I)

b3) (E. en S.). = Papillons. (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Insectes (*), ou Nymphes (lorsqu'il y a Métamorphose). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Animaux a Vertèbres. (IV)

[8. ORDRE]. — CRÉATION DES ANIMAUX A VERTÈBRES.

[Constituant la (P.C.) de la Substance animale.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Le Dragon antique. (Vers-crustacés et Mollusques; principes des Animaux Ovipares à Vertèbres). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = Poissons Cartilagineux. (Vers-Mollusques et Chenille). (II)

b3) (E.S.). = Oiseaux Palmipèdes. (Crustacés-Mollusques et Papillon). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

(*) Les Naturalistes modernes classent les Insectes au dernier rang des animaux, parce qu'ils n'ont pu y découvrir de vaisseaux de circulation, ni de cœur en ne reconnaissant pas pour tel le long canal dorsal qui portait ce nom. — Si l'on admet cette absence, il en résulterait seulement que la sanguification (excitation de la vie par le tissu) s'opère sans circulation. Mais, cette fonction indispensable à la vie doit exister nécessairement; et l'absence de circulation du sang ne déroge en rien à l'ordre supérieur qu'ils occupent par le développement des organes de la Sensation, et par conséquent de l'Instinct.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = Poissons osseux (le test se forme en écailles, et les pattes des chenilles en nageoires). (IV)
b3) (U.S.). = Oiseaux non-palmipèdes (le test se forme en plumes, bec et ongles, et les aîles des papillons en aîles d'oiseaux). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.E.). = Les Ophidiens. (Serpents). (VI)
b3) (T.S.). = Les Dragons. (VII)

B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = Les Chéloniens. (Tortues). (I)
b3) (E. en S.). = Les Sauriens. (Lézards). (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Les Batraciens (*). ([Grenouilles]. Ils subissent la Métamorphose, ils sont en quelque sorte les Insectes des Vertébrés Ovipares). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Animaux Vertébrés et Vivipares. (IV)

[9. ORDRE]. — CRÉATION DES ANIMAUX VERTÉBRÉS ET VIVIPARES.

[Constituant la (P.C.) des Animaux à Vertèbres.]

(*N. B.* Terminologie de Duméril.)

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Ornithorhynque?(Poisson et Tortue + Oiseau + Lézard dans la Grenouille). (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). = Cétacés. (Poisson + Tortue + Oiseau et Grenouille ; première manifestation de Poisson-mammifère). (II)
b3) (E.S.). = Porcs-Epics. (Oiseau + Lézard + Poisson et Grenouille ; les épines étant une transition des plumes aux poils). (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.E.). = Palmipèdes. (*Phoques, Morses* et *Lamentins*). (IV)
b3) (U.S.). = Anodontins [nouvelle terminologie]. (*Tardigrades, Rongeurs* et

---

(*) Ce (C.F.) est très-significatif en ce que les Batraciens préludent à l'ordre humain ; et c'est en ce sens qu'il faut interpréter la croyance populaire qui prétend que le crapaud a, dans la tête, un diamant. Cette croyance a fourni à Shakspeare la belle image suivante :
« L'adversité, qui nous fortifie, nous élève, et comme le hideux crapaud, porte au front une gemme précieuse ! »

Edentés). (Parmi lesquels l'Ecureuil conserve encore, et par sa peau (le Polatouche), et par sa queue (l'Ecureuil ordinaire), les habitudes de l'Oiseau). Mais, ce qui caractérise essentiellement cette classe comme dérivant des Oiseaux, ce sont leurs jambes postérieures plus longues, qui accusent la transition des ailes aux bras. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = Les Loutres. (Terminologie de Blumenbach, où se trouve le *Castor marin*). (VI)

b3. (T.S.). = Les Rats. (La fonction de Poisson et originairement de Ver, consiste ici dans la retraite souterraine jointe à l'assoupissement, et surtout à l'habitus des rats d'eau). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Les Castors. (Ce qui les distingue des autres Palmipèdes, qui forment l'*Etre* dans ce système, c'est que les Castors sont Rongeurs. D'ailleurs, le beau poil du Castor, provient de la transformation des épines du Porc-Epic en peau de Cétacés). (I)

b3) (E. en S). = Les Chéiroptères. (Chauve-Souris). (II)

Nota. — Elles appartiennent, par leur conformation, à la classe des Rats, qui est effectivement du côté du *Savoir* dans ce système. Mais, ce qui les en distingue, c'est d'être Palmipèdes ; et alors, en joignant à cette faculté, l'habitus héréditaire d'oiseau, les Chéiroptères deviennent volants.

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Le Kanguroo [auquel prélude la *Gerboise,* appartenant aux *Rats*, qui est un prélude au (C.F.)]. (III)

Nota. — Le *Kanguroo* appartient notoirement à l'ordre des *Rongeurs,* et il participe de l'ordre des Palmipèdes, et nommément des *Castors,* en ce que, comme ces derniers, il vit en société. — Mais, ce qu'il y a ici de remarquable, c'est que le Kanguroo prélude, dans le présent (C.F.), à l'ordre des *Orangs-Outangs,* qui formera le (C.F.) du Système suivant de l'Animalité.

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Animaux Intelligents. (IV)

[10. ORDRE]. — CRÉATION DES ANIMAUX INTELLIGENTS.

[Constituant la (P.C.) des Animaux Vertébrés et Vivipares.]

(*N. B.* Terminologie de Duméril.)

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Pédimanes (ou anciens *Didelphes*). ([Palmipèdes et Loutres] + [Anodontins et Castor] dans le Kanguroo). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

Les Plantigrades.
- a3) (E.E.). = Les Ours impropres (ceux des Mers glaciales). (Palmipèdes + Castors + [Anodontins et Kanguroos]). (II)
- b3) (E.S.). = Les Plantigrades (excepté l'Ours). Les *Hérissons*, les *Musaraignes* et les *Taupes*. (Anodontins + Chéiroptères + Palmipèdes et Kanguroos]). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Les Solipèdes [le Cheval, l'Ane, l'Hémione, l'Hémippe, le Zèbre, etc.]. (C'est là la transformation des *Palmipèdes* du système précédent dans le système présent). (IV)

b3) (U.S.). = Les Digités [nouvelle terminologie] { Pôle-Etre. = *Ongulés* ou *Pachydermes.* / Pôle-Savoir. = *Onguiculés* ou *Digitigrades.* } (C'est là la transformation des *Anodontins* du système précédent dans le système présent). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

Les Ruminants.
- a3) (T.E.). = Les Bisulces sans Cornes (1). (VI)
- b3) (T.S.). = Les Bisulces a Cornes (2). (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = L'Ours propre (le *Brun* des Alpes et le *Noir* du Canada). (I)

b3) (E. en S.). = Les Singes (les Makis, les Troglodytes et les Singes propres). (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = L'Orang-Outang. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.).=L'Homme ou Animal raisonnable. (IV)

Notes sur les Bisulces ou *Ruminants*.

(1) Le Dromadaire, le Chameau, le Lama, la Vigogne, le Chevrotin, (le Musc et le Chevrotin de Guinée), etc.

(2) Le Moufflon et la Brebis; l'Œgagrus ou Bouc du Bézoard, d'où paraît venir la *Chèvre commune;* le Bouquetin; les Antilopes (le Chamois, la Gazelle, et la Gazelle de Parade); le Bœuf (le Bœuf commun, le Bison, le Buffle simple et à queue de cheval; le Bœuf musqué, etc.); la Giraffe, etc., etc.

Remarque générale. — Dans ce dernier système d'Animalité, les deux Transitifs se sont déjà tellement rapprochés de l'Identité, qu'on ne peut plus trouver, dans l'animalité elle-même, aucun caractère distinctif. En effet, la transition réciproque des *Solipèdes* aux *Digités,* conduisant nécessairement aux *Bisulces* de part et d'autre, parce que les Digités occupent déjà la place des *tripodes,* on conçoit que rien ne peut ici, dans l'Animalité elle-même, assigner un caractère de distinction entre les deux Transitifs dont il est question. — Il faut donc remonter à un système de réalité antérieur, et nommément à celui de la *Matière organique,* dans lequel les

Remarque générale. — Puisque ces diverses classes de l'humanité dépendent d'autant de supports matériels différents, qui doivent notoirement se trouver dans le Cerveau, formant le support général de la Raison, il est clair que la forme spéciale de cet organe (du Cerveau) doit indiquer la classe spéciale de chaque individu. — Tel est donc le fondement absolu de la *Cranologie*. Mais, on voit ici, en même temps, que la vraie Cranologie ne peut atteindre que les classes qui sont fixées achrématiquement dans les systèmes, présent et suivant, des ordres, inférieurs et supérieurs de l'humanité; savoir, la Contemplation, l'Action, la Parole, la Mimique, l'Industrie, la Religiosité, et la Conscience, avec leurs diverses subdivisions, surtout, dans la Contemplation et dans l'Action.

N. B. Cette Remarque sur la Cranologie appartient principalement au système suivant de l'humanité.

[8. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA SUBSTANCE HUMAINE INFÉRIEURE.

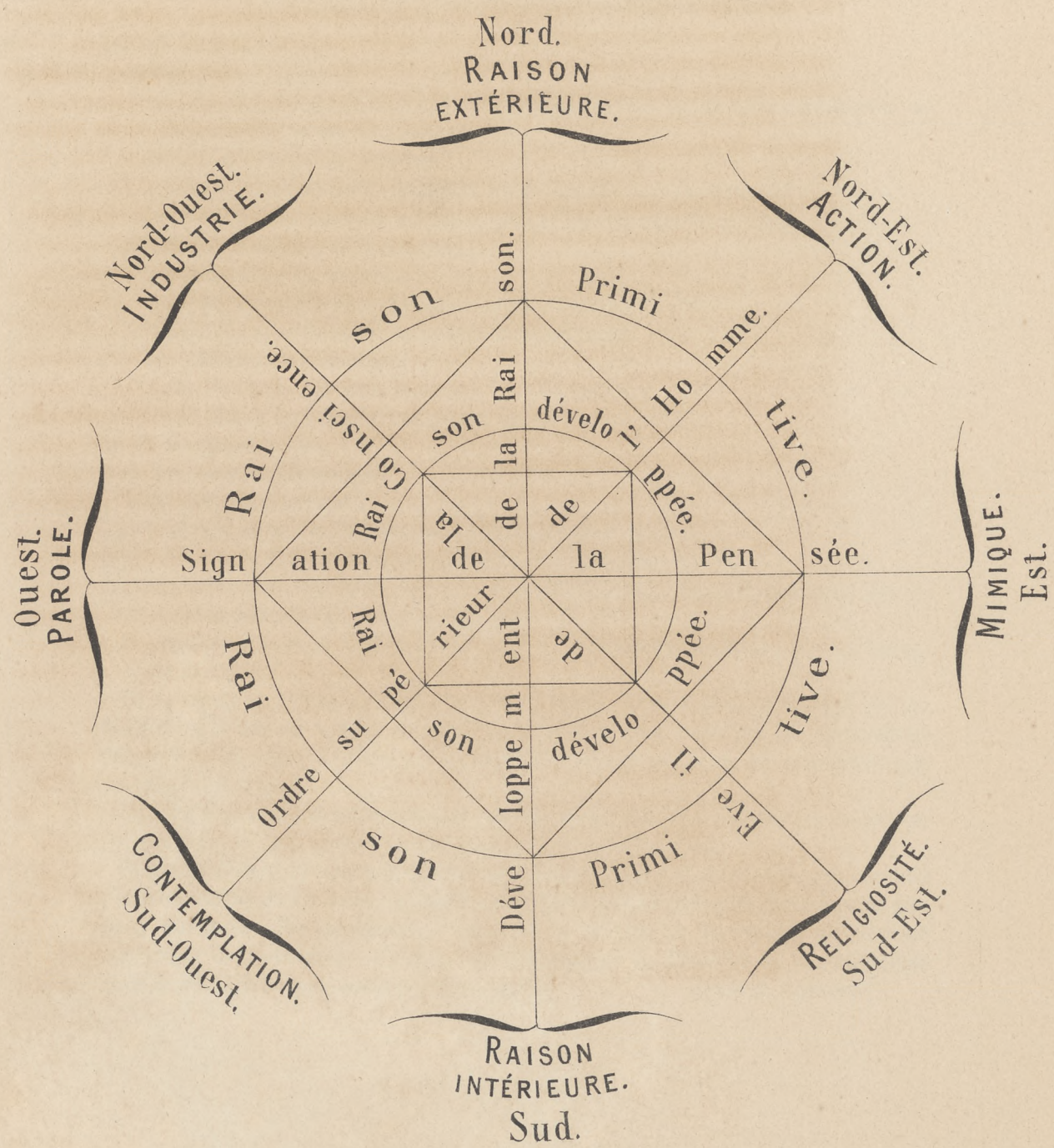
[Constituant le (P.U.) de la Substance humaine inférieure.]

N. B. Ici les Pôles doivent suivre l'ordre inverse de ceux de la Terre, parce que l'établissement de la Raison dans l'Homme, le rend *libre*, et le détache ainsi du *mécanisme* de la Terre.

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Raison primitive. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). (Séparation géogénique; Polarisation N. et S.). = Génération de la Raison extérieure et de la Raison intérieure. (II)
      b3) (E.S.). (Connexion géogénique ; Polarisation E. et O.). = Génération de la Parole et de la Mimique. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = Développement de la Raison. (IV)
      b3) (U.S.). = Fixation de la Raison par la Signation. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération de l'Action et de la Contemplation, ou Génération de l'Ordre supérieur de l'Homme. (VI)
      b3) (T.S.). = (Polarisation NO. et SE.). = Génération de l'Industrie et de la Religiosité, ou Génération de l'Eveil de la Conscience. (VII)

B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (E. en S.). = . . . ? (I)
      b3) (S. en E.). = . . . ? (II)

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION
DE LA SUBSTANCE HUMAINE INFÉRIEURE.



b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Raison développée. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Culture humaine. (IV)

[9. ORDRE]. — CRÉATION DE LA SUBSTANCE HUMAINE SUPÉRIEURE.

[Constituant la (P.C.) de la Substance humaine inférieure.]

A) Partie *élémentaire*.
a) Eléments *primitifs*.
a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Support matériel de la Raison supérieure ou de la Conscience rationnelle. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = Support matériel de la Raison spéculative. (II)
b3) (E.E.). = Support matériel de la Raison pratique. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S). = Support matériel de la Cognition. (IV)
b3) (U.E.). = Support matériel du Sentiment. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = Support matériel de l'Eloquence. (VI)
b3) (T.E.). = Support matériel de la Poésie. (VII)
B) Partie *systématique*.
a) *Diversité* systématique.
Supports de la *Grandeur*.
a2) Influence *partielle :*
a3) (E. en S.). = Support matériel du Génie (1). (I)
b3) (S. en E.). = Support matériel de l'Héroïsme (2). (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Support matériel de la Philosophie ou de la Découverte de l'Absolu (3). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Support matériel de la Démonie (4). (IV)

(1) Le *Génie* ne procède pas d'après une *méthode*, c'est-à-dire, il ne suit pas la marche de la Raison spéculative, quoiqu'il soit au fond cette Raison spéculative elle-même. En effet, il procède à l'instar de la Raison pratique, en se guidant par la simple *nécessité*.

(2) L'*Héroïsme* n'a d'autres raisons spéculatives pour ses actions que la Raison pratique elle-même, quoique celle-ci en soit le véritable fond.

(3) La *Philosophie*, telle que nous l'entendons ici, c'est-à-dire, celle qui conduit à la Découverte de l'Absolu, se fonde principalement sur l'emploi de la faculté que nous nommons *Transcendance*, et qui est la faculté de la Raison de devenir consciente d'elle-même. — (Voyez la *Propédeutique* ou *Eléments de la Philosophie absolue*, où la Transcendance est développée). [*Note de l'éditeur.*]

(4) Ici de nouveau, comme dans les systèmes précédents, les deux sexes représentent respectivement, la Femme le Sentiment, l'Homme la Cognition. Et alors, par leur *polarisation extrême,* opérée par la *Découverte de l'Absolu,* et réalisée dans l'*Union-Eternelle* (Voyez *Amour Conjugal*), ils procréent, dans cette identification du Sentiment absolu et de la Cognition absolue, des Etres supérieurs à la nature humaine, c'est-à-dire, des *Démons*.

[10. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA SUBSTANCE HUMAINE SUPÉRIEURE.

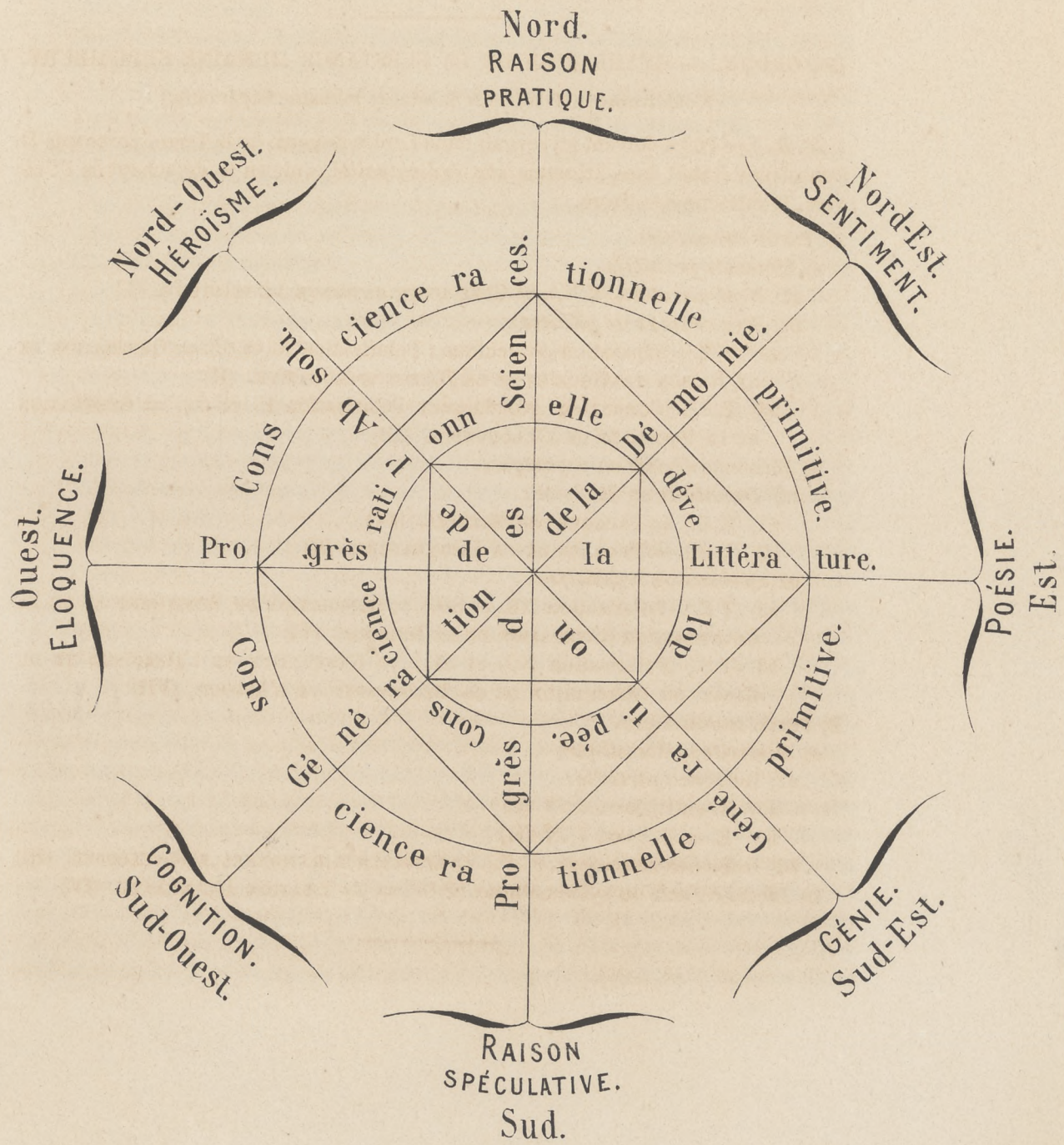
[Constituant le (P.U.) de la Substance humaine Supérieure.]

N. B. Les Pôles doivent ici revenir dans l'ordre de ceux de la Terre, parce que la Conscience établit dans l'Homme son *Individualité,* qui, en le détachant de l'Univers, le rattache à la Terre.

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = CONSCIENCE RATIONNELLE PRIMITIVE. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). (Séparation géogénique ; Polarisation N. et S.). = GÉNÉRATION DE LA RAISON PRATIQUE ET DE LA RAISON SPÉCULATIVE. (II)
      b3) (E.S.). (Connexion géogénique ; Polarisation E. et O.). = GÉNÉRATION DE LA POÉSIE ET DE L'ELOQUENCE. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = PROGRÈS DES SCIENCES. (IV)
      b3) (U.S.). = PROGRÈS DE LA LITTÉRATURE. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = GÉNÉRATION DU SENTIMENT ET DE LA COGNITION, ou GÉNÉRATION DE LA DÉMONIE. (VI)
      b3) (T.S.) (Polarisation NO. et SE.). = GÉNÉRATION DE L'HÉROÏSME ET DU GÉNIE, ou GÉNÉRATION DE LA DÉCOUVERTE DE L'ABSOLU. (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = . . . ? (I)
      b3) (E. en S.). = . . . ? (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = CONSCIENCE RATIONNELLE DÉVELOPPÉE. (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CIVILISATION ASCENDANTE. (IV)

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION DE LA SUBSTANCE HUMAINE SUPÉRIEURE.



[10. ORDRE]. — CRÉATION DU SUPPORT MATÉRIEL DE LA DÉMONIE OU DU DÉMON.

[Constituant la (P.C.) de la Substance humaine Supérieure.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = SUPPORT MATÉRIEL DE LA CONSCIENCE ABSOLUE. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). = SUPPORT MATÉRIEL DE L'INDIVIDUALITÉ ABSOLUE. (II)
      b3) (E.S.). = SUPPORT MATÉRIEL DE L'UNIVERSALITÉ ABSOLUE. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = SUPPORT MATÉRIEL DE LA CACODÉMONIE (1). (IV)
      b3) (U.S.). = SUPPORT MATÉRIEL DE L'AGATHODÉMONIE (2). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.E.). = SUPPORT MATÉRIEL DU PÉCHÉ (3). (VI)
      b3) (T.S.). = SUPPORT MATÉRIEL DE L'INNOCENCE (4). (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (E. en S.). = SUPPORT MATÉRIEL DE LA DIGNITÉ (5). (I)
      b3) (S. en E.). = SUPPORT MATÉRIEL DE L'ORGUEIL (6). (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = SUPPORT MATÉRIEL DE LA CRÉATION PROPRE (7). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = SUPPORT MATÉRIEL DE L'IMMORTALITÉ. (IV)

(1) C'est ici que se réalise le système indien d'*Emanation,* dont nous parlons dans la réalité de l'*Homme.* Et c'est également ici, et seulement ici, que reçoivent l'existence les *Esprit supérieurs* dont il est question, sous le nom de *Démons,* dans la réalité de la *Religion,* et spécialement dans la Note relative au *Paraclétisme* (Séhélianisme). Ainsi, puisque l'existence de ces Esprits est un postulatum indispensable pour la *possibilité* de la *Dépravation morale* dans le cœur de l'homme; et puisque cette Dépravation est malheureusement un *fait* irrécusable, c'est-à-dire, une *effectivité* réelle; il s'ensuit que la *nécessité* de l'existence des Cacodémons ou des Mauvais-Esprits, tels qu'ils sont signalés dans le système présent de réalité, est enfin rigoureusement établie. Ainsi, le grand et horrible mystère de la *Chute des Anges,* est enfin dévoilé dans toute sa réalité physique, c'est-à-dire que, dans un *Monde primitif,* l'espèce humaine s'était déjà développée effectivement jusqu'à cette dernière et haute réalité de *Démon* qui conduit à l'*Immortalité;* mais que, au lieu de réaliser l'établissement de cette Immortalité par le développement correspondant des Aga-

thodémons ou des Bons-Esprits, et enfin par la Création-Propre, on s'est complu et livré entièrement à la Cacodémonie, au point qu'en arrêtant ainsi les destinées de la Terre, on a, dans la suite, provoqué son bouleversement, le *Déluge,* et l'on a transmis fatalement, à la nouvelle espèce, l'héritage du support vital ainsi élaboré et, avec lui, l'obligation de la libération de l'espèce anté-Diluvienne; ce qui, dans l'espèce humaine présente, constitue sa Dépravation morale et la nécessité de sa Rédemption.

Avec la destruction du Monde-Primitif, tous les Cacodémons ont nécessairement péri, parce que cette destruction avait pour objet leur extinction. Néanmoins, dans la transmission de l'espèce humaine, figurée par l'*Arche de Noé,* et effectuée par quelques Démons non-développés, c'est-à-dire, de ceux qui demeuraient encore au simple Elément-Neutre de ce système de réalité, où il n'existe encore que le support d'une *conscience absolue;* dans cette transmission, disons-nous, le Support matériel de Démon devint un partage de la nouvelle espèce humaine, et fonda, d'une part, par sa corruption, la Dépravation morale, et de l'autre, par sa perfection, l'obligation de la Rédemption du Monde-Primitif, dont ce support était l'ouvrage. Ainsi, après la *Chute de l'homme,* c'est-à-dire, après son retour de l'espèce supérieure de réalité qui constitue la nature démonique, à l'espèce inférieure de réalité qui constitue la nature humaine, après cette chute, disons-nous, il ne saurait plus, dans notre espèce présente, exister de *véritables cacodémons;* et la supposition de l'existence parmi nous de véritables *Diables incarnés,* comme l'a faite Arson dans son *Appel à l'Humanité,* est tout à fait inadmissible, avant qu'on ait pu, parmi les époux, réaliser l'*Union-éternelle,* qui seule peut donner lieu à la procréation des Démons. — Néanmoins, comme nous le verrons ci-après, il est possible que, parmi nous, et avant la réalisation de l'Union-éternelle, il existe, sinon réellement, du moins *virtuellement,* des Cacodémons remplissant des fonctions de véritables Cacodémons, et jouissant autant que possible, des prérogatives supérieures de ces derniers, surtout dans l'*état de stase* de leur vie physique, et dans l'*état de providence* de leur vie hyperphysique. En effet, par cette virtualité démonique, les éléments primordiaux de leur stase physique, l'*Extase* et la *Léthargie,* se trouvent plus développés; et, par la même virtualité, le principe de leur vie hyperphysique, leur *âme,* se trouve en plus grande relation avec les Esprits infernaux du Monde-Primitif, dont ils sont les indignes descendants. — Alors, ce plus grand développement de leur stase, établit chez eux une plus grande intensité dans toutes les parties constituantes de la réalité de la Stase; surtout, dans l'Exaltation, le Somnambulisme, la Catalepsie, l'Epilepsie, le Rêve significatif, et enfin le Magnétisme éleuthérique dans lequel ils peuvent exercer une activité incomparablement supérieure. Aussi, parmi les signes physiques qui signalent ces Cacodémons virtuels, on a déjà, depuis la plus haute antiquité, reconnu la Catalepsie et l'Epilepsie, en déclarant *possédés du Diable,* ceux qui étaient attaqués de ces atteintes statiques. Mais, un critérium immanquable doit se trouver surtout dans un haut

établissement de la Parité-Coronale de la Stase, c'est-à-dire, dans une grande force de l'exercice du Magnétisme éleuthérique, ou ce que l'on appelle techniquement dans une grande *énergie magnétique;* critérium qui, au reste, n'a pas échappé à l'antiquité, laquelle, sous le nom de *sortilége* et d'autres, désignait cette énergie magnétique, et signalait par elle l'œuvre du Diable. — De même, la plus grande relation qui se trouve entre leur âme et les Esprits infernaux du Monde-Primitif, résultant de leur état de providence, donne à ces Cacodémons virtuels, une plus grande part dans toutes les parties constituantes de la réalité de la Providence; bien entendu que ce sont ici les Mauvais-Esprits du Monde-Primitif, et non Dieu ou quelques Bons-Esprits, qui sont l'origine de cette influence supérieure en eux. — Ainsi, le *Présage*, le *Pressentiment,* et surtout la *Manifestation surnaturelle*, dans toutes ses branches, leur sont propres à un haut degré dans tout ce qui concerne le *Mal*, ou dans tout ce qui dépend des *Esprits infernaux,* lesquels remplissent ici les fonctions de la Providence. De cette manière, ils acquièrent, par une pareille révélation infernale, la connaissance du Monde-Primitif, et une direction secrète vers les débris matériels de ce Monde, partout où ces débris peuvent leur donner, sur ce point, quelques nouvelles lumières; par exemple, en Egypte et aux Indes, où plus d'une trace doit les guider vers cet objet.

On conçoit facilement que cette classe d'hommes, formant virtuellement des Cacodémons parmi nous, doivent, par un véritable pressentiment de leur destination, se constituer dans une *permanente association secrète* contre l'espèce humaine. — Nous nous arrêtons ici, en nous contentant d'avoir déduit rigoureusement la réalité de l'existence de ces Cacodémons virtuels et de leur nécessaire association secrète. Nous dévoilerons leurs fonctions à la place convenable, c'est-à-dire, dans la création de la *Cacodémonie.*

Nous nous bornerons ici à signaler deux individus, qui, à tous égards, nous ont offert les circonstances les plus positives de cette virtualité dans la Cacodémonie : Ce sont . . . . . Le premier connaissant l'Absolu, osa faire la fameuse déclaration :

« Que tout périsse, que mon éternité périsse, et que mon *individualité* triomphe. » L'autre, sans connaissance supérieure, et presque sans instruction, dépourvu de tous les sentiments humains, avait les *Pressentiments* les plus frappants de tout ce qui concernait le *Mal,* et n'existait que dans la jouissance du Mal. — L'origine de l'un et de l'autre de ces individus est couverte d'un voile mystérieux; et, quoiqu'ils ne se soient pas livrés à l'exercice du Mesmérisme, qui leur était inconnu, ils en offraient tous les symptômes, notamment, une inflexible énergie de la volonté, qui caractérisait leur grande aptitude pour l'exercice de cette Stase.

Nous ne pouvons pas cependant nous empêcher de signaler ici l'existence d'autres Cacodémons virtuels, bien supérieurs aux deux individus que nous venons de mentionner et dont nous avons eu la connaissance personnelle. Bien plus, la gradation dans l'intensité de cette réalité virtuelle des Cacodémons, est *indéfinie,* au point que, dans sa plus haute élévation, cette intensité peut, en quelque sorte,

égaler celle de la réalité des véritables Cacodémons. Un exemple frappant de cette haute élévation dans la virtualité des Cacodémons, est offert dans Apollonius de Thyane, qui portait son énergie magnétique à l'égale de celle de Jésus-Christ, en ressuscitant les morts. A propos de ce thaumaturge, il paraît que, pour la parfaite satisfaction de la justice éternelle, il fut permis, à l'occasion de la venue providentielle du Christ, comme Agathodémon réel dans la nouvelle espèce humaine, il fut permis, dis-je, aux Mauvais-Esprits du Monde-Primitif d'exercer une influence providentielle correspondante, en inspirant de leur souffle infernal un Apollonius de Thyane pour opposer, aux œuvres du Christ, des œuvres d'une prétendue valeur égale.

(2) C'est ici, à l'Agathodémonie, qu'appartient proprement le système indien de *panthéisme*, dont nous parlons dans la réalité de l'*Homme*. Et l'on conçoit facilement, d'après ce que nous venons de dire de l'existence réelle des Cacodémons dans le Monde-Primitif, et de leur existence virtuelle dans le monde présent, on conçoit, disons-nous, que, puisque le système de la réalité des Démons s'était effectivement développé dans le Monde-Primitif, il faut que, dans ce monde antérieur, il ait existé réellement des Agathodémons, tout comme il y a existé réellement des Cacodémons, et de plus que, dans le monde présent, il existe virtuellement des Agathodémons, tout comme il y existe aussi virtuellement des Cacodémons (*). — C'est ainsi que nous pouvons actuellement expliquer les noms de Raphaël, de Gabriel, de Michel, d'Uriel et d'Ariel, qui nous sont transmis par les plus anciennes traditions, et spécialement par la Genèse; noms qui, dans le Monde-Primitif, désignaient sans doute des individus d'une nature agathodémonique. C'est encore ainsi que nous pouvons expliquer, dans le monde présent, l'existence de ces nombreux individus qui, sous les divers noms de héros, de saints, de martyrs, etc., ont, pour ainsi dire, renoncé à l'individualité pour se dévouer au bien de l'humanité et même à la pure gloire de l'Eternel. — Parmi ces Agathodémons virtuels, il faut surtout signaler ici Abraham et Moïse dont le premier, par une anomalie très-remarquable dans la première période du développement de l'humanité présente, a détaché le Peuple d'Israël de la marche lente de ce développement, pour le préparer, en quelque sorte, par le culte du véritable Dieu, à la pureté requise pour la production du Sauveur; et dont le second, par une anomalie également remarquable dans la deuxième période du développement de l'humanité présente, a arraché ce Peuple de Dieu à ses chaînes mondaines, pour le ramener à son culte divin, et surtout pour garantir son ennoblissement en le soumettant à un gouvernement théocratique afin de le rendre, par cette épuration, plus digne ou plutôt plus apte à la production du Sauveur.

(*) Parce que, sans un équilibre parfait entre l'Individualité et l'Universalité, entre l'Etre et le Savoir, il ne saurait y avoir de *Réalité*. — Ainsi, dans la procréation des êtres raisonnables, cet équilibre devient une des raisons déterminantes de cette procréation; de sorte qu'il doit naître autant d'Agathodémons que de Cacodémons. De cette manière, il y a *réalité* dans le système des êtres raisonnables, et leur liberté ne se trouve *nullement lésée*.

Mais, la différence caractéristique que présente ici le développement virtuel des Cacodémons et des Agathodémons dans l'humanité actuelle ou post-diluvienne, c'est l'apparition parmi nous de *Jésus-Christ,* qui, par son *caractère divin,* tel que nous l'avons démontré dans le premier volume de la Création, (*) est un *véritable* Agathodémon. — Cette apparition de Jésus, comme Sauveur de l'humanité, est une influence providentielle, ainsi que nous le reconnaissons dans le système de réalité de la Providence; et comme telle, cette apparition surnaturelle, en plaçant Jésus hors de la sphère de réalité de l'espèce humaine, pour l'élever dans une sphère supérieure de réalité, dans celle des Démons, et spécialement dans la classe des Agathodémons, où domine l'*universalité absolue* (le Bien), et où l'*individualité absolue* (le Mal) est entièrement repoussée, cette apparition surnaturelle, disons-nous, doit avoir libéré le Christ du *Pacte avec le Démon* sous lequel se trouve l'humanité présente, c'est-à-dire que le Christ devait constamment préférer le Bien absolu ou céleste au Bien relatif ou terrestre, ou, parlant ici scientifiquement, qu'il devait être libéré de la *Dépravation morale,* qui, dans l'homme, peut faire préférer les buts physiques à la maxime morale. Or, cette libération du Pacte avec le Démon, ou de la Dépravation morale, libération qui est ici l'ouvrage surnaturel de la Providence, ne pouvant être conçue *physiquement* d'après l'ordre naturel de la procréation, ne pouvait s'expliquer physiquement que par l'admission de la naissance de Jésus comme *fils d'une Vierge,* en excluant ainsi la participation charnelle des sexes, qui, dans sa souillure humaine, avant l'existence de l'*union-éternelle,* aurait nécessairement transmis au Christ l'héritage du péché originel.

Néanmoins, cette libération du Pacte, ne pouvait exclure, dans l'âme du Christ, l'influence providentielle des Mauvais-Esprits du Monde-Primitif. Et effectivement, la fameuse *Tentation par le Démon,* qui fait partie du Nouveau-Testament, n'est rien autre qu'une pareille influence providentielle des Esprits infernaux dans l'âme du Christ. Bien plus, cette influence infernale, la tentation, était nécessaire pour satisfaire à la justice éternelle, afin que le Christ unît le mérite à la grâce, c'est-à-dire, afin qu'il fût, non-seulement *Fils de Dieu,* mais de plus *Sauveur* de l'humanité. D'ailleurs, et c'est ici le lieu de le remarquer, même la grâce divine dans l'apparition surnaturelle du Christ a dû, pour satisfaire à la justice éternelle, être méritée antérieurement par l'humanité, et nommément par les longues et pénibles captivités du Peuple d'Israël, et par l'héroïsme et le sang de la deuxième période du développement de l'humanité.

Il est sans doute inutile de faire ici remarquer que, de même que les Cacodémons, les Agathodémons du Monde-Primitif, à la classe desquels appartient Jésus-Christ, et les Agathodémons virtuels qui existent dans le monde présent, jouissent nécessairement d'un *état de stase* dans leur vie physique et d'un *état de providence*

(*) Ouvrage posthume, publié en 1861 sous le titre : *Développement progressif et but final de l'Humanité,* page 295 et suiv. Voyez aussi les *Prolégomènes du Messianisme,* page 193 à 201. *(Note de Mlle B. C.)*

dans leurs relations hyperphysiques, bien supérieurs à ceux de l'espèce humaine. Bien plus, on doit concevoir qu'à degré égal de nature démonique, réelle ou virtuelle, les Agathodémons doivent surpasser les Cacodémons dans ces deux états, physique et hyperphysique, de Stase et de Providence. De là vient la force surprenante de miracle, surtout dans les guérisons et les résurrections, que Jésus exerçait au moyen du magnétisme, et la profonde révélation consignée dans les Evangiles ou le Nouveau-Testament, qu'il possédait, non-seulement sur le Monde-Primitif (Exemple, sa supériorité sur les Docteurs), mais de plus sur l'avenir de l'humanité. De là vient aussi la grande intensité de l'Inspiration et la profondeur de la Manifestation Surnaturelle chez les *Prophètes* et quelques *Oracles*. De là vient surtout l'intimité d'Abraham avec Dieu, et par dessus tout, l'apparition divine à Moïse dans le Buisson ardent, et sa profonde révélation de la Création dans la Genèse ou l'Ancien-Testament.

En terminant cet article sur l'Agathodémonie, nous ne pouvons pas nous empêcher de faire ici remarquer la haute place, et nous oserons même dire la place suprême qu'occupe le *Peuple d'Israël* dans l'humanité post-diluvienne. — Nous avons déjà signalé ici la haute destination que ses fondateurs, Abraham et Moïse, ont donnée à ce peuple sacré, en l'appelant à la connaissance du vrai Dieu, et en le soumettant au commandement exclusif de cet Etre suprême. De cette manière, le Peuple d'Israël, devenant le *Peuple de Dieu,* fut porté au culte exclusif de l'*universalité,* et par conséquent, au sacrifice correspondant de l'*individualité*. Telle fut effectivement la religion primitive de ce peuple étonnant, comme nous le remarquons, à l'article du *Judaïsme,* dans le système de réalité constituant la *Religion*. Et ce fut cette abnégation de l'individualité et ce culte de l'universalité qui, en sanctifiant les sentiments de ce Peuple de Dieu, en ont ennobli la nature, et l'ont ainsi rendu apte à la procréation du Christ. En effet, cette nature ennoblie du Peuple d'Israël n'est rien autre qu'un développement virtuel de l'Agathodémonie; et ce n'est qu'au milieu de cette Agathodémonie virtuelle que pouvait avoir lieu l'apparition surnaturelle de Jésus-Christ, ce seul véritable Agathodémon que l'humanité ait pu produire jusqu'à ce jour. — Ainsi, le caractère distinctif du Peuple d'Israël, caractère qui lui assigne ce haut rang dans l'humanité, consiste dans une *agathodémonie virtuelle* qui était devenue *héréditaire* dans ce Peuple, et qui, à l'instar des caractères distinctifs des races humaines, constitue ce Peuple une *race sacrée* parmi les autres peuples de la Terre. — Mais d'où vient son abrutissement actuel? — C'est une question à laquelle nous répondrons dans la *Cacogénie,* en nous bornant ici à signaler le principe de la solution de cette question, consistant en ce que, comme nous le disons à l'article des Cacodémons, il existe, de la part de l'association secrète ou de la *bande* des Cacodémons virtuels, une lutte permanente contre l'espèce humaine, et par conséquent une lutte plus prononcée contre la race sacrée dans notre espèce, c'est-à-dire, contre le Peuple d'Israël, qui, dans cette lutte, succombe de plus en plus sous cette infernale oppression.

(3) Le Mal ne peut former une fonction qui le rende à certains égards comparable au Bien, autrement que par une espèce d'aveu propre de son indignité; et c'est précisément dans cette fonction que le Mal constitue le *Péché,* ou du moins son support physique, duquel il est ici question.

(4) De même le Bien ne peut former une fonction qui, du moins à certains égards, le rende comparable au Mal, autrement que par une espèce d'ignorance du Mal; et c'est aussi précisément cette fonction qui constitue l'*Innocence,* ou du moins son support matériel, duquel seul il est ici question.

(3) et (4) Pour bien concevoir la *chute de l'homme*, qui a dû nécessairement s'opérer dans ce jeu de *réalité transitive,* de l'Agathodémonie à la Cacodémonie et réciproquement, c'est-à-dire, dans les états d'*Innocence* et de *Péché,* il faut avant tout, distinguer bien, dans le Système présent de la réalité du Démon, en le considérant dans sa génération schématique, les parties purement primitives et les parties proprement développées. On conçoit en effet, que, dans les parties primitives de ce système de réalité, le *démonisme* n'a pas encore pu recevoir son développement accompli; c'est-à-dire que ces parties n'offraient encore que l'*ébauche* du démonisme; et par là même, on conçoit aussi, que l'*accomplissement* de cette réalité du démonisme ne pouvait se manifester que dans les parties développées elles-mêmes de ce système de réalité. Nous distinguerons donc, par le nom d'*Hommes-Démons,* l'ébauche du démonisme, telle qu'elle s'est développée dans les parties primitives du système présent, et par le nom de *Démons-Propres,* l'accomplissement du démonisme, tel qu'il s'est réalisé dans les parties développées elles-mêmes de ce système de réalité. Et après cette distinction indispensable, nous nous bornerons ici à parler des *Hommes-Démons,* en nous réservant de parler des *Démons-Propres* dans l'article suivant.

Or, en considérant les Hommes-Démons dans leur dernier développement, tel que l'offraient les deux éléments transitifs de ce système, où commençait à préluder le démonisme propre, par l'espèce d'union ou d'équivalence entre les Agathodémons et les Cacodémons, on conçoit facilement que c'est dans cette transition, où s'étaient établis l'*Innocence* et le *Péché,* que devait se décider le triomphe de l'universalité ou le triomphe de l'individualité, par la transition du Péché à l'Innocence ou réciproquement par la transition de l'Innocence au Péché. Malheureusement, la Cacodémonie ayant été, dans le Monde-Primitif, beaucoup plus développée que l'Agathodémonie, non-seulement dans les parties primitives mais déjà même dans les parties développées de la réalité du démonisme, la transition du Péché à l'Innocence fut presque impossible, et la transition réciproque de l'Innocence au Péché fut au contraire, non-seulement très-possible, mais de plus considérablement facilitée ou applanie par la *séduction*, c'est-à-dire, par l'influence des Démons-Propres qui, dans le Péché, annonçaient aux Hommes-Démons l'omniscience divine, comme le rapportent ces paroles de l'Ecriture : « *Eritis sicut Deus, scientes Bonum et Malum.* » C'est ainsi effectivement que fut accompli, dans le

Monde-Primitif, la funeste transition de l'Innocence au Péché, c'est-à-dire, la *Chute de l'Homme*.

Nous pouvons actuellement expliquer, avec facilité, les traditions sacrées qui nous ont transmis la révélation de cette funeste Chute de l'Homme. — Adam et Eve représentent vulgairement tout à la fois, et les Hommes-propres et les Hommes-Démons du Monde-Primitif; et c'est sous ce double aspect vulgaire qu'Adam et Eve sont dits être les *premiers hommes*. — En effet, les hommes-propres, qui ont formé le système antérieur de réalité, celui que nous désignons par le nom de *Substance humaine,* ont, dans la (P.C.) de leur système, un contact immédiat avec les parties élémentaires du système postérieur de réalité, de celui que nous désignons par le nom de *Démons;* car, l'(E.N.) de ce dernier système, dont découlent immédiatement tous les autres éléments de ce système, est identique avec la (P.C.) du système antérieur. Il s'établit ainsi une possibilité de confondre sous une seule dénomination, les Hommes-propres du système antérieur et les Hommes-Démons du système postérieur ; ainsi qu'on l'a fait effectivement par le nom d'*Adam* et d'*Eve*, en les signalant, tout à la fois, comme les *premiers hommes* et comme les hommes passant de l'*Innocence au Péché* et effectuant par là la chute de notre espèce. Néanmoins, des traditions ou révélations plus secrètes signalent, avant Adam et Eve, d'autres hommes, portant les trois noms de *Jin*, *Div*, et *Tackwins* (Voyez l'Atlas allem. de Fulda) qui, avant l'époque d'Adam, habitaient la Terre depuis des milliers d'années. Ce seraient proprement là les *véritables hommes* du système antérieur de réalité, de celui de la *Substance humaine*. Et alors, Adam et Eve ne représenteraient proprement que les Hommes-Démons du système postérieur, de celui des *Démons,* où s'est effectué la chute de l'Homme. Mais, comme nous venons de le dire, cette distinction subtile aurait été inintelligible ou du moins inutile pour le vulgaire, et il suffisait manifestement de désigner ces deux classes, les Hommes-propres et les Hommes-Démons, par la seule dénomination d'Adam et Eve.

Or, en nous bornant ici à ne considérer, sous cette dénomination, que les Hommes-Démons qui sont tombés de l'innocence au péché, on concevra facilement, d'après ce que nous avons dit plus haut sur l'attribution spéciale des deux sexes, que le sexe masculin d'Adam représentait l'Agathodémonie, et le sexe féminin d'Eve représentait la Cacodémonie. De cette manière, on comprendra sur-le-champ que le *péché* a dû être commis par Eve, et qu'Adam n'a fait que lui immoler son *Innocence* (*). Enfin, le serpent qui a *séduit* Eve, n'est autre que le représentant du *Démon-Propre* qui, d'après ce que nous venons d'apprendre, a conduit l'innocence au péché par la promesse de l'omni-science divine.

Quant à la formation d'Eve au moyen d'une côte tirée d'Adam, si cette particularité des traditions sacrées implique réellement quelque sens supérieur, il ne saurait être autre que celui de signaler que l'individualité absolue, qui est ici le

(*) En effet, il est dit que la femme *fit* manger la pomme à son mari.

partage d'Eve, ne pouvait provenir que de l'universalité absolue, qui est le partage d'Adam.

Après le Péché, dit l'Ecriture sacrée, Adam et Eve furent chassés du Paradis; et il fut dit à l'homme qu'il gagnerait son pain à la sueur de son front, à la femme qu'elle enfanterait avec douleur, et à tous les deux, qu'ils seraient soumis à la mort. Cette Chute de l'Homme, qui s'opéra sans aucune catastrophe physique, n'est manifestement rien autre que le retour pur et simple du système démonique de réalité au système humain de réalité, opéré par le fait même de l'accomplissement du Péché. En effet, dans le développement des parties élémentaires du système démonique, les Cacodémons et les Agathodémons se soutenaient réciproquement *dans leur existence absolue,* et nommément dans leurs états respectifs d'individualité *absolue* et d'universalité *absolue,* par une véritable *polarisation* mutuelle ou réciproque, les premiers formant le pôle-être, et les seconds le pôle-savoir; car autrement, ils n'auraient pu avoir d'existence absolue, qui est le caractère des démons, mais qui généralement ne peut s'établir que par le concours de l'individualité absolue et de l'universalité absolue. Ainsi, lors de la chute de l'homme, *lorsque l'innocence passa au péché,* la tension des deux pôles se déchargea réciproquement, et l'existence absolue, qui avait été soutenue par cette tension, cessa immédiatement par cette destruction elle-même de la polarisation mutuelle de l'individualité absolue et de l'universalité absolue; c'est-à-dire que les Hommes-Démons retournèrent à la condition primitive et simple d'humanité, ou autrement de l'absolu au relatif, de l'immortalité à la mortalité, et de la spontanéité à l'inertie, ou de la jouissance à la peine. — Toutefois, leur support matériel étant *plus élaboré,* il leur resta la faculté de développer en eux la démonie, sinon réellement, du moins *virtuellement*. Et tels furent effectivement, après la chute de l'homme, les descendants d'Adam et d'Eve.

Déjà leurs enfants, Caïn et Abel, développèrent ainsi immédiatement, d'une manière virtuelle, la Cacodémonie et l'Agathodémonie; c'est-à-dire qu'ils réalisèrent virtuellement, par une espèce de polarisation, l'individualité absolue et l'universalité absolue. Et leurs descendants respectifs, sous les noms de *Fils des Hommes* et de *Fils de Dieu,* consolidèrent cet établissement virtuel de la Cacodémonie et de l'Agathodémonie. Ces descendants respectifs furent notoirement :

Les Fils des Hommes.

Envie, Jalousie, d'où désespoir et corruption. Germe des désirs et des vices contre nature. — Transition à l'état civil; arts et inventions; luxe; etc., etc.

1. Caïn;
2. Henoch;
3. Irad;
4. Mésiaël ou Mahviaël;
5. Mathusaël;
6. Lamech;

Ada 7. Jabel
Ada 8. Jubal;

Sella 9. Tubalcaïn
Sella 9. Nohéma.

Les Fils de Dieu.

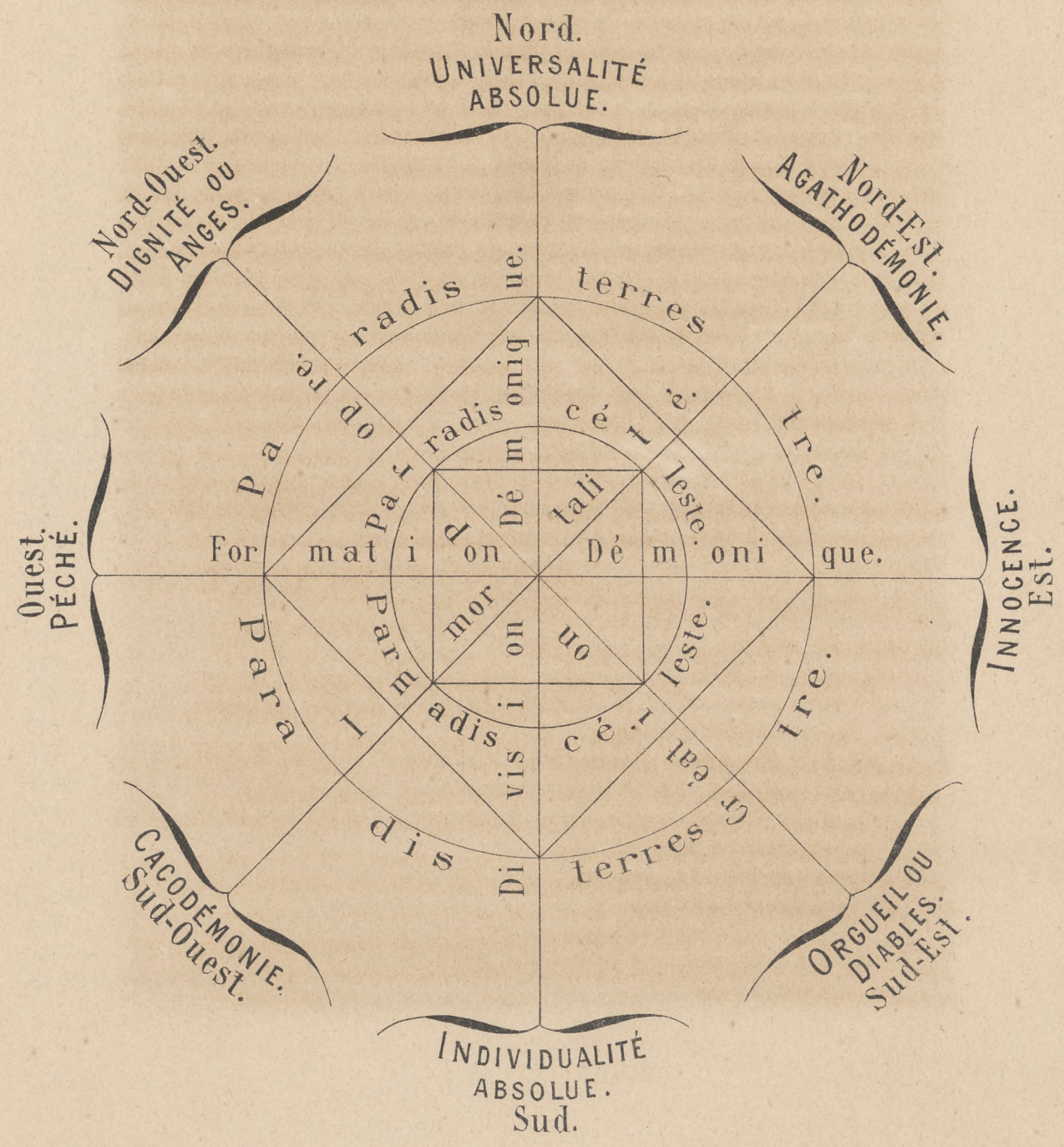
Adoration d'un Dieu; Religion sans superstition. Gouvernement paternel. Obéissance filiale; sentiments tendres et simples. Amour paternel, filial, des époux et de la famille. Jouissance de la nature. Bénédiction divine et paternelle.

1. Abel;
2. Seth;
3. Enos;
4. Caïnan;
5. Malaléël;
6. Jared;
7. Enoch;
8. Mathusalem;
9. Lamec.

Après ce développement virtuel de la Cacodémonie et de l'Agathodémonie, dans toutes les parties élémentaires du système démonique de réalité, jusqu'aux éléments transitifs, l'*Innocence* et le *Péché*, les deux pôles virtuels se confondirent de nouveau, ou plutôt le pôle-savoir, l'Agathodémonie, céda au pôle-être, à la Cacodémonie, c'est-à-dire, l'Innocence passa de nouveau au Péché. Et dans cette destruction *complète* de la démonie, jusque dans sa virtualité elle-même, les Fils de Dieu s'allièrent aux Fils des Hommes, les deux sexes se confondirent brutalement, le Péché devint seul dominant, tout retour au Bien était impossible, et la *punition céleste* fut nécessaire. — De là résulta le bouleversement de la Terre, qui est connu sous le nom de *Déluge*, et qui avait pour objet l'extermination de ces êtres perdus à jamais pour le Bien.

Quelques hommes, moins corrompus, ou qui restèrent « fidèles à Dieu », et que l'Ecriture désigne par la *famille de Noé*, furent sauvés de ce bouleversement général par une influence providentielle, ainsi que nous l'avons déjà vu ailleurs. Mais, pour bien concevoir le résultat de ce salut providentiel de l'espèce humaine, il faut, avant tout, comprendre que, par la *confusion* des Agathodémons virtuels avec les Cacodémons virtuels, leur *polarisation virtuelle réciproque* dut se décharger entièrement, c'est-à-dire, la *conscience absolue* se perdit en eux complétement, et ils retournèrent ainsi à l'état antérieur de la *pure humanité*. Néanmoins, en conservant leur support matériel plus développé, ils demeurèrent naturellement plus susceptibles d'un nouveau développement propre de la Conscience absolue, par la *découverte de l'Absolu*. Et c'est précisément cette *susceptibilité supérieure* qui est l'héritage que l'humanité présente a reçu du Monde-Primitif, et qui, en elle, constitue, d'une part, la *réceptivité de l'estime pour la loi morale*, dans la Disposition au Bien, et de l'autre part, la *dépravation morale*, dans la Propension au Mal. — De plus, il faut comprendre que, lors de la confusion de la bonne virtualité avec la mauvaise, il devait y avoir des Démons virtuels qui n'ayant pas encore opéré en eux virtuellement le développement complet de toutes les parties élémentaires de la Démonie, et se trouvant ainsi plus rapprochés de l'(E.N.) de ce système de réalité démonique virtuelle, ne purent pas attirer sur eux la punition céleste pour la destruction de toute virtualité bonne et mauvaise. — On concevra alors effectivement, avec facilité, que, dans le salut providentiel dont il s'agit, et que l'Ecriture représente par l'*Arche de Noé*, deux espèces d'êtres raisonnables durent être conservées : les uns revenus entièrement à la nature de la pure humanité; et les autres contenant encore quelque disposition propre à la virtualité démonique, tendant, d'une part, à la cacodémonie, et de l'autre à l'agathodémonie. — Telle fut en effet, la *Famille de Noé*. Son fils *Japhet* représente la pure nature humaine; et ses fils *Cham* et *Sem* représentent la disposition propre à la virtualité démonique, le premier tendant vers la Cacodémonie, et le second vers l'Agathodémonie. — Tels furent aussi leurs descendants respectifs. En effet, d'abord, les *Scythes* ou généralement les *Descendants de Japhet*, qui demeuraient d'abord entre l'Archipel et la Mer Caspienne, et qui s'étendirent

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION DE LA DÉMONOGÉNIE.



ensuite, par le Bosphore, dans l'Europe, et surtout dans l'Europe méridionale, et par le Caucase et le Thibet dans le Nord de l'Asie, et de là plus loin, d'une part, dans le nord extrême de l'Europe, et probablement dans toute l'Amérique, en passant l'Océan près du Détroit de Behring; ces descendants de Japhet, disons-nous, forment proprement la présente *humanité pure,* qui, par sa propre culture, a développé progressivement les quatre grands buts de l'humanité, et se trouve ainsi arrivée actuellement au point de la découverte de l'Absolu, et par conséquent au point de la transition à une nature supérieure. Ensuite les *Descendants de Cham,* qui peuplèrent l'Afrique, et nommément l'Egypte, la Lybie, etc., par la progéniture de *Misraïm,* 2e fils de Cham, et le sud de l'Asie, et nommément l'Arabie, la Chaldée, les côtes orientales du Golfe Persique, et de là l'Inde, etc., par la progéniture de Chus, premier fils de Cham; ces descendants de Cham, auxquels vint ensuite se joindre la *race d'Ismaël*, forment manifestement, dans la présente humanité, la *virtualité cacodémonique*, qui demeura stationnaire, en ne prenant aucune part au développement progressif des descendants de Japhet. Enfin, les *Descendants de Sem,* qui s'étendaient de la Mer de Syrie vers les Bords septentrionaux du Golfe Persique, qui étaient le *Peuple de Dieu,* et qui, sous Jacob, prit le nom de *Peuple d'Israël,* ces *Descendants de Sem,* disons-nous, forment encore plus manifestement, dans la présente humanité, la *Virtualité agathodémonique,* qui demeura également stationnaire, en ne prenant aucune part au développement progressif de la pure humanité, ou des Descendants de Japhet.

[11. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA DÉMONOGÉNIE.

[Constituant le (P.U.) de la Démonie.]

N. B. Ici les Pôles doivent suivre l'ordre inverse de ceux de la Terre, à cause de la *Transcendance* ou de l'accomplissement de la liberté.

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Démonie primitive ou Paradis terrestre. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E). (Séparation géogénique ; Polarisation N. et S.). = Génération de l'Universalité absolue et de l'Individualité absolue. (II)

b3) (E.S.). (Connexion géogénique ; Polarisation E. et O.). = Génération de l'Innocence et du Péché. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Division Démonique. (IV)

b3) (U.S.). = Formation Démonique. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = GÉNÉRATION DE L'AGATHODÉMONIE ET DE LA CACODÉMONIE, ou GÉNÉRATION DE L'IMMORTALITÉ. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = GÉNÉRATION DE LA DIGNITÉ ET DE L'ORGUEIL, ou GÉNÉRATION DE LA CRÉATION PROPRE. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = . . . ? (I)

b3) (S. en E.). = . . . ? (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = DÉMONIE DÉVELOPPÉE OU PARADIS CÉLESTE. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CULTURE DÉMONIQUE OU APOTHÉOSE (Déification). (IV)

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE LA DESTINATION DE L'HOMME.

[Constituant la solution du (P.U.) de l'Histoire.]

L'Homme accomplissant sa création par sa création propre. — Fixation et Réalisation de l'être raisonnable.

A) *Théorie* ou *Autothésie*.

a) *Contenu* ou *Constitution*.

a2) Partie *élémentaire*.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre ;* neutralisation du moi physique et du moi éleuthérique ; *raison*. (E.N.). = VERBE (virtualité créatrice). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Moi *physique,* immanent, créé. (E.E.). = CONSCIENCE RELATIVE (au monde créé). (II)

b5) Moi *éleuthérique,* transcendant, créateur. (E.S.). = CONSCIENCE ABSOLUE (indépendante de toute création). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Le *Verbe* combiné avec la *Conscience relative ; raison relative* (au monde créé) ; *chrématisme ;* objet de la *philosophie chrématique*. (U.E.). = AUTOTHÈSE. (Etablissement spontané de la réalité). (IV)

b5) Le *Verbe* combiné avec la *Conscience absolue ; raison absolue* (indépendante de toute création) ; *achrématisme ;* objet de la *philosophie absolue*. (U.S.). = AUTOGENÈSE. (Production spontanée de la réalité). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Autothèse* à l'*Autogenèse ; accomplissement de l'humanité*. (T.E.). = GENÈSE MESSIANIQUE. (VI)

b5) Transition de l'*Autogenèse* à l'*Autothèse; réalisation de l'humanité.* (T.S.). = THÈSE MESSIANIQUE. (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *moi physique* dans le moi éleuthérique ; *mauvais-principe.* (E. en S.). = CACODÉMONIE. (I)

b5) Influence du *moi éleuthérique* dans le moi physique ; *bon-principe.* (S. en E.). = AGATHODÉMONIE. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre le *moi physique* et le *moi éleuthérique par la découverte de l'absolu.* (C.F.). = TRANSFIGURATION. (III)

Nota. — Ici, par la découverte finale de l'absolu, de ce principe inconditionnel de toute réalité, la *nature terrestre* de l'homme se transforme enfin en son *essence rationnelle,* constituant sa *nature supérieure* ou *démonique.* Alors, la *réhabilitation* de l'homme sera opérée; il sera libéré des conditions du *péché originel* ou de sa *dépravation morale,* et il se trouvera ainsi rétabli dans la puissance créatrice des êtres supérieurs qui, par la *création du mal,* ont amené la *chute morale.* Ainsi, les DESTINÉES RELATIVES de l'humanité actuelle, telles qu'elles se trouvent fixées dans le IX[e] problème messianique (*), seront accomplies à cette époque.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*autothèse* et de l'*autogenèse* opérée par la *réalisation du verbe* dans l'homme (transfiguration de la virtualité créatrice en réalité créatrice) ; CRÉATION PROPRE OU DESTRUCTION PROPRE DE L'HOMME (obtention spontanée de son immortalité ou de son anéantissement). (P.C.). = ATHANASIE (immortalité). Fin auguste ou funeste de l'existence de la terre. (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ATHANASIE OU IMMORTALITÉ.

[Constituant la (P.C.) de la Destination de l'Homme.]

A) *Théorie* ou *Autothésie.*

a) *Contenu* ou *Constitution.*

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre; raison créatrice.* (E.N.). = ETRE RAISONNABLE. (I)

(*) Les vingt-et-un Problèmes de la Philosophie absolue sont fixés dans le *Prospectus du Messianisme* (1831), et dans les *Prolégomènes.* *(Note de M[lle] B. C.)*

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) *Réalité créée* dans l'homme. (E.E.). = CRÉATURE. (II)
b5) *Virtualité créatrice* dans l'homme. (E.S.). = CRÉATEUR. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Raison* combinée avec la *réalité créée.* (U.E.).=NATURE HUMAINE. (IV)
b5) *Raison* combinée avec la *virtualité créatrice.* (U.S.). = VERBE HUMAIN. (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition de la *nature humaine* au *verbe humain;* réalité faisant fonction de *virtualité.* (T.E.). = RÉDEMPTION (généralement *libération* de tout véhicule *mortel*). (VI)
b5) Transition du *verbe humain* à la *nature humaine;* virtualité faisant fonction de *réalité.* (T.S.). = PROPRE SALUT. (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) de la *virtualité créatrice* dans la réalité créée chez l'homme. (S. en E.). = GRACE. (I)
b5) de la *réalité créée* dans la virtualité créatrice chez l'homme. (E. en S.). = MÉRITE. (II)
b4) Influence *réciproque* de l'une dans l'autre ; leur concours final. (C.F.). = MYSTÈRES DE LA CRÉATION HUMAINE. (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *nature humaine* et du *verbe humain,* par le moyen de la *raison créatrice,* (E.N.) qui leur est commun ; *transformation* de la virtualité créatrice en réalité créatrice, moyennant la *découverte de l'absolu.* (P.C.). = IMMORTALITÉ. (IV)
Nota. — Alors, les DESTINÉES ABSOLUES de l'humanité, telles qu'elles sont fixées dans le XII[e] problème messianique (*), seront enfin, ou glorieusement accomplies ou fatalement compromises par une nouvelle chute de l'homme.

(*) Voyez le *Prospectus* de 1831, et surtout les *Prolégomènes du Messianisme,* page 55 à 71, où sont fixés les vingt-et-un problèmes messianiques, dont la « solution par la raison absolue de l'homme, doit opérer sa Création-propre, son Immortalité ». *(Note de M[lle] B. C.)*

SEPTIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DU MAUVAIS-PRINCIPE (E. en S.) dans l'Ordre III.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DU MAUVAIS-PRINCIPE (originaire).

[Constituant l'(E. en S.) de la *Création du Monde* (Œuvre créé).]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence du Néant dans l'Esprit pour constituer le Mauvais-Principe.

a) *Contenu* ou *Constitution* du Mauvais-Principe.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DU MAUVAIS-PRINCIPE (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = ETAT PHYSIQUE DU MONDE MORAL. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = DISPOSITION AU BIEN (c'est-à-dire, tendance originaire vers le bien dans la nature humaine) (*). (II)

b5 (E.E.). = PROPENSION AU MAL (c'est-à-dire, tendance originaire vers le mal dans la nature humaine) (**). (III)

Nota. — Dans l'état originaire, il n'y a que *Disposition au Mal* et non encore *Propension au Mal :* cette dernière n'a lieu que dans l'*état secondaire;* après la *chute,* lorsque le *Mauvais-Principe* s'établit dans le (C.F.) et transforme ainsi la Disposition en Propension. Remarquez que, puisque le Mauvais-Principe ne peut s'établir que dans le (C.F.), il n'est nullement déterminé, et ne peut être que le résultat du choix de l'être raisonnable doué de liberté, et qu'il forme ainsi dans son développement ultérieur, une véritable *destruction propre.*

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts:*

a5) (U.S.). = AMÉLIORATION DE L'ETAT MORAL, ou CULTURE MORALE (1). (IV)

b5) (U.E.). = DÉTÉRIORATION DE L'ETAT MORAL, ou CORRUPTION MORALE (2). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.S.). = CULTURE MORALE ABSOLUE ou CIVILISATION DANS LA 3e PÉRIODE HISTORIQUE. (VI)

(*) et (**) Si l'*Esprit* n'était pas une partie intégrante du *Mauvais-Principe,* il n'y aurait rien à DÉTRUIRE dans l'homme. Et si le *Néant* n'était pas une partie intégrante du *Bon-Principe,* il n'y aurait non plus rien à CRÉER dans l'homme.

(Note de Mme W.)

b5) (T.E.). = Culture morale relative ou Civilisation dans la 4e Période historique. (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) (S. en E.). = Imputation originelle (3). (I)

b5) (E. en S.). = Péché originel (4). (II)

b4) Influence *réciproque* de la *Disposition au Bien* dans la *Propension au Mal,* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = Mauvais-Principe strictement dit ou Cacodémonie (5). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de l'*Amélioration de l'Etat moral*, et de la *Détérioration de l'Etat moral,* par le moyen de l'*Etat physique du monde moral,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Sentiment religieux (signalement du Mauvais-Principe). [Objet de la Théologie]. (IV)

(1) Quelques moralistes, depuis Sénèque jusqu'à Rousseau, ont cru qu'il existait une amélioration *naturelle* de l'état moral; ce qui est absurde, car cela contredit la *Propension au Mal.*

(2) Au contraire, la détérioration *naturelle* de l'état moral, est tellement évidente, que de tous temps, les prêtres et les poëtes ont cherché à la rendre sensible par les images suivantes.

1°) *Les Prêtres.*

Au commencement, vie dans le Paradis, ou bien (d'après Zoroastre) communauté avec les anges, ou bien (dans quelques contrées de l'Indostan) d'abord *Brahma* (le créateur), ensuite *Wischnu* (le conservateur), et enfin actuellement *Rutterer* ou *Siba* ou *Siwen* (le juge et destructeur).

2°) *Les Poëtes.*

Age d'or, Age d'argent, Age d'airain, et Age de fer. — Horace dit :

Ætas parentum, pejor avis tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem.

(3) La Propension au Mal fait partie de l'essence de notre *Esprit,* et précisément, *parce qu'elle appartient ainsi à l'Esprit,* cette Propension peut être *imputée,* et parce qu'elle entre dans l'*essence même* de l'Esprit, cette imputation est *originelle.*

Corollaire chrématique.

Parce que la Propension au mal peut être *imputée* nous *ne saurions la concevoir* comme venant d'un état déjà corrompu (d'une mauvaise habitude, comme action du Néant et non de l'Esprit). Cette impossibilité se trouve schématisée, dans la Religion, par l'*état d'innocence* qui a dû précéder la transgression de la loi chez nos premiers parents.

(4) Les devoirs doivent être considérés à l'instar de commandements de Dieu. La

transgression morale, considérée ainsi, forme le *Péché*. — Or, il faut agir moralement, *par devoir*. Donc, la Propension au Mal, qui est contraire à cette loi morale, étant considérée comme *acte du choix de la maxime,* est un *péché;* et, comme faisant partie de notre *essence* morale, elle est le *Péché originel*.

Corollaire chrématique.

Puisque cette transgression morale tient à l'essence même de notre Esprit, nous *ne saurions la concevoir* comme ayant un *commencement* dans l'homme. — Cette impossibilité doit être et se trouve schématisée, dans la Religion, par un *état héréditaire* transmis de nos premiers parents, comme ayant passé les premiers de l'état d'innocence dans celui du Péché.

(5) Le *Mauvais-Principe* dont il s'agit ici, est proprement le véritable principe achrématique de tout *désordre dans le monde*. — Il serait ici superflu d'ajouter quelque chose, pour expliquer ou éclaircir l'origine du Mauvais-Principe, à ce que présente notre déduction achrématique de ce Principe. On voit, en effet, avec évidence, que son origine primaire consiste dans l'influence partielle et absolue du Néant dans l'Esprit, et son origine secondaire, dans l'influence réciproque et également absolue de la Disposition au Bien dans la Propension au Mal et de celle-ci dans la première.

Corollaire chrématique.

Mais, quelque claire que soit cette déduction achrématique du Mauvais-Principe, il en est autrement dans le point de vue chrématique; et cela *parce que ce Principe dépasse proprement les bornes du Chrématisme* ou *du Monde des choses*. En effet, pour concevoir le Mauvais-Principe, comme subsistant avec l'Esprit, il faudrait déjà avoir un autre Mauvais-Principe qui déterminerait celui-là; et ainsi de suite à l'infini. — Cette impossibilité de concevoir le Mauvais-Principe, se trouve schématisée dans la Religion, par la *séduction opérée par un démon* (un esprit supérieur et transcendant [intelligible mais non-sensible]).

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA CACODÉMONIE OU MAUVAIS-PRINCIPE STRICTEMENT DIT.

[Constituant le (C.F.) du Mauvais-Principe originaire.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Harmonie entre la Propension au mal et la Disposition au bien pour établir la Cacodémonie.

a) *Contenu* ou *Constitution* cacodémonique.

a2) Partie *élémentaire*. = ELÉMENTS CACODÉMONIQUES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* réalisation fatale de l'influence du Néant dans l'Esprit. (E.N.). = NULLITÉ (Nullitaet). (Privation fatale de la réalité absolue). (I)

b4) *Primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = Erreur (Irrthum). (Privation de réalité absolue en opposition du Savoir). (II)

b5) (E.E.). = Rien (Nichts). (Privation de réalité absolue en opposition de l'Etre). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) *Nullité* combinée avec l'*Erreur*. (U.S.). = Fausseté (Falseheit). (IV)

Nota. — Ici appartiennent les arts de la dissimulation, de l'hypocrisie, du mensonge, etc., etc.

b5) *Nullité* combinée avec le *Rien*. (U.E.).= Perdition (Verderbung). (V)

Nota. — Ici appartiennent les arts de l'abrutissement, de la débauche, de la prostitution, etc., etc.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Fausseté* à la *Perdition*. (T.S.). = Déception (Irrewerden). (VI)

Nota. — Ici appartiennent les arts de la duperie, de l'abus de confiance, de la perfidie, de la trahison, etc., etc.

b5) Transition de la *Perdition* à la *Fausseté*. (T.E.). = Egarement (Irregehen). (VII)

Nota. — Ici appartiennent les arts de prévenir, d'obséder, d'induire en erreur, de maîtriser, etc., etc.

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) de l'*Erreur* dans le Rien. (S. en E.). = Non-sens. (I)

Nota. — Par exemple, le moderne apophthegme : *la parole est inventée pour déguiser la pensée.*

b5) du *Rien* dans l'Erreur. (E. en S.). = Absurdité. (II)

Nota. — Par exemple, l'ancien apophthegme : *la réflexion est le poison de l'âme.*

b4) Influence *réciproque* entre le *Rien* et l'*Erreur ;* privation de réalité absolue en opposition de l'*Ordre*. (C.F.). = Bouleversement (comme réalité du désordre). (III)

Nota. — Ici appartiennent les arts de la subversion, de la spoliation, de la discorde, de la vengeance, de la terreur, etc., etc.

b3) *Identité finale* ou systématique entre la *Fausseté* et la *Perdition*, moyennant la *Nullité*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Anéantissement moral ou Cacodémonie du 2e Ordre. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ANÉANTISSEMENT MORAL (Vernichtung) OU CACODÉMONIE DU 2e ORDRE.

[Constituant la (P.C.) du Mauvais-Principe strictement dit.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identification de la Fausseté et de la Perdition pour établir la Cacodémonie du 2e Ordre.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Cacodémonie du 2e Ordre.

a2) Partie *élémentaire.* = Eléments de la Cacodémonie du 2e Ordre (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* réalisation fatale du Rien avec l'Erreur. (E.N.). = Annihilation (Vernichtung strictement dit). (I)

b4) *Primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = Perversion (ou Pervertissement). (II)

b5) (E.E.). = Extinction. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) *Annihilation* combinée avec la *Perversion.* (U.S.). = Imposture. (Privation de réalité absolue en opposition du Vrai). (IV)

Nota. — Ici appartiennent les arts infernaux de la calomnie, de la diffamation publique, du parjure, de la tromperie, de la perversion du sens des ouvrages littéraires, etc., etc.

b5) *Annihilation* combinée avec l'*Extinction.* (U.E.). = Destruction. (Privation de réalité absolue en opposition du Bien). (V)

Nota. — Ici appartiennent les arts du stylet, de l'aqua-tofana, de l'incendie, de la soustraction des ouvrages de la circulation publique, etc., etc.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Imposture* à la *Destruction.* (T.S.). = Confusion. (VI)

Nota. — Ici appartiennent les arts d'embarrasser, de troubler, de donner le change, de confondre les idées, etc., etc.

b5) Transition de la *Destruction* à l'*Imposture.* (T.E.).=Altération. (VII)

Nota. — Ici appartiennent les arts de corrompre les mœurs, de détériorer les choses, de falsifier les ouvrages transmis de l'antiquité, etc., etc.

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) *Extinction* dans la Perversion. (E. en S.). = Viciation (Belaesterung). (I)

Nota. — Ici appartiennent les arts de la dépravation, de la séduction, de l'humiliation, de l'imputation criminelle, du faux-témoignage, de l'impulsion au crime, etc., etc.

b5) *Perversion* dans l'Extinction. (S. en E.). = MACULATION (Beflec-kung). (II)

Nota. — Ici appartiennent les arts de la souillure, de l'abus, de la destruction morale, du blasphème, du sacrilége, etc., etc.

b4) Influence *réciproque* de la *Perversion* dans l'*Extinction* et de l'*Extinction* dans la *Perversion;* transformation du Bien en mal et du Vrai en faux. (C.F.). = SATANISME (1). (III)

b3) *Identité finale* ou systématique entre l'*Imposture* et la *Destruction,* moyennant l'*Annihilation morale,* c'est-à-dire, au moyen de la réalisation spontanée du néant; *accomplissement de la privation de la Réalité absolue.* (P.C.). = DAMNATION ou DESTRUCTION PROPRE ABSOLUE (2). (IV)

Nota. — Ces deux dernières Réalités l'ANÉANTISSEMENT et la DESTRUCTION PROPRE ABSOLUE, constituent la DESTRUCTION (Forme du Mauvais-Principe). — La CACODÉMONIE DU 1er ORDRE, et la CACODÉMONIE DU 2e ORDRE, accomplissent la DESTRUCTION SUBJECTIVE; et les ARTS INFERNAUX, qui font l'objet des *Notes* dans ces réalités, accomplissent la DESTRUCTION OBJECTIVE. (Voyez le Prototype, Ordre III. *Création du Monde*).

(1) La Philosophie absolue donne ainsi complétement, dans cette *Apodictique*, la création rigoureuse du SATANISME, cette effroyable anomalie de la raison, en signalant son *origine absolue* dans le Mauvais-Principe originaire, son *essence absolue* dans la Cacodémonie du 1er et du 2e Ordre, et enfin sa *condition absolue* dans le développement complet de la Démonie. — Et pour mieux fixer la détermination présente d'une si fatale destruction spontanée de la raison, nous allons transcrire ici ce que nous en avons déjà laissé transpirer en 1818.

« L'Autogénie (l'Esprit), ou la vie absolue, existant par elle-même, indépendam-
« ment de toute cause ou influence extérieure qui puisse la détruire ou seulement
« l'altérer, est le grand, le sublime but de la création. Le Néant, qui lui-même pos-
« tule déjà cette autogénie ou vie absolue, et qui ne saurait être conçu que par
« opposition avec elle, est le second élément fondamental de cette bienfaisante
« création. La présence effective de l'un et de l'autre de ces deux éléments de
« l'Univers, dans quelque état d'imperfection que ce soit, prouve déjà irréfraga-
« blement l'existence d'une Intelligence suprême, sans laquelle ils ne sauraient
« même pas être conçus. »

« Or, le développement physique du globe terrestre, et de tous les globes cé-
« lestes en général, jusqu'à la production de leur dernier fruit, de l'homme ou de
« l'être raisonnable, n'est autre chose qu'une telle création bienfaisante et con-
« tinue, pour réaliser, dans cet être raisonnable, l'équilibre des deux grands élé-
« ments de l'Univers, le néant et l'Autogénie (l'Esprit). Ici, dans l'homme, se

« trouve donc définitivement réalisé le grand bienfait de la création ; et c'est ici, « dans l'homme, que peut commencer l'établissement de l'autogénie (de l'Esprit), « ou la création propre de la vie absolue, par son développement spontané et la « répression correspondante du néant. — Ces deux éléments de la vie terrestre, « qui n'est encore que relative aux conditions du temps et de l'espace, se manifes- « tent dans l'homme, l'un, le néant, dans l'INDIVIDUALITÉ de son être ; l'autre, l'Au- « togénie (l'Esprit), dans l'UNIVERSALITÉ de sa raison. Il doit donc réprimer en lui « sa propre individualité, et chercher à l'identifier avec l'universalité, pour la réa- « liser entièrement dans cette dernière, et pour marcher ainsi vers la grande fin « bienfaisante pour laquelle il est créé. Aussi, tout ce qui tient à cette individualité « de l'homme, à son néant, est réputé MAL ou VICE ; et réciproquement, tout ce qui « tient à l'universalité de sa raison, est réputé BIEN ou VERTU ; ou plutôt, le mal et « le bien, le vice et la vertu, ne sont que ce néant et cette Autogénie (cet Esprit) « dans l'homme. ».

« Or, tant que l'individualité de l'être, son néant réalisé, n'est qu'une espèce « d'inertie, que l'homme doit vaincre, le mal attaché à cette inertie, constitue les « vices ordinaires de l'humanité, plus ou moins graves, plus ou moins honteux, « selon qu'ils résistent ou s'opposent plus ou moins à son grand but, à l'Autogénie « (à l'Esprit), ou à la création propre de la vie absolue. Mais, lorsque cette fatale « individualité, au lieu d'être purement PASSIVE, comme dans l'inertie, que nous « venons de signaler, devient elle-même ACTIVE, et par conséquent destructive à « l'égard de la raison universelle, le mal horrible qui en résulte constitue des vices « HOMICIDES. — Le premier pas dans cette tendance infernale, ne présente en- « core cette action perverse du néant ou de l'individualité qu'avec absence de « conscience, c'est-à-dire, non-sciemment ; c'est l'ORGUEIL, vice exécrable, qui « doit avoir causé la chute des anges, suivant le sentiment de la plus haute anti- « quité, résumé si bien par Schiller :

Und Hochmuth ist's wodurch die Engel fielen,
Woran der Hoellengeist den Menschen fast.

« Mais, après ce premier pas, la conscience vient bientôt se joindre à cette action « propre du néant ou de l'individualité ; et alors, partant des arts vils de la fausseté « et de la perdition, cette action destructrice parcourt sciemment, et à grands pas, « la route infernale des vices homicides, pour arriver à son terme, au SATANISME, « à ce vice inconcevable où, enfin, le bien est transformé en mal, et où la vérité « est érigée en absurdité. »

Une fois ce terme passé, aucun retour n'est plus possible. La raison se propose alors à elle-même son grand et décisif dilemme : DESTRUCTION PROPRE OU CRÉATION PROPRE ! Et certes, le satanisme, lorsqu'il est ainsi développé, n'hésite plus à choisir. La destruction était sa tendance : il s'y précipite donc au moment décisif, pour accomplir l'atteinte qu'il voulait et qu'il savait pouvoir porter à la créa-

tion. — *Les anges tombent,* et d'innombrables mondes sont entraînés dans leur chute.....

(2) « Voilà, comme nous l'avons déjà signalé en 1818, l'horrible échelle des vices « homicides, traces ensanglantées des replis du serpent qui, sur la terre, conduisent jusqu'aux abîmes de l'épouvantable néant. »

(Ce qui suit est extrait de l'Encyclopédie absolue, et fixe parfaitement les moyens et le but de l'ASSOCIATION CACODÉMONIQUE).

B) *Technie* cacodémonique; universalité finale dans le désordre spirituel; *organisation du désordre pour opérer l'anéantissement moral* ou *la destruction de la Création.* = ASSOCIATION CACODÉMONIQUE.

Nota. — Cette exécrable association est nécessairement secrète; et c'est dans l'ombre de l'enfer, réalisé ainsi sur la terre, que sont transmis, d'âge en âge, ses statuts destructeurs, conçus depuis le commencement du monde. — C'est dans ces repaires infernaux que sont développées, discutées et conservées secrètement les infâmes *théories homicides* qui viennent ici d'être indiquées scientifiquement.

a) *Fins* ou *buts* de l'Association cacodémonique.

a2) Fin principale ou hyperphysique. = ATTEINTE PORTÉE A LA GLOIRE DE DIEU.

Nota. — Il fait honneur à l'humanité d'avoir conservé encore assez d'innocence pour se refuser à croire à la possibilité d'un pareil but parmi les hommes, et par conséquent à une association humaine qui aurait ce but. Cependant, d'innombrables faits publics, tels que des révélation poétiques, par exemple, le *Faust* de Gœthe, et le *Caïn* de Byron, et surtout d'odieuses manifestations réelles, par exemple, l'infernale secte des Adamites, qui *haïssaient Dieu*, auraient déjà dû leur rendre facile cette pénible croyance.

Mais, ce n'est plus par des faits, qui peuvent être altérés et interprétés diversement, que nous dévoilons aujourd'hui cet horrible complot des hommes contre Dieu et par conséquent contre l'humanité. C'est des lois de la raison elle-même que nous déduisons enfin cette terrible vérité, aussi fatale qu'elle est dorénavant incontestable. Pour le nier, il faudrait nier dans l'essence intime de la raison, l'infaillible LOI DE CRÉATION, et avec elle toutes les sciences, et surtout les sciences mathématiques, qui toutes ne sont possibles que par cette loi absolue, laquelle précisément dévoile ici ce complot infernal. Ainsi, tant que les sciences ne seront pas extirpées de notre terre par cette bande satanique, elles reproduiront continuellement leur puissante loi de création, qui ne cessera d'accuser aux hommes leurs hideux ennemis. Seulement avec l'extinction des sciences, si cette terrible bande parvient à l'opérer, tout espoir de salut sera perdu pour l'humanité, qui, en fléchissant ainsi devant le mauvais esprit, aura lâchement souffert son triomphe; et alors, si notre globe subsiste encore, il portera le stigmate d'une nouvelle *chute de l'homme*.....

b2) Fin accessoire et physique. = BIEN SANS MÉRITE.

Nota. — Aussi incroyable que paraît d'abord le but principal ou hyperphysique, que nous venons de fixer, aussi croyable est au contraire le but accessoire ou physique de l'association cacodémonique, c'est-à-dire, le *but de se procurer le bien sans le mériter*. Il est même surprenant que, depuis longtemps, les philosophes et les gouvernements n'aient pas conçu la possibilité d'un pareil but général, et par conséquent l'existence d'une association universelle qui, en opposition secrète avec toutes les institutions morales, cherche et réussit à s'emparer sans travail des biens terrestres.

Quoi qu'il en soit de l'ignorance des gouvernements sur ce point fondamental, cette modification de l'association cacodémonique, qui est déjà elle-même une atteinte portée à la création, et qui, par cela même, existe incontestablement, forme surtout et manifestement une opposition secrète avec l'EGLISE; en effet, d'après ce que nous avons vu plus haut, cette dernière cherche précisément à réaliser sur la terre le règne de Dieu, c'est-à-dire, la justice absolue dans la répartition du bien et du mal. suivant le mérite et le démérite. Aussi, dans ses mystères, la cacodémonie célèbre-t-elle cette opposition par des cérémonies anti-religieuses.....; et c'est de là sans doute que sort le fameux mot d'appel : *Ecrasez l'infâme!*

b) *Moyens* de l'association cacodémonique.

a2) Moyen principal. = DÉTRUIRE LES DESSEINS DE LA CRÉATION SUR LE GLOBE TERRESTRE.

Nota. — Ainsi, les progrès des sciences et surtout ceux de la philosophie, en un mot les progrès de la VÉRITÉ, qui doivent amener la terre à ses grandes destinées, sont l'objet principal de la vigilance de l'association cacodémonique, pour les arrêter autant que possible. De là vient précisément que nulle découverte positive ne peut s'établir sur la terre sans d'innombrables difficultés, souvent plus grandes que celles de la découverte elle-même.

Dans cette vue, et uniquement dans cette vue d'arrêter les progrès de la Vérité, la société cacodémonique cherche à paralyser tous les progrès de la civilisation, sous les auspices desquels les premiers sont possibles. Ainsi, elle répand l'immoralité, pousse à l'anarchie, sème des discordes littéraires, entrave les relations économiques, et cherche en tout à rompre les liens sociaux pour anéantir les secours nécessaires au développement de la vérité et du triomphe de la terre.

b2) Moyens accessoires. = USAGE DES ARTS HOMICIDES (tels qu'ils ont été fixés plus haut).

Nota. — Ayant déjà déduit didactiquement ces arts homicides, il ne nous reste rien à ajouter ici, sinon de rendre le public attentif au sort que la bande satanique réserve à l'ouvrage présent : le public y trouvera une preuve non-équivoque de ces menées infernales, si toutefois cet ouvrage

Nota. — Bien au contraire, les révélations religieuses, telles qu'elles sont transmises aux divers peuples dans leurs livres sacrés, sauf les altérations qui y sont faites à dessein par ces esprits infernaux, n'ont visiblement aucun autre objet que de signaler, dans toute son horrible étendue, ce fatal désordre spirituel.

HUITIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DU BON-PRINCIPE (S. en E.) dans l'Ordre III.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DU BON-PRINCIPE (originaire).

[Constituant le (S. en E.) de la *Création du Monde* (Œuvre créé).]

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence de l'Esprit dans le Néant pour constituer le Bon-Principe, formant l'ordre moral.

a) *Contenu* ou *Constitution* du Bon-Principe.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DU BON-PRINCIPE (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* réalisation finale de l'ordre moral. (E.N.). = ETAT MORAL DU MONDE PHYSIQUE. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = ACTION SELON L'ESPRIT. (II)

b5) (E.E.). = ACTION SELON LE NÉANT. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) (U.S.). = ORDONNANCE MORALE DU MONDE (1). (IV)

b5) (U.E.). = ORDONNANCE PHYSIQUE DU MONDE (2). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.S.). = CIVILISATION DANS LA 2e PÉRIODE. (VI)

b5) (T.E.). = CIVILISATION DANS LA 1re PÉRIODE. (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) (S. en E.). = ECONOMIE ORIGINELLE (3). (I)

b5) (E. en S.). = MÉCANISME ORIGINEL (4). (II)

b4) Influence *réciproque* de l'*Action selon l'Esprit* dans l'*Action selon le Néant,* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = AGATHODÉMONIE ou BON-PRINCIPE (strictement dit) (5). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés

distincts, de l'*Ordonnance morale du monde* et de l'*Ordonnance physique du monde*, par le moyen de l'élément fondamental, (E.N.) qui leur est commun, c'est-à-dire, par l'*Etat moral du monde physique*. (P.C.).= SENTIMENT DU BEAU. [Objet de l'Esthétique]. (Signalement du Bon-Principe). (IV)

Remarques.

(1) L'*Ordonnance morale du monde* consiste dans la réceptivité des lois morales dans les lois physiques du monde ; et c'est là la première manifestation universelle du Bon-Principe.

(2) L'*Ordonnance physique du monde* consiste dans la réceptivité des lois physiques dans les lois morales du monde ; et c'est là la deuxième manifestation universelle du Bon-Principe.

(3) L'*Economie originelle* est proprement l'objet de la fameuse loi de la MOINDRE ACTION (lex parcimoniæ), c'est-à-dire que la nature fait tout arriver par le plus court chemin.

Corollaire chrématique.

Cette loi peut donc être reconnue *à posteriori* dans le *monde des choses;* mais elle ne saurait l'être *à priori* autrement que sous le point de vue achrématique, c'est-à-dire, sous le point de vue de la *création elle-même des choses,* où nous nous trouvons ici placés. En effet, cette loi de la moindre action peut être reconnue comme ayant lieu dans tel ou tel autre système de choses créées, mais non comme ayant lieu généralement dans toutes choses créées ; car, comme on le voit ici, elle ne dérive pas des choses créées elles-mêmes. Néanmoins, par son établissement achrématique présent, cette loi se trouve au moins postulée par la raison, et elle sert ainsi, sinon d'une manière *constitutive,* du moins d'une manière *régulative* à notre réflexion sur les choses créées.

(4) Dans toute action du Néant, quelle qu'en soit la finalité, c'est-à-dire, quelque fortement qu'elle paraisse avoir lieu à l'instar d'une action de l'Esprit, pour l'obtention de certains buts, cette action doit suivre de simples lois physiques, ou de simples lois de la matière ; et c'est là le *Mécanisme originel* du monde.

Corollaire chrématique.

Ce Mécanisme originel se conçoit donc facilement dans le monde des choses créées. Mais, en revanche, lorsqu'une véritable action de l'esprit, telles que sont celles de la volonté libre de l'homme, se manifeste dans une action physique, c'est-à-dire, suivant le néant, le Mécanisme originel de cette dernière, masque en quelque sorte la première, et la rend, pour ainsi dire, inconcevable dans l'ordre des choses créées. Néanmoins, par l'établissement achrématique présent, du mécanisme dans l'esprit, un *lien* entre le néant et l'esprit, se trouve au moins postulé par la raison, et ce lien sert ainsi, sinon d'une manière *constitutive,* du moins d'une manière *régulative,* à notre réflexion sur les choses créées.

(5) Le *Bon-Principe,* dont il s'agit ici, est proprement le véritable principe achrématique de tout *ordre dans le Monde.* — Il serait ici superflu, pour éclaircir l'ori-

gine du Bon-Principe, d'ajouter quelque chose à la déduction achrématique que nous en donnons. En effet, on voit, par cette déduction, avec évidence, que l'origine primaire de ce Principe se trouve dans l'influence partielle et absolue du Savoir dans l'Etre, et que son origine secondaire consiste dans l'influence réciproque et également absolue de l'*action selon l'Esprit* dans l'*action selon le Néant*, et réciproquement de celle-ci dans la première.

Corollaire chrématique.

Il est impossible, dans le monde des choses créées, de concevoir le *Bon-Principe*, parce que, suivant sa déduction achrématique présente, ce principe se trouve au-delà de ce monde, c'est-à-dire, dans la création elle-même. Et, en effet, pour concevoir le Bon-Principe, comme subsistant à côté ou même dans le monde, il faudrait déjà concevoir le Bon-Principe qui aurait fondé cet état du monde, et, ainsi de suite à l'indéfini. — Aussi, toutes les explications chrématiques qu'on a cherché à donner du Bon-Principe, se sont trouvées insuffisantes, comme l'a déjà remarqué Kant, qui les a réunies dans le Tableau suivant :

Systèmes pour expliquer la Finalité dans le Monde ou le Bon-Principe.

A) Suivant le principe d'une technique naturelle ou non-intentionnelle. = *Systèmes d'Idéalisme.*

a) Matière morte ou sans vie. = *Système de Casualité* (dû à Epicure ou à Démocrite).

Ce système ne vaut rien parce qu'il n'implique même pas l'illusion de la Finalité.

b) Dieu sans vie. = *Système de Fatalité* (dû à Spinoza).

Ce système ne vaut rien, parce qu'il ne prouve que l'unité de liaison (par la substance générale ou le substratum hyperphysique), et nullement la Finalité.

B) Suivant le principe d'une technique intentionnelle. = *Système de Rationalisme.*

a) Matière vivante. = *Système de Hylozoïsme.*

Ce système est contradictoire dans son principe, et il implique de plus un cercle logique.

b) Dieu vivant. = *Système de Théisme.*

Ce système est hétérogène à la Physique, à laquelle seule pourrait et devrait appartenir l'explication en question.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'AGATHODÉMONIE OU BON-PRINCIPE STRICTEMENT DIT.

[Constituant le (C.F.) du Bon-Principe originaire.]

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* par l'Action selon l'Esprit dans l'Action selon le Néant, pour établir le Bon-Principe, formant l'ordre spirituel ou l'Agathodémonie.

a) *Contenu* ou *Constitution* agathodémonique.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS AGATHODÉMONIQUES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* réalisation finale de l'influence de l'Esprit dans le Néant. (E.N.). = PURETÉ DE LA RÉALITÉ (ou prestation finale de la réalité absolue). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Prestation de réalité absolue en vue du Savoir. (E.S.). = PURETÉ DU SAVOIR. (Autogenèse ou Génération propre). (II)

b5) Prestation de réalité absolue en vue de l'Etre. (E.E.). = PURETÉ DE L'ETRE. (Autothèse ou Etablissement propre). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) *Pureté de la Réalité* combinée avec la *Pureté du Savoir.* (U.S.). = CANDEUR. (Production propre). (IV)

Nota. — Ici appartiennent la sincérité, la bonne-foi, la franchise, l'ingénuité, etc., etc.

b5) *Pureté de la Réalité* combinée avec la *Pureté de l'Etre.* (U.E.). = EDIFICATION. (Fixation propre). (V)

Nota. — Ici appartiennent la culture humaine, l'exemple du bien, la modération, le désintéressement, etc., etc.

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Pureté du Savoir* à la *Pureté de l'Etre.* (T.S.). = INSTRUCTION. (Propagation de la vérité). (VI)

b5) Transition de la *Pureté de l'Etre* à la *Pureté du Savoir.* (T.E.). = DÉSABUSEMENT. (Extirpation de l'erreur). (VII)

b2) Partie *systématique.* = SYSTÈMES DE L'AGATHODÉMONIE (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique de la *Pureté du Savoir* et de la *Pureté de l'Etre.*

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Pureté du Savoir* dans la Pureté de l'Etre. (S. en E.). = CONFIANCE. (Par exemple, celle d'Alexandre dans la véracité de Philippe son médecin, celle du disciple dans le Maître, etc.). (I)

b5) Influence de la *Pureté de l'Etre* dans la Pureté du Savoir. (E. en S.). = SOLLICITUDE. (Par exemple, celle de saint Jean pour la Mère du Christ, etc.). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la *Pureté du Savoir* et la *Pureté de l'Etre; prestation de Réalité absolue en vue de l'ordre.* (C.F.). = BIENFAISANCE. (III)

Nota. — Ici appartiennent les soins paternels, politiques, religieux, économiques, littéraires, etc.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Candeur* et de l'*Edification*, par le moyen de l'élément fondamental qui leur est commun, c'est-à-dire, par la *Pureté de la Réalité absolue*. (P.C.). = PROCRÉATION MORALE OU AGATHODÉMONIE DU 2e ORDRE. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA PROCRÉATION MORALE OU AGATHODÉMONIE DU 2e ORDRE.

[Constituant la (P.C.) du Bon-Principe strictement dit.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Influence de l'Esprit dans le Néant pour établir la Procréation morale ou Agathodémonie du 2e Ordre.

a) *Contenu* ou *Constitution* de l'Agathodémonie du 2e Ordre.

a2) Partie *élémentaire*. = ELÉMENTS DE L'AGATHODÉMONIE DU 2e ORDRE (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* réalisation finale de la Candeur et de l'Edification. (E.N.). = EXPIATION. (Dépouillement du Néant dans la Réalité absolue). [Figurée par le *Purgatoire*]. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = BÉATITUDE. (Réalité absolue libérée de tout Néant). [Figurée par le *Ciel*]. (II)

b5) (E.E.). = INBÉATITUDE. (Réalité absolue impliquant le Néant). [Figurée par l'*Enfer*]. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) *Expiation* combinée avec la *Béatitude*. (U.S.). = AMOUR. (IV)

b5) *Expiation* combinée avec l'*Inbéatitude*. (U.E.). = MISÉRICORDE. (V)

Nota. — Ici appartiennent la miséricorde divine, le pardon, l'oubli des offenses, la grâce des délits, etc.

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Amour* à la *Miséricorde;* Amour faisant fonction de *Miséricorde*. (T.S.). = CHARITÉ. (VI)

Nota. — Ici appartiennent la charité fraternelle, chrétienne, l'indulgence, les secours, et surtout la *Charité théologale*.

b5) Transition de la *Miséricorde* à l'*Amour;* Miséricorde faisant fonction d'*Amour*. (T.E.). = PITIÉ. (VII)

Nota. — Ici appartiennent la commisération, la compassion, l'intérêt moral, et surtout la *Pitié théologale*. — On voit ici *à priori*, par une déduction absolue, que la Pitié comme la Charité, doit être comptée au nombre des *Vertus théologales*.

b2) Partie *systématique*. = Système de l'Agathodémonie du 2e Ordre. (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique de la *Béatitude* et de l'*Inbéatitude*.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Inbéatitude* dans la Béatitude. (E. en S.). = Foi. (I)

Nota. — Ici appartiennent la foi donnée, l'honneur, la conscience (en nous) de Dieu, et surtout la *Foi théologale* ou *religieuse*.

b5) Influence de la *Béatitude* dans l'Inbéatitude. (S. en E.). = Espérance. (II)

Nota. — Ici appartiennent l'attente de l'amélioration intellectuelle, politique, morale, etc., et surtout l'*Espérance religieuse* ou *théologale*.

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre la *Béatitude* et l'*Imbéatitude*, par leur *concours téléologique* à l'Agathodémonie du 2e Ordre ; *transformation du mal en bien, et du faux en vrai*. (C.F.). = Providence (action surnaturelle dans le Monde) (1). (III)

Nota. — On admirera ici cette consolante anomalie de la raison en regard de l'anomalie qui lui est opposée dans la cacodémonie et qui forme le *Satanisme ;* celui-ci transforme le bien en mal et le vrai en faux, et la *Providence* transforme le mal en bien et le faux en vrai.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de l'*Amour* et de la *Miséricorde* par le moyen de l'élément fondamental qui leur est commun, c'est-à-dire, par l'*Expiation* ou *Purification morale*, opérée par le *dépouillement spontané du Néant ; accomplissement de la Prestation de la Réalité absolue*. (P.C.). = Salut ou Création propre absolue. (IV)

Nota. — Ces deux dernières Réalités, la Procréation morale et la Création propre absolue, constituent la Production (Forme du Bon-Principe). — L'Agathodémonie du 1er Ordre et l'Agathodémonie du 2e Ordre, accomplissent la Production subjective ; et les Arts célestes ou Beaux-Arts, accomplissent la Production objective. (Voyez le Prototype, Ordre III *Création du Monde*).

(1) La Philosophie absolue donne ainsi complétement dans cette *Apodictique*, la création rigoureuse de la Providence, cette consolante anomalie de la raison, en signalant son *origine absolue* dans le Bon-Principe originaire, son *essence absolue* dans l'Agathodémonie du 1er et du 2e Ordre, et enfin sa *condition absolue* dans le développement complet de la Démonie. — Et pour mieux fixer la détermination présente d'une si consolante production spontanée de la raison, nous transcrivons ici ce que nous en avons déjà laissé transpirer en 1818 :

« Voilà le terme sublime, la perspective céleste, dont l'humanité peut approcher

« à l'indéfini, en s'identifiant avec l'universalité de la raison, par l'établissement « réel de la vérité, ou, tranchons le mot, par la découverte de l'Absolu. »

(Ce qui suit est extrait de l'*Encyclopédie absolue*, et fixe parfaitement les moyens et le but de l'Union-Absolue).

B) *Technie* agathodémonique; universalité finale dans l'ordre spirituel; *organisation de l'ordre pour opérer la procréation morale* ou *le triomphe de la Création*. = Association agathodémonique ou Union-Absolue.

Nota. — Cette désirable association ne saurait être secrète, parce que, comme morale, elle ne peut agir dans l'ombre, ni surtout demeurer inconnue aux gouvernements. Elle ne saurait non plus être constituée publiquement, parce que le bien qu'elle se propose est le véritable objet des Etats et de l'Eglise, sur lesquels, comme morale, elle ne pourrait ni ne voudrait empiéter. Cette sainte association des hommes ne saurait exister autrement que d'une manière purement intellectuelle par une espèce de *sympathie morale* entre les âmes supérieures qui veulent et doivent enfin sauver le monde.

a) *Fins* ou *buts* de l'Association agathodémonique.

a2) Fin principale et hyperphysique. = Triomphe de la Vérité.

Nota. — Ce but principal de la société agathodémonique est visiblement opposé au but principal de la société cacodémonique. Ainsi, puisque cette dernière ne peut agir que dans l'ombre, et qu'elle ne peut s'y cacher qu'en sapant les fondements des sciences et de la philosophie, qui parviennent enfin à la dévoiler dans toute sa hideuse nudité, comme nous l'avons vu plus haut, il est manifeste que la société agathodémonique, doit porter toute son attention sur la libre culture des sciences et de la philosophie, pour frapper par là, comme on le dit vulgairement, d'une pierre deux coups, d'abord négativement, pour mettre au grand jour la bande infernale, et pour paralyser ainsi ses menées sacriléges, ensuite positivement, pour arriver à la découverte de la vérité, et par conséquent à son triomphe universel.

b2) Fin accessoire et physique. = Triomphe de la Justice.

Nota. — Ce but accessoire de la société agathodémonique est de nouveau manifestement opposé au but accessoire de la société cacodémonique. — Or, nous avons vu plus haut que cette dernière, en cherchant à éluder et à déjouer la justice sur la terre, pour se procurer le bien sans le mériter, se trouve dans une opposition secrète avec l'Etat et surtout avec l'Eglise, dont le but est précisément de réaliser, autant que possible, la justice parmi les hommes. Ainsi, la société agathodémonique doit, par tous ses saints moyens, appuyer l'ordre politique et l'ordre religieux, tels qu'ils doivent exister sur la terre. C'est surtout au milieu de l'anarchie et de l'indifférence morale, que la bande infernale parvient plus facilement à s'approprier la sueur des hommes ; et c'est pour cela, sans parler ici de son but principal, qu'elle travaille sans cesse à rompre les liens sociaux, politiques et religieux. C'est

donc à la conservation et à l'affermissement de ces liens que la société agathodémonique doit puissamment coopérer, non en s'immisçant, directement ou indirectement, dans les affaires politiques ou religieuses, mais en éclairant la raison publique par la toute-puissance de la Vérité, dont elle devra dorénavant être la dépositaire.

C'est ici le moment de faire remarquer que, pour la conservation de l'ordre social, et pour son perfectionnement graduel, sans secousse et sans ruine, l'unique condition avouée par la raison est que « l'*initiative de la réalisation de toute doctrine politique dans un Etat, doit appartenir au Souverain,* » en attachant à ce dernier mot le sens qu'on lui donne dans les différents Etats existants. Ce principe, devenu si fameux aujourd'hui, fut proclamé par le Congrès de Leybach. Mais, nous croyons avoir le droit d'en revendiquer la découverte, ou du moins la déduction juridique péremptoire, telle que nous l'avons donnée dans notre pétition adressée en 1818 à S. M. l'Empereur de Russie.

b) *Moyens* de l'association agathodémonique.

a2) Moyen principal. = RÉALISER LES DESSEINS DE LA CRÉATION SUR LE GLOBE TERRESTRE.

Nota. — Ce moyen principal de la société agathodémonique, est de même entièrement opposé au moyen principal de la société cacodémonique. — Nous avons vu plus haut que cette dernière, pour empêcher le triomphe de la Vérité, et pour détruire ainsi sur notre globe, les desseins de la création, sape les fondements de toutes les relations sociales, politiques, ecclésiastiques, économiques et littéraires. A la vérité, comme nous le verrons ci-après, nonobstant cette malfaisante influence, les relations sociales et les avantages qu'elles devaient produire, ayant été provoqués successivement par la finalité du monde, se sont complétement développés sur notre globe, dans les quatre périodes que l'humanité a parcourues jusqu'à ce jour; non sans de grandes difficultés, et sans une puissante coopération de la Providence, proportionnée à cette infernale puissance secrète, contre laquelle l'humanité ne pouvait se garantir. Mais, au terme de ce développement des sociétés ou des buts relatifs de l'homme, la finalité du monde, qui a été le guide secret dans ce grand développement, abandonne l'humanité à ses propres forces, comme nous le verrons également ci-après. Qui est-ce donc qui remplacera dorénavant cette bienfaisante finalité, pour guider les hommes dans leur développement ultérieur?

Ce ne saurait être les gouvernements : leur but, qui est la sûreté publique, ne contribue que négativement aux progrès de l'humanité, en écartant les obstacles qui peuvent s'opposer à son développement. D'ailleurs, si l'on peut s'en rapporter aux résultats des recherches de la police de Napoléon Ier, cette sûreté publique, le but des Etats, est elle-même extrêmement

précaire, depuis que la bande cacodémonique a poussé partout d'innombrables ramifications, et qu'elle a pénétré ainsi aux premiers postes, dans toutes les institutions sociales. D'après ces recherches, on dit que les membres de cette bande infernale « sont partout, dans les clubs et dans les conseils, dans « l'administration et dans l'armée ; qu'il y en a au Parlement d'Angleterre, « dans le Congrès américain, au Vatican, à l'Escurial, et jusque dans le sé- « rail de Constantinople. Les rois sommeillent sur le trône ; et quand même « ils se réveilleraient... ! il est trop tard... ! »

Mais, en admettant que ces craintes soient exagérées, il n'en serait pas moins vrai que les gouvernements, tout en pouvant conserver l'ordre social, ne sauraient suppléer au manque d'une direction positive de l'humanité, manque qui, depuis l'accomplissement de tous les buts relatifs de l'homme, est déjà, et sera encore longtemps, son sort inévitable ; et cela au milieu d'une fatale antinomie que nous signalerons ci-après, et dans laquelle précisément la bande infernale trouvera un champ vaste et décisif pour accomplir son plan destructeur. Aucune autre institution positive ne saurait non plus suppléer à ce manque essentiel d'une direction ultérieure de l'humanité, parce qu'une pareille institution ne pourrait subsister à côté des gouvernements, et surtout parce qu'elle serait bientôt infectée par la bande cacodémonique, qui la tournerait à son profit, comme elle le fait avec toutes les autres institutions positives.

Un seul moyen reste praticable pour suppléer à ce manque actuel d'une direction positive de l'humanité, pour qu'elle puisse opérer son développement ultérieur : C'est une association spirituelle et non corporelle, intellectuelle et non sensible, concevable et non visible, entre les hommes supérieurs qui ressentiront le devoir sacré de sauver la terre et d'y réaliser les desseins de la création. Et cette sainte association d'âmes célestes est, précisément, l'association agathodémonique dont nous fixons ici la place absolue et indélébile dans la création de l'Univers, et qu'on pourra ainsi nommer : L'Union-Absolue du Messianisme.

b2) Moyen accessoire. = Usage de l'Autogénie (et de toutes les vertus supérieures qui en découlent, telles qu'elles ont été fixées plus haut).

Nota. — Ayant de même déduit déjà scientifiquement ces vertus supérieures qui découleront de l'accomplissement des destinées de l'humanité sur la terre, et qui devront être les caractères distinctifs de l'association agathodémonique ou de l'Union-Absolue, réalisée dans ses grandes vues, il ne nous reste ici qu'à faire observer que ces vertus, en les prenant dans toute leur profondeur, ne sauraient être développées, ni surtout affermies invariablement dans l'âme humaine, autrement que par une haute culture intellectuelle ; et réciproquement, par la conséquence nécessaire qu'une telle haute culture de la raison, en la poussant jusqu'au développement des principes

absolus du savoir, consiste dans l'établissement indestructible de ces vertus supérieures. Pour cette fin, nous allons reproduire ici ce qu'en 1818 nous avons déjà laissé transpirer à cet égard.

« La liberté dans l'homme n'est rien autre que l'activité même de sa rai-
« son universelle, de ces principes absolus dont le développement est le but
« sublime de son existence. Il s'ensuit que, contre l'idée vulgaire, plus ou
« moins adoptée, la liberté n'est point une faculté intermédiaire entre l'uni-
« versalité de la raison, faculté du bien, et l'individualité de l'être, faculté
« du mal, et par conséquent étrangère à l'une et à l'autre, comme on le sup-
« pose pour établir la prétendue possibilité du choix entre ces deux dernié-
« res, entre le bien et le mal. La liberté, comme activité même de notre rai-
« son universelle, est tout simplement la faculté du bien, et par conséquent
« la faculté de repousser le mal ; et c'est précisément de cette relation né-
« cessaire entre le bien et le mal, en s'arrêtant à son apparence, sous les
« conditions du temps, que l'on a tiré l'idée fausse de la liberté comme étant
« une troisième faculté intermédiaire, une faculté de choisir. — Il faut donc
« savoir que lorsque l'homme fait le mal, il ne fait pas usage de la liberté :
« il renonce alors à l'universalité de la raison, à l'Esprit, c'est-à-dire, à
« la vie absolue, et se laisse entraîner par l'individualité de son être, c'est-
« à-dire, par le Néant ; et dans cela consiste sa *culpabilité*. C'est seule-
« ment lorsque l'homme fait le bien, qu'il fait usage de la liberté ; et dans
« cela consiste alors son *mérite*. »

« Ainsi, lorsque la raison de l'homme, dont l'activité constitue la liberté,
« est portée à sa plus haute culture, c'est-à-dire, lorsque le développement
« des principes absolus est achevé, terme idéal dont nous pouvons appro-
« cher continuellement, la liberté devenant absolue, c'est-à-dire, se trou-
« vant placée entièrement hors de la sphère du mal, du néant, n'a plus d'au-
« tre objet que le bien, l'éternel bien : alors, la vertu cesse, parce qu'il n'y a
« plus de lutte contre le mal ; elle se trouve remplacée par la sainteté, la
« béatitude du bien. — Voilà, et nous le répétons ici à dessein, le terme su-
« blime, la perspective céleste, dont l'humanité peut approcher à l'indéfini,
« en s'identifiant avec l'universalité de la raison par l'établissement réel
« de la Vérité, c'est-à-dire, par la découverte de l'Absolu, qui conduit à la
« *connaissance parfaite* de Dieu. — Telle est au moins l'idée de la liberté ab-
« solue de l'Etre-Suprême ou de Dieu, laquelle ne peut vouloir que le bien,
« parce qu'elle ne subsiste que dans le bien, et ne se reproduit éternelle-
« ment que par le bien. »

I) *Faits* de l'ordre spirituel ou de l'Agathodémonie.

Nota. — Parmi ces faits, ceux qui concernent la partie élémentaire de la procréation morale, c'est-à-dire, l'amour, la miséricorde, la charité et la pitié, ont déjà pu être conçus par la raison. Mais, ceux qui concernent la partie systéma-

tique de la procréation morale, c'est-à-dire, l'espérance, la foi, et surtout la providence, dans ses divers développements, ont été, jusqu'à ce jour, au-dessus de la conception de la raison positive; et c'est précisément par leur incompréhensibilité qu'ils ont frappé les hommes.

On verra de mieux en mieux par l'étude approfondie de la Philosophie absolue, que ce qu'il y avait d'inconcevable pour la raison dans les faits systématiques de la procréation morale, et surtout dans ceux de la providence, provenait uniquement de ce que la raison n'a pu, jusqu'à ce jour, entrevoir la *nécessité* de ces faits et la *condition* de leur existence. Ainsi, lorsque cette nécessité se trouve actuellement déduite irréfragablement par l'infaillible *loi de création,* et même plus irréfragablement que ne l'est, par exemple, la nécessité de ce que la somme des trois angles d'un triangle équivaut à deux angles droits, et lorsque de plus la condition de ces faits en question, est ici donnée immédiatement par la déduction elle-même de leur nécessité, les faits dont il s'agit ne sauraient plus demeurer *inconcevables* que pour la raison de ceux qui ne pourraient s'élever jusqu'à cette haute et infaillible déduction. — C'est ici le lieu de faire remarquer que l'*action surnaturelle* qui rendait si inconcevables les faits dont nous parlons, et surtout les faits providentiels, est de beaucoup au-dessous de l'action bien plus surnaturelle qui produit le BEAU, ce phénomène extraordinaire que nous avons journellement sous les yeux sans nous douter du *miracle* réel dont nous sommes témoins. En effet, ce sublime accomplissement de l'Univers, le beau, qui sans contredit, est la manifestation immédiate de l'Intelligence suprême de Dieu lui-même, ne saurait être conçu comme étant produit par aucune *action naturelle :* vouloir le déduire d'après des principes naturels, ce serait vouloir lui ravir ce qu'il a de céleste, et avouer par là qu'on ne le connaît pas. Aussi, sommes-nous directement amenés, par cette considération, à développer ici la création de ce phénomène miraculeux pour en fixer à jamais l'origine divine. (Voyez le 4ᵉ Système, p. 88 et suiv.)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE L'AMOUR.

[Constituant l'(U.S.) de la Procréation morale.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Combinaison de l'Expiation avec la Béatitude pour établir l'Amour.

a) *Contenu* ou *Constitution* de l'Amour.

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = BIENVEILLANCE. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = PURETÉ. (II)

b5) (E.E.). = SACRIFICE. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Bienveillance* combinée avec la *Pureté*. (U.S.). = Amour divin. (IV)
Nota. — L'*Amour divin*, ou de la part de Dieu, consiste dans le sacrifice de l'universalité pour le bien de l'individualité. (Il est permanent et infini).
b5) *Bienveillance* combinée avec le *Sacrifice*. (U.E.). = Amour angélique (figuré par l'Ange-Gardien). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) *Amour divin* faisant fonction d'*Amour angélique*. (T.S.). = Théophilie. (VI)
Nota. — La *Théophilie*, ou l'*Amour de Dieu*, consiste dans le sacrifice de l'individualité sans intérêt ou avec pureté. Ici appartiennent l'*Adoration*, la *Vénération*, etc., etc.
b5) *Amour angélique* faisant fonction d'*Amour divin*. (T.E.). = Philanthropie. (VII)
b2) Partie *systématique*.
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence du *Sacrifice* dans la Pureté. (E. en S.). = Fidélité. (I)
b5) Influence de la *Pureté* dans le Sacrifice. (S. en E.). = Amitié. (II)
Nota. — Et tu serais la volupté,
Si l'homme avait son innocence ! *(Castor et Pollux.)*
b4) Influence *réciproque* du *Sacrifice* dans la *Pureté* et de la *Pureté* dans *Sacrifice*. (C.F.). = Amour conjugal. (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*Amour divin* et de l'*Amour angélique*, moyennant la *Bienveillance*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Amour du Sauveur (pour les hommes). (IV)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DE L'AMOUR CONJUGAL.

[Constituant le (C.F.) de l'Amour.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Harmonie de la Pureté et du Sacrifice pour établir l'*Amour conjugal*.
a) *Contenu* ou *Constitution*.
a2) Partie *élémentaire*.
a3) Eléments *primitifs*.
a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = Volupté, possession personnelle réciproque. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = Offrande personnelle réciproque. (II)
b5) (E.E.). = Destruction personnelle réciproque. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) *Volupté* combinée avec l'*Offrande personnelle réciproque*. (U.S.). = Volupté céleste. (Amour platonique, etc.). (IV)
b5) *Volupté* combinée avec la *Destruction personnelle réciproque*. (U.E.). = Volupté infernale. (Mystères d'Isis, d'Eleusis, etc.). (V)
b4) *Médiats* ou *transitifs :*
a5) Transition de la *Volupté céleste* à la *Volupté infernale*. (T.S.). = Lasciveté. (VI)
b5) Transition de la *Volupté infernale* à la *Volupté céleste*. (T.E.). = Pudeur. (VII)
b2) Partie *systématique*.
a3) *Diversité* systématique.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence de l'*Offrande personnelle* dans la Destruction personnelle. (S. en E.). = Tendresse. (I)
b5) Influence de la *Destruction personnelle* dans l'Offrande personnelle. (E. en S.). = Foi conjugale (d'où Monogamie). (II)
b4) Influence *réciproque* de l'*Offrande personnelle* dans la *Destruction personnelle*, et de celle-ci dans la première. (C.F.). = Union-éternelle des époux (*). (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Volupté céleste* et de la *Volupté infernale*, moyennant l'(E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Amour filial. (IV)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA PROVIDENCE. (Action surnaturelle dans le Monde.)

[Constituant le (C.F.) de l'Agathodémonie du 2e Ordre.]

A) *Eléments*.
a) *Primitifs*.
a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Miracle (réalité de l'action surnaturelle). (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.E.). = Efficacité mécanique surnaturelle. (Maximum dans le *Déluge*). (II)
b3) (E.S.). = Efficacité libre surnaturelle. (Maximum dans le *Sauveur*). (III)

(*) Voyez le Tableau de la Substance humaine supérieure, où ce (C.F.) est expliqué dans la note no 4 de la (P.C.).

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Miracle* combiné avec le *Sauveur.* (U.S.). = CHRISTIANISME. Procréation morale du Christ ou Nouveau-Testament. (IV)

b3) *Miracle* combiné avec le *Déluge.* (U.E.) = NOACHISME. Progéniture physique de Noé ou Ancien-Testament. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = RACE D'ISRAËL, comme PEUPLE DE DIEU. (VI)

Nota. — Devenu tel par les anomalies providentielles d'Abraham et de Moïse.

b3) (T.S.). = RACE D'ISMAËL, comme PEUPLE DE L'HOMME. (VII)

Nota. — Devenu tel par les anomalies contraires d'Ismaël et de Mahomet.

B) *Système.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) Influence de l'*Efficacité libre surnaturelle* dans l'Efficacité mécanique surnaturelle (S. en E.). = PRÉSAGE. (I)

b3) Influence de l'*Efficacité mécanique surnaturelle* dans l'Efficacité libre surnaturelle. (E. en S.). = PRESSENTIMENT. (II)

b2) Influence *réciproque* de l'*Efficacité libre surnaturelle* dans l'*Efficacité mécanique surnaturelle,* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = MANIFESTATION SURNATURELLE. (III)

b) *Identité finale* ou systématique entre le *Noachisme* et le *Christianisme* ou l'Ancien et le Nouveau-Testament, moyennant le *Miracle,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = MESSIE. (IV)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU PRÉSAGE.

[Constituant le (S. en E.) de la Providence.]

A) *Eléments.*

a) *Primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = DIVINATION HYPERSTATIQUE. (Présage en général). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = PRONOSTIC. (Présage par des moyens naturels ou physiques). (II)

b3) (E.S.). = INSPIRATION. (Présage par des moyens surnaturels ou hyperphysiques). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Divination* combinée avec le *Pronostic.* (U.E.). = AUGURE. (Omen). (IV)
b3) *Divination* combinée avec l'*Inspiration.* (U.S.). = THÉOMANCIE. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) *Augure* faisant fonction de *Théomancie.* (T.E.). = HIÉROMANCIE. (VI)
b3) *Théomancie* faisant fonction d'*Augure.* (T.S.). = ORACLE (1). (VII)

B) *Système.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) *Inspiration* dans le Pronostic. (S. en E.). = CHOSES HEUREUSES OU MALHEUREUSES. (Jours, Nombres, etc., etc.). (I)
b3) *Pronostic* dans l'Inspiration. (E. en S.). = MÉTAPHORES HEUREUSES OU MALHEUREUSES. (Tels que les *Omina Pythagorita :* Ne passez pas par dessus une balance; N'attisez pas le feu avec une épée; N'effeuillez pas une couronne, etc., etc.). (II)
b2) Influence *réciproque* du *Pronostic* dans l'*Inspiration* et de l'*Inspiration* dans le *Pronostic.* (C.F.). = SIGNES CALAMITEUX OU PROSPÈRES. (Tels que des apparitions de Comètes, l'Arc-en-Ciel, etc., etc.). (III)
b) *Identité finale* ou systématique entre l'*Augure* et la *Théomancie,* moyennant la *Divination hyperstatique,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = PRÉDICTION SURNATURELLE. (IV)

(1) D'après la déduction présente de l'Oracle, il est de son essence d'être *obscur.* Autrement, ce serait de la révélation ou de la prophétie; tandis que dans l'Oracle, il ne s'agit que d'un acte de savoir duquel on puisse conclure ou deviner, comme présage, l'objet de l'*Oracle.*

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU PRESSENTIMENT.

[Constituant l'(E. en S.) de la Providence.]

A) *Eléments.*
a) *Primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = PRESSENTIMENT VAGUE (ou strictement dit). (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = PRESSENTIMENT COGNITIF. (II)
b3) (E.E.). = PRESSENTIMENT INTUITIF. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) *Pressentiment cognitif* combiné avec le *Pressentiment vague.* (U.S.). = PRESCIENCE. (IV)
b3) *Pressentiment intuitif* combiné avec le *Pressentiment vague.* (U.E.). = PRÉVISION. (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) *Prescience* faisant fonction de *Prévision*. (T.S.). = PRÉVOYANCE SURNATURELLE. (VI)

b3) *Prévision* faisant fonction de *Prescience*. (T.E.). = PRÉSOMPTION SURNATURELLE. (VII)

B) *Système*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) *Pressentiment cognitif* dans le Pressentiment intuitif. (S. en E.). = AVERTISSEMENT SURNATUREL. (I)

b3) *Pressentiment intuitif* dans le Pressentiment cognitif. (E. en S.). = DOUTE SURNATUREL (dans l'acception du verbe *s'en douter*) [Ahnnung]. (II)

b2) Influence *réciproque* du *Pressentiment cognitif* dans le *Pressentiment intuitif*, et de celui-ci dans le premier. (C.F.). = SONGE ou RÊVE SURNATUREL. (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Prescience* et de la *Prévision*, moyennant le *Pressentiment vague*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = ATTENTE SURNATURELLE (telle que l'est, par exemple, l'Attente du Messie ou celle de l'Anti-Christ). (IV)

[6. ORDRE]. — CRÉATION DE LA MANIFESTATION SURNATURELLE.

[Constituant le (C.F.) de la Providence.]

A) *Eléments*.

a) *Primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E. N.). = MANIFESTATION SURNATURELLE (strictement dite). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E. S.). = INSPIRATION (manifestation intérieure). (II)

b3) (E.E.). = APPARITION (manifestation extérieure). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Inspiration* combinée avec la *Manifestation surnaturelle*. (U.S.). = RÉVÉLATION. (IV)

b3) *Apparition* combinée avec la *Manifestation surnaturelle*. (U.E.). = FANTÔME (tel que celui de Samuël, et celui qui apparut à Brutus, etc.). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) *Révélation* faisant fonction de *Fantôme*. (T.S.). = PROPHÉTIE. (VI)

b3) *Fantôme* faisant fonction de *Révélation*. (T.E.). = ANNONCIATION. (VII)

Nota. — Par la seule parole. — Ici appartiennent l'appel de Samuël; même les paroles écrites par la main miraculeuse durant le repas de Balthasar, et surtout l'Annonciation de l'Ange-Gabriël à la Vierge-Marie.

B) *Système.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) *Inspiration* dans l'Apparition. (S. en E.). = COMMANDEMENTS DE DIEU (sur le Mont-Sinaï). (I)
b3) *Apparition* dans l'Inspiration. (E. en S.). = VISION. (II)
b2) Influence *réciproque* de l'*Inspiration* dans l'*Apparition* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = THÉOPTIE ou MANIFESTATION DIVINE. (Buisson ardent). (III)
Nota. — La preuve irréfragable de cette Manifestation divine à Moïse est : אחיה אשר אהיה (Je suis celui qui suis). [Exode. III. 14].
b) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Révélation* et du *Fantôme*, moyennant la *Manifestation surnaturelle*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = MANIFESTATION DE L'EMPYRÉE ou du CIEL. (IV)
Nota. — On n'en connaît point d'authentiques; les seules connues sont les prétendues Manifestations de l'Empyrée éprouvées par Hercule, Orphée, Mahomet, etc.

NEUVIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA VIE (C.F.) dans l'Ordre III.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE LA VIE.

[Constituant le (C.F.) de la *Création du Monde* (Œuvre créé).]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans les Conditions de la création pour constituer la Vie.
a) *Contenu* ou *Constitution* biologique.
a2) Partie *élémentaire.* = LES SEPT ÉLÉMENTS DE LA VIE.
a3) Eléments *primitifs.* = CONDITIONS DE LA VIE.
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.); neutralisation téléologique de l'*Esprit* et du *Néant.* = VITALITÉ. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) Prépondérance de l'*Esprit.* (E.S.). = PSYCHISME, objet de la *Psychologie.* (II)
b5) Prépondérance du *Néant.* (E.E.). = ORGANISME, objet de la *Somatologie.* (III)
b3) Eléments *dérivés.* = ORGANISATION DE LA VIE.
a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de la *Vitalité* avec le *Psychisme*. (U.S.). = FORCES PSYCHIQUES (dont le siége principal est dans le *Cerveau*). (IV)

b5) Combinaison de la *Vitalité* avec l'*Organisme*. (U.E.). = FORCES ORGANIQUES (dont le siége principal est dans la *Moelle épinière* ou *rachidienne*). (V)

Nota. — A proprement parler, ce sont les deux substances, la *corticale* (cendrée) et la *médullaire* (blanche), occupant respectivement l'*intériorité* du Cerveau et de la Moelle épinière, qui sont les siéges dont il s'agit.

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *Forces psychiques* aux *Forces organiques;* fonctions du *Cervelet*. (T.S.). = FORCES PSYCHIQUES TRANSITIVES. (VI)

b5) Transition des *Forces organiques* aux *Forces psychiques;* fonctions des *Reins*. (T.E.). = FORCES ORGANIQUES TRANSITIVES. (VII)

b2) Partie *systématique*. = LES QUATRE SYSTÈMES DE LA VIE.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, du *Psychisme* et de l'*Organisme*.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces éléments :

a5) Influence du *Psychisme* dans l'Organisme. (S. en E.) ; influence de l'*Esprit* dans le Néant. = VISCÈRES. (Splanchnologie). (I)

b5) Influence de l'*Organisme* dans le Psychisme. (E. en S.); influence du *Néant* dans l'Esprit. = ORGANES. (Organologie). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre le *Psychisme* et l'*Organisme*, par leur *concours téléologique* à la création de la Vie. (C.F.). = FORCES EXCITATIVES. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, des *Forces psychiques* et des *Forces organiques*, par le moyen de l'élément neutre, la *Vitalité*, qui leur est commun. (P.C.). = FORCES VITALES. (IV)

Nota. — Le principe de ces Forces vitales consiste dans la RÉACTION RÉCIPROQUE du Cerveau et de la Moelle épinière, ou proprement des deux substances, corticale et médullaire, qui y dominent respectivement. Et c'est dans cette invisible *réaction réciproque* que se trouve proprement le SENSORIUM COMMUNE.

b) *Forme* ou *Relation* biologique. = Ce sont les RAPPORTS de ces différentes parties constituantes de la Vie.

Remarque générale. — Comme nous l'avons reconnu dans la déduction de la Loi de Création, le Concours-final dans chaque système reste indéterminé dans ce même système, et ne peut recevoir sa détermination que hors de ce système, c'est-à-dire, par la réalité d'autres systèmes ; et cela à cause que les deux éléments primordiaux, dont une *certaine harmonie* constitue précisément le concours-final, sont

essentiellement hétérogènes, et par conséquent qu'ils ne peuvent se réunir *par eux-mêmes*, mais seulement par une influence de *quelque chose d'étranger*. A proprement parler, ce quelque chose d'étranger, comme nous l'avons vu dans la déduction susdite, n'est rien autre que le maximum possible de réalité de tous les autres systèmes composant l'Univers; c'est en effet, ce maximum de réalité qui devient le lien des deux éléments hétérogènes en question, lesquels d'ailleurs, pour la possibilité d'une unité systématique dans l'Univers admettent au moins la possibilité d'une pareille liaison, formant précisément cette certaine harmonie qui est le concours-final. — Or, pour le système de la CRÉATION DU MONDE *(Œuvre créé)*, dont dérivent tous les autres systèmes de la Création, il ne peut y avoir que le système de la RÉALITÉ *(Savoir-suprême)*, comme supérieur et étranger au premier, qui, dans le maximum de sa réalité, puisse servir de condition à la détermination spéciale de cette certaine harmonie entre les deux éléments primordiaux de la Création du Monde, entre l'ESPRIT et le NÉANT, qui constitue la VIE ou le concours-final dans le système de la Création du Monde. Et en effet, le maximum de réalité dans le Savoir-suprême consiste évidemment dans la plus grande réalité possible des deux universaux de ce système, c'est-à-dire, du VRAI et du BIEN; et cette plus grande réalité ne peut avoir lieu moyennant une harmonie entre les deux éléments primordiaux de la Création du Monde, c'est-à-dire, entre l'ESPRIT et le NÉANT, qu'autant que cette harmonie se constitue dans la relation entre la *Liberté* (le Vrai et le Bien dans l'Esprit) et la Nature (le Vrai et le Bien dans le Néant), car ce n'est que par cette harmonie, qui précisément constitue l'union entre le PSYCHISME et l'ORGANISME, que peut subsister le maximum du VRAI et du BIEN. (*)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ORGANISME.

[Constituant l'(E.E.) de la Vie.]

A) *Eléments.*

a) *Primitifs.*

a2) (E.N.). = NATURE ORGANIQUE (finalité dans la Nature, action de la nature à l'instar d'une action du Savoir, en vue de buts ou fins). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = STRUCTURE ORGANIQUE. (II)

b3) (E.E.). = MATIÈRE ORGANIQUE. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

(*) Cette Remarque pour être bien comprise, exige une connaissance approfondie de la *Loi de Création*. — Nous pensons que les Médecins éclairés et même ceux qui sont seulement excités par la gravité des résultats de leur science, ne balanceront pas à se mettre en état de bien comprendre ces nouvelles lois que Wronski assigne, avec une VÉRITÉ ABSOLUE, aux sciences physiologiques et à l'art de guérir, dont l'importance a été reconnue et signalée dès la plus haute antiquité par l'apothéose d'Esculape. *(Note de Mme W.)*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Nature organique* et *Structure organique.* (U.S.). = Tissus. (IV)

b3) *Nature organique* et *Matière organique.* (U.E.). = Humeurs. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) *Tissus* faisant fonction d'*Humeurs.* (T.S.). = Glandes. (VI)

b3) *Humeurs* faisant fonction de *Tissus.* (T.E.). = Vaisseaux. (VII)

B) *Système.*

b) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) *Structure organique* dans la Matière organique. (S. en E.). = Parties molles (objet de la Sarcologie). (I)

b3) *Matière organique* dans la Structure organique. (E. en S.). = Parties solides (objet de l'Ostéologie; l'ordinaire ou la Squelettologie, et la nouvelle de Riolan). (II)

b2) Influence *réciproque* de la *Structure organique* dans la *Matière organique,* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = Sphère somatologique (dans laquelle les fonctions corporelles d'un être vivant sont possibles, conformément au but de cet être; par exemple, chez l'homme, les doigts effilés, pour le tact, et leurs articulations, pour l'usage de la raison; chez les animaux carnivores, les dents canines, propres à déchirer leur proie, etc., etc.). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique des *Tissus* et des *Humeurs,* moyennant la *Nature organique,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Corps (de la Vie). [Mécanique somatologique (d'après Barthez, etc., etc.)]. (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DU PSYCHISME. (Objet de la Psychologie).

[Constituant l'(E.S.) de la Vie.]

Nota. — Les Tableaux génétiques de la Psychologie étant complétement développés, nous n'avons laissé ici que le (C.F.) qui correspond à celui de l'Organisme. *(M^me^ W.)*

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Sphère psychique (dans laquelle les fonctions spirituelles d'un être vivant sont possibles, conformément aux buts de cet être; par exemple, chez l'homme, la raison, pour la compréhension de l'Absolu; et la liberté, pour la Création propre; chez certains animaux, l'instinct technique, propre à remplacer la raison, etc., etc.).

[3. ORDRE]. — CRÉATION DES ORGANES DES SENS (Organes de Savoir).

[Constituant l'(E. en S.) de la Vie.]

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Organes du Sens de la réunion du Moi avec le Non-Moi. (Dans la réaction du Cervelet et des Lobes cérébraux). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = Organe du Sens du Non-Moi. (Les Lobes cérébraux, dont l'un est l'organe de l'*Être* et l'autre l'organe du *Savoir* dans la réalité du Non-Moi, et dont la réaction, c'est-à-dire, la réaction des deux hémisphères, est l'organe de la *Réalité* elle-même du Non-Moi). (II)

b3) (E.S.). = Organe du Sens du Moi. (Le Cervelet). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Organe du Toucher (dans toute l'extériorité du Corps). (IV)

b3) (U.S.). = Organe du Sens interne (dans toute l'intériorité du Corps). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = Organe du Sens vague extérieur. (VI)

b3) (T.S.). = Organe du Sens vague intérieur. (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Organe du Sens du Gout ou la Bouche. (I)

b3) (E. en S.). = Organe du Sens de l'Odorat ou le Nez. (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Organe du Sens de l'Ouïe ou les Oreilles (1). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Organe du Sens de la Vue ou les Yeux (2). (IV)

(1) et (2) Ainsi, par suite de cette déduction, les Organes de l'Ouïe et de la Vue doivent être doubles, parce que, dans leur composition systématique, ils impliquent une dualité parfaite, c'est-à-dire, un équilibre exact entre la sensation du Moi et la sensation du Non-Moi. — De plus, il est évident, d'après la même déduction, que le Sens de l'Ouïe doit être placé entre ceux du Goût et de l'Odorat, comme en effet cela a lieu généralement chez tous les animaux.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DES FORCES EXCITATIVES.

[Constituant le (C.F.) de la Vie.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Harmonie du Psychisme et de l'Organisme pour établir les Forces Excitatives.

a) *Contenu* ou *Constitution* dans cette harmonie excitative.

a2) Partie *élémentaire.* = Les sept éléments excitatifs.

a3) Eléments *primitifs.* = Conditions de l'Excitation.

a4) Elément *fondamental* (E.N.); réaction du *Néant* et de l'*Esprit.* = Excitation réactive (entre le Psychisme et l'Organisme). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) *Esprit* provoqué par le Néant. (E.E.). = Excitation de la vie par le Tissu. (II)

b5) *Néant* provoqué par l'Esprit. (E.S.). = Excitation du Tissu par la Vie. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de l'*Excitation réactive* avec l'*Excitation de la vie par le tissu.* (U.E.). = Système de circulation [système sanguin ou résorbant]. (Cœur, Artères et Veines). (IV)

b5) Combinaison de l'*Excitation réactive* avec l'*Excitation du tissu par la vie.* (U.S.). = Système de respiration. (Poumons et Trachées). (V)

Nota. — Ce qui prouve que, dans le système de respiration, il y a prépondérance du savoir, c'est le mouvement du Cerveau analogue à celui des Poumons, suivant l'observation de Schlinchting.

b4) Eléments dérivés *médiats ou transitifs :*

a5) Transition du *système de circulation* au *système de respiration.* (T.E.). = Fréquence des contractions du Cœur. (VI)

b5) Transition du *système de respiration* au *système de circulation.* (T.S.). = Vibrations des Poumons. (VII)

Nota. — Les physiologistes et surtout les médecins doivent porter une attention spéciale sur le rapport entre cette fréquence des contractions du Cœur et ces vibrations des Poumons, rapport qui, d'après M. Castel, serait en raison inverse du développement des Poumons. — Exemple de ce rapport chez un lion (de 8 ans), 40 pulsations par minute contre 16 vibrations respiratoires.

b2) Partie *systématique.* = Les quatre systèmes excitatifs.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, l'*Excitation de la vie* et l'*Excitation du tissu.*

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces éléments :

a5) Influence de l'*Excitation de la vie* dans l'Excitation du tissu. (E. en S.). = Purification du Sang (comme fonction accessoire). (I)

b5) Influence de l'*Excitation du tissu* dans l'Excitation de la vie. (S. en E.). = Décomposition de l'air (comme fonction accessoire). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces deux éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre l'*Excitation de la vie* et l'*Excitation du tissu,* par leur *concours téléologique* à l'Excitation de la vie. (C.F.). = Stase. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, du *Système de circulation* et du *Système de respiration,* par le moyen de l'élément-neutre, l'*Excitation réactive,* qui leur est commun. (P.C.). = Forces pathogéniques. (IV)

b) *Forme* ou *Relation* dans l'harmonie excitative. = Les RAPPORTS entre les parties constituantes du présent système de réalités.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA STASE.

[Constituant le (C.F.) des Forces Excitatives.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = VEILLE. (Equilibre dans la Polarisation entre l'Organisme et le Psychisme) (1). (I)
    b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = EXTASE. (Dispolarisation entre l'Organisme et le Psychisme). (II)
      b3) (E.E.). = LÉTHARGIE. (Dépolarisation entre l'Organisme et le Psychisme). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) *Extase* combinée avec la *Veille.* (U.S.). = EXALTATION. (IV)
      b3) *Léthargie* combinée avec la *Veille.* (U.E.). = SOMMEIL. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) *Exaltation* faisant fonction de *Sommeil.* (T.S.). = IVRESSE. (VI)
      b3) *Sommeil* faisant fonction d'*Exaltation.* (T.E.). = SOMNAMBULISME (naturel). (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) Influence de l'*Extase* dans la Léthargie. (S. en E.). = EPILEPSIE. (I)
      b3) Influence de la *Léthargie* dans l'Extase. (E. en S.). = CATALEPSIE. (II)
    b2) Influence *réciproque* de l'*Extase* dans la *Léthargie,* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = RÊVE (2). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique entre l'*Exaltation* et le *Sommeil,* moyennant la *Veille,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = THAUMATURGIE (par métonymie, prenant ici l'effet pour la cause). (IV)

(1) *N. B.* — In diesem Zustande oder Stasis des Leben, ist die *Geschaffenen absolute Bedingtkeit,* das absolute im Menschen, mit der *Geschaffenen relativen Bedingtkeit,* dem Thiere, so GEHEMT dass, im Wachen (Veille), dieses absolute sich nur unter den Bedingungen der Zeit setzen kann. In der Extase fallen schon die Bedingungen der Zeit weg; und in der Léthargie komt es nicht mehr zu keinem Bewustseyn, Welsches doch noch im Schlafe (Sommeil), da ist vermittelst des Traumes (rêve).

(Nous donnons cette *Note,* extrêmement importante, telle qu'elle est en allemand

dans le manuscrit, afin qu'on puisse rectifier notre traduction si elle n'est pas exacte).

N. B. — Dans cet état ou *Stase* de la vie, la *conditionalité absolue créée*, c'est-à-dire, l'absolu dans l'homme, et la *conditionalité relative créée*, dans l'animal, sont tellement *liées* que, dans la *Veille*, cet absolu ne peut se manifester que sous les conditions du temps. Dans l'*Extase* les conditions du temps disparaissent; et dans la *Léthargie* il n'y a plus de conscience, laquelle cependant existe encore dans le *Sommeil* au moyen du Rêve. *(Traduction de M^me W.)*

(2) Comme Concours-final dans la Stase de la Vie, le Rêve est le soutien permanent de la vie : il subsiste toujours, durant le Sommeil et la Veille; seulement, on ne s'en aperçoit pas toujours dans le Sommeil, et on le règle par la raison dans la Veille, où il fournit les matériaux à l'*association des idées*.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE L'EXALTATION.

[Constituant l'(U.S.) de la Stase.]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = RAVISSEMENT (exaltation du Sentiment). (I)
    b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = ADMIRATION (exaltation du Savoir). (II)
      b3) (E.E.). = EMPORTEMENT (exaltation de la Volonté). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) *Admiration* combinée avec le *Ravissement*. (U.S.). = ENTHOUSIASME. (IV)
      b3) *Emportement* combiné avec le *Ravissement*. (U.E.). = FUREUR (1). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) Transition de l'*Enthousiasme* à la *Fureur*. (T.S.). = EMOTION. (Ruhrung). (VI)
      b3) Transition de la *Fureur* à l'*Enthousiasme*. (T.E.). = TROUBLE. (VII)
B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) Influence de l'*Admiration* dans l'Emportement. (S. en E.). = COURAGE (s'animer pour le *moyen*) (2). (I)
      b3) Influence de l'*Emportement* dans l'Admiration. (E. en S.). = ARDEUR (s'animer pour le *but*). (II)
    b2) Influence *réciproque* de l'*Admiration* dans l'*Emportement* et de l'*Emportement* dans l'*Admiration*. (C.F.). = ZÈLE. (Persistance dans l'animation pour le but et le moyen). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*Enthousiasme* et de la *Fureur*, moyennant le *Ravissement*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = TRANSPORT (raptus) (3). (IV)

(1) Ici appartiennent la *Colère*, l'*Indignation*, la *Fureur poétique*, la *Fureur prophétique*, etc., etc.

(2) Ici appartiennent la *Bravoure*, l'*Intrépidité*, etc., etc.

(3) C'est d'après cela qu'on dit, *transport de joie, transport d'amour*, etc., etc.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA THAUMATURGIE.

[Constituant la (P.C.) de la Stase.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = LIMITATION DE L'ESPRIT. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = PRESTATION DE L'ESPRIT. (II)

b3) (E.E.). = PRIVATION DE L'ESPRIT. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Prestation* combinée avec la *Limitation de l'Esprit*. (U.S.). = PYTHONISME. (IV)

b3) *Privation* combinée avec la *Limitation de l'Esprit*. (U.E.). = FASCINATION. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) Transition du *Pythonisme* à la *Fascination*. (T.S.). = INSPIRATION (statique et non hyperstatique ou providentielle). (VI)

b3) Transition de la *Fascination* au *Pythonisme*. (T.E.). = PRESTIGE. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) *Prestation de l'Esprit* dans la Privation de l'Esprit. (S. en E.). = DIVINATION (statique et non hyperstatique ou providentielle) (1). (I)

b3) *Privation de l'Esprit* dans la Prestation de l'Esprit. (E. en S.). = ENCHANTEMENT ET SORTILÉGE (2). (II)

b2) Influence *réciproque* de la *Prestation* dans la *Privation de l'Esprit* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = MAGNÉTISME ÉLEUTHÉRIQUE (au lieu de Magnétisme animal) (3). (III)

b) *Identité finale* ou systématique entre la *Fascination* et le *Pythonisme*, au moyen de la *Limitation de l'Esprit*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = MAGIE. (IV)

(1) Ici appartiennent toutes les Divinations statiques telles que l'*Hydromancie*, la *Géomancie*, l'*Aéromancie*, la *Météoromancie*, la *Pyromancie*, la *Nécromancie*, le *Clédonisme*, la *Chiromancie*, l'*Onycomancie*, la *Métoposcopie*, l'*Onéirocritie*, l'*Onymancie*, la *Clydomancie*, la *Catoptromancie*, la *Coscinomancie*, la *Céphalonomancie*, etc., etc. C'est ici également que se rangent, à certains égards, les *Augures*, les *Aruspices*, etc., et les modernes *Bohémiens* ou *Egyptiens* (*Zingari* en Italie, *Gypsies* en Angleterre, et *Ziguener* en Allemagne).

(2) Ici appartiennent le *Charme*, le *Sort*, le *Maléfice*, le *Vertige* (mystique), les *Visions*, etc., etc.

(3) C'est ici que se trouve proprement ce que l'on nomme *Magnétisme animal;* dénomination qui, d'après ce que nous venons de voir, est inexacte, et doit être remplacée par celle de *Magnétisme éleuthérique*. En effet, il ne s'agit point ici d'animalité, mais bien de l'esprit, dans son essentialité elle-même.

D'après cette déduction achrématique du Magnétisme éleuthérique, on voit que cette particularité supérieure de la Stase humaine, n'a plus aucune difficulté pour être conçue dans toute sa profondeur. En effet, il est actuellement manifeste que ce n'est autre chose qu'une *polarité de l'Esprit* à l'instar de celle de la nature, qui s'établit entre deux personnes, c'est-à-dire, entre deux êtres doués de l'Esprit, ou peut-être même dans une seule personne. On conçoit même facilement que, dans ce développement supérieur de la Stase, le magnétiseur s'établit toujours *pôle négatif*, c'est-à-dire, privation dans la prestation de l'Esprit; et au contraire, que le magnétisé devient toujours *pôle positif*, c'est-à-dire, prestation dans la privation de l'Esprit. Et de cette manière, le magnétisé, étant amené à une plus haute intimité avec le monde spirituel, peut découvrir, *hors des conditions physiques*, toutes les circonstances, *déjà déterminées* de ce monde libre ou spirituel, plus ou moins, suivant l'intensité de sa polarisation. — Mais, on voit ici également, par les éléments eux-mêmes de ce système de réalité, que le pouvoir du magnétisme éleuthérique, tout comme celui de toutes les autres parties de la Thaumaturgie, ne s'étend que sur l'Esprit et nullement sur la nature. Lorsque la nature paraît avoir été mise en jeu, ce n'est qu'une Fascination ou tout au plus un Sortilége.

[6. ORDRE]. — CRÉATION DE LA MAGIE.

[Constituant la (P.C.) de la Thaumaturgie.]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Evocation de la Vie. (Ici appartient la *Résurrection des Morts*). (I)
    b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = Evocation de l'Esprit. (II)

b3) (E.E.). = Evocation du Néant. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Evocation de la Vie* combinée avec l'*Evocation de l'Esprit*. (U.S.). = Evocation des Agathodémons. (IV)

b3) *Evocation de la Vie* combinée avec l'*Evocation du Néant*. (U.E.). = Evocation des Cacodémons. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) Transition de l'*Evocation des Agathodémons* à celle des *Cacodémons*. (T.S.). = Conjuration des Agathodémons. (VI)

b3) Transition de l'*Evocation des Cacodémons* à celle des *Agathodémons*. (T.E.). = Conjuration des Cacodémons. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) Influence de l'*Evocation de l'Esprit* dans celle du Néant. (S. en E.). = Théurgie (coopération du Bon-Principe). (I)

b3) Influence de l'*Evocation du Néant* dans celle de l'Esprit. (E. en S.). = Goëtie (coopération du Mauvais-Principe). (II)

b2) Influence *réciproque* de l'*Evocation de l'Esprit* dans celle du *Néant* et de celle-ci dans la première ; commerce avec les Esprits, bons et mauvais. (C.F.). = Mysticisme (pratique) (1). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique de l'*Evocation des Agathodémons* et de celle des *Cacodémons*, moyennant l'*Evocation de la Vie*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Théosophie. (*Mysticisme contemplatif* ou soi-disant *Philosophie mystique*). (IV)

(1) Nous donnons ci-après la partie technique du Mysticisme pratique avec les nombreuses Notes qui y sont jointes. — Sa compréhension est de la plus haute importance pour l'avenir de l'humanité.

AN DIE MYSTIKER.

Das ist eben das wahre Geheimnis, das allen vor Augen
Liegt, euch ewig umgiebt, aber von Keinem gesehn.

SCHILLER.

B) *Technie* mystique ; universalité finale dans l'harmonie mystérieuse ; *organisation mystique de l'harmonie pour prendre part à la marche de la création*. = Association mystique.

Nota. — D'après les recherches de la police de Napoléon, on dit que les sociétés mystiques sont dirigées par les sociétés cacodémoniques. C'est une grande erreur que nous allons expliquer.

Au fond, toute action humaine doit être basée sur quelque principe spéculatif.

— Or, en nous rappelant ici les trois éléments de spéculation, dans le développement du vrai, tels que nous les avons fixés, il se trouve naturellement, 1° que le principe spéculatif de la société cacodémonique est le *système d'émanation,* qui cherche à établir l'individualité absolue ; 2° que le principe spéculatif de la société agathodémonique, telle du moins qu'elle a pu exister jusqu'à ce jour, est le *système de panthéisme,* qui cherche à établir l'universalité absolue ; et enfin 3° que le principe spéculatif de la société mystique est le *système de dualisme,* qui cherche à établir l'harmonie absolue entre le principe de l'être (l'individualité) et le principe du savoir (l'universalité). Mais, comme nous venons de l'insinuer, il ne faut ici considérer l'agathodémonie que dans les bornes qu'elle a pu atteindre jusqu'à ce jour, parmi les saints, etc., en s'en tenant au simple élément du vrai qu'offre le panthéisme ; et non dans l'étendue infinie que doit recevoir la nouvelle agathodémonie, d'après l'extension que nous lui avons assignée plus haut, en la rendant dépositaire des sciences et de la philosophie, et par conséquent du développement complet du vrai et du bien, jusqu'à l'établissement de l'absolu. Aussi, distinguerons-nous dorénavant, l'ancienne et la nouvelle agathodémonie.

En ne nous en tenant donc qu'à l'ancienne agathodémonie, il est manifeste, d'après cette fixation précise de la cacodémonie, de l'agathodémonie, et du mysticisme, que, dans l'ordre spirituel, ce dernier occupe le premier rang, et que c'est précisément du mysticisme que pouvaient sortir, d'une part, la cacodémonie, et de l'autre, l'agathodémonie. Il est donc impossible que la cacodémonie puisse régir ou seulement diriger le mysticisme, tant que ce dernier demeure dans toute sa plénitude.

Mais, l'ordre de vie élevée, que nous déduisons dans la Philosophie absolue sous le nom de *stase,* et qui est le véhicule du mysticisme, n'est pas toujours disponible, et s'use même à la longue. Dans la plus haute intensité de cette stase, le mysticisme se développe suivant sa propre direction, telle qu'elle a été tracée plus haut. Dans une moyenne intensité, il incline quelquefois vers l'agathodémonie, comme nous en avons eu récemment des exemples dans Swedenborg, et sans doute dans M^me^ Krudener. Et, dans les degrés inférieurs de cette stase, qui sont naturellement les plus nombreux, le mysticisme se jette dans la cacodémonie.

« Du Gleichst dem Geist den du begreifst. »

Et de là viennent ces nombreuses sectes cacodémoniques, qui paraissent gouverner les sectes mystiques, dont la plupart n'en ont conservé que le nom.

a) *Fins* ou *buts* de l'association mystique.

a2) Fin principale et hyperphysique. = PARTICIPATION A LA CRÉATION.

Nota. — Ce but principal de l'association mystique résulte immédiatement de la détermination théorique du mysticisme, telle que nous l'avons donnée plus haut, comme consistant dans la *limitation mystique de la réalité absolue,* en observant que la limitation forme en général la neutralisation entre la

privation et la prestation de la réalité. Et c'est en suivant ce but principal que les sociétés mystiques, pour prendre part à la création, cultivent les sentiments et les arts surnaturels, tels que l'*autopsie*, la *poésie télétique*, la *philosophie hermétique*, l'*alchimie*, le *grand-œuvre* ou la *pierre philosophale*, la *panacée*, les *guérisons magnétiques*, la *palingénésie*, etc., etc., et certains mystères de génération physique, etc., etc., que nous verrons ci-après.

Il faut ici prévenir que ces efforts surnaturels des mystiques, pour prendre part à la création, en exceptant toutefois les mystères infâmes, ne sont pas tout à fait dénués de fondement. En effet, nous voyons dans cet ouvrage, en suivant la déduction de la LOI DE CRÉATION, que, dans tous les systèmes de réalités dont se compose l'univers, la *partie technique* est un partage laissé à la coopération de l'homme, lorsque sa raison est assez développée pour pouvoir ainsi prendre part à la création. Or, c'est précisément en se fondant sur le pressentiment de cette haute vocation de l'homme, que les mystiques, ne pouvant pas l'accomplir par la raison positive, qui n'est pas encore développée chez eux, cherchent à le faire par des efforts surnaturels.

b2) Fin accessoire ou physique. = DIRECTION DES DESTINÉES DE LA TERRE.

Nota. — Ne pouvant découvrir scientifiquement, avec l'aide de la raison, les destinées de la Terre, le mysticisme cherche d'abord à se les révéler par une *interprétation cabalistique* des livres sacrés, c'est-à-dire, par les traditions du sens allégorique de l'Ecriture-Sainte. Et ayant ainsi entrevu, plus ou moins exactement, ces hautes destinées, la société mystique cherche ensuite à les diriger par le moyen de missions spéciales qu'elle donne à des hommes choisis parmi elle dans tous les rangs de la société.

On conçoit que cette direction des affaires de l'humanité, doit être, non-seulement précaire, mais de plus éminemment dangereuse, par suite de l'ignorance générale dans laquelle la société mystique demeure nécessairement, et surtout par suite des écarts cacodémoniques dans lesquels cette société doit tomber naturellement et sans cesse. Toutefois, il faut le reconnaître, quelques lueurs, bien faibles à la vérité, ont ainsi été révélées à la société mystique sur les destinées de la Terre, comme le prouve, entre autres, la prétendue érection de la cinquième monarchie, lors de la formation des francs-maçons du temps de Cromwell; érection à laquelle se rapporte aussi la grande révolution, politique et religieuse, que prédisent aujourd'hui, avec leur *tetra grammaton*, les modernes frères initiés de l'Asie. On verra ci-après quel est le sens positif, dévoilé enfin par la raison, de ces quatre et cinq révolutions du monde, que la cabale a découvertes, dit-on, dans une prophétie de Daniel, et qui se trouvent accusées bien plus expressément dans l'Apocalypse.

b) *Moyens* de l'association mystique.

a2) Moyen principal. = SOCIÉTÉS SECRÈTES.

Nota. — Ne pouvant pratiquer ni discuter publiquement les efforts surnaturels

que fait l'association mystique pour prendre part à la création, parce que, pour le moins, le public en rirait, et ne pouvant non plus diriger ouvertement les destinées terrestres, parce que les gouvernements s'y opposeraient, cette association mystérieuse ne peut agir autrement que par le moyen de sociétés secrètes. Ainsi, comme on le conçoit actuellement, c'est dans le sein du mysticisme que naissent toutes les sociétés secrètes qui ont existé et existent encore sur notre globe, et qui toutes, mues par de tels ressorts mystérieux, ont dominé et continuent encore, malgré les gouvernements, à dominer le monde.

Ces sociétés secrètes, créées à mesure qu'on en a besoin, sont détachées, par bandes distinctes et opposées en apparence, professant respectivement, et tour à tour, les opinions du jour les plus contraires, pour diriger séparément, et avec confiance, tous les partis, politiques, religieux, économiques, et littéraires, et elles sont rattachées, pour y recevoir une direction commune, à un centre inconnu où est caché le ressort puissant qui cherche ainsi à mouvoir invisiblement tous les sceptres de la terre. Par exemple, les deux partis politiques, des libéraux, droit humain, et des royalistes, droit divin, qui partagent aujourd'hui le monde, ont respectivement leurs sociétés secrètes dont ils reçoivent l'impulsion et la direction; et, sans qu'elles puissent s'en douter, ces sociétés secrètes, les unes comme les autres, sont elles-mêmes, par l'habileté de quelques chefs, mues et dirigées suivant les vues et les ordres d'un comité suprême et inconnu qui gouverne le monde.

b2) Moyen accessoire. = USAGE DES ŒUVRES MYSTIQUES (telles qu'elles ont été fixées plus haut).

Nota. — Ayant aussi déduit scientifiquement ces œuvres mystiques, il ne nous reste non plus rien à ajouter ici à cet égard, sinon de prévenir que, par leur penchant naturel vers la cacodémonie, les sociétés du mysticisme introduisent volontiers des arts homicides dans leur usage des œuvres mystiques, dont elles sentent que la puissance n'est guère efficace aujourd'hui. — Nous allons en donner la preuve.

Le public se rappelle sans doute le scandale que ces sociétés mystiques ont suscité à l'auteur, en provoquant contre lui son ancien ami, Arson, qui les a enfin démasquées au public dans son *Appel à l'Humanité*. A la vérité, à en juger par la profonde ignorance que ces mystiques ont montrée dans cette occasion, on ne peut les considérer que comme formant un comité très-subalterne. Mais, dans cette affaire, on peut très-bien conclure du petit au grand, et, pour cette fin, nous allons citer ici ce que, dans cet *Appel*, Arson raconte des déclarations qu'ils lui ont faites.

« Nous sommes, lui disaient ces mystiques, la *Providence* sur la Terre; et si vous « l'avez ignoré jusqu'à présent, vous n'avez fait que partager l'erreur commune à « tous les hommes qui les entraîne à admettre que l'humanité marche toute seule; « comme si cela était possible! La Providence a existé ici depuis le commencement « des choses, et elle y restera jusqu'à la fin. Elle se compose d'hommes parfaite-

« ment sages et complétement éclairés. Mais, étant obligés de vivre sous les condi-
« tions physiques pour être en rapport avec leurs semblables, les vicissitudes de
« la nature les atteignent comme tout le reste ; ils naissent, végètent et meurent,
« et d'autres sont envoyés pour les remplacer. La *Providence vivante* dirige toute
« chose selon les besoins de l'humanité, et surtout selon ses périodes ; car, il faut
« que vous sachiez que l'humanité a aussi ses périodes, comme la nature. Il suffira,
« pour le moment, qu'on vous parle de la dernière. L'humanité se trouvant à la fin
« de son automne, la *Providence vivante* en Egypte initia Moïse dans les mystères,
« et lui donna la mission de constituer un peuple *providentiel* consacré à la garde
« de la Vérité, consignée dans la Bible, pour la garantir des ravages dévastateurs
« qu'allait amener l'hiver de l'humanité ; car, dans cette période funeste, il naît
« très-peu de Génies supérieurs, et il en faut pour que la Vérité ne soit pas profa-
« née. Il est vrai que les Grecs paraissent être une anomalie ; mais ce sont des fruits
« d'arrière-saison. Quelques têtes fortes parurent et voulurent, contre la nature
« des choses, faire briller la Vérité dans un temps qui n'était pas pour elle : mais,
« la *Providence vivante* leur opposa des barrières insurmontables. Quelques-uns
« même, tels que S[t] Paul, Manès, etc., voyant les entraves que des hommes
« instruits mettaient sciemment aux progrès de l'humanité, allèrent jusqu'à croire
« que le *Diable* était sur la Terre ; d'où vous pouvez voir [les mystiques s'adressent
« ici à Arson qui, voyant leurs menées sataniques, les avait soupçonnés d'être une
« espèce de *diables*] que votre idée n'est pas neuve ; car, ceux qu'on vient de vous
« citer n'avaient pas du *Diable* l'idée confuse qu'en donne le christianisme ; mais
« une idée tout aussi bien déterminée que la vôtre. Ces hommes, voyant le fumier,
« voulaient l'enlever ; mais, la *Providence vivante* qui l'avait mis et qui savait bien
« que c'était un moyen de fécondité, repoussait ces officieux. Cependant, le prin-
« temps de l'humanité a commencé depuis quelques siècles, et les fleurs de l'intel-
« ligence qui brillent de toutes parts, en sont un signe visible. La *Providence vi-*
« *vante* s'occupe maintenant de faire éclore les fruits printaniers. Vous en cueil-
« lerez déjà quelques-uns avant de mourir, et vous les savourerez. »

« Quant à Wronski, c'est un homme distingué, il est vrai ; mais, comme il n'a
« point de mission de la *Providence vivante,* il n'arrivera à aucun résultat remar-
« quable. Il a trouvé l'*absolu ;* c'est le terme où l'homme peut arriver seul ; mais
« avec ce principe, on ne connaît que les vérités intelligibles et éternelles, et nul-
« lement les vérités primordiales. [Il y a donc deux Absolus? Pauvres gens !] La
« Providence vivante a seule le pouvoir de transmettre aux Sages qu'elle destine
« à éclairer le monde, les vérités de cet ordre sublime, dont la possession consti-
« tue un véritable théosophe. Wronski croit opérer une révolution intellectuelle
« avec l'Absolu ; mais, il se trompe ; nous saurons l'arrêter. Nous en avons étouffé
« bien d'autres qui valaient mieux que lui ; Weishaupt, par exemple, [La compa-
« raison n'est pas heureuse, car Weishaupt était un illuminé. Il valait mieux citer
« Socrate et surtout Jésus-Christ, qui paraissent aussi avoir voulu enlever le fu-

« mier.] Weishaupt qui avait déjà un nombre prodigieux de sectateurs, parmi les-« quels se trouvaient des Electeurs d'Allemagne, eh bien! il a été anéanti avec un « souffle. »

I) *Faits* de l'harmonie mystérieuse ou du Mysticisme.

Nota. — Avant tout, il faut fixer ici nos idées sur le degré de vérité qu'on doit attacher aux œuvres mystiques.

D'abord, il est incontestable que toutes ces œuvres, telles qu'elles se trouvent, plus haut, fixées avec précision, sont des parties intégrantes de la création, et subsistent aussi nécessairement que tout autre partie de l'univers. En effet, comme tout autre partie de l'univers, ces œuvres du mysticisme sont engendrées par la même et infaillible LOI DE CRÉATION. Toute dénégation à cet égard nous jetterait de suite hors de cette loi suprême, et par conséquent hors de la raison absolue, pour nous replonger dans les abîmes de la raison purement relative, dont nous avons, sous l'article de *Philosophie spéculative,* indiqué les innombrables détours et fixé leurs limites précises, détours dans lesquels l'esprit humain a erré si longtemps. D'ailleurs, une telle dénégation, pour être scientifique et par conséquent valide, et non un simple bavardage de soi-disant esprit-fort, ne saurait subsister aujourd'hui autrement qu'en attaquant de front la loi de création elle-même : et comment le relatif, l'incertain, pourrait-il attaquer l'absolu, l'infaillible? Ainsi, quant à la nécessité des œuvres mystiques, comme partie intégrante de la création, nul doute n'est plus permis à l'homme. Tout ce qu'il lui reste à connaître, c'est la *condition de la possibilité* de ces œuvres.

Or, comme nous le voyons dans la Philosophie absolue, cette condition de possibilité consiste dans un ordre de vie élevé, que nous avons déjà mentionné plus haut, en annonçant que nous le désignerions du nom de *stase vitale.* Tout se réduit donc à savoir jusqu'à quel point la nature humaine, c'est-à-dire, la nature de l'être raisonnable sur la terre, *sur notre globe,* est susceptible de rehausser sa stase vitale, pour s'élever aux régions des œuvres mystiques. Et cette question décisive ne peut être résolue qu'*à posteriori* ou par le fait.

Il en résulte, pour la philosophie, deux conséquences majeures. — La première est que, par le pressentiment que l'homme a de cette vocation mystérieuse de sa nature, vocation qui vient enfin d'être légitimée par la raison, il ne peut refuser absolument toute foi aux œuvres mystiques; et que, par suite de cette disposition humaine, d'innombrables fourbes et imposteurs, abusant d'une si ineffaçable crédulité, ont sans cesse trompé les hommes par de prétendues œuvres mystiques. — La seconde conséquence philosophique est que nulle œuvre du mysticisme, fût-elle de la moindre valeur, par exemple un simple fait de magnétisme éleuthérique, ne doit être admise comme telle qu'avec la critique la plus sévère; et que, pour obvier à de graves inconvénients, il est plus profitable à la raison humaine de méconnaître de véritables œuvres mystiques, s'il en existe sur notre globe, que de se livrer à une trop grande crédulité à leur égard.

Ainsi, en nous renfermant dans ce double point de vue philosophique, nous allons, classer les faits réputés mystiques, vrais ou controuvés, en laissant entièrement à l'histoire la tâche critique d'y distinguer la vérité de l'imposture.

A) *Faits* de la théorie mystique. = HISTOIRE DU MYSTICISME.

Nota. — Il faut ici remarquer que cette *Histoire du Mysticisme* ne saurait encore être développée systématiquement, dans toutes ses branches, telles que nous les avons fixées plus haut, parce que la plupart des écrits mystiques n'ont été connus et conservés que parmi les adeptes. Quelques productions fragmentaires de la soi-disant *Philosophie mystique,* destinées à une entente secrète, sont tout ce qui est parvenu ouvertement au public. En voici l'aperçu encyclopédique.

a) Partie *élémentaire* du Philosophisme mystique.

a2) Philosophisme mystique *primitif*. = MYSTICISME ORIENTAL.

a3) Pôles *opposés*.

a4) Emanations mystiques. = (Ici se trouve l'origine des esprits élémentaires [sylphes, gnômes, salamandres, ondins, etc.], et principalement les doctrines mystiques des Egyptiens).

b4) Panthéisme mystique. = (Ici se trouve l'origine de la mysticité religieuse, et principalement les doctrines mystiques des Chinois).

b3) *Neutralisation* ou dualisme mystique. = (Ici se trouve l'origine des deux génies, et principalement les doctrines mystiques des Parsis et des Indiens).

b2) Philosophisme mystique *dérivé*. = MYSTICISME OCCIDENTAL (principalement européen).

a3) *Distinction* mystique.

a4) Synchrétisme mystique.

a5) Du premier ordre. = (Les Esséniens, les Thérapeutes, les Pytagorico-Platoniciens, etc.).

b5) Du second ordre. = (Olympiodore, Martien Capella, Cassiodore, etc.).

b4) Transcendantisme mystique.

a5) Pythagorisme nouveau. = (Apollonius de Thyane, Nicomachus, etc.).

b5) Platonisme nouveau. = (Ammonius-Saccas, Plotin, Origène, Amélius, Porphyre, Jamblique, Proclus, Hypatia, etc.).

b3) *Transition* mystique.

a4) Transition du Synchrétisme au Transcendantisme. = CABALE. (Sepher-Jezira [Akibba], Sepher-Sohar [Ben-Johaï]; Porte des Cieux [Irira], etc.).

b4) Transition du Transcendantisme au Synchrétisme. = GNOSTIQUE. (Mysticisme dans les doctrines chrétiennes).

b) Partie *systématique* du Philosophisme mystique.

a2) *Diversité* systématique.

a3) Influence *partielle :*

a4) Influence du Panthéisme dans les Emanations mystiques. = SCIENCES OCCULTES.

a5) Sciences occultes physiques.

a6) Alchimie. = (Paracelse, etc.).

b6) Médecine mystique. = (Gutman, Weigel, etc.).

b5) Sciences occultes morales, et spécialement théologie mystique. = (Oporin, Bodenstein, Kunrath, etc.).

b4) Influence des Emanations dans le Panthéisme mystique. = PHILOSOPHIE MYSTIQUE strictement dite. (Pic de la Mirandole, Reuchlin, Giorgius, Agrippa de Nettesheim, Cardan, Knorr, Rosenroth, etc.).

b3) Influence *réciproque* ou Concours-final entre le panthéisme et les émanations mystiques; *puissance du verbe créateur*. = ASTROLOGIE. (En Egypte, à Rome, et ensuite dans toute l'Europe).

Nota. — D'après M. Letronne, la plupart des monuments astronomiques, spécialement sur les cénotaphes ou pierres sépulcrales appartiennent ici. Et alors peut-être, la fameuse formule *sub asciâ* se rangerait également ici, comme on l'a déjà présumé.

b2) *Identité finale* ou systématique entre le Synchrétisme et le Transcendantisme mystiques. = THÉOSOPHIE strictement dite. (Boehme, Kuhlman, Drabitz, Comène, Poiret, Burnet, Taylor, Swedenborg, Saint-Martin, Eckartshausen, etc.).

B) *Faits* de la Technie mystique. = HISTOIRE DE L'ASSOCIATION MYSTIQUE (autant du moins qu'il en a transpiré jusqu'à ce jour).

a) Pour ce qui concerne les *fins* ou *buts* de l'Association mystique.

a2) Fin principale ou hyperphysique. = HISTOIRE DE LA PARTICIPATION A LA CRÉATION.

a3) Partie *élémentaire*.

a4) *Distinction* mystique.

a5) Participation mystique à la Création par l'influence de l'*Esprit*. = HISTOIRE DES EXTASES, EPILEPSIES, etc.

Nota. — Ici appartiennent toutes les Extases mystiques, télétiques et fanatiques, depuis celles de Daniel, de Ménandre, des Palamistes, et de Mahomet, jusqu'à celles de nos temps chez les religieuses de Loudun, les Convulsionnaires de Saint-Médard, les pénitentes du jésuite Girard, et les extases de Pascal, Jean de Leyde, Muller, Pechel, Kloos, etc., et des dames Bourignon, Guyon, Krudener, etc.

b5) Participation mystique à la Création par l'influence du *Néant*. = HISTOIRE DES LÉTHARGIES, CATALEPSIES, etc.

Nota. — Ici appartiennent d'abord, les prétendus faits concernant les léthargies mystiques, telles que celles d'Epiménide, des sept dormants des Musulmans, etc.; et ensuite les faits concernant les somnambulismes mystiques, qui ont repris aujourd'hui assez de vogue.

b4) *Transition* mystique.

a5) Participation mystique à la Création par l'influence de l'*Art.* = Histoire des Arts mystiques. (Transmutation des métaux, Epuration des pierres fines, Imitation de produits de la Nature, inanimés et vivants, etc.).

Nota. — De nos jours, Cagliostro prétendait avoir l'art de transformer le mercure en argent, et d'accroître la masse de l'or. Et le Comte de Saint-Germain prétendait aussi posséder l'art de transformer le cuivre en or, et celui d'épurer les pierres fines.

b5) Participation mystique à la Création par l'influence de l'*Organisation.* = Histoire des Breuvages mystiques. (Elixirs de vie, Vin d'Egypte, Gouttes restaurantes, Aqua-Tofana, etc.).

Nota. — Les mêmes, Cagliostro et Saint-Germain, qui disaient avoir le secret de ces breuvages de vie, prétendaient avoir assisté aux noces de Cana. C'est sans doute une allégorie..... Mais, ce qui est plus certain, c'est l'efficacité de l'Aqua-Tofana.

b3) Partie *systématique.*

a4) *Diversité* systématique.

a5) Influence *partielle :*

a6) Participation à la Création par l'influence du *Mauvais-Principe.* = Mystères infernaux. (Ici appartiennent les mystères de *Belzébuth* [destruction propre], de *Satan* [prince détrôné], d'*Eurinome* [destruction], de *Moloch* [désolation], des *Incubes* et des *Succubes,* etc., et en général les Mystères cacodémoniques, c'est-à-dire, les mystères des *Démons Ignés* ou *Supéraériens,* des *Aériens,* des *Aquatiques,* des *Souterrains,* et des *Ténébreux*).

b6) Participation à la Création par l'influence du *Bon-Principe.* = Mystères célestes. (Ici appartiennent les mystères de l'*Archange-Michel* [similitude divine], de l'*Ange-Gabriel* [puissance divine], de *Raphaël* [restauration divine], du *Gardien du Paradis,* etc., et en général les Mystères agathodémoniques, c'est-à-dire, les mystères des *Anges,* des *Archanges,* des *Vertus,* des *Puissances,* des *Principautés,* des *Trônes,* des *Chérubins,* et des *Séraphins*).

b5) Influence *réciproque* ou Participation mystique à la Création par l'influence de la *Vie.* = Mystères de génération physique.

a6) En général. = Mystères d'Isis, de Mété ou Mithra, d'Orphée, de Samothrace, de Cérès-Eleusine, de la Bonne-Déesse, etc.

b6) En particulier.

a7) Mystères naturels.

a8) Mystères du sexe masculin ; croix tronquée. = (Mystères du Phallus, du Bois de vie, de la Clef de science, du Baphomet, etc., et peut-être du Maillet des Francs-Maçons).

b8) Mystères du sexe féminin ; CALICE MYSTIQUE. = (Mystères du Ctéis, de l'Urne sainte des Egyptiens, du Chorion ou Vase mystérieux de Cybèle, d'Isis, de Mithra, de Bacchus, etc., et peut-être de la Patère des Francs-Maçons).

b7) Mystères dénaturés. = (Mystères infâmes de *Sodôme,* de *Sérapis;* ceux des *Ophites,* qu'on a aussi reprochés aux *Templiers;* etc.).

b4) *Identité finale* ou systématique, ou Participation mystique à la Création par l'influence de l'*Homme* ou de la *Nature humaine.*

a5) Premier ordre. = MYSTÈRES DE LA CHUTE DE L'HOMME. (Ici appartient le *Voile d'Achamot,* reproduit chez les Francs-Maçons dans le Voile du Temple).

b5) Dernier ordre. = MYSTÈRE HORRIBLE DU VAMPIRISME (dont nous nous garderons bien de laisser transpirer ici le moindre indice).

b2) Fin accessoire ou physique. = HISTOIRE DE LA DIRECTION MYSTIQUE DES DESTINÉES DE LA TERRE.

Nota. — Cette direction mystique doit suivre nécessairement les progrès naturels des destinées de la terre ; et par conséquent, loin de former un système propre et spécial de réalité mystique, comme ceux que nous venons de déduire, cette direction est au contraire soumise au développement naturel de l'humanité, tel qu'il a lieu dans les *quatre périodes* que nous avons déjà mentionnées plus haut, et dont nous donnerons ci-après la détermination positive. Voici donc cette marche de la direction mystique de l'humanité, parallèlement à ses progrès naturels.

a3) Direction mystique de l'humanité suivant ses *progrès physiques.*

a4) Dans la première période. = HISTOIRE DE LA PREMIÈRE DIRECTION MYSTIQUE.

Nota. — Cette première direction secrète des destinées de l'humanité, a eu lieu durant le temps du développement du *bien-être physique* ou *corporel,* depuis l'origine des peuples jusqu'aux temps héroïques.

b4) Dans la seconde période. = HISTOIRE DE LA SECONDE DIRECTION MYSTIQUE.

Nota. — Cette seconde direction secrète des destinées de l'humanité a eu lieu durant le temps du développement de la *sûreté publique* ou *de la justice,* depuis les temps héroïques jusqu'à la naissance de Jésus-Christ.

b3) Direction mystique de l'humanité suivant ses *progrès hyperphysiques.*

a4) Dans la troisième période. = HISTOIRE DE LA TROISIÈME DIRECTION MYSTIQUE.

Nota. — Cette troisième direction secrète des destinées de l'humanité, a eu lieu durant le temps du développement de la *moralité publique* ou *de la religion,* depuis l'établissement du christianisme jusqu'à la réformation.

b4) Dans la quatrième période. = HISTOIRE DE LA QUATRIÈME ET DERNIÈRE DIRECTION MYSTIQUE.

Nota. — Cette quatrième et dernière direction secrète des destinées de l'humanité, a eu lieu durant le temps du développement du *bien-être hyperphysique* ou *spirituel*, c'est-à-dire, de la certitude du savoir, depuis la réformation jusqu'à nos jours.

b) Pour ce qui concerne les *moyens* de l'Association mystique.

a2) Moyen principal. = HISTOIRE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES.

a3) Partie *élémentaire.*

a4) *Distinction* mystique.

a5) Initiation et monde invisible. = SECRETS.

Nota. — Il ne saurait raisonnablement exister, pour des associations cachées, d'autres *secrets* que ceux que nous venons de dévoiler, soit dans les fins et les moyens, de la grande *association mystique,* soit dans les fins et les moyens de ses deux aberrations, savoir, d'une part, dans l'association *cacodémonique,* et de l'autre, dans l'association *agathodémonique.* Tout autre prétendu secret ne serait qu'un produit de l'imagination ; et par conséquent, n'ayant aucune garantie dans la raison, il ne serait qu'éphémère, et ne saurait subsister dans l'humanité. — Ainsi, les gouvernements peuvent dorénavant ce nous semble, cesser leurs recherches à cet égard, bien convaincus que ces recherches les laisseraient toujours loin, très-loin, des résultats que nous venons de leur découvrir. En effet, et nous osons le dire, les sociétés secrètes elles-mêmes, voguant dans l'incertitude, et n'ayant d'autre guide que le pressentiment, ne connaissent pas encore leurs secrets respectifs, avec ce degré de détermination rationnelle avec lequel elles les apprendront ici. (*)

b5) Initiation et monde invisible. = EPREUVES.

Nota. — Toutes les épreuves des sociétés secrètes, connues ou inconnues, ne sont toutes et ne sauraient être, rien autre, qu'autant de dégradations de l'homme, des atteintes graves portées à sa dignité, pour avilir son caractère, et pour fouler aux pieds, son infinie spontanéité.

b4) *Transition* mystique.

a5) Transition des Secrets aux Epreuves, ou du monde invisible au monde visible. = MYSTAGOGIE. (Emblèmes, Cérémonies, et tout ce qui peut conduire à l'exposition physique des mystères ou secrets).

Nota. — Les mystères une fois admis, il est sans doute naturel de chercher à les corporifier par des emblèmes, et par tous les autres

---

(*) Voyez aussi à ce sujet le *Prodrome du Messianisme,* pages vj et vij, en *rectifiant* XIII^e^ problème messianique par XIV^e^ [d'après les *Prolégomènes*]. *(Note de M^lle^ B. C.)*

moyens qu'offre l'*assimilation*. Mais, si l'on songe à la nullité rationnelle de ces mystères, on ne peut que trouver risible leur corporification ; et le dégoût est alors le seul sentiment que ces ridicules singeries de la raison peuvent inspirer à un homme raisonnable.

b5) Transition des Epreuves aux Secrets, ou du monde visible au monde invisible. = PACTES MYSTIQUES. (Serments, Obligations réciproques, Dévouement, et tout ce que le bon-sens vulgaire appelle *Pacte avec le Diable*).

Nota. — Voici le serment qu'on dicte aux *Illuminés :*

« Au nom du fils crucifié, jurez de briser les liens qui vous attachent encore à père, mère, frères, sœurs, épouse, parents, amis, maîtresses, rois, chefs, bienfaiteurs et tout être quelconque à qui vous aurez promis foi, obéissance ou service. »

« Nommez et maudissez le lieu qui vous vit naître pour exister dans une autre sphère, où vous n'arriverez qu'après avoir abjuré ce globe empesté, *vil rebut des cieux*. »

« De ce moment, vous êtes affranchi du *prétendu serment* à la patrie et aux lois ; jurez de révéler au nouveau chef que vous reconnaissez, ce que vous aurez vu ou fait, pris, lu ou entendu, appris ou deviné, et même de rechercher, épier ce qui ne s'offrirait pas à vos yeux. »

« Honorez et respectez l'*Aqua-Tofana* comme un moyen sûr, prompt et nécessaire, de purger le globe par la mort de ceux qui cherchent à avilir la vérité, *et à l'arracher de nos mains*. »

« Fuyez l'Espagne, fuyez Naples, fuyez toute terre maudite, fuyez enfin la tentation de révéler ce que vous entendez, car le tonnerre n'est pas plus prompt que le couteau qui vous atteindra, en quelque lieu que vous soyez. »

« Vivez au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. »

Quel effroyable mélange du crime le plus atroce avec les noms sacrés de vérité et de religion ! — Le but d'un tel serment, et de tous ceux de ce genre, est manifestement d'anéantir le libre arbitre de celui qui le prononce, c'est-à-dire, d'opérer sa *destruction morale*. L'homme qui a articulé ce blasphème, a perdu sa qualité sublime d'être raisonnable : il est effacé de l'univers.

b3) Partie *systématique*. = AFFILIATIONS SECRÈTES.

a4) *Diversité* systématique.

a5) Influence *partielle*. = ANTINOMIE MYSTIQUE.

a6) Influence partielle du monde invisible dans le monde visible ; *réalisation mystique de l'absolu dans le monde visible ;* affiliation cognitive. = LES FRANCS-MAÇONS.

Nota. — D'après cette détermination positive de la franc-maçon-

nerie, on voit enfin qu'elle n'a pu naître que dans les temps modernes, lorsque l'*antinomie sociale,* dont nous parlerons ci-après, a commencé à se développer (*); antinomie réelle dans laquelle la franc-maçonnerie occupe mystiquement l'un des membres, et nommément celui qui est l'objet réel du *libéralisme* ou des *droits de l'homme.* Et effectivement, la véritable franc-maçonnerie, telle qu'elle est fixée ici, eut son origine, du temps de Cromwell, dans les comités secrets qui prirent successivement les noms d'*indépendants,* de *niveleurs,* de *membres de la cinquième monarchie,* et de *francs-maçons.* — Voici, d'après cette détermination, les branches de la franc-maçonnerie.

a7) Affiliation cognitive *in abstracto.* = FRANC-MAÇONNERIE PURE ou SPÉCULATIVE.

Nota. — Jusque là, cette affiliation secrète, comme purement spéculative, est certainement très-innocente. Elle voit le triomphe des droits de l'homme dans la *réédification du temple* (niveau, équerre, compas, etc.); allégorie grossière, qui d'ailleurs ne serait guère heureuse si elle n'avait pas un sens mystique plus profond, lequel n'est pas révélé aux francs-maçons.

b7) Affiliation cognitive *in concreto.* = FRANC-MAÇONNERIE APPLIQUÉE OU POLITIQUE.

Nota. — La maçonnerie pure ou spéculative, que nous venons de fixer, n'est proprement que la *grande pépinière* où toutes les associations mystiques choisissent leurs époptes. Tel fut, dit-on, le but des réunions de la rue Platrière, en 1789, de celles de Wilhelmsbad, etc. Aussi, les degrés d'initiation, ou les *grades,* sont-ils combinés de manière que la plupart des francs-maçons, loin de se douter du but de leur affiliation, n'y voient qu'un objet de plaisir mutuel et de bienveillance. On n'admet aux grades supérieurs que ceux qui ont donné des preuves; et c'est parmi ceux-ci que l'on forme les différentes branches de la *Franc-Maçonnerie appliquée,* dont le but est manifestement de réaliser par le fait, et suivant les circonstances, les mystiques spéculations libérales de la franc-maçonnerie. C'est ainsi que, de nos jours, ont été formés successivement les *Chapitres nocturnes de Ruel et de Passy,* la *Loge du Contrat-social,* les *Philadelphes,* les *Carbonari,* le *Tugend-Bund,* les *Burschaften,* les *Comuneros,* etc., etc.

b6) Influence *partielle* du monde visible dans le monde invisible;

(*) Wronski l'a développée et expliquée, dans le *Prodrome* et dans la *Métapolitique messianique,* d'une manière irréfragable. *(Note de Mme W.)*

réalisation mystique de l'absolu dans le monde invisible; affiliation sentimentale. = Les Mystiques (strictement dits).

Nota. — D'après cette détermination, on voit également que l'origine de ces mystiques outrés remonte à l'époque même de l'établissement du Christianisme. Et effectivement, les premières réunions secrètes des Chrétiens n'étaient autre chose que des *sociétés de mystiques,* telles que nous les fixons ici. Bien plus, de cette détermination précise des mystiques il résulte que, dans leur relation avec le monde visible, leur véritable objet est la réalisation mystique du second membre de la grande *antinomie sociale* que nous venons de mentionner, c'est-à-dire, la réalisation mystique du *servilisme* ou des *devoirs de l'homme.* Et de là naissent également les différentes branches de cette mysticité, que voici :

a7) Affiliation sentimentale *in abstracto.* = Mysticité pure ou contemplative.

Nota. — Elle se borne de même à la simple contemplation du servilisme, ou des devoirs de l'homme, et se jette ainsi souvent dans la *mysticité religieuse.* Toutefois, pour atteindre, du moins en partie, à la grande fin principale ou hyperphysique de l'association mystique, c'est-à-dire, à la participation mystique à la création, telle qu'elle a été fixée plus haut, les sociétés mystiques pures, dont il s'agit ici, réalisent déjà activement au moins les parties élémentaires de ce système mystique de participation. C'est ainsi qu'elles exercent généralement le magnétisme éleuthérique, pour opérer, d'une part, des *extases mystiques,* et de l'autre, des *léthargies,* et des *somnambulismes.* Elles pratiquent même déjà les *arts hermétiques,* et préparent dit-on, des *breuvages mystiques* très-efficaces. — Dans cette classe de sociétés secrètes, se trouvent aujourd'hui les *Mystiques de Saint-Joachim,* qui font un usage spécial de l'harmonica; les *Mystiques de Berlin,* qui possèdent de très-bonnes gouttes restaurantes; etc., etc.

b7) Affiliation sentimentale *in concreto.* = Mysticité appliquée ou politique.

Nota. — Elle a de même pour objet de réaliser par le fait, et suivant les circonstances, ses mystiques contemplations serviles des devoirs de l'homme. — Déjà du temps des croisades, si nous ne nous trompons, une telle société secrète et active eut lieu sous le nom d'*art divin et royal de la réédification,* qu'on a confondu avec la franc-maçonnerie. De nos jours, et surtout dans ce moment, il existe plusieurs de ces sociétés secrètes de mysticité appliquée ou politique. Nous nous bornerons ici à nommer le

Comité européen, la Junte apostolique, etc. Les gouvernements (*), qui les considèrent comme leur appui naturel, les tolèrent et paraissent même les protéger avec autant de zèle qu'ils en mettent à proscrire les sociétés opposées de franc-maçonnerie appliquée ou politique. C'est une grande faute; car, sans parler d'autres inconvénients, les unes et les autres de ces sociétés secrètes, comme nous l'avons déjà dit plus haut, sont régies en commun par des ordres émanés d'affiliations supérieures que nous allons fixer.

b5) Influence *réciproque* ou Concours-final entre le monde visible et le monde invisible; *réalisation mystique de l'absolu dans une harmonie entre le monde visible et le monde invisible;* affiliation compréhensive (qui embrasse la cognitive et la sentimentale). = Les Illuminés.

Nota. — Le nom d'*Illuminés,* qu'il ne faut pas confondre avec celui de *Wissende,* ne paraît avoir été introduit que vers 1775, par la société secrète qui a été fondée par Weishaupt et développée, dit-on, par le baron Knigge. Mais, d'après la détermination que nous donnons ici à cette affiliation supérieure, elle doit avoir existé depuis la plus haute antiquité. Et effectivement, les affiliations mystiques sous les Pyramides d'Egypte, la secte ésotérique de Pythagore, les astrologues ou mathématiciens de Rome, du temps de Domitien, la Maison de Sagesse (Darol-Hikmet) du Caire, les Ismaëliens ou Assassins, compagnons du Vieux de la Montagne, les Templiers (Gauthier de Montbar, etc.), les Rosecroix (Andrea [*réformation du monde; fama fraternitatis*], Robert Fludd, etc.), et enfin, à ce que l'on dit, les Jésuites, ce que nous avouons ne pas croire, etc., etc., ne paraissent former qu'une suite non-interrompue de cette affiliation supérieure dont nous donnons ici la détermination générale sous le nom d'Illuminés. Et de cette détermination précise résultent de nouveau les différentes branches de cette affiliation que voici :

a6) Affiliation compréhensive *in abstracto.* = Stricte observance, ou Préparation a l'Illuminisme.

Nota. — Ici se rangent ou du moins prétendent se ranger, de nos jours, les loges éclectiques ou la *maçonnerie égyptienne,* telles que les loges de *S^t Jean*, de *Melchisédech,* celle des *Souffrants*, des *Prêtres royaux,* des *Maîtres des Sages,* des *Chercheurs*, etc., etc. Dans l'antiquité, les *Mystes* ou initiés aux petits mystères de Cérès, et autres préparations pareilles appartenaient également ici.

(*) Il ne faut pas oublier que ceci s'écrivait de 1823 à 1825. *(Note de M^me W.)*

b6) Affiliation compréhensive *in concreto*. = CERCLES DIRIGEANTS, ou ILLUMINÉS PROPREMENT DITS.

Nota. — On conçoit qu'à cet égard, très-peu de chose transpire dans le public. — Peut-être, pourrait-on ranger ici, du moins en partie, les *Frères initiés de l'Asie;* mais, il est plus probable qu'ils appartiennent encore à la *Stricte Observance,* en considérant surtout leur penchant prononcé vers la mysticité, qui les rend peu propres à cette direction supérieure. — Quoiqu'il en soit, de ces Frères initiés de l'Asie, c'est parmi les présents *Illuminés proprement dits* que l'on cherche déjà, autant que possible, à pratiquer tous les *mystères* qui forment les parties systématiques de la participation mystique à la création.

b4) *Identité finale* ou systématique entre les Epreuves et les Secrets, ou entre le monde visible et le monde invisible; *réalisation mystique de l'absolu dans l'absolu lui-même;* affiliation potentielle. = LES INVISIBLES ou ESPRITS TERRESTRES.

Nota. — Une seule fois ces *Invisibles* se sont montrés aux hommes. Ce fut lors de l'effroyable TRIBUNAL SECRET (Heimlich Act). — Voyant que tous les pouvoirs de la terre, les ministres, les princes et les souverains eux-mêmes, sollicitaient la faveur d'être admis à cette redoutable affiliation, ses chefs invisibles crurent qu'enfin la terre leur était conquise; et ils osèrent, pour ainsi dire, s'affranchir déjà du secret, en laissant entrevoir assez ouvertement la manière dont ils entendent gouverner le monde. — Peuples et Rois! vous avez là une leçon terrible, et vous ne pouvez plus dire que vous ne savez pas ce qui vous attend! — Ces *Esprits terrestres* ne paraissent pas aujourd'hui, mais ce sont eux qui forment le *Comité suprême* d'où émanent les ordres qui régissent toutes les sociétés secrètes; et dans ce Comité, l'ancien livre de sang reste toujours ouvert.....

b2) Moyen accessoire. = HISTOIRE DE L'USAGE DES ŒUVRES MYSTIQUES.

Nota. — L'usage des œuvres mystiques, étant nécessairement subordonné à la direction mystique des destinées de la terre, doit comme cette direction, suivre les progrès naturels du développement de l'humanité dans ses quatre périodes. Ainsi, la présente *Histoire de l'usage des Œuvres mystiques* se divise en quatre parties, comme plus haut l'*Histoire de la Direction mystique des destinées de la Terre;* et nous pouvons nous dispenser de reproduire ici cette identique division, en nous bornant à faire remarquer que c'est dans ces quatre classes que doivent être rangées successivement toutes les œuvres mystiques, depuis celle des magiciens d'Egypte, jusqu'à celles qui ont été produites de nos jours par Gassner, Mesmer, Cagliostro, Puységur, Deleuze, le berger Gaber, etc., etc.

Nota général. — En terminant ici cet aperçu encyclopédique des faits du mysticisme, nous devons dire un mot des calculs statistiques concernant les sociétés secrètes et leur influence, calculs dont l'importance devient aujourd'hui de plus en plus grande.

Or, il résulte, dit-on, des recherches faites par la police de Napoléon Ier, que le rapport entre les prétendus profanes et les initiés dans les diverses sociétés secrètes, répandues sur la terre, qui était de *mille à un*, il y a quarante ans, est aujourd'hui de *dix à un*. Ce résultat, en considérant surtout le rapide accroissement de ce mysticisme, serait effrayant, si l'on pouvait y attacher une entière conviction, lors même qu'il ne s'agirait que des habitants des villes.

Quoi qu'il en soit de ces calculs, d'innombrables faits concourent à révéler la haute importance qui est actuellement attachée à ces affiliations mystiques ; et c'est cette importance supérieure qui a été pour nous, le motif de les dévoiler ici, jusque dans leurs plus profonds repaires, d'autant plus que, sans avoir signalé et paralysé cette nuisible influence mystique, en montrant, d'une part, son absolue nullité rationnelle, et de l'autre, son infernal plan de destruction, nous ne saurions attendre aucun avantage réel de la connaissance publique des *véritables destinées de l'humanité*, que nous avons à dévoiler pendant tout le cours de notre vie.

[4.e ORDRE]. — CRÉATION DES FORCES PATHOGÉNIQUES.

[Constituant la (P.C.) des Forces Excitatives.]

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation* de l'Hétérogénéité originaire du Psychisme et de l'Organisme qui deviennent ici homogènes. (E.N.). = SANTÉ ou Equilibre dans l'excitation de la Vie. [Polarisation accomplie entre l'Organisme (Pôle-Etre) et le Psychisme (Pôle-Savoir)]. (I)

Nota. — Remarquez qu'il faut réunion de l'Equilibre d'excitation, c'est-à-dire, de la *Santé* avec l'Hétéropsychie et l'Hétéroorganie pour produire des Forces nouvelles ; car, sans l'état de cet équilibre, qui sert de base, il n'y aurait point de Vie.

b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = HÉTÉROPSYCHIE. (Dérangement de la polarisation qui constitue le *Psychisme,* nommément, Dispolarisation ou Dépolarisation). (II)

b3) (E.E.). = HÉTÉROORGANIE. (La même chose pour l'*Organisme*). (III)

Nota. — Par Hétéropsychie et Hétéroorganie nous entendons l'*étrangeté* du Psychisme et de l'Organisme, c'est-à-dire, leur non-homogénéité originaire.

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) Diathèse hétéropsychique. (U.S.). = MALAISE SPIRITUEL. (Forces hétéropsychiques). (IV)

b3) Diathèse hétéroorganique. (U.E.). = MALAISE CORPOREL. (Forces hétéroorganiques). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) *Malaise spirituel* faisant fonction de *Malaise corporel*. (T.S.). = ATTEINTES PSYCHIQUES. (VI)

Nota. — Telles que des frayeurs, des distractions, des oublis, des insomnies, etc.

b3) *Malaise corporel* faisant fonction de *Malaise spirituel*. (T.E.). = ATTEINTES ORGANIQUES. (VII)

Nota. — Telles que les atteintes des viscères, des organes, de la peau, des membres, etc.

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) Influence de l'*hétéropsychie* dans l'hétéroorganie. (S. en E.). = DIFFORMITÉ (corporelle). (I)

b3) Influence de l'*hétéroorganie* dans l'hétéropsychie. (E. en S.). = ALIÉNATION (mentale). (II)

Nota. — La *Monstruosité* est la (P.C.) de la Difformité, comme la *Folie* est la (P.C.) de l'Aliénation.

b2) Influence *réciproque* de l'*hétéropsychie* et de l'*hétéroorganie*. (C.F.). = FIÈVRE (tendance à l'équilibre entre la polarisation constituant l'Organisme et la polarisation constituant le Psychisme). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, du *Malaise spirituel* et du *Malaise corporel,* par le moyen de l'*Equilibre dans l'excitation de la Vie,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = MALADIE. (IV)

Remarque générale. — Cette déduction de la Maladie montre enfin, que cet état de la Vie est une véritable *réalité;* et non, comme on le croit, un défaut de réalité, parce qu'alors la guérison serait impossible; et comme réalité, la *Maladie* a son système qui va suivre.

Nota. — Nous ferons remarquer ici que l'Art médical, la vraie Thérapeutique, doit avoir pour objet de ramener, dans cette identité finale qui constitue la *Maladie,* les forces hétéropsychiques et les forces hétéroorganiques à leur finalité primitive qu'elles ont, comme forces psychiques et forces organiques, dans l'Organisation de la Vie, c'est-à-dire, comme principe, dans la *réaction réciproque* du Cerveau et de la Moelle épinière, et par là même, comme conséquence, dans l'*excitation réactive* (Sthénie ou Asthénie) de la Vie par le Tissu, et du Tissu par la Vie, manifestées ré-

ciproquement par le *système de circulation* et par le *système de respiration*. — Quant aux *Fièvres*, il suffit de ramener ces fonctions à leur harmonie systématique, tandis que, pour la MALADIE, il faut tâcher de les ramener à leur primitive *identité finale*.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ALIÉNATION MENTALE.

[Constituant l'(E. en S.) des Forces Pathogéniques.]

A) *Eléments.*
  a) *Primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = INDISPOSITION MENTALE. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = DÉRANGEMENT MENTAL (1). (II)
      b3) (E.E.). = ABSENCE MENTALE (2). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) *Indisposition mentale* combinée avec le *Dérangement mental.* (U.S.). = INSANITÉ MENTALE (Gemüthskrankeit). (IV)
      b3) *Indisposition mentale* combinée avec l'*Absence mentale.* (U.E.). = DÉBILITÉ MENTALE (Gemuthschwäche). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) *Insanité mentale* faisant fonction de *Débilité mentale.* (T.S.). = MÉLANCOLIE ? (VI)
      b3) *Débilité mentale* faisant fonction d'*Insanité mentale.* (T.E.). = IDIOTISME ? (VII)

B) *Système.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) Influence du *Dérangement mental* dans l'Absence mentale. (S. en E.). = MANIE ? (I)
      b3) Influence de l'*Absence mentale* dans le Dérangement mental. (E. en S.) = DÉMENCE. (II)
    b2) Influence *réciproque* du *Dérangement mental* dans l'*Absence mentale,* et de celle-ci dans le premier. (C.F.). = DÉLIRE. (III)
  b) *Identité finale* ou systématique entre l'*Insanité* et la *Débilité* mentales, moyennant l'*Indisposition mentale,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = FOLIE. (IV)

(1) Emploi d'une fonction psychique à la place d'une autre qui serait requise.
(2) Emploi d'une fonction psychique sans le secours d'une autre qui serait requise.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DES FIÈVRES.

[Constituant le (C.F.) des Forces Pathogéniques.]

N. B. — La polarisation qui constitue le Psychisme est excitée par la polarisation qui constitue l'Organisme; et réciproquement celle-ci par la première, d'après le Schéma présent :

Psychisme.

Pôle-Etre. ═══ *Pôle-Savoir.*

Pôle-Savoir. ═══ *Pôle-Etre.*

Organisme.

Ainsi, cette excitation réciproque doit toujours tendre à rétablir en équilibre ces deux polarisations, lorsque, par une cause quelconque, cet équilibre se trouve dérangé. — Or, c'est cette tendance au rétablissement de l'équilibre réciproque entre les deux polarisations présentes, qui est généralement la *Fièvre*. Et la suspension de l'excitation réciproque dont il s'agit, est la *Torpeur*, qui par conséquent accompagne nécessairement la Fièvre et en est le signe caractéristique dans son alternation avec l'excitation réciproque elle-même. Voici son système complet de réalité.

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.) (tendance à rétablir l'équilibre naturel). = FIÈVRES BÉNIGNES OU SALUTAIRES. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). (tendance à l'équilibre dans la Dépolarisation). = FIÈVRES FROIDES ou INTERMITTENTES. (II)

b3) (E.S.). (tendance à l'équilibre dans la Dispolarisation). = FIÈVRES CHAUDES (le Synocha simple) ou FIÈVRES CONTINUES. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = APYREXIE ou FIÈVRES PUTRIDES. (Le Synochus [qu'il ne faut pas confondre avec le Synocha], les Fièvres gastrites, les Fièvres muqueuses, etc., etc.). (IV)

b3) (U.S.) = PYREXIE ou FIÈVRES INFLAMMATOIRES. (Fièvres catarrhales, rhumatismales, de poitrine, Phlegmasies, etc.). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) Transition des *Apyrexies* aux *Pyrexies* ou *Fièvres putrides* faisant fonction de *Fièvres inflammatoires*. (T.E.). = TYPHUS SIMPLE (ou Fièvres nerveuses). (VI)

b3) Transition des *Pyrexies* aux *Apyrexies* ou *Fièvres inflammatoires* faisant

fonction de *Fièvres putrides.* (T.S.). = Fièvre pétéchiale (Pourpre miliaire, etc., etc.) [ou Fièvres musculaires ?]. (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = Typhus pestilentiel, Fièvre typhoïde ou entéro-mésentérique (nommée aussi Iléite, etc.). [Plaques de Peyer]. (I)

b3) (E. en S.). = Fièvre pernicieuse ou Fièvre maligne pestilentielle. [Les glandules de Brunner]. (II)

N. B. — Wronski avait d'abord désigné ici la Scarlatine pestilentielle, mais il l'a remplacée par la Fièvre pernicieuse, en faisant observer que « la Scarlatine n'est pas une fièvre » (?); et il a ajouté un point d'interrogation, comme il l'a toujours fait lorsqu'il s'est réservé une méditation ultérieure. *(M^me W.)*

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Choléra-Morbus (*), Fièvre-jaune, etc. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Peste. [Fièvre adéno-nerveuse]. (IV)

[5. ORDRE]. — CRÉATION DE LA MALADIE.

[Constituant la (P.C.) des Forces Pathogéniques.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans les Forces hétéropsychiques et hétéroorganiques pour constituer la Maladie.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Maladie.

a2) Partie *élémentaire.* = Eléments de la maladie (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre; réalisation finale des Forces hétéropsychiques et hétéroorganiques.* (E.N.). = Ataxie (dans son acception la plus générale comme irrégularité [ou non-finalité] dans la Vie). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = Pathie et Apathie. (II)

b5) (E.E.). = Sthénie et Asthénie. (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) (U.S.). = Maladies pathiques et apathiques simples. (IV)

b5) (U.E.). = Maladies sthéniques et asthéniques simples. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.S.). = Maladies pathiques et apathiques composées. (VI)

b5) (T.E.). = Maladies sthéniques et asthéniques composées. (VII)

(*) Voyez la Philosophie du Choléra-Morbus, dans le *Supplément* au Bulletin N° 1. *(Note de M^lle B. C.)*

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Pathie* dans la Sthénie. (S. en E.). = CONVULSIONS. (I)

b5) Influence de la *Sthénie* dans la Pathie. (E. en S.). = CRAMPE. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *finalité dans la Maladie.* (C.F.). = CRISE. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, des *Maladies pathiques et apathiques simples,* et des *Maladies sthéniques et asthéniques simples,* moyennant l'*Ataxie,* (E.N.) qui leur est commun ; *redoublement de la Maladie.* (P.C.). = PAROXISME. (IV)

b) Forme pathologique ; *ataxie caractéristique.* = SÉMÉIOTIQUE ou SÉMÉIOLOGIE.

B) *Technie* ou *Autogénie* de la Maladie ; ce qu'il *faut faire* pour rétablir l'équilibre dans l'Excitation de la Vie ; guérison. = THÉRAPEUTIQUE.

a) *Contenu.*

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Réparation hétéropsychique. (I.U.S.). = DISTRACTIONS SALUTAIRES.

b4) Réparation hétéroorganique. (I.U.E.). = MATIÈRE MÉDICALE.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Remèdes psychiques. (I.T.S.). = EXERCICES CURATIFS.

b4) Remèdes organiques. (I.T.E.). = PHARMACOPÉE.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Instrument technique dérivé. (R.S.). = DIAGNOSTIQUE MÉDICALE. (Discernement des symptômes et des remèdes appropriés).

b3) *Contenu;* loi *thérapeutique fondamentale.* (L.S.). = EVALUATION ET RÉDUCTION DES SYMPTÔMES DES FORCES EXCITATIVES.

Nota. — Nous donnerons, dans la Philosophie absolue, des formules algorithmiques pour cette évaluation, aussi simples que rigoureuses ; de sorte que, contre toute attente, l'art si incertain de guérir pourra, avec le temps, être amené à une forme mathématique, et recevoir ainsi une certitude correspondante. — (La mort ne l'a pas permis). *(M^me W.)*

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* thérapeutique ; *règle nosologique universelle.*

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation. (C.G.). = MÉDECINE CLINIQUE. (Direction immédiate de la cure qui toujours est naturelle).

b2) Dans la partie systématique de cette même relation, *Problème-Universel* de la Thérapeutique. (P.U.). = RÉTABLISSEMENT DE L'ÉQUILIBRE DANS LES FORCES EXCITATIVES.

Remarque générale. — Ainsi, il existe douze grandes classes de Maladies, savoir : *4 Classes simples,* provenant des deux Universaux, et *8 classes composées,* provenant des deux Transitifs. Ces douze classes de Maladies sont les suivantes :

Douze classes principales de Maladies.

A) *Distinction* dans la maladie propre.

a) Pathie et Apathie, qui produisent deux classes simples :

I. *Maladies pathiques.*

II. *Maladies apathiques.*

b) Sthénie et Asthénie, qui produisent aussi deux classes simples :

I. *Maladies sthéniques.*

II. *Maladies asthéniques.*

B) *Transition* dans la maladie propre.

a) De la Pathie à la Sthénie, qui produit quatre classes composées :

I. *Maladies patho-sthéniques.*

II. *Maladies patho-asthéniques.*

III. *Maladies apatho-sthéniques.*

IV. *Maladies apatho-asthéniques.*

b) De la Sthénie à la Pathie, qui produit aussi quatre classes composées :

I. *Maladies sthéno-pathiques.*

II. *Maladies sthéno-apathiques.*

III. *Maladies asthéno-pathiques.*

IV. *Maladies asthéno-apathiques.*

Nota. — Wronski m'a dit souvent, que les Sthénies et Asthénies indirectes (ou composées), ainsi que les Pathies et Apathies indirectes (ou composées), sont les maladies « les plus difficiles à connaître et à guérir, » parce qu'elles affectent alternativement la forme les unes des autres, c'est-à-dire, les Sthéniques celle des Asthéniques et les Asthéniques celle des Sthéniques, et ainsi des Pathiques et des Apathiques, ce qui trompe le médecin par des diagnostiques contradictoires.

(M^me^ W.)

Nous ajoutons ici les Faits suivants de la Vie, pris dans l'*Encyclopédie absolue.*

b8) *Faits* de la Vie.

a9) *Succession* dans le temps. = HISTOIRE DE LA VIE. (Phénomènes remarquables de longévité, de monstruosité, d'aliénation, de maladies et de leur guérison, etc.).

b9) *Réalisation* dans l'espace.

a10) Faits antérieurs ; *monuments biologiques.* = ARCHÉOLOGIE DE LA VIE (objets de la vie qui sont conservés dans les musées).

b10) Faits présents ; *documents biologiques :*

a11) *intellectuels.* = (Recueil d'observations biologiques; tables de naissance et de mortalité ; régime et constitution physique des différentes nations, etc.).

b11) *sensibles.* = (Amphithéâtres anatomiques, et anatomie elle-même).

[6. ORDRE]. — CONVULSIONS. (S. en E.) de la Maladie.

Nota. — Il y a quatre espèces de Convulsions, suivant les quatre combinaisons de la Sthénie et Asthénie, avec la Pathie et l'Apathie, savoir :

I. Pathie dans la Sthénie. = CONVULSIONS PROPREMENT DITES.
II. Apathie dans la Sthénie. = CONTORSIONS (auxquelles appartiennent le *Roidissement,* le *Trismus,* et même le *Tétanos*).
III. Pathie dans l'Asthénie. = ENGOURDISSEMENT.
IV. Apathie dans l'Asthénie. = PARALYSIE.

[6. ORDRE]. — CRAMPE (E. en S.) de la Maladie.

Nota. — Il existe quatre espèces d'Attaques de Nerfs, suivant les quatre combinaisons de la Pathie et Apathie avec la Sthénie et Asthénie, savoir :

I. Sthénie dans la Pathie. = CRAMPES PROPREMENT DITES.
II. Asthénie dans la Pathie. = SPASMES ou ATTAQUES DE NERFS.
III. Sthénie dans l'Apathie. = VERTIGE.
IV. Asthénie dans l'Apathie. = EVANOUISSEMENT.

[6 ORDRE]. — CRÉATION DE LA CRISE.

[Constituant le (C.F.) de la Maladie.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = CRISE EN GÉNÉRAL. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). = MAUVAISE CRISE (1). (II)
      b3) (E.S.). = BONNE CRISE (2). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) *Crise en général* combinée avec la *Mauvaise Crise.* (U.E.). = DÉTÉRIORATION DE LA MALADIE. (IV)
      b3) *Crise en général* combinée avec la *Bonne Crise.* (U.S.). = AMÉLIORATION DE LA MALADIE. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) *Détérioration de la Maladie* faisant fonction d'*Amélioration.* (T.E.). = PROVOCATION. (VI)
      b3) *Amélioration de la Maladie* faisant fonction de *Détérioration.* (T.S.). = PALIATION. (VII)
B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) Influence de la *Bonne Crise* dans la Mauvaise Crise. (S. en E.). = CONVALESCENCE. (I)

b3) Influence de la *Mauvaise Crise* dans la Bonne Crise. (E. en S.). = DÉPÉRISSEMENT. (II)

b2) Influence *réciproque* de la *Bonne Crise* dans la *Mauvaise Crise* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = RECHUTE ou RÉMISSION (3). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Détérioration* et de l'*Amélioration de la Maladie,* moyennant la *Crise en général,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = GUÉRISON (4). (IV)

(1) Destruction ultérieure de la polarisation qui constitue le Psychisme et l'Organisme.

(2) Reproduction de cette polarisation.

(3) Suivant que l'harmonie s'établit ici par rapport à l'(E.S.) ou par rapport à l'(E.E.).

(4) Lorsque l'*identité finale* entre les forces hétéropsychiques et les forces hétéroorganiques, qui constitue la *Maladie*, vient à s'éteindre, la *Mort* fait cesser la Vie.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DES FORCES VITALES.

[Constituant la (P.C.) de la Vie.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identité finale des Forces psychiques et des Forces organiques, constituant les présentes Forces vitales.

a) *Contenu* ou *Constitution* des Forces vitales.

a2) Partie *élémentaire*. = LES SEPT ÉLÉMENTS DES FORCES VITALES.

a3) Eléments *primitifs*. = CONDITIONS DES FORCES VITALES.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* identification du Psychisme et de l'Organisme. (E.N). = SENSIBILITÉ VITALE (son siége est dans les Nerfs). (I)

Nota. — Il est évident que l'origine des Nerfs doit se trouver, immédiatement ou médiatement dans ce que plus haut nous avons reconnu être le *Sensorium (commune)*, auquel ils se rattachent, soit par la moelle épinière, soit par le Cerveau; et que leur *terminaison* doit avoir lieu dans toutes les parties du *Corps* de la Vie, suivant leur triple fonction, de sensibilité vitale (le système sympathique ou à ganglions), de vitalité cognitive (le système organique ou des sens), et de vitalité volitive (le système musculaire ou de mouvement).

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Polarisation *positive* des Nerfs; leur action de *savoir*. (E.S.). = ANALOGON DE COGNITION. (II)

b5) Polarisation *négative* des Nerfs ; leur action d'*être*. (E.E.). = ANALOGON DE VOLITION. (III)

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION DES FORCES VITALES.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de la *Sensibilité vitale* avec la *Polarisation positive* ou *cognitive* des Nerfs. (U.S.). = EXCITABILITÉ [de cognition et non de vie]. (Son siége est dans le *tissu cellulaire,* principalement dans celui du Cerveau). (IV)

b5) Combinaison de la *Sensibilité vitale* avec la *Polarisation négative* ou *volitive* des Nerfs. (U.E.). = IRRITABILITÉ. [Hallérienne]. (Son siége est dans les fibres charnues ou les muscles) (*). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'*Excitabilité* à l'*Irritabilité*. (T.S.). = CONTRACTILITÉ (du tissu cellulaire, principalement de celui du Cerveau). (VI)

b5) Transition de l'*Irritabilité* à l'*Excitabilité*. (T.E.). = TONICITÉ (des Muscles). (VII)

Nota. — L'une et l'autre, la *Contractilité* et la *Tonicité,* d'où résulte la susdite *Excitation réactive* de la Vie, s'opèrent par le moyen des Nerfs, qui en sont la base centrale, nommément, par l'action de leur polarité, c'est-à-dire, par une décharge électrique qui se fait des Nerfs dans les Muscles et dans le Tissu cellulaire (**), conformément à l'opinion de M. de Humboldt, qui le premier a conçu ce phénomène et l'a constaté sur les Gymnotes d'Amérique. — Mais, à proprement parler, il faut savoir que la POLARISATION est une loi générale de la Nature, parce que, sans la polarisation, il n'existerait pas de DIVERSITÉ dans le monde physique. Ainsi, tout ce que nous disons ici de la polarisation des Nerfs, n'est qu'une expression métaphorique des fonctions analogues à celles de l'électricité, et nullement la désignation des fonctions électriques elles-mêmes. — Seulement, dans quelques cas particuliers et exceptionnels, tel que celui des susdites Gymnotes, l'électricité peut se produire elle-même.

b2) Partie *systématique*. = LES QUATRE SYSTÈMES DES FORCES VITALES.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, la *Polarisation positive* ou *cognitive* et la *Polarisation négative* ou *volitive* des Nerfs.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux :

a5) Influence de la *Polarisation volitive* dans la Polarisation cognitive.

(*) « On convient aujourd'hui qu'elle appartient à tous les tissus. (?) » *(Broussais.)*

(**) C'est sans doute là le mode d'action de l'Innervation. *(Note de Mme W.)*

(E. en S.). = FORCES INSTRUMENTALES OU TECHNIQUES. (Forces de moyens). (I)

b5) Influence de la *Polarisation cognitive* dans la Polarisation volitive. (S. en E.). = FORCES FINALES OU PLASTIQUES. (Forces de buts). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces deux éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la *Polarisation cognitive* et la *Polarisation volitive*, par leur *concours téléologique* à la production de la Vie. (C.F.). = FORCES FORMATIVES. (*Nisus formativus* de Blumenbach). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, l'*Excitabilité* et l'*Irritabilité*, par le moyen de l'élément neutre, la *Sensibilité vitale*, qui leur est commun. (P.C.). = FORCES DE GÉNÉRATION OU DE PROCRÉATION. (IV)

Nota. — Il faut ici remarquer que, dans cette dernière (P.C.) de la Vie, l'identité finale entre l'*Excitabilité* et l'*Irritabilité*, au moyen de la *Sensibilité vitale*, est une reproduction de l'identité primitive du SAVOIR et de l'ETRE, c'est-à-dire, une production d'une nouvelle RÉALITÉ. Et c'est ainsi que s'opère la *Procréation des Etres*, laquelle est distincte suivant la nature distincte de l'*Excitabilité* et de l'*Irritabilité* qui s'identifient ainsi.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DES FORCES FINALES OU PLASTIQUES. (Forces de buts).

[Constituant le (S. en E.) des Forces Vitales.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = REPRODUCTION DE LA VIE (continuelle ou nécessaire et non purement accidentelle) (1). (I)

b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = ASSIMILATION (2). (II)

b3) (E.E.). = ABSORPTION (3). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.S.). = ORGANE ASSIMILANT (2). (IV)

b3) (U.E.). = ORGANE ABSORBANT (3). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.S.). = . . . ? (VI)

b3) (T.E.). = . . . ? (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = . . . ? (I)

b3) (E. en S.). = . . . ? (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = ORGANE REPRODUCTEUR. [Le *Collet*] (4). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = . . . ? (IV)

(1) La *Reproduction* continuelle ou nécessaire, telle que nous l'entendons ici, est proprement l'*état de la Vie*. — Son *centre principal* est dans la *sanguification* ou *dans le sang*.

(2) L'*Assimilation* a son *centre principal* dans le *Chyle* ou le *système chylifère* (les vaisseaux lactés et les glandes mésaraïques).

(3) L'*Absorption*, telle que nous l'entendons ici, n'embrasse pas en entier ce qu'on appelle le système absorbant. Son *centre principal* est dans le *système lymphatique* (les vaisseaux lymphatiques et les glandes conglobées).

(4) Cet organe reproducteur paraît avoir son *centre principal* dans le *Collet*, c'est-à-dire, dans le centre des deux réactions principales, savoir : celle qui a lieu entre le Cerveau et les Reins, et celle qui a lieu entre les Poumons et le Cœur.

[4. ORDRE]. — CRÉATION DES FORCES INSTRUMENTALES OU TECHNIQUES.
(Forces de moyens).

[Constituant l'(E. en S.) des Forces vitales.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = NUTRITION (1). (I)

b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires* :

a3) (E.S.). = SÉCRÉTIONS (2). (II)

b3) (E.E.). = EXCRÉTIONS (3). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts* :

a3) (U.S.). = ORGANE SÉCRÉTEUR [Le Foie (2)]. (IV)

b3) (U.E.). = ORGANE EXCRÉTEUR [La Rate (3)]. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs* :

a3) (T.S.). = . . . ? (VI)

b3) (T.E.). = . . . ? (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle* :

a3) (S. en E.). = . . . ? (I)

b3) (E. en S.). = . . . ? (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = ORGANE NUTRITIF. [L'Epiploon (1)]. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = . . . ? (IV)

(1) La *Nutrition* forme l'*adduction* des sucs. — Ici se rangent la *Mastication*, la *Déglutition* et la *Digestion*. Cette dernière fonction appartient spécialement à ce

qu'on appelle les intestins (*gros* et *grêles;* les derniers formant le *Duodénum,* le *Jéjunum* et l'*Iléon*). — Et c'est l'*Epiploon* qui contient le PRINCIPE de cette fonction ; ce qui s'accorderait avec l'opinion de Haller qui pense que l'*Epiploon* sert à la formation de la Bile, en fournissant au Foie les sucs gras et onctueux dont il est chargé.

(2) Les *Sécrétions* forment la *réduction* (élaboration ou vitalisation des sucs). — Le *Foie,* moyennant la *Bile,* est le viscère sécréteur *principal.* Et c'est pourquoi son existence, chez les animaux, est aussi générale que celle du cœur.

(3) Les *Excrétions* forment la *déduction* des sucs. — La *Rate* est le viscère excréteur *principal,* conformément à l'opinion de Hewson (Experimental inquiries into the lymphat. system, London, 1774) qui prenait les vaisseaux lymphatiques de ce viscère pour des *conduits excréteurs.*

[4. ORDRE]. — CRÉATION DES FORCES FORMATIVES. (Nisus formativus).

[Constituant le (C.F.) des Forces vitales.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = FORMATION VITALE (strictement dite). (I)
    b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = FORMATION PSYCHIQUE. (II)
      b3) (E.E.). = FORMATION ORGANIQUE. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = DÉVELOPPEMENT (du Psychisme et finalement de l'*Ame*). (IV)
      b3) (U.E.). = ACCROISSEMENT (de l'Organisme et finalement du *Corps*). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = FORMATION INTÉRIEURE ou FORMATION DU SUPPORT MATÉRIEL DE L'AME. (VI)
      b3) (T.E.). = FORMATION EXTÉRIEURE ou FORMATION DE LA FORME SPIRITUELLE DU CORPS. (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (E. en S.). = FORMATION DES ORGANES DE L'INTELLIGENCE (ou Organes de Savoir). (I)
      b3) (S. en E.). = FORMATION DES ORGANES DE LA PROCRÉATION (ou Organes d'Etre). (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = FORMATION GÉNÉRIQUE ou DÉVELOPPEMENT ET ACCROISSEMENT DU FŒTUS (1). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = REPRODUCTION ACCIDENTELLE. (IV)

(1) Il ne faut pas confondre cette *Formation du Fœtus,* avec le *Fœtus* lui-même, ni avec sa *Conception* qui en sont la Création; aussi, lorsque la force de formation présente manque, le Fœtus *avorte,* et lorsqu'elle est défectueuse, le Fœtus devient *monstrueux.*

[4. ORDRE]. — CRÉATION DES FORCES DE GÉNÉRATION OU DE PROCRÉATION.

[Constituant la (P.C.) des Forces vitales.]

A) *Théorie* ou *Autothésie ;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Excitabilité et l'Irritabilité des Forces vitales pour établir les Forces de Génération ou de Procréation. *(Organes d'Etre).*

a) *Contenu* ou *Constitution.*

a2) Partie *élémentaire.*

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = SEMENCE GÉNITALE. (Elaboration de la moelle reinale, c'est-à-dire, composition du Pôle-Savoir [Moelle-Savoir] avec le Pôle-Etre [Reins] de la substance de la Moelle. Ainsi, la Semence génitale est l'*élaboration finale* de la moelle, dans sa qualité de Pôle-Etre). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.S.). = SEMENCE-MALE. (Pôle-Savoir de la Semence génitale). (II)

b5) (E.E.). = SEMENCE-FEMELLE. (Pôle-Etre de la Semence génitale). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) (U.S.). = TESTICULES ou ORGANE DU MALE. (Les *Anthères* chez les Plantes). (IV)

b5) (U.E.). = OVAIRE ou ORGANE DE LA FEMELLE. (Les *Germes* chez les Plantes). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.S.). = MEMBRE VIRIL. (Le filet de l'*Anthère* chez les Plantes). (VI)

b5) (T.E.). = CANAL FÉMININ. (Le stigmate du *Pistil* chez les Plantes). (VII)

b2) Partie *systématique.*

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces éléments :

a5) (E. en S.). = FÉCONDATION. (C'est-à-dire, faculté de féconder). (I)

b5) (S. en E.). = GERME. (C'est-à-dire, faculté d'être fécondée). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre l'(E.S.) et l'(E.E.) de ce système de réalité. (C.F.). = CONCEPTION. (Siége dans la Matrice). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, l'(U.S.) et l'(U.E.). (P.C.). = Fœtus ou Embryon. (L'être procréé qui résulte de la composition des semences mâle et femelle; composition qui, par la destruction finale de toute polarisation, forme une nouvelle moelle, dans laquelle recommence la vie).

[3. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA VIE.

[Constituant le (P.U.) de la Vie.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Génération primitive de la Vie, ou Génération des Membres (des Instruments du Mouvement). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). (Séparation zoogénique; Polarisation N. et S.). = Génération de l'Organisme et du Psychisme. (II)
      b3) (E.S.). (Connexion zoogénique; Polarisation E. et O.). = Génération de la Procréation et de l'Intellligence. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = Développement de la Vie. (IV)
      b3) (U.S.). = Formation de la Vie. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération des Reins et du Cerveau, ou Génération des Forces Vitales. (VI)
      b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération du Cœur et des Poumons, ou Génération des Forces Excitatives. (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = . . .? (I)
      b3) (E. en S.). = . . .? (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Vie développée. (Viscères). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Accomplissement de la Vie inférieure. (IV)

[4. ORDRE]. — GÉNÉRATION DES FORCES VITALES.

[Constituant le (P.U.) des Forces Vitales.]

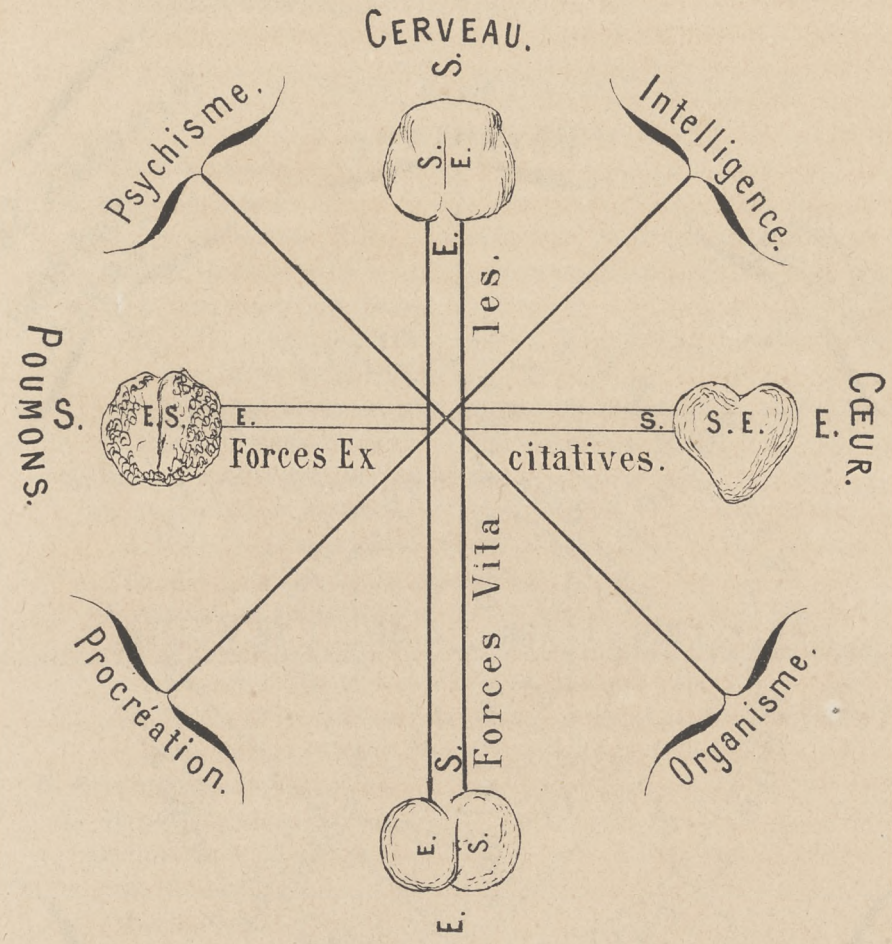
A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Forces Vitales primitives. (I)

SCHÉMA DE LA VIE.

SCHÉMA DES VISCÈRES.

dans leur influence sur les Forces de la Vie.

S.= Savoir. E.= Etre.



REINS.

POSITION ET POLARISATION.

Les VISCÈRES constituent le (S. en E.) de la Vie.

Nota. — Ainsi, il n'existe, proprement que quatre *Viscères*, savoir:

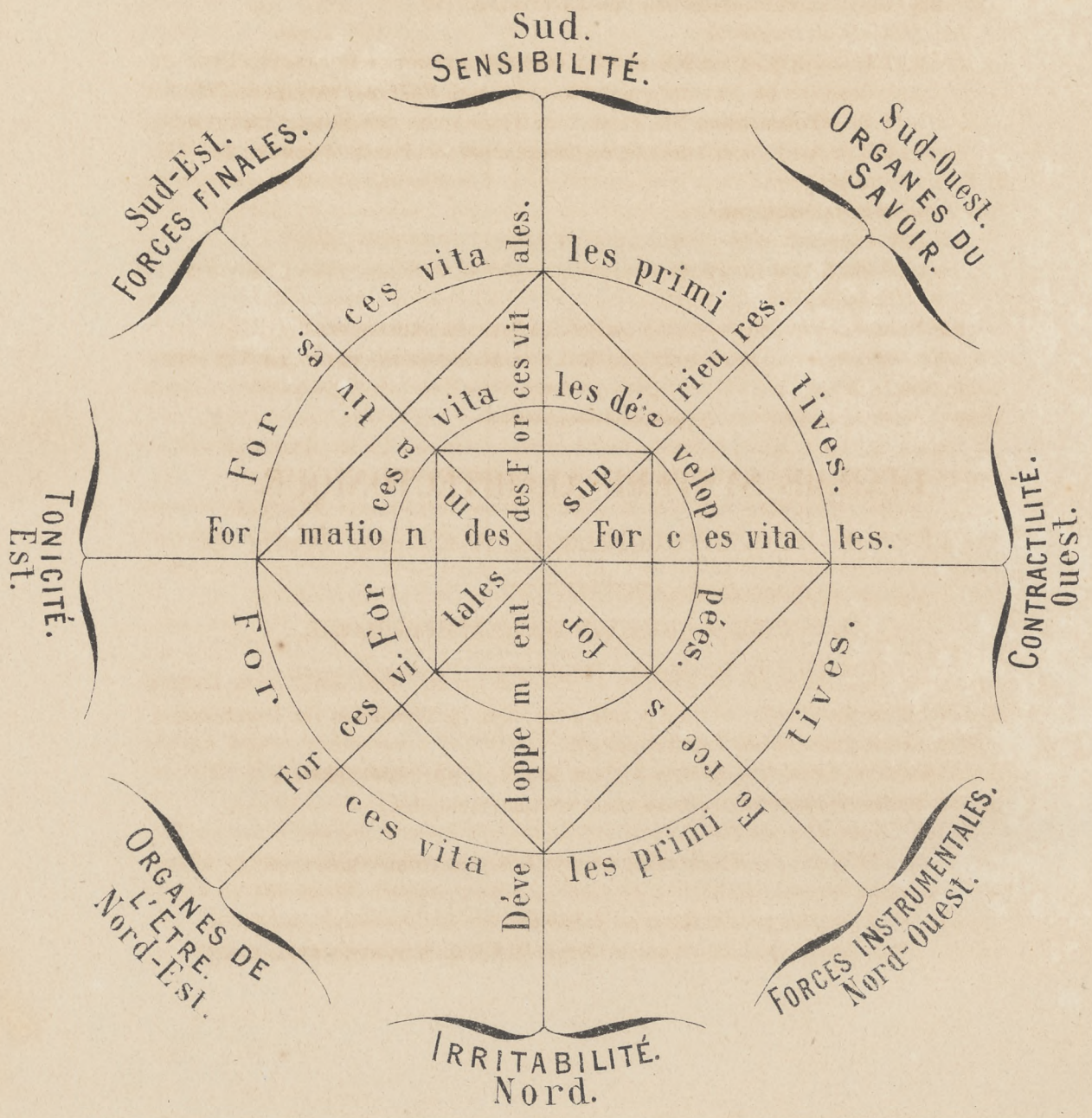
A) *Viscères* des *Forces Vitales:*

I. CERVEAU.
II. REINS.

B) *Viscères* des *Forces Excitatives:*

III. CŒUR.
IV. POUMONS.

SCHÉMA DES FORCES VITALES.



b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). (Séparation zoogénique; Polarisation N. et S.). = Génération de l'Irritabilité et de la Sensibilité. (II)

b3) (E.S.). (Connexion zoogénique; Polarisation E. et O.). = Génération de la Tonicité et de la Contractilité. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Développement des Forces Vitales. (IV)

b3) (U.S.). = Formation des Forces Vitales. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération des Organes d'Etre et des Organes de Savoir, ou Génération des Forces génitales. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération des Forces instrumentales et des Forces finales, ou Génération des Forces formatives. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = . . . ? (I)

b3) (E. en S.). = . . . ? (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Forces Vitales développées. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Accomplissement de la Vie supérieure. (IV)

DIXIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE L'ANTHROPOLOGIE. (P.C.) dans l'Ordre III.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ANTHROPOLOGIE.

[Transition du Psychisme à l'Organisme.] *(Psychologie mixte)*.

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Transition du Psychisme à l'Organisme pour établir l'Anthropologie.

a) *Contenu* ou *Constitution;* Psychologie mixte ou Anthropologie.

a2) Partie *élémentaire*. = Didactique anthropologique.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = Distinction mentale [claire ou obscure]. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Action de l'Esprit sur le Corps. (E.S.). = Activité mentale. (II)

b5) Action du Corps sur l'Esprit. (E.E.). = RÉCEPTIVITÉ MENTALE. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*
a5) *Distinction mentale* combinée avec l'*Activité mentale*. (U. S.). = L'ENTENDEMENT (l'inférieur et le supérieur) et LA PAROLE. (IV)
b5) *Distinction mentale* combinée avec la *Réceptivité mentale*. (U.E.). = LES SENS (l'interne et les externes) et L'AGRÉABLE. (V)
b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*
a5) L'*Entendement* faisant fonction *des Sens*. (T.S.). = REPRÉSENTATIONS. (VI)
b5) Les *Sens* faisant fonction d'*Entendement*. (T.E.). = AFFECTIONS ET PASSIONS. (VII)
b2) Partie *systématique*. = CARACTÉRISTIQUE ANTHROPOLOGIQUE.
a3) *Diversité* dans la réunion systématique de l'*Entendement* et des *Sens*.
a4) Influence *partielle :*
a5) Influence de l'*Activité mentale* dans la Réceptivité mentale ; *manière de sentir*. (S. en E.). = LE NATUREL. (I)
b5) Influence de la *Réceptivité mentale* dans l'Activité mentale ; *manière de penser*. (E. en S.). = LE CARACTÈRE. (II)
b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre l'*Activité mentale* et la *Réceptivité mentale; finalité caractéristique*. (C.F.). = TEMPÉRAMENTS. (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de l'*Entendement* et des *Sens*, moyennant la *Distinction mentale*, (E.N.) qui leur est commun ; *réaction caractéristique*. (P.C.). = PHYSIOGNOMONIE (où sont comprises la *Cranologie*, la *Phrénologie*, etc.). (IV)

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ANTHROPOSOPHIE. *(L'Homme)*.

[Constituant la (P.C.) dans l'Ordre primaire III *(Création du Monde)*.]

A) *Théorie* ou *Autothésie*.
a) *Contenu* ou *Constitution*.
a2) Partie *élémentaire*.
a3) Eléments *primitifs*.
a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = GÉNÉRALITÉ HUMAINE (1). (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = UNIVERSALITÉ HUMAINE (2). (II)
b5) (E.E.). = INDIVIDUALITÉ HUMAINE (3). (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) (U.S.). = PEUPLE (4). (IV)

Nota. — Le caractère distinctif d'un *Peuple* est sa *religion*.

b5) (U.E.). = FAMILLE (5). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) (T.S.). = NATION (6). (VI)

Nota. — Le caractère distinctif d'une *Nation* est son *langage*.

b5) (T.E.). = TRIBU (7). (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) (E. en S.). = ESPÈCES HUMAINES (8). (I)

Nota. — Le caractère distinctif d'une *Espèce humaine* est la *permanence de son psychisme*.

b5) (S. en E.). = RACES HUMAINES (9). (II)

Nota. — Le caractère distinctif des *Races humaines* est la *permanence de leur organisme*.

b4) Influence *réciproque*. (C.F.). = GENRE HUMAIN (10). (III)

Nota. — Le caractère distinctif du *Genre humain* est la *présence de la raison*.

b3) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = SOCIÉTÉ (11). (IV)

(1) La *Généralité* dans l'homme contient évidemment l'individualité et l'universalité qui se trouvent dans l'homme. (Et c'est sur cette *généralité* que se trouve fondé le grand système indien et chrétien de *Dualisme*).

(2) L'*universalité* dans l'homme est son *savoir absolu*. (C'est sur cette *universalité* que se trouve fondé le grand système indien de *Panthéisme*).

(3) L'*individualité* dans l'homme est son *être absolu*. Et c'est parce que l'homme a un être absolu, qu'il peut chercher à le soutenir indépendamment de son savoir absolu, c'est-à-dire qu'il peut *choir*. (C'est sur cette *individualité* que se trouve fondé le grand système indien d'*Emanation*).

(4) Le *Peuple*. — L'universalité jointe à la généralité humaine consiste dans l'élévation de l'humanité vers l'absolu, c'est-à-dire, dans l'adoration de Dieu, laquelle est une prestation de liberté. — Ainsi, le *caractère distinctif* d'un Peuple, est sa *Religion*.

(5) La *Famille*. — L'individualité jointe à la généralité humaine consiste dans la soumission de l'humanité au relatif, c'est-à-dire, dans l'obéissance à un chef, laquelle est une privation de liberté.

(6) La *Nation*. — L'individualisation qui, sous le nom de *Nation*, est ici offerte dans cette fonction spéciale de l'universalité humaine, consiste dans la dépendance de l'humanité du relatif, c'est-à-dire, dans la dépendance du Savoir de l'Etre, laquelle, dans sa plus grande généralité, est la corporification de la pensée, c'est-à-dire, le *Langage*. — Ainsi, le caractère distinctif d'une Nation, est *son Langage*.

(7) La *Tribu*. — C'est évidemment une fonction de Famille équivalant à l'état de Peuple, c'est-à-dire, une universalisation dans la Famille.

(8) *Espèces humaines*. — L'individualité dans l'universalité humaine consiste évidemment dans l'*identité permanente du Psychisme (âme) humain*. — Tel est le caractère de l'espèce humaine qui, dans ce moment, habite la Terre.

(*N. B.* — Il se pourrait que les hommes du *Monde antédiluvien* eussent été d'une espèce différente; mais, cela est contraire, d'abord, à la tradition qui fait dériver la nouvelle espèce de l'ancienne par le moyen de Noé, ensuite, à la finalité de cette nouvelle espèce, qui paraît destinée à la rédemption de l'ancienne, et enfin, surtout, à la nature particulière du Globe terrestre).

(9) *Races humaines*. — L'universalité dans l'individualité humaine consiste dans l'*identité permanente de l'Organisme (corps) humain*. — Ce *caractère distinctif* des Races, est le principe achrématique, et en même temps, la démonstration de l'hypothèse que Kant (je crois avant d'avoir publié sa philosophie) avait établie pour la distinction des Races, en leur assignant pour caractère distinctif, l'*hérédité des propriétés vitales*.

(*N. B.* — Il est très-peu probable que l'Espèce humaine du Monde antédiluvien ait été différente de l'Espèce actuelle; mais, il est au contraire assez probable que les Races humaines ont été différentes).

(10) Le *Genre humain* consiste dans l'*identité absolue de la Raison*. C'est là où se trouve enfin réalisée l'harmonie entre l'individualité et l'universalité humaines, comme conciliation des *systèmes d'émanation* et de *panthéisme*, dont le premier fait subsister la seule individualité et le second la seule universalité, et de plus comme couronne du *système de dualisme*, qui fait subsister en lutte l'une contre l'autre.

(11) La *Société*. — C'est la *communauté* dans l'humanité, c'est-à-dire, le *développement commun de la réalité humaine*. — De là résulte une *solidarité* pour toute espèce humaine.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DES RACES HUMAINES.

[Constituant le (S. en E.) de l'Anthroposophie.]

Nota. — Les Pôles des Races humaines doivent suivre l'ordre inverse de la Terre, parce que ces Races se règlent tout à la fois, et d'après la *Substance démonique* (virtuelle) et d'après la *Substance humaine* inférieure, qui furent l'une et l'autre l'héritage du Monde-Primitif dans la progéniture de Noé, ou dans les trois races primitives post-diluviennes.

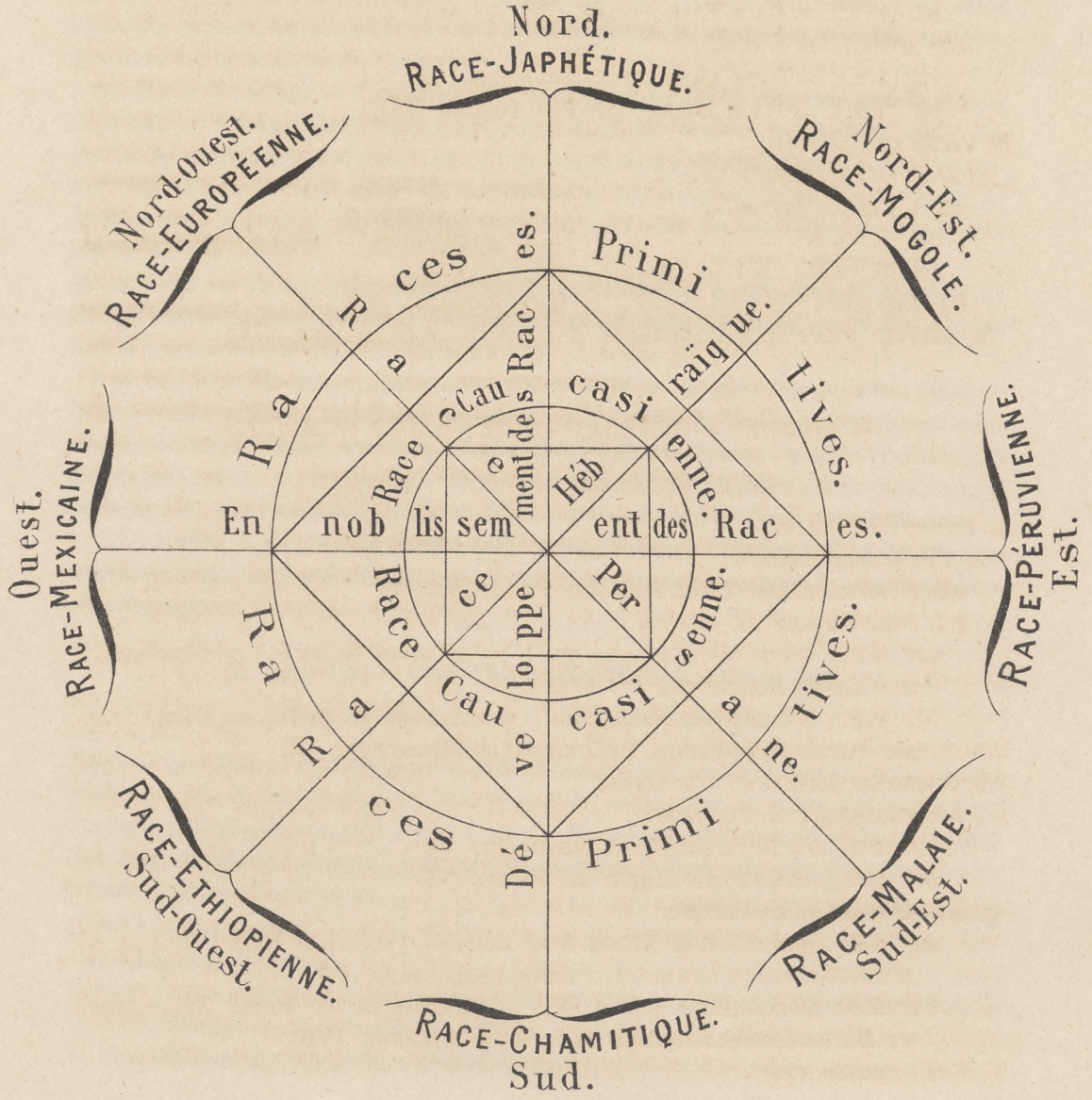
A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Race Sémitique. (Conscience virtuelle et Raison inférieure ou Bon-Sens). (I)

b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires* :

SCHÉMA DE LA GÉNÉRATION DES RACES HUMAINES.



a3) (E.S.). = Race Japhétique. (Universalité virtuelle et Raison extérieure). (II)

b3) (E.E.). = Race Chamitique. (Individualité virtuelle et Raison intérieure). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.S.). = Race Mogole. (IV)

b3) (U.E.). = Race Ethiopienne. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.S.). = Race Américaine-Mexicaine. (VI)

b3) (T.E.). = Race Américaine-Péruvienne. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = Race Européenne (improprement dite *Race Caucasienne*). (I)

b3) (S. en E.). = Race Malaie. (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Race Persane. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Race Hébraïque. (IV)

[4. ORDRE]. — GÉNÉRATION DES RACES HUMAINES.

[Constituant le (P.U.) des Races humaines.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Races Primitives. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). (Séparation géogénique ; polarisation N. et S.). = Génération des Races Japhétique et Chamitique. (II)

b3) (E.S.). (Connexion géogénique ; polarisation E. et O.). = Génération des Races Américaines, Péruvienne et Mexicaine. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Développement des Races. (IV)

b3) (U.S.). = Ennoblissement des Races. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération des Races Mogole et Ethiopienne, ou Génération de la Race Arabe. (VI)

b3) (T.S). (Polarisation NO. et SE.). = Génération des Races Européenne et Malaie, ou Génération de la Race Indienne. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (E. en S.). = . . . ? (I)
b3) (S. en E.). = . . . ? (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = RACE DÉVELOPPÉE ou CAUCASIENNE (proprement dite). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CULTURE PHYSIQUE ou PERFECTIONNEMENT DE LA NATURE HUMAINE. (IV)

Remarque générale. — Telle est effectivement la disposition (dans l'espace) des Races humaines sur le Globe terrestre, et leur développement successif (dans le temps) sur ce Globe. — Mais, il faut observer que le centre de ce système de développement est sur le Plateau du Thibet, de sorte que, par rapport à ce centre, l'Est tombe du côté occidental des Andes, et l'Ouest du côté oriental de cette chaîne de Montagnes.
Remarque spéciale. — Pour la parfaite compréhension de cette Génération des Races humaines, il faut ici comparer l'*Anthropogénie* ou la *Génération de l'Homme,* parce que les Eléments primitifs de l'*Homme* et des *Races humaines*, sont et doivent être les mêmes.
N. B. — Suivant nous, les *Indous* commencent la Race Malaie.

[6. ORDRE]. — CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ.

[Constituant la (P.C.) de l'Anthroposophie.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'Identification de la Famille et du Peuple pour établir la Société.
a) *Contenu* ou *Constitution.*
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = HUMANITÉ (proprement dite) ou RÉALITÉ HUMAINE. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = PERSONNALITÉ HUMAINE. (II)
b5) (E.E.). = ANIMALITÉ HUMAINE. (III)
N. B. — Les trois présents Eléments primitifs constituent le développement final des trois Eléments primitifs de l'*Homme* (Ordre IV).
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*
a5) Humanité combinée avec le *Personnalité humaine.* (U.S.). = SOCIÉTÉ MORALE ou EGLISE (pour l'obtention de la *Moralité publique*). (IV)

b5) *Humanité* combinée avec l'*Animalité humaine*. (U.E.). = Société économique ou Industrie (pour l'obtention du *Bien-être physique*). (V)

N. B. — Et les présents éléments dérivés proviennent de ceux de la *Virtualité* (P.C.) de la Liberté.

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Société morale* à la *Société économique*. (T.S.). = Société académique ou Sciences (pour l'obtention du *Bien-être hyperphysique*). (VI)

b5) Transition de la *Société économique* à la *Société morale*. (T.E.). = Société politique ou Etat (pour l'obtention de la *Sûreté publique*). (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Animalité humaine* dans la Personnalité humaine. (E. en S.). = Hostilité. (Etat de la Guerre). (I)

b5) Influence de la *Personnalité humaine* dans l'Animalité humaine. (S. en E.). = Fédéralité. (Etat de la Paix). (II)

b4) Influence *réciproque* de la *Personnalité humaine* dans l'*Animalité humaine* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = Communion Religieuse et finalement Communion Messianique (ayant pour objet la Réunion de toutes les Religions pour l'anticipation possible du *Bien-Suprême*). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Société morale* et de la *Société économique*, moyennant l'*Humanité*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Société Paraclétique (ayant pour objet la découverte de la *Vérité absolue*, pour opérer la *Création absolue de l'Humanité*). (IV)

N. B. — Ce système de la Société a beaucoup d'analogie avec celui de la Virtualité, parce que, en ce qu'ils ont d'analogue, celui-là donne les *buts* et celui-ci les *moyens*.

Remarque générale. — Comme *développement commun* de la réalité humaine, la Société est l'objet de la *Socialistique*, lorsqu'elle est considérée au dernier terme ou temps où elle se trouve à chaque fois ; et elle est l'objet de l'*Histoire*, lorsqu'elle est considérée dans la succession entière de ce développement commun de la réalité humaine. Voici donc les degrés historiques ou les *époques successives* de ce développement de l'humanité.

1° Tant que l'humanité reste encore à l'*Elément-Neutre*, telle qu'elle sort des mains du Créateur, et avant qu'elle développe en elle les deux éléments primordiaux, l'*Animalité* et la *Personnalité*, elle reste dans l'*Etat d'innocence*, qui, en fiction, est l'*Epoque du Paradis*, et en réalité, l'*Epoque de l'Instinct* ou de *simples dispositions de la Raison*. Alors, tout acte animal est bon, parce qu'il implique intimement la personnalité. De plus, Dieu demeure auprès de l'homme, c'est-à-dire, il se manifeste à lui immédiatement par l'inspiration, parce que l'intimité de

l'homme réunit en elle le *monde relatif* ou *individuel,* et le *monde absolu* ou *universel.*

2° Lorsque les deux éléments primordiaux, l'animalité et la personnalité, sont développés, l'homme devient *conscient de sa raison* (dans sa personnalité), et *conscient du bien et du mal* (dans son animalité) : il perd ainsi son innocence primitive, mais il acquiert la faculté de se conduire lui-même. Il est donc, en fiction, *chassé du Paradis,* et en réalité, *rendu à lui-même.* C'est là où commence proprement l'*Epoque de l'Homme* ou l'*Epoque de la Liberté.*

Aussi, ceux parmi les hommes qui laissent en eux prédominer l'Elément-Etre ou l'Animalité, s'écartent-ils de Dieu, et deviennent-ils *Fils de l'Homme;* tandis que ceux qui, demeurant fidèles à Dieu, laissent prédominer en eux l'Elément-Savoir ou la Personnalité, restent *Fils de Dieu. La chute de l'homme* est alors d'autant plus marquée, qu'il y a, dans un monde nouveau, plus de mauvaises dispositions héréditaires d'un *monde antérieur,* s'il y en a eu.

3° Quoiqu'il en soit, jusqu'au développement des Eléments-universaux, et spécialement de l'*Universel-Etre,* c'est-à-dire, de la *Société économique,* ayant pour objet l'obtention du *Bien-être physique,* qui s'établit naturellement le premier, l'humanité ne poursuit encore que des *buts individuels,* et nullement les *buts universels* amenés avec ce développement des éléments universaux. Cet intervalle forme l'*Ere des Patriarches,* parce que les chefs (nommés Patriarches) président, dans cet intervalle, à ce développement des buts individuels, qui ne sont autre chose qu'un mélange désordonné (sans ordre ou sans subordination) des quatre buts universaux de l'humanité.

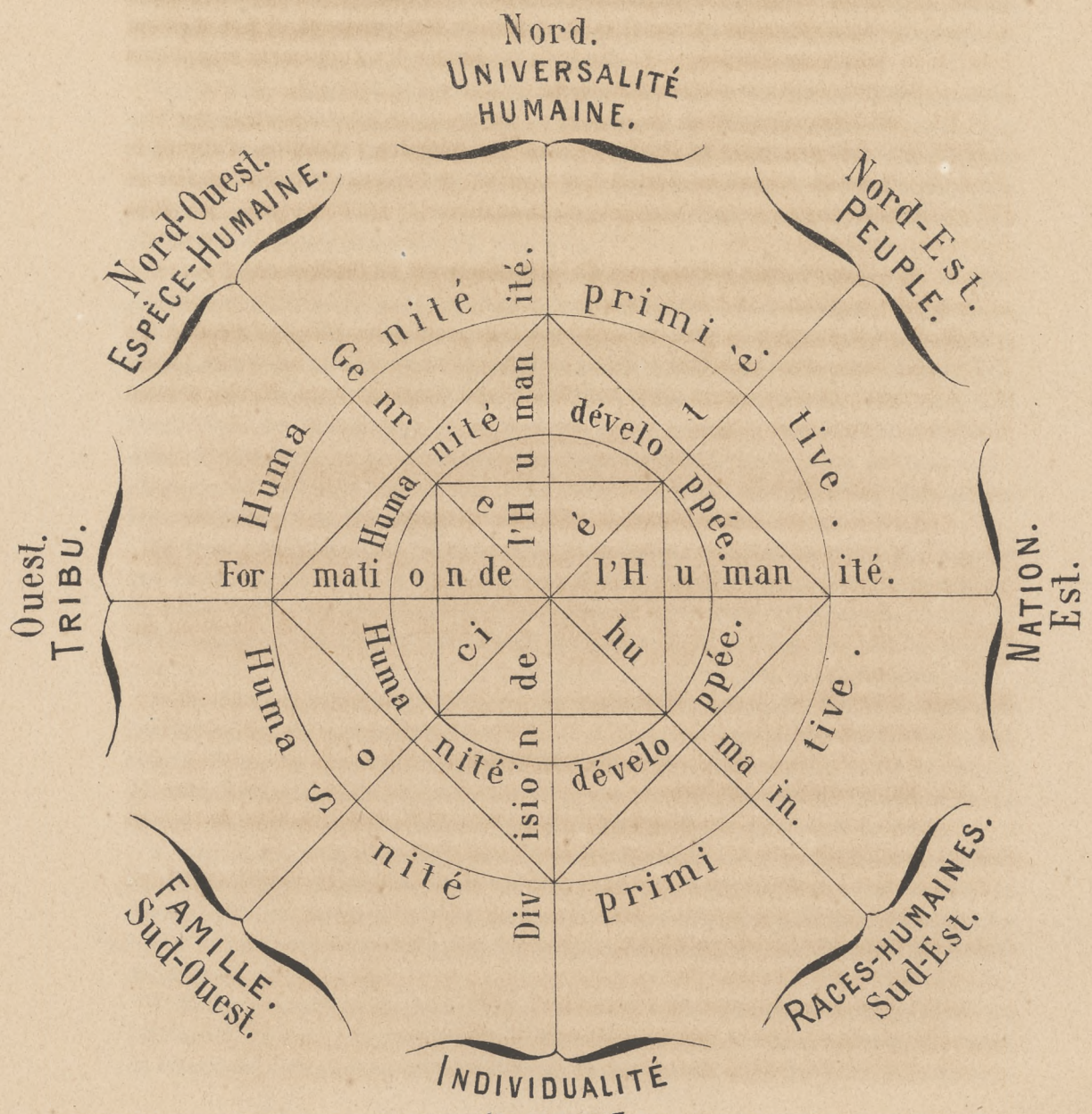
4° Avec l'établissement de la Société économique commence l'*Ere des Peuples* qui embrasse la durée du développement complet des quatre buts universaux. Et, dans cette Ere des Peuples, la *1re période historique* embrasse la durée du développement complet du premier de ces quatre buts, c'est-à-dire, du développement du *Bien-Être physique,* dont l'obtention est l'objet de la *Société économique.*

5° Cependant, rien n'empêche que, par une inspiration supérieure, pour balancer les désordres qu'entraîneront les Fils de l'Homme, il ne se développe en même temps, du moins chez quelque *peuple élu,* le 2e Elément-Universel, c'est-à-dire, la *Moralité publique,* donnant lieu, chez ce peuple, à l'établissement immédiat de la *Société morale* sous la dépendance divine. (Les Israëlites, ou *Peuple de Dieu*).

6° Mais, dans l'ordre naturel, après le développement complet de l'Universel-Etre, ou du Bien-Être physique, vient évidemment le *Transitif-Etre,* c'est-à-dire, la *Sûreté publique,* formant le 2e but universel, et nommément celui de la *Société politique.* — La durée du développement complet de ce 2e but constitue la *2e période historique.*

7° Ensuite seulement, dans l'ordre naturel, vient l'établissement général de *l'Universel-Savoir,* c'est-à-dire, de la *Moralité publique,* formant le 3e but universel de l'humanité, et nommément celui de la *Société morale* ou de *l'Eglise,* dont la con-

SCHÉMA DE L'ANTHROPOGÉNIE.



dition est la *Religion*. — La durée du développement complet de ce 3e but constitue la 3e *période historique*.

8° Enfin, toujours dans l'ordre naturel, s'étant de nouveau placée à l'un des extrêmes, qui est l'Universel-Savoir, comme opposé à l'Universel-Etre, et se trouvant ainsi écartée du centre de son développement, l'humanité se rattache à l'autre extrême, à l'Universel-Etre, par le Transitif-Savoir, c'est-à-dire, par l'établissement du *Bien-être hyperphysique*, formant le 4e et dernier but universel, et nommément celui de la *Société académique*. — La durée de ce dernier développement complet de l'humanité constitue la *4e période historique*.

9° Etc., etc., etc.

1er N. B. — Voyez, pour le développement des périodes suivantes, d'abord, le *Prodrome* (pour la cinquième période), et ensuite, le *Tableau de la Philosophie de l'Histoire* (pour toutes les périodes jusqu'à la septième), l'*Historiosophie*, les *Prolégomènes*, etc., etc.

2e N. B. — Le Problème-Universel de ce Système est = *Culture de l'Humanité*, où se trouve impliquée la *Pédagogique*.

3e N. B. — Il paraît que, par une influence trop grande des *Fils de l'Homme*, les Peuples de l'Asie n'ont pu s'élever qu'à l'établissement du 1er but universel *(Bien-être physique)*, et cela même sous une forme qui empêche tout développement ultérieur.

[3. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE L'ANTHROPOGÉNIE.

[Constituant le (P.U.) de l'Homme.]

N. B. — Ce système correspond identiquement à celui de la *Génération des Races humaines*, ayant avec lui les mêmes Eléments primitifs.

Nota. — Ici les Pôles, à cause de la *liberté* de l'Homme, suivent la direction inverse à celle des Pôles du Globe terrestre.

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Humanité primitive. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). (Séparation géogénique ; Polarisation N. et S.). = Génération de l'Universalité et de l'Individualité humaines. (II)
      b3) (E.S.). (Connexion géogénique ; Polarisation E. et O.). = Génération des Nations et des Tribus. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = Division de l'Humanité. (IV)
      b3) (U.S.). = Formation de l'Humanité. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = GÉNÉRATION DES PEUPLES ET DES FAMILLES, ou GÉNÉRATION DE LA SOCIÉTÉ. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = GÉNÉRATION DE L'ESPÈCE HUMAINE ET DES RACES HUMAINES, ou GÉNÉRATION DU GENRE HUMAIN. (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = . . . ? (I)

b3) (S. en E.). = . . . ? (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = HUMANITÉ DÉVELOPPÉE. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = ACCOMPLISSEMENT DE L'HUMANITÉ. (IV)

ONZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA PSYCHOLOGIE. (U.S.) dans l'Ordre IV.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE LA PSYCHOLOGIE.

[Constituant l'(U.S.) dans l'Ordre primaire IV *(Création de l'Homme).*]

PREMIER TABLEAU. (Extrait des *Prolégomènes*, pages 561 et suivantes).

Facultés spirituelles et *physiques* de l'homme, qui en font conditionnellement un *être rationnel*, c'est-à-dire, un *être créé*, dépendant des conditions de sa vie actuelle ou de son organisation terrestre. = HOMME MORTEL. (Pour l'HOMME IMMORTEL, voyez le *Prototype*, Ordre primaire V).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'esprit de l'homme pour établir ses facultés *physiques* ou *créées.*

a) *Contenu* ou *Constitution* psychologique.

a2) Partie *élémentaire.* = FACULTÉS ÉLÉMENTAIRES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.* = FACULTÉS PRIMITIVES.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* faculté de *savoir.* (E.N.). = CONNAISSANCE [*Kenntniss*]. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Connaissance du *Non-Moi.* (E.E.). = REPRÉSENTATION [*Vorstellung*]. (II)

b5) Connaissance du *Moi.* (E.S.). = CONSCIENCE [*Bewustseyn*]. (III)

b3) Eléments *dérivés.* = FACULTÉS ORGANIQUES.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de la *Connaissance* avec la *Représentation*. (U.E.). = SENSIBILITÉ. (IV)

Nota. — Ici se rangent les *Sens extérieurs* et le *Sens interne*.

b5) Combinaison de la *Connaissance* avec la *Conscience*. (U.S.). = INTELLECT. (V)

Nota. — Ici se rangent l'*Entendement*, le *Jugement* et la *Raison conditionnelle* (celle qui est incarnée dans l'organisation physique ou terrestre de l'homme).

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs*. = IMAGINATION.

a5) Transition de la *Sensibilité* à l'*Intellect*. (T.E.). = IMAGINATION REPRODUCTIVE. (VI)

Nota. — Ici se rangent la *Mémoire* et la *Prévision*.

b5) Transition de l'*Intellect* à la *Sensibilité*. (T.S.). = IMAGINATION PRODUCTIVE. (VII)

Nota. — Ici se rangent la *Construction* et la *Fantaisie*.

b2) Partie *systématique*. = FACULTÉS SYSTÉMATIQUES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Représentation* dans la Conscience. (E. en S.). = SENTIMENT. (I)

b5) Influence de la *Conscience* dans la Représentation. (S. en E.). = COGNITION. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la *Représentation* et la *Conscience* par leur *concours téléologique* à la génération des connaissances. (C.F.). = COMPRÉHENSION. (III)

Nota. — Ici se rangent le *Jugement téléologique* (pour la connaissance de l'ordre), et le *Goût esthétique* (pour la connaissance du beau et du sublime).

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Sensibilité* et de l'*Intellect*, par le moyen de l'élément fondamental ou neutre, formant la *Connaissance*. (P.C.). = POTENTIALITÉ. (IV)

Nota. — Ici se rangent, sous le point de vue spéculatif, sous celui de la connaissance sans causalité, le *Génie*, et sous le point de vue pratique, sous celui de la connaissance avec causalité, la *Volonté*.

b) *Forme* ou *relation* psychologique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de la constitution psychologique.

a3) Pour les facultés *primitives*.

a4) Pour l'élément *fondamental ;* forme de la *Connaissance*. = ATTENTION.

b4) Pour les éléments *primordiaux :*

a5) Forme de la *Représentation*. = OBJECTIVITÉ.

b5) Forme de la *Conscience*. = SUBJECTIVITÉ.

b3) Pour les facultés *organiques*.
a4) *Immédiates* ou *distinctes :*
a5) Forme de la *Sensibilité*. = INTUITION [*Auschauung*].
b5) Forme de l'*Intellect*. = CONCEPTION [*Begriff*].
b4) *Médiates* ou *transitives :*
a5) Forme de l'*Imagination reproductive*. = IMAGE.
b5) Forme de l'*Imagination productive*. = SCHÉMA.
b2) Dans la partie *systématique* de la constitution psychologique.
a3) Dans la *diversité* systématique.
a4) Pour l'influence *partielle* des éléments primordiaux :
a5) Forme du *Sentiment*. = APPRÉHENSION.
b5) Forme de la *Cognition*. = APERCEPTION.
b4) Pour leur influence *réciproque ;* forme de la *Compréhension*. = RÉFLEXION.
b3) Dans l'*identité finale* des éléments dérivés distincts ; forme de la *Potentialité*. = ACTION [*Thaetigkeit*].

B) *Technie* ou *Autogénie ;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement des facultés physiques ou créées dans l'homme.
a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* psychologique.
a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.
a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*
a4) Accomplissement de la *Sensibilité*. (I.U.E.). = PERFECTION ESTHÉTIQUE.
b4) Accomplissement de l'*Intellect*. (I.U.S.). = PERFECTION LOGIQUE.
Nota. — Les caractères de cette double perfection, esthétique et logique, sont : l'*étendue*, la *clarté*, la *variété*, la *précision*, l'*ensemble*, et la *certitude*.
b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*
a4) Accomplissement de l'*Imagination reproductive*, par la *loi d'association des images*. (I.T.E.). = ASSIMILATION (spiritualisation des intuitions).
b4) Accomplissement de l'*Imagination productive*, par la *loi de schématisation des idées*. (I.T.S.). = EXHIBITION (corporification des conceptions).
b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.
a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, dans la *Représentation* et la *Conscience ;* préformation qui offre les *raisons suffisantes* pour la désignation réciproque *(facultas signatrix)* des conceptions par les intuitions, et des intuitions par les conceptions. (R.S.). = LANGAGE (en général).
b3) Pour l'accomplissement de l'*identité primitive* dans les éléments dérivés distincts, dans la *Sensibilité* et l'*Intellect ;* identité qui offre l'accomplissement de la *Potentialité* par une ascension indéfinie aux *principes* et par une déduction indéfinie des *conséquences*, comme *loi-suprême* des connaissances humaines. (L.S.). = RAISON INCONDITIONNELLE.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* psychologique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des facultés organiques en vue de l'*uniformité* dans la génération des connaissances humaines, comme règle ou *canon psychologique*. (C.G.). = MÉTHODE [DESTIN].

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation ; accomplissement des facultés systématiques en vue de l'*identité finale* dans les objets des connaissances humaines, comme *problème-universel* de la Psychologie. (P.U.). = IDÉES (transcendantes). [RAISON ABSOLUE].

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE

1^er^ Ordre. L'INTELLIGENCE. (Ordre animal).

2^e^ Ordre. INTELLECT. (Ordre humain).

[Constituant l'(U.S.) de la Psychologie *(Homme mortel)*.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = JUGEMENT SUBSUMPTIF (faculté de jugements) (Urtheilungskraft). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = RAISON CONDITIONNELLE (faculté de principes) (Vernunft). (II)

Nota. — Celle qui est incarnée dans l'organisation physique ou terrestre de l'homme.

b3) (E.E.). = ENTENDEMENT (faculté de perceptions) (Verstand). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.S.). = DÉDUCTION (faculté ou liaison de principes et de conséquences) (Ableitung). (IV)

b3) (U.E.). = COMPARAISON (faculté ou liaison de perceptions et de propositions). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs*. = JUGEMENT RÉFLECTIF :

a3) (T.S.). = JUGEMENT INDUCTIONNEL. (VI)

b3) (T.E.). = JUGEMENT ANALOGIQUE. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = SAGACITÉ (faculté de classification). (I)

b3) (E. en S.). = PERSPICACITÉ (faculté de définition). (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = DISCERNEMENT (faculté de méthode). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CONCLUSION (faculté de preuve). (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA

1er Ordre. SENSATION. (Ordre animal).

2e Ordre. SENSIBILITÉ. (Ordre humain).

[Constituant l'(U.E.) de la Psychologie (*Homme mortel*).]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Sensation de la réunion du Moi avec le Non-Moi. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). = Sensation du Non-Moi. (II)
      b3) (E.S.). = Sensation du moi. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.E.). = Sens extérieur ou Toucher. (IV)
      b3) (U.S.). = Sens interne. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
Sensus vagus. a3) (T.E.). = Sens vague extérieur (de la chaleur et du froid). (VI)
Sensus vagus. b3) (T.S.). = Sens vague interne (du frisson, etc.). (VII)
B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = Sens du Gout. (I)
      b3) (E. en S.). = Sens de l'Odorat. (II)
    b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Sens de l'Ouïe (1). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Sens de la Vue. (IV)

(1) Le Sens de l'Ouïe offre ainsi la sensation de l'harmonie du Moi avec le Non-Moi ; et de là vient l'extrême agrément qui est attaché à l'harmonie musicale, qui, d'après cette déduction, n'est évidemment rien autre que l'expression de l'harmonie du Moi avec le Non-Moi.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DU SENTIMENT.

[Constituant l'(E. en S.) de la Psychologie (*Homme mortel*).]

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Sentiments communs ou généraux [coenaerthèses] (influence sur le moi par la réunion du moi avec le non-moi) (1). (I)

b2) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.E.). = SENTIMENT EXTÉRIEUR (influence du non-moi sur le moi). (II)

b3) (E.S.). = SENTIMENT INTÉRIEUR (influence du moi sur lui-même). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = SENTIMENTS CORPORELS (influence sur le moi par la Sensibilité) (2). (IV)

b3) (U.S.). = SENTIMENTS SPIRITUELS (influence sur le moi par l'Intellect) (3). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = SENTIMENTS CORPORELLEMENT SPIRITUELS (influence sur le moi par le Sens interne). (VI)

b3) (T.S.). = SENTIMENTS SPIRITUELLEMENT CORPORELS (influence sur le moi par l'Imagination). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = SENTIMENT DE L'UNIVERSEL (4). (I)

b3) (S. en E.). = SENTIMENT DE L'INDIVIDUEL (5). (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = SENTIMENT MYSTIQUE. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = SENTIMENT DE L'ABSOLU. (IV)

(1) Les *coenaerthèses* portent principalement sur le *sentiment de la vie,* et ils forment ainsi les *Sentiments du Mal-aise,* les *Sentiments du Bien-aise,* et les *Sentiments de l'Indifférence* de la vie.

(2) La *Sensibilité* qui agit sur le moi dans les *Sentiments corporels*, n'embrasse pas ici le *Sens interne,* qui, comme on le voit dans le système, agit déjà dans le (T.E.). La Sensibilité ne fournit ici que les *Sens extérieurs* et le *Sens vital* ou *vague.* Dans le premier cas, les Sentiments corporels sont ceux qui sont toujours, plus ou moins fortement, attachés à l'exercice de tous les Sens extérieurs, plus spécialement aux systématiques. Dans le second cas, les Sentiments corporels forment le Chatouillement, la Volupté corporelle, la Faim, la Soif, la Satiété, le Dégoût, l'Eternuement, le Bâillement, la Suffocation, et le Soupir.

(3) L'*Intellect* qui agit sur le moi dans les *Sentiments spirituels,* n'embrasse pas l'*Imagination,* qui agit déjà dans le (T.S.). — Mais, l'Intellect agit par toutes ses parties constituantes, principalement par les trois éléments, l'Entendement, le Jugement, et la Raison.

(4) Le *Sentiment de l'Universel* se règle d'après l'universalité primitive qui est dans la *Réalité créatrice,* et il reçoit ainsi un système parfaitement conforme à cette dernière. Ainsi, il y a le *Sentiment du Bien* (Sentiment moral), le *Sentiment du Vrai* (Sentiment spéculatif), le *Sentiment de l'Ordre* (Sentiment téléologique), et enfin le *Sentiment du Beau* (Sentiment esthétique).

(5) Le *Sentiment de l'Individuel* est unique comme l'individu; et il forme ainsi le *Sentiment religieux*.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA COGNITION.

[Constituant le (S. en E.) de la Psychologie (*Homme mortel*).]

A) Partie *élémentaire*.
- a) Eléments *primitifs*.
  - a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Réflexion (influence du moi et du non-moi réunis sur le non-moi représenté). (I)
  - b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
    - a3) (E.E.). = Concrétion (influence du non-moi sur le non-moi représenté). (II)
    - b3) (E.S.). = Abstraction (influence du moi sur le non-moi représenté). (III)
- b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
  - a2) *Immédiats* ou *distincts :*
    - a3) (U.E.). = Conceptions concrètes (in concreto). (IV)
    - b3) (U.S.). = Conceptions abstraites (in abstracto). (V)
  - b2) *Médiats* ou *transitifs :*
    - a3) (T.E.). = Synthèse. (VI) } en général, c'est-à-dire,
    - b3) (T.S.). = Analyse. (VII) } du savoir et de l'être.

B) Partie *systématique*.
- a) *Diversité* systématique.
  - a2) Influence *partielle :*
    - a3) (E. en S.). = Cognition de l'Individuel. (I)
    - b3) (S. en E.). = Cognition de l'Universel. (II)
  - b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Cognition mystique. (III)
- b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Cognition de l'Absolu. (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA POTENTIALITÉ.

[Constituant la (P.C.) de la Psychologie (*Homme mortel*).]

A) Partie *élémentaire*.
- a) Eléments *primitifs*.
  - a2) *Neutralisation*. (E.N.). = Appétition (Begierde) (1). (I)
  - b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
    - a3) (E.S.). = Obtention (Erhaltung) (2). (II)
    - b3) (E.E.). = Propension (Hang) (3). (III)
- b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
  - a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.S.). = Volonté (Wille) (4). (IV)
b3) (U.E.). = Désir (Verlangen). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = Vœu (Gelübde). (VI)
b3) (T.E.). = Souhait (Wünsh). (VII)

B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = Passion (Leidenschaft). (I)
b3) (E. en S.). = Affection (Affect). (II)
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Atteinte (Erlangung) (5). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Génie ou Potentialité du 2e Ordre. (IV)

Nota. — Ici se rangent, sous le point de vue spéculatif, sous celui de la connaissance, sans causalité, le *Génie*, et sous le point de vue pratique, sous celui de la connaissance avec causalité, la *Volonté.*

(1) L'*Appétition* est l'*effectivité* de la production de la réalité d'un objet du savoir.

(2) L'*Obtention* est la *nécessité* de cette production.

(3) La *Propension* est la *possibilité* de cette même production. (Lorsque la Propension est liée à l'Habitude, elle forme l'*Inclination*).

(4) Lorsque la *Volonté* n'implique pas la raison, elle forme la *Volition* (Begehrungsvermogen).

(5) *Atteinte* de la réalité d'un objet du savoir.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'OBJECTIVITÉ.

[Constituant la Forme de la Représentation (E.E.) de la *Psychologie*).]

A) Partie *élémentaire.*
a) Eléments *primitifs.*
a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Corrélation. (I)
b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = Subordination. (II)
b3) (E.E.). = Spécification. (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = Universalité (forme de la Loi). (IV)
b3) (U.E.). = Individualité (forme du Fait). (V)
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = Généralité. (VI)
b3) (T.E.). = Particularité. (VII)

B) Partie *systématique*.
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (E. en S.). = Le Relatif et l'Absolu. (I)
b3) (S. en E.). = Le Fini et l'Infini (1). (II)
b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Enchaînement (des conditions). Le Conditionnel et l'Inconditionnel. (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Réflectivité (conditions réflectives) (2). (IV)

(1) Les Antinomies sont ici celles du Calcul Différentiel.

(2) *N. B.* — Ces *conditions réflectives* ne sont pas uniquement celles de Kant, qui n'en forment qu'un petit prélude ; c'est proprement la *corrélation objective générale de tous les systèmes de réalités*. Et, à cet égard, la *Réflectivité* suit en tout les *Catégories* dont elle est visiblement la forme. Mais, de manière que les *Parties élémentaires* des Catégories constituent proprement les fonctions de la Réflectivité ; et que les *Parties systématiques* des Catégories, en y joignant la Modalité et l'Essentialité qui sont un prélude à la formation de ces Parties systématiques, sont les *Catégories proprement dites*. Ainsi les vraies *conditions réflectives* sont :

I) Pour les Catégories élémentaires :
1°) Pour la Modalité. = *Propriété et Impropriété.*
2°) Pour l'Essentialité. = *Différence et Indifférence.*
II) Pour les Catégories systématiques :
1°) Pour la Quantité. = *Diversité dans l'Identité.*
2°) Pour la Qualité. = *Identité dans la Diversité.*
3°) Pour la Relation. = *Contenu et Forme.*
4°) Pour l'Union. = *Identité et Diversité.*

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA SUBJECTIVITÉ. (1)

[Constituant la Forme de la Conscience (E.S.) de la *Psychologie*.]

A) *Théorie* ou *Autothésie.*
a) *Contenu* ou *Constitution.*
a2) Partie *élémentaire.*
a3) Eléments *primitifs.*
a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = Notion. (I)
b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*
a5) (E.S.). = Aperception. (II)
b5) (E.E.). = Appréhension. (III)
b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) (U.S.). = CONCEPTION. (IV)
b5) (U.E.). = INTUITION. (V)
b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*
a5) (T.S.). = PRODUCTION. (VI)
b5) (T.E.). = REPRODUCTION. (VII)
b2) Partie *systématique.*
a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux.
a4) Influence *partielle :*
a5) (S. en E.). = CERTITUDE. (I)
b5) (E. en S.). = CROYANCE. (II)
b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux. (C.F.). = LIAISON (comme forme de faculté). (III)
b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts. (P.C.). = ACTION (intellectuelle) [Handlung]. (IV)

(1) Pour rendre ces deux réalités (l'Objectivité et la Subjectivité) plus faciles à comprendre, nous joignons ici une Note qui n'appartient pas à l'*Apodictique,* mais où Wronski les a expliquées fort clairement et dans une forme élémentaire.

(M^me W.)

« L'*Objectivité* et la *Subjectivité* dans l'Univers, considérées en elles-mêmes ou, « comme on dirait vulgairement, dans leur plus grande abstraction, sont des objets « de la Raison et, par là même, indéfinissables. — Les objets de l'Entendement « sont les seuls qu'on puisse définir, parce que les conceptions de cette faculté « consistent dans l'unité intellectuelle introduite dans une multiplicité d'objets lo- « giques ; or, on peut toujours indiquer ces objets élémentaires des conceptions de « l'entendement, ainsi que l'unité qui forme leur liaison méthodique : et c'est là ce « qu'on appelle *définir* un objet. Quant aux objets de la raison, il en est tout autre- « ment : ce ne sont plus de simples unités logiques qu'on puisse indiquer, ainsi que « les éléments qu'elles réunissent ; on ne peut y arriver que par suite d'une longue « culture intellectuelle (*). — Cependant, pour mettre le lecteur sur la voie, pour « lui faire entrevoir au moins la signification rationnelle de ce que nous désignons « par les mots *objectivité* et *subjectivité*, et pour le rendre ainsi apte à entendre ces « expressions dont nous faisons un usage fréquent, nous devons lui montrer, au « moins *in concreto,* quel est l'objet rationnel qui y correspond : or, le *Savoir* et « l'*Etre* ou la *connaissance* et l'*existence* sont, le premier subjectif, le second objec- « tif ; la *spontanéité* et l'*inertie* ou l'*Esprit* et le *Néant* sont encore, la première sub- « jective et la seconde objective. »

(*) On conçoit bien qu'ici, dans leur création, ces deux réalités sont complétement définies et données *in abstracto,* c'est-à-dire, considérées en elles-mêmes. *(Note de M^me W.)*

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA CROYANCE.

[Constituant l'(E. en S.) de la Subjectivité.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = CRÉDIBILITÉ (limitation dans la Croyance). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = CROYANCE POSITIVE (prestation logique). (II)
      b3) (E.E.). = CROYANCE NÉGATIVE (privation logique). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = CRÉDULITÉ. (IV)
      b3) (U.E.). = INCRÉDULITÉ. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = PRÉJUGÉ. (VI)
      b3) (T.E.). = RÉSERVE (*). (VII)
B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) (S. en E.). = SCRUPULE. (I)
      b3) (E. en S.). = FANATISME. (II)
    b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = CROYANCE ACTIVE OU MORALE [sur laquelle se fonde la Morale en général] (comme opposée à la Croyance passive, telle que, dans la Religion, la *Grâce efficace* est opposée à la *Grâce efficiente*). (III)
  b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CROYANCE PRODUCTIVE ou FOI en général, et spécialement CROYANCE RELIGIEUSE. (IV)

[4. ORDRE]. — CRÉATION DE LA CERTITUDE.

[Constituant le (S. en E.) de la Subjectivité.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = CERTITUDE ASSERTORIQUE (résultant du principe de raisons suffisantes [principium rationis sufficientis] qui sert, comme critérium, pour constater l'*efficacité logique* d'une connaissance) (1). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = CERTITUDE APODICTIQUE (résultant du principe d'exclusion [prin-

---

(*) La *Réserve* conduit : Dans l'*action,* à la RETENUE. Dans la *résolution,* à la CIRCONSPECTION. Dans la *volonté,* à la PRÉCAUTION. Dans le *désir,* à la MODÉRATION. Dans le *savoir,* au DOUTE; et, dans le *jugement,* à la DISCRÉTION.

cipium exclusi medii inter duo contradictoria] qui sert, comme critérium, pour constater la *nécessité logique* d'une connaissance). (II)

b3) (E.E.). = CERTITUDE PROBLÉMATIQUE (résultant du principe de contradiction et d'identité [principium contradictionis et identitatis] qui sert, comme critérium, pour constater la *possibilité logique* d'une connaissance). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts:*

a3) (U.S.). = CONVICTION. (IV)

b3) (U.E.). = OPINION. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.S.). = CONJECTURE. (VI)

b3) (T.E.). = PRÉSOMPTION. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle:*

a3) (S. en E.). = CERTITUDE RATIONNELLE (par Déduction). (I)

b3) (E. en S.). = CERTITUDE HISTORIQUE (par Perception). (II)

} *NB.*—Toutes les deux par *Conception* ou *Discursives.*

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = CERTITUDE INTUITIVE OU MATHÉMATIQUE. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CERTITUDE ABSOLUE OU PHILOSOPHIQUE. (IV)

NOTE.

(1) « Ce principe de raisons suffisantes a deux modes : l'un indirect *(modus tol-*
« *lens)* où, par la fausseté de la conséquence d'une connaissance, on conclut à la
« fausseté de cette connaissance ; l'autre direct (*modus ponens*) où, par la vérité de
« la totalité absolue des conséquences d'une connaissance, on conclut à la vérité de
« cette connaissance. Le premier de ces modes, est le procédé *apagogique,* connu
« dans les Mathématiques sous le nom de *réduction à l'absurde ;* et son importance,
« surtout dans les questions qui impliquent l'infini, a été sentie des géomètres, dès
« la plus haute antiquité. Le second de ces modes, dont l'importance en philosophie
« n'est pas bien étendue, à cause de la difficulté de constater la totalité absolue des
« conséquences d'une connaissance philosophique, trouve encore un vaste champ
« dans les Mathématiques, où il n'existe plus la même difficulté ; et c'est précisé-
« ment sur ce mode direct du principe de raisons suffisantes, que sont fondées les
« *Méthodes d'interpolation.* » (Philos. de la Technie. Pages 92-93).

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ACTION.

[Constituant la Forme de la Potentialité (P.C.) de la Psychologie (*Homme mortel*).]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.S.). = FONCTION (Fonction). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
a3) (E.S.). = EXERCICE (Uebung). (II)
b3) (E.E.). = FACULTÉ (Vermögen). (III)
b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
a2) *Immédiats* ou *distincts :*
a3) (U.S.). = EXÉCUTION (Vollfüllung). (IV)
b3) (U.E.). = PROJETION (Entwürfung). (V)
(*N. B.* — Action de projeter).
b2) *Médiats* ou *transitifs :*
a3) (T.S.). = PRÉPARATION (Vorbereitung). (VI)
b3) (T.E.). = DISPOSITION (Einrichtung). (VII)
B) Partie *systématique.*
a) *Diversité* systématique.
a2) Influence *partielle :*
a3) (S. en E.). = ADONNEMENT (Ergebung). (I)
(*N. B.* — Action de s'adonner).
b3) (E. en S.). = APPLICATION (Anwendung). (II)
(*N. B.* — Action de s'appliquer).
b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = RÉSOLUTION (Entschlüssung) (1). (III)
b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = CONFECTION (Ausfürhrung) (2). (IV)
(1) Ici appartient la *Décision* (Entscheidung).
(2) Ici appartient le *Faire* (Machen), dont la (P.C.) est = *Perfection.*

DOUZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA GLOTTOGÉNIE ET GLOTTOLOGIE.

(R.S.) de la Psychologie.

[3. ORDRE]. — ARCHITECTONIQUE DES SONS DU LANGAGE.

(D'après la *Loi de Création*).

[Appartient aux (R.S.) de la Psychologie (*Homme mortel*).]

L'Union-absolue devra régler ces réalités d'après les dénominations précises de la Loi de création qui, du reste, sont bien distinctes ici. *(Mme W.)*

A) *Lois universelles* de toutes les langues.
a) *Eléments* du langage.
a2) Conditions *primitives.*
a3) Conditions *opposées :*

a4) Spirituelles. = EXPRESSION.
b4) Matérielles. = ARTICULATION.
b3) Conditions *neutres*. = PRONONCIATION.
b2) Conditions *dérivées*.
a3) *Immédiates* ou *universelles :*
a4) Expression prononcée. = VOYELLES.
a5) Voyelles *pures*.
a6) Simples.
a7) 1er ordre ; *Palatales*.
a8) *Pôles*. = A et I.
b8) *Neutre*. = E.
b7) 2e ordre.
a8) *Opposées :*
a9) *Labiale*. = O.
b9) *Sibilante*. = U.
b8) *Transitives :*
a9) 1re transition. = (Eu).
b9) 2e transition. = (Ou).
b6) Composées.
a7) nécessaires.
a8) 1er ordre ; *Voyelles diphtongues*.
a9) *partielles :*
a10) 1re Classe. = AU, AE, OI, OE.
b10) 2e Classe. = IO, IE, UA, UE.
b9) *réciproques*. = AI, et IA.
b8) 2e ordre ; *Voyelles triphtongues*. = OEU, UEO ; et AEI, IEA.
b7) arbitraires.
a8) *Voyelles diphtongues*. = AO, OA, A (Eu), (Eu) A, IU, UI, I (Ou), (Ou) I.
b8) *Voyelles triphtongues*. = AO (Eu), OA (Eu), etc., et IU (Ou), UI (Ou), etc.
b5) Voyelles *organiques* ou *nasales*. = An, En, In, On, Un, (Eu) n, (Ou) n.
b4) Articulation prononcée. = CONSONNES.
a5) Consonnes *pures* ou *rationnelles :*
a6) Simples.
a7) 1er ordre ; *Palatales*.
a8) *Pôles*. = T, D, et R, S.
b8) *Neutre*. = L.
b7) 2e ordre.
a8) *Opposées :*

a9) *Labiales.* = B, P.
b9) *Sibilantes.* = G, J.
b8) *Transitives :*
a9) 1re transition. = F, V.
b9) 2e transition. = C, Z.
b6) Composées.
a7) nécessaires.
a8) 1er ordre; *Consonnes diphtongues.*
a9) *Partielles :*
a10) 1re Classe. = DS et TS (ou le TH des Anglais), TJ (le C italien), PR, PS (le Ψ grec).
b10) 2e Classe. = SD et ST, GD, JT, JD, GT.
b9) *Réciproques.* = TR et RT.
b8) 2e ordre; *Consonnes triphtongues.* = SLD, DLS; et TLR, RLT.
b7) arbitraires.
a8) *Consonnes diphtongues.* = TF, TV, TB, TP, etc.; SS, SZ, SC, RS, RZ, RC, RG, RJ, etc.
b8) *Consonnes triphtongues.* = Toute combinaison ternaire des consonnes qui est différente des quatre triphtongues nécessaires, signalées ci-dessus.
b5) Consonnes *organiques.*
a6) *buccales.* = M et N.
b6) *gutturales.* = K, Q, X, Gu (le γ grec), Ł slave ou LL anglais, etc., et les diphtongues GN, GL, GR, GD, et GT ou KT.
b3) *Médiates* ou *spéciales :*
a4) *Transition* des Voyelles aux Consonnes.
a5) *Voyelles muettes.*
b5) *Apostrophes* ou *Elisions* des Voyelles.
b4) *Transition* des Consonnes aux Voyelles.
a5) *Consonnes aspiratives.* = H, CH (le χ grec), PH (le φ grec), TH (le θ grec), etc.
b5) *Accents* ou *Esprits* des Consonnes (comme dans les langues slaves).
b) *Système* du langage.
a2) *Réunion* de l'Expression et de l'Articulation. = SYLLABES.
a3) Prépondérance d'un élément sur l'autre.
a4) *Expression* articulée; Modulation des *Voyelles* par les Consonnes :

AT, ET, IT, OT, UT, etc.;
AD, ED, ID, OD, UD, etc.;
AL, EL, IL, OL, UL, etc.;
etc., etc.

b4) *Articulation* exprimée; Modulation des *Consonnes* par les Voyelles :

TA, TE, TI, TO, TU, etc.;
DA, DE, DI, DO, DU, etc.;
LA, LE, LI, LO, LU, etc.;
etc., etc.

b3) *Harmonie* des deux éléments; accord de l'*expression* avec l'*articulation*. = Prosodie (où se rangent les accents et les esprits des Voyelles).

b2) *Identification finale* ou systématique de l'*Expression* et de l'*Articulation*. = Mots.

B) Lois *spéciales* des langues individuelles.

a) Règles.

b) Exceptions.

a2) Cas particuliers.

b2) Cas singuliers.

Nota. — Pour concevoir cette déduction absolue des Sons du Langage, et le sens précis qui en résulte ainsi dans leur génération, il faudrait connaître l'essence de la loi de création, et le caractère de certitude que cette loi attache à la production de toute réalité.

N. B. — Tous les Tableaux de ce Système sont de la plus haute importance.

(Note de Mme W.)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA GLOTTOGRAPHIE OU SPÉCIFICATION DES LANGUES.

[Technie du Psychisme.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) Langues à Noms-Verbes ou Mots; *neutralisation*. (E.N.). = Langues Sémitiques primitives (qu'il ne faut pas confondre avec celles dont il sera question ci-après). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) Langues à Noms. (E.N.). = Langues Japhétiques. (Le Finnois, et peut-être aussi l'Arménien). (II)

b3) Langues à Verbes. (E.S.). = Langues Chamitiques. (Elles paraissent éteintes ; le seul débris qui en reste est le Cophte ou l'ancien Egyptien vulgaire). (III)

Nota. — Longtemps avant la savante conjecture paronomasique de M. Claproth, la Philosophie absolue découvrit *à priori* que le Cophte était venu en Egypte de l'Asie.

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Langues Mogoles, et avec mélange Langues Tatares. (IV)

b3) (U.S.). = Langues Ethiopiennes, et avec mélange Langues Africaines. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). = Langues Sabéistiques. (Langues des anciens Parsis et Guèbres, des Chinois, des Péruviens et de presque toutes les autres Nations de l'Amérique Méridionale, et même de quelques Nations de l'Amérique Septentrionale). (VI)

b3) (T.S.). = Langues Mystiques. (Langue sacrée des anciens Egyptiens, et langue des Ibériens [le Basque], des Celtes, des Mexicains et de quelques autres Nations dans l'Amérique Septentrionale seulement). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = Langues Indiennes et Malaies. (I)

b3) (S. en E.). = Langues Européennes. (Le Grec, le Latin, le Germain, le Scandinave, et quelques Langues spéciales de l'Amérique Septentrionale.) (II)

Nota. — Les Langues Slaves sont placées entre les Langues européennes et le Finnois.

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Le Samscrit ou l'ancienne Langue Persane. (Souche des Langues européennes et indiennes). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Langues Hébraïques ou Langues Sémitiques dérivées. (En général, les langues que, d'après Eichorn et Adelung, on nomme exclusivement langues sémitiques, savoir, l'Hébreu, le Samaritain, le Phénicien, l'Arabe, etc.). (IV)

[4. ORDRE]. — GLOTTOGÉNIE OU GÉNÉRATION DES LANGUES.

[Constituant le (P.U.) de la Glottographie et par conséquent Génération des Nations (P.U.) des Nations.]

Nota. — Ici il faut suivre l'ordre direct des Pôles du Globe terrestre, parce que la *Nation* est une individualisation de l'universalité humaine, c'est-à-dire, une corporification de la pensée dans le langage.

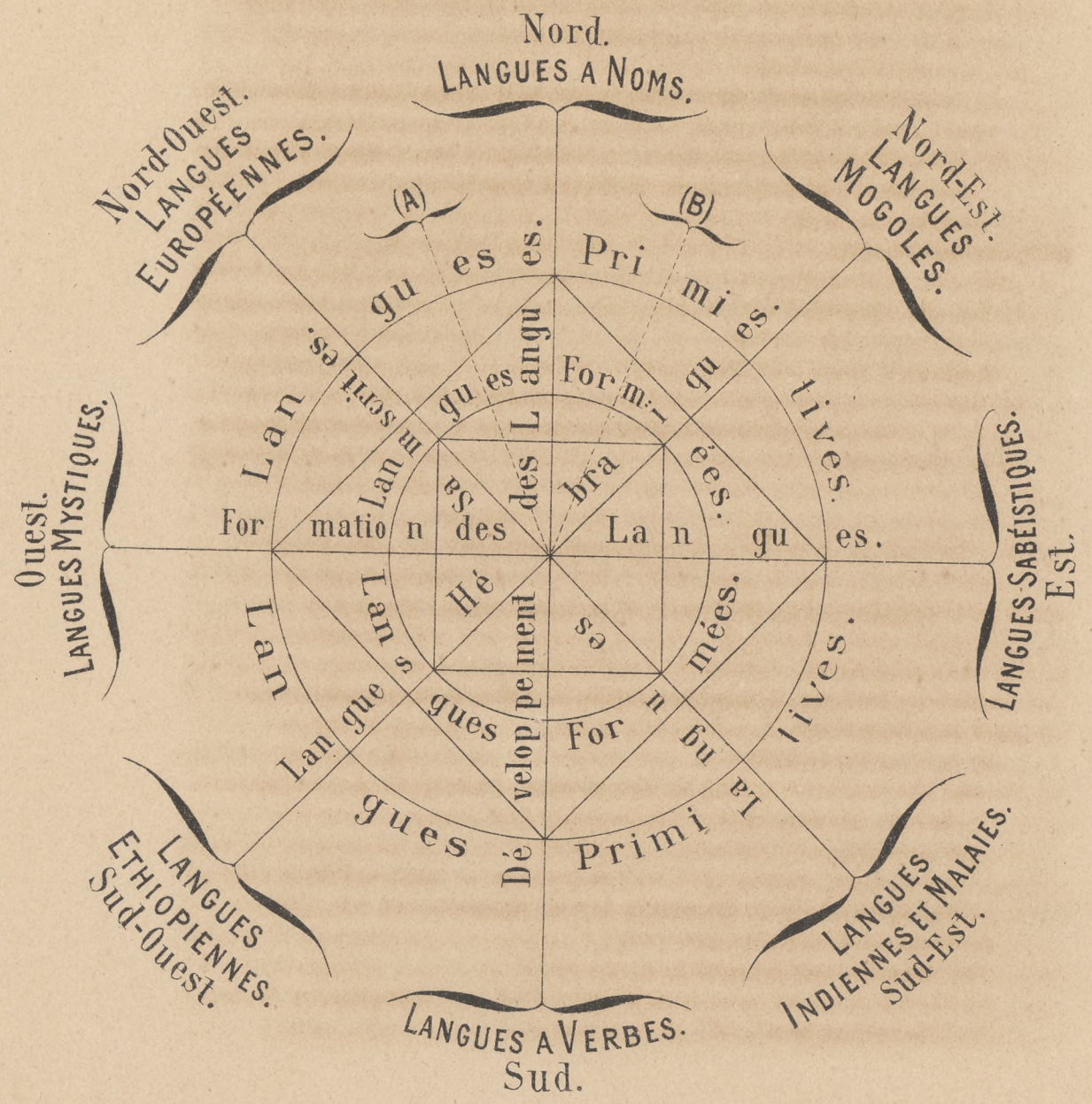
A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Langues primitives. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

SCHÉMA DE LA GLOTTOGÉNIE ET DE LA GÉNÉRATION DES NATIONS.



(A) LANGUES SLAVES.
(B) LANGUES TATARES.

a3) (E.E.). (Séparation géogénique; Polarisation N. et S.). = Génération des Langues a Noms et des Langues a Verbes. (II)

b3) (E.S.). (Connexion géogénique; Polarisation E. et O.). = Génération des Langues Sabéistiques et des Langues Mystiques. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Développement des Langues. (IV)

b3) (U.S.). = Formation des Langues. (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération des Langues Mogoles et des Langues Ethiopiennes, ou Génération des Langues Hébraïques. (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération des Langues Européennes et des Langues Indiennes et Malaies, ou Génération des Langues Samscrites. (VII)

B) Partie *systématique*.

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = . . .? (I)

b3) (S. en E.). = . . .? (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = Langues formées. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Culture linguistique ou Fixation de la Pensée. (IV)

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE LA GLOTTOLOGIE OU GRAMMAIRE GÉNÉRALE.

[Constituant les (R.S.) de la Psychologie (*Homme mortel*).]

A) *Théorie* ou *Autothésie*.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Glottologie ; signation du contenu du monde.

a2) Partie *élémentaire*.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) *Neutralisation*. (E.N.). = Mot (fixation générale de la connnaissance de toute Réalité). (I)

b4) *Primordiaux* ou *polaires :*

a5) (E.E.). = Substantif (fixation de la connaissance de l'Etre). (II)

b5) (E.S.). = Verbe (fixation de la connaissance du Savoir). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) *Mot* combiné avec le *Substantif*. (U.E.). = Déclinaison. (Genres, Cas et Nombres). (IV)

b5) *Mot* combiné avec le *Verbe*. (U.S.). = CONJUGAISON. (Modes, Temps et Nombres). (V)

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la *Déclinaison* à la *Conjugaison*. (T.E.).=PRONOM. (VI)

b5) Transition de la *Conjugaison* à la *Déclinaison*. (T.S.). = GÉRONDIF. (VII)

b2) Partie *systématique*.

a3) *Diversité* systématique.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *Verbe* dans le Substantif. (S. en E.). = ADJECTIF. (I)

b5) Influence du *Substantif* dans le Verbe. (E. en S.). = ADVERBE. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre le *Substantif* et le *Verbe*. (C.F.). = PARTICIPE. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Déclinaison* et de la *Conjugaison*, au moyen du *Mot*, (E.N.) qui leur est commun ; construction des mots en phrases. (P.C.). = SYNTAXE. (IV)

Nota. — Nous ajoutons ici un extrait de l'*Encyclopédie absolue*, qui donne le développement de la Glottologie.

b14) *Forme* théorique ; signation de la forme du monde. = PRÉPOSITIONS.

a15) Pour l'*espace*. = PRÉPOSITIONS DE LIEU ET D'ÉTENDUE.

b15) Pour le *temps*. = PRÉPOSITIONS DE TEMPS ET DE NOMBRES.

b13) *Technie* glottologique.

a14) *Contenu* technique.

a15) Partie *élémentaire*.

a16) Instruments techniques *primitifs*.

a17) *principaux :*

a18) Signation des fonctions de l'Entendement. = SPÉCIFICATION GRAMMATICALE.

a19) Particularisation. = ARTICLE (défini et indéfini).

b19) Individualisation. = NOM PROPRE.

b18) Signation des fonctions de la Raison. = SUBORDINATION GRAMMATICALE.

a19) Extension. = NOMBRES ORDINAUX.

b19) Intensité. = DEGRÉS (comparatif et superlatif, diminutif ou augmentatif).

b17) *Transitifs* ou secondaires :

a18) Particules conclusives de l'Entendement. = (Or, mais, ainsi, néanmoins, etc.).

b18) Particules conclusives de la Raison. = (Donc, puisque, parce que, car, etc.).

b16) Instruments techniques *dérivés ;* raisons glottologiques suffisantes.

a17) Premier ordre, ou signation des fonctions du jugement. = CORRÉLATION GRAMMATICALE.

a18) Pour le jugement déterminatif. = (Particules conditionnelles, attributives, partitives, relatives et conjonctives).

b18) Pour le jugement réflectif. = (Particules comparatives et inductives).

b17) Second ordre, ou signation des fonctions intellectuelles systématiques.

a18) Dans la *diversité* systématique.

a19) Détermination du Sentiment. = INTERJECTIONS.

b19) Détermination de la Cognition. = (Particules affirmatives et négatives, etc.).

b18) Dans *l'identité finale* ou systématique; déterminations de la Volonté. = (Particules interrogatives et impératives).

b15) Partie *systématique;* loi glottologique suprême. = CORPORIFICATION DE LA PENSÉE, POUR LA RENDRE HOMOGÈNE AVEC LA SENSATION.

Nota. — C'est là le véritable objet du langage. En effet, nos pensées, c'est-à-dire, les déterminations de notre moi, sont intellectuelles, et les choses, c'est-à-dire, les déterminations de notre non-moi, sont sensibles; ainsi, pour avoir un système parfait de connaissances, il faut rendre homogènes ces deux parties constituantes hétérogènes, la connaissance des pensées et la connaissance des choses, qui composent notre système de connaissances. Or, cette homogénéité, autant du moins qu'elle dépend de la connaissance des pensées, ne peut évidemment être obtenue que par une *corporification de la pensée,* qui est ainsi le véritable objet du langage.

On voit par là que le langage n'est qu'une condition contingente, de laquelle dépend la perfection du système de connaissances de l'homme, et nullement une condition nécessaire de l'existence elle-même de ce système de connaissances, comme le croient quelques idéologues modernes, qui, ne s'élevant pas jusqu'à la pensée dans toute sa pureté, en restent à sa corporification par les signes, qu'ils considèrent ainsi comme un élément essentiel de la connaissance. Bien plus, on voit actuellement, par la présente détermination absolue du langage, que le besoin d'homogénéité dans notre système de connaissances, et par conséquent le besoin de langage diminuent à mesure que la connaissance des choses ou du non-moi, qui est d'abord tout à fait sensible, s'intellectualise de plus en plus, par le développement de la raison humaine; au point que si nous pouvions concevoir déjà cet état de notre raison où elle reconnaît *à priori* le non-moi, sans l'intervention des sens, comme nous concevons la raison de Dieu, nous verrions que le langage y disparaîtrait entièrement. — En un mot, le besoin de langage dans notre système de connaissances, pour nous entendre nous-mêmes, est en raison inverse de la culture rationnelle de l'homme.

b14) *Forme* technique.

a15) Partie *élémentaire; règle glottologique universelle.* = Régime grammatical.

b15) Partie *systématique; problème glottologique universel.* = Signation de toutes les déterminations de la Pensée.

[3. ORDRE]. — CRÉATION DE L'ASSIMILATION OU DES TROPES.

[Constituant l'(I.T.E.) de la Psychologie *(Homme mortel)*.]

Nota. — Lorsque l'Assimilation est esthétique, elle appartient à la Rhétorique et à la Poésie. Mais, en y faisant abstraction du beau, l'Assimilation forme l'objet d'une préparation philosophique à la Littérature et même aux Beaux-Arts; et, comme telle, elle constitue la présente branche de la Philosophie dont voici le développement.

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Exposition (1). (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = Assimilation exhibitive. (Proverbes, etc.). (II)

b3) (E.E.). = Assimilation signatrice. (Signe caractéristique) (2). (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Assimilation exhibitive* combinée avec l'*Exposition.* (U.S.). = Similitude [Gleichniss] (3). (IV)

b3) *Assimilation signatrice* combinée avec l'*Exposition.* (U.E.). = Métaphore (4). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :* Transition *tropologique.*

a3) Transition de la *Similitude* à la *Métaphore;* analogie inductionnelle. (T.S.). = Allégorie [Allegorie] (5). (VI)

Nota. — Ici se range la *Devise.*

b3) Transition de la *Métaphore* à la *Similitude;* induction analogique. (T.E.). = Symbole [Simbild] (6). (VII)

Nota. — Ici se range l'*Emblème.*

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) Influence de l'*Assimilation signatrice* dans l'Assimilation exhibitive. (E. en S.). = Synecdoque. (I)

Nota. — Ici se range l'*Antonomase.*

b3) Influence de l'*Assimilation exhibitive* dans l'Assimilation signatrice. (S. en E.). = Métonymie. (II)

Nota. — Ici se range la *Métalepse*.

b2) Influence *réciproque* de l'*Assimilation exhibitive* dans l'*Assimilation signatrice*, et de celle-ci dans la première; *harmonie* systématique entre ces éléments primordiaux par leur *concours téléologique* à la création des Tropes. (C.F.). = Figures (de rhétorique et poétiques). (III)

α) Figures de pensées. = Figures strictement dites, et ce que les Grecs nommaient ὑστερον προτερον.

β) Figures d'expressions. = Tropes strictement dits, et ce que les Latins nommaient *figuræ dictionis*.

Nota. — Les figuræ *sententiarum* des anciens, appartiennent déjà à l'expression et par conséquent à l'exhibition, et non simplement à l'assimilation.

b) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Similitude* et de la *Métaphore*, moyennant l'*Exposition*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Comparaison (figurée) [Vergleichung] (7). (IV)

(1) et (2) Lorsque l'Exposition ou plutôt, dans son origine, l'Assimilation est esthétique, elle est l'objet de la *Rhétorique*.

(3) *Analogie pure*, c'est-à-dire, entre deux *intuitions*, celle qu'on veut faire connaître, et celle par laquelle on la fait connaître.

(4) *Induction pure*, c'est-à-dire, lorsqu'on induit un objet *intellectuel* d'un objet *sensible*.

(5) *Analogie non pure* ou *inductionnelle*, c'est-à-dire, entre un objet *sensible* et un objet *intellectuel*.

(6) *Induction non pure* ou *analogique*, c'est-à-dire, lorsqu'on induit un objet *intellectuel* d'un autre objet *intellectuel* dont le dernier est donné *in concreto*.

(7) *Identité réflective* (par *induction* et par *analogie*) entre l'objet *intellectuel* qu'on veut exposer, et un autre objet *intellectuel*, exposé *in concreto*, ou entre deux *conceptions*, dont l'une qui sert à indiquer l'autre, est donnée *in concreto*.

N. B. — L'*Epitrope* est une *Comparaison* purement *discursive*. — Exemples :

(2) *(Signe caractéristique)* Vaisseau à voiles déployées = Succès. — Arc-en-Ciel = Pardon.

(3) *(Similitude)* Sommeil = Mort. — Printemps = Jeunesse (espèce d'image).

(4) *(Métaphore)* Lion = Valeur. — Serpent = Prudence. — Rose = L'Ile de Rhodes. — Lyre = Musique. — Bouclier, ou les anciens *Clypei votivi* = Protection.

(5) *(Allégorie)* Figure appuyée sur une urne = Fleuve.

(6) *(Symbole)* Boule = Inconstance. — Miroir = Vérité. — Gouvernail = Gouvernement. — Colonne = Assurance ou fermeté d'esprit. — Masque = Dissimulation (*).

(*) Mais pour les jeux scéniques, le masque est une image sensible approchant de la *Métaphore*.

(7) *(Comparaison)* Agésilas, en montrant ses soldats, répond : *Voilà les murs de Lacédémone.*

TREIZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA RELIGION RÉVÉLÉE. (L.S.) dans l'Ordre III.

[5. ORDRE]. — CRÉATION DU SALUT.

[Constituant la (P.C.) du Paraclétisme qui est la (P.C.) de la Société ou des Buts de l'Humanité, et qui par conséquent est le *But suprême* de la raison.]

Nota. — Tel que la Religion a envisagé le Salut présent, ce n'était qu'une anticipation chrématique, par la *raison pratique,* sur son véritable caractère achrématique, tel qu'il doit être fixé ici par la *raison spéculative,* au moyen du nouveau dogme de la *Création propre.*

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Rédemption (Erloesung). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = Mérite. (II)
      b3) (E.E.). = Grace. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) *Rédemption* combinée avec le *Mérite.* (U.S.). = Le Sauveur (1). (IV)
      b3) *Rédemption* combinée avec la *Grâce.* (U.E.). = Le Fils de Dieu (2). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) Le *Sauveur* faisant fonction du *Fils de Dieu.* (T.S.). = Libération du Pacte (stipulé par le démon avec les premiers hommes, Adam et Eve) (3). (VI)
      b3) *Le Fils de Dieu* faisant fonction du *Sauveur.* (T.E.). = Soumission aux Peines (jusqu'au dernier instant de la vie) (4). (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) Influence du *Mérite* dans la Grâce. (S. en E.). = Grace efficiente (passive). (I)
      b3) Influence de la *Grâce* dans le Mérite. (E. en S.). = Grace efficace (active). (II)

b2) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la *Grâce* et le *Mérite*. (C.F.). = RÉMUNÉRATION. (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique du *Sauveur* et du *Fils de Dieu*, moyennant la *Rédemption*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = TRANSFIGURATION. (IV)

Remarques.

(1) Le *démon* (mauvais principe) cherche à détacher du Ciel les premiers hommes, et à dominer sur eux par un *pacte* (félicité terrestre) qu'il stipule avec eux. Il apparaît un homme d'une *origine divine* qui par là est *libéré du pacte* conclu par l'espèce humaine. Le Prince de la Terre, le démon, après lui avoir présenté inutilement toutes les tentations, le persécute, lui prépare les souffrances les plus affreuses, et lui fait donner la mort.

(2) L'homme (ou l'humanité), *dans toute sa perfection morale*, peut seul rendre le Monde un objet pour Dieu. Cet homme qui plaît à Dieu, *était donc*, comme le Monde, *de toute éternité dans Dieu*. — Ainsi, il n'est point un *être créé*, mais le *fils né de Dieu;* il est le *verbe* (fiat) par lequel et pour lequel tout a été fait.

(3) Le pacte conclu par l'espèce humaine avec le Démon, est l'image du *Bien relatif* que nous obtenons sur la Terre. Etre libéré de ce pacte n'est rien autre que de *préférer constamment le Bien absolu* ou plutôt de *dédaigner constamment le Bien relatif*. Cet état sur la Terre, qui est la condition morale du Sauveur, ne saurait être conçu chrématiquement, parce que le Bien relatif est la condition physique de l'homme. — La Religion schématise cette impossibilité par la *Naissance d'une Vierge*.

(4) La soumission aux peines de la vie par le Fils de Dieu, est l'image de la *nécessité du Mal relatif pour la possibilité du Bien absolu*. Cette nécessité ne saurait être conçue chrématiquement, parce que le Fils de Dieu, comme doué de sainteté, ne pouvait éprouver de *peines* en avançant le Bien absolu. — La Religion schématise ici cette impossibilité par la *Passion*.

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU SAUVEUR.

[Constituant l'(U.S.) du Salut.]

A) Partie *élémentaire*.

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = LUTTE MORALE. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = PUISSANCE DU BIEN. (II)

b3) (E.E.). = PUISSANCE DU MAL. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) *Lutte morale* combinée avec la *Puissance du Bien.* (U.S.). = Triomphe absolu du Bien (1). (IV)

b3) *Lutte morale* combinée avec la *Puissance du Mal.* (U.E.). = Triomphe relatif du Mal (2). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) *Triomphe absolu du Bien* faisant fonction de *Triomphe relatif du Mal.* (T.S.). = Assistance surnaturelle (3). (VI)

b3) *Triomphe relatif du Mal* faisant fonction de *Triomphe absolu du Bien.* (T.E.). = Mystère. (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) *Puissance du Bien* dans la Puissance du Mal. (S. en E.). = Martyre. (I)

b3) *Puissance du Mal* dans la Puissance du Bien. (E. en S.). = Passion (du Sauveur). (II)

b2) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre la *Puissance du Bien* et la *Puissance du Mal.* (C.F.). = Justice éternelle sur la Terre (4). (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique du *Triomphe absolu du Bien* et du *Triomphe relatif du Mal,* moyennant la *Lutte morale,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = Règne de Dieu (ou du Bon-Principe). (IV)

Remarques.

(1) Le *Triomphe absolu du Bon-Principe* sur le Mauvais-Principe dans un Etat moral, n'existe pas encore sur la Terre ; mais il doit exister, parce que le Sauveur n'y a pas succombé *moralement.* — La Religion schématise ce triomphe absolu du Bien par la *Résurrection du Sauveur.*

(2) Le *Triomphe relatif du Mauvais-Principe* sur le Bon-Principe, subsiste encore sur la Terre, parce que le Sauveur y a succombé *physiquement.* — La Religion schématise ce triomphe relatif du Mal par la *Mort du Sauveur.*

(3) Dans l'*Assistance surnaturelle* on a :

(U.S.). = Prière.

(U.E.). = Sacrements.

(4) La *Justice éternelle* devient possible sur la Terre par le moyen de ce que l'homme, qui a dû commencer par le mal, reçoit, au moment où il cesse d'être mauvais, les maux de la vie comme *punition ;* et de ce que, après qu'il est devenu bon, il les prend volontairement pour *satisfaire* à la justice.

[6. ORDRE]. — CRÉATION DU FILS DE DIEU.

[Constituant l'(U.E.) du Salut.]

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = PERFECTION MORALE. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = VALEUR DU BIEN. (II)
      b3) (E.E.). = VALEUR DU MAL. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) *Perfection morale* combinée avec la *Valeur du Bien.* (U.S.). = DIVINITÉ (du Fils de Dieu) (1). (IV)
      b3) *Perfection morale* combinée avec la *Valeur du Mal.* (U.E.). = FOI (au Fils de Dieu) (2). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) *Divinité* faisant fonction de *Foi.* (T.S.). = INCARNATION. (VI)
      b3) *Foi* faisant fonction de *Divinité.* (T.E.). = MISSION. (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) *Valeur du Bien* dans la Valeur du Mal. (S. en E.). = DÉVOTION (Andacht). (I)
      b3) *Valeur du Mal* dans la Valeur du Bien. (E. en S.). = PIÉTÉ (Gottesfurcht). (II)
    b2) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la *Valeur du Bien* et la *Valeur du Mal.* (C.F.). = RÉVÉLATION (religieuse) (3). (III)
  b) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Divinité* et de la *Foi,* par le moyen de la *Perfection morale,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = SAINTETÉ. (IV)

Remarques.

(1) L'homme, soumis à la domination du Mauvais-Principe, ne peut, *par lui-même,* s'élever à l'idéal de l'humanité parfaite, qu'il trouve dans le Fils de Dieu; ainsi, à cause de sa Propension au Mal, qui l'empêche de concevoir jusqu'à la possibilité d'un tel idéal, il ne peut le considérer que comme *descendu du Ciel, en se revêtissant de l'Humanité.*

(2) Ce n'est que par la *croyance au Fils de Dieu* que l'homme peut espérer de plaire à Dieu et d'obtenir le Salut éternel; parce que ce n'est que par là qu'il peut

croire que lui-même *pourrait*, dans le cas de pareilles *tentations* et *souffrances*, rester fidèle à cet idéal d'une humanité parfaite.

(3) L'homme ne peut se considérer comme l'*auteur* de l'idée d'un Fils de Dieu, ou d'une Humanité parfaite, parce que, à cause de sa Propension au Mal, il ne saurait en devenir l'*objet*. Il ne peut donc concevoir l'existence de cette idée que par un moyen surnaturel, c'est-à-dire, par une *révélation*.

[7. ORDRE]. — CRÉATION DE LA RÉVÉLATION.

(Manifestation de la raison dans l'intimité du sentiment de l'homme).

[Constituant le (C.F.) du Fils de Dieu.]

I) *Théorie* ou *Autothésie*. = INDIVIDUALITÉ.
A) *Contenu* ou *Constitution* théorique. = GÉNÉRATION INDIVIDUELLE.
a) Partie *élémentaire*.
a2) Eléments *primitifs*. = RÉVÉLATION DE DIEU DANS L'HOMME.
a3) Elément *fondamental;* neutralisation. (E.N.). = DIEU (comme principe absolu ou inconditionnel de l'Univers). (I)
b3) Eléments *primordiaux;* polarisation :
a4) Pôle actif. (E.S.). = CRÉATEUR (par autogénie). (II)
b4) Pôle passif. (E.E.). = CONSERVATEUR (par autothésie). (III)
b2) Eléments *dérivés* ou *organiques*. = RÉVÉLATION DE L'HOMME DANS L'HOMME (comme étant créé à l'instar ou à l'image de Dieu).
a3) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts;* base de l'universalité.
a4) Combinaison de l'*autogénie divine* (E.S.) avec le *principe inconditionnel dans l'homme* (E.N.). (U.S.). = VERBE DANS L'HOMME. *(Fils de Dieu)*. (IV)
N. B. — Dogme fondamental du *Christianisme*.
b4) Combinaison de l'*autothésie divine* (E.E.) avec le *principe inconditionnel dans l'homme* (E.N.). (U.E.). = DÉPRAVATION MORALE *(chute de l'homme)*. (V)
N. B. — Dogme fondamental du *Judaïsme*.
b3) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs;* préludes au système :
a4) Transition du *Verbe dans l'Homme* à la *Dépravation morale;* l'impossibilité spéculative de sortir de cette dépravation originaire, prise pour une impossibilité pratique. (T.S.). = FATALITÉ RELIGIEUSE (immuabilité des décrets de Dieu). (VI)
N. B. — Dogme fondamental de l'*Islamisme*.
b4) Transition de la *Dépravation morale* au *Verbe dans l'Homme;* la pos-

sibilité spéculative de sortir de cette Dépravation originaire par le concours de la divinité. (T.E.). = INCARNATION DIVINE. (VII)

N. B. — Dogme fondamental du *Brahminisme.*

b) Partie *systématique.*

a2) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux.

a3) Influence *partielle :*

a4) De la *faculté divine de création* (E.S.) dans celle de conservation (E.E.), en tant que ces facultés divines se manifestent dans l'homme. (S. en E.). = RÉHABILITATION. (I)

N. B. — Principe du dogme de la *Providence.*

b4) De la *faculté divine de conservation* (E.E.) dans celle de création (E.S.), en tant que ces facultés divines se manifestent dans l'homme. (E. en S.). = EXPIATION. (II)

N. B. — Principe du dogme de la *Rédemption.*

b3) Influence *réciproque* de ces facultés divines, de *création* et de *conservation* dans l'homme ; *harmonie* systématique entre leur manifestation dans la dépravation morale et dans le verbe en l'homme. (C.F.). = MORALITÉ. (III)

N. B. — Principe des *Préceptes moraux.*

b2) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts; identification du *Verbe dans l'Homme* et de la *Dépravation morale* dans l'homme par sa *régénération spirituelle.* (P.C.). = IMMORTALITÉ. (IV)

N. B. — But final de la *Religion.*

B) *Forme* ou comparaison théorique. = RELATION INDIVIDUELLE.

a) Partie *élémentaire.*

a2) Eléments *primitifs;* leur forme morale (relative à l'homme).

a3) Elément *fondamental;* forme morale de la *divinité.* = PROTECTION INFINIE. (Dernier refuge).

b3) Eléments *primordiaux :*

a4) Forme morale de la *création.* = GRACE.

b4) Forme morale de la *conservation.* = RÉMUNÉRATION.

b2) Eléments *dérivés;* leur forme morale (relative à Dieu).

a3) Eléments *immédiats :*

a4) Forme morale du *Verbe dans l'homme.* = VERTU.

b4) Forme morale de la *Dépravation dans l'homme.* = PÉCHÉ.

b3) Eléments *médiats :*

a4) Forme morale de la *Fatalité religieuse.* = RÉSIGNATION (devant l'inflexibilité divine).

b4) Forme morale de l'*Incarnation.* = SACREMENTS (dans l'assistance divine).

b) Partie *systématique.*

a2) *Diversité* systématique.

a3) Influence *partielle :*

a4) Forme morale de la *Réhabilitation.* = MÉRITE (à côté de la *Grâce*).

b4) Forme morale de l'*Expiation.* = SALUT PROPRE (à côté de la *Rédemption*).

b3) Influence *réciproque;* forme de la *Moralité.* = NÉCESSITÉ PRATIQUE.

b2) *Identité finale;* forme de l'*Immortalité.* = CRÉATION PROPRE.

II) *Technie* ou *Autogénie.*

A) *Contenu* ou *constitution* technique.

a) Partie *élémentaire.*

a2) Instruments *primitifs.* = (Vacat).

b2) Instruments *dérivés.*

a3) Instruments dérivés *immédiats,* provenant des deux éléments universels, le Verbe dans l'homme et la Dépravation morale :

a4) Emploi technique du *Verbe dans l'homme; purification* de la maxime morale. (I.U.S.). = EGLISE.

N. B. — But de l'association *agathodémonique* ou *éthique.*

b4) Emploi technique de la *Dépravation morale; perversion* de la maxime morale. (I.U.E.). = ANTICHRIST.

N. B. — But de l'association *cacodémonique* ou *anti-éthique,* formant ainsi l'Antichrist.

b3) Eléments dérivés *médiats,* provenant des deux instruments universels précédents, l'Eglise et l'Antichrist :

a4) Transition de l'Eglise à l'Antichrist; contemplation de l'intimité physique. (I.T.S.). = MYSTICISME. (Sentimentalité transcendante).

b4) Transition de l'Antichrist à l'Eglise; action de l'intimité éleuthérique. (I.T.E.). = PROTESTANTISME. (Rationalisme immanent).

Nota. — Il ne s'agit pas ici du seul Protestantisme formé par Luther et Calvin dans le Christianisme, mais bien de tout protestantisme pareil qui a pu ou qui peut s'établir dans les autres religions.

b) Partie *systématique.*

a2) *Diversité* dans la réunion technique des éléments primordiaux.

a3) Leur influence *partielle.* = (Vacat).

b3) Leur influence *réciproque,* résultant de la préformation primitive de la *création* et de la *conservation divines,* et surtout de leurs formes morales, de la *Grâce* et de la *Rémunération; Raisons suffisantes* de l'accomplissement de la religion, par une telle conciliation probable de la Grâce avec la Rémunération. (R.S.). = CATHOLICISME.

N. B. — Les deux Eglises, latine et grecque, se fondent déjà sur ces raisons suffisantes.

b2) *Identité finale* ou systématique formée de l'*identité primitive* elle-même

des deux éléments primordiaux, de la *création* et de la *conservation divines,* ou de la grâce et de la rémunération; *universalité hénotique* dans toutes les religions; leur loi-suprême. (L.S.). = MESSIANISME.

B) *Forme* ou *comparaison* technique.

a) Partie *élémentaire;* règle de l'établissement de toute religion par une garantie préalable et coercitive de la *Justice.* (C.G.). = ETAT. (Canon religieux universel).

N. B. — But de l'*association juridique* n'ayant ainsi d'autre objet que l'*établissement matériel* ou *temporel* de la justice sur la terre.

b) Partie *systématique;* objet de l'accomplissement de toute religion par l'atteinte ou l'obtention finale des *destinées absolues* de l'humanité. (P.U.). = UNION-ABSOLUE. (Problème religieux universel).

N. B.— But de l'*association messianique* ayant ainsi pour objet la *direction de l'humanité* vers ses destinées absolues.

[6. ORDRE]. — CRÉATION DE LA RÉMUNÉRATION.

[Constituant le (C.F.) du Salut.]

A) Partie *élémentaire.*

a) Eléments *primitifs.*

a2) *Neutralisation.* (E.N.). = CAUSALITÉ MORALE. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires:*

a3) (E.E.). = CAUSALITÉ OU EFFET DU FAUX ET DU MAL. (II)

b3) (E.S.). = CAUSALITÉ OU EFFET DU VRAI ET DU BIEN. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a2) *Immédiats* ou *distincts:*

a3) *Causalité morale* combinée avec la *Causalité* ou *Effet du Faux et du Mal.* (U.E.). = PUNITION (du Faux et du Mal). (IV)

b3) *Causalité morale* combinée avec la *Causalité* ou *Effet du Vrai et du Bien.* (U.S.). = RÉCOMPENSE (du Vrai et du Bien). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs:*

a3) *Punition* faisant fonction de *Récompense.* (T.E.). = CHATIMENT (pour extirper le Faux et le Mal). (VI)

b3) *Récompense* faisant fonction de *Punition.* (T.S.). = CORRECTION (pour provoquer le Vrai et le Bien). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle:*

a3) *Causalité* ou *Effet du Vrai et du Bien* dans la Causalité ou Effet du Faux et du Mal. (S. en E.). = RUINE (du Faux et du Mal). (I)

b3) *Causalité* ou *Effet du Faux et du Mal* dans la Causalité ou Effet du Vrai et du Bien. (E. en S.). = TRIOMPHE (du Vrai et du Bien). (II)

b2) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre la *Causalité* ou *Effet du Faux et du Mal* et la *Causalité* ou *Effet du Vrai et du Bien*. (C.F.). = JUSTICE ÉTERNELLE. (III)

b) *Identité finale* dans la réunion systématique de la *Punition* et de la *Récompense,* moyennant la *Causalité morale,* (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = JUGEMENT DERNIER OU SORT DES IMMORTELS. (IV)

[7. ORDRE]. — CRÉATION DES MYSTÈRES (1).

[Constituant le (T.E.) du Sauveur.]

A) Partie *élémentaire*. = *Mystères impropres* (ou tenus pour tels).

a) Eléments *primitifs*.

a2) *Neutralisation*. (E.N.). = PRATIQUE DU BIEN SOUS LES CONDITIONS DE LA DÉPRAVATION MORALE. (I)

b2) *Primordiaux* ou *polaires :*

a3) (E.S.). = CRÉATION DU BIEN. (II)

b3) (E.E.). = DOMINATION DU MAL. (III)

b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a2) *Immédiats* ou *distincts:*

a3) (U.S.). = MYSTÈRES DE LA NATURE MORALE DE DIEU. (Ici appartient le *Mystère de la Trinité*) (2). (IV)

b3) (U.E.). = MYSTÈRES DE LA NATURE MORALE DE L'HOMME. (Ici appartient le *Mystère de la Chute*) (3). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.S.). = MYSTÈRE DU FILS DE DIEU (4). (VI)

b3) (T.E.). = MYSTÈRE DU SAUVEUR (5). (VII)

B) Partie *systématique*. = *Mystères propres* (dérivés de la raison elle-même).

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = MYSTÈRE DES ELUS (6). (I)

b3) (S. en E.). = MYSTÈRE DE LA VOCATION (7). (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION (8). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = MYSTÈRE DE LA CRÉATION PROPRE (qui doit dévoiler tous les autres mystères) (9). (IV)

(1) Quelle que soit la formation de l'Empire de Dieu, ou la croyance, par la révélation ou par la raison elle-même, l'homme, en voulant ici approfondir toutes les conditions, tombe nécessairement sur des MYSTÈRES, c'est-à-dire, sur des dogmes *sacrés* que tout le monde peut *reconnaître* (comme objet *moral,* pour l'usage de la

raison *pratique*), mais non *professer* publiquement (comme objet *intellectuel*, de la raison *théorique*, qu'on puisse communiquer). En effet, l'idée de Dieu, comme souverain de l'Empire où le bien et le bien-être sont réunis nécessairement, est un problème de la raison pratique (non, pour savoir ce que Dieu est *en lui-même* [quant à sa nature], mais bien ce qu'il est *par rapport* à cet Empire); et, en résolvant ce problème à la satisfaction de la raison pratique, nous devons nous trouver en défaut par rapport à la raison théorique, et c'est là le MYSTÈRE (proprement dit) (*).

(*) 1° Secrets de la NATURE *(arcana)*.

2° Secrets de la raison PRAGMATIQUE *(secreta)*.

3° Secrets de la raison MORALE *(mysteria)*.

(2) *La Trinité* donnée par la *Révélation*.

Religion *morale :*

Chrétiens. — Dieu le *Père* (créateur), Dieu le *Fils* (bienfaiteur), Dieu *Saint-Esprit* (juge).

Religion de *culte :*

1°) *Zoroastre*. — Ormuzd, Mithra, Arihman comme principe du mal pour lequel l'homme est jugé.

2°) *Indous*. — Brahma, Wischnu, Sieven.

3°) *Egyptiens*. — Phta (créateur), Kneph (gouvernement), Neith (justice).

4°) *Goths*. — Odin (créateur), Freya (la bonté ou gouvernant), Tor (juge).

5°) *Juifs*. — Il paraît que même les Juifs suivaient dans les derniers temps de leur hiérarchie, cette idée ; en effet, dans l'accusation des Pharisiens contre Jésus, de s'être nommé *fils de Dieu*, on paraît mettre peu d'importance sur ce que Dieu ait un fils, et ne s'attacher qu'à ce que Jésus prétendait être ce fils.

La Trinité donnée par la *Raison elle-même*.

1°) Dieu créateur tout-puissant du ciel et de la terre, c'est-à-dire, comme législateur plein de *sainteté*.

2°) Dieu, comme conservateur de l'espèce humaine, c'est-à-dire, *souverain* plein de *bonté*.

3°) Dieu, comme administrateur de ses propres lois, c'est-à-dire, comme *juge* plein de *justice*.

Remarque. — Il n'y a ici point de mystère proprement dit : il s'établit, même théoriquement, d'après la règle des *trois pouvoirs* (législatif, exécutif, et judiciaire) d'un Etat, qui en sont les conditions nécessaires et indispensables. Il n'existe ici que la différence qui résulte de ce qu'il s'agit d'un *Etat éthique*, et non *juridique*, où les trois pouvoirs ne sauraient être séparés, et doivent être réunis dans la même personne. — Il faut remarquer ici que la pureté de cette exposition, qui a été donnée pour le première fois aux hommes par la *religion chrétienne*, peut être considérée comme une révélation de ce qui est resté inconnu aux hommes, par leur faute, jusqu'alors.

(3) Voyez les Tableaux du BON-PRINCIPE et du MAUVAIS-PRINCIPE.

(4) Voyez le Tableau du Fils de Dieu.

(5) Voyez le Tableau du Sauveur.

(6) Quand même une telle satisfaction représentative (par un autre) serait possible, son *admission* comme *croyance morale* serait déjà une disposition favorable (une disposition pour le bien), qui, à cause de la corruption de l'homme, lui est impossible par *lui-même*. Or, il paraît incompatible avec la justice éternelle que cette croyance soit l'œuvre d'une *grâce* divine, qui, ne pouvant suivre les règles du mérite qui n'existerait pas encore, suivrait une *sentence* inconditionnelle, d'après laquelle une partie de l'espèce humaine serait appelée au salut éternel (serait *élue*), et l'autre rejetée; et cependant c'est encore là l'*unique moyen* possible. Ce moyen est donc encore inaccessible à la Raison théorique, quoique nécessaire pour la Raison pratique.

(7) La *création* des hommes, qui suit les lois de la *nature*, est incompatible avec l'*Empire de Dieu*, qui suit les lois de la *liberté*. Ainsi, la formation de cet Empire par des déterminations *physiques*, est impossible : elle ne peut se faire que par une détermination purement *morale*, c'est-à-dire, par une *vocation;* ce qui est inconcevable à la Raison théorique, mais nécessaire à la Raison pratique.

(8) L'homme est *corrompu*, il n'est point susceptible, *par lui-même*, de la loi sacrée qui l'appelle à l'Empire céleste. Cependant, pour devenir membre de cet Empire, il faut *absolument* (par la *Rédemption*) satisfaire aux conditions sacrées de la *justice éternelle* qui y domine. Or, il est incompatible avec les lois de la spontanéité, ou de la liberté, qu'*un autre*, par son mérite, puisse remplir ces conditions, parce que cela ne saurait nous être *imputé;* et cependant, c'est là l'*unique moyen* concevable. Ce moyen est donc hors de l'atteinte de la Raison théorique, quoique nécessité par la Raison pratique.

(9) (Voyez tous les ouvrages philosophiques de Wronski).

Remarque générale. — Les données pratiques contenues dans ces mystères sont suffisantes pour notre morale; quand même nous pourrions les expliquer théoriquement, cette explication ne nous serait d'aucune utilité, et n'étendrait en rien l'usage de la morale.

[8. ORDRE]. — CRÉATION DES SACREMENTS.

[Constituant l'(U.E.) de l'Assistance surnaturelle.]

N. B. — L'idée d'une *Assistance surnaturelle* pour notre faculté morale, *faible et impure*, est une idée transcendante, qui, quoique non-impossible, n'a aucune réalité pour la raison *spéculative*, et ne paraît pas même nécessaire pour la raison *pratique*, laquelle cherche, autant que possible, à laisser tout faire à la spontanéité de notre liberté. Toutefois, telle qu'elle est, on peut chercher à la réaliser par les *moyens* suivants.

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = ETABLISSEMENT DE LA MORALITÉ. (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = PROPAGATION DE LA MORALITÉ. (II)
      b3) (E.E.). = CONSERVATION DE LA MORALITÉ. (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) *Etablissement de la moralité* combiné avec la *Propagation de la moralité*. (U.S.). = BAPTÊME. (IV)
      b3) *Etablissement de la moralité* combiné avec la *Conservation de la moralité*. (U.E.). = EUCHARISTIE. (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) *Baptême* faisant fonction d'*Eucharistie*. (T.S.). = MISSION. (VI)
      b3) *Eucharistie* faisant fonction de *Baptême*. (T.E.). = SERVICE DIVIN. (VII)
      } = ORDRE ECCLÉSIASTIQUE.

B) Partie *systématique*.
  a) *Diversité* systématique. = AFFERMISSEMENT DE LA MORALITÉ.
    a2) Influence *partielle :*
      a3) *Propagation de la moralité* dans la Conservation de la moralité. (S. en E.). = CONFIRMATION (1). (I)
      b3) *Conservation de la moralité* dans la Propagation de la moralité. (E. en S.). = PÉNITENCE (2). (II)
    b2) Influence *réciproque* de la *Propagation de la moralité* dans la *Conservation de la moralité* et de celle-ci dans la première. (C.F.). = MARIAGE (3). (III)
  b) *Identité finale* dans la réunion systématique du *Baptême* et de l'*Eucharistie*, moyennant l'*Etablissement de la moralité*, (E.N.) qui leur est commun. (P.C.). = EXTRÊME-ONCTION. (IV)

(1) En réveillant en nous la disposition pour le bien.

(2) En châtiant en nous la propension au mal.

(3) « Mariez-vous, vous ferez bien; ne vous mariez pas, vous ferez mieux. » (St Paul).

Nota. — Cette exception, qui est outrée, prouve que le sacrement du Mariage est véritablement un (C.F.).

QUATORZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE.

CRÉATION DE LA RELIGION ABSOLUE. (L.S.) dans l'Ordre II.

[2. ORDRE]. — CRÉATION DE LA RELIGION. (*)

[Constituant la (L.S.) dans l'Ordre primaire II (*Réalité*).]

N. B. — (Ce système se trouve donné dans l'Encyclopédie absolue sous la rubrique de la *Moralité publique;* et c'est là sa véritable place, comme étant l'unique *condition de la moralité publique*).

A) Partie *élémentaire.*
  a) Eléments *primitifs.*
    a2) *Neutralisation.* (E.N.). = Effectivité morale de la révolution du mal au bien (1). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.S.). = Nécessité pratique de la révolution du mal au bien (2). (II)
      b3) (E.E.). = Impossibilité spéculative de la révolution du mal au bien (3). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques.*
    a2) *Immédiats* ou *distincts :*
      a3) (U.S.). = Panthéisme religieux (*Morale religiéuse*) (4). (IV)
      b3) (U.E.). = Fatalisme religieux (*Culte religieux*) (5). (V)
    b2) *Médiats* ou *transitifs :*
      a3) (T.S.). = Adoration spirituelle (et non idolâtre) du *Feu,* des *Astres* et *spécialement* du *Soleil.* (Parsis, Guèbres, anciens Chinois et Péruviens), que nous nommerons ici généralement Sabéisme spirituel. (VI)
      b3) (T.E.). = Religions ésotériques ou mystérieuses d'*Egypte,* de *Grèce,* de *Rome,* des *Druides,* et des *Mexicains,* que nous nommerons généralement Mysticisme religieux. (VII)

B) Partie *systématique.*
  a) *Diversité* systématique.

(*) Nous donnons ces importants Tableaux suivis de leurs Notes, tels que l'auteur les a laissés; et nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire d'avertir ceux qui auront approfondi la Loi de Création, que la différence que présentent les *Transitifs* et les *Influences* avec l'Ordre VI du Prototype de la Création de l'Univers, n'est qu'apparente, ainsi que le confirment les *Notes* ou *Remarques.* On peut aussi comprendre la raison de l'application de la Note (9) au Messianisme et au Paraclétisme, en ne perdant pas de vue que l'*Identité finale* dans la Religion (certitude apodictique) est la « *messianité* religieuse ou *solution* finale du *Problème du Vrai absolu* et du *Problème du Bien absolu* = Paraclétisme ou Religion absolue. » *(Note de Mlle B. C.)*

a2) Influence *partielle :*

a3) (S. en E.). = PROTESTANTISME (6). (I)

b3) (E. en S.). = CATHOLICISME (mystique) (7). (II)

b2) Influence *réciproque*. (C.F.). = CHRISTIANISME (ancien) ou VRAI CATHOLICISME (8). (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = MESSIANISME (virtuellement dans la *Religion des Hébreux*) (9). (IV)

Remarques.

(1), (2) et (3) La présente déduction achrématique de la Religion, comme consistant dans l'influence réciproque et absolue de la Grâce dans le Mérite et de celui-ci dans la première, est le *fondement de l'effectivité morale* de la révolution du Mal au Bien. — Mais, quelque fondée que soit ici achrématiquement cette effectivité morale, il n'en est pas de même sous le point de vue chrématique. En effet, considérant chrématiquement la réunion de la Disposition au Bien avec la Propension au Mal, il est *impossible* de concevoir *spéculativement* comment l'homme peut, par lui-même, devenir un homme de bien (« car, comment un mauvais arbre pourrait-il produire de bons fruits »). Cependant, quoiqu'inconcevable spéculativement dans le point de vue chrématique, cette correction morale y est *nécessaire pratiquement*, parce que la loi morale : « homme tu dois devenir meilleur », retentit en nous, et fonde ainsi la nécessité pratique de notre révolution du Mal au Bien.

(4) Toute *Morale religieuse* est visiblement fondée sur cette nécessité pratique de l'amélioration de l'homme ; et, comme telle, elle demande que l'homme se rende meilleur *par lui-même,* pour devenir *digne* d'une coopération surnaturelle pour effectuer cette amélioration. Mais, quoiqu'il ne puisse ici faire davantage, à cause de l'impossibilité spéculative dans son amélioration, l'homme y est au moins actif, autant qu'il est en lui ; et la coopération surnaturelle, la grâce, n'est plus ici que passive en quelque sorte, c'est-à-dire, une *grâce efficiente.*

D'après cette déduction, toute Morale religieuse a pour principe *de considérer les devoirs de l'homme* A L'INSTAR *de commandements de Dieu.* — Le beau caractère distinctif du *Judaïsme* consiste effectivement en ce que cette religion, dans sa pureté primitive, cherche à *transformer la morale en culte divin,* comme cela est manifeste dans son *adoration des Tables de Moïse,* et généralement dans la *théocratie* du peuple d'Israël.

(5) Tout *Culte religieux* est nécessairement fondé (quoique à son insu) sur l'impossibilité spéculative de concevoir la révolution du Mal au Bien ; car, n'ayant en lui-même aucun sens spéculatif, le culte religieux ne peut, dans son effectivité morale, de l'amélioration de l'homme, être autre chose que l'expression de l'impossibilité spéculative de cette amélioration. Comme tel, tout culte religieux demande, à côté d'une simple passivité de la part de l'homme, une coopération surnaturelle active, c'est-à-dire, une *grâce efficace.*

D'après cette déduction, tout Culte religieux a pour principe de *ne considérer*

comme devoir de l'homme RIEN AUTRE *que les commandements de Dieu* (non-seulement le décalogue, mais tout autre commandement de Dieu ou de l'Eglise). — Le caractère distinctif de l'*Islamisme* consiste au contraire en ce que cette religion, vrai pendant du Judaïsme, cherche à *transformer le culte divin en morale,* comme cela est manifeste dans sa *prééminence morale attachée aux cérémonies religieuses* (par exemple, le jeûne et le pélerinage), et généralement dans la *fatalité morale* (impuissance de la spontanéité de la raison) à laquelle croient les sectateurs de Mahomet.

(6) et (7) Cette déduction achrématique du *Protestantisme* et du *Catholicisme* (mystique) montre avec évidence, comme nous l'avançons en parlant ci-après du Christianisme, que leur différence ne consiste pas en ce que le Protestantisme est fondé exclusivement sur la *Grâce efficiente,* et le Catholicisme (mystique) sur la *Grâce efficace.* On voit ici, en effet, que ces deux modifications du Christianisme impliquent chacune et la Grâce efficiente et la Grâce efficace, tour à tour, en constituant l'une de ces Grâces fonction de l'autre.

Les religions fondées exclusivement sur la Grâce efficace, ne sont, d'après nos déductions précédentes (4) et (5), rien autre que de pures *Religions de Cultes*, telles que les différentes *Religions païennes;* et réciproquement, les religions fondées exclusivement sur la Grâce efficiente, ne sont, d'après les mêmes déductions (4) et (5), rien autre que de pures *Religions morales,* telles que la fameuse Théophilanthropie, etc. Et l'on voit facilement quelle grande différence il y a entre ces religions *extrêmes* et celles qui forment le Protestantisme et le Catholicisme (mystique).

(8) Suivant cette déduction achrématique, le VÉRITABLE Christianisme consiste dans l'identité systématique et absolue du *Sauveur* et du *Fils de Dieu* dans la *Rédemption.* C'est ce vrai point qui a échappé jusqu'à ce jour, parce que la distinction entre le *Sauveur* et le *Fils de Dieu* n'a pas encore été faite avec conscience logique. — Le Catholicisme (mystique) ne voit dans le Rédempteur que le Fils de Dieu, et le Protestantisme n'y voit que le Sauveur; c'est là leur véritable différence qui prouve que ni l'un ni l'autre n'est pas encore le véritable Christianisme, et que c'est de leur réunion que nous devons attendre la dernière révolution religieuse de l'humanité. — Les Protestants croient (et ils citent pour appui S^{t} Luc (XIX, 12-16) qui dit : Celui qui n'ensevelit pas son talent, qui cultive sa disposition au bien, peut *seul* espérer la coopération surnaturelle), ils croient, disons-nous, que toute la différence consiste dans leurs penchants respectifs vers la *grâce efficace* et la *grâce efficiente,* penchants que nous avons indiqués plus haut : c'est une erreur. — Kant lui-même a commis cette erreur très-grossière de sa part; et il est ainsi resté constamment partisan exclusif du Protestantisme.

(9) Suivant sa présente déduction achrématique, le *Messianisme* doit, pour le maximum possible de réalité dans la Religion, établir une *harmonie* entre l'impossibilité spéculative et la nécessité pratique de la révolution du Mal au Bien. Et

comme tel, le Messianisme se trouve déjà ici établi absolument : il ne lui reste qu'à découvrir le moyen d'effectuer l'objet de son établissement.

Or, ce moyen se présente immédiatement dans le principe simple que voici : *Puisque la raison est une, la raison pratique ne peut être en contradiction avec la raison spéculative.* En effet, suivant ce principe, il suffit de reconnaître que l'impossibilité spéculative de la révolution du Mal au Bien, n'est qu'une impossibilité *relative* à nos connaissances actuelles, et non une impossibilité *absolue* pour la raison. Car, alors, cette impossibilité spéculative pourra très-bien subsister en harmonie avec la nécessité pratique correspondante dans la même révolution morale, en admettant que, sous un point de vue plus élevé de la raison, cette impossibilité spéculative peut disparaître entièrement, ou du moins être expliquée complétement.

Ainsi, le véritable objet du Messianisme sera de concilier, *autant qu'il est possible actuellement*, la raison spéculative avec la raison pratique, et de soumettre ainsi tous les dogmes religieux à l'empire exclusif de la raison, en les expliquant partout par la raison pratique, et en signalant en même temps l'impossibilité de les expliquer par la raison spéculative, sans s'enquérir nullement de la condition de cette impossibilité; condition que le Messianisme admet explicitement et essentiellement pour établir l'harmonie rationnelle qui en est le but, mais dont il laisse la découverte à une raison supérieure.

De là résulte que, comme il n'existe qu'une seule raison pratique, le Messianisme doit nécessairement offrir l'explication de toutes les *religions positives*, qui toutes ne sont visiblement autre chose qu'autant de manifestations différentes de la même raison pratique universelle. — Ainsi, les diverses religions positives doivent trouver un centre de ralliement dans le Messianisme; et elles doivent même finir toutes par s'y réunir effectivement.

De plus, en admettant une condition réelle pour la possibilité spéculative de la révolution du Mal au Bien, le Messianisme admet par là même, comme nous l'avons déjà dit, une raison supérieure qui peut reconnaître cette condition et expliquer cette impossibilité spéculative. Or, c'est cette raison supérieure qui, dans l'esprit de toute religion, est proprement l'idéal que l'on nomme *Messie;* et de là vient, pour la dernière perfection religieuse que nous traitons, le nom de *Messianisme*.

Quant à la doctrine elle-même du Messianisme, c'est manifestement celle que, dans le *2e volume de la Création* (Manuscrit inédit), nous avons exposée pour la religion, en suivant en partie les principes de Kant, qui le premier a voulu fonder ainsi *rationnellement* la religion, par son explication au moyen de la raison pratique. Malheureusement, ce philosophe n'a pas cherché à concilier, avec cette dernière, la raison spéculative, en admettant une condition et une raison supérieure pour l'explication de l'impossibilité spéculative de la révolution du Mal au Bien. Il manque ainsi, non-seulement l'*harmonie* entre cette impossibilité spéculative et

sa nécessité pratique correspondante, mais de plus l'idée fondamentale de la *venue du Messie,* qui seule, en constituant le Messianisme pierre d'attente pour le temple absolu à venir, peut le rendre digne de l'aveu universel.

D'après cette déduction achrématique du *Paraclétisme,* qui en rend absolue l'existence, il doit, comme la couronne de toute religion, rétablir l'identité primitive entre le Culte et la Morale, et originairement entre l'impossibilité spéculative et la nécessité pratique de la révolution du Mal au Bien, formant l'objet général de la Religion.

Or, l'unique moyen pour obtenir cette identité primitive, consiste manifestement dans la transformation de la présente *impossibilité* spéculative en une véritable *possibilité* de concevoir spéculativement la révolution morale dont il est question. Et pour y parvenir, on conçoit facilement qu'il faut, avant tout, analyser les conceptions fondamentales de la *Disposition au Bien* et de la *Propension au Mal,* qui sont les éléments primitifs de toute inertie dans la liberté, et par conséquent les premiers éléments de notre question présente.

Analysons donc ces deux conceptions fondamentales, en les considérant respectivement dans leur relation avec la triple condition de l'homme, savoir, de son animalité, de son humanité, et de sa personnalité; et nous obtiendrons les résultats connus que voici:

I *Disposition au Bien.*

1°) Par l'*animalité* (comme être vivant). = *Conservation propre, conservation de l'espèce, conservation de la progéniture, et sociabilité.*

2°) Par l'*humanité* (comme être vivant et pragmatique). = *Amour-propre comparatif, d'où l'obtention d'une bonne opinion chez les autres.*

3°) Par la *personnalité* (comme être pragmatique et moral ou susceptible d'imputation). = *Réceptivité de l'estime pour la loi morale.*

II *Propension au Mal.*

1°) Par l'*animalité* (l'idée morale vaut objectivement mais non subjectivement). = *Fragilité morale.*

2°) Par l'*humanité* (l'idée morale n'est point seule le motif de la volonté, et se trouve jointe à des motifs différents ou physiques). = *Impureté morale* (Impuritas, improbitas).

3°) Par la *personnalité* (l'idée morale est posée après les buts physiques). = *Dépravation morale* (Vitiositas, Pravitas).

Pour peu qu'on examine ces résultats, on découvre facilement qu'à l'exception du dernier, tous sont effectivement de simples résultats analytiques, c'est-à-dire que tous sont réellement les parties constituantes des deux conceptions de la Disposition au Bien et de la Propension au Mal. Mais, il n'en est pas ainsi du résultat dont nous venons de faire exception, c'est-à-dire, de la *dépravation morale,* résultant de la considération de la personnalité dans la propension au mal. En effet, rien de pareil qu'une préférence des buts physiques sur la maxime morale ne se

trouve *dans la liberté de l'homme,* ni même *dans l'inertie de la liberté.* — Quand même, dans l'opinion vulgaire, la liberté ne serait que la faculté de choisir, encore faudrait-il, pour choisir entre les buts physiques et la maxime morale, et surtout pour donner une préférence aux premiers, une *raison déterminante* étrangère à cette faculté elle-même de choisir, c'est-à-dire, étrangère à la liberté. Mais, cette nécessité présente d'une manière déterminante pour fonder la Dépravation morale en question, apparaît encore plus fortement lorsqu'on observe que la faculté de choisir, ou le *choix* n'est qu'une des déterminations de la liberté, et nommément la détermination opposée à celle qui constitue le *devoir,* pour laisser ainsi subsister le *libre arbitre* dans toute son intégrité.

La *dépravation morale* n'existe donc pas déjà dans la *liberté* de l'homme. Et, comme nous l'avons dit plus haut, c'est effectivement cette absence de la dépravation morale dans la liberté de l'homme, que la Religion schématise par l'*état d'innocence* de nos premiers parents.

Ainsi donc, si la dépravation morale se trouve dans la *nature humaine,* et hélas ! elle s'y trouve réellement, il faut qu'il existe, dans l'ensemble des réalités qui composent l'Univers, une raison déterminante pour la préférence donnée aux buts physiques sur la maxime morale, c'est-à-dire, une *raison déterminante pour la préférence du Mal au Bien.*

Mais, au premier aspect, cette étrange raison déterminante, qui serait évidemment le Mauvais-Principe dans toute sa réalité, ne paraît guère pouvoir se trouver dans l'Univers, en considérant que le *Vrai* et le *Bien* sont les deux grands représentants de la réalité de l'Univers. Du moins en se fondant sur cette dernière considération, on reconnaît que, si cette destructive raison déterminante existe réellement dans l'Univers, elle ne peut y être que pour avancer la réalité elle-même de l'Univers, c'est-à-dire, pour concourir à opérer le maximum de réalité du Vrai et du Bien. Et, par cette détermination de sa fonction dans l'Univers, nous apprenons qu'il faut chercher cette archi-raison du Mal dans les deux grands Concours-finals de l'Univers, c'est-à-dire, dans celui de la Réalité Suprême, et dans celui de l'Œuvre de Dieu, qui précisément ont pour objet immédiat de donner la plus haute réalité à l'Univers (*).

Or, en suivant cette règle infaillible, nous découvrons effectivement, dans le dernier de ces deux Concours-finals, c'est-à-dire, dans la réalité de l'Empyrée, qui appartient à l'Œuvre de Dieu, et qui est par conséquent un résultat de la création, nous y découvrons, disons-nous, cette infernale raison en question. Car, tel y est

---

(*) Les deux grands *Concours-finals* dont il est ici question, ont été fixés ultérieurement par l'auteur dans le *Prototype de la Création de l'Univers;* le premier est la Parité-Coronale de la *Réalité* = LE MONDE; et le second est la (P.C.) du *Monde* (Œuvre créé) = l'HOMME, dont la forme est : PERMANENCE ÉTERNELLE ou IMMORTALITÉ (objet de la *Démonogénie*). Cette concordance de quelques manuscrits anciens avec les ouvrages imprimés, est indispensable à établir; et nous ne doutons pas que tout penseur sérieux ne se rende compte, comme nous, de l'identité parfaite de ces hautes réalités.

(Note de Mlle B. C.)

manifestement le sens de cette partie de la réalité de l'Empyrée, qui s'y trouve désignée du nom de *Révolte*, et qui constitue la *réalité d'une béatitude dans l'inbéatitude*.

Cette dernière réalité est irrévocable : elle est établie aussi absolument que toutes les autres réalités de l'Univers. Et, c'est comme telle qu'elle devient, dans l'usage de la liberté, une raison déterminante *réelle* de la préférence du Mal au Bien, qui constitue la dépravation morale.

Mais, en examinant les plus profonds replis du cœur humain, il ne paraît pas que la réalisation effective de cette raison déterminante soit l'*ouvrage immédiat* de l'humanité : cette raison infernale paraît ne pas appartenir à l'âme humaine, et n'y semble établie que par une inspiration étrangère. D'ailleurs, par la faiblesse qui est dans sa nature, suivant l'ordre ou l'échelon qu'il occupe dans la création des êtres raisonnables, l'homme n'oserait pas hasarder autant que de fouler aux pieds le Bien (ou l'universalité), cette seule réalité absolue qu'il sent immédiatement, pour se livrer au Mal (ou à l'individualité), dont il ne sent nullement la réalité absolue correspondante. — Il faut donc que d'autres esprits, supérieurs à l'homme, pour jouir de l'infernale béatitude qui est dans l'inbéatitude, aient antérieurement effectué cette horrible réalisation en question, en opérant la destructive *révolte morale* que nous venons de découvrir comme étant la raison déterminante de la préférence du Mal au Bien. Et ce sont ces esprits infernaux, habitants de régions supérieures, qui ont dû transmettre, dans l'âme humaine, l'horrible héritage de la possibilité de préférer le Mal au Bien, c'est-à-dire, l'horrible héritage de la dépravation morale dont l'homme est capable.

Pressentant ces hautes vérités, sans doute par une révélation divine, ou peut-être par l'instruction positive puisée dans quelques traditions secrètes, la Religion schématise partout ces vérités au moyen d'une *révolte des anges, devenus démons*, et *de la chute de l'homme par la séduction opérée par le démon*. — Le Paraclétisme peut, pour l'usage de la raison, laisser subsister, dans le Messianisme, ces représentations corporelles; mais il doit, dans son propre sanctuaire, établir irrécusablement ces idées fondamentales de la Religion, dans toute leur vérité que nous venons de fixer. La présence du *démon* dans l'humanité ne sera donc plus une simple hypothèse de la raison pratique, mais une vérité positive de la raison spéculative. En effet, suivant la déduction précédente, qui paraît infaillible, la présence en l'homme de la dépravation morale requiert, hors de lui-même, une condition supérieure, laquelle ne peut être autre chose qu'une révolte d'esprits infernaux. Ainsi, le fait positif de la dépravation morale dans l'homme, établit irrécusablement la *nécessité* elle-même de l'existence de ces esprits de ténèbres, et de leur transfusion héréditaire dans l'âme humaine. — C'est cette nécessité que nous avons promis de signaler lorsque, parlant dans l'Empyrée de la révolte morale, nous y avons immédiatement signalé la *possibilité* de l'existence de ces esprits infernaux parmi les hommes.

Toutefois, il ne faut pas croire, avec S^t^ Paul, Manès, etc., et nommément Arson, que ces esprits infernaux viennent *individuellement* s'incarner parmi les hommes. Non, rien de pareil ne résulte de notre déduction rationnelle précédente, laquelle ne découvre autre chose sinon que l'esprit infernal qui s'est *révolté* contre Dieu, a dû, par un funeste héritage, être transfusé dans l'âme humaine, afin de rendre possible, par le triomphe plus difficile de l'humanité sur la Terre, l'expiation de ce crime aux yeux de la justice éternelle. Ce n'est que lorsque, dans certains individus, cet esprit infernal vient à se développer au point de devenir dominant dans leur caractère, ce n'est qu'alors, disons-nous, que ces individus reçoivent toutes les attributions des esprits infernaux, et deviennent ainsi *démons,* dans toute la force de cette expression. — Parmi leurs attributions acquises de cette manière, ces individus privilégiés par l'enfer, obtiennent nécessairement une forte révélation du passé, et même de méfaits présents et futurs; révélation qui, devenant un lien de leur association, agit puissamment contre le triomphe du Vrai et du Bien sur la Terre.

Mais, faisons ici abstraction de cette origine supérieure de la dépravation morale dans l'homme; origine qui n'influera en rien sur le grand objet du Paraclétisme. Considérons simplement cette dépravation morale comme un fait réel dans la nature humaine, comme un fait fondé sur sa raison déterminante, c'est-à-dire, sur la réalité irrécusable de la révolte morale, telle qu'elle est donnée dans l'Empyrée, sans nous enquérir nullement de l'accomplissement effectif de cette révolte.

Comme telle, cette *dépravation morale,* formant dans l'homme le caractère personnel de sa Propension au Mal, s'établit dans une espèce d'équilibre contre la *réceptivité de l'estime pour la loi morale,* qui forme également dans l'homme le caractère personnel de sa Disposition au Bien. De cette manière, par suite de la domination manifeste du caractère personnel dans l'homme, s'accomplit, dans la nature humaine, une espèce d'*équilibre moral* entre la Disposition au Bien et la Propension au Mal. Et c'est sur cet équilibre moral que se fonde l'*impossibilité spéculative* de concevoir la révolution du Mal au Bien, qui est l'objet général de la Religion.

Ainsi, nous connaissons déjà, dans sa plus haute origine, la raison ou le pourquoi de l'existence de cette impossibilité spéculative ; et il ne nous reste, pour découvrir complétement sa *condition,* et pour accomplir ainsi son explication, telle que la postule le Messianisme, il ne nous reste, disons-nous, qu'à reconnaître à quoi est bonne cette impossibilité en question, c'est-à-dire, il nous reste à reconnaître l'*utilité morale* de cette impossibilité spéculative de concevoir la révolution du Mal au Bien. — Nous allons le faire.

Un peu de réflexion suffit ici pour comprendre que si la révolution du Mal au Bien, dont il est question, suivait des lois pragmatiques, fixes ou positives, de manière à ce que cette révolution pût être conçue spéculativement, l'obtention du Bien sur la Terre ne serait, pour ainsi dire, autre chose qu'un simple *résultat méca-*

nique de la nature humaine, et nullement un *résultat libre* de la spontanéité de l'homme. De cette manière, l'obtention du Bien ne saurait être attribuée à l'homme comme *mérite;* et elle perdrait ainsi la haute prérogative de servir de base à l'établissement de l'*existence absolue* de l'humanité.

Telle est donc manifestement l'utilité morale de l'absence de ces lois pragmatiques en question, d'après lesquelles pourrait s'opérer, en quelque sorte mécaniquement, la révolution du Mal au Bien, qui est l'objet de la Religion. Et par conséquent, telle est aussi l'utilité morale de l'impossibilité spéculative de concevoir cette importante révolution.

Nous connaissons enfin actuellement la *condition complète* de cette impossibilité spéculative; et nous avons par là son explication parfaite, tant pour la raison de son existence (le Pourquoi) que pour son utilité morale (l'A-quoi-bon). Et c'est cette condition que postulait le Messianisme, en attendant sa découverte par une raison supérieure dont l'idéal était le *Messie*.

Nous pouvons donc affirmer aujourd'hui que la *venue du Messie* s'est enfin accomplie ! — Et cet accomplissement donne tout à la fois plus de réalité au Messianisme, et plus de vérité à sa dénomination. — Quant au fait lui-même de cet accomplissement de la venue du Messie, il se trouve manifestement dans la reproduction créatrice et absolue de toutes les Réalités composant l'Univers, telle que l'offre la présente APODICTIQUE; réalités parmi lesquelles seules il a été possible de découvrir, dans sa haute origine et dans son infaillible vérité, la condition complète de cette impossibilité spéculative de concevoir la révolution du Mal au Bien, qui est le grand objet de la Religion.

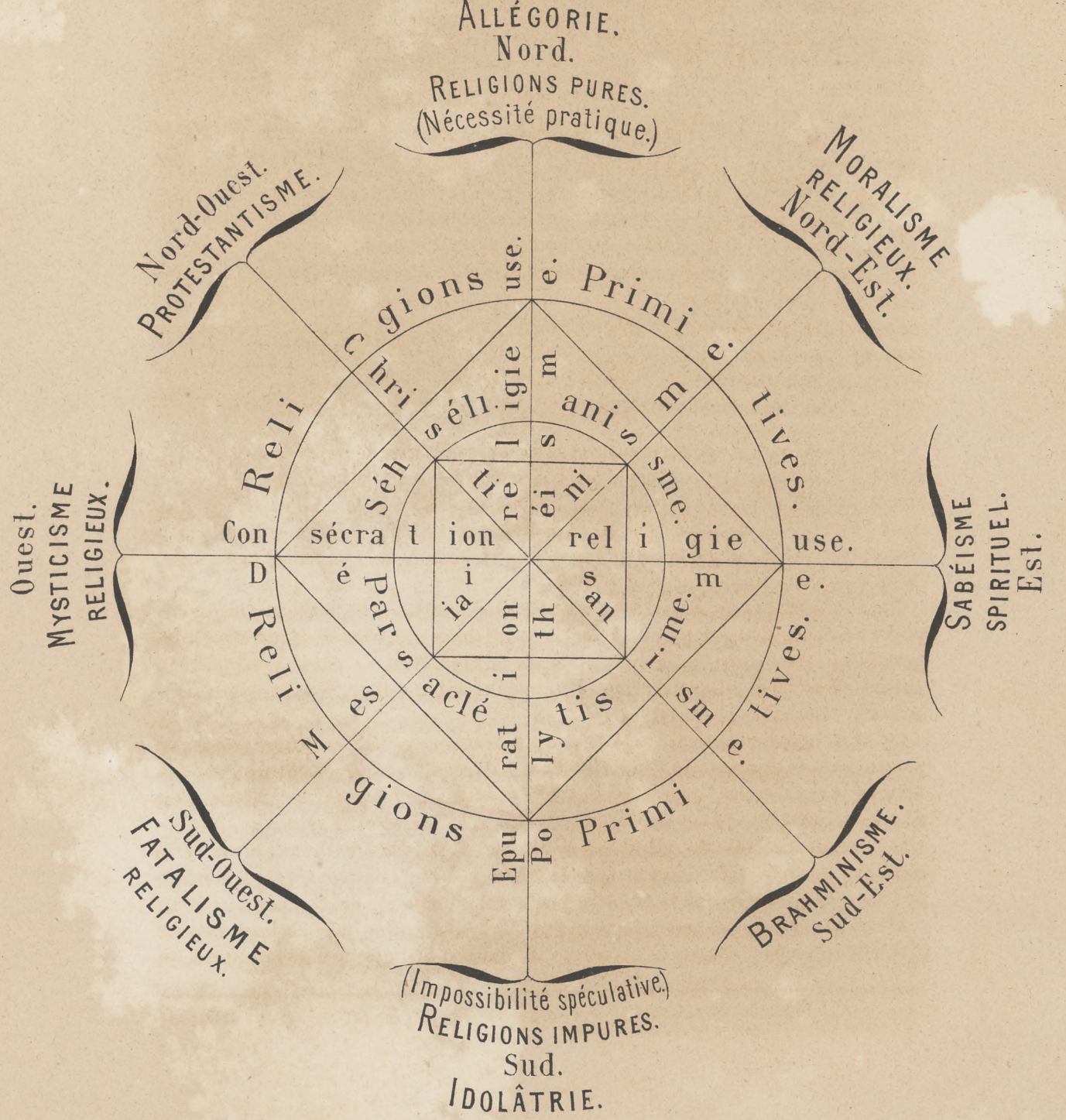
[3. ORDRE]. — GÉNÉRATION DE LA RELIGIOGÉNIE.

[Constituant le (P.U.) de la Religion.]

Nota. — Ici les Pôles doivent suivre l'ordre inverse de ceux du Globe terrestre, par la raison du développement de la liberté, qui a lieu ici.

A) Partie *élémentaire*.
  a) Eléments *primitifs*.
    a2) *Neutralisation*. (E.N.). = RELIGIONS PRIMITIVES (1) et (2). (I)
    b2) *Primordiaux* ou *polaires :*
      a3) (E.E.). (Séparation géogénique ou Polarisation Nord et Sud). = GÉNÉRATION DE LA NÉCESSITÉ PRATIQUE ET DE L'IMPOSSIBILITÉ SPÉCULATIVE DE LA RÉVOLUTION DU MAL AU BIEN (1). (II)
      b3) (E.S.). (Connexion géogénique ou Polarisation Est et Ouest). = GÉNÉRATION DU SABÉISME SPIRITUEL ET DU MYSTICISME RELIGIEUX (2). (III)
  b) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

SCHÉMA DE LA RELIGIOGÉNIE.



a2) *Immédiats* ou *distincts :*

a3) (U.E.). = Epuration religieuse. (Délivrance des Superstitions). (IV)

b3) (U.S.). = Consécration religieuse. (Progrès de la Piété). (V)

b2) *Médiats* ou *transitifs :*

a3) (T.E.). (Polarisation NE. et SO.). = Génération du Moralisme et du Fatalisme religieux, ou Génération du Messianisme (3). (VI)

b3) (T.S.). (Polarisation NO. et SE.). = Génération du Protestantisme et du Brahminisme, ou Génération du Christianisme (ancien) ou Vrai Catholicisme (4). (VII)

B) Partie *systématique.*

a) *Diversité* systématique.

a2) Influence *partielle :*

a3) (E. en S.). = Œuvres pies. (I)

b3) (S. en E.). = Sacrifices moraux. (II)

b2) Influence *réciproque.* (C.F.). = Religion développée ou Paraclétisme. (III)

b) *Identité finale* ou systématique. (P.C.). = Culture religieuse ou Sanctification. (IV)

Remarques générales.

(1) et (2) Ce sont là effectivement les *Religions primitives* de notre Globe. En effet, quoique l'Islamisme se soit développé postérieurement au Catholicisme, il n'en est pas moins antérieur à ce dernier dans l'ordre naturel de la formation du système de la réalité de la Religion ; car, dans ce système, l'Islamisme n'est qu'une partie élémentaire, et le Catholicisme est une partie systématique. D'ailleurs, sa véritable époque date d'*Ismaël.*

Dans la direction du N. au S. se sont développées les *Religions profanes,* plus pures au Nord, et moins pures au Sud, à cause de la nécessité pratique et de l'impossibilité spéculative de la révolution du Mal au Bien. — Ainsi, généralement parlant, dans l'état primitif ou immédiatement après le déluge, les Religions dans le Nord étaient plus pures que celles dans le Sud.

(2) Dans la direction de l'E. à l'O. se sont développées les *Religions sacrées,* et nommément le *Judaïsme* et l'*Islamisme.* — Et effectivement, le Judaïsme s'est développé dans l'Orient, depuis la Chaldée jusqu'en Egypte; et l'Islamisme s'est développé dans l'Occident, depuis l'Arabie jusqu'au Maroc et l'Egypte.

(3) Dans la direction du NE. et SO. se sont développés la *Morale religieuse* et le *Culte religieux.* — Effectivement dans le NE. de l'ancien Continent, vers le nord de la Chine, s'est développée la religion purement morale (*) de Confucius, qui ne contient presque aucun culte religieux ; car, le seul sacrifice qu'elle admet, ne peut être offert que par l'Empereur lui-même. Et dans le SO. de l'ancien Continent, et

---

(*) On attribue à Confucius la *loi morale* de Jésus.

nommément en Egypte, et même dans le reste de l'Afrique, le culte religieux s'est développé à son plus haut degré et dans sa plus grande extension. D'ailleurs, c'est aussi dans cette direction de SO. vers NE., en la prenant plus au nord dans le monde civilisé, que se développera nécessairement le *Messianisme*, en partant de la partie occidentale de l'Europe et en passant, par le nord de la Russie, vers les confins septentrionaux de la Chine.

(4) Dans la direction du SE. au NO. se sont développés le *Catholicisme* et le *Protestantisme*, ou généralement le Christianisme. — En effet, le Catholicisme a notoirement commencé à se développer dans le SE. de l'Europe, et nommément en Palestine, en Grèce et dans l'Empire romain, pour s'étendre ensuite dans l'Europe entière. Et le Protestantisme a commencé dans le NO. de l'Europe, et nommément en Germanie, en Hollande et en Angleterre, pour s'étendre ensuite, toujours dans la même direction, jusqu'aux Etats-Unis d'Amérique, qui alors se trouvaient en relation avec l'ancien Continent.

Remarque spéciale. — Il faut ici remarquer que c'est précisément la circonstance de ce que l'Islamisme s'est développé avant le Christianisme, qui a été la cause de ce que, par suite de cet intervertissement accidentel de l'ordre naturel, la religion de Jésus n'a pu s'étendre davantage dans la même direction de SE., vers les Indes et les Iles de la Sonde. — Il faut aussi remarquer ici qu'à cause que ces derniers pays, en y comprenant la Chine, sont, pour ainsi dire, hors de la sphère d'action du Christianisme, par la raison que nous venons d'alléguer, les *Missionnaires chrétiens* n'ont pu, jusqu'à présent, y obtenir aucun succès grand et durable.

Voici maintenant la reproduction de toutes les Réalités que l'auteur a données déjà dans divers ouvrages; et qu'il a revues et complétées peu de temps avant sa mort, voulant alors les publier, comme *Exemples de l'application de la Loi de Création à toutes Sciences*, en commençant par les Mathématiques, dont le principe est encore fatalement méconnu dans le monde savant officiel; au point que, dans une *Histoire des Mathématiques*, récemment publiée à Paris, on ne mentionne même pas l'auteur de la *Loi-suprême*, reconnue en 1810 par Lagrange! — Nous avons appris également qu'il vient de paraître un *Dictionnaire des Sciences philosophiques*, par M. A. Franck. — Les hommes éclairés y ont cherché vainement le nom de Hoëné Wronski, créateur de la Philosophie absolue Législatrice de tout le Savoir humain, publiée successivement à Paris durant un demi-siècle. — Ce silence systématique n'est-il pas un aveu de l'incapacité philosophique des auteurs?

(Note de l'éditeur. B. C.)

CRÉATION DES SCIENCES.

PROBLÈME-UNIVERSEL DE LA CRÉATION DU MONDE.

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE L'ALGORITHMIE.

[Appartient à l'(I.U.E.) dans l'Ordre primaire III (*Création du Monde*).]

(Extrait du Tome I de la *Réforme du Savoir humain,* pages 65 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans le savoir de l'homme pour établir l'Algorithmie.

a) *Contenu* ou *Constitution* algorithmique.

a2) Partie *élémentaire.* = ALGORITHMES ÉLÉMENTAIRES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.* = ALGORITHMES PRIMITIFS.

a4) Elément *fondamental;* génération *neutre* des nombres. (N.E.). = REPRODUCTION. (I)

α) *Progressive.* = MULTIPLICATION.

β) *Régressive.* = DIVISION.

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Génération *discontinue* des nombres, en n'impliquant que l'idée du *fini.* (E.E.). = SOMMATION. (II)

α) *Progressive.* = ADDITION.

β) *Régressive.* = SOUSTRACTION.

b5) Génération *continue* des nombres, en impliquant l'idée de l'*infini.* (E.S.). = GRADUATION. (III)

α) *Progressive.* = PUISSANCES.

β) *Régressive.* = RACINES.

b3) Eléments *dérivés.* = ALGORITHMES ORGANIQUES.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts.* = ALGORITHMES IMMANENTS.

a5) La *Sommation* combinée avec la *Reproduction.* (U.E.). = NUMÉRATION. (IV)

Nota. — Le cas particulier forme les NUMÉRALES.

b5) La *Graduation* combinée avec la *Reproduction.* (U.S.). = FACULTÉS. (V)

Nota. — Le cas particulier forme les FACTORIELLES.

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs.* = ALGORITHMES TRANSCENDANTS.

a5) Transition de la *Numération* aux *Facultés;* la Sommation faisant fonction de *Graduation.* (T.E.). = LOGARITHMES. (VI)

b5) Transition des *Facultés* à la *Numération;* la Graduation faisant fonction de *Sommation*. (T.S.). = SINUS et COSINUS. (VII)

b2) Partie *systématique*. = ALGORITHMES SYSTÉMATIQUES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de la *Sommation* sur la Graduation dans leur réunion systématique. (E. en S.). = CALCUL DES DIFFÉRENCES ET DES DIFFÉRENTIELLES. (I)

b5) Influence de la *Graduation* sur la Sommation dans leur réunion systématique. (S. en E.). = CALCUL DES GRADES ET DES GRADULES. (II)

Nota. — Voyez l'*Introduction à la Philosophie des Mathématiques* pour saisir le sens de ce nouveau Calcul algorithmique, découvert par la présente application de la loi de création, ainsi que plusieurs autres algorithmes suivants, dont on ne se doutait pas auparavant.

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre la Sommation et la Graduation par leur *concours téléologique* à la génération des nombres. (C.F.). = CALCUL DES CONGRUENCES. (III)

Nota. — Le type de cette téléologie algorithmique est :

$$x^m \equiv a; \qquad (Module = \mathrm{M}).$$

C'est Gauss qui le premier en a conçu le problème; mais cet illustre géomètre n'a pu le résoudre que pour le cas simple des *résidus quadratiques*, et cela même dans des bornes très-resserrées.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des éléments dérivés distincts ou des algorithmes immanents de la *Numération* et des *Facultés*, par le moyen de l'élément-neutre ou de l'algorithme de la *Reproduction*, qui leur est commun. (P.C.). = CALCUL DES EQUIVALENCES. (IV)

Nota. — C'est là ce qu'on nomme la *Théorie des équations algébriques de différents degrés*.

b) *Forme* ou *Comparaison* algorithmique.

a2) Dans la partie *élémentaire*. = RAPPORTS.

α) Rapport dépendant de l'algorithme *neutre* de la *Reproduction*. = RAPPORT (dit) GÉOMÉTRIQUE.

β) Rapport dépendant des algorithmes *primordiaux :*

α2) De la *Sommation*. = RAPPORT ARITHMÉTIQUE.

β2) De la *Graduation*. = RAPPORT DE SALTATION.

b2) Dans la partie *systématique*. = EQUATIONS.

α) Equations dépendant de la susdite *diversité* systématique.

α2) De la diversité *partielle :*

α3) Equations aux DIFFÉRENCES et aux DIFFÉRENTIELLES.

β3) Equations aux GRADES et aux GRADULES.

β2) De la diversité *réciproque.* = EQUATIONS DE CONGRUENCES (Equations indéterminées en général).

β) Equations dépendant de la susdite *identité* systématique. = EQUATIONS D'EQUIVALENCES.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement de l'Algorithmie.

a) Dans le *contenu* ou dans la *Constitution* algorithmique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette Constitution.

a3) Pour la *mesure* des quantités par les éléments *immédiats* ou *distincts;* accomplissement des algorithmes *immanents.* = ALGORITHMES TECHNIQUES DU 1er ORDRE.

a4) Accomplissement de la *Numération.* (I.U.E.)

a5) Avec prépondérance de la *Sommation;* instrument technique *primordial.* = SÉRIES.

b5) Avec prépondérance de la *Reproduction;* instrument technique *secondaire.* = FRACTIONS CONTINUES.

b4) Accomplissement des *Facultés.* (I.U.S.)

a5) Avec prépondérance de la *Graduation;* instrument technique *primordial.* = FACULTÉS EXPONENTIELLES.

b5) Avec prépondérance de la *Reproduction;* instrument technique *secondaire.* = PRODUITES CONTINUES.

b3) Pour la *détermination* des quantités par les éléments *médiats* ou *transitifs;* accomplissement des algorithmes *transcendants.* = ALGORITHMES TECHNIQUES DU 2e ORDRE.

a4) Accomplissement des *Logarithmes.* (I.T.E.). = ORDRES SUPÉRIEURS DE LOGARITHMES.

Nota. — Ce sont là les logarithmes des *quantités idéales* (faussement dites *imaginaires*), comme l'est, par exemple, le logarithme par lequel Jean Bernouilli est parvenu à déterminer, d'une manière finie, le célèbre rapport π de la circonférence au rayon du cercle ; rapport qui, au reste, peut en définitive être déterminé ainsi par les seuls *algorithmes primitifs*, comme nous l'avons fait dans l'expression finie que voici :

$$\pi = \frac{4.\infty}{\sqrt{-1}} \cdot \left\{ \left(1+\sqrt{-1}\right)^{\frac{1}{\infty}} - \left(1-\sqrt{-1}\right)^{\frac{1}{\infty}} \right\};$$

expression qui donne conséquemment la solution finale du fameux problème de la quadrature du cercle.

b4) Accomplissement des *Sinus* et *Cosinus.* (I.T.S.). = ORDRES SUPÉRIEURS DE SINUS ET COSINUS.

Nota. — Pour se former une idée de ces ordres supérieurs de Sinus et

Cosinus, constituant de nouvelles fonctions périodiques, qui sont demeurées inconnues aux géomètres, voyez l'*Introduction à la Philosophie des Mathématiques,* aux marques (53) à (59), et la Note de la page 513 dans le second volume de la *Philosophie de la Technie algorithmique.* Voyez enfin le Tome I de la *Réforme du Savoir humain,* pages cij et suivantes, où ces ordres supérieurs de *Sinus* et *Cosinus* sont complétement déterminés.

b2) Dans la partie *systématique* de cette Constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux ; *raisons suffisantes* pour la détermination des quantités par leurs conditions systématiques, c'est-à-dire, par les valeurs de leurs Différences ou Différentielles, et par celles de leurs Grades ou Gradules. (R.S.). = INTERPOLATION.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux ; *universalité absolue* dans la génération des quantités. (L.S.). = LOI-SUPRÊME DE L'ALGORITHMIE.

Nota. — Le type de cette loi-suprême est :

$$Fx = A_0.\Omega_0 + A_1.\Omega_1 + A_2.\Omega_2 + A_3.\Omega_3 + \text{etc., etc.}$$

Le célèbre théorème de Taylor, qui en est le cas le plus particulier, a été le premier essai de cette génération universelle des quantités.

b) Dans la *forme* ou dans la *Comparaison* algorithmique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette comparaison ; accomplissement des *rapports* algorithmiques, en vue de l'*uniformité* de la génération des quantités ; *règle* de cette génération uniforme. (C.G.). = CANON ALGORITHMIQUE.

Nota. — La théorie des *fonctions génératrices* de Laplace en présente un cas particulier.

b2) Dans la partie *systématique* de cette Comparaison ; accomplissement des *équations* algorithmiques, en vue de l'*identité finale* ou de la génération universelle des quantités. (P.U.). = PROBLÈME-UNIVERSEL DE L'ALGORITHMIE.

Nota. — Le type de ce Problème-universel est :

$$o = fx + x_1.f_1x + x_2.f_2x + x_3.f_3x + \text{etc., etc.}$$

Le célèbre théorème de Lagrange, qui en est le cas le plus particulier, a été le premier essai de la solution de ce Problème-universel des Mathématiques.

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA GÉOMÉTRIE.

[Appartient à l'(I.U.E.) dans l'Ordre primaire III (*Création du Monde*).]

(Extrait des *Prolégomènes du Messianisme,* pages 226 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans le savoir de l'homme pour établir la Géométrie.

a) *Contenu* ou *Constitution* géométrique.

a2) Partie *élémentaire.* = FIGURES ÉLÉMENTAIRES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.* = FIGURES PRIMITIVES ou LIGNES.

a4) Elément *fondamental;* génération *neutre* de l'étendue. (E.N.). = ANGLE ou DIRECTION DES LIGNES. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Génération *discontinue* de l'étendue, par l'application de la seule idée du *fini* dans la détermination de l'angle qui fixe leur direction; *identité finie* de direction. (E.E.). = LIGNES DROITES. (II)

b5) Génération *continue* de l'étendue, par l'application de l'idée de l'*infini* dans la détermination de l'angle qui fixe leur direction; *diversité indéfinie* de direction. (E.S.). = LIGNES COURBES. (III)

b3) Eléments *dérivés.* = FIGURES ORGANIQUES ou SURFACES.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Lignes droites combinées avec les Angles; *surfaces planes.* (U.E.). = FIGURES RECTILIGNES (le triangle, le quadrilatère, etc.). (IV)

b5) Lignes courbes combinées avec les Angles; *surfaces courbes.* (U.S.). = FIGURES DE CONVEXITÉ ET DE CONCAVITÉ. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *surfaces planes* aux *surfaces courbes;* surfaces planes terminées par des *lignes courbes.* (T.E.). = FIGURES CURVILIGNES (le cercle, l'ellipse, etc.). (VI)

b5) Transition des *surfaces courbes* aux *surfaces planes;* surfaces courbes engendrées par des *lignes droites.* (T.S.). = FIGURES PLANO-COURBES (la surface du cylindre, celle du cône, etc.). (VII)

b2) Partie *systématique.* = FIGURES SYSTÉMATIQUES ou SOLIDES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux. = = SOLIDES A SURFACES DISCONTINUES.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence des *lignes droites* dans les lignes courbes; les *arêtes droites* dans le contour courbe des solides. (E. en S.). = SOLIDES A SURFACES PLANES FINIES (le tétraèdre, le prisme, le parallélipipède, etc.). (I)

b5) Influence des *lignes courbes* dans les lignes droites ; les *arêtes courbes* dans le contour droit des solides. (S. en E.). = SOLIDES A SURFACES COURBES TRONQUÉES (le cylindre, le cône, le paraboloïde, etc.). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre les *lignes droites* et les *lignes courbes* ou entre les arêtes et le contour des solides par leur concours téléologique. (C.F.). = SOLIDES RÉGULIERS. (III)

Nota. — Les cinq solides ou polyèdres réguliers sont notoirement fixés par les *lois algorithmiques* qui déterminent les relations entre leurs arêtes, l'inclinaison de leur face, et les rayons des sphères inscrites et circonscrites à ces polyèdres.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des éléments dérivés distincts ou des *surfaces planes* et des *surfaces courbes*, par le moyen de l'élément-neutre ou de l'*angle,* qui leur est commun ; solides *accomplis*. (P.C.). = SOLIDES A SURFACE CONTINUE (la sphère, l'ellipsoïde, etc.). (IV)

b) *Forme* ou *Comparaison* géométrique.

a2) Dans la partie *élémentaire*. = SIMILITUDE (des surfaces).

b2) Dans la partie *systématique*. = SYMÉTRIE (des solides).

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement de la Géométrie.

a) Dans le *contenu* ou dans la *Constitution* géométrique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette Constitution.

a3) Pour la *mesure* de l'étendue par les éléments *immédiats* ou *distincts,* par les *lignes simples* et par les *surfaces simples*. = VALEURS GÉOMÉTRIQUES.

a4) Par les lignes, comme *éléments indéfinis* des surfaces, et par les surfaces, comme *éléments indéfinis* des solides. (I.U.E.). = MÉTHODE DES INDIVISIBLES (de Cavalieri).

b4) Par la génération des surfaces dans le *mouvement des lignes,* et par la génération des solides dans le *mouvement des surfaces*. (I.U.S.). = MÉTHODE CENTROBARIQUE (de Pappus).

b3) Pour la *détermination* de l'étendue par les éléments *médiats* ou *transitifs,* par les *lignes combinées* et par les *surfaces combinées*. = LIEUX GÉOMÉTRIQUES.

a4) Par l'intersection des *lignes,* droites ou courbes. (I.T.E.). = PORISMES GÉOMÉTRIQUES.

b4) Par l'intersection des *surfaces,* planes ou courbes. (I.T.S.). = SECTIONS CONIQUES ET AUTRES.

b2) Dans la partie *systématique* de cette Constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans l'espace et le temps ; *raisons suffisantes* pour la génération des figures géométriques par les *conditions algorithmiques* de la position

de leurs *trois points* quelconques. (R.S.). = TRIGONOMÉTRIE (plane et sphérique).

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité primitive* entre les deux éléments primordiaux ; *universalité absolue* dans la génération de l'étendue par la *détermination algorithmique* de la position de ses points au moyen des *trois coordonnées* (des trois dimensions) de l'espace. (L.S.). = LOI-SUPRÊME DE LA GÉOMÉTRIE.

b) Dans la *forme* ou dans la *Comparaison* géométrique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette Comparaison ; accomplissement de la *similitude* géométrique par la *projection* des figures sur trois plans coordonnés, en guise de *perspective* et en vue de l'*uniformité* dans la génération de l'étendue ; règle de cette génération uniforme comme *canon géométrique*. (C.G.). = GÉOMÉTRIE DESCRIPTIVE.

b2) Dans la partie *systématique* de cette Comparaison ; accomplissement de la *symétrie* géométrique par la *construction* d'une suite de points de l'espace à l'aide d'équations algorithmiques entre leurs trois coordonnées, en guise d'une *liaison symétrique* entre ces points et en vue de l'*identité finale* ou de la *génération universelle* d'une telle suite systématique de points de l'espace. (P.U.). = PROBLÈME-UNIVERSEL DE LA GÉOMÉTRIE.

Nota. — Le Problème-universel, joint à la susdite Loi-suprême de la Géométrie, forment ce que l'on nomme inexactement *Géométrie analytique*, et qu'il faudrait proprement nommer *Géométrie algorithmique*.

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA MÉCANIQUE CÉLESTE (*).

[Appartient à l'(I.U.E.) dans l'Ordre primaire III *(Création du Monde)*.]

(Extrait du Tome I de la *Réforme du Savoir humain*, pages cliv et suivantes.)

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la construction mécanique des cieux. = LOIS THÉORIQUES de la Mécanique céleste.

a) *Contenu* ou *Constitution* astronomique.

a2) Partie *élémentaire*. = LOIS ASTRONOMIQUES ÉLÉMENTAIRES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*. = LOIS PRIMITIVES.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* genèse du *mouvement*. (E.N.). = LOI DE LA VITESSE. (I)

[Formules (2) et (16)].

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

(*) Il est sans doute superflu de dire que les numéros entre parenthèses qui, dans ce Tableau, indiquent les lois, sont les marques des formules dans lesquelles ces lois sont produites, d'abord, dans les *Prolégomènes du Messianisme*, et ensuite dans le Tome I de la *Réforme du Savoir humain*.

a5) Genèse de l'*espace*. (E.E.). = Loi des orbites. (II)
[Formule (8)].

b5) Genèse du *temps*. (E.S.). = Loi des aires. (III)
[Formule (14)].

b3) Eléments *dérivés*. = Lois organiques.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison des *Orbites* avec la *Vitesse*. (U.E.). = Loi du grand-axe. (IV)
[Formule (17)].

b5) Combinaison des *Aires* avec la *Vitesse*. (U.S.). = Loi des apsides. (V)
[Formule (19)].

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la genèse du *Grand-axe* à celle des *Apsides ;* rapport du grand-axe au paramètre. (T.E.). = Loi de l'excentricité. (VI)
[Formule (23)].

b5) Transition de la genèse des *Apsides* à celle du *Grand-axe ;* rapport du plus grand rayon-vecteur au paramètre. (T.S.). = Loi de l'aphélie. (VII)
[Formule (24)].

b2) Partie *systématique*. = Lois astronomiques systématiques (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des *éléments primordiaux*.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*espace* dans le temps, ou des *Orbites* dans les Aires ; genèse de la *force centripète*. (E. en S.). = Loi de la limitation centrale. (I)
[Formule (25)].

b5) Influence du *temps* dans l'espace, ou des *Aires* dans les Orbites ; genèse de la *force centrifuge*. (S. en E.). = Loi de la révolution centrale. (II)
[Formules (28) et (31)].

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre l'*espace* et le *temps* ou entre les *Orbites* et les *Aires* par leur *concours téléologique* à la formation de l'équilibre dynamique entre deux astres. (C.F.). = Loi de la vitesse moyenne. (III)
[Formule (33)].

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, du *Grand-axe* et des *Apsides*, par l'élément-neutre, la *Vitesse*, qui leur est commun. (P.C.). = Loi de la masse des deux corps en équilibre dynamique. (IV)
[Formule (36)].

b) *Forme* ou *relation* astronomique.

Nota. — A cette forme ou relation astronomique appartiennent tous les corollaires qui dérivent des précédentes lois théoriques, entre autres le principe (41) et les conséquences (44) et (45).

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il a *fallu faire,* dans la création du monde, pour accomplir la construction mécanique des cieux. = LOIS TECHNIQUES de la mécanique céleste.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* astronomique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour la genèse des éléments dérivés, *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de la genèse du *Grand-axe.* (I.U.E.). = LOI DE LA VARIATION DU PARAMÈTRE.

[Formules (47) et (152)].

b4) Accomplissement de la genèse des *Absides.* (I.U.S.). = LOI DE LA VARIATION DE LA VITESSE-MOYENNE.

[Formules (49) et (153)].

b3) Pour la genèse des éléments dérivés, *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la genèse de l'*Excentricité.* (I.T.E.). = LOI DE LA VARIATION DE L'EXCENTRICITÉ.

[Formules (53) et surtout (163)].

b4) Accomplissement de la genèse de l'*Aphélie* (I.T.S.). = LOI DE LA VARIATION DE L'APHÉLIE.

[Formules (78) et surtout (171)].

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, les *Orbites* et les *Aires ;* préformation qui offre les *raisons suffisantes* pour la limitation des écarts ou pour l'établissement de la *périodicité* dans les mouvements des astres. (R.S.). = MODÉRATEUR TÉLÉOLOGIQUE dans la construction des cieux.

[Formules (58) à (63)].

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, le *Grand-axe* et les *Apsides,* par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux. (L.S.). = LOI-SUPRÊME de la mécanique céleste.

[Formule (1) comme principe théorique, premier et absolu, de la mécanique céleste, et formule (65), comme application technique de ce principe absolu].

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* astronomique.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des lois organiques de l'astronomie, en vue de l'*uniformité* des mouvements des astres,

comme *règle* de ces mouvements uniformes. (C.G.). = CANON ASTRONOMIQUE. [Formules (70) et (125)].

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation ; accomplissement des lois systématiques de l'astronomie, en vue de leur *identité finale,* comme *problème-universel* de la mécanique céleste. (P.U.). = PROBLÈME de trois ou d'un NOMBRE QUELCONQUE DE CORPS CÉLESTES.
[Formules (73) ou (180), et surtout (181)].

Telle est la solution du premier des trois grands problèmes du monde physique, de celui qui a pour objet la construction du MONDE par les *corps célestes*, du moins pour le cas particulier de notre système solaire. Dans l'*Epître à S. M. l'Empereur de Russie,* nous avons accompli la Mécanique céleste, en y découvrant les lois générales de la construction universelle du monde par les systèmes stellaires ; lois générales dont les précédentes lois de notre système solaire ne sont que des cas particuliers.

Quant à la solution des deux autres grands problèmes du monde physique, savoir, du problème de la construction des CORPS CÉLESTES et spécialement de la TERRE par la *matière*, et du problème de la construction de la MATIÈRE par ses *forces créatrices,* voyez les *Prolégomènes du Messianisme* et le Tome I de la *Réforme du Savoir humain*.

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA RÉFORME DE LA PHILOSOPHIE EN ALLEMAGNE. (D'après la *Loi de Création*).

[Constituant le (P.U.) dans l'Ordre primaire II.]

(Extrait des *Prolégomènes du Messianisme*, pages 75 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y avait de *donné* dans la raison de l'homme pour l'*établissement* de la Philosophie.

a) *Contenu* ou *Constitution* philosophique.

a2) Partie *élémentaire*. = ELÉMENTS PHILOSOPHIQUES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*. = CONDITIONS DE LA PHILOSOPHIE.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* fixation de la *réalité* par la synthèse du *savoir* et de l'*être,* considérés comme les *deux éléments hétérogènes* du monde. (E.N.). = PHILOSOPHIE TRANSCENDANTALE DE KANT. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Considération inconditionnelle de l'être *à l'instar du savoir;* manifestation ou *conscience du Moi* dans notre savoir ou dans la représentation du Non-Moi ; *anthropothésie* ou établissement de l'*humanité.* (E.S.). = PHILOSOPHIE COGNITIVE DE REINHOLD. (II)

b5) Considération inconditionnelle du savoir *à l'instar de l'être;* manifestation ou *représentation du Non-Moi* dans notre être ou dans la

conscience du Moi ; *théothésie* ou établissement de la *divinité*. (E.E.). = PHILOSOPHIE SENTIMENTALE DE JACOBI. (III)

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION DE LA PHILOSOPHIE.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts* :

a5) Considération inconditionnelle de l'être *comme savoir ;* développement de la conscience du *Moi créateur* dans notre *savoir absolu,* considéré comme *ipséité* ou comme condition d'*individualité ; polythéisme rationnel* ou plutôt *autothéisme ;* divinité dans l'homme, c'est-à-dire, *réalité humaine*. (U.S.). = PHILOSOPHIE IDÉALISTIQUE DE FICHTE. (IV)

b5) Considération inconditionnelle du savoir *comme être ;* développement de la représentation du *Non-Moi créateur* dans notre *être absolu,* considéré comme *altériété* ou comme condition d'*universalité ; panthéisme rationnel* ou plutôt *hétérothéisme ;* divinité hors de l'homme, c'est-à-dire, *réalité divine*. (U.E.). = PHILOSOPHIE RÉALISTIQUE DE SPINOZA (opérée par une anticipation transcendante sur la présente réforme philosophique en Germanie). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs* :

a5) Transition du *Moi créateur* au *Non-Moi créateur ; réalité humaine* devenant réalité divine ; *rationalité créatrice ;* Moi créateur faisant fonction du *Non-Moi créateur ; potentialité du savoir* dans l'homme. (T.S.). = PHILOSOPHIE LOGOLOGIQUE DE BARDILI. (VI)

b5) Transition du *Non-Moi créateur* au *Moi créateur ; réalité divine* devenant réalité humaine ; *virtualité créatrice ;* Non-Moi créateur faisant fonction du *Moi créateur ; potentialité de l'être* dans l'homme. (T.E.). = PHILOSOPHIE ONTOLOGIQUE DE BOUTERWECK. (VII)

b2) Partie *systématique*. = SYSTÈMES PHILOSOPHIQUES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux, du Moi et du Non-Moi, ou *diversité* dans l'union systématique du savoir et de l'être.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux. = SYSTÈMES DISCURSIFS OU CONCEPTIONNELS.

a5) Influence du *Non-Moi* dans le Moi, ou de l'*être* dans le savoir (*) ; *archi-savoir* (idée) comme impliquant l'être ; principe rationnel de l'enthymème *Cogito ergo sum* de Descartes et de Leibnitz ; réalisme *idéalistique ;* synthèse du Moi et du Non-Moi *opérée par le Moi ; polyenthéisme* ou *pluralité* dans l'absolu. (E. en S.). = SYSTÈME LOGOLOGIQUE DE HEGEL. (I)

b5) Influence du *Moi* dans le Non-Moi, ou du *savoir* dans l'être (**) ;

(*) Redressez, d'après ceci, l'erreur qui se trouve dans la *Métapolitique,* page 253, et dans le *Secret politique,* pages 100–101.

(**) Idem, idem pour les deux ouvrages.

archi-être (existence) comme impliquant le savoir ; principe rationnel de l'enthymème *Sum ergo cogito* de Bacon et de Locke ; idéalisme *réalistique ;* synthèse du Non-Moi et du Moi *opérée par le Non-Moi ; panenthéisme* ou *universalité* dans l'absolu. (S. en E.). = SYSTÈME ONTOLOGIQUE DE KRAUSE. (II)

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre le Moi et le Non-Moi ou harmonie dans la *réaction réciproque* entre le savoir et l'être ; *archi-savoir* et *archi-être* comme s'impliquant réciproquement l'un l'autre ; synthèse du Moi et du Non-Moi opérée par leur *concours-final* et réciproque ; réalisme et idéalisme *conjoints* ou simultanés ; *duoenthéisme* ou *dualité* dans l'absolu. (C.F.). = SYSTÈME COMPRÉHENSIF OU RÉFLECTIF DE LA PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE. [Essayé par les diverses *philosophies de la religion* qui ont été produites par suite de cette réforme philosophique en Germanie, surtout récemment (en 1841) par la nouvelle ou seconde philosophie de Schelling, qui formera ainsi le SYSTÈME RÉVÉLÉ ET (peut-être) CONTEMPLATIF DE SCHELLING]. (III)

Nota. — C'est par l'abus de cette haute tendance religieuse, en remplaçant, comme *raisons suffisantes*, la compréhension par l'imagination, et la réflexion par la contemplation, que se sont formés en Germanie les SYSTÈMES MYSTIQUES DE RELIGIOSITÉ, tels que le sont ceux de F. Schlegel, de Baader, de Goerres, etc., qui ont donné naissance à l'actuel mysticisme indo-chrétien de l'Allemagne.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, du *Moi créateur* et du *Non-Moi créateur*, ou *identité* dans l'union finale du savoir absolu et de l'être absolu, en considérant cette identité comme CARACTÈRE de l'*absolu* ou du *principe inconditionnel* de toute réalité ; *monoenthéisme* ou *unité* dans l'absolu. (P.C.). = SYSTÈME POTENTIEL OU INTUITIF DE SCHELLING, formant son ancienne ou première philosophie. (IV)

b) *Forme* ou *relation* des parties constituantes de la philosophie ; *éclectisme* transcendant et transcendantal. = (Voyez la CRÉATION DU VRAI ET DU BIEN parmi les hommes).

B) *Technie* ou *Autogénie ;* ce qu'il a *fallu faire* pour *accomplir* ainsi la philosophie. = (Voyez de même la CRÉATION DU VRAI ET DU BIEN parmi les hommes, formant l'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE, produite en entier dans les *Cent Pages décisives,* pages 68 et suivantes).

[2. ORDRE]. — TABLEAU HYPOSTATIQUE

DE LA DÉMARCATION ENTRE LE MESSIANISME ET LA RÉCENTE PHILOSOPHIE GERMANIQUE.

(D'après la *Loi du Progrès*).

[Appartient au (P.U.) dans l'Ordre primaire II *(Réalité)*.]

(Extrait des *Prolégomènes du Messianisme*, pages 161 et suivantes).

A) Autonomie *hétérostatique;* réalisation du moi dans le *non-moi; réalités créées;* principe fondamental dans le *caractère extérieur* de l'absolu, et déduction universelle de toutes les réalités de leur *loi d'existence* (diversité postulée par l'identité primitive); *conscience de génie* ou *par potentialité.* = DOCTRINES CHRÉMATIQUES ou MORALISME (Doctrines germaniques).

a) *Savoir* hétérostatique; savoir produit par le moi *dans le non-moi;* hétérogénie *spéculative,* c'est-à-dire, *reproduction intellectuelle,* par le savoir de l'homme, par son intelligence, du savoir-créateur dans les réalités existantes; création hétérostatique du VRAI; découverte, par une synthèse transcendante, du *caractère* extérieur de l'absolu, manifesté dans le non-moi; et déduction de toutes les réalités, par une analyse transcendante, en partant de ce caractère extérieur qui doit offrir en lui-même la *loi d'existence* de ces réalités. = PHILOSOPHIE TRANSCENDANTE OU GERMANIQUE.

b) *Etre* hétérostatique; être constitué par le moi *dans le non-moi;* hétérothésie *pratique,* c'est-à-dire, *accomplissement pragmatique,* par l'être de l'homme, par sa volonté, de l'être-créé dans les réalités existantes; création hétérostatique du BIEN; réalisation propre ou spontanée du caractère extérieur de l'absolu *dans le non-moi; moralité;* réalisation *hétérostatique du Verbe* dans l'homme; transition de l'hétéronomie à l'*autonomie* de l'homme. = RÉGÉNÉRATION SPIRITUELLE et RELIGION RÉVÉLÉE.

B) Autonomie *autostatique;* réalisation du moi *dans le moi; principes créateurs;* principe fondamental dans l'*essence intime* de l'absolu, et déduction universelle de toutes les réalités de leur *loi de création* (genèse impliquée dans l'essence de l'absolu); *conscience absolue* ou *par création.* = DOCTRINES ACHRÉMATIQUES ou MESSIANISME (Doctrines universelles).

a) *Savoir* autostatique; savoir produit par le moi *dans le moi;* autogénie *spéculative,* c'est-à-dire, *production spontanée* dans le savoir de l'homme, dans sa raison absolue, du savoir-créateur des réalités existantes; création autostatique du VRAI; découverte, par une analyse créatrice, de l'*essence intime* de l'absolu, contenue dans l'hypostase du moi; et déduction de toutes les réalités, par une synthèse créatrice, en partant de cette essence intime qui doit offrir en elle-même la *loi de création* de ces réalités. = PHILOSOPHIE ABSOLUE OU UNIVERSELLE.

b) *Etre* autostatique; être constitué par le moi *dans le moi;* autothésie *pratique,* c'est-à-dire, *accomplissement spontané*, dans l'être de l'homme, dans son hypostase, de l'être-créé en lui; création autostatique du BIEN; réalisation propre ou spontanée de l'*essence intime* de l'absolu *dans le moi; messianité;* réalisation *autostatique du Verbe* dans l'homme; transition de l'autonomie à l'*hétéronomie* de l'homme. = CRÉATION PROPRE et RELIGION ABSOLUE.

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE L'AUTONOMIE DU SAVOIR HUMAIN.

(D'après la *Loi de Création*).

[Constituant l'(U.S.) dans l'Ordre primaire V.]

(Extrait des *Prolégomènes du Messianisme,* pages 103 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans le savoir de l'homme pour l'*établissement* de son autonomie.

a) *Contenu* ou *Constitution* autonomique.

a2) Partie *élémentaire*. = ELÉMENTS AUTONOMIQUES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*. = CONDITIONS DE L'AUTONOMIE.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* aperception spontanée de son savoir par l'homme; le *moi logique*. (E.N.). = CONSCIENCE COGNITIVE ou ACTIVE. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) L'*être* dans l'aperception spontanée du savoir humain. (E.E.). = INTUITIONS PURES. (II)

b5) Le *savoir* dans l'aperception spontanée du savoir humain. (E.S.). = CONCEPTIONS PURES. (III)

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION DE L'AUTONOMIE.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de la conscience cognitive ou du *moi logique* avec les *intuitions pures*. (U.E.). = LE TEMPS ET L'ESPACE. (IV)

b5) Combinaison de la conscience cognitive ou du *moi logique* avec les *conceptions pures*. (U.S.). = LES CATÉGORIES DE L'ENTENDEMENT. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *intuitions du temps et de l'espace* aux *conceptions des catégories*, les intuitions faisant fonction de *conceptions*. (T.E.). = FIGURES. (VI)

b5) Transition des *conceptions des catégories* aux *intuitions du temps et de l'espace,* les conceptions faisant fonction d'*intuitions*. (T.S.). = NOMBRES. (VII)

b2) Partie *systématique*. = SYSTÈMES AUTONOMIQUES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, c'est-à-dire, dans la réunion systématique des *intuitions pures* avec les *conceptions pures*.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux; *anticipation* sur la conscience compréhensive ou par réflexion. = SYSTÈMES FORMELS DE L'AUTONOMIE (ceux qui ne concernent que la *forme de la pensée*).

a5) Influence des conceptions des catégories dans les *intuitions du temps et de l'espace*. (S. en E.). = MATHÉMATIQUES PURES. (I)

b5) Influence des intuitions du temps et de l'espace dans les *conceptions des catégories*. (E. en S.). = LOGIQUE PURE. (II)

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre des deux éléments primordiaux; *harmonie systématique* entre les *intuitions du temps et de l'espace* et les *conceptions des catégories*, par leur *concours-final* et réciproque; établissement définitif de la *conscience compréhensive* ou *par réflexion*. (C.F.). = SYSTÈME MATÉRIEL DE L'AUTONOMIE (celui qui concerne le *contenu même de la pensée*). [Philosophie transcendantale de Kant dans sa pureté]. (III)

a5) Avec prépondérance des *conceptions pures*. = LOGOLOGIE.

b5) Avec prépondérance des *intuitions pures*. = MÉTAPHYSIQUE.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments distincts ou immédiats, c'est-à-dire, dans la réunion systématique des *intuitions du temps et de l'espace* avec les *conceptions des catégories*, par leur élément commun, par la *conscience cognitive* ou le moi logique ; développement de la *conscience de génie* ou *par potentialité;* formation potentielle de l'*infini* par l'introduction de l'idée de l'*inconditionnel* ou de l'*absolu* dans cette union finale des intuitions pures et des conceptions pures ; *idées autonomiques absolues* de l'homme (P.C.). = SYSTÈME POTENTIEL DE L'AUTONOMIE. [Philosophie transcendante, après Kant, du côté de l'élément-savoir]. (IV)

Nota. — D'après la trichotomie messianique, ces idées absolues de l'homme, auxquelles aboutit ainsi l'autonomie de son savoir, se partagent et se déterminent de la manière suivante :

1° — LOI-SUPRÊME DE L'AUTONOMIE. — *Idée autonomique spéculative;* production autonomique du *Vrai;* rationalité créatrice *dans le savoir;* raison absolue de l'*homme*. = ARCHI-SAVOIR ou le VERBE DANS L'HOMME (manifesté en lui-même). [Philosophie autonomique].

2° — PROBLÈME-UNIVERSEL DE L'AUTONOMIE. — *Idée autonomique pratique;* production autonomique du *Bien; création propre* de l'homme par la découverte de l'*essence intime* de l'absolu et par l'aveu préalable du *Verbe en Dieu ; causalité* messianique en vue de cette production spontanée de l'*immortalité* de l'être raisonnable. = MESSIANITÉ ET RELIGION ABSOLUE.

(Transition nécessaire à l'hétéronomie du savoir humain pour la solution de ce problème).

3° — CONCOURS TÉLÉOLOGIQUE DE L'AUTONOMIE.

α) *Harmonie subjective* du Vrai et du Bien dans la susdite potentialité infinie du savoir de l'homme. = IDÉAL AUTONOMIQUE DU BEAU.

β) *Harmonie objective* du Vrai et du Bien dans la susdite création propre de l'homme. = IDÉAL AUTONOMIQUE DE L'HISTOIRE. (Réalisation progressive de la Messianité).

b) *Forme* ou *relation* autonomique. = MESSIANITÉ.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour accomplir ainsi cette autonomie du savoir humain. = (Voyez le *Prodrome du Messianisme*, la *Métapolitique*, les *Prolégomènes*, la *Réforme du Savoir humain*, Tome II, les *Cent Pages*, l'*Historiosophie*, etc.).

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE L'HÉTÉRONOMIE DU SAVOIR HUMAIN. (D'après la *Loi de Création*).

[Constituant l'(U.E.) dans l'Ordre primaire V.]

(Extrait des *Prolégomènes du Messianisme*, pages 107 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans le savoir de l'homme pour l'*établissement* de son hétéronomie.

a) *Contenu* ou *Constitution* hétéronomique.

a2) Partie *élémentaire*. = ELÉMENTS HÉTÉRONOMIQUES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*. = CONDITIONS DE L'HÉTÉRONOMIE.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* principe de l'appréhension passive et de l'aperception active du MOI dans l'homme. (E.N.). = ESPRIT (conscient de lui-même). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) L'*être* dans l'esprit de l'homme; *moi passif* ou *empirique* (sujet à subir la causalité exercée sur lui par des êtres étrangers à lui). (E.E.). = CONSCIENCE SENTIMENTALE OU PAR APPRÉHENSION. (II)

b5) Le *savoir* dans l'esprit de l'homme; *moi actif* ou *logique* (indépendant de l'influence de toute causalité exercée par des êtres étrangers à lui). (E.S.). = CONSCIENCE COGNITIVE OU PAR APERCEPTION. (III)

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION DE L'HÉTÉRONOMIE.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Combinaison de l'*esprit* de l'homme avec les *manifestations sensibles* de sa conscience sentimentale ou passive, manifestations qui résultent de la causalité exercée sur lui par des êtres étrangers à lui, c'est-à-dire, exercée sur le moi passif par l'être qui est dans le non-moi. (U.E.). = INTUITIONS SENSIBLES ET CONCEPTIONS EMPIRIQUES. (IV)

b5) Combinaison de l'*esprit* de l'homme avec les *manifestations intellectuelles* de sa conscience cognitive ou active, manifestations qui résultent de la causalité exercée sur lui par sa propre spontanéité, c'est-à-dire, exercée sur le moi actif par ce moi lui-même. (U.S.). = INTUITIONS INTELLECTUELLES ET CONCEPTIONS PURES. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *perceptions sensibles et empiriques* aux *notions intellectuelles et pures ;* les manifestations sensibles faisant fonction de *manifestations intellectuelles.* (T.E.). = IMAGES EMPIRIQUES. (VI)

b5) Transition des *notions intellectuelles et pures* aux *perceptions sensibles et empiriques ;* manifestations intellectuelles faisant fonction de *manifestations sensibles.* (T.S.). = SCHÉMAS PURS. (VII)

b2) Partie *systématique.* = SYSTÈMES HÉTÉRONOMIQUES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, c'est-à-dire, dans la réunion systématique des manifestations sensibles de la conscience passive avec les manifestations intellectuelles de la conscience active.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux ; *anticipation* sur la conscience compréhensive ou par réflexion. = SYSTÈMES FORMELS DE L'HÉTÉRONOMIE (ceux qui ne concernent que la *forme des choses*).

a5) Influence des manifestations intellectuelles dans les *manifestations sensibles,* et spécialement des conceptions pures dans les *intuitions empiriques.* (S. en E.). = MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES. (I)

b5) Influence des manifestations sensibles dans les *manifestations intellectuelles,* et spécialement des intuitions empiriques dans les *conceptions pures.* (E. en S.). = LOGIQUE APPLIQUÉE. (II)

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre des deux éléments primordiaux ; *harmonie* systématique entre les *manifestations sensibles* de la conscience passive et les *manifestations intellectuelles* de la conscience active, par leur *concours-final* et réciproque ; établissement définitif de la *conscience compréhensive* ou *par réflexion.* (C.F.). = SYSTÈME MATÉRIEL DE L'HÉTÉRONOMIE (celui qui concerne le *contenu même des choses*). [Philosophie transcendantale de Kant dans son application]. (III)

a5) Avec prépondérance des *manifestations intellectuelles.* = PSYCHOLOGIE.

b5) Avec prépondérance des *manifestations sensibles.* = ONTOLOGIE.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments distincts ou immédiats, c'est-à-dire, dans la réunion systématique *des intuitions sensibles et conceptions empiriques* avec les *intuitions intellectuelles et conceptions pures,* par leur élément commun, par l'*esprit conscient dans*

l'homme; développement de la *conscience de génie* ou *par potentialité;* formation potentielle de l'*infini* par l'introduction de l'idée de l'*inconditionnel* ou de l'*absolu* dans cette union finale des manifestations sensibles et des manifestations intellectuelles ; *idées hétéronomiques absolues* de l'homme. (P.C.). = Système potentiel de l'hétéronomie. [Philosophie transcendante, après Kant, du côté de l'élément-être]. (IV)

Nota. — D'après la trichotomie messianique, ces idées absolues de l'homme, auxquelles aboutit ainsi l'hétéronomie de son savoir, se partagent et se déterminent, à leur tour, de la manière suivante :

1° — Loi-suprême de l'hétéronomie. — *Idée hétéronomique spéculative;* production hétéronomique du *Vrai;* virtualité créatrice *dans l'être;* raison absolue du Créateur. = Archi-être ou le Verbe en Dieu (révélé dans l'homme). [Philosophie hétéronomique].

2° — Problème-universel de l'hétéronomie. — *Idée hétéronomique pratique;* production hétéronomique du *Bien; régénération spirituelle* de l'homme, *comme but* des lois morales dont l'accomplissement spontané doit ainsi servir et conduire à développer le *Verbe dans l'Homme; finalité* de la morale en vue de cette production divine de l'*immortalité* de l'être raisonnable. = Moralité et Religion révélée. (Transition nécessaire à l'autonomie du savoir humain pour la solution de ce problème).

3° — Concours téléologique de l'hétéronomie.

α) *Harmonie subjective* du Vrai et du Bien dans la susdite potentialité infinie de l'être en Dieu. = Idéal hétéronomique du Beau.

β) *Harmonie objective* du Vrai et du Bien dans la susdite création divine de l'homme. = Idéal hétéronomique de l'Histoire. (Réalisation progressive de la Moralité).

b) *Forme* ou *relation* hétéronomique. = Moralité.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour accomplir ainsi cette hétéronomie du savoir humain. = Voyez dans tous les ouvrages de la Doctrine messianique.

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA VRAIE THÉOLOGIE CHRÉTIENNE.

[Constituant l'(I.T.S.) dans l'Ordre primaire II *(Réalité)*.]

(Extrait des *Cent Pages décisives,* pages 43 et suivantes).

« *Nolite putare quoniam veni solvere legem aut prophe-*
« *tas : non veni solvere, sed adimplere.* » (Matth. V, 17).

« *Et nunc adest problema Christi :* « Oportet vos nasci
« denuò. »

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans l'essence intime de Dieu.

a) *Contenu* ou *Constitution* divine.

a2) Partie *élémentaire*. = Eléments théologiques de la Divinité (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* Dieu comme *Archi-Absolu*, par son *Essence intime*. (E.N.). = Dieu est par soi-même. (I)

Nota. — Par cette genèse théologique s'établissent en Dieu les trois attributs suivants :

1° — L'Aséité. « Ego sum qui sum. » (*Exod*. III, 14).

2° — L'Infinité (*Ps*. CXLIV, 6).

3° — L'Eternité (*Deut*. XXXII, 40).

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Dieu considéré comme *Savoir*. (E.S.). = Dieu est esprit (*Joan*. IV, 24). (II)

Nota. — Par cette genèse théologique s'établit l'attribut divin de la Perfection (*Matth*. V, 48).

b5) Dieu considéré comme *Etre*. (E.E.). = Dieu existe (*Exod*. III, 14 et 15 ; *Sap*. XIII, 5, 9 ; *Matth*. XXII, 32). (III)

Nota. — Par cette genèse théologique s'établit l'attribut divin de l'Unité (*Deut*. VI, 4).

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Dieu comme *Savoir* et comme *Archi-Absolu*. (U.S.). = Dieu est Créateur (II, *Mach*. VII, 28). (IV)

Nota. — Par cette genèse théologique s'établissent en Dieu les deux attributs de Liberté (*Eph*. I, 11) et d'Immensité (*Baruch*. III, 25).

b5) Dieu comme *Etre* et comme *Archi-Absolu*. (U.E.). = Dieu est Rémunérateur. (V)

Nota. — Par cette genèse théologique s'établissent en Dieu les deux attributs de Sainteté (*Levit*. XIX, 2 ; *Apoc*. IV, 8) et de Seigneur (*Deut*. VI, 4 ; *Eccli*. I, 8).

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Dieu comme *Créateur* faisant fonction de *Rémunérateur*. (T.S.). = Dieu est législateur. (VI)

Nota. — Par cette genèse théologique s'établissent en Dieu les deux attributs de Lumière (I *Joan*. I, 5) et de Détermination.

b5) Dieu comme *Rémunérateur* faisant fonction de *Créateur*. (T.E.). = Dieu est Rédempteur (*). (VII)

Nota. — Par cette genèse théologique s'établissent en Dieu les deux attributs de Bonté (*Ps*. LXXII, 1) et de Patience (*Judith*. VIII, 14).

(*) Avant que la Rédemption fût en Jésus-Christ, elle était en Dieu.

b2) Partie *systématique*. = Systèmes théologiques de la Divinité (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, de Dieu comme *Savoir* et de Dieu comme *Etre*.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de Dieu comme *Etre* en Dieu comme Savoir. (E. en S.). = Individualité divine. (I)

b5) Influence de Dieu comme *Savoir* en Dieu comme Etre. (S. en E.). = Universalité divine. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre Dieu comme *Savoir* et Dieu comme *Etre,* par leur *concours téléologique* à la Constitution divine. (C.F.). = Dualité divine ou Saint-Esprit. (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de Dieu comme *Créateur* et de Dieu comme *Rémunérateur,* par le moyen de l'élément-neutre, c'est-à-dire, par leur commune *Essence Archi-Absolue*. (P.C.). = Toute-puissance divine (*Eccli*. I, 8). (IV)

b) *Forme* ou *relation* divine.

a2) Dans la partie *élémentaire* de la constitution divine.

a3) Pour les éléments *primitifs* de la divinité.

a4) Pour l'élément *fondamental*. — Forme de la *propre détermination absolue* de Dieu. = Ipséité divine [Impossibilité de toute *Altériété absolue*.] (*Deut*. XXXII, 39).

Nota. — C'est sur cette impossibilité d'une *Altériété absolue* que, jusqu'à ce jour, toutes les Eglises chrétiennes fondent leur penchant manifeste vers le Panthéisme. Mais, cette altériété absolue n'exclut pas l'*altériété relative* qui s'établit par la « Création de l'homme à l'image de Dieu », et qui, comme nous le verrons ci-après, fait de l'homme un *Nouveau Créateur*, destiné à opérer, à l'instar de Dieu, sa *propre création*, son *immortalité*, et à se donner ainsi une *Individualité absolue*. — C'est ce grand pas qu'il reste actuellement à faire à toutes les Eglises chrétiennes, pas vers lequel l'Eglise grecque paraît le mieux préparée, pour qu'elles puissent s'écarter de leur notoire Panthéisme, et pour qu'elles puissent enfin reconnaître l'Individualité absolue de l'homme. « *Omnis Christianus Christus est*. »

b4) Pour les éléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Forme de Dieu comme *Esprit*. = Virtualité créatrice (*Joan*. I, 1).

b5) Forme de Dieu comme *Etre*. = Immutabilité (*Malach*. III, 6).

b3) Pour les éléments *dérivés* ou *organiques* de la Divinité.

a4) *Immédiats* ou *distincts :*

a5) Forme de Dieu comme *Créateur*. = Œuvres divines ou Création.

Nota. — D'après l'Ecriture-Sainte, cette Création a été opérée de la manière suivante :

α) D'abord, en *général* (*Gen.* I, 1 à 2).

β) Ensuite, en *particulier.*

α2) *Œuvres* des six jours :

1er *Jour.* = Les Anges (*Job.* XXXVIII, 4 à 7) et la Lumière (*Gen.* I, 3 à 5).

2e *Jour.* = Le Firmament (*Gen.* I, 6 à 8) et les Eaux (*Gen.* I, 7).

3e *Jour.* = La Terre (*Gen.* I, 9 et 10) et les Plantes (*Gen.* I, 11 à 13).

4e *Jour.* = Le Soleil, la Lune et les Etoiles (*Gen.* I, 14 à 19).

5e *Jour.* = Les Poissons et les Oiseaux (*Gen.* I, 20 à 23).

6e *Jour.* = Les Animaux et l'Homme (*Gen.* I, 24 à 28).

β2) *Repos* au septième jour (*Gen.* II, 1 à 3).

b5) Forme de Dieu comme *Rémunérateur.* = Justice divine (I *Esd.* IX, 15).

b4) *Médiats* ou *transitifs :*

a5) Forme de Dieu comme *Législateur.* = Sagesse divine (*Ps.* CIII, 25).

b5) Forme de Dieu comme *Rédempteur.* = Miséricorde divine (*Ps.* XXXV, 5) et Rédemption.

Nota. — Le développement génétique de la *Rédemption,* toujours par la loi de création, sera donné ci-après dans un Tableau supplémentaire, à cause de la gravité et de l'étendue de cette genèse théologique de la Rédemption.

b2) Dans la partie *systématique* de la constitution divine.

a3) Dans la *diversité* systématique.

a4) Pour l'influence *partielle* des deux éléments primordiaux :

a5) Forme de l'*Individualité divine.* = Trinité; Père, Fils et Saint-Esprit (I *Joan.* V, 7).

b5) Forme de l'*Universalité divine.* = Ordre ou Finalité universelle (*Ps.* CIII, 25).

b4) Pour l'influence *réciproque* de ces éléments primordiaux. — Forme de la *dualité* divine ou du *Saint-Esprit.* = Vérité absolue (*Ps.* XXX, 6).

b3) Dans l'*identification* finale du *Créateur* et du *Rémunérateur.* — Forme de la *Toute-puissance divine.* = Réalité de l'Univers.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans l'Essence divine pour accomplir la connaissance de Dieu.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* divine.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de la *Création.* (I.U.S.). = Homme comme Etre raisonnable et par conséquent comme Nouveau Créateur.

Nota. — Dans cette haute fonction créatrice, l'homme offre deux conditions distinctes, savoir :

α) La condition de son *innocence.* = Esprit immortel (*Gen.* I, 26 à 28).

α2) Sa *constitution* (*Eccli.* XVII, 1 à 12).

β2) Sa *destinée* (*Sap.* II, 23). « *Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.* »

β) La condition de sa *chute.*

α2) Par le péché de nos premiers parents, les hommes sont actuellement *dans l'état de péché* (*Joan.* I, 10 et 11; *Rom.* III, 9, 19; et *Tit.* III, 3).

β2) Par la miséricorde divine, Jésus-Christ est venu pour *sauver les hommes* (I *Tim.* I, 15 et 16).

b4) Accomplissement de la *Rémunération.* (I.U.E.). = Décrets éternels.

Nota. — Dans cette genèse théologique, se présentent les deux remarquables arrêts célestes, savoir :

α) La *Prédestination;*

α2) De Jésus-Christ (I *Petr.* I, 20).

β2) Des Hommes (*Eph.* I, 5, 11 ; II *Tim.* I, 9).

β) La *Préparation pour l'Evangile;*

α2) Préparation *ethnographique :*

α3) Election du *Peuple d'Israël* (*Deut.* VII, 6).

β3) Les *Alliances.* (*Gen.* IX, 9, 17; XVII, 2, 4; *Deut.* V, 2, 33).

β2) Préparation *prophétique* (*Hébr.* I, 1).

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la *Législation* ou de la *Sagesse divine.* (I.T.S.). = Création de l'homme a l'image de Dieu (*Sap.* II, 23).

Nota. — De cette haute assimilation et par conséquent destination de l'homme, résulte pour lui la nécessité de connaître Dieu, pour pouvoir se conformer à son auguste image, et pour cette connaissance, l'homme a en outre les déterminations suivantes :

α) Les *Motifs* (*Ps.* LXVIII, 33) (*lat.*) ou 37 (*fr.*) ; *Sap.* XIII, 1 ; XV, 3).

β) Les *Moyens* (*Sap.* I, 2; I *Cor.* II, 10 à 12; II *Tim.* III, 16; I *Joan.* IV, 15).

b4) Accomplissement de la *Miséricorde divine* ou de la *Rédemption.* (I.T.E.). = Le Salut éternel comme Gloire de Dieu (*Glorification*).

Nota. — Par suite de cette genèse théologique, il est manifeste qu'ici finit tout ce que, par sa miséricorde infinie, Dieu a pu faire pour le *salut éternel* des hommes; et cela nommément :

α) D'abord, par l'influence du *Christ :*

α2) Dans sa *Résurrection* (*Joan.* XI, 25 et 26).

β2) Dans son *Jugement* (*Matth.* XXV, 1 à 46).

β) Ensuite, par l'évocation du mérite des hommes pour gagner la *vie éternelle* (*Joan.* XVII, 3 à 26).

Mais, cette *Glorification* de Dieu, qui conduit l'homme vers le *Salut éternel,* glorification à laquelle la Religion chrétienne s'arrête aujourd'hui, ne suffit pas pour faire définitivement obtenir à l'homme sa *Vie éternelle*, son *Immortalité*, parce que « *Scire virtutem Dei, radix est immortalitatis.* » (*Sap.* XV, 3), et conséquemment parce que le véritable Problème du salut, tel que Jésus-Christ nous l'a proposé, et surtout parce que la Solution de ce décisif problème, telle que l'homme doit la donner, ne sont pas encore, jusqu'à ce jour, reconnus formellement par aucune des Eglises chrétiennes, comme nous allons le prouver.

b2) Dans la partie *systématique* de la constitution divine.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, *Dieu comme Savoir* et *Dieu comme Etre;* préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de la *dualité divine du Saint-Esprit,* constituant l'accomplissement de la *Vérité* ou de l'action du *Saint-Esprit.* (R.S.). = La Venue du Christ.

Nota. — Cette genèse théologique de la Venue du Christ présente les caractères suivants :

α) D'abord, *indépendamment* du temps.

α2) La *Mission* du Christ (*Joan.* VIII, 42).

Nota. — La véritable Mission de Jésus-Christ était la révélation des *Vérités absolues,* spécialement la révélation des *Problèmes* de ces Vérités absolues ; Problèmes qui constituent les *Dogmes* chrétiens et qui, comme *porismes*, sont considérés, jusqu'à ce jour, par toutes les Eglises chrétiennes, comme étant déjà des vérités résolues ou définitives, quelque inconcevables ou incompréhensibles qu'elles soient, en se contentant alors de les considérer comme des *Mystères,* inaccessibles à la raison humaine. — C'est là l'erreur fondamentale de toutes les Eglises chrétiennes, excepté peut-être de l'Eglise grecque, dont la tendance rationnelle est plus élevée. Et c'est cette erreur fondamentale qui, précisément, dans ce moment, cause, dans le monde civilisé, le délaissement et même la déconsidération des Eglises chrétiennes, parce que l'ingénieuse invention du mot *mystère,* loin de satisfaire, révolte actuellement la raison de plus en plus développée chez l'homme. En effet, les dogmes chrétiens, ces problèmes des Vérités absolues que Jésus-Christ, par la grâce divine, a révélés et proposés ainsi aux hommes, doivent par notre mérite, être résolus par l'humanité elle-même, afin que, moyennant cette solution,

elle parvienne à découvrir et à conquérir elle-même les *Vérités absolues,* par lesquelles seules pourra être reconnue la voie qui conduit à la *vie éternelle*, à l'*immortalité*. Et ce qui est plus, Jésus-Christ, dans sa haute Mission divine, a lui-même annoncé formellement cette solution des problèmes qu'il a ainsi proposés aux hommes, en promettant la venue du Paraclet, de l'Esprit de Vérité (*Joan.* XIV, 26, et XVI, 13; *Act.* II, 17), qui doit nous apporter la solution en question, et qui n'est manifestement rien autre que la *Raison absolue* de l'homme, lorsqu'elle sera développée suffisamment dans l'humanité.

β2) La *Personne* du Christ.

α3) Son *Essence* fondamentale. = LE VERBE DEVENU CHAIR (*Joan.* I, 14).

β3) Les *Modifications* résultantes.

α4) Nature divine :

α5) *Caractères* de la divinité de Jésus (*Joan.* X, 30; et XVII, 1 à 3).

β5) *Preuves* de la divinité de Jésus.

α6) Preuves *à posteriori*.

α7) Naturelles ou historiques. = *Témoignages* (*Matth.* XVII, 5).

β7) Surnaturelles :

α8) *Prophéties* (*Joan.* XIV, 28 et 29).

β8) *Miracles* (*Joan.* X, 37 et 38).

β6) Preuves *à priori*. = Par la présente DOCTRINE DU MESSIANISME (*Joan.* XV, 26). « *Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis à Patre, Spiritum* VERITATIS, *qui à Patre procedit ille testimonium perhibebit de* ME. »

β4) Nature humaine :

α5) Vie de Jésus (*Luc.* II, 1 à 52).

β5) Titres de Jésus :

α6) *Sauveur* (*Joan.* IV, 42).

β6) *Messie* (*Joan.* IV, 25 et 26).

β) Ensuite, *par rapport* au temps (I *Petr.* I, 20).

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, dans Dieu comme *Créateur* et Dieu comme *Rémunérateur*, par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux; identité primitive qui, comme *loi-suprême* de ce système de réalités divines, constitue l'accomplissement de l'*Essence divine*. (L.S.). = PRINCIPE (prétenduement) INCOMPRÉHENSIBLE (*Jer.* XXXII, 17 à 19.)

Nota. — C'est encore à ce prétendu *Principe incompréhensible* de l'Essence divine que toutes les Eglises chrétiennes arrêtent constamment notre sainte religion, en méconnaissant le sens absolu de ces paroles de l'Ecriture : « *Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur, nec factum est occultum, sed ut in palam veniat.* » (*Marc.* IV, 22), et en mécon-

naissant surtout ces paroles claires et décisives : « *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam* PROFUNDA DEI. » (I *Cor.* II, 10). — Et c'est ainsi que toutes ces Eglises empêchent, surtout dans ce critique moment de l'humanité, l'accomplissement de la religion chrétienne, cet urgent et très-possible accomplissement que nous allons signaler.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* divine.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation ; accomplissement des éléments dérivés ou organiques de la Divinité, en vue de l'*uniformité* dans l'action divine, comme règle ou *canon génétique* de cette action divine. (C.G.). = PROVIDENCE (*Sap.* XIV, 3).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation divine ; accomplissement des parties systématiques de la Divinité, en vue de son *identité finale*, comme *problème-universel* de toute la production accomplie de la connaissance de Dieu et de l'immortalité de l'homme. (P.U.). = ACCOMPLISSEMENT DE LA RELIGION.

Nota. — D'après cette genèse théologique de l'Accomplissement de la Religion, nous découvrons, dans l'Ecriture-Sainte, les deux degrés progressifs et définitifs de cet accomplissement religieux du Christianisme, savoir :

1er *Degré.* = Développement *autotélique* du *Verbe* dans l'homme, c'est-à-dire, développement dans l'homme de son *Etre absolu*, qu'il a perdu virtuellement par le péché ou par sa *Désunion* avec Dieu. C'est ce développement autotélique du Verbe dans l'homme, qui constitue la *régénération spirituelle* de l'homme, formant le véritable objet de la *science du salut*, dont le PROBLÈME fondamental a été fixé par Jésus-Christ dans les paroles sacrées : « OPORTET *vos nasci denuò.* » (*Joan.* III, 1 à 12). Et c'est la SOLUTION de ce problème, c'est-à-dire, la réponse scientifique à la question de Nicodème : « *Quomodo possunt hæc fieri ?* » (*Joan.* III, 9), qui vient enfin d'être donnée par la présente doctrine messianique, en opérant ainsi la réalisation sur la terre de la véritable science du salut, formant le MESSIANISME ou le CHRISTIANISME-ACCOMPLI.

2e *Degré.* = Identification de cet *Etre absolu* de l'homme, manifesté dans son *Verbe*, avec son *Savoir absolu*, manifesté dans sa *Raison créatrice*, identification accomplie par le moyen du susdit prétendu *Principe incompréhensible* de l'Essence divine, pour opérer, par cette identification suprême, la *création propre* de l'homme, son *immortalité*, formant l'objet de la science promise par Jésus-Christ, science qui constitue le PARACLÉTISME ou le CHRISTIANISME ABSOLU. « *Paracletus autem Spiritus Sanctus quem mittet* « *Pater in nomine meo, ille vos* DOCEBIT *omnia, et* SUGGERET *vobis* OMNIA « *quæcumque dixero vobis.* » (*Joan.* XIV, 26).

« *Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos* OMNEM *veritatem;....* « *et quæ* VENTURA *sunt, annonciabit vobis.* » (*Joan.* XVI, 13).

« *Et erit in* NOVISSIMIS *diebus (dicit Dominus) effundam de* SPIRITU *meo in* « OMNEM *carnem.* » (*Act.* II, 17).

[3. ORDRE]. — TABLEAU SUPPLÉMENTAIRE POUR LA GENÈSE THÉOLOGIQUE DE LA RÉDEMPTION,

PRODUITE DANS L'ÉCRITURE-SAINTE PAR LA LOI DE CRÉATION.

[Constituant la Forme du (T.E.) de la vraie Théologie chrétienne.]

(Extrait des *Cent Pages décisives,* pages 51 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la Miséricorde divine.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Rédemption.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE LA RÉDEMPTION (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre.* (E.N.). = JUSTIFICATION (*Tit.* III, 3 à 7). (I)

Nota. — La Justification qui n'a d'efficacité que pour la vie présente, est, non la transition elle-même, mais seulement la préparation à la transition de l'état de péché où nous sommes nés, à l'état de justice et de glorification auquel nous sommes appelés par la grâce de la venue de Jésus-Christ. Autrement, si la justification était déjà la transition de l'état de péché à l'état de justice, l'homme serait délivré du péché originel, c'est-à-dire, de l'idée absolue du mal, et il n'y aurait plus en lui, dans cet état de sainteté ou d'innocence, aucun principe du mal, ni par conséquent aucune possibilité de pécher.

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) *Excellence* divine. (E.S). = MISÉRICORDE DIVINE (*Ps.* XXV, 3). (II)

b5) *Dépravation* humaine. (E.E.). = PÉCHÉ HÉRÉDITAIRE (*Joan.* I, 10 et 11 ; *Rom.* III, 19 ; *Tit.* III, 3). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques.*

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Justification *divine* résultant de l'*Excellence* de Dieu. (U.S.). = VOCATION DIVINE (*Joan.* VI, 44 ; *Rom.* VIII, 30). (IV)

b5) Justification *humaine* résultant de la *Dépravation* de l'homme. (U.E.). = FOI EN JÉSUS-CHRIST (*Rom.* I, 16 et 17). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Justification *divine* faisant fonction de justification *humaine.* (T.S.). = JUSTIFICATION RELIGIEUSE. (VI)

Nota. — Cette justification religieuse offre deux *origines* ou deux *opérations extérieures* distinctes, savoir :

α) Par l'influence du *Saint-Esprit.* = SACREMENTS.

α2) Sacrements qui *confèrent* la justification :

α3) Le *Baptême* (*Matth.* III, 3 à 16).

β3) L'*Extrême-Onction* (*Jac.* V, 14 et 15).

β2) Sacrements qui *rehaussent* la justification :

α3) En l'*augmentant :*

α4) La *Confirmation* (*Act.* VIII, 17).

β4) La *Pénitence* (*Joan.* XX, 22 et 23).

Nota. — Cette Pénitence *religieuse* ou *sacramentale*, comme opposée à la Pénitence *propre* ou *morale,* dont il sera question ci-après, ne saurait, d'après cette genèse théologique, consister en rien autre que dans la simple *Attrition*, c'est-à-dire, dans le repentir sacramental du péché, et par conséquent dans la solennelle résolution, *en présence de Dieu*, de ne plus pécher à l'avenir. Et comme telle, cette pénitence religieuse peut, dans les Eglises chrétiennes, faire l'objet de l'institution sacrée de la *Confession*, orale ou mentale (*Matth.* III, 6 ; XVI, 19; *Luc.* XI, 4; XVIII, 13; *Jac.* V, 16 ; I *Joan.* I, 8 et 9), en lui attribuant ainsi exclusivement, pour fin unique, cette Attrition religieuse qui, surtout par la fermeté de la résolution de ne plus pécher, peut conférer à l'homme la faculté morale d'invoquer et de recevoir la grâce divine par la *sainte Communion*.

β3) En la *dignifiant :*

α4) Envers *Dieu.* = l'*Eucharistie* (*Joan.* VI, 54 à 58).

β4) Envers les *Hommes :*

α5) L'*Ordre* (*Luc.* XXII, 19 et 20; *Joan.* XX, 22).

β5) Le *Mariage* (*Eph.* V, 25 à 33).

β) Par l'influence de l'*autorité humaine.* = HIÉRARCHIE ECCLÉSIASTIQUE (*Eph.* IV, 11 à 13).

Nota. — Cette autorité ecclésiastique est, dans l'Eglise, ce qu'est, dans l'Etat, l'autorité politique, c'est-à-dire :

α2) Elle doit être *respectée et obéie;* comme *autorité sacrée,* dans tout ce qu'elle a décidé ; mais,

β2) Elle ne peut ni ne veut porter atteinte aux *droits de la vérité;* droits qui, comme *immuables*, sont la source suprême, et par conséquent la seule source *infaillible* de toute autorité, ecclésiastique et politique.

b5) Justification *humaine* faisant fonction de justification *divine.* (T.E.). = JUSTIFICATION MORALE. (VII)

Nota. — Cette justification morale offre, à son tour, deux *fins* ou *prescriptions intérieures* distinctes, savoir :

α) *Devoirs généraux,* concernant tout ce qui existe, tels que sont :

α2) D'abord, les devoirs envers *Dieu lui-même.* = Foi, Espérance et Charité (*Matth.* XXII, 37).

β2) Ensuite, les devoirs envers *ce qui est créé* par Dieu.

α3) Envers *nous-mêmes* (*Matth.* V, 29 et 30).

β3) Envers d'autres *êtres.*

α4) Envers notre *prochain* (*Matth.* VII, 12; XXII, 39).

β4) Envers toute *créature.*

β) Devoirs *particuliers*, concernant de distinctes conditions humaines.

α2) Conditions *physiques.*

α3) Devoirs concernant l'*Age.*

1° *Vieillards* (*Tit.* II, 2).

2° *Veuves et Femmes* âgées (I *Tim.* V, 4 à 8).

3° *Enfants* (*Eph.* VI, 1 à 3).

4° *Jeunes Hommes* (I *Petr.* V, 5).

5° *Vierges* (I *Cor.* VII, 25 à 28).

β3) Devoirs concernant la *Famille.*

1° *Maris* et *Pères* (*Eph.* V, 25, 33).

2° *Epouses* et *Mères* (I *Petr.* III, 1 et 2).

3° *Maîtres* (*Coloss.* IV, 1).

4° *Serviteurs* (*Eph.* VI, 5 à 8; I *Petr.* II, 18).

β2) Conditions *hyperphysiques,*

α3) politiques :

1° *Souverains* (*Rom.* XIII, 3 et 4).

2° *Sujets* (*Rom.* XIII, 1 à 7).

3° *Riches* (I *Tim.* VI, 17 à 19).

4° *Pauvres* (I *Tim.* VI, 8).

β3) morales. = Fidèles (*Hébr.* XIII, 17).

b2) Partie *systématique.* = Systèmes de la Rédemption (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique du *Péché* et de la *Miséricorde divine.*

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *Péché* dans la Miséricorde divine. (E. en S.); Justification *efficiente.* = Coopération du Saint-Esprit (*Tit.* III, 5 et 6). (I)

b5) Influence de la *Miséricorde divine* dans le Péché. (S. en E.); Justification *formelle.* = Action de la grace (*Eph.* II, 8). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre le *Péché* et la *Miséricorde divine* par leur *concours téléologique* à la Justification. (C.F.). = Contrition ou Pénitence propre et morale (*Matth.* IV, 17). (III)

Nota. — D'après cette genèse théologique de la Contrition ou de la Pé-

nitence propre, il est manifeste que cette haute justification morale ne saurait être rien autre que le *Châtiment propre du péché*. En effet, dans cette harmonie systématique entre le Péché et la Miséricorde divine, il ne saurait y avoir RÉMISSION DU PÉCHÉ aux yeux du pécheur; tout ce qui peut résulter de cette haute harmonie ou même de cette *préformation primitive* de la Miséricorde divine pour le Péché, c'est la COMPENSATION DU PÉCHÉ par des *œuvres méritoires*, de sorte qu'il n'existe de véritable EXTINCTION du péché qu'autant qu'en peuvent opérer des œuvres méritoires équivalentes (*Rom.* VIII, 13).

Ainsi, la grande question de l'ABSOLUTION DES PÉCHÉS est une grave erreur religieuse. En effet, personne, Dieu même, par son infinie miséricorde, ne peut éteindre ou anéantir, ni par conséquent absoudre les péchés, parce que l'*action créatrice du mal*, par la raison absolue de l'homme, est une *action destructrice* de la création divine du bien, c'est-à-dire, un attentat de lèse-divinité, porté à l'ordre moral du monde. Et par conséquent l'homme seul peut RÉPARER cette action destructrice de la Création par des ACTIONS MÉRITOIRES ÉQUIVALENTES. — Si Dieu pouvait absoudre les péchés, la liberté de l'homme ne serait pas absolue, infinie, parce que l'atteinte qu'il porterait à l'ordre moral du monde par le péché, par cette création du mal, devrait être réparée par Dieu, afin que, par sa miséricorde, il pût absoudre ce péché; mais cette réparation divine, qui laisserait au pouvoir de Dieu la conservation intacte du monde moral, paralyserait la liberté de l'homme, en rendant inutile son action, c'est-à-dire, en rendant nul l'effet de cette action de la liberté de l'homme. — Si, pour amuser un enfant, on lui donne un bâton pour se faire battre, mais si l'on pare les coups qu'il porte et si l'on en rit après, ce n'est alors qu'un jeu et non une réalité.

Nous savons très-bien que, dans l'Ecriture-Sainte, il y a des passages où il est question de la RÉMISSION des péchés, et nous-même, nous avons cité, pour le sacrement de la Pénitence, le principal de ces passages (*Joan.* XX, 22 et 23). Mais, comme il vient d'être prouvé irréfragablement que l'ABSOLUTION des péchés, pure et simple, est *absolument* impossible, au point de rendre nulle la liberté de l'homme et par conséquent la religion elle-même, il est manifeste que la RÉMISSION des péchés dont il s'agit dans ces divers passages de l'Ecriture-Sainte, ne saurait être considérée comme ABSOLUE, mais seulement comme RELATIVE à la grâce divine qui, d'après la même Ecriture-Sainte (*Luc.* XVIII, 22; *Rom.* VIII, 2 et 3), est nécessaire pour l'accomplissement de la loi de Dieu, de la loi morale, c'est-à-dire, pour l'opération des *œuvres méritoires* qui, comme *équivalentes*, peuvent seules ÉTEINDRE l'effet du péché et en obtenir ainsi la RÉMISSION.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, la *Vocation divine* et la *Foi en Jésus-Christ,* par le moyen de l'élément-neutre, c'est-à-dire, par leur commune *Justification.* (P.C.). = FINS DE LA RÉDEMPTION. (IV)

Nota. — Ces fins de la Rédemption, telles qu'elles résultent de leur présente genèse théologique, se réduisent donc aux deux ordres suivants :

α) Les fins *temporelles.*

α2) Pour la *délivrance du mal* (*Eph.* V, 8 ; *Coloss.* I, 12 et 13).

β2) Pour la *production du bien :*

α3) A tout *Chrétien* (*Rom.* VIII, 1 à 39).

β3) A toutes les *Nations* (*Eph.* II, 13 à 22).

β) Les fins *éternelles.*

α2) Pour la *délivrance du mal* (*Rom.* VIII, 2).

β2) Pour la *production du bien,* c'est-à-dire, pour la production de l'*immortalité.* = PRÉPARATION A L'IMMORTALITÉ.

Ainsi, la Rédemption ne peut que préparer l'homme à l'immortalité, en écartant, par la miséricorde divine, tous les obstacles qui s'y opposent par le péché. — Créé à l'image de Dieu, l'homme seul doit et peut, par sa CRÉATION PROPRE, se donner son *immortalité,* comme nous l'avons reconnu plus haut, à la fin du Tableau principal, auquel s'attache le présent Tableau supplémentaire, qui, tout en glorifiant la Rédemption, pour la préparation de l'homme à son immortalité, reconnaît son insuffisance, c'est-à-dire, l'insuffisance de la miséricorde infinie de Dieu, pour l'obtention réelle et définitive de l'immortalité de l'homme.

b) *Forme* ou *relation* de la Rédemption.

Nota. — La forme des parties constituantes de la Rédemption, élémentaires et systématiques, varie et peut varier dans les différentes Eglises chrétiennes, sans que le fond ou le contenu de ces parties puisse en être altéré. Ainsi, par exemple, dans le sacrement de la Pénitence, la forme de la Confession peut être *orale* ou *mentale,* suivant le point de vue de l'Herméneutique biblique dans lequel on s'est placé.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* avec la Miséricorde divine pour accomplir la Rédemption.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* de la Rédemption.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de la *Vocation divine.* (I.U.S.). = MISSIONS et DESTINATIONS (que tout homme peut s'imposer pour accomplir sa Vocation divine).

Nota. — Ici se rangent, l'*Apostolat*, le *Martyre*, l'*Exemple public*, le *Protectorat*, etc. (*Luc.* VI, 13; *Act.* VI et VII; etc.).

b4) Accomplissement de la *Foi en Jésus-Christ* (I.U.E.). = Vœux et Serments (que tout homme peut former pour accomplir sa Foi en Jésus-Christ).

Nota. — Ici se rangent les *Vœux pour le salut*, public ou privé, les *Vœux de chasteté*, les *Corporations religieuses*, les *Conjurations morales*, etc. (*Matth.* XIX, 12; *Act.* XVIII, 18; I *Cor.* VII, 25, etc.).

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de la *Justification religieuse.* (I.T.S.). = Prière (*Matth.* VI, 5, 9 à 13; VII, 7; XVIII, 19; *Luc.* XI, 2 à 4).

b4) Accomplissement de la *Justification morale.* (I.T.E.). = Aumône (*Matth.* VI, 2 à 4; X, 42; XIX, 21; *Luc.* VI, 35).

b2) Dans la partie *systématique* de la même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, la *Miséricorde divine* et le *Péché héréditaire;* préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli du *concours téléologique* de ces éléments primordiaux, constituant l'accomplissement de la *Contrition* ou de la *Pétence propre et morale.* (R.S.). = Jeune et Mortification (*Matth.* VI, 16 à 18; XVII, 20; *Marc.* II, 20; *Act.* XIII, 2 et 3).

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, dans la *Vocation divine* et la *Foi en Jésus-Christ*, par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux; identité primitive qui, comme *loi-suprême* de ce système de genèse théologique de la Rédemption, constitue l'accomplissement des *Fins de la Rédemption.* (L.S.). = Eglise, comme association éthique des hommes en vue de la *purification* de leurs maximes morales; assemblée des *Fidèles* (*Matth.* XVI, 18; *Act.* V, 11; VIII, 1; XVI, 4).

Nota. — Constituant la loi-suprême de la Rédemption, l'Eglise possède nécessairement les *Clefs du Ciel;* et considérée allégoriquement, elle constitue manifestement, d'abord, le *Corps mystique* dont Jésus-Christ est le chef et dont les fidèles sont les membres, et elle constitue, de plus, l'*Epouse* de Jésus-Christ; considérations qui se trouvent maintenant légitimées, puisque l'Eglise est la loi-suprême de la Rédemption.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* de la Rédemption.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques de la Rédemption, en vue de l'uniformité dans la Justification générale, comme règle ou *canon génétique* de cette Justification. (C.G.). = Liturgie [Culte et Cérémonies] (I *Cor.* X, 11; *Hebr.* VIII, 5 et 6).

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des

parties systématiques de la Rédemption, en vue de son *identité finale,* comme *problème-universel* de toute la production de la Justification générale, pour pouvoir arriver à l'immortalité. (P.U.). = PROBLÈME DE LA VOIE DU SALUT.

1er Problème. = « *Quomodo possunt hæc fieri?* » (*Joan.* III, 9).

2e Problème. = « *Adhuc multa habeo vobis dicere; sed non potestis portare* « *modo.* » (*Joan.* XVI, 12).

Nota. — Ainsi, la présente genèse théologique de la Rédemption nous ramène au susdit *Accomplissement de la Religion,* dans ses deux degrés progressifs et définitifs, savoir, d'abord, par la *solution* du premier des deux problèmes présents, à l'actuel et urgent *Messianisme* ou *Christianisme-accompli,* et ensuite par la *solution* du second de ces deux problèmes, au futur et final *Paraclétisme* ou *Christianisme-absolu.*

Mais, nous devons faire remarquer essentiellement que ces deux derniers problèmes sont des parties constituantes et décisives de l'Ecriture-Sainte, de cette inaltérable et inévitable loi de Dieu; et par conséquent que ces graves problèmes, qui seuls indiquent la voie du salut, ne peuvent demeurer non-résolus ni même méconnus, d'après cette formelle déclaration de l'Ecriture-Sainte : « *Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non prœteribit a lege, donec omnia* FIANT. » (*Matth.* V, 18).

[2. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA PÉDAGOGIE.

[Constituant l'(I.U.S.) dans l'Ordre primaire IV.]

(Extrait du Tome II de la *Réforme du Savoir humain,* pages 590 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans la nature de l'homme pour établir sa culture psychique.

a) *Contenu* ou *Constitution* de la Pédagogie.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE LA CULTURE PSYCHIQUE (au nombre de sept). = INSTRUCTION INFÉRIEURE.

a3) Eléments *primitifs.*

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* pour la neutralisation du but relatif et du but absolu dans l'homme; *nature humaine.* (E.N.). = INSTRUCTION COLLÉGIALE. (Humanités). (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Pour le but *relatif* ou *terrestre,* concernant le *moi physique* dans l'homme; *réalité* de son existence. (E.E.). = INSTRUCTION MONDAINE. (Lire, écrire, calculer, etc.). (II)

b5) Pour le but *absolu ou éternel*, concernant le *moi hyperphysique* dans l'homme; virtualité de sa raison. (E.S.). = INSTRUCTION RELIGIEUSE (le précepte moral et les dogmes). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*. = INSTRUCTION UNIVERSITAIRE (les quatre Facultés).

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Pour la prépondérance du but *relatif* ou *terrestre* dans la *nature humaine ; vie physique* de l'homme. (U.E.). = FACULTÉ DE MÉDECINE. (IV)

b5) Pour la prépondérance du but *absolu* ou *éternel* dans la *nature humaine; vie hyperphysique* de l'homme. (U.S.). = FACULTÉ DE THÉOLOGIE. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Pour la transition du but *relatif* au but *absolu;* le but relatif ou terrestre faisant fonction de but *absolu* ou *éternel;* conditions *pratiques* ou *morales* dans la nature humaine. (T.E.). = FACULTÉ DE DROIT. (VI)

b5) Pour la transition du but *absolu* au but *relatif;* le but absolu ou éternel faisant fonction de but *relatif* ou *terrestre;* conditions *spéculatives* ou *intellectuelles* dans la nature humaine. (T.S.). = FACULTÉ DES SCIENCES. (VII)

b2) Partie *systématique*. = SYSTÈMES DE LA CULTURE PSYCHIQUE (au nombre de quatre). = INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

Nota. — C'est cette haute instruction qu'on pourrait nommer *Faculté de Philosophie*, s'il n'était pas contre la dignité de la philosophie, c'est-à-dire, contre son indépendance absolue, de la soumettre à des règlements de profession.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique du *but relatif* et du *but absolu* de l'homme. = HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE.

Nota. — C'est là, comme nous l'avons reconnu plus haut, le *guide principal* de toute la Pédagogie.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *but absolu* dans le but relatif ou terrestre de l'homme; *création du Vrai.* (S. en E.). = PHILOSOPHIE SPÉCULATIVE. (I)

b5) Influence du *but relatif* dans le but absolu ou éternel de l'homme; *création du Bien.* (E. en S.). = PHILOSOPHIE PRATIQUE. (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre le *but relatif* ou *terrestre* et le *but absolu* ou *éternel* de l'homme; par leur *concours téléologique* à sa culture psychique. (C.F.). = PHILOSOPHIE TÉLÉOLOGIQUE (l'ordre et le beau). (III)

Nota. — Un corollaire de cette philosophie, provenant de l'influence du *mysticisme* dans l'homme, établit ici les degrés progressifs de la *Confusion du Vrai et du Bien.*

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Vie physique* et de la *Vie hyperphysique* de l'homme, par le moyen de l'élément fondamental qui leur est commun, c'est-à-dire, par la *nature humaine;* d'où résulte le *développement progressif de l'humanité.* (P.C.). = PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. (IV)

Nota. — Dans sa généralité, cette Philosophie de l'Histoire est une partie constituante de la *Genèse messianique*, formant les trois derniers ordres du Prototype de la Création de l'Univers; et comme telle, elle appartient proprement à l'Hodégétique générale. Toutefois, par anticipation sur cette Hodégétique, le dernier des trois ordres de la Genèse messianique, c'est-à-dire, le septième ordre du Prototype de la Création de l'Univers, devient ainsi un objet de la Pédagogie (*).

b) *Forme* ou *relation* de la Pédagogie. = RÈGLEMENTS PÉDAGOGIQUES.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* dans la nature de l'homme pour accomplir sa culture psychique.

a) Dans le *contenu* ou dans la *constitution* de la Pédagogie.

a2) Dans la *partie élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de l'*instruction médicale.* (I.U.E.). = INSTITUTIONS CLINIQUES.

b4) Accomplissement de l'*instruction théologique.* (I.U.S.). = INSTITUTIONS MISSIONNAIRES.

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement de l'*instruction juridique.* (I.T.E.). = CONCOURS JURIDIQUES (pour l'obtention du doctorat, etc.).

b4) Accomplissement de l'*instruction scientifique.* (I.T.S.). = CONCOURS SCIENTIFIQUES (pour l'obtention des grades, etc.).

b2) Dans la *partie systématique* de cette même constitution.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, dans le *but relatif* ou *terrestre*, et le *but absolu* ou *éternel* de l'homme; préformation qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli de la *finalité* dans la *direction pédagogique.* (R.S.). = EDUCATION SPÉCIALE (privée, publique ou nationale, etc.).

Nota. — Il faut ici remarquer que la direction générale de l'éducation appartient, en principe, à l'Union-Absolue, qui, comme nous le savons, a

---

(*) Dans le Tome II de la *Réforme du Savoir humain,* aux pages 570 et suivantes, nous avons, dans la *Méthodologie* de la Philosophie, fixé les sciences qui ont pour objet la PRODUCTION DE LA VÉRITÉ parmi les hommes, que nous nommons ici *Sciences pragmatiques*, et qui se composent d'une science générale, nommée *Hodégétique,* pour la direction générale de l'humanité, et de deux sciences particulières, nommées *Pédagogie* et *Encyclopédie,* pour la réalisation de cette direction générale.

pour objet la direction générale de l'humanité vers ses destinées finales sur la terre. Aussi, avons-nous reconnu plus haut que la Pédagogie relève de l'Hodégétique générale. Mais, lorsque l'Union-Absolue n'a pas encore une existence légale, c'est l'Etat qui la remplace provisoirement, parce que son but, quoique inconnu, se confond nécessairement avec le but final de l'humanité, en vue duquel s'exerce ainsi l'autorité politique. Et par conséquent, en vertu de cette anticipation tacite sur les fonctions de l'Union-Absolue, lorsque cette Union n'existe pas encore, l'Etat exerce à lui seul la direction générale de l'éducation. — Nous disons à *lui seul*, parce que l'Eglise, quel qu'en soit le caractère légal, ne peut participer à cette direction, à cause que toutes les confessions chrétiennes en sont encore aux dogmes, c'est-à-dire, aux *problèmes religieux*, et qu'elles n'ont pas encore la *solution* de ces problèmes, c'est-à-dire, la VÉRITÉ RELIGIEUSE elle-même, qui seule pourrait les autoriser à anticiper sur les fonctions de l'Union-Absolue. — Toutefois, lorsque, au sein d'une Eglise, il se formerait, par les membres de son clergé, une association d'hommes supérieurs qui, suspendant leurs propres errements, viseraient loyalement à constituer l'Union-Absolue, la direction de l'éducation pourrait leur être confiée par l'Etat.

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés distincts, dans la *vie physique* et dans la *vie hyperphysique* de l'homme, par l'ascension à l'identité primitive des deux éléments primordiaux; identité primitive qui offre, comme *loi-suprême,* l'accomplissement de la Pédagogie. (L.S.). = ASSIMILATION PÉDAGOGIQUE. (Assimilation de l'éducation de l'homme à celle de l'humanité entière dans les progrès de son développement).

Nota. — Ainsi, cette loi-suprême de la Pédagogie dépend de la détermination des progrès successifs de l'humanité; détermination qui, servant de point de mire à la direction de l'humanité, fait partie de l'Hodégétique, et forme spécialement sa partie spéculative, qui, comme nous l'avons reconnu plus haut, constitue la Genèse messianique.

b) Dans la *forme* ou dans la *relation* de la Pédagogie.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette relation; accomplissement des éléments dérivés ou organiques de la Pédagogie, en vue de l'*uniformité* dans sa production, comme règle ou *canon génétique* du développement accompli de la culture psychique de l'homme. (C.G.). = DISCIPLINE PÉDAGOGIQUE.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même relation; accomplissement des parties systématiques de la Pédagogie, en vue de son *identité finale,* comme *problème-universel* de la production accomplie de la culture psychique de l'homme. (P.U.). = DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE (dans sa quintuple gradation, fixée aux pages 98 et 99 des *Prolégomènes du Messianisme,* et dans

la note de la page 181 de la première partie de l'*Historiosophie* ou *Philosophie absolue de l'Histoire*.

[2. ORDRE]. — SYSTÈME DES ASSOCIATIONS HUMAINES.

[Appartient au développement de l'humanité = Ordre primaire VII.]

(Extrait de la *Métapolitique*, Tome II du Messianisme, page 40).

I) *Nécessité* pratique; associations *obligatoires*. = SOCIÉTÉS MORALES.
A) *Buts* des associations obligatoires. = MORALITÉ.
a) Buts *progressifs*.
a2) Buts *provisoires*. = RÉALISATION DES LOIS MORALES.
a3) *Actions* morales des hommes; association *juridique*. = ETAT.
b3) *Maximes* morales des hommes; association *éthique*. = EGLISE.
b2) Buts *péremptoires*. = RÉALISATION DES DESTINÉES HUMAINES. (Lorsque le but absolu de l'humanité sera connu universellement).
b) Buts *transitifs;* connexion causale des lois morales avec les destinées de l'homme; direction de l'humanité; association *messianique*. = UNION-ABSOLUE.
a2) Dans la période *présente*. = UNION-ANTINOMIENNE.
b2) Dans les périodes *à venir*. = (Voyez le *Prodrome du Messianisme*).
B) *Moyens* des associations obligatoires. = AUTORITÉ.
a) Autorités *élémentaires*.
a2) *Primitives;* par un seul élément de la raison pratique.
a3) Elément *central; lois seules;* autorité *messianique* dans l'Union-Absolue. = LÉGISLATIVITÉ.
b3) Eléments *excentriques*.
a4) *Liberté seule;* licence. = ANARCHIE.
b4) *Coercition seule;* force. = DESPOTISME.
b2) *Dérivées;* par deux éléments de la raison pratique.
a3) *Lois* et *liberté*, sans coercition; autorité *éthique* dans l'Eglise. = DISCIPLINE CANONIQUE.
b3) *Lois* et *coercition*, sans liberté; autorité *transjuridique* ou *exceptionnelle* dans l'Etat. = DISCIPLINE MILITAIRE.
b) Autorité *systématique;* par la réunion des trois éléments de la raison pratique; *lois, liberté* et *coercition;* autorité *juridique* dans l'Etat. = SOUVERAINETÉ.
a2) *Origine divine* des lois morales, indiquée par leur *nécessité impérative*. = SOUVERAINETÉ DIVINE (Par la grâce de Dieu). [Objet du parti politique du droit divin].
b2) *Application humaine* des lois morales, indiquée par leur *destination à*

conduire l'humanité à ses fins absolues. = SOUVERAINETÉ HUMAINE. (Par les constitutions de l'Etat). [Objet du parti politique du droit humain].

II) *Contingence* pratique; associations *libres*. = SOCIÉTÉS ÉCONOMIQUES. (Industrielles et commerciales).

[3. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA FORMATION PROGRESSIVE DES GOUVERNEMENTS,

DANS LES DIFFÉRENTES PÉRIODES HISTORIQUES.

(D'après la *Loi de Création*).

[Constituant l'(U.S.) de la Politique.]

(Extrait de l'*Historiosophie*, 2e Partie, pages 23 et suivantes).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans les conditions humaines pour l'*Etablissement* de l'autorité politique.

a) *Contenu* ou *Constitution* des gouvernements.

a2) Partie *élémentaire*. = ELÉMENTS D'AUTOTHÉSIE POLITIQUE (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*. = CONDITIONS DES GOUVERNEMENTS (développées dans les *temps des traditions*).

a4) Elément *fondamental* ou *neutre;* garantie de l'ordre des *actions* humaines par sa fondation générale sur le *droit naturel ;* autorité *légale* ou souveraineté *rationnelle*. (E.N.). = LOIS SOCIALES. (Chez les races primitives du *Centre,* allégorisées par *Sem;* association patriarcale de *famille*). (I)

a5) Préparation *philosophique*. = MELCHISÉDECH ?

b5) Préparation *sociale*. = ABRAHAM ?

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Garantie de l'ordre social par sa fondation spéciale sur la *direction divine;* autorité *morale* ou souveraineté de *droit divin*. (E.S.). = LOIS MORALES. (Chez les races primitives du *Sud*, allégorisées par *Cham*). (II)

b5) Garanties de l'ordre social par sa fondation spéciale sur les *fins humaines;* autorité *nationale* ou souveraineté de *droit humain*. (E.E.). = LOIS PRAGMATIQUES. (Chez les races primitives du *Nord*, allégorisées par *Japhet*). (III)

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION DES GOUVERNEMENTS (opérée dans les *temps historiques*).

a4) Elément dérivés *immédiats* ou *distincts:*

a5) Autorité *légale* combinée avec la souveraineté *morale* ou de *droit divin ;* association *sentimentale;* développement du *droit privé* (famille et

propriété). (U.S.). = GOUVERNEMENT THÉOCRATIQUE, ROYAL OU MONARCHIQUE. (Dans la *première période* historique).

a6) Formation *philosophique*. = BUDDHA.

b6) Formation *sociale*. = MOÏSE.

b5) Autorité *légale* combinée avec la souveraineté *nationale* ou de *droit humain;* association *juridique;* développement du *droit public* (liberté et esclavage). (U.E.). = GOUVERNEMENT ARISTO-DÉMOCRATIQUE, POPULAIRE OU POLYARCHIQUE. (Dans la *deuxième période* historique). (V)

a6) Réforme *philosophique*. = SOCRATE.

b6) Réforme *sociale*. = LYCURGUE ET ALEXANDRE-LE-GRAND.

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition du *gouvernement théocratique* ou *monarchique* au gouvernement aristo-démocratique ou polyarchique ; *matérialisation* des conditions morales de l'homme ; association par *castes*. (T.S.). = GOUVERNEMENT SACERDOTAL OU DES PRÊTRES. (VI)

Nota. — Formations sociales dans l'*Orient*, surtout en Asie; dans l'Inde, etc.

b5) Transition du *gouvernement aristo-démocratique* ou *polyarchique* au gouvernement théocratique ou monarchique; *moralisation* des conditions matérielles de l'homme; association par *tribus*. (T.E.). = GOUVERNEMENT MONDAIN OU DES JUGES. (VII)

Nota. — Formations sociales dans l'*Occident*, surtout en Amérique; au Pérou, etc.

b2) Partie *systématique*. = SYSTÈMES D'AUTOTHÉSIE POLITIQUE (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux de la souveraineté morale ou divine et de la souveraineté nationale ou humaine.

a4) Influence *partielle* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux d'autothésie politique; association *éthique* (règne de *Dieu*); égalité devant Dieu (dignité *religieuse* de l'homme); développement des *droits civiques*. (Communes municipales). = GOUVERNEMENT REPRÉSENTATIF. (Dans la *troisième période* historique).

a5) *Institutions* chrétiennes.

a6) Réforme *philosophique*. = JÉSUS-CHRIST.

b6) Réforme *sociale*. = CONSTANTIN-LE-GRAND.

b5) *Modifications* chrétiennes.

a6) Influence partielle de la souveraineté *morale* ou *divine* dans la souveraineté nationale ou humaine; juridiction *canonique;* ordres *religieux* (moines); garantie des conditions de la *vie éternelle*, dépendant de la religion ou de l'*Eglise*. (S. en E.). = DÉVELOPPEMENT

SPIRITUEL OU HIÉROCRATIQUE DU GOUVERNEMENT REPRÉSENTATIF. (Surtout vers la *première moitié* de la troisième période). (I)

Nota. — Le maximum de cette autorité spirituelle, exercée en vertu des *décrétales*, fut sous le pape GRÉGOIRE VII (Hildebrand).

b6) Influence partielle de la souveraineté *nationale* ou *humaine* dans la souveraineté morale ou divine; juridiction *féodale;* classes *suzeraines* (noblesse); garantie des conditions de la *vie terrestre*, dépendant du sol ou de la *Glèbe*. (E. en S.). = DÉVELOPPEMENT TEMPOREL OU PHYSIOCRATIQUE DU GOUVERNEMENT REPRÉSENTATIF. (Surtout vers la *seconde moitié* de la troisième période). (II)

Nota. — L'origine de cette autorité temporelle, exercée en vertu des *Capitulaires*, remonte à CHARLEMAGNE.

b4) Influence *réciproque* de l'un dans l'autre de ces deux éléments primordiaux d'autothésie politique; *harmonie* systématique entre la souveraineté morale ou divine et la souveraineté nationale ou humaine; leur *concours-final* à la constitution de l'Etat; association *cognitive* (règne des *Lois*); égalité devant la Loi (dignité *philosophique* de l'homme); développement des *droits politiques*. (Chambres législatives). (C.F.). = GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL. (Dans la *quatrième période* historique. (III)

a5) Réforme *philosophique*. = MARTIN LUTHER.

b5) Réforme *sociale*. = GUSTAVE-ADOLPHE et FRÉDÉRIC-LE-GRAND.

Nota. — C'est de l'abus des deux éléments harmoniques des gouvernements constitutionnels que résultent les *trois phases révolutionnaires de la France*, savoir : 1° la *république*, par exclusion de la souveraineté morale ou divine; 2° la *restauration*, par exclusion de la souveraineté nationale ou humaine; et 3° le *juste-milieu*, par exclusion commune et alternative de l'une et de l'autre de ces deux souverainetés.

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments distincts, de l'autorité légale en vertu du droit divin et de l'autorité légale en vertu du droit humain, par leur *identification* dans la souveraineté rationnelle ou fondamentale ; association *messianique* en vue du but absolu de la morale (règne de la *Raison*) ; uniformité juridique ou égalité sociale (dignité *absolue* de l'homme); développement des *droits à nos destinées finales* (Pouvoir-directeur). [Voyez le Tableau de la philosophie de la Politique]. (P.C.). = GOUVERNEMENT ANTINOMIEN OU NAPOLÉONIEN. (Dans la cinquième ou présente période historique). (IV)

a4) Réforme *philosophique*. = MESSIANISME.

b4) Réforme *sociale*. = NAPOLÉON-LE-GRAND.

b) *Forme* ou *relation* des parties constituantes des gouvernements, ou de l'autorité politique. = GOUVERNEMENTS MIXTES.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il a *fallu faire* pour accomplir ainsi cette formation progressive des gouvernements. = (Voyez notre Tableau génétique de la Philosophie de la Politique).

Nota. — Ce Tableau [2. Ordre], constituant les (R.S.) dans l'Ordre primaire III, ayant été reproduit en 1852, dans l'*Historiosophie*, et de plus tiré à part sur une grande feuille, pour en faciliter l'étude, nous ne le donnons pas ici. Le Tableau de la *Philosophie de l'Histoire* (Ordre VII du Prototype), est également tiré à part, vu son importance. *(M^lle B. C.)*

[2. ORDRE]. — TABLEAUX GÉNÉTIQUES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE.

(Extrait de l'*Adresse aux Nations civilisées,* pages 17 et suivantes).

PREMIER TABLEAU.

[2. ORDRE]. — FORMATION DE L'INDUSTRIE SOCIALE.

[Appartient à l'(I.T.E.) dans l'Ordre primaire III *(Création du Monde)*.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans les conditions physiques de l'homme, pour l'établissement de l'Industrie sociale.

a) *Contenu* ou *Constitution* industrielle.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE L'INDUSTRIE SOCIALE (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs.* = FONDATION INDUSTRIELLE.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre; production* des objets du bien-être physique. (E.N.). = FORCES INDUSTRIELLES. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Production industrielle par des *moyens physiques.* (E.E.). = INDUSTRIE PHYSIQUE. (II)

b5) Production industrielle par des *moyens intellectuels.* (E.S.). = INDUSTRIE INTELLECTUELLE. (III)

b3) Eléments *dérivés.* = ORGANISATION INDUSTRIELLE.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Application *initiale* de l'industrie physique à l'*obtention spéciale* des objets du bien-être qui sont *produits par la nature.* (U.E.). = INDUSTRIE D'EXPLOITATION (agriculture, chasse, pêche, carrières, mines, etc.). (IV)

Nota. — Considérant que, dans l'industrie d'exploitation, l'agent prin-

cipal est la *nature*, on conçoit que son bénéfice essentiel constitue la *rente* (foncière).

b5) Application *finale* de l'industrie intellectuelle à la *distribution générale* de tous les *objets quelconques* du bien-être physique. (U.S.). = INDUSTRIE COMMERCIALE (transport, trafic, achat, vente, monnaie, banques, etc.). (V)

Nota. — Considérant de même que, dans l'Industrie commerciale, l'agent principal est formé par les *capitaux*, on conçoit que son bénéfice essentiel constitue l'*intérêt* (commercial).

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de l'application initiale de l'*industrie physique* à l'application finale de l'*industrie intellectuelle*, c'est-à-dire, *industrie physique* faisant fonction d'*industrie intellectuelle; préparation et transformation de substances.* (T.E.). = INDUSTRIE D'OBJETS DE BESOIN. (VI)

Nota. — Considérant de nouveau que, dans cette Industrie d'objets de besoin, l'agent principal est le *travail brut* de l'homme, on conçoit que son bénéfice essentiel consiste dans le *salaire*, en ne désignant ici de ce nom que ce qui est rétribué aux ouvriers au-delà de la valeur intrinsèque de leur peine, c'est-à-dire, au-delà de leurs forces productives réellement employées.

b5) Transition de l'application finale de l'industrie intellectuelle à l'application initiale de l'industrie physique, c'est-à-dire, *industrie intellectuelle* faisant fonction d'*industrie physique; façonnement et modification de substances.* (T.S.). = INDUSTRIE D'OBJETS D'ART. (VII)

Nota. — Considérant enfin que, dans cette Industrie d'objets d'art, l'agent principal est le *travail cultivé* de l'homme, tant par le goût que par le savoir, on conçoit que son bénéfice essentiel constitue ce qu'on peut nommer *gratification*, en ne désignant ici de ce nom que ce qui est rétribué aux artistes au-delà de leurs forces productives réellement employées, tant en peine actuelle, qu'en frais d'éducation et de risque de succès.

Mais, il ne faut pas confondre, sous ce nom de *gratifications*, les rétributions, nommées *honoraires*, des professeurs de sciences, des hommes de lettres, des hommes de loi, des fonctionnaires publics, peut-être même des médecins, parce que leurs fonctions supérieures, qui n'impliquent pas la matière, sont purement rationnelles, et ne sont pas conséquemment des fonctions industrielles (*).

(*) Jusqu'à ce jour, on a confondu ces fonctions supérieures, qui dépendent exclusivement du savoir, avec les fonctions industrielles, qui impliquent toujours la matière; et c'est pourquoi, en réservant, à la rétribution des premières, le nom convenable d'*honoraires*, nous sommes forcé d'introduire, pour le bénéfice de l'industrie d'objets d'art, le nom plus convenable de *gratification*.

Nota général pour l'Organisation industrielle. — Il est sans doute superflu de faire remarquer que, dans presque toutes les productions industrielles, entrent concurremment les quatre présents éléments organiques, et par conséquent que nous ne distinguons les bénéfices respectifs de ces quatre éléments, sous les noms de *rente*, d'*intérêt*, de *salaire*, et de *gratification*, que parce que, dans chacun de ces éléments organiques, ces bénéfices se rapportent à l'agent principal qui y domine.

b2) Partie *systématique*. = SYSTÈMES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE SOCIALE (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*industrie intellectuelle* dans l'industrie physique; *résultats du commerce* considérés comme source de la richesse sociale. (S. en E.). = SYSTÈME MERCANTILE D'ÉCONOMIE SOCIALE (d'après les gouvernements modernes). (I)

b5) Influence de l'*industrie physique* dans l'industrie intellectuelle; *produits de la nature* considérés comme source de la richesse sociale. (E. en S.). = SYSTÈME PHYSIOCRATIQUE D'ÉCONOMIE SOCIALE (d'après Quesnay, et les économistes français). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre l'*industrie physique* et l'*industrie intellectuelle*, par leur *concours téléologique* au bien-être social; *travail productif* de l'homme considéré comme source de la richesse sociale. (C.F.). = SYSTÈME INDUSTRIEL D'ÉCONOMIE SOCIALE (d'après Adam Smith, et les hommes d'Etat éclairés). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, l'*Application initiale* de l'industrie physique et l'*Application finale* de l'industrie intellectuelle, par le moyen de l'élément fondamental, les *Forces industrielles*, qui leur est commun. (P.C.). = SYSTÈME DYNAMIQUE D'ÉCONOMIE SOCIALE (d'après notre philosophie absolue). (IV)

Nota général pour les systèmes économiques. — D'après cette déduction génétique, et par conséquent absolue, des différents systèmes d'économie sociale, on reconnaît qu'il ne saurait exister que quatre systèmes économiques, essentiellement distincts, savoir, le système mercantile, le système physiocratique, le système industriel, et le système dynamique, et par conséquent que tous les autres prétendus systèmes économiques, tels que ceux de Daniel Voss, de Say, de Malthus, etc, ne sont que des développements, des mélanges, ou des modifications de ces quatre systèmes, du moins des trois premiers qui seuls étaient connus. Et l'on reconnaît de plus, d'après cette déduction génétique, que le système industriel d'Adam Smith devait s'approcher le plus de la vérité, c'est-à-dire, du système dynamique, dans le-

quel se réalise définitivement toute l'économie sociale. En effet, le système de Smith, en prenant le travail productif pour la source de la richesse, suppose nécessairement une *finalité économique* dans le monde, c'est-à-dire, une harmonie préétablie entre l'action industrielle des forces physiques et celles des forces intellectuelles; et certes, une pareille harmonie ou concours téléologique de ces forces industrielles doit exister; ce qui rapproche beaucoup ce système de la vérité. — Mais, en quoi consiste cette harmonie ou finalité économique, et quelles sont surtout les *diverses forces industrielles* qui y *réagissent ainsi* pour produire la richesse sociale? — C'est là le véritable problème de l'économie sociale; et c'est la solution de ce problème qui est précisément l'objet du système dynamique d'économie, qu'il reste encore à connaître, et dont nous allons produire successivement, d'abord, le développement génétique, et ensuite, la détermination mathématique.

b) *Forme* ou *Relation* industrielle.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement de l'industrie sociale.

SECOND TABLEAU.

[3. ORDRE]. — SYSTÈME DYNAMIQUE D'ÉCONOMIE SOCIALE.

[Constituant la (P.C.) de la Formation de l'Industrie sociale.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné*, dans l'industrie sociale, pour l'établissement de la richesse et par conséquent de la vraie économie sociale.

a) *Contenu* ou *Constitution* économique.

a2) Partie *élémentaire*. = ELÉMENTS DES FORCES ÉCONOMIQUES DE LA SOCIÉTÉ (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*. = FONDATION ÉCONOMIQUE.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre; production humaine* de l'action des forces industrielles, physiques et intellectuelles. (E.N.). = ACTION ÉCONOMIQUE DE L'HOMME (Travail). (I)

Nota. — Ainsi, cette action économique, et par conséquent la valeur de tout objet industriel qui résulte de cette action, doit avoir, pour *unité absolue de mesure*, le maximum de peine naturelle dont l'homme est capable durant sa vie moyenne. Et par conséquent, toutes les déterminations de la quantité d'emploi et de produit des forces industrielles, physiques et intellectuelles, peuvent et doivent être fixées mathématiquement.

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) Action économique *employée* (celle qu'on a donnée) *pour* la production des objets industriels. (E.E.). = TRAVAIL DÉPENSÉ. (II)

b5) Action économique *restituée* (celle qu'on peut commander) *par* la production des objets industriels. (E.S.). = TRAVAIL ACQUIS. (III)

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION ÉCONOMIQUE.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) Action économique dans le *travail dépensé*. (U.E.). = FORCES ÉCONOMIQUES PRODUCTIVES. (IV)

b5) Action économique dans le *travail acquis*. (U.S.). = FORCES ÉCONOMIQUES REPRODUCTIVES. (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des *forces productives* aux *forces reproductives*, c'est-à-dire, forces productives faisant fonction de forces reproductives. (T.E.). = FONDS DE CONSOMMATION (tout ce qui est compris avec les forces productives). (VI)

Nota. — Ce fonds de consommation est composé de deux parties : l'une qui constitue les *forces productives elles-mêmes*, et l'autre qui est une *partie du bénéfice social;* prises, l'une et l'autre, dans le fonds de la société, par anticipation sur les forces reproductives.

b5) Transition des *forces reproductives* aux *forces productives*, c'est-à-dire, forces reproductives faisant fonction de forces productives. (T.S.). = FONDS DE DÉPENSES (tout ce qu'il faut défalquer des forces reproductives). (VII)

Nota. — Dans un état régulier d'économie sociale, le fonds de dépenses est nécessairement égal au fonds de consommation; et par conséquent, ce fonds de dépenses est également composé de deux parties : l'une qui constitue le *fonds de restauration* des forces productives, et l'autre qui constitue le *fonds d'aisance sociale;* prises, l'une et l'autre, dans les forces reproductives.

b2) Partie *systématique*. = SYSTÈMES DES FORCES ÉCONOMIQUES DE LA SOCIÉTÉ (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *travail acquis* dans le travail dépensé; *épargne* du travail dépensé. (S. en E.). = EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE (obtenue par la division du travail et par l'application de machines, propres à en rehausser l'activité). (I)

b5) Influence du *travail dépensé* dans le travail acquis; *épargne* du travail acquis. (E. en S.). = CUMULATION ÉCONOMIQUE (obtenue par l'épargne, moyennant la diminution du susdit fonds d'aisance sociale). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre le *travail dépensé* et le *travail acquis*, par leur *concours téléologique* au bien-être social; *fonction productive* de l'action écono-

mique de la société. (C.F.). = RICHESSE SOCIALE (provenant de la réunion harmonique de l'Efficacité et de la Cumulation économiques). (III)

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, les *Forces économiques productives* et les *Forces économiques reproductives,* par le moyen de l'élément fondamental, l'*Action économique de l'homme,* qui leur est commun; *valeur finale* de cette action économique. (P.C.). = QUANTITÉ DE LA PRODUCTION ÉCONOMIQUE DE LA SOCIÉTÉ. (IV)

Nota. — C'est ici que commence l'application des mathématiques à l'économie sociale, pour la détermination précise et positive de toutes ses lois; application dont nous avons produit ailleurs les principaux résultats, en ne perdant pas de vue que l'*unité de la mesure* de toutes ces forces économiques est celle que nous avons fixée plus haut dans le maximum de la moyenne action économique de l'homme, c'est-à-dire, dans le maximum de la peine naturelle dont l'homme est capable durant sa vie moyenne.

b) *Forme* ou *Relation* économique.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire* pour l'accomplissement de la vraie économie sociale. = DÉTERMINATION MATHÉMATIQUE DES LOIS ÉCONOMIQUES.

Nota. — C'est uniquement par cette détermination mathématique des lois de l'Economie sociale que l'on pourra estimer et fixer toutes les conditions de l'accomplissement de cette science, et fermer ainsi la porte à toutes les sinistres rêveries socialistiques. — Dans l'*Adresse aux Nations civilisées,* de laquelle nous venons d'extraire les deux présents Tableaux génétiques, nous avons donné cette théorie mathématique de l'Economie sociale. Et nous y sommes ainsi parvenus à découvrir les conditions pour la solution du grave problème de faire cesser la misère du peuple (*).

[4. ORDRE]. — DÉTERMINATION MATHÉMATIQUE DES LOIS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE. (D'après la *Loi de Création*).

[Constituant la (P.C.) du Système dynamique d'Economie sociale.]

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans le Système dynamique de l'Economie sociale, pour obtenir la détermination mathématique de ces lois.

a) *Contenu* ou *Constitution* mathématique de l'Economie sociale.

a2) Partie *élémentaire.* = ELÉMENTS DE LA DÉTERMINATION MATHÉMATIQUE DES

(*) Nous attendons qu'une autorité suffisamment puissante pour réaliser les conditions de ce sinistre problème, nous en demande la solution. — Alors, sans avoir besoin de recourir aux armes, qui sont insuffisantes ici, comme l'a déjà reconnu le général Cavaignac, le danger croissant et invincible du *Socialisme* sera écarté à jamais; et de plus, un bienfait immense sera apporté à l'humanité. — Quant à la possibilité de cette décisive théorie mathématique, il suffit de remarquer qu'il existe une unité constante pour mesurer toutes les forces hétérogènes qui entrent dans notre présent *Système dynamique* de l'Economie sociale. D'ailleurs, dans l'*Adresse aux Nations civilisées,* que nous venons de mentionner, cette théorie mathématique de l'Economie sociale se trouve donnée rigoureusement.

LOIS ÉCONOMIQUES (au nombre de sept).

a3) Eléments *primitifs*. = FONDATION MATHÉMATIQUE.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = PRODUCTIVITÉ ÉCONOMIQUE. (I)

Nota. — En désignant par P la somme des forces productives, par R celle des forces reproductives, et par ϖ la productivité économique dont il s'agit, on aura, pour sa détermination, la loi . . . (1)

$$\varpi = \frac{R}{P}.$$

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) *Résultats* de la productivité économique. (E.E.). = BÉNÉFICE SOCIAL. (II)

Nota. — En désignant par B ce bénéfice social, on aura, pour sa détermination, la loi . . . (2)

$$B = R - P.$$

b5) *Action* de la productivité économique. (E.S.). = PUISSANCE SOCIALE. (III)

Nota. — En désignant par δ le degré de cette puissance, on aura, pour sa détermination, l'équation . . . (3)

$$P^{\delta} = R.$$

b3) Eléments *dérivés*. = ORGANISATION MATHÉMATIQUE.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) La combinaison de l'idée du *bénéfice social* avec celle de la *productivité économique,* conduit à l'idée de la *distribution* de ce bénéfice entre les différentes branches industrielles. (U.E.). = RÉPARTITION ÉCONOMIQUE. (IV)

Nota. — Voyez les déterminations mathématiques dans l'*Adresse aux Nations civilisées* (pages 22 et suivantes).

b5) La combinaison de l'idée de la *puissance sociale* avec celle de la *productivité économique*, conduit à l'idée de l'*augmentation* du fonds social par l'usage modéré du susdit fonds d'aisance sociale. (U.S.). = ACCROISSEMENT ÉCONOMIQUE. (V)

Nota. — Voyez l'*Adresse aux Nations civilisées* (page 22 à 25).

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition de la distribution du bénéfice social à l'augmentation du fonds social, c'est-à-dire, *répartition économique* faisant fonction d'*accroissement économique* par le *concours* des différentes branches industrielles. (T.E.). = CONCURRENCE ÉCONOMIQUE. (VI)

Nota. — Voyez l'*Adresse aux Nations civilisées* (page 25).

b5) Transition de l'augmentation du fonds social à la distribution du

bénéfice social, c'est-à-dire, *accroissement économique* faisant fonction de *répartition économique* par la *périodicité* de ce bénéfice social. (T.S.). = RETOUR ÉCONOMIQUE. (VII)

Nota. — Voyez l'*Adresse aux Nations civilisées* (pages 25 et 26).

b2) Partie *systématique.* = SYSTÈMES DE LA DÉTERMINATION MATHÉMATIQUE DES LOIS ÉCONOMIQUES (au nombre de quatre).

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des éléments primordiaux.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence du *bénéfice social* dans la puissance sociale; *réduction* des forces reproductives. (E. en S.). = ESCOMPTE SOCIAL. (I)

Nota. — Voyez l'*Adresse aux Nations civilisées* (pages 26 et 27).

b5) Influence de la *puissance sociale* dans le bénéfice social; *composition* des forces productives. (S. en E.). = INTÉRÊT SOCIAL. (II)

Nota. — Voyez l'*Adresse aux Nations civilisées* (pages 26 et 27).

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre le bénéfice social et la puissance sociale, par leur *concours téléologique* au bien-être social; *réaction économique des forces industrielles, physiques et intellectuelles.* (C.F.). = FORTUNE SOCIALE. (III)

Nota. — Voyez l'*Adresse aux Nations civilisées* (page 27 à 33).

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, la *Répartition économique* et l'*Accroissement économique*, par le moyen de l'élément fondamental, la *Productivité économique*, qui leur est commun; *égalité* entre le produit arithmétique de la croissance économique θ par les forces productives P, et la somme du fonds de l'aisance sociale β B et de ces mêmes forces productives P. (P.C.). = PROSPÉRITÉ SOCIALE ou CONDITION DU LOISIR SOCIAL. (IV)

Nota. — Voyez la susdite *Adresse* (page 33).

b) *Forme* ou *Relation* mathématique de l'Economie sociale. = Ce sont tous les différents rapports et équations qui se trouvent entre les diverses quantités économiques que nous venons de déterminer.

B) *Technie* ou *Autogénie;* ce qu'il *faut faire,* dans le système dynamique d'Economie sociale, pour obtenir son accomplissement mathématique.

Nota. — Voyez l'*Adresse* (pages 34 et suivantes).

[4. ORDRE]. — TABLEAU GÉNÉTIQUE DE LA RÉFORME DE LA LOCOMOTION.

[Constituant l'application de l'(U.E.) de la Matière.]

(Extrait de l'*Epître à S. M. l'Empereur de Russie,* publiée en février 1851).

A) *Théorie* ou *Autothésie;* ce qu'il y a de *donné* dans les forces mécaniques de la matièrepour opérer cette Réforme de la locomotion.

a) *Contenu* ou *Constitution théorique* de cette réforme.

a2) Partie *élémentaire*. = Les sept éléments de la locomotion. = Machines stéréophoriques.

a3) Eléments *primitifs*.

a4) Elément *fondamental* ou *neutre*. (E.N.). = Le minimum de la force motrice. (I)

b4) Eléments *primordiaux* ou *polaires :*

a5) La masse mouvante détachée de la base sur laquelle elle se meut. (E.E.). = Isolation du moteur (pour la *locomotion inerte*). (II)

b5) La masse mouvante produisant directement son mouvement. (E.S.). = Traction-propre du moteur (pour la *locomotion spontanée*). (III)

b3) Eléments *dérivés* ou *organiques*.

a4) Eléments dérivés *immédiats* ou *distincts :*

a5) *Isolation* du moteur avec le *minimum de la force motrice* (locomotion inerte). (U.E.). = Roues a rails-mobiles ou circulaires. (IV)

b5) *Traction-propre* du moteur avec le *minimum de la force motrice* (locomotion spontanée). (U.S.). = Dromade ou Vraie-Locomotive (dont il faudra désormais se servir sur les chemins de fer). (V)

b4) Eléments dérivés *médiats* ou *transitifs :*

a5) Transition des Roues à rails-circulaires à la Dromade; *Isolation du moteur* faisant fonction de sa *Traction-propre*. (T.E.). = Pression formant un nouvel Agent mécanique. (VI)

b5) Transition de la Dromade aux Roues à rails-circulaires; *Traction-propre du moteur* faisant fonction de son *Isolation*. (T.S.) [mouvement opéré par la simple rotation des roues]. = Fausses-Locomotives (dont on se sert actuellement sur les chemins de fer). (VII)

b2) Partie *systématique*. = Les quatre systèmes de locomotion.

a3) *Diversité* dans la réunion systématique des deux éléments primordiaux, de l'*Isolation* et de la *Traction-propre* du moteur. = Machines pneumophoriques ou Dynamogènes.

a4) Influence *partielle :*

a5) Influence de l'*Isolation* dans la Traction-propre du moteur. (E. en S.). = Roue pneumatique (pour la locomotion inerte). (I)

a5) Influence de la *Traction-propre* dans l'Isolation du moteur. (S. en E.). = Roue motrice (pour la locomotion spontanée). (II)

b4) Influence *réciproque* de ces éléments primordiaux; *harmonie* systématique entre l'*Isolation* (stéréophorique) et la *Traction-propre* (pneumophorique) du moteur, par leur *concours téléologique* à la locomotion. (C.F.). = Roue combinée. (III)

(Voyez le Programme pour les propriétés de ces trois roues dynamogéniques).

b3) *Identité finale* dans la réunion systématique des deux éléments dérivés distincts, de la *Roue à rails-circulaires* et de la *Dromade*, par le moyen de l'élément-neutre, *minimum de la force motrice,* qui leur est commun. (P.C.). = ROUE DYNAMOPHORIQUE (pour la locomotion inerte et pour la locomotion spontanée). (IV)

(Voyez le Programme des propriétés de cette nouvelle roue mécanique, nommée dynamophore).

b) *Forme* ou *relation théorique* dans cette réforme. — Ici appartiennent les diverses modifications dans la construction théorique de ces roues nouvelles.

B) *Technie* ou *Autogénie ;* ce qu'il *faut faire* avec les forces mécaniques de la matière pour accomplir cette Réforme de la locomotion.

a) Dans le *contenu* ou dans la *Constitution* de cette réforme.

a2) Dans la partie *élémentaire* de cette constitution.

a3) Pour les éléments *immédiats* ou *distincts :*

a4) Accomplissement de la *Roue à rails-circulaires* (I.U.E.). = ROUE-ACCOMPLIE (formée par des hexagones ou par des triangles, construits en un nouveau bois, nommé *bois métallique*).

b4) Accomplissement de la *Dromade* ou de la *Vraie-Locomotive.* (I.U.S.). = DROMADE A RAILS-REHAUSSÉS (formée par les différents systèmes de ses leviers-générateurs du mouvement).

b3) Pour les éléments *médiats* ou *transitifs :*

a4) Accomplissement du *Nouvel Agent mécanique.* (I.T.E.). = ROUES A PRESSION.

b4) Accomplissement des *Fausses-Locomotives.* (I.T.S.). = CYLINDRES VERTICAUX.

b2) Dans la partie *systématique* de cette même constitution de la présente réforme.

a3) Pour l'accomplissement de l'*harmonie préétablie* ou de la *préformation primitive* dans les deux éléments primordiaux, l'*Isolation* et la *Traction-propre* du moteur; préformation primitive qui offre les *raisons suffisantes* pour le développement accompli des *Roues dynamogéniques.* (R.S.). = FONCTIONS DYNAMIQUES (de ces roues nouvelles).

b3) Pour l'accomplissement de l'*identité finale* dans les deux éléments dérivés, la Roue à rails-circulaires et la Dromade, par l'ascension à l'*identité primitive* des deux éléments primordiaux; identité primitive qui, comme *loi-suprême* de ce système de machines locomotives, constitue l'accomplissement de la *Roue dynamophorique.* (L.S.). = ROUE-PHOROGÈNE, constituant la LOI-SUPRÊME de cette réforme de la locomotion.

Nota. — Un Prospectus de cette Roue-phorogène, qui résume systématiquement toute cette réforme de la locomotion, et qui est encore complétement inconnue, a été publié à Paris, en mai de la présente année 1852.

[4. Ordre]. — Intelligibilité ou Interprétation des Choses. (R.S.) de la Détermination, laquelle est (C.F.) de l'*Etre*.
[4. Ordre]. — Aléthéiologie ou Vérification. (L.S.) de la Signification des Choses
[3. Ordre]. — Catégories ou Détermination du 2e Ordre. (P.C.) des Choses.
[2. Ordre]. — Modalité. (Forme du *Vrai*) (U.S.) dans l'Ordre II.
[2. Ordre]. — Essentialité. (Forme du *Bien*) (U.E.) dans l'Ordre II.
[4. Ordre]. — Quantité. (S. en E.) des Catégories.
[4. Ordre]. — Qualité. (E. en S.) des Catégories.
[4. Ordre]. — Relation. (C.F.) des Catégories.
[4. Ordre]. — Union. (P.C.) des Catégories.
[5. Ordre]. — Réunion (P.C.) de l'Union.

TROISIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de l'Ordre [Finalité objective de la *Réalité*]. (Concours-final) dans l'Ordre primaire II. Page 81 à 88.

[2. Ordre]. — Ordre. (Constituant la Finalité objective de la *Réalité* [Savoir-Suprême]).
[3. Ordre]. — Ordonnance physique du Monde. (U.E.) du Bon-Principe.
[4. Ordre]. — Finalité de la Nature. (U.S.) de l'Ordonnance physique du Monde.
[4. Ordre]. — Casualité de la Nature. (U.E.) de l'Ordonnance physique du Monde.
[3. Ordre]. — Art Créateur ou Architectonique de la Création. (C.F.) de l'Ordre.
[4. Ordre]. — Phoronomie ou Propagation (comme Condition du *Mouvement*). [Appartient à l'Ordonnance du Monde].

QUATRIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création du Beau [Finalité subjective de la *Réalité*]. (Concours-final) dans l'Ordre primaire II. Page 88 à 109.

[2. Ordre]. — Beau réel, hétéronomique ou du 1er Ordre. (C.F.) dans l'Ordre II (comme finalité subjective). [Ce Tableau a été fait en 1852].
[3. Ordre]. — Beau idéal, autonomique ou du 2e Ordre. (P.C.) du Beau hétéronomique.
[3. Ordre]. — Art esthétique. (P.U.) du Beau hétéronomique. [Fait en 1852].
[4. Ordre]. — Aperçu de la Formation des Beaux-Arts. (P.U.) de l'Art esthétique. [Fait en 1852].
[4. Ordre]. — Beauté de l'Homme du 1er Ordre. [Appartient à l'Ordonnance du Monde].
[5. Ordre]. — Beauté de l'Homme du 2e Ordre. (P.C.) de la Beauté de l'Homme du 1er Ordre.

[4. Ordre]. — Beauté de la Femme du 1er Ordre. [Appartient à l'Ordonnance du Monde].
[5. Ordre]. — Beauté de la Femme du 2e Ordre. (P.C.) de la Beauté de la Femme du 1er Ordre.

CINQUIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de la Liberté [créée]. (Universel-Savoir) dans l'Ordre primaire III. Page 109 à 136.

[2. Ordre]. — Liberté [créée]. (U.S.) dans l'Ordre III (*Création du Monde*).
[3. Ordre]. — Volonté morale. (U.S.) de la Liberté (créée).
[4. Ordre]. — Imputation morale. (U.S.) de la Volonté morale.
[3. Ordre]. — Volonté pratique. (T.S.) de la Liberté.
[3. Ordre]. — Virtualité. (P.C.) de la Liberté.
[4. Ordre]. — Législation juridique ou Droit. (S. en E.) de la Virtualité.
[5. Ordre]. — Droit équivoque. (E.S.) du Droit.
[5. Ordre]. — Droit intérieur. (U.E.) du Droit.
[5. Ordre]. — Droit extérieur ou Droit civil. (S. en E.) du Droit.
[5. Ordre]. — Droit criminel. (E. en S.) du Droit.
[5. Ordre]. — Etat juridique ou Législation juridique extérieure. (P.C.) du Droit.
[6. Ordre]. — { Contenu du Droit privé. (U.E.) de l'Etat juridique.
[6. Ordre]. — { Forme du Droit privé. (U.E.) de l'Etat juridique.
[7. Ordre]. — Contrat. (U.E.) du Contenu du Droit privé.
[6. Ordre]. — Droit social. (C.F.) de l'Etat juridique.
[4. Ordre]. — Législation éthique ou Vertu. (E. en S.) de la Virtualité.
[3. Ordre]. — Volonté pragmatique. (U.E.) de la Liberté.
[3. Ordre]. — Volonté technique. (T.E.) de la Liberté.
[4. Ordre]. — Art de la Guerre. [Appartient à l'(U.S.) de la Volonté technique].
[4. Ordre]. — Arts physiques. (U.E.) de la Volonté technique.
[5. Ordre]. — Transformation de Produits de la Nature. (P.C.) des Arts physiques.
[6. Ordre]. — Façonnement de Substances. (P.C.) de la Transformation de Produits de la Nature.

SIXIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de la Nature. (Universel-Etre) dans l'Ordre primaire III. Page 136 à 202.

[2. Ordre]. — Nature. (U.E.) dans l'Ordre III (*Création du Monde* [Œuvre créé]).
[3. Ordre]. — Lumière. (U.S.) de la Nature.
[4. Ordre]. — Colorisation. (P.C.) de la Lumière.
Schéma de la Colorisation (en regard) [page 140 bis].
[3. Ordre]. — Matière. (U.E.) de la Nature.

[3. Ordre]. — Chaleur. (T.S.) de la Nature.
[3. Ordre]. — Nébuleuses primitives. (P.C.) de la Nature.
[3. Ordre]. — Cosmogénie physique. (P.U.) de la Nature. [Ce Tableau a été fait en 1852].
[4. Ordre]. — Tableau architectonique de la Construction de la Terre. [Appartient à l'(U.E.) de la Cosmogénie physique].
[4. Ordre]. — Génération de la Cosmogénie ou Génération des Mondes. (P.U.) de la Cosmogénie physique.
Schéma de la Cosmogénie physique. [Page 148 bis].
Figure de l'Explication de ce *Schéma*. [Page 148 ter].
[4. Ordre]. — Géostasie. (S. en E.) de la Cosmogénie. [Fait en 1852].
[5. Ordre]. — Géogénie. (U.E.) de la Géostasie (ancien Tableau).
[5. Ordre]. — Terre ou Géogénie. (U.E.) de la Géostasie. [Fait en 1852].
[5. Ordre]. — Limon. (P.C.) de la Géostasie.
[6. Ordre]. — Limon organique ou du 2e Ordre. (P.C.) du Limon.
[6. Ordre]. — Fossiles minéraux. (P.C.) de la Géogénie ou de la Terre.
[7. Ordre]. — Génération des Fossiles minéraux ou Formation du Noyau de la Terre. (P.U.) des Fossiles minéraux.
Schéma de la Formation du Noyau de la Terre. [Page 160 bis].
[7. Ordre]. — Fossiles Salins. (U.S.) des Fossiles minéraux.
[7. Ordre]. — Fossiles Pierreux ou Pierres. (P.C.) des Fossiles minéraux.
[8. Ordre]. — Génération des Fossiles Pierreux. (P.U.) des Fossiles Pierreux (Roches-primordiales).
Schéma géogénique des Roches-Primordiales. [Page 162 bis].
[9. Ordre]. — Roches-Secondaires. (P.C.) de la Génération des Roches-Primordiales.
[10. Ordre].— Génération des Roches-Secondaires. (P.U.) des Roches-Secondaires.
Schéma de la Génération des Roches-Secondaires. [Page 164 bis].
[11. Ordre].— Couches-Meubles. (P.C.) de la Génération des Roches-Secondaires.
[12. Ordre].— Génération des Couches-Meubles. (P.U.) des Couches-Meubles.
Schéma de la Génération des Couches-Meubles. [Page 166 bis].
[5. Ordre]. — Génération de la Géogénie. (P.U.) de la Géostasie.
Schéma de la Génération horizontale de la *Terre* (1er Schéma géogénique sous le point de vue *chimique*). [Page 166 ter].
2e *Schéma géogénique* (sous le point de vue *géologique*). [P. 170 bis].
[6. Ordre]. — Matière Organique. (P.C.) de la Génération de la Géogénie.
[7. Ordre]. — Génération de la Matière Organique. (P.U.) de la Matière Organique.
Schéma de la Génération de la Matière Organique. [Page 172 bis].
[7. Ordre]. — Substance Végétale. (U.E.) de la Matière Organique.

[8. Ordre]. — Dicotylédones-monoclines, etc. (P.C.) de la Substance Végétale.
[9. Ordre]. — Dicotylédones-polypétales, etc. (P.C.) des Dicotylédones non-polypétales.
[7. Ordre]. — Substance Animale. (U.S.) de la Matière Organique.
[8. Ordre]. — Animaux a Vertèbres. (P.C.) de la Substance Animale.
[9. Ordre]. — Animaux vertébrés et vivipares. (P.C.) des Animaux à Vertèbres.
[10. Ordre].— Animaux Intelligents. (P.C.) des Animaux Vertébrés et Vivipares.
[7. Ordre]. — Substance Humaine inférieure ou Matière Organique du 2e Ordre (P.C.) de la Matière Organique.
[8. Ordre]. — Génération de la Substance Humaine inférieure. (P.U.) de la Substance Humaine inférieure.
Schéma de la Substance Humaine inférieure. [Page 186 bis].
[8. Ordre]. — Substance Humaine supérieure. (P.C.) de la Substance humaine inférieure.
[9. Ordre]. — Génération de la Substance Humaine supérieure. (P.U.) de la Substance Humaine supérieure.
Schéma de la Substance Humaine supérieure. [Page 188 bis].
[9. Ordre]. — Support matériel de la Démonie ou du Démon. (P.C.) de la Substance Humaine supérieure.
[10. Ordre].— Génération de la Démonogénie. (P.U.) de la Démonie.
Schéma de la Démonogénie. [Page 198 bis].
[2. Ordre]. — Destination de l'Homme. (P.U.) de l'Histoire.
[3. Ordre]. — Immortalité ou Athanasie. (P.C.) de la Destination de l'Homme.

SEPTIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création du Mauvais-Principe. (Etre-en-Savoir) dans l'Ordre primaire III. Page 203 à 214.

[2. Ordre]. — Mauvais-Principe originaire. (E. en S.) de la *Création du Monde* (Œuvre créé).
[3. Ordre]. — Cacodémonie ou Mauvais-Principe strictement dit. (C.F.) du Mauvais-Principe originaire.
[4. Ordre]. — Anéantissement moral ou Cacodémonie du 2e Ordre. (P.C.) du Mauvais-Principe strictement dit.

HUITIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création du Bon-Principe et Union-Absolue. (Savoir-en-Etre) dans l'Ordre primaire III. Page 214 à 230.

[2. Ordre]. — Bon-Principe originaire. (S. en E.) de la *Création du Monde* (Œuvre créé).
[3. Ordre]. — Agathodémonie ou Bon-Principe strictement dit. (C.F.) du Bon-Principe originaire.

[4. Ordre]. — Procréation morale ou Agathodémonie du 2e Ordre. (P.C.) du Bon-Principe strictement dit.
[5. Ordre]. — Amour. (U.S.) de la Procréation morale ou Agathodémonie du 2e Ordre.
[6. Ordre]. — Amour conjugal. (C.F.) de l'Amour.
[5. Ordre]. — Providence. (C.F.) de l'Agathodémonie du 2e Ordre.
[6. Ordre]. — Présage. (S. en E.) de la Providence.
[6. Ordre]. — Pressentiment. (E. en S.) de la Providence.
[6. Ordre]. — Manifestation Surnaturelle. (C.F.) de la Providence.

NEUVIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de la Vie. (Concours-final) dans l'Ordre primaire III. Page 230 à 271.

[2. Ordre]. — Vie. (C.F.) de la *Création du Monde* (Œuvre créé). [Ce Tableau a été fait en 1852].
[3. Ordre]. — Organisme. (E.E.) de la Vie.
[3. Ordre]. — Psychisme. (E.S.) de la Vie.
[3. Ordre]. — Organes des Sens. (E. en S.) de la Vie.
[3. Ordre]. — Forces excitatives. (C.F.) de la Vie.
[4. Ordre]. — Stase. (C.F.) des Forces Excitatives.
[5. Ordre]. — Exaltation. (U.S.) de la Stase.
[5. Ordre]. — Thaumaturgie. (P.C.) de la Stase.
[6. Ordre]. — Magie. (P.C.) de la Thaumaturgie. (Avec la partie technique du *Mysticisme*).
[4. Ordre]. — Forces Pathogéniques. (P.C.) des Forces Excitatives.
[5. Ordre]. — Aliénation mentale. (E. en S.) des Forces Pathogéniques.
[5. Ordre]. — Fièvres. (C.F.) des Forces Pathogéniques.
[5. Ordre]. — Maladie. (P.C.) des Forces Pathogéniques.
[6. Ordre]. — Convulsions. (S. en E.) de la Maladie.
[6. Ordre]. — Crampe. (E. en S.) de la Maladie.
[6. Ordre]. — Crise. (C.F.) de la Maladie.
[3. Ordre]. — Forces Vitales. (P.C.) de la Vie.
[4. Ordre]. — Forces Vitales finales ou plastiques [Forces de buts]. (S. en E.) des Forces Vitales.
[4. Ordre]. — Forces Vitales instrumentales ou techniques [Forces de moyens]. (E. en S.) des Forces Vitales.
[4. Ordre]. — Forces Formatives [*Nisus formativus*]. (C.F.) des Forces Vitales.
[4. Ordre]. — Forces de Génération ou de Procréation. (P.C.) des Forces Vitales.
[3. Ordre]. — Génération de la Vie. (P.U.) de la Vie.
Schéma de la Génération de la Vie. [Page 270 bis].
Schéma des Viscères. [Page 270 ter].

[4. Ordre]. — Génération des Forces Vitales. (P.U.) des Forces Vitales.
Schéma de la Génération des Forces Vitales. [Page 270 quater].

DIXIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de l'Anthropologie. (Parité-Coronale) dans l'Ordre primaire III. Page 271 à 280.

[2. Ordre]. — Anthropologie. (Transition du Psychisme à l'Organisme). [*Psychologie mixte*].
[2. Ordre]. — Anthroposophie. (P.C.) de la *Création du Monde* (Œuvre créé).
[3. Ordre]. — Races humaines. (S. en E.) de l'Anthroposophie.
[4. Ordre]. — Génération des Races humaines. (P.U.) des Races humaines.
Schéma de la Génération des Races humaines. [Page 274 bis].
[3. Ordre]. — Société. (P.C.) de l'Anthroposophie.
[3. Ordre]. — Génération de l'Anthropogénie. (P.U.) de l'Homme.
Schéma de l'Anthropogénie. [Page 278 bis].

ONZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de la Psychologie. (Universel-Savoir) dans l'Ordre primaire IV. Page 280 à 292.

[2. Ordre]. — Psychologie [Homme mortel]. (U.S.) de la *Création de l'Homme*.
[3. Ordre]. — Intellect. (U.S.) de la Psychologie [*Homme mortel*].
[3. Ordre]. — Sensibilité. (U.E.) de la Psychologie.
[3. Ordre]. — Sentiment. (E. en S.) de la Psychologie.
[3. Ordre]. — Cognition. (S. en E.) de la Psychologie.
[3. Ordre]. — Potentialité. (P.C.) de la Psychologie.
[3. Ordre]. — Objectivité. Forme de la *Représentation* (E.E.) de la Psychologie.
[3. Ordre]. — Subjectivité. Forme de la *Conscience* (E.S.) de la Psychologie.
[4. Ordre]. — Croyance. (E. en S.) de la Subjectivité.
[4. Ordre]. — Certitude. (S. en E.) de la Subjectivité.
[3. Ordre]. — Action. Forme de la *Potentialité* (P.C.) de la Psychologie.

DOUZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de la Glottologie et Assimilation. (Raisons-suffisantes) de la *Psychologie*. Page 292 à 302.

[3. Ordre]. — Architectonique des Sons du Langage. [Appartient aux (R.S.) de la Psychologie (*Homme mortel*)].
[3. Ordre]. — Glottographie ou Spécification des Langues. (Technie du Psychisme).
[4. Ordre]. — Glottogénie ou Génération des Langues. (P.U.) de la Glottographie.
Schéma de la Génération des Langues. [Page 296 bis].

[3. Ordre]. — Glottologie ou Grammaire générale. (R.S.) de la Psychologie.
[3. Ordre]. — Assimilation ou Tropes. (I.T.E.) de la Psychologie.

TREIZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de la Religion révélée. (Loi-suprême) dans l'Ordre primaire III. Page 302 à 314.

[5. Ordre]. — Salut. (P.C.) du Paraclétisme.
[6. Ordre]. — Sauveur. (U.S.) du Salut.
[6. Ordre]. — Fils de Dieu. (U.E.) du Salut.
[7. Ordre]. — Révélation. (C.F.) du Fils de Dieu.
[6. Ordre]. — Rémunération. (C.F.) du Salut.
[7. Ordre]. — Mystères. (T.E.) du Sauveur.
[8. Ordre]. — Sacrements. (U.E.) de l'Assistance surnaturelle.

QUATORZIÈME SYSTÈME ARCHITECTONIQUE. — Création de la Religion absolue. (Loi-suprême) dans l'Ordre primaire II. Page 314 à 324.

[2. Ordre]. — Création de la Religion. (L.S.) dans l'Ordre II [*Réalité*].
[3. Ordre]. — Génération de la Religiogénie. (P.U.) de la Religion.
Schéma de la Religiogénie. [Page 322 bis].

CRÉATION DES SCIENCES. (Problème-Universel) de la Création du Monde. Page 325 à 374.

[2. Ordre]. — Tableau génétique de l'Algorithmie. (Extrait du Tome I de la *Réforme du Savoir humain*).
[2. Ordre]. — Tableau génétique de la Géométrie. (Extrait des *Prolégomènes du Messianisme*).
[2. Ordre]. — Tableau génétique de la Mécanique céleste. (Extrait du Tome I de la *Réforme*). [Ces trois Tableaux appartiennent à l'(I.U.E.) dans l'Ordre primaire III].
[2. Ordre]. — Tableau génétique de la Psychologie. (U.S.) dans l'Ordre IV. (Extrait des *Prolégomènes*, et placé en tête du 11e Système).
[2. Ordre]. — Tableau génétique de la Réforme de la Philosophie en Allemagne. (P.U.) dans l'Ordre II. (Extrait des *Prolégomènes*).
[2. Ordre]. — Tableau hypostatique de la Démarcation entre le Messianisme et la récente Philosophie en Germanie (d'après la Loi du Progrès). [Appartient aussi au (P.U.) de la *Réalité* (Savoir-suprême)].
[2. Ordre]. — Tableau génétique de l'Autonomie du Savoir humain. (U.S.) dans l'Ordre V. (Extrait des *Prolégomènes*).
[2. Ordre]. — Tableau génétique de l'Hétéronomie du Savoir humain. (U.E.) dans l'Ordre V. (Extrait des *Prolégomènes*).

[2. Ordre]. — Tableau génétique de la VRAIE THÉOLOGIE CHRÉTIENNE. (I.T.S.) dans l'Ordre primaire II. (Extrait des *Cent Pages*).

[3. Ordre]. — Tableau génétique de la RÉDEMPTION. *Forme* du (T.E.) de la Vraie Théologie chrétienne. (Extrait des *Cent Pages*).

[2. Ordre]. — CRÉATION DE LA PÉDAGOGIE. (I.U.S.) dans l'Ordre IV. (Extrait du Tome II de la *Réforme*).

[3. Ordre]. — CRÉATION DU VRAI PARMI LES HOMMES. (S. en E.) de la Pédagogie. (Voyez les *Cent Pages décisives*, pages 68 et suiv.).

[3. Ordre]. — CRÉATION DU BIEN PARMI LES HOMMES. (E. en S.) de la Pédagogie. (Voyez les *Cent Pages*, pages 78 et suiv.)

[3. Ordre]. — CRÉATION DE LA CONFUSION DU VRAI ET DU BIEN PARMI LES HOMMES. (C.F.) de la Pédagogie. (Voyez les *Cent Pages*, p. 85 et suiv.) (*).

[2. Ordre]. — Tableau génétique de la PHILOSOPHIE ABSOLUE DE LA POLITIQUE. (R.S.) dans l'Ordre III. (Voyez l'*Historiosophie*, 2e Partie, p. 119 et suiv.) (**).

[2. Ordre]. — Système des ASSOCIATIONS HUMAINES. [Appartient au Développement progressif de l'Humanité (Ordre primaire VII)]. (Extrait de la *Métapolitique*).

[3. Ordre]. — Tableau génétique de la FORMATION PROGRESSIVE DES GOUVERNEMENTS dans les différentes périodes historiques. (U.S.) de la *Politique*. (Extrait de l'*Historiosophie*, 2e Partie).

[2. Ordre]. — FORMATION DE L'INDUSTRIE SOCIALE. [Appartient à l'(I.T.E.) dans l'Ordre primaire III].

[3. Ordre]. — SYSTÈME DYNAMIQUE D'ECONOMIE SOCIALE. (P.C.) de la Formation de l'Industrie sociale.

[4. Ordre]. — DÉTERMINATION MATHÉMATIQUE DES LOIS DE L'ECONOMIE SOCIALE. (P.C.) du Système dynamique d'Economie sociale.

[4. Ordre]. — Tableau génétique de la RÉFORME DE LA LOCOMOTION. [Constituant l'application de l'(U.E.) de la Matière]. (Extrait de l'*Epître à l'Empereur de Russie*, publiée en février 1851).

Après avoir, dans cet *Index*, présenté l'ensemble des réalités engendrées par la *Loi de Création*, il ne nous reste qu'à exprimer le vœu de voir les savants appliquer à leur science spéciale cette infaillible loi, seule capable d'ouvrir des horizons nouveaux, comme l'a fait déjà l'éminent auteur de la *Technie harmonique*.

(L'Editeur.)

FIN.

(*) et (**) L'auteur ayant accompli et publié, peu de temps avant sa mort, ces trois Tableaux formant l'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE, nous ne les avons pas reproduits, vu leur étendue, quoiqu'ils fassent partie de l'*Apodictique*. Pour la même raison, nous n'avons pas non plus reproduit le Tableau de la *Politique*.

ERRATA

Pages.	Lignes.		
8,	+ 23,	essence	*lisez essence*
19,	+ 6,	$x > \mathrm{R})] =$	*lisez* $(x > \mathrm{R})] =$
35,	+ 8,	le	*lisez* la
50,	+ 8,	*physigues*	lisez *physiques*
83,	+ 4,	COMTEMPLATIVE	*lisez* CONTEMPLATIVE
86,	+ 17,	fontions	*lisez* fonctions
119,	+ 14,	*manqent*	lisez *manquent*
122,	+ 2,	(P.C.).	*lisez* (P.C.). =
139,	— 13,	(R.U.)	*lisez* (C.G.)
148,	+ 25,	LUMIÈME	*lisez* LUMIÈRE
171,	+ 25,	(P.C.) de la Géogénie	*lisez* (P.C.) de la Génération de la Géogénie.
178,	— 4,	tout fait	*lisez* tout à fait
187,	+ 4,	[9. ORDRE].	*lisez* [8. ORDRE].
188,	+ 8,	[10. ORDRE].	*lisez* [9. ORDRE].
189,	+ 1,	[10. ORDRE].	*lisez* [9. ORDRE].
199,	— 17,	[11. ORDRE].	*lisez* [10. ORDRE].
219,	+ 14,	*Imbéatitude*	lisez *Inbéatitude*
274,	+ 1,	équivalant	*lisez* équivalente
276,	+ 22,	[6. ORDRE].	*lisez* [3. ORDRE].
291,	— 1,	(E.S.)	*lisez* (E.N)
295,	— 9,	(E.N.)	*lisez* (E.E.)
319,	— 3,	*Démonogénie*	lisez *Démonologie*
325,	+ 12,	(N.E.)	*lisez* (E.N.).
346,	— 12,	, et	*lisez* . Et

Paris, imprimerie DUVAL, rue d'Arcet, 26.

K. 748 1/50

RÉFORME

ABSOLUE

DU SAVOIR HUMAIN,

PAR HOENE WRONSKI.

TOME I. — Réforme des Mathématiques, comme prototype de l'accomplissement final des sciences. Un volume in-4° de 100 feuilles. — Prix : 60 francs.

TOME II. — Réforme de la Philosophie, comme base de l'accomplissement final de la Religion. Un volume in-4° de 55 feuilles. — Prix : 30 francs.

TOME III. — Résolution générale des Équations algébriques de tous les degrés, comme garantie scientifique de cette Réforme du Savoir humain. Un volume in-4° de 50 feuilles. — Prix : 20 francs.

A PARIS, au Bureau du MESSIANISME, rue Paradis Poissonnière, n° 32. 1848.

PROGRAMME DES VÉRITÉS ABSOLUES,

POUR LES ASSOCIATIONS PHILOSOPHIQUES.

Voyez les Dédicaces à la tête de la Réforme de la Philosophie, formant le tome II de la Réforme du Savoir humain.

Dès aujourd'hui, suivant ce qui est déjà produit dans nos ouvrages, scientifiques et philosophiques, concernant la Réforme du Savoir humain, on peut établir et produire publiquement les vérités absolues. Mais, pour que cette production soit, tout à la fois, et rapide et universelle, elle doit être l'ouvrage des associations d'hommes supérieurs, qui, conformément aux Dédicaces de la Réforme de la Philosophie, doivent maintenant répandre ces hautes vérités, en vue de l'urgent salut actuel du monde civilisé.

Or, parmi les différents moyens que ces associations pourront employer afin de réaliser leur noble but, des Conférences publiques, reproduites dans des Bulletins périodiques, seraient manifestement les plus efficaces, en ce qu'elles serviraient, en même temps, à éclairer entre eux les membres de ces sociétés philosophiques, et le public qui serait admis à de pareilles conférences. De plus, pour n'éclairer les hommes qu'en vue de leurs intérêts respectifs, ces conférences peuvent être partagées et avoir ainsi pour objet, chacune séparément, une des principales branches du savoir humain. On pourrait ainsi établir, de la manière la plus conforme au but principal de ces associations philosophiques, cinq classes distinctes de telles conférences, savoir : 1°. *Conférences scientifiques ;* 2°. *Conférences religieuses ;* 3°. *Conférences politiques ;* 4°. *Conférences économiques ;* et 5°. *Conférences philosophiques.*

Quant au Programme général de ces vérités absolues, nous ne saurions en présenter qui soit, tout à la fois, et plus précis et plus général, que la *Table des matières* des Prolégomènes du Messianisme ; Table qui se trouve produite séparément, et que l'on distribue au Bureau du Messianisme. Et c'est aussi dans cette Table que l'on pourra distinguer facilement les objets respectifs des cinq classes de Conférences que nous venons de signaler. — Il est sans doute superflu d'ajouter ici que, pour compléter ce Programme général des vérités absolues, il faut y joindre ce qui a été produit depuis la publication des Prolégomènes du Messianisme, nommément, ce qui est produit maintenant dans les trois tomes de la *Réforme absolue du Savoir humain*, pour laquelle ces Prolégomènes offrent précisément un aperçu préliminaire.

Ainsi, lorsque, dans la Table des matières des Prolégomènes, que nous signalons ici comme Programme des Vérités absolues, il s'agit, aux pages 6 et suivantes, sous le titre de *Sciences*, de la Réforme des Mathématiques, il faut y joindre actuellement la Résolution générale des Équations algébriques de tous les degrés, qui est produite dans le tome III de la Réforme du Savoir humain, comme garantie scientifique de cette Réforme, à cause que, jusqu'à ce jour, ce difficile problème n'a pu être résolu par les efforts de tous les grands savants. — Et lorsque, de plus, dans ce Programme, sous ce même titre de *Sciences*, il s'agit de la Mécanique céleste et de la Mécanique terrestre, il faut y joindre les solutions définitives de tous les grands problèmes de ces deux hautes branches scientifiques, telles que ces solutions se trouvent données actuellement dans le tome I de la Réforme du Savoir humain.

De même, lorsque, dans la Table des matières des Prolégomènes, aux pages 10 et suivantes, sous le titre de *Religion*, il s'agit du Christianisme accompli, il faut y joindre la solution définitive de cette grave question, telle qu'elle est donnée actuellement dans le tome II de la Réforme du Savoir humain, nommément, dans l'Épître didactique qui est adressée au Pape, pour dévoiler ainsi au Chef du christianisme tout l'avenir de notre sainte religion. — Et lors-

que, dans ce Programme, à la page 4, il s'agit de plus du Paraclétisme, il faut y joindre la transition finale de la religion révélée à la religion absolue, telle que cette transition est indiquée actuellement dans le même tome II de la Réforme du Savoir humain, nommément, dans la Création progressive de la Religion, où nous parvenons à cette religion absolue, au Paraclétisme, tel précisément qu'il a été annoncé par Jésus-Christ.

En outre, lorsque, dans le susdit Programme, dans la Table des matières des Prolégomènes, à la page 5, sous le titre de *Politique*, il s'agit de la trinomie politique, il faut y joindre la détermination actuelle du but final et suprême des États, qui doit enfin expliquer cette haute trinomie, et fixer ainsi définitivement, d'une manière didactique, ces trois lois fondamentales de la politique, dont l'absence, comme nous l'avons déjà dit dans les Prolégomènes, est actuellement, dans la présente période critique de l'humanité, la cause principale des interminables et sinistres tourmentes politiques du monde civilisé. Et il faut y ajouter que, dans cette détermination absolue du but final et suprême des États, telle qu'elle doit être produite dans la troisième partie du tome II de la Réforme du Savoir humain, se trouvera nécessairement, tout à la fois, l'explication et la direction de la haute tendance du gouvernement actuel de la France, qui cherche notoirement à réaliser, dans la RÉPUBLIQUE, les conditions absolues de l'humanité.

De plus, lorsque, par suite du Programme dont il s'agit, sous le même titre de Politique, on renvoie, dans les Prolégomènes, à notre Métapolitique, c'est-à-dire, à la philosophie absolue de la politique, où il est question, aux pages 109 à 113, de l'*Économie sociale*, et où il est reconnu que, pour l'accomplissement de la science de cette haute économie, dont nous y avons fixé les conditions fondamentales, il ne manque que la détermination mathématique des lois immuables que suit la répartition sociale de la productivité industrielle, il faut, pour les présentes Conférences économiques, ajouter qu'on y produira enfin ces lois mathématiques de l'économie sociale, dont l'absence cause aujourd'hui, chez presque tous les peuples civilisés, surtout en France, des perturbations, aussi manifestes que sinistres, de l'ordre social.

Enfin, lorsque, dans notre Programme, dans la Table des matières des Prolégomènes, aux pages 15 et 16, sous le titre de *Philosophie*, il s'agit de la fondation des vérités absolues, il faut y joindre la présente réforme définitive de la philosophie, telle qu'elle est produite actuellement dans la deuxième partie du tome II de la Réforme du Savoir humain, où nous découvrons le *Prototype de la Création de l'Univers*, comme base de la fondation péremptoire de la vérité sur la terre. Et c'est aussi par ce Prototype de la création que nous parvenons à résoudre les grands problèmes de l'humanité qui, dans notre Programme général, sont signalés à la page 1, surtout les trois problèmes principaux, ceux dont la solution paraissait impossible pour l'homme, savoir :

1°. le problème de la *création propre de Dieu;* 2°. le problème de la *création de l'Univers;* et 3°. le problème de la *création propre de l'Homme*, c'est-à-dire, de son *immortalité*.

C'est ainsi qu'en joignant à la Table des matières des Prolégomènes, ce qui a été produit ensuite dans la Réforme du Savoir humain, on aura, dans son actuelle complétude, le Programme des Vérités absolues; Programme qui pourra servir à la production publique de ces hautes et décisives vérités, dans les susdites cinq classes de Conférences que, pour l'urgent salut actuel du monde civilisé, doivent établir les associations d'hommes supérieurs.

Toutefois, nous ne cachons pas la crainte que nous avons sur le succès de pareilles associations, par les raisons que nous avons déduites dans notre *Adresse aux Nations slaves sur les destinées du monde*, où nous avons reconnu que les peuples civilisés sont parvenus à ce degré de culture intellectuelle où l'on ne croit plus qu'il soit possible à l'homme de concevoir la vérité absolue. — La seule espérance qui nous reste, c'est qu'il se trouvera, au moins parmi les savants, quelques hommes supérieurs qui, voyant les résultats scientifiques auxquels a conduit la présente doctrine absolue, présumeront qu'elle pourra conduire également à de grands résultats religieux, politiques, économiques, et philosophiques. Et cette espérance, déjà très-faible, est tellement exclusive que, pour éviter le compromis auquel peut-être seraient exposées ces vérités absolues auprès des autres hommes, nous serions tentés d'attacher, à ce Programme, l'inscription de Pythagore :

ΟΥΔΕΙΣ ΑΓΕΩΜΕΤΡΗΤΩΣ ΕΙΣΙΤΩ.

L'objet de ces Conférences, comme celui de cette Réforme du Savoir humain, est de fonder péremptoirement la vérité sur la terre, de réaliser ainsi la philosophie absolue, d'accomplir la religion, de réformer les sciences, d'expliquer l'histoire, de découvrir le but suprême des États, de fixer les fins absolues de l'homme, et de dévoiler les destinées des nations.

Un objet accessoire de ces mêmes Conférences, toujours en vue de l'urgent salut actuel de l'humanité, est de préparer les esprits aux destinées du monde qui sont dévoilées dans notre *Adresse aux Nations slaves*.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56.

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA

Biblioteka Główna UMK
300053047047

18. — Épître secrète à S. A. le Prince Louis-Napoléon, Président de la République française (mai 1851).
19. — Document historique (secret) sur la révélation des destinées du monde (juin 1851).
20. — Philosophie absolue de l'Histoire, ou Genèse de l'humanité [Historiosophie] (septembre 1852).
21. — Secret politique de Napoléon [nouvelle édition, augmentée] (1853).
22. — Développement progressif et but final de l'humanité [posthume] (1861).
23. — Propédeutique messianique, en deux Parties [posthume] (1855 et 1875).
24. — La présente Apodictique messianique [posthume]. (15 août 1876).

II. — Ouvrages préparatoires.

1. — Philosophie critique, fondée sur le *premier principe* du savoir humain (Marseille en l'an XI, 1803).
2. — Introduction au Sphinx (mars 1818).
3. — Numéros 1 et 2 du Sphinx (décembre 1818 et février 1819).
4. — Problème fondamental de la politique moderne (mars 1829).

Seconde classe. — OUVRAGES SCIENTIFIQUES (contenant la réforme des mathématiques, comme prototype de la réforme générale des sciences, et offrant ainsi la garantie scientifique de la doctrine du Messianisme) :

1. — Philosophie des mathématiques (1811).
2. — Résolution générale des Équations [principes premiers] (1812).
3. — Réfutation de la Théorie des fonctions analytiques de Lagrange (1812).
4. — Philosophie de l'Infini (1814).
5. — Philosophie de la Technie algorithmique; première section, contenant la Loi suprême des Mathématiques (1815).
6. — *Idem;* seconde section, contenant les Lois des Séries, comme préparation à la Réforme des Mathématiques (1816 et 1817).
7. — Critique de la Théorie des fonctions génératrices de Laplace, contenant, pour le cas fondamental, l'intégration générale des équations aux différences et aux différentielles, totales et partielles, de tous les ordres (1819).
8. — Introduction à un Cours de Mathématiques (en anglais) offrant un aperçu de la présente Réforme des Mathématiques (Londres, 1821).
9. — Canons de Logarithmes (avec Tableaux), où est donnée la solution de l'équation du cinquième degré (1827).
10. — Machines à Vapeur (1829).
11. — Loi téléologique du Hasard, comme base de la réforme du calcul des probabilités (1833).
12. — Nouveau Système de Machines à Vapeur, contenant les nouvelles lois de la Physique (1834 et 1835).

1°. le problème de la *création propre de Dieu;* 2°. le problème de la *création de l'Univers;* et 3°. le problème de la *création propre de l'Homme*, c'est-à-dire, de son *immortalité*.

C'est ainsi qu'en joignant à la Table des matières des Prolégomènes, ce qui a été produit ensuite dans la Réforme du Savoir humain, on aura, dans son actuelle complétude, le Programme des Vérités absolues; Programme qui pourra servir à la production publique de ces hautes et décisives vérités, dans les susdites cinq classes de Conférences que, pour l'urgent salut actuel du monde civilisé, doivent établir les associations d'hommes supérieurs.

Toutefois, nous ne cachons pas la crainte que nous avons sur le succès de pareilles associations, par les raisons que nous avons déduites dans notre *Adresse aux Nations slaves sur les destinées du monde*, où nous avons reconnu que les peuples civilisés sont parvenus à ce degré de culture intellectuelle où l'on ne croit plus qu'il soit possible à l'homme de concevoir la vérité absolue. — La seule espérance qui nous reste, c'est qu'il se trouvera, au moins parmi les savants, quelques hommes supérieurs qui, voyant les résultats scientifiques auxquels a conduit la présente doctrine absolue, présumeront qu'elle pourra conduire également à de grands résultats religieux, politiques, économiques, et philosophiques. Et cette espérance, déjà très-faible, est tellement exclusive que, pour éviter le compromis auquel peut-être seraient exposées ces vérités absolues auprès des autres hommes, nous serions tentés d'attacher, à ce Programme, l'inscription de Pythagore :

ΟΥΔΕΙΣ ΑΓΕΩΜΕΤΡΗΤΟΣ ΕΙΣΙΤΩ.

L'objet de ces Conférences, comme celui de cette Réforme du Savoir humain, est de fonder péremptoirement la vérité sur la terre, de réaliser ainsi la philosophie absolue, d'accomplir la religion, de réformer les sciences, d'expliquer l'histoire, de découvrir le but suprême des États, de fixer les fins absolues de l'homme, et de dévoiler les destinées des nations.

Un objet accessoire de ces mêmes Conférences, toujours en vue de l'urgent salut actuel de l'humanité, est de préparer les esprits aux destinées du monde qui sont dévoilées dans notre *Adresse aux Nations slaves*.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56.

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA

a Główna UMK
53047047

25092
Biblioteka Główna UMK
300053047047

13. — Réforme des Mathématiques, formant le tome I de la Réforme du Savoir humain (août 1847).
14. — Résolution générale et définitive des Équations algébriques de tous les degrés, formant le tome III de la Réforme du Savoir humain (mai 1848).
15. — Accomplissement de la Réforme de la Mécanique céleste, donnant les lois de la construction générale de l'Univers entier [dans l'Épître à S. M. l'Empereur de Russie] (février 1851).
15. — Supplément à cette Épître, concernant la nouvelle science nautique des Marées.
17. — Véritable Science nautique des Marées [trois Opuscules] (1853).

Nota. — A l'exception des six derniers, ces ouvrages, constituant la garantie scientifique de notre Philosophie absolue ou de la doctrine du Messianisme, n'existent plus. — Ils ont été détruits en France.

De plus, les ouvrages publiés sur la *Réforme de la Locomotion :*

1. — Rails-mobiles ou Chemins de fer mouvants (octobre 1837).
2. — Pétition aux deux Chambres législatives de France, sur la barbarie des Chemins de fer, etc. (juin 1838).
3. — Supplique au Roi des Français (*idem*).
4. — Avis aux Ingénieurs et Résultats des expériences (1838-1839).
5. — Prospectus historique de la Réforme de la Locomotion (octobre 1840).
6. — Introduction à un Mémoire sur la solution scientifique de la Locomotion (1842).
7. — Urgente réforme des Chemins de fer (1844).
Et enfin, diverses publications polémiques.

Paris. — imprimerie DUVAL, rue d'Arcet, 26